

128891

QUIMPER ET LEON



L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

13 JANVIER 1990

1

...Certains éléments de la crise écologique actuelle font apparaître à l'évidence son caractère moral. Il faut y inscrire en premier lieu **l'application sans discernement** des progrès scientifiques et technologiques. Beaucoup de découvertes récentes ont apporté à l'humanité des bienfaits indiscutables, elles manifestent même la noblesse de la vocation de l'homme à participer de **manière responsable** à l'action créatrice de Dieu dans le monde. On a cependant constaté que l'application de certaines découvertes dans le cadre industriel et agricole produit, à long terme, des effets négatifs...

La destruction progressive de la couche d'ozone et l'« effet de serre » qu'elle provoque ont atteint désormais les dimensions critiques par suite du développement constant des industries, des grandes concentrations urbaines et de la consommation d'énergie. Les déchets industriels, les gaz produits par la combustion des carburants fossiles, la déforestation incontrôlée, l'usage de certains types de désherbants, de produits réfrigérants et de combustibles de propulsion, tout cela, on le sait, nuit à l'atmosphère et à l'environnement. Il en résulte de multiples altérations météorologiques et atmosphériques dont les effets vont des atteintes à la santé jusqu'à l'immersion possible, dans l'avenir, des terres basses...

Mais le signe le plus profond et le plus grave des implications morales du problème écologique se trouve dans les manquements au **respect de la vie** qui se manifestent dans de nombreux comportements entraînant la pollution. Les conditions de la production prévalent souvent sur la dignité du travailleur, et les intérêts économiques l'emportent sur le bien des personnes, sinon même sur celui de la population entière. Dans ces cas, la pollution ou la destruction de l'environnement sont le résultat d'une vision réductrice et antinaturelle qui dénote parfois un véritable mépris de l'homme.

De même, des équilibres écologiques délicats sont bouleversés par une **destruction incontrôlée** des espèces animales et végétales ou par une exploitation imprudente des ressources, et tout cela, il faut le rappeler, ne tourne pas à l'avantage de l'humanité, même si on le fait au nom du progrès et du bien-être...

La société actuelle ne trouvera pas de solution au problème écologique si elle ne **révisé sérieusement son style de vie**. En beaucoup d'endroits du monde, elle est portée à l'hédonisme et à la consommation, et elle reste indifférente aux dommages qui en découlent. Comme je l'ai déjà fait observer, la gravité de la situation écologique révèle la profondeur de la crise morale de l'homme. Si le sens de la valeur de la personne et de la vie humaine fait défaut, on se désintéresse aussi d'autrui et de la terre...

L'éducation à la responsabilité écologique est donc nécessaire et urgente: responsabilité envers soi-même, responsabilité à l'égard des autres, responsabilité à l'égard de l'environnement.

**Message de Jean-Paul II (extraits)
Pour la Journée mondiale de la paix,
1^{er} janvier 1990.**

BREF VOYAGE AU SENEGAL

Mgr Guillon répond aux questions que « Quimper et Léon » lui a posées sur le voyage qu'il a fait au Sénégal du 2 au 9 décembre 1989.

Quimper et Léon — Vous avez fait, au début de décembre, un voyage de sept jours au Sénégal. Quel en était le motif?

Mgr Guillon — Le Cardinal Hyacinthe Thiandoum, archevêque de Dakar, m'avait invité (ainsi que d'autres évêques de France et des pays africains voisins) à participer à la célébration de clôture du centenaire d'un sanctuaire marial, Notre-Dame de Poponguine, qui a eu lieu le 8 décembre. Ce n'est pas à titre personnel qu'il m'invitait, car il ne me connaissait pas; c'est en tant qu'évêque d'un diocèse qui a donné à son pays de nombreux missionnaires, hommes et femmes. D'ailleurs, lorsque j'ai accepté cette invitation, c'était avec l'intention de rencontrer, dans toute la mesure du possible, les missionnaires finistériens qui se trouvent aujourd'hui au Sénégal.

Q. et L. — Connaissiez-vous déjà l'Afrique?

Mgr G. — Durant la décennie 1967-1977 j'étais allé quatre fois en Côte d'Ivoire et une fois au Kenya. Mais je ne connaissais pas du tout le Sénégal. J'ai été heureux de découvrir ce pays. Mon séjour a été bref mais j'en ai bien profité, grâce à l'obligeance de plusieurs personnes, évêques, prêtres, religieux et religieuses, qui m'ont piloté en voiture. Je crois que j'ai parcouru près de 1000 kilomètres, surtout pour aller vers le nord, jusqu'au fleuve Sénégal, qui fait la frontière avec la Mauritanie.

Q. et L. — Quelle impression vous a fait le Sénégal?

Mgr G. — L'impression d'un pays plein de ressources, spécialement de ressources humaines, dont beaucoup, malheureusement, restent inemployées. Le nombre des jeunes qu'on rencontre, à Dakar bien sûr, mais aussi dans le moindre village, est impressionnant. Le problème est de permettre à ces jeunes d'acquérir une bonne formation humaine et professionnelle, puis de trouver du travail. Pour ne prendre qu'un exemple, en bien des régions rurales le développement dépend de l'irrigation, qui demande des investisse-

ments importants. Mais le cours des produits agricoles, spécialement de l'arachide, s'est effondré les dernières années. Quel argent est-il alors possible d'investir ? Ici se posent plusieurs questions, complexes, mais dont l'importance saute aux yeux : celle du cours des produits exportés par les pays du Tiers Monde, celle aussi des prêts dont ces pays ont absolument besoin, mais qui souvent engendrent un processus d'endettement insupportable. On voit bien qu'il ne peut pas y avoir de vrai développement sans une solidarité effective entre tous les pays.

Q. et L. — Quel visage a l'Église catholique au Sénégal ?

Elle est très minoritaire, puisqu'elle regroupe à peine 5 % de la population, qui est musulmane à 85 %. Dans certaines régions, cette proportion est encore beaucoup plus faible : par exemple le diocèse de Saint-Louis, situé au nord du pays, ne compte que 3500 catholiques, sur plus d'un million d'habitants. Il s'agit pour cette Église, minoritaire, d'être elle-même, sans chercher à faire de bruit, mais sans renoncer à son identité, fidèle à sa mission de servir l'homme, dans sa vocation éternelle comme dans sa condition terrestre. Les chrétiens sentent bien qu'ils ont à faire le lien entre leur baptême qui les rend fils de Dieu et l'exigence de travailler pour le développement et la justice.

J'ai été frappé par la joie et la ferveur de la foule qui s'est rassemblée à Poponguine le 8 décembre. Il est toujours difficile de dénombrer une foule, mais on a parlé de trente mille personnes, ce qui représenterait 10% des catholiques du pays... La liturgie était très belle, très festive, et les chants remarquables. Visiblement les gens étaient heureux de se retrouver pour fêter Marie ensemble.

Dans cette Église les vocations sacerdotales et religieuses sont relativement nombreuses. Il y a maintenant deux grands séminaires (l'un pour le premier cycle et l'autre pour le second), qui regroupent plus de 120 séminaristes. Une Congrégation féminine locale, fondée dès la première moitié du siècle dernier, est maintenant solidement implantée. Et diverses congrégations d'origine européenne trouvent des vocations autochtones. L'Église du Sénégal ne m'a pas du tout paru morose et repliée sur elle-même.

Q. et L. Vous avez donc pu prendre contact avec les missionnaires originaires du Finistère ?

Cela a été pour moi une grande joie. Actuellement il y a, au Sénégal, onze missionnaires finistériens : un prêtre et dix religieuses. Le P. René Danguy des Déserts, Spiritain originaire de Landerneau, est responsable d'une mission située au nord du pays, sur le bord du fleuve Sénégal, à Richard Toll, d'une vaste exploitation de canne à sucre jointe à une raffinerie.

Aux chrétiens de la ville, qui sont plusieurs centaines, s'ajoutent de tout petits groupes disséminés dans quelques villages environnants, auxquels le Père rend visite régulièrement. J'ai pu l'accompagner dans un de ces villages et remarquer combien sont étroits les liens qui l'attachent au peuple qui lui est confié.

Les dix religieuses finistériennes présentes au Sénégal appartiennent à plusieurs Congrégations. **Quatre sont des Ursulines de l'Union Romaine** : S. Marie-Josèphe Berthéléme, de Loqueffret ; Angèle-Marie Pouliquen, de Saint-Thégonnec ; S. Myriam Pouzoullic, du Pouldu ; S. Angèle Sergent, de Beuzec Cap-Sizun. **Trois sont des Soeurs de Saint-Thomas de Villeneuve** : S. Marie-Claude Kerdraon, de Plougastel-Daoulas ; Soeur Marie-Henri Prigent, de Roscoff ; S. Marie-Claire Poupon, de Saint-Goazec. **Deux sont membres de la Congrégation de Saint Joseph de Cluny** (S. Josée Cloarec, de Cléhen-Poher, et S. Marie-Georges Spagnol, de Lesneven) et **une est Franciscaine Missionnaire de Marie** (S. Gabrielle Raphalen, de Tréboul). J'ai pu rencontrer ces Soeurs, à l'exception de S. Marie-Henri et S. Marie-Claire, auxquelles je n'avais pas le temps matériel d'aller rendre visite, mais que j'ai saluees par l'intermédiaire de leur supérieure générale (Soeur Marie-Pacôme, une Finistérienne également, originaire de Landunvez, qui, comme moi, était venue au Sénégal pour les fêtes du Centenaire). Ces religieuses, dont certaines sont en mission depuis de longues années, exercent souvent des tâches importantes : catéchèse au niveau national, enseignement, responsabilité d'un dispensaire, promotion féminine, etc. J'ai été frappé par leur dévouement, leur compétence, leur esprit de foi, malgré des conditions de travail et de vie souvent difficiles : classes surchargées, longues queues à la porte des dispensaires, moyens matériels insuffisants, température pénible.

Q. et L. — Comment situez-vous ce voyage dans votre mission d'évêque de Quimper et Léon ?

Je pense qu'il est à situer à l'intérieur même de cette mission. Chaque évêque, tout en étant responsable d'une Église particulière, participe à la responsabilité de l'ensemble du Collège des évêques. D'ailleurs, il n'y a qu'une seule mission, celle que Jésus a confiée à ses Apôtres lorsqu'il leur a dit : « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. » Par ma présence à la célébration de Poponguine, et à travers les divers contacts que j'ai eus avec les chrétiens du Sénégal, j'avais conscience d'apporter un soutien fraternel à une Église soeur. En même temps je me sentais moi-même stimulé pour vivre et faire vivre avec plus de dynamisme, ici, dans le diocèse de Quimper et de Léon, la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut offert à tous les hommes par Jésus Fils de Dieu.

Journée diocésaine mensuelle de prière pour les vocations

Au seuil de cette nouvelle année, il me semble bon de rappeler et confirmer à tous la proposition du Service des Vocations de faire de **chaque premier mercredi du mois une journée de prière pour les Vocations**.

Pour que dans notre Église retentissent les appels du Seigneur, il importe que nous gardions en mémoire l'exhortation du Pape en 1986:

«Soyez une communauté PRIANTE! Il faut se convaincre que les Vocations sont le don inestimable de Dieu à une communauté en prière. Le Seigneur Jésus nous a donné l'exemple lorsqu'il a appelé les apôtres (cf Luc 6/12) et qu'il a commandé expressément de prier «le Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson». (Mtth 9/38 et Luc 10/2).

Confions donc au Seigneur ce jour-là (ou un jour proche!) tous les ouvriers actuels et futurs de notre Église dont elle a tant besoin:

- * laïcs: catéchistes, animateurs laïcs en pastorale...
- * prêtres, diacres;
- * religieux, religieuses et missionnaires

+ Clément Guillon
Évêque de Quimper et de Léon

N.B. la messe paroissiale, par exemple, pourra être pour beaucoup de communautés chrétiennes une occasion simple de vivre cette prière; d'autres propositions peuvent être faites (célébration de la Parole, prière devant le Saint-Sacrement, chapelet, etc...)

Un petit livret pourra aider: «Le Buisson ardent» (à commander au S.D.V. 9, rue du Froust B.P. 14, 29101 Quimper, 3,00 F).

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 15 au dimanche 21 janvier:** Visite pastorale du Secteur de Saint-Pol de Léon.
- **Jeudi 18:** Conseil épiscopal.
- **Mercredi 24 et Jeudi 25:** à Rennes, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 26:** Conseil épiscopal.

● RUMENGOL 12 mai 1990

19h 30 à 21h

● RENCONTRE A CHATEAULIN

● LE PÈRE BORDES EN FINISTÈRE

Communiqués et Informations

Le Service diocésain des Vocations a organisé, ces dernières années, une rencontre pour les jeunes de 16 à 25 ans, au cours du mois de mai.

Après «Rumengol 88», «Tous appelés», «Tu fais de nous un peuple de témoins», après «Rumengol 89»: «Tous appelés à la mission», en lien avec le Service Missionnaire, le SDV propose: «Rumengol 90».

— «Tous appelés à vivre la prière... par des chemins divers»

— **Le samedi 12 mai, de 17 h à 24 h.**

Cette soirée sera organisée en collaboration avec d'autres Services ou Mouvements d'Église. Elle est ouverte à tous les jeunes de 16 à 25 ans (à partir du second cycle ou équivalent...)

Cet avis parvient dès à présent pour que cette proposition puisse être prise en compte assez à l'avance dans les calendriers.

A l'intention des Relais—Service diocésain des Vocations un après-midi de réflexion et d'échange aura lieu:

— **le samedi 20 janvier, de 14 h à 18 h, au Juvénat de châteaulin**

— le thème: «**Oser appeler: la responsabilité de tous les chrétiens**»

M. Marc Leboucher, permanent laïc du Service national des vocations aidera à préciser le rôle des laïcs dans la pastorale des vocations. Là où pour le moment n'existe aucune équipe, l'occasion est toute trouvée pour appeler un ou mieux quelques laïcs avec un prêtre et une religieuse à participer à cette réflexion.

Le Père Bordes, Recteur des Sanctuaires de Lourdes sera dans le Finistère au week-end des 27 et 28 janvier.

— **le samedi 27, à 15 h, à la salle Saint-Louis, Brest**, il donnera une conférence sur le thème:

Lourdes et son message

supplément

NOU

SESSION

RETRAITE
SPIRITUELLE

— le dimanche 28, au Nivot, il animera la récollection annuelle des membres de l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes.

Au Centre Thomas More, La Tourette, B.P. 105, 69591 L'Arbresle Cédex, du samedi 24 février (10 h) au dimanche 25 (16 h 30): **L'argument d'autorité dans l'Église Catholique**: la liquidation des prêtres ouvriers en 1954.

Avec **François Leprieur**, dominicain, auteur du livre «**Quand Rome condamne, Dominicains et prêtres ouvriers**». (Cerf/Plon, 1989). L'auteur soumet ses travaux à la discussion d'historiens du christianisme contemporain et aussi de ceux qui furent mêlés à la crise de 1954. Parmi les historiens: **Yvon Transvouez**, maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest.

Maison d'Accueil «Créac'h-Balbé», Saint-Urbain

Retraite spirituelle Inter-Congrégations, 16 avril au soir au 24 matin.

Animateur: Père Bernard Jeanroy, Diocèse de Vannes.

Thème: «Marche en ma Présence.» Un Psaume par jour. 2 causeries - Climat de silence.

Renseignements et Inscriptions: Maison d'Accueil «Créac'h Balbé» 29800 Saint-Urbain.

• Deux publications de la Commission «**Justice et Paix**» (71 rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris)

1) A l'issue de l'année du Bicentenaire de la Révolution de 1789, où fut commémorée la **déclaration des Droits de l'homme et du citoyen**, un texte pour prolonger et approfondir la réflexion sur ces droits.

«**Et nous, maintenant...?**» : a) Pour une évaluation... b) Pour un approfondissement.

Le document: 12 pages. Prix: un exemplaire 5 F. Pour 10 exemplaires et au delà: 3 F l'exemplaire. Port en plus.

2) **Un dossier sur le développement**. Un phénomène neuf: l'émergence des organisations populaires du Sud pour le développement. Elles nous invitent, en formulant de nouvelles demandes, à revoir les modalités de notre coopération.

«**Les O.N.G. du Sud et le développement**». Dossier de 60 pages, Prix 55 F (port en plus).

Semaine de l'Unité 1990

18 - 25 janvier 1990

Thème: Dans le Christ priant. «**Que tous soient un... afin que le monde croie...**» (Jn 17, 21)

«*Pour la première fois dans sa déjà longue histoire commune à toutes les confessions chrétiennes, la Semaine de l'Unité 1990 nous invite à faire nôtre la Prière que le chapitre dix-sept de l'évangile de saint Jean met sur les lèvres du Christ lui-même...*»

(Damien SICARD, Unité des Chrétiens n° 76)

DES PROPOSITIONS... à l'initiative des groupes œcuméniques existant dans le Finistère.

(1) — A BREST:

* vendredi 19 janvier 1990: à 20 h 30, au Carmel (Le Relecq-Kerhuon).
veillée de prière œcuménique.

* lundi 22 janvier 1990: à 20 h 45, salle St-Louis, 53 rue Jean Macé,
CONFÉRENCE DU PÈRE MICHEL EVDOKIMOV
(délégué national à l'œcuménisme du Comité Interépiscopal Orthodoxe, membre du Conseil d'Églises Chrétiennes en France...)
«Chrétiens en U.R.S.S. Aujourd'hui et Perestroïka»

* jeudi 25 janvier 1990: de 10 h 00 à 19 h 00, au Temple de l'Église Réformée,
36, rue Voltaire. Prière et rencontres œcuméniques
avec deux temps forts: 12 h 30 et 18 h 30 (célébrations de la Parole)

(2) — DANS LE SUD-FINISTÈRE:

* vendredi 19 janvier 1990: à 20 h 30, église de Pleuven,
Veillée de prière œcuménique.

* samedi 20 janvier 1990: 18 h 30, église de Gouesnach,
Célébration œcuménique (Participation du pasteur Blanchard)

* dimanche 21 janvier 1990: à 10 h 30, église de Fouesnant,
Célébration œcuménique (Participation de Mr Homburger).

* mercredi 24 janvier 1990: à 20 h 30, cathédrale st-Corentin-Quimper,
Veillée de prière œcuménique.

* samedi 27 janvier 1990: à 18 h 00, chapelle St-Laurent/Braden - Quimper.
Échange de chaire, prédication du Pasteur Blanchard.

* dimanche 28 janvier 1990: à 10 h 30, au temple de l'Église Réformée, 10, rue
Kergariou à Quimper, Échange de chaire, prédication du P. Pierre Crozon.

0001 24 DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse, M. l'abbé Michel Le Guellec, M. l'abbé René Le Clech, M. l'abbé Hervé Martin.

Michel Le Guellec, né le 20 janvier 1911 à Peumerit. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Professeur à Saint-Vincent Pont-Croix. Août 1942, vicaire à Landerneau. Septembre 1952, aumônier de la Retraite, à Lesneven (en 1955, aumônier diocésain des Enseignantes Chrétiennes). Septembre 1958, recteur de Kernével. Juillet 1960, curé-doyen de Scaër. Juillet 1968, recteur de Plogonnec (en 1969 responsable du secteur de Quimper-rural). Juin 1978, recteur de Tréméoc. Juillet 1987, se retire au presbytère de Tréméoc. Décédé le 23 décembre 1989.

René Le Clech, né le 29 septembre 1908, à Landerneau. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Instituteur à Plonéour-Lanvern. Août 1934, vicaire à Sizun. 1940, vicaire à Pont-l'Abbé. Juillet 1944, vicaire à Taulé. Septembre 1946, aumônier du Clos, Douarnenez. Juillet 1950, aumônier du Guervénan. Avril 1956, recteur d'Ergué-Armel. Janvier 1965, recteur de Tréffiagat. 1978, se retire à Crozon. Décédé le 28 décembre 1989.

Hervé Martin, né le 13 août 1900, à Brest. Ordonné prêtre le 25 juillet 1923. Surveillant à Saint-François, Lesneven. Août 1924, vicaire à Plouézoc'h. Mars 1929, vicaire à Tréboul. Septembre 1944, recteur de Lannédern. Avril 1953, recteur de Plouhinec. Juillet 1955, aumônier à l'école Saint-Joseph, Landerneau. Juillet 1963, recteur de Rosnoën. 1975, se retire à Tréboul. Décédé le 2 janvier 1990.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Isabelle Laé, des Filles du saint-Esprit, Brest-Morlaix. Mme Marie-Anne Kérandel, Le Grouanec. Mr Jean Marec, Plourin - Ploudalmézeau. Sœur Germaine de Lesquen, du Carmel de Morlaix. Sœur Marie-Louise Stéphan, de la Communauté des Augustines, Pont-L'Abbé. Mme Trumette Ollivier, Névez. Sœur Valentine Fontaine, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimperlé. Sœur Marie-Françoise Jestin, des sœurs de saint-Méen, Plouvien. Sœur Marie-Anne Le Bouard, des Filles de Jésus de Kermaria, Rédéné. Sœur Marie-Louise Miossec, des sœurs de saint-Méen, Bodilis. Frère Marcel Jaunay, Mariste, Crozon. Sœur Marie-Jeanne Simon, des sœurs de saint Méen, Loc Brévalaire. Mr Jean Sénéchal, Pluguffan. Sœur Francine Guyomard, Quimperlé, des Ursulines de Notre-Dame de Kerbertrand. Mme Joseph de Parcevaux, mère de M. L'abbé Hervé de Parcevaux, Saint-Renan. Sœur Gabriel Briant, des sœurs de l'Adoration, Brest. Sœur Marie-Emmanuelle Maros, des Ursulines de la Clarté Notre-Dame de Kerbertrand, Quimperlé. Sœur Gabrielle Marie Riou, des sœurs de l'Adoration, Brest. Sœur Henriette Céline Férec, des sœurs de Saint-Méen, Brest. Mme Veuve Pierre Caroff, Saint-Pol de Léon. Mme Anne-Louise Bihan-Poudec, mère de M. L'abbé Alexandre Bihan-Poudec, Plouneour-Trez. Sœur Anne Stervinou, des Filles du Saint-Esprit, Châteaulin. Mme Henri Pennec, Saint-Ségal.

M. l'abbé Jean Garnier, prêtre du diocèse de Beauvais, décédé à Concarneau (1907-1990)

Au Conseil Presbytéral

11-12 décembre 1989

La première réunion du troisième Conseil Presbytéral diocésain s'était tenue, à Kéraudren, le lundi 27 janvier 1986. Au terme de quatre années de fonctionnement ce Conseil en arrivait donc à sa dernière session, les lundi 11 et mardi 12 décembre 1989.

En ce lundi matin, Mgr Guillon, revenu la veille de son voyage au Sénégal, évoque d'abord son séjour en ce pays et sa rencontre avec les missionnaires finistériens qui y travaillent dans une Église dynamique mais bien minoritaire, parmi une population largement musulmane.

Il indique la tâche à accomplir durant ces deux jours d'assemblée: terminer l'étude du dossier «**Laïcs animateurs en Pastorale**», faire le bilan du travail accompli en ces quatre années qui s'achèvent, donner des indications sur la manière de constituer le prochain Conseil.

Albert Uguen, secrétaire général, excuse trois absents et donne le programme de la première journée.

LAICS ANIMATEURS EN PASTORALE

Trois séances seront consacrées au dossier d'abord intitulé «**Permanents de la Pastorale**».

La Commission concernée (A. Costiou, G. Fortin, J. Plouhinec, L. Qué-meneur) avait été constituée, comme les quatre autres Commissions du Conseil Presbytéral, à la session des 1^{er} et 2 décembre 1986.

Depuis elle est intervenue et elle a fait le point de ses travaux à chacune des sessions. Ainsi sur trois ans:

— Les 27 et 28 avril 1987 (cf. «**Quimper et Léon**», 23 mai 1987, p. 222).

— Les 30 novembre et 1^{er} décembre 1987 (cf. «**Quimper et Léon**», 26 décembre 1987, p. 534).

— Les 18 et 19 avril 1988 (cf. «**Quimper et Léon**», 14 mai 1988, pp. 216-217).

— Les 12 et 13 décembre 1988 (cf. « Quimper et Léon », 14 janvier 1989, pp. 14-15).

— Les 17 et 18 avril 1989 (cf. « Quimper et Léon », 27 mai 1989, pp. 267-268).

Les recherches antérieures avaient permis de faire des constats sur le nombre et les types de « Permanents » dans l'Église diocésaine. La Commission avait proposé, le 13 décembre 1988, un document: « *Convictions, orientations, propositions* ». Il avait été examiné aux deux sessions précédentes et il revenait au programme, cette fois pour achèvement.

Ce fut là une longue étude de texte, qui ne peut être rapportée ici, le lecteur ne disposant pas du document en question. Qu'il suffise de dire qu'il s'est agi surtout de faire les distinctions nécessaires et ainsi de préciser quels sont, dans l'ensemble des Permanents en service d'Église, les « **laïcs animateurs en Pastorale** », les domaines de leurs responsabilités, quelles doivent être les conditions de leur choix, leur reconnaissance, leur formation et leur soutien, ce que serait la Commission diocésaine à constituer pour leur appel (elle donnera son avis, la décision revenant à l'Évêque).

Cependant bien des points restent encore à clarifier. La Commission fixera son texte en l'état où il se trouve à la suite du travail de cette session. Il reviendra ensuite à l'Évêque de publier le document qui réglera la pratique diocésaine.

..

UNE DÉCLARATION SUR LES PRÉCARITÉS?

Deux fois, le Conseil Presbytéral, ayant décidé de prendre du temps pour se mettre à l'écoute des problèmes de vie en notre société, avait entendu des témoignages sur des **situations de précarité**: la première fois, le mardi 13 décembre 1988, sur des cas dramatiques dans le monde rural, par des personnes les vivant elles-mêmes, la seconde fois, le lundi 17 avril 1989, sur des situations de détresse, particulièrement dans des villes, à l'écoute de membres d'organisations qui aident à y faire face.

Le Bureau du Conseil avait estimé que dans la ligne de cette attention, il fallait « faire quelque chose ». Il avait pensé à une **déclaration à l'occasion de la fête de Noël** et il avait demandé à quatre membres du Conseil de préparer un projet.

Ce texte fut donc soumis à l'assemblée. Il disait ce qu'est la précarité: le manque de ressources... l'absence d'avenir... la dignité perdue... et aussi les attitudes face à ces situations: le « chacun pour soi », ou en des modalités diverses l'action pour une plus grande justice. En finale il adressait un appel aux chrétiens.

Puisque ce serait là éventuellement une déclaration du Conseil Presbytéral, la discussion sur son opportunité et sur son contenu était ouverte: la réflexion sur une telle situation, des plus complexes, a-t-elle été suffisante? Il ne suffit pas d'évoquer des situations, il faudrait une analyse plus précise et un repérage des causes... Bien d'autres textes, davantage travaillés, ont déjà traité de ce sujet (1)... Pourquoi un de plus?...

Suite aux diverses remarques exprimées, un nouveau projet de déclaration est présenté au second jour de la session. Il suscite une fois de plus critiques (analyse encore insuffisante...) et interrogations (à quel public est-il destiné? quel est le mode de publication envisagé?)

Au terme du débat, le secrétaire général propose un vote à bulletin secret. A la question: « Signons-nous un texte en commun? », la réponse se partage ainsi: 18 oui, 9 non, 1 bulletin blanc.

Le oui est jugé insuffisant pour que ce soit là une déclaration du Conseil Presbytéral et le projet est donc abandonné. Il est souhaité que Monseigneur l'Évêque, dans ses vœux pour le nouvel an dans le Bulletin diocésain, fasse référence aux situations de précarité en notre monde.

LA COMMISSION
and)

..

par e

EN VUE DU PROCHAIN CONSEIL

Monseigneur l'Évêque a sollicité l'**avis du Conseil** qui s'achève, **sur le dispositif électoral** qui a présidé à sa mise en place et **sur le règlement intérieur** qui a régi ses activités.

Le « Conseil juridique » présente à l'assemblée diverses propositions qui peuvent faire l'objet d'un débat. Elles concernent:

— La meilleure représentation possible des prêtres du diocèse: faut-il

(1) Ainsi, par exemple:

— **Attention pauvretés...** (Commission sociale de l'épiscopat, cf. « Quimper et Léon », 13 octobre 1984, pp. 401-402).

— **La solidarité, une urgence.** (Assemblée de l'épiscopat français, cf. « Quimper et Léon », 12 décembre 1987, pp. 503-505).

— **Y aura-t-il des hommes sacrifiés?** (Commission épiscopale du monde ouvrier, cf. « Quimper et Léon » 12 décembre 1987, pp. 507-508).

— **Et la pauvreté, Monsieur le Président!** (Secours catholique, cf. « Quimper et Léon », 9 juillet 1988, pp. 347-349).

— **Situation en monde rural** (déclaration du CMR, cf. « Quimper et Léon », 23 juillet 1988, pp. 357-360).

— **Face au chômage: créer et partager** (Commission sociale de l'épiscopat, cf. « Quimper et Léon », 12 novembre 1988, p. 492).

constituer un Conseil plus nombreux ? organiser quelques autres Collèges électoraux ?

- Les membres de droit.
- Les élections à deux degrés ou non ?
- Le vote par correspondance pour les élections ?
- Le renouvellement partiel du Conseil en cours du mandat ?
- Le remplacement d'un élu qui change de ministère, ou démissionne, ou décède, ou devient membre de droit, ou va à l'étranger ?

Une lettre de Laurent Laot, proposant des suggestions pour les élections à venir, est distribuée au Conseil.

Quelques points du règlement intérieur retiennent également l'attention :

- le nombre des réunions par an,
- le vote au bulletin secret au cours des assemblées.

Sur toutes ces questions le dialogue s'engage dans l'assemblée. Ainsi il ne semble pas souhaitable d'augmenter le nombre des membres du Conseil.

Monseigneur l'Évêque demande **un vote** sur trois interrogations. En voici le résultat :

- 1) Êtes-vous pour des élections à deux degrés ? 23 oui, 4 non, 1 bulletin blanc.
- 2) Êtes-vous pour le renouvellement partiel ? 9 oui, 18 non, 1 bulletin blanc.
- 3) Avez-vous été personnellement gêné par l'absence de vote secret (en cours de session) : 9 oui, 18 non, 1 bulletin blanc.

ÉVALUATION

En la dernière session du Conseil, il convenait de **faire le point** sur son fonctionnement, ses limites : toutes remarques dont le prochain Conseil pourra faire son profit.

Des **déficiences** ont été notées :

— L'éclairage théologique a été insuffisant. L'exposé de sociologie du 1^{er} décembre 1986 aurait dû avoir son pendant théologique sur la vie en Église.

— Le travail de la Commission « *Ministère et vie des prêtres* » n'a pas eu d'aboutissement.

— Le Conseil Presbytéral ne semble pas avoir pleinement trouvé son identité par rapport aux Conseils diocésains (Conseil épiscopal, assemblée des Responsables de secteur...).

De toutes manières, les **possibilités** d'un Conseil Presbytéral sont **limitées** :

En positif on peut noter que la réflexion sur les Équipes d'Animation Paroissiale et les Conseils de secteur ou de pays a été bien menée. Ainsi des textes ont été étudiés ou publiés. Mais c'est la mise en pratique qui fait parfois difficulté. Déjà pour l'organisation des Équipes et Conseils il faudra rappeler, insister...

Concernant la vie en Église, Michel Scouarnec distingue trois niveaux :

— **La théorie** : on réfléchit sur ce qu'est l'Église, selon le Concile Vatican II.

— **L'action** : on redéfinit l'action à mener en fonction de la théorie.

— **La pratique** : à ce niveau, malgré idées et projets, souvent on ne sait pas comment « faire » (comment mettre en route une E.A.P.... comment la faire fonctionner...). Et pourtant c'est de « faire » qu'il s'agit... sur le terrain lui-même. Qu'est-ce que le Conseil Presbytéral peut apporter à ce 3^e niveau sur lequel beaucoup achoppent ? — Ainsi en théorie également tous sont d'accord que l'évangélisation des jeunes est une/la grande urgence... En pratique que fait-on ?

Le dialogue en assemblée s'arrête encore à d'autres questions.

Le rythme des sessions du Conseil Presbytéral : deux fois deux jours par an, est-ce vraiment suffisant ? alors qu'il revient au Conseil d'aider l'Évêque « dans le gouvernement du diocèse » (canon 495).

Certes il y a aussi le **travail en Commissions**. A ce propos on peut se demander si ce Conseil ne leur a pas donné trop d'importance... Leur travail s'est étendu sur deux ou trois années selon les cas, empêchant ainsi de mettre au programme d'autres questions concernant la vie du diocèse... N'y-a-t-il pas d'autres manières de travailler ?

Les paroissiens interrogent parfois les prêtres sur ce que la Presse rapporte de ce qui se passe dans d'autres diocèses de France (Conseil

pastoral diocésain, synode diocésain...) et ils demandent: pourquoi pas chez nous? Que leur répondre?

Mgr Guillon intervient sur tout cela.

Le Conseil Presbytéral étant défini comme il l'est par le Code de Droit Canonique, il faut, dit-il, que l'Évêque trouve les moyens de se faire aider et que le Conseil Presbytéral trouve aussi les moyens de l'aider.

Le dialogue entre l'Évêque et son Conseil Presbytéral se fait régulièrement par l'intermédiaire du Bureau et au cours des assemblées. Il faudra chercher à l'intensifier encore.

Peut-être faudra-t-il aussi trouver des méthodes de travail plus variées, dans lesquelles les Commissions aient un rôle plus limité!

Au sujet des **synodes diocésains**, Mgr Guillon indique qu'il a vécu l'expérience du début du synode au diocèse de Corbeil. Il a saisi que c'est là un ensemble très complexe. Il reste, dit-il, avec l'interrogation: y-a-t-il proportion entre tout cet effort et le fruit pastoral que l'on peut en attendre? Des structures de synode moins lourdes ne sont-elles pas possibles? «Je ne suis pas opposé au synode... je reste prudent».

INFORMATIONS ET QUESTIONS

Comme à chaque session, un temps d'échange est prévu, le mardi matin, entre l'Évêque et les membres du Conseil.

Mgr Guillon donne d'abord diverses informations:

— **L'ordination à la prêtrise**, prévue en 1990, aura lieu le dimanche 17 juin, à la Cathédrale de Quimper.

— **Au S.I.E.T.** (Service interdiocésain d'Études théologiques, 45, rue de Brest, à Rennes), l'abbé Roger Macé, responsable du Service depuis de nombreuses années, va être appelé à d'autres fonctions en son diocèse de Laval. Sa succession est donc prévue ces prochains mois.

— Le texte publié par «Quimper et Léon» sur les «**Conseils Pastoraux de secteur ou de pays**» (11 novembre 1989) est disponible en tiré à part. Il peut être demandé à l'évêché (il est gratuit).

— En attendant la décision que doit prendre le C.S.A. (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel), la préparation de la **radio diocésaine** se poursuit.

— Il sera possible de faire connaître une synthèse des résultats de l'enquête sur la mise en place d'un **Centre spirituel diocésain**. Dès à présent

Louis Biannic aidera ce qui va dans le sens de l'animation spirituelle dans le diocèse. Puis viendra l'étape suivante où il faudra établir un Centre spirituel.

Suite à ces annonces, les membres du Conseil interviennent en diverses questions ou informations également,

Sont ainsi évoqués:

— Des journées de **récollection** pour les prêtres au Carême prochain.

— **L'accueil dans les presbytères**.

— L'enquête lancée par le service Diocésain de Pastorale familiale (à la demande de la Commission familiale de l'épiscopat) sur l'attitude à l'égard des divorcés remariés.

— Le **pèlerinage Cancer-Espérance** à Lourdes, en septembre dernier.

— Les **honoraires de messes et les offrandes** à l'occasion des obsèques.

Des précisions sont données sur divers points:

Le dossier «**dimanche**» récemment proposé à la réflexion du peuple chrétien.

Le projet du «Service diocésain d'information, de documentation et d'étude en sciences sociales» de lancer une enquête sur les «**pratiques religieuses**» dans le diocèse.

Le souhait est exprimé que les **nominations** soient achevées pour la fin du mois de juin. Est-ce possible?

Enfin une question est posée à Monseigneur l'Évêque sur l'absence de l'épiscopat français à la cérémonie de transfert des cendres de **l'abbé Grégoire** au Panthéon (précisément ce mardi 12 décembre où se tient le Conseil).

La session se termine à 18 heures. C'était l'heure fixée et il reste au Secrétaire Général et ensuite à Monseigneur Guillon très peu de temps pour remercier les uns et les autres qui ont travaillé en ce troisième Conseil qui arrive ainsi à son terme.

Pierre Crozon

(Texte publié par le Bureau du Conseil Presbytéral)

Les droits de l'enfant

Il y avait déjà eu une **déclaration** des droits de l'enfant (20 novembre 1959; on peut en lire le texte dans l'ouvrage signalé ci-dessous). Après dix ans de négociations, l'ONU a adopté, lundi 20 novembre 1989, la **Convention internationale des droits de l'enfant**.

C'est un document de 54 articles fixant des règles strictes de protection des mineurs. Il s'imposera au droit national des pays qui l'auront ratifié.

Il est certes un compromis entre les diverses sensibilités culturelles et religieuses. Il sera au moins un texte de référence, destiné à améliorer la situation des enfants à travers le monde. (Ils sont des millions à être maltraités, exploités...).

N.B.: Le texte de la Convention et différents ouvrages d'analyses du projet sont disponibles à l'UNICEF, 35, rue Félicien-David, 75016 Paris.

UNICEF, Comité de Brest, 9, rue Kerfautras, 29200 Brest.

- **Jean-Marie Petitclerc, Respecter l'enfant. Réflexion sur les droits de l'enfant.** Salvator 1989, 128 p.

L'auteur parle d'expérience: Salésien de Don Bosco, il a été éducateur de rue et il est depuis 1984 directeur d'un foyer d'adolescent en difficultés.

Pour lui le droit de l'enfant et du jeune, qui résume tous les autres, c'est le **droit au respect**. Il ne suffit pas aux éducateurs de le proclamer dans des discours. Il leur appartient de vérifier constamment ce qu'il en est de cette exigence dans leurs pratiques quotidiennes.

Respecter l'enfant c'est l'accueillir comme «un autre», le reconnaître comme sujet du processus éducatif. Il en résulte les grandes lignes d'une pédagogie fondée sur le respect. Et l'éducateur retrouve les trois mots-clefs qui disent la pratique chrétienne de l'éducation: respecter l'enfant, le jeune, c'est d'abord croire en lui... c'est espérer avec lui... c'est enfin l'aimer tel qu'il est.

P.C.

• SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS en janvier 1990

Pour préparer la Semaine de prière universelle pour l'Unité des chrétiens qui aura lieu au mois de janvier 1990, la revue **Unité des chrétiens** publie son numéro 76, d'octobre 1989, consacré au thème: «**Dans le Christ priant: que tous soient un... afin que le monde croie**». Trois théologiens, catholique, orthodoxe, protestant, proposent un commentaire de la prière du Christ, au chapitre 17 de l'évangile de saint Jean. On trouvera aussi des suggestions pour l'animation liturgique du dimanche de l'Unité, un texte pour une célébration liturgique commune et des propositions de catéchèse œcuménique pour des enfants de 10 à 12 ans. Prix de l'exemplaire, 24 F (18 F, à partir de dix exemplaires) à commander à «Unité des chrétiens», 31, rue de la Marne, 94230 Cachan, C.C.P. 34611-20 C La Source.

SERVICE DIOCÉSAIN DE CATÉCHÈSE

(1) POUR LES ANIMATEURS DE L'ÉVEIL A LA FOI DES TOUT-PETITS

Mardi 16 Janvier, de 14 h à 16 h, au Centre de Keraudren—Brest.

Thème de la rencontre: «Célébrer avec les tout-petits... Comment? A quelles conditions?» Présentation et découverte du livre: «Au rythme des 3-7 ans: 40 célébrations» (CRER-Angers).

(2) CHANTER AVEC LES ENFANTS (suite)

Des chants pour les rencontres de catéchèse et les célébrations. Une sélection... Une cassette. Réunion de 14 h à 16 h,

—au Centre de Kérivoal — Quimper

— jeudi 25 janvier (catéchèse familiale et 2^e année de catéchèse)

— mardi 30 janvier (3^e et 4^e années de catéchèse)

—au Centre de Keraudren—Brest

—Vendredi 26 janvier (catéchèse familiale et 2^e année de catéchèse)

—Jeudi 1^{er} février (3^e et 4^e années de catéchèse).

(3) CÉLÉBRER LA RÉCONCILIATION AVEC LES 9-13 ANS-(C.M.-5^e)

Une première rencontre a eu lieu au cours du mois de novembre. 500 catéchistes y ont participé. Suite au déroulement de cette rencontre, quelques modifications sont apportées pour la deuxième réunion: elles touchent certains horaires du soir. Par ailleurs certaines réunions sont supprimées.

N.B. Chaque catéchiste peut choisir le lieu et l'heure qui lui conviennent. Il est conseillé d'avoir été à la première réunion pour participer à la deuxième.

LESNEVEN: 14 h-16 h et 17 h 15-19 h, **le mercredi 17 janvier**
Maison d'Accueil, rue de la Marne.

LANDIVISIAU: 14 h-16 h et 17 h 15-19 h, **le lundi 22 janvier**,
Salle paroissiale, rue de Mun

LANDERNEAU: 20 h00 **le lundi 22 janvier**,
Salle paroissiale, rue des Capucins

BREST-KERAUDREN: 14 h-16 h, **le mardi 23 janvier**,
Centre de Keraudren

MORLAIX: 14 h-16 h et 20 h-22 h, **le mercredi 24 janvier**,
Foyer pastoral de la Boissière, rue Pottier (près Rallye)

LANDUDEC: 14 h-16 h et 17 h 15-19 h, **le jeudi 25 janvier**,
Salle polyvalente

PONT-L'ABBÉ: 20 h30-22 h30 **le jeudi 25 janvier**,
Foyer pastoral, place des Carmes.

QUIMPERLÉ: 14 h-16 h et 17 h 15-19 h, le vendredi 26 janvier,
La Retraite, le Bourgneuf

ROSPORDEN: 20 h 30-22 h 30, le lundi 29 Janvier,
Remise du Moulin, rue Le Bas (près étang, route de Bannalec)

LANDELEAU: 20 h 30-22 h 30, le mardi 30 janvier,
Salle paroissiale

(4) FORMATION AUDIO-VISUELLE

Sont particulièrement invitées à ces rencontres les personnes ayant suivi la formation audio-visuelle ces deux dernières années, ou qui ont participé à la FOPAC ou aux journées de formation générale. Toutes les rencontres ont lieu de 14 h à 17 h le mercredi à Kérivoal.

10 janvier, deux cassettes vidéo sur l'EUCCHARISTIE, C.M. 6°, 5°, SES
7 février, des «IMAGES-PAPIER», pour Noël, Pâques, id
7 mars, REGARDER LA TV avec des enfants et des jeunes, tous publics.

• **Études**, novembre 1989. **Paul Valadier: Juifs et chrétiens, indépasseable rivalité?** (p. 505-520).

Cette réflexion intervient dans la suite de «**L'affaire du Carmel d'Auschwitz**», qui a relancé une longue polémique historique qui semblait apaisée et qui a accumulé bien des dégâts. Alors la question se pose: «S'agit-il... d'une insurmontable difficulté à s'entendre, renvoyant à un contentieux fondamental, à une rivalité renaissante, malgré toutes les volontés contraires?»

Mais d'autres problèmes sont aussi au cœur de cette crise: les camps d'extermination où tant de juifs ont péri, la résistance vécue par la Pologne catholique, menacée de destruction... deux visions de l'histoire où chacun se sent atteint par l'autre dans sa sensibilité et sa mémoire, les juifs accusant les catholiques de récupération, d'impérialisme. «L'ère du soupçon est-elle donc indépasseable au point qu'il soit impossible de traiter avec sérénité une crise même grave? Ou alors, touchons-nous dans la relation entre juifs et catholiques à une racine si profonde et si mystérieuse que la rivalité refait surface à toute occasion, au point de paraître insurmontable... Tout compte fait, ne serait-ce pas l'extrême parenté des deux religions qui rendrait compte de ce retour de flamme, mais qui constituerait aussi, pour ceux qu'anime la foi au Dieu de l'alliance, la base durable de leur entente?»

Entre religion juive et religion chrétienne, il y a parenté, différence, séparation, d'où rivalité, contestation réciproque, relations délicates, dérapages possibles. Il s'agit pour les uns et les autres de travailler à une meilleure compréhension d'autrui. «C'est dans une fréquentation persévérante entre juifs et chrétiens que les incompréhensions tombent, que naît l'estime, la découverte de la proximité et des différences...».

ALLEZ... COMMUNIQUEZ!...

Chaque période de l'histoire est marquée d'un accent particulier: la nôtre manifeste un goût prononcé pour la communication; et s'il faut un adjectif, le mot «rapide» conviendrait bien.

Dans ce domaine, la civilisation américaine a évidemment une longueur d'avance, et il est difficile de l'ignorer. C'est pourquoi une cinquantaine de prêtres, religieuses et laïcs se sont retrouvés pour la session Kérivoal XIII, les 27, 28, 29 novembre; avec l'aide et la compétence de Jeanne Signard et de Michel Scouarnec, ils ont découvert combien la communication devenait une réalité vitale pour l'Église.

C'est bien connu: il est pratiquement impossible de rendre compte d'une session... à moins d'être un bon communicateur. Cela présuppose toujours l'intérêt du lecteur éventuel pour le sujet, et une connaissance minimum de ses codes d'accès. Quand de plus il est demandé de produire une ou deux pages sur une session de trois jours, qui a exigé des mois de lecture pour les intervenants, désolés d'avoir à tant se résumer, la partie semble perdue d'avance. Dans le cadre d'une session autogérée, il a fallu évidemment que cette malchance tombe sur votre serviteur!

Vous dire l'**omniprésence de la communication aujourd'hui**, c'est dire une banalité. Les mots et les images, et aussi les hommes circulent de plus en plus dans le monde; les moyens de communication deviennent de plus en plus rapides, tout est désormais à portée de voix ou de regard. L'Église elle-même, et c'est souvent pour nous en plaindre, se trouve exposée à la transparence.

Dans le vaste champ des relations, la session s'est limitée aux **relations interpersonnelles**; et c'est pour découvrir leur insoupçonnable complexité. On a beau être humble, on n'imagine pas tout ce qui se passe quand on com-

munique; tant de choses nous précèdent ou nous accompagnent dans nos relations. Communiquer, ce n'est pas seulement dire, mais se comporter. Il entre tant de choses dans une communication réussie; et il ne faut pas s'étonner de voir des communications ratées, quand on ne joue pas dans un registre juste, quand on n'est pas dans son rôle, ou quand on ignore les phénomènes de rétroaction.

Tout ceci peut se deviner à partir d'une bonne connaissance de la psychologie humaine: on n'a pas attendu aujourd'hui pour communiquer, ni même pour analyser les comportements de communication. C'est d'ailleurs dans un contexte de sciences humaines, en l'occurrence la psychanalyse, que se sont développées les théories de la communication moderne.

Les deux premiers jours de la session nous ont permis ainsi d'approcher, d'une manière très sommaire, les travaux de l'école de Palo Alto. Inutile de vous faire part du vocabulaire tout neuf généré par cette école: il n'est pas encore dans les dictionnaires. Dans l'*Analyse transactionnelle*, mise au point par Eric Berne dans les années 50, nous avons trouvé un grand intérêt à la description des «états du moi» et de leur fonctionnement dans les relations:

structure de «parent, normatif ou nourricier», avec son ordination aux valeurs; structure d'«adulte», sensible aux faits et capable d'établir une distance avec eux, structure d'«enfant», imprégné d'émotions, et le conduisant à la soumission ou à la liberté. Quand on sait tout le parti qu'on peut prendre de cette connaissance, on imagine le pouvoir que cela donne, par exemple dans une gestion du personnel dans une entreprise.

Toujours à grande vitesse, nous avons regardé la carte de la *Program-mation Neuro-Linguistique*. C'est le territoire de nos informations sensorielles, qui fabriquent notre vision du monde, et nous donnent un langage, un comportement. Et cela donne à penser dans un monde du «paraître» et de la sensation, où «la forme c'est le fond». Ceci transparaît dans la publicité, avec son carac-

Quelques phrases entendues et qui ont leur pesant de vérité ou d'humour:

«Et si l'habit faisait le moine!».

«Le journaliste et le publicitaire sont les stars du monde moderne.»

«Une brute qui marche va plus loin que l'intellectuel qui réfléchit»

«Elle m'a regardé comme une personne» (Ste Bernadette)

«Celui qui fait pression sur autrui au nom de Jésus Christ est disqualifié pour en parler».

«Influencer avec intégrité».

tère obsédant et fugitif, et dans tout ce qui touche à l'environnement. Le message qui passe, c'est celui qui s'accorde à notre bien être.

Et ce fut le matin du troisième jour! Et comme dans l'évangile, ce fut la divine surprise. Nous atterrissions à nouveau sur le terrain familier de la **théologie** et de **nos pratiques pastorales**. Mais l'approche, même superficielle, de la communication moderne nous permet de porter sur elles un regard nouveau. Les annonces et les salutations fréquentes dans la Bible nous apparaissent comme autres choses que des formules de politesse; elles expriment l'«*admirabile commercium*» de Dieu avec les hommes. Et c'est très intéressant de regarder Jésus comme le parfait communicateur; sa passion est le signe d'une communication réussie, car il est crucifiant d'être soi en respectant l'autre. (Il est possible qu'un livre sorte un jour avec cette perspective, et qu'il sera signé par l'un de nos intervenants; les cinquante premiers exemplaires ont déjà trouvé preneurs.)

Et que dire de la manière d'être de l'Église, de ce qu'elle donne à voir et à entendre, et de sa capacité de dialogue avec un monde dont elle est partie prenante!

Comment passer d'une conception de l'Église «possédant la vérité», où la question est de transmettre un savoir inébranlable, à une **Église exposée au jeu de la communication**, où le message ne tient que par la manière dont il est dit! L'enjeu est énorme, et il n'a pas fini de nous questionner.

Louis Jézéquel

VISITE PASTORALE DE MONSEIGNEUR GUILLON A SAINT-FRANÇOIS DE LESNEVEN

LE MARDI 19 DÉCEMBRE 1989

Pour cette première visite de Mgr Guillon à Saint-François, il n'était ni possible ni souhaitable de rassembler toute la Communauté Éducative, soit 1627 personnes, dont près de 1500 élèves, autour de notre évêque, afin de le voir et de l'entendre. Aussi le Directeur avait-il préféré prévoir, entre 13 h 30 et 18 h 30, **quatre rencontres**, la première avec les 231 élèves de Quatrième, la seconde avec les 196 élèves de Troisième, la troisième avec des élèves volontaires de 2de, 1^{re} et Terminale (il y en eut tout de même environ 120 sur 590), la quatrième avec des jeunes qui n'avaient pas pu participer l'après-midi et des adultes. Une cinquantaine de personnes se sont retrouvées pour cette dernière causerie, essentiellement des élèves de 6^e à T., internes ou demi-pensionnaires, quelques professeurs et catéchistes, deux ou trois parents.

C'est avec plaisir que Monseigneur Guillon a accepté de rendre visite à Saint-François, sans doute parce ce que c'est un établissement d'enseignement catholique diocésain qui fut longtemps dirigé et animé par des prêtres (au moins jusqu'en 1975), qui fut longtemps aussi pépinière de prêtres, de religieux et de missionnaires, surtout afin d'y rencontrer des jeunes et de nous rappeler à tous ce qui est essentiel dans notre vie: Jésus-Christ et son message d'Amour que nous rappelle Noël, tout proche.

En bons léonards, nos jeunes, s'ils furent attentifs et intéressés, n'ont guère posé de questions à Mgr Guillon, du moins par oral. C'est vrai que le temps de la rencontre était court l'après-midi (trois quarts d'heure par groupe), c'est vrai aussi que, devant 120 ou 230 camarades de classe, on n'ose pas s'aventurer. Néanmoins quelques-uns avaient exprimé par écrit des **questions**, des **préoccupations** ou des **problèmes**... qui les touchaient de près; d'autres prirent sur eux d'intervenir directement. On ne peut qu'énumérer, dans le désordre, les divers points abordés ou approfondis par Mgr Guillon au cours des quatre rencontres: son itinéraire personnel jusqu'à l'évêché de Quimper et de Léon, le «travail» de l'évêque et des prêtres, le mal, la souffrance et la Foi, le contenu de la Foi Catholique (et le prochain «Catéchisme» des Catéchistes), la religion et les jeunes, Lourdes et les jeunes, la pratique religieuse et la messe dominicale, l'avenir de l'Église, la mort et la résurrection, les miracles, les intégrismes musulman et catholique, le foulard islamique, l'abbé Henri Grégoire...

A travers tout cela, Mgr Guillon, en fin pédagogue sachant expliquer, comparer, utiliser des exemples concrets, en homme de spiritualité nourri de Jésus-Christ et de sa Parole, a su être, au milieu des jeunes, un témoin du message évangélique. «On a plus de joie à donner qu'à recevoir». A des jeunes, un évêque a su parler tranquillement et sereinement, dire en qui et en quoi il croit, leur dire qu'il leur fait confiance et qu'ils sont l'Église de demain, leur dire qu'en Jésus-Christ, par Marie,

• Numéro de téléphone: M. Joseph Cosquer, Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon. Tél. 98.29.05.56.

ils peuvent découvrir un sens à leur vie, réussir leur vie. Aux adultes présents, Mgr Guillon a exprimé sa confiance dans l'œuvre d'éducation qu'ils accomplissent auprès des jeunes; il les a encouragés à poursuivre cette tâche avec foi et persévérance, dans cette École Catholique qu'ils ont choisie et qui propose aux jeunes, s'ils le souhaitent, de rencontrer Jésus-Christ et l'Église.

A la veille de Noël — Noël, accueil de Jésus, le Verbe incarné, la Parole de Dieu faite chair —, cette demi-journée aura peut-être permis à plusieurs, jeunes et adultes, de préparer la terre pour le bon grain que Dieu fera germer et croître.

A vous, Monseigneur, de la part des jeunes et des adultes, merci pour cette après-midi de Catéchèse d'Avent au Collège Saint-François de Lesneven.

Désiré QUIVIGER, Directeur

Ti Mamm Doue, RETRAITES SPIRITUELLES 1990

14-22 février: P. L. Le Borgne, Franciscain: «Comment vivre les béatitudes aujourd'hui».

2-10 mai: P. L. Le Borgne, Franciscain: «La nécessaire dimension contemplative de toute vie humaine et chrétienne.»

12-21 mai: P. J. Bougarel: «En Église, consacrés?»

22-31 mai: J. Canivez: «Apprendre, ou réapprendre, à vivre en Église, à la suite du Christ, à l'école de St Mathieu»

5-13 juin: E. Rey-Mermet, Rédemptoriste: «Pain rompu pour un «monde nouveau»

14-23 juin: P. Chevalayre, Oratorien: «La souffrance, le mal?... L'Amour de Dieu!»

15-24 juillet: F. Evain, S.J.: «Vocation de la femme, vocation de l'Église»

25 juillet- 2 août: Corentin Habasque, Capucin: «Retraite charismatique»

3-11 août: E. Blin, S.J.: «Prier sa vie avec les Psaumes»

16-24 août: B. Pineau, O.P.: «Retraite biblique mariale»

25 août- 2 septembre: L. Jacquet: «Quand vous priez dites: Notre Père»

3-12 septembre: P. Guilbert: «Aux sources de la prière et de la vie spirituelle»

17-26 septembre: J. Pirot, Rédemptoriste: «Dieu a pris visage humain: Laisse-toi «habiter» par sa Parole»

1^{er}-10 octobre: B. Quinquet: «Il te renouvellera par son amour»

• (1) Ti Mamm Doue, Beauregard, 56480 Cléguérec, Tél. 97. 38.06.84.

Pour les nouveaux pauvres : quelle place dans la société ?

A l'écoute de Georges Gontcharoff, à Brest, le 21 novembre 1989

I. La "nouvelle pauvreté" doit être replacée dans un contexte de crise qui arrive sans qu'on s'y attende.

Comment ont réagi les politiques face à la crise économique arrivant après les "30 glorieuses" (30 années de prospérité économique avec un développement fantastique de la consommation) ? Caractéristique de ces "30 glorieuses" : optimisme = tout le monde participe à un "boom" économique que l'on estime durable...

1^{er} temps : les politiques jugent la crise conjoncturelle : quand nous serons au bout du tunnel tout sera comme avant. Les dispositions prises alors seront des dispositions transitoires.

2^e temps : les politiques prennent conscience que la crise est structurelle, irréversible... car il y a modification complexe et en profondeur du système économique.

- l'homme est remplacé par la machine "intelligente",
- tous les pays produisent désormais tous les produits.

II. Et la pauvreté dans tout ça ?

a) Avant la crise :

C'est la théorie Rooseveltienne qui prévaut : le progrès est pratiquement indéfini. Il n'existe que quelques pauvres, "marginaux" (pauvreté résiduelle, 2 à 3 %).

L'action sociale consiste alors à ramener quelques-uns de ces marginaux dans le système normal : le progrès. On fait du « Contrôle social ».

Le dispositif d'aide est complexe :

1^o) — Protection sociale : tous les risques sont recensés et couverts par des prestations appropriées : logements, handicaps... = 21 allocations spécialisées.

2^o) — Action sociale légale : Pour couvrir les besoins qui ne seraient pas encore couverts, prestations de services à domicile, aide à l'enfance, aide médicale...

3^o) — Action sociale facultative : laissée à libre initiative des collectivités locales.

Il s'agit d'un véritable acharnement thérapeutique sur des pauvres, relativement peu nombreux, pris en charge par les administrations au détriment (?) des associations.

b) La crise :

Les responsables de tous niveaux ont mis très longtemps à prendre la mesure des conséquences sociales de la crise.

Le premier cri d'alarme vient de Bruxelles en 1979 qui demande une étude du phénomène de paupérisation. La France se livre alors à ses propres études.

Conclusion : on ne peut plus parler de pauvreté marginale et résiduelle : le changement intervenu est autant d'ordre qualitatif que quantitatif.

1) On avait recensé l'ancienne pauvreté (fichiers de C.C.A.S...) : on voit arriver de "nouveaux" qui, de tous horizons, basculent dans la pauvreté (y compris les accédants à la propriété). De plus, il apparaît dans la pauvreté une part de subjectivité : ainsi renoncer à son projet engendre un sentiment de pauvreté...

2) Plus important que la pauvreté elle-même : les phénomènes en amont, qui engendrent cette nouvelle pauvreté : la précarité, la fragilité des situations. Plusieurs études préconisent des mesures pour retenir au bord du gouffre ceux qui sont sur le point d'y basculer.

En France, les changements successifs de gouvernements retarderont la mise en place d'une politique qui ne soit pas du "rafistolage".

...En 1986, mise en place du R.M.I. (Revenu Minimum d'Insertion).

III. Le R.M.I.**1 - Interrogations de départ :**

— Le système social d'assistance appliqué jusqu'alors est inadapté à la situation des "nouveaux pauvres".

— Il faut déterminer un "seuil de pauvreté" (ce qui est très complexe car il peut y entrer tant d'éléments : soleil ou pas soleil, campagne ou ville...).

Les économistes sont parvenus à chiffrer le nombre de "nouveaux pauvres" en France : entre 700 000 et... 1 400 000 (!)

En fait, pour des raisons diverses (administratives, plus ou moins bonne volonté des maires...), 350 000 nouveaux pauvres ont été admis à bénéficier du R.M.I.

2 - Le R.M.I. veut pallier à certaines déficiences du système d'assistance sociale précédent :

a) Le système précédent étant assistanciel, distributeur.

On ne mobilisait pas le potentiel des pauvres à vouloir se prendre en main.

Les travailleurs sociaux devront être plus "éveilleurs" de citoyenneté.

Le travail social devra se faire en communauté, en bâtissant des projets collectifs.

Il s'agit de créer une dynamique parmi les nouveaux pauvres (sont-ils capables de ce dynamisme qu'on souhaite ?)

b) Le cloisonnement des différents services sociaux paralyse l'efficacité des travailleurs sociaux (21 professions sociales différentes ayant chacune "ses" pauvres à soi !).

Le plus dur est de faire travailler tout le monde ensemble.

c) Le travailleur social a tendance à se croire seul et à ignorer les autres partenaires. Exemple : il n'y a guère de relations entre enseignants, A.N.P.E., travailleurs sociaux...

Il faut créer des lieux de rencontres pluridisciplinaires pour désenclaver l'action sociale et la faire entrer dans un contexte global.

d) L'Etat jusqu'alors omnipotent dans l'action sociale est trop loin pour résoudre les problèmes locaux. Il faut procéder à une décentralisation et responsabiliser les élus locaux (en particulier le Conseil Général qui, actuellement, est responsable de toute l'action sociale dans un département).

3 - L'insertion c'est quoi ?

En échange de l'allocation de R.M.I. on donne au "pauvre" l'occasion de se réinsérer. Après étude avec l'intéressé, un contrat écrit est établi.

La seule forme de réinsertion est-elle le travail ? Vouloir à tous prix faire travailler les "RMISTES" aboutit à la création des TUC, des petits boulots, avec tous les inconvénients graves que l'on connaît et la continuation des suppressions d'emplois. A-t-on le droit de tromper quelqu'un en l'assurant d'un travail que finalement il n'aura pas ou qu'il n'est pas capable d'assurer ?

Et si nous décidions que la réinsertion c'est l'acquisition d'une autonomie plus grande vis-à-vis de l'autre (le travail n'en étant qu'une composante...) avec la volonté de s'en sortir ?

On peut alors envisager que la clause du contrat, côté "RMISTE", soit, par exemple, de s'inscrire de soi-même à un stage ou à une cure, de participer à une association, d'améliorer soi-même l'état de son logement...

François JAFFRES

Président de la Société Saint-Vincent-de-Paul
Paroisse Saint-Louis de Brest

• Cahiers pour croire aujourd'hui, 15 décembre 1989 (14, rue d'Assas, 75006 Paris).

RMI : le revenu minimum d'insertion. Un dossier en 3 articles sur cette réalisation originale qui en est encore à ses premiers pas :

- Son sens par rapport aux anciens dispositifs.
- Comment elle rejoint ou non ses destinataires.
- C'est au niveau local du département que l'insertion sera réussie ou non.

Nos lecteurs écrivent ...

• **LOUIS FAVÉ, RECTEUR DE PLOUGAR: BLOAVEZ MAD, BONNE ANNÉE. RECUEIL DE 22 SOUHAITS DE BONNE ANNÉE.** Breton-français. 56 p., décembre 1989. En hommage à Ouessant et à Plougar qui ont inspiré ces vers.

Ce fut en 1968 un court poème breton. Et depuis, chaque année, les vœux pour l'an nouveau sont partis du Nivot, d'Ouessant, de Plougar. La page est là, désormais pleine et riche de souhaits où s'exprime la vie, simple et proche de la mer et de la terre. Cette page, cordiale et chaleureuse, renouvelle chaque fois ce qui monte au cœur de chacun espérant, en ce départ encore, un peu de bonheur, «la joie, la paix, la vie, l'amour, la liberté». Elle est écrite dans une langue bretonne agréable, pittoresque et variée. Pour ceux qui ne connaissent pas le breton elle s'accompagne d'une traduction française, également en vers, mais assez libre par rapport à l'original.

Ces textes destinés d'abord à quelques amis, ont été publiés chaque année par «*Le paysan breton*», en son numéro de janvier et 80000 lecteurs ont eu la primeur. Cédant à diverses instances, le recteur de Plougar a accepté de les rassembler en un recueil publié en fin d'année 1989, qui prend sa place ainsi dans le patrimoine breton.

Cette plaquette est disponible chez l'auteur, au presbytère de Plougar 29440. Prix: 50 F. + port 15,30 F.

• **GABY BOUCHER, L'ÉTERNITÉ PORTERA TON NOM**, 156 p, décembre 1989

L'an dernier G. Boucher publiait «*Le parfum de la vie*» (cf. «*Quimper et Léon*», 14 janvier 1989, p. 28). En voici la suite. C'est la même musique. Ici pas de rimes mais un rythme qui emporte les phrases en une sorte de poème.

Cette fois c'est l'essentiel qui est visé et le titre se fait beau pour le dire: «*L'éternité portera ton nom*».

C'est la grâce du Dieu vivant qui le réalisera en ces vies humaines qui en portent la marque, promesse au visage de l'enfant, moments de bonheur et de beauté «de plain-pied avec l'infini», annonce au soir de la route. Ces vies qui sont nôtres, faites d'affrontements et de belles rencontres, à la fois «souffrances accumulées et émerveillement de bonheur vécu». Ces vies qui sont interrogations devant la mort et encore, par delà les doutes et les pesanteurs, prière dans l'espérance, confiance en Dieu qui donne l'éternité, «un autre monde, une autre vie».

G. Boucher fait parler les gens qu'il rencontre en un regard de lumière. Ils se reconnaîtront en ses textes. Et bien d'autres, en telle ou telle de ces pages, feront cette expérience que Marcel Proust évoquait quelque part: «Ils ne seront pas, selon moi, mes lecteurs, mais les propres lecteurs d'eux-mêmes».

Ce livre est disponible chez l'auteur: Gaby Boucher, 1, rue Sully, 29200 Brest, Tél.: 98. 03.24.03., 40 F et à la librairie «*La Procure*» à Brest et à Quimper.

Pierre CROZON

Au Cœur de la Révolution en Finistère

• **Jeanne L'Herron, Un morlaisien dans la Révolution: L.A. Expilly, Recteur de Saint-Martin**, décembre 1989, 80 p.

Les Éditions du Dossèn, à Morlaix, ont tenu à faire paraître avant la fin de l'année consacrée au bicentenaire de la Révolution de 1789, un ouvrage qui retrace la carrière de Louis-Alexandre Expilly, qui fut recteur de Saint-Martin des Champs et Évêque constitutionnel du Finistère. «*Quimper et Léon*» publie ici la préface écrite par l'abbé Castel.

A l'angle du célèbre sarcophage des Muses au Louvre, médite la paisible Clio, muse de l'Histoire. A l'autre extrémité, Melpomène, la Tragédie, contemple, songeuse. Toutes deux, filles de Zeus et de Mnémosyne.

Mnémosyne-Mémoire écoute, considère, se souvient, pure, simple, inviolable... Occupée à ne point parler, elle coïncide, selon la belle expression de Claudel.

Guidée dans une aventure non dépourvue d'écueils, elle le savait, Jeanne L'Herron enfile la sage tunique de ses inspiratrices, Clio et Mnémosyne. Pour elle, il y a refus délibéré d'endosser la robe du procureur ou celle de l'avocat, toutes deux agitées de commentaires et anachroniquement gonflées des mouvements de la sensibilité personnelle.

Ainsi, l'auteur s'attache à coïncider avec le prêtre Louis-Alexandre Expilly, tout autant qu'avec ses confrères de toutes obédiences, qu'ils fussent jureurs ou non. Et de sa descente au pays de la Mémoire, le professeur d'histoire extrait les présents feuillets, simples et beaux, agrémentés de plus d'une notation inédite, leçon de probité pour ses élèves.

L'historienne porte sur le personnage un regard de sympathie. Elle restitue l'activité pastorale du recteur-bâtitteur à Saint-Martin-des-Champs, la présence du citoyen-député à l'Assemblée, rédacteur de la Constitution civile du clergé, et la louable mais impossible mission unificatrice de l'évêque de Quimper.

Aux détours du périple épineux, par la pudeur de l'expression, le lecteur est conduit à coïncider, lui aussi, sans s'irriter et sans se voir entraîner à prendre parti plus que de raison. Véritable gageure. La personnalité discutée du premier évêque de l'Église constitutionnelle de France n'a-t-elle pas été malmenée par plus d'un historien au siècle dernier?

Suscitant la mémoire d'un destin dont le couperet de la guillotine tranche le fil à Brest, ville natale de Louis-Alexandre, Jeanne L'Herron se refuse à dramatiser. Il faut lui en savoir gré. Polymnie, la Muse lyrique, dont la vocation est d'accentuer l'opposition des ombres et des lumières, et de creuser les lignes de clivage entre les bons et les méchants, reste ici silencieuse. Ne serait-ce pas cela l'objectivité, fondée, non sur des déclarations de principe, souvent fallacieuses, mais sur une mise en œuvre du langage lui-même, placé sous stricte surveillance... Car il ne faut pas l'oublier, c'est le style, seul, qui sert la vérité, autant que faire se peut, et révèle l'écrivain.

Ainsi le portrait d'Expilly par Madame L'Herron mérite le label d'authenticité. La nuance du trait, éclairée par le regard bienveillant face au modèle dressé au centre du tumulte, ne laisse pas d'accorder à tous les acteurs du drame un œil favorable. Indulgence tolérante, de mise plus que jamais, envers ceux qui ont fait la grande tranche d'Histoire dont nous sommes, que nous le voulions ou non, les héritiers bicentennaires.

Yves-Pascal Castel, prêtre
Saint-François de Cuburien, le 22 septembre 1989

A l'évocation des faits Jeanne L'Herron ajoute cette brève conclusion :

Terrible destin que celui d'Alexandre Expilly. Mû au début de son ministère par des idées généreuses et une conviction profonde que l'ordre des choses pouvait être amélioré, il a cru en une Église régénérée par une organisation nouvelle, plus conforme à sa structure primitive, dégagée des compromissions matérielles.

Les trois années de son difficile épiscopat ont été essentiellement consacrées à la mise en place de cette Église, mais les événements, s'enchaînant inéluctablement et laissant de moins en moins de place aux décisions réfléchies, ont imposé des mesures radicales qui deux cent ans après heurtent encore les esprits.

Les moyens coercitifs utilisés n'ont pas suffi et l'Église constitutionnelle qu'Expilly avait tant désirée a échoué.

Le dessein de l'évêque s'est heurté à plusieurs obstacles : tout d'abord le clergé s'en est détourné. Favorable dans sa grande majorité aux réformes du début de la Révolution, la fracture décisive et définitive est intervenue, au moment de la promulgation de la Constitution civile du clergé. On se souvient du grand nombre de prêtres opposants dans le Finistère et des difficultés rencontrées par l'évêque pour trouver des remplaçants.

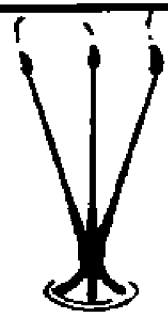
Puis, abandonnée par la majorité du clergé, la nouvelle Église l'a été aussi par les fidèles. Les sacrements attribués par les schismatiques, devenus « profanateurs sacrilèges », entraînant les peines éternelles de l'enfer, on ne pouvait risquer de perdre son salut en abandonnant les « bons prêtres ».

Enfin, la nouvelle Église, instituée en partie par des hommes politiques, ne pouvait se maintenir qu'avec le soutien de ceux-ci. Or, progressivement, la Révolution a abandonné l'Église ; l'idéologie des révolutionnaires est devenue de plus en plus radicale pour aboutir finalement, à l'automne 1793, à la déchristianisation et à l'abolition du culte catholique.

Reniés, les prêtres constitutionnels ont connu eux aussi l'incarcération, le bannissement, la mort.

Dépassé par une politique qu'il avait contribué à mettre en place, mais dont désormais il désapprouvait les excès, Expilly fit connaître son opposition.

Attitude fatale pour l'évêque-administrateur du Finistère, qui paya de sa vie le prix de cette désapprobation.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202



Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de Bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro : 5,50 francs. Abonnement : 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 11 francs par mois restant à couvrir
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

• Texte: Bonne année la terre!	
• Bref voyage au Sénégal	1
• Prière pour les vocations	4
• Communiqués et Informations	5
Rumengol 90, le 12 mai	
Rencontre Relais-Vocations	
Le Père Bordes en Finistère	
• Semaine de l'Unité 1990	7
• Décès de MM. Michel Le Guellec, René Le Clech, Hervé Martin	8
• Au Conseil Presbytéral	9
• Les droits de l'enfant	16
• Service diocésain de catéchèse	17
• Allez... Communiquez...	19
• Visite pastorale à Lesneven	21
• Pour les nouveaux pauvres...	23
• Deux publications finistériennes	26
• Dans la Révolution: L. A. Expilly	27

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Quand le dimanche 28 janvier l'Église proclame les Béatitudes évangéliques.

ANTI-BÉATITUDES

Aucune chance pour vous, les pauvres!
 Vous avez raté le coche... Sans argent on ne peut rien.
 Avec l'argent on a tout: plaisirs, confort, influence, considération...
 C'est la puissance de l'argent qui gouverne le monde.

Aucune chance pour vous les doux!
 Dans le monde où nous sommes, il ne faut pas faire de sentiment.
 Il ne faut pas être scrupuleux sur les moyens, si l'on veut arriver...

Aucune chance pour vous, les affamés et assoiffés de justice!
 Que voulez-vous? Dans la vie, il faut se débrouiller, et tant pis pour les autres!
 Dans notre monde si dur, c'est d'abord la loi du «chacun pour soi»

Aucune chance pour vous les artisans de paix, et vous tous qui prêchez l'amour et la solidarité!
 Dans la vie, il faut être des battants. Seuls les forts réussissent.
 Il faut toujours se mettre du côté des plus forts.

Aucune chance pour vous, les cœurs droits et purs!
 C'est beau, mais ce n'est pas efficace. Vous ignorez les lois de l'économie.
 Vous serez traités de rêveurs.

Aucune chance pour vous, les miséricordieux!
 De quoi aurez-vous l'air si vous cédez et si vous pardonnez?
 Et que récolterez-vous en retour sinon, souvent, l'indifférence et l'ingratitude?

Un jour quelqu'un est venu...
 La joie était dans ses yeux
 La liberté dans ses mains
 L'avenir dans ses paroles.
 Il est monté sur la montagne, et il a dit...

Journée Chrétienne de la Communication - 4 février 1990

FIDÈLES, A VOS POSTES!

ET LA RADIO...?

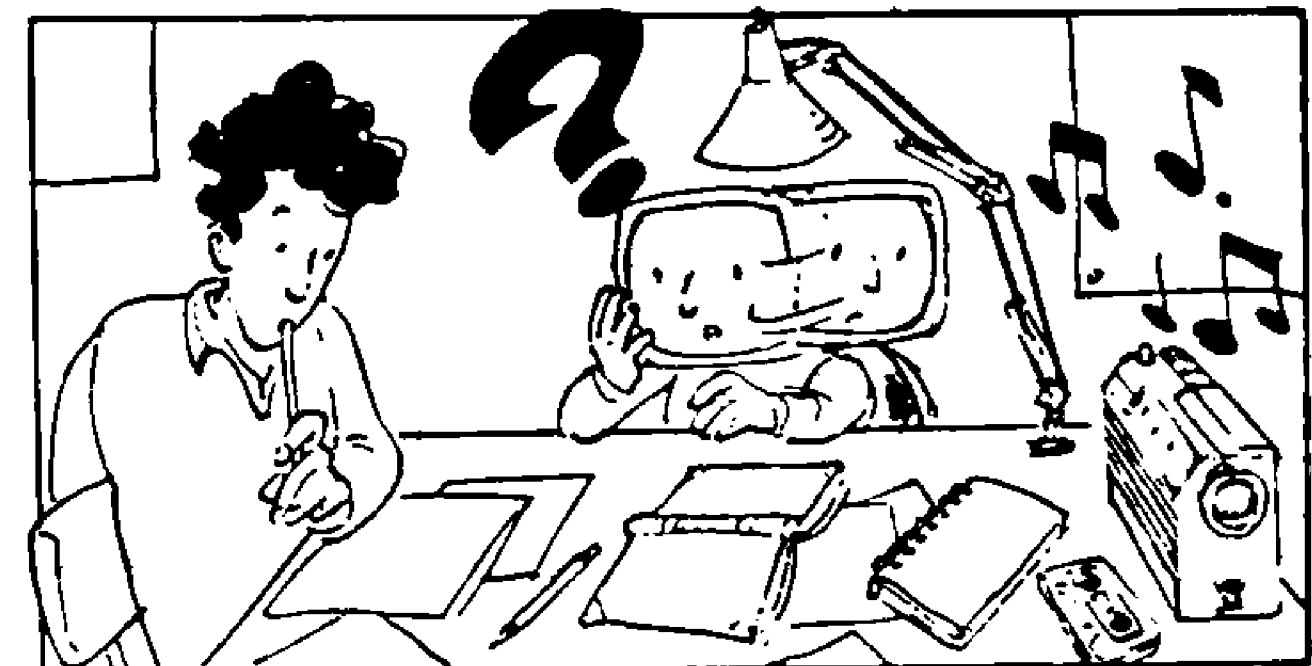
«Et la radio, où est-ce que ça en est?»

C'est la question qu'on me pose le plus souvent depuis quelque temps et rien ne peut me faire plus plaisir. N'est-ce pas le signe que le désir d'avoir des moyens de communication modernes et performants dans l'Église devient de plus en plus pressant?

Avoir une radio diocésaine faisait naître il y a peu une forêt de doutes, de scepticisme et de points d'interrogation. Aujourd'hui la soif radiophonique est réelle, intense par endroits!

Si intense que les lenteurs de la mise en route agacent ou désolent plus d'un. Même si j'ai pu en donner les raisons dans mes propos et par écrit, même si Monseigneur Guillon en a parlé dans «Quimper et Léon» du 23 septembre et que le dernier numéro en a parlé encore il ne faut pas s'étonner de la redite nécessaire. C'est la rançon de l'enthousiasme...

LE TEMPS DE LA PATIENCE



Le travail de concertation lancé sur la région Bretagne pour se doter de radios diocésaines est en sommeil depuis le mois de juin. Le choix n'est pas remis en cause, mais la dynamique de mise en route est freinée pour des raisons juridiques et sans doute financières qui ne sont pas de notre fait.

L'autorisation d'émettre relève du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (C.S.A.) et ne peut être accordée tant que ne sont pas mis en place les Comités Techniques Radiophoniques Régionaux (C.T.R.) dont l'avis est nécessaire pour obtenir la fréquence.

Pour l'instant seule la région Sud-Est en est pourvue. D'autres régions sont programmées pour les mois à venir, mais l'Ouest ne fait pas partie du lot. La patience fait ses bagages pour de longs mois et vous pouvez, sans rien gâcher, vous adonner aux tâches habituelles.

UN PLUS PAR RAPPORT AUX MÉDIAS

Pour la journée chrétienne de la communication - 4 février 1990

Des propositions

La préparation de la journée du 4 février est faite parfois avec une équipe (équipe de presse, groupe médias ou équipe liturgique). Des documents ont été envoyés à toutes les paroisses; s'il y a des oublis faites-les connaître à Brest ou à Quimper.

- numéro spécial de « Communication humaine aujourd'hui » sur les radios chrétiennes.

- document-relais pour la liturgie

- Jeu: « Comment monter une radio ? »

- Affiche.

Au sujet de cette affiche il y a un blanc dans le bas. Il peut-être utilisé pour mentionner l'émission maintenant bien connue du « BILLET DU 7^e JOUR », tous les dimanches matins, à 8 h 30, sur R.B.O. (98 MHz)

Des affiches ainsi complétées sont disponibles à CHRÉTIENS - MÉDIAS de Brest et Quimper.

Ces lenteurs n'ont pas dispensé d'agir. Les experts ont commencé à prévoir l'aménagement des studios à Kéraudren; Le permanent poursuit une indispensable formation. On va se préparer comme il le faut.

Mais le temps à venir ne manquera pas pour poser encore la question à Anne, ma sœur: « Et la radio? Ne vois-tu rien venir? »

LA RADIO, UN PLUS...

La radio ne nous tombera pas du ciel comme la pluie. A l'égal de tout le reste elle sera à construire et c'est là l'important. Il m'arrive d'écouter à

l'occasion ici et là, dans mes parcours en dehors du département, des radios chrétiennes. La bonne volonté des gens n'est évidemment jamais en cause et c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Mon souhait le plus cher c'est, pour le moment, qu'ils ne cessent de forger tant les progrès sont évidents, mais restent encore à faire.

Mais, si on y arrive, il y aura demain **un plus** par rapport à ce que l'Église vit et dit d'elle-même aujourd'hui.

● **UN PLUS PAR RAPPORT AUX MÉDIAS EUX-MEMES.** Dans toutes les branches de la société on sait qu'ils sont onéreux en énergie, en temps, en argent, mais ils sont aussi des instruments de saine efficacité. Ils demandent qu'on soit efficace, qu'on ait du métier, qu'on travaille la qualité et cela est implacable.

C'est valable tout autant quand on lance un journal, qu'on bâtit un audio-visuel grand public. On en est capable quand on prend le temps de retrousser ses manches et d'avoir deux sabots pour ses deux pieds. Et on l'a prouvé!

● **MAIS SURTOUT UN PLUS PAR RAPPORT AU LANGAGE QUE NOUS UTILISONS.**

Nous sommes souvent experts pour repérer et dénoncer le jargon obscur des politiques, des psychanalystes, des financiers, etc... Il y a aussi à balayer devant notre porte.

On ne peut pas nous enlever que le langage utilisé dans nos églises est adapté. Nos liturgies de baptêmes, d'eucharisties, de mariages et d'obsè-

UN DIMANCHE MATIN SUR LES ONDES

7 h 15: France Culture

7 h 45: R T L

7 h 55: Europe 1

8 h 15: Radio Monte-Carlo

8 h 20: France Inter

8 h 30: le billet du 7^e jour sur R.B.O. (98 MHz)

10 h: la messe sur France Culture

11 h: R F international

ques le prouvent. Un travail immense de communication s'est fait dans les églises depuis ces dernières décennies et, même si nous faisons notre propre éloge, cela n'enlève rien au travail accompli.

● A VOS POSTES DE TRAVAIL

Nous avons toutefois encore beaucoup à apprendre quand nous parlons, écrivons pour ceux qui sont à l'extérieur des églises, qui les fréquentent moins ou presque pas. Faisons d'ailleurs le compte de la production qui s'adresse vraiment à eux!

Le refus de nous mettre à l'eau, d'accepter les apprentissages nécessaires ne sont plus de mise. Quand on parle aujourd'hui devant tout le monde **dans** une église on doit aussi avoir le désir de le faire à la radio et ailleurs. Au dehors, là où les gens sont les plus nombreux.

Le « **billet du 7^e jour** » que je fais en compagnie de Marcel L'Aot et Henri Laudrin sur R.B.O. le dimanche matin durant 2'30 demande surtout — vous me croirez sans peine — un travail sur le langage. Je suis bien content aujourd'hui du chemin que cela me fait parcourir pour parler de la foi avec des notes plus variées sur une portée plus large.

Et c'est notre affaire à tous. Fidèles, à vos postes de travail!



Gusti HÉRVÉ

Reponsable de CHRÉTIENS-MÉDIAS

POUR ÊTRE PLUS NERVEUX

Les Services du TEMPOREL et de CHRÉTIENS-MÉDIAS ont cherché à améliorer la manière dont sont annoncées les quêtes recommandées.

Vous en voyez le résultat dans les pages 181 et 182 de l'annuaire diocésain 1990.

Petits changements pour que les gens sachent mieux pour quelles réalités on sollicite leur générosité. Chaque paroisse modulera le texte selon les accents locaux.

En tous cas merci d'avance aux responsables des paroisses pour l'augmentation régulière de la quête pour la pastorale des médias. C'est elle qui nous donne la possibilité — et vous le constatez, j'espère — d'aller de l'avant.

Plus ça vient, plus on y va. Oh, joie!

Grâce à la création des deux pôles Nord-Sud le Service se muscle bien.

Relations avec la télévision

Si vous êtes choqué par une émission de télé, si une autre vous comble d'aise, n'hésitez pas: écrivez ou téléphonez. Bien sûr, restez aimable si vous voulez être écouté. Sachez qu'à la télé on est très sensible au courrier. Et les producteurs seront toujours heureux de recevoir vos encouragements. On peut écrire ou téléphoner aux adresses suivantes:

TF1: 17, rue de l'Arrivée - 75015 Paris - Tél. 42.75.12.34. - Président directeur général: Patrick Le Lay

A2: 22, avenue Montaigne - 75387 Paris Cédex 08 Tél. 44.21.42.42 - Président directeur général: Philippe Guillaume.

FR3: 116, avenue du Président Kennedy - 75016 Paris - Tél. 42.30.22.22. - Président directeur général: Philippe Guillaume.

CANAL+: 78, rue Olivier-de-Serres - 75015 Paris Tél. 45.33.74.74. - Président directeur général: André Rousselet.

LA CINQ: 241, bd Pereire - 75017 Paris - Tél. 40.55.55.55 - Président directeur général: Robert Hersant.

M6: 16, cours Albert 1^{er} - 75008 Paris - Tél. 44.21.66.66. - Président directeur général: Jean Drucker.

CONFIRMATIONS 1990

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE SUD

Samedi 17 Mars	Lestonan (Secteur Quimper-Rive Gauche)	M. Minou
Dimanche 18 Mars	Locmaria (Secteur Quimper-Rive Gauche)	M. Minou
Vendredi 30 Mars	Pluguffan (Secteur Quimper Rural)	Mgr Guillon
Vendredi 6 Avril	Plogonnec (Secteur Quimper Rural)	Mgr Guillon
Dimanche 22 Avril	Clohars-Carnoët	M. Minou
Samedi 28 Avril	Pont-l'Abbé (Secteur de Pont-l'Abbé)	M. Minou
Dimanche 29 Avril	Plomeur (Secteur de Pont-l'Abbé)	M. Minou
Dimanche 6 Mai	Penmarc'h (Secteur de Guilvinec)	M. Minou
Samedi 12 Mai	Moëlan-sur-Mer	M. Minou
Samedi 19 Mai	Beuzec-Cap-Sizun (Secteur de Pont-Croix)	M. Minou
Dimanche 20 Mai	Poulgoazec (Secteur de Pont-Croix)	M. Minou
Mercredi 23 Mai	Secteur de Fouesnant	M. Minou
Jeudi 24 Mai	Pont-Aven, Nizon, Nèvez	M. Minou
Samedi 2 Juin	Quimperlé (Secteur de Quimperlé)	M. Minou
Samedi 9 Juin	Douarnenez (Secteur de Douarnenez)	Mgr Guillon
	Briec (Secteur de Briec)	M. Minou
Dimanche 17 Juin	Rosporden (Secteur de Rosporden)	M. Minou

ARCHIDIAZONE DE BREST

Samedi 31 Mars	Locmaria-Plouzané	Mgr Guillon
Dimanche 1 ^{er} Avril	Plouzané	Mgr Guillon
Samedi 12 Mai	St-Luc (Secteur de Lambézellec)	M. Bescond
Jeudi 24 Mai	Guipavas	M. Bescond
Dimanche 27 Mai	Kerbonne St-Pierre	Mgr Guillon
Samedi 2 Juin	St-Louis	Mgr Guillon
Samedi 9 Juin	Guilers	M. Bescond
Dimanche 10 Juin	Le Landais	Mgr Guillon
	Gouesnou	M. Bescond

ARCHIDIAZONE DE LÉON

Dimanche 25 Mars	Secteur de Ploudalmézeau	M. Gaonac'h
Dimanche 1 ^{er} Avril	Secteur de St-Pol de Léon	M. Gaonac'h
Vendredi 27 Avril	Secteur de Taulé	M. Gaonac'h
Dimanche 29 Avril	Ouessant-Ile Molène	Mgr Guillon
Dimanche 13 Mai	Secteur de Plouescat	M. Gaonac'h
Samedi 26 Mai	Secteur de Ploudiry	Mgr Guillon
Samedi 16 Juin	Secteur de Lannilis	Mgr Guillon
	Secteur de Daoulas	M. Gaonac'h

ARCHIDIAZONE DE TREGUIER ET CORNOUAILLE NORD

Dimanche 22 Avril	Pleyben	Mgr Guillon
Samedi 12 Mai	Plouigneau (Secteur de Plouigneau)	M. Péron
Samedi 19 Mai	Lanmeur	M. Péron
Mercredi 23 Mai	Plonévez-Porzay	Mgr Guillon
Jeudi 24 Mai	Plomodiern	Mgr Guillon
Samedi 26 Mai	Telgruc	M. Péron

Communiqués
et Informations

C.C.F.D.

René Valette, Président national du C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) a passé dans le Finistère, mercredi 17 et jeudi 18 janvier.

Ce passage se situe dans l'ensemble des visites que depuis son entrée en fonction, le 1^{er} janvier 1988, il fait dans les divers diocèses de France. C'était le 39^e diocèse qui l'accueillait.

Jeudi, dans la matinée, il a d'abord rencontré Mgr Guillon et ensuite il a été reçu par le Conseil Épiscopal, réuni ce jour-là. Dans l'après-midi, il a participé à une séance de travail avec le Comité diocésain du C.C.F.D. et divers invités. Ce fut pour lui l'occasion de rencontrer ceux qui travaillent à la base et de leur rappeler les exigences de l'œuvre commune.

René Valette a été Doyen de la Faculté de Droit et Sciences économiques et sociales de l'Université Catholique de Lyon. Dans la ligne de son enseignement, il a travaillé dans 42 pays. Actuellement titulaire de la chaire «Économie et Développement», il enseigne encore à mi-temps.

CONFÉRENCE
A BREST

La 3^e conférence du Cycle 1989-1990 des «Conférences religieuses» à Brest, sera donnée

- le mercredi 7 février, à 20 h 30
- salle Saint-Louis, rue Jean-Macé

— par le Père Pierre de Charantenay, Directeur de la revue «Cahiers pour croire aujourd'hui» (14, rue d'Assas, 75006 Paris).

— Sur le thème: «Faut-il moderniser le tiers-monde?» Comment concevoir aujourd'hui l'aide au développement?

MARIAGES

Le Centre de Préparation au Mariage de Brest invite les jeunes couples qui vont se marier à se rencontrer aux dates suivantes à Brest:

- soit le samedi 31 Mars 1990
- soit le samedi 28 Avril 1990
dans les deux cas de 15 heures à 22 heures.
- soit le mardi 15 Mai 1990
suivi du mardi 22 Mai
de 20 h 30 à 22 h 30

Renseignements: S. et J.C. MARQUET
— Tél. 98. 44.09.19.

AVENIRS

Pour la première fois l'U.D.A.P.E.L. a organisé pour tous les élèves de troisième des Collèges Catholiques du Finistère un «**Forum des métiers**» où se trouvaient réunis des représentants qualifiés de 130 à 150 professions différentes.

- à Quimper (Le Likès) le samedi 13 janvier
- à Brest (La Croix-Rouge) le samedi 20 janvier

Les élèves et leurs parents, ont pu se renseigner directement sur les professions qu'ils envisagent.

Dans cet ensemble, les trois services diocésains de Catéchèse, des Vocations, de Coopération missionnaire disposaient également d'une salle où ils ont pu accueillir et renseigner bien des visiteurs.

La Cathédrale va connaître une longue période de grands travaux. Il s'agit d'abord de la restauration des voûtes du chœur et des toitures correspondantes. Elle se fera par tranches de deux travées par an et durera ainsi trois années ou plus. Elle s'accompagnera de bien d'autres réparations dans les bas-côtés et les chapelles.

La 37^e journée mondiale en faveur des lépreux aura lieu le samedi 27 et le dimanche 28 janvier. — Deux adresses: La Fondation Raoul Follereau, 31, rue de Dantzig 75015 PARIS. C.C.P. 2929 P. Paris. Délégation à Brest 212 rue Jean Jaurès. Tél. 98. 46.49.82.

TRAVAUX A LA CATHÉDRALE DE QUIMPER.

POUR LES LÉPREUX



DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Yves Le Verge.

Yves Le Verge, né à Plougar le 15 décembre 1932. Ordonné prêtre le 29 juin 1959. Étudiant à Rome (licencié en théologie). Juillet 1961, vicaire à Saint-Martin, Morlaix. Décembre 1964, responsable du stage des jeunes prêtres. Septembre 1969, aumônier diocésain de l'A.C.I. et l'A.C.M.E.C. Septembre 1979, responsable du secteur et curé de Concarneau. Mai 1977, Vicaire général, archidiaacre pour le Tréguier et la Cornouaille-nord. Juin 1986, recteur de Rumengol. Décédé le 14 janvier 1990.

• Nos amis défunts

M. François Guyader, Mahalon. **Mme Veuve Odette Rajade**, Landerneau. **M. Henri Caro**, Dinéault. **Sœur Marie du Christ**, Allx Jégou du Laz, du Carmel de Morlaix. **Sœur Anne-Marie Arzur**, des sœurs de Saint-Méen, Plouarzel. **Mme Joséphine Struillou**, Douarnenez. **M. Guillaume Gonidou**, père de M. L'abbé Guillaume Gonidou, Poulgoazec. **Sœur Marguerite Le Corre**, des Filles de Jésus de Kermaria, Pouldreuzic. **Sœur Marie-André Salaün**, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol de Léon. **Sœur Anne-Blonz**, des sœurs de la Chartreuse d'Auray, Porspoder. **Mme Alain Moullec**, Esquibien. **M. Michel Le Donge**, Plonéour-Lanvern. **M. Alexis Loaëc**, Kernilis. **Sœur Anne Joncourt**, des Filles du Saint-Esprit, Landudec. **Sœur Anne Léostic**, Saint-Divy. **M. Guy Rousset**, Quimper.

Monsieur l'abbé Jean-Louis Lamour, né le 25 mai 1905 à Élliant; ordonné le 11 avril 1936 à Oran (Algérie); professeur au Petit Séminaire d'Oran le 1^{er} octobre 1936; prêtre auxiliaire à Arzew, le 1^{er} octobre 1943; curé de Zemmora le 1^{er} octobre 1944; curé de Rio-Salado le 1^{er} mai 1947; curé de Aïn-el-Turck le 1^{er} octobre 1955; desservant de Ay-sur-Moselle le 1^{er} février 1963; retiré le 1^{er} juillet 1984 à Obernai (67) puis à Bischoffsheim (67); décédé le 30 septembre 1989 à Strasbourg.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 29 (solrée) et Mardi 30 janvier**: à Rennes, rencontre avec les prêtres délégués diocésains à la Pastorale familiale.
- **Mercredi 31**: Présence à Brest, 24 rue Kéravel.
- **Jeudi 1^{er} février**: Conseil épiscopal.
- **Lundi 5 et Mardi 6**: à Paris, réunion de la Commission Familiale de l'Épiscopat.
- **Jeudi 8**: Conseil épiscopal.
- **Dimanche 11**: à Créac'h Balbé, rencontre avec les Diacres.

Fraternité Franciscaine, Kermabeuzen, Quimper

Propositions pour 1990

- du 18 février 19 h au 24 midi
«Tenir son esprit et son cœur tournés vers le Seigneur»
 Retraite franciscaine. Animation: Frère Jean Normant, franciscain.
- du 8 avril 19 h au 14 midi
«Voici que nous montons à Jérusalem» (Luc 18,31)
 Retraite biblique. Animation: Frère Henri Bechen, franciscain.
- du 24 juin 19 h au 30 midi
«Dieu qui vient» notre avenir et l'avenir de Dieu pour nous
 Animation: Frère Antoine de Lourmel, franciscain.
- du 1^{er} juillet 19 h au 7 midi
«Prière, Conversion, Évangélisation...en lisant les Actes des Apôtres» Animation:
 Frère Michel Caille, franciscain.
- du 26 août 19 h au 1^{er} septembre midi
«Apprends-nous à prier»
 Animation: Frère François Lécivain, franciscain
- du 2 septembre 19 h au 8 midi
«Initiation à la prière intérieure»
 Animation: Frère Cyrille de Raimond, franciscain.
- du 5 octobre 10 h au 7 midi
«Une halte avec Saint François d'Assise»
 Animation: Frère Henri Bechen, franciscain
- du 21 octobre 19 h au 27 midi
«Il les a prédestinés à être l'image de son fils» Rom. 8, 29.
 Anthropologie biblique et spirituelle
 Animation: Frère Dominique Duclouet, franciscain.

● ATTENTION: Les inscriptions sont arrêtées trois semaines avant le début chaque exercice. ● Fraternité Franciscaine B.P. 59 - «Kermabeuzen» 29102 Quimper Cédex — Tél. 98. 55.36.18.

● Bulletin «Quimper et Léon»

- Un nouveau Code postal est désormais en usage dans le Finistère.
- L'administration du Bulletin n'a pas encore modifié les anciennes adresses. Nos lecteurs peuvent le remarquer et certains, réglant leur abonnement 1990, nous le signalent...
- Ce sera bientôt chose faite. Les adresses qui étaient jusqu'à présent sur plaques (vitadresses) seront dès que possible composées sur ordinateur et il est profité de ce changement pour faire le changement qui s'impose. Encore un peu de patience!

Pour la prière chrétienne

La Congrégation pour la doctrine de la foi a publié, le 14 décembre 1989, une lettre, signée par le Cardinal Ratzinger, adressée aux Evêques de l'Eglise Catholique sur **quelques aspects de la méditation chrétienne**.

L'introduction en indique l'intention

... Le contact toujours plus fréquent avec d'autres religions et leurs différents styles et méthodes de prière a, durant ces dernières décennies, conduit de nombreux fidèles à s'interroger sur la valeur que peuvent avoir pour les chrétiens des formes non chrétiennes de méditation. La question concerne surtout les méthodes orientales. (1) Certains s'adressent aujourd'hui à ces méthodes pour des raisons thérapeutiques: l'instabilité spirituelle d'une vie soumise au rythme obsédant de la société technologiquement avancée pousse aussi un certain nombre de chrétiens à chercher en elles la voie de la tranquillité intérieure et de l'équilibre psychique. Cet aspect psychologique ne sera pas considéré dans la présente lettre, qui entend au contraire mettre en évidence les implications théologiques et spirituelles du problème. D'autres chrétiens, dans le sillage du mouvement d'ouverture et d'échange avec les religions et les cultures diverses, sont d'avis que leur prière a beaucoup à gagner en s'inspirant de ces méthodes. Observant que dans des temps récents, bien des méthodes de méditation spécifiques au christianisme sont tombées dans l'abandon, ces chrétiens se demandent: ne serait-il pas alors possible, par une nouvelle éducation à la prière, d'enrichir notre héritage, en y incorporant aussi ce qui lui était jusqu'ici étranger?

Pour répondre à cette question, il faut avant tout considérer, ne fût-ce qu'à grands traits, en quoi consiste la nature intime de la prière chrétienne, pour voir ensuite si et comment elle peut être enrichie par des méthodes de méditation nées dans le contexte de religions et de cultures différentes. A cette fin, il est nécessaire de formuler une observation préliminaire fondamentale. La prière chrétienne est toujours déterminée par la structure de la foi chrétienne, dans laquelle resplendit la vérité même de Dieu et de la créature. C'est pourquoi elle se présente, à proprement parler, comme un dialogue personnel, intime et profond, entre l'homme et Dieu. Elle exprime donc la communion des créatures rachetées à la vie intime des Personnes trinitaires. Dans cette communion qui se fonde sur le baptême et l'eucharis-

(1) Par l'expression «méthodes orientales», on entend des méthodes qui s'inspirent de l'Indouisme et du Bouddhisme, comme le «zen» ou la «Méditation transcendante» ou encore le «Yoga». Il s'agit donc de méthodes de méditation de l'Extrême-Orient non chrétien qui sont souvent utilisées de nos jours même par certains chrétiens dans leur méditation...

tie, source et sommet de la vie de l'Église, est impliquée une attitude de conversion, un exode du « moi » vers le « Tu » de Dieu. La prière chrétienne est donc toujours en même temps authentiquement personnelle et communautaire. Elle repousse les techniques impersonnelles ou centrées sur le moi, capables de produire des automatismes dans lesquels celui qui prie reste prisonnier d'un spiritualisme intimiste, incapable d'une libre ouverture au Dieu transcendant. Dans l'Église, la légitime recherche de nouvelles méthodes de méditation devra toujours considérer que pour une prière authentiquement chrétienne, il faut essentiellement la rencontre de deux libertés: la liberté infinie de Dieu et la liberté finie de l'homme.

- **Fêtes et saisons**, numéro spécial, novembre-décembre 1989, 40 F.

Une petite histoire sainte. L'Ancien Testament.

Pour tous ceux qui souhaitent **découvrir ou redécouvrir la Bible**, l'équipe de Fêtes et Saisons, associée au Service Biblique Évangile et Vie, propose un panorama illustré et commenté de l'aventure biblique.

Ce numéro, **très simple, est abordable par tous**: d'Adam et Ève à Jean-Baptiste, il expose en 68 pages de manière très pédagogique les grandes étapes de la Bible. Des renvois aux textes permettent à ceux qui le désirent d'aller plus loin; des indications historiques replacent les récits dans leur contexte.

Pour rafraîchir et approfondir ses connaissances bibliques, «**Une Petite Histoire Sainte**» est un ouvrage intéressant: des récits, la référence aux textes, et dans la marge des pages de brèves explications.

Ce numéro exceptionnel à la Procure au prix de 40 F, ou à Fêtes et Saisons, 3, chemin des Prunais, 94350 Villiers-sur-Marne (sur commande écrite: 40 F + 5 F de frais d'envoi par numéro).

- **CHRISTUS**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, oct. 1989: **Vouloir ce que Dieu veut.**

Se conformer à la volonté d'un « autre », n'est-ce pas aliénation ou résignation? Qu'en est-il pour le chrétien qui veut chercher et trouver l'appel du Seigneur dans la disposition de sa vie?...

Somme toute, qui est notre Dieu? Un Dieu qui veut ce que veut l'homme, sans autre désir que celui de promouvoir l'autonomie de sa conscience? Ou bien un Dieu qui a pour chacun une intention particulière, précédant sa liberté, et que celle-ci doit s'efforcer de trouver?

«**Sommes-nous sujets d'une volonté particulière de Dieu? Nous avons à discerner dans nos vies les appels de Dieu, et il serait insensé de dire qu'il n'y en a pas... Plus qu'une volonté précise, exprimée en règle de vie, ces appels nous diront le désir de Dieu, son attente et son espérance: nous voir inventer peu à peu notre réponse**» (p. 399).

Michel Rondet: Dieu a-t-il pour chacun de nous une volonté particulière? — Jacques Guillet: la volonté de Dieu dans l'écriture sainte — Louis Pouzet, In Cha' Allâh, la volonté de Dieu en Islam.

POINTS DE REPÈRE SUR LE CHEMIN OECUMÉNIQUE

La **SEMAINE DE L'UNITÉ 1990** s'achève... La dynamique œcuménique se poursuit... comme œuvre et don de l'Esprit-Saint au cœur des événements qui marquent la fin de ce siècle et de ce millénaire... comme travail intense et patient des Églises chrétiennes qui s'efforcent — chez nous et partout — de mettre leurs pas dans les pas de Jésus, le Christ, en fidélité à sa Parole... Par Lui, avec Lui et en Lui, nous avons prié Dieu, notre Père commun, et nous continuerons à intercéder pour ce monde, le nôtre: «**Que tous soient un... afin que le monde croie...**» (Jn 17, 21).

Avant de donner, dans une prochaine livraison de «**Quimper et Léon**», quelques échos de la conférence du Père **MICHEL EVDOKIMOV** (BREST, 22 janvier 1990) sur la situation actuelle des chrétiens en Russie... Avant de faire également le point sur quelques activités œcuméniques vécues dans le diocèse en 1989 et de suggérer quelques pistes possibles pour les mois qui viennent... je reviens ici sur des «**grands moments œcuméniques**» récents qui sont autant de points de repère dans notre marche commune vers l'unité...

1) Sixième de ce nom, la rencontre de **CHANTILLY 89** (cf «**Quimper et Léon**», 13 mai 1989, n° 9), session nationale interconfessionnelle (31 mars — 3 avril 1989), a permis de faire le point, de mesurer obstacles et découvertes.

Le thème retenu, «**Confesser ensemble la foi en Dieu Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre**», ne suscitant guère de clivages dans l'assemblée, a orienté la réflexion dans le sens d'un témoignage commun: «**Comment pouvons-nous ensemble professer aujourd'hui le premier article du Credo?**».

2) **LE RASSEMBLEMENT OECUMÉNIQUE EUROPÉEN DE BALE**. (15-21 mai 1989) était, lui, une «**première**».

Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, 700 délégués — parmi lesquels 40% de femmes et 20% de jeunes — de 120 Églises et 26 conférences épiscopales d'Europe se sont réunis cinq jours durant... échos directs et vivants des grands problèmes qui préoccupent la société de notre temps: les défis à la justice, les risques que court la paix, les menaces qui pèsent sur l'environnement et la création.

Mgr VILNET, président de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens, participant à ce Rassemblement, en souligne trois dimensions: «**une dimension totalement européenne... une dimension pleinement œcuménique... une dimension intensément spirituelle**» (cf «**Unité des Chrétiens**»), janvier 1990, n° 77, «**BALE 89, Justice et Paix s'embrassent bientôt**», p. 3-4).

Un tel événement n'a eu, chez nous, semble-t-il, que de «**modestes**» répercussions. Est-ce dû à notre éloignement par rapport aux grands centres européens...? ou encore à un manque de «**tonus**» œcuménique...? Quoi qu'il en soit, l'ensemble des textes et documents produits à l'occasion de ce Rassemblement vient d'être

publié (1); il nous est recommandé pour «étude et action»; et sans doute avons-nous bien des possibilités pour entrer encore dans ce «processus conciliaire d'engagement mutuel en faveur de la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.» Du **DOCUMENT FINAL, «Justice et Paix pour la Création entière»**, texte de large consensus adopté par 95,4% de votes favorables, je retiens seulement ces quelques lignes incitatives: «... Nous sommes convaincus que les chrétiens doivent se rencontrer à tous les niveaux de la vie des Églises, pour coordonner leurs réponses face aux menaces qui pèsent sur l'avenir de l'humanité. Leur témoignage et leur vie seront décisives. Nous nous réjouissons des nombreuses forces vives qui, dans nos Églises et nos sociétés, œuvrent déjà pour la justice et la paix et pour un respect plus profond des droits de toutes les créatures. Nous nous réjouissons de ne pas être seuls dans cette lutte. Notre engagement est fondé sur la foi en Jésus-Christ, nous voulons également dialoguer avec ceux d'autres religions ou convictions qui partagent les mêmes préoccupations...» (§ 4).

3) Le VOYAGE PASTORAL du Pape JEAN-PAUL II dans les cinq pays scandinaves (NORVEGE, ISLANDE, FINLANDE, DANEMARK, SUEDE), du 1^{er} au 10 juin 1989... à une époque où l'actualité focalisait l'attention sur d'autres parties du monde (CHINE, IRAN, POLOGNE...), n'en a pas moins constitué une étape importante du chemin œcuménique.

Il faudrait lire ou relire les discours, allocutions, homélies prononcés par les responsables des Églises de ces pays majoritairement luthériens qui accueillaient l'évêque de ROME et les réponses de Jean-Paul II qui a qualifié lui-même ce voyage de «pèlerinage insolite vers tous ceux qui cherchent les chemins qui conduisent à l'unité» (D.C., 16 juillet 1989, n° 1988, p. 705). Je n'en cite ici que deux extraits significatifs:

«... La restauration de la communion dans cette pleine unité que nous recherchons exige un engagement commun dans la tâche œcuménique. Je ne puis assez souligner à quel degré de profondeur cet engagement est devenu une part irrévocable de la vie de l'Église catholique. Le Concile Vatican II a donné à ce sujet la direction dans son décret historique sur l'œcuménisme en 1964... Le Synode extraordinaire des évêques de 1985 a fait observer que l'œcuménisme s'est inscrit profondément et de manière indélébile dans la conscience de l'Église (Rapport final, II, C 7)». (Jean-Paul II répondant à l'évêque luthérien d'OSLO, le 1^{er} juin 1989). (D.C. n° 1988, p. 671).

«... La situation nouvelle dans le monde d'aujourd'hui requiert que le processus œcuménique aille de l'avant. Mais, surtout, le Christ, par sa prière incessante, nous presse d'être un. La base de notre unité est le Christ lui-même. Amen.» (Homélie de l'archevêque luthérien d'UPPSALA, le 9 juin 1989). (D.C. n° 1988, p. 698)

4) UN ANNIVERSAIRE: Il y a 25 ans, Paul VI promulgait le décret sur l'Oecuménisme, «UNITATIS REDINTEGRATIO».

C'était le 21 novembre 1964, au cœur du Concile Vatican II... L'Église catholique marquait ainsi son entrée officielle dans le mouvement œcuménique, auquel «les frères séparés» et quelques précurseurs se consacraient depuis longtemps...

(1) «Paix et Justice pour la création entière» Document du R.O.E. de BALE, Cerf 1989.
«Rassemblement Oecuménique Européen de Bâle». Intégralité des textes et documents..., Cerf 1989.

(suite page 48)

Conférences Religieuses de Brest

Moderniser les prisons ?

A L'ÉCOUTE DE PHILIPPE MAILLARD



Le Père Philippe Maillard, aumônier de prison à Lille depuis 10 ans

A l'heure du transfert des détenus finistériens à la prison de l'Hermitage à Brest — adieu Pontaniou! adieu Quimper! — le témoignage de Philippe Maillard aumônier à Lille, est au cœur de l'actualité.

Premier invité du cycle 1989-1990 des conférences religieuses brestoises, il a tout d'abord rencontré des lycéens avant de prendre connaissance des lettres que les détenus de la prison de Quimper lui avaient adressées.

Point besoin de notes ou de documents pour l'aumônier de la prison de Lille, lors de son intervention brestoise, devant 400 personnes, en octobre dernier. Philippe Maillard, dominicain, est intervenu avec ses «tripes». Objectif: témoigner des réalités de l'univers carcéral et avancer des propositions pour une modernisation humaine de la prison.

60 % DE RÉCIDIVE

«La prison est le plus souvent l'école du vice et de la haine. On ne parle pas : on gueule». Le ton est donné. Philippe Maillard constate, écoute et témoigne. Comment parler de réinsertion et d'éducation quand 50 000 détenus habitent des locaux prévus pour 33 000 places ? Le taux de récidive étant de 60 %, il y a lieu de s'interroger sur l'efficacité d'un tel dispositif. Autre constat: 13 000 places nouvelles dont 9 000 à la campagne vont être construites prochainement; dans ces conditions: quelles perspectives de visite et d'accueil des familles, vu l'éloignement ?

RESPECTER L'HOMME

Toutes ces questions amènent l'homme de terrain à avancer des idées. Première proposition: aider les détenus à devenir non des personnes assistées et dépendantes mais «des sujets de choix», capables d'initiatives par un travail et des activités diverses.

Seconde idée: considérer chacun des interlocuteurs du monde carcéral comme des personnes responsables, les détenus mais aussi les surveillants. «**Eux aussi sont des pauvres. Il faut leur redonner confiance en les mettant dans le coup et les associer aux décisions concernant la vie de la prison. Enfin, poursuit l'aumônier, «mettre le paquet sur la formation».**

Dernier point: humaniser la prison passe aussi par l'institution de lieux de parole, de lieux de concertation et d'expression derrière les barreaux.

La vraie modernité reste à créer selon Philippe Maillard. Outre les aménagements matériels — locaux et équipements neufs à l'Hermitage — les relations humaines sont à privilégier. Cela veut dire: arrêter les humiliations, respecter chaque homme, abréger les délais d'attente pour jugement, favoriser l'embauche à la sortie et proposer des alternatives à la détention...

GÉNÉRATION 80: SOLIDARITÉ

Si les années d'après-guerre étaient centrées sur la reconstruction, celles entre 50 et 70 sur le progrès, «**l'urgence des années 1980, explique-t-il, c'est la solidarité. Celle-ci est à proposer aux jeunes en priorité; à chacun de se battre pour cela».**

Après dix ans d'aumônerie à la prison de Loos-Les-Lille, il précise la conception de sa mission «J'essaie de donner des raisons de vivre et de rendre les gars à eux-mêmes». Le destin? «**Il n'existe pas, ce sont des gens qui ne sont pas solidaires».** Ultime cri: «**Il n'y a pas de place pour les pauvres dans nos églises».**

Michel TANGUY

(suite de la page 46)

25 ans: l'âge de la conversion catholique à l'œcuménisme! «Lorsque l'on prend la mesure des plaies que se sont infligées les Églises, de plus d'un millénaire d'incompréhension, de suspicion, parfois de guerre ouverte entre l'Orient et le monde latin, de près de cinq siècles de conflits entre catholiques et protestants, les impatiences devant la lenteur, les hésitations, voire les patinages ou reculades de ce tout jeune œcuménisme tendent à s'apaiser...» (J.P. Manigne, «Actualité Religieuse dans le monde» — spécial UNITE DES CHRÉTIENS — n° 71, 15 octobre 1989).

Que cet anniversaire nous entraîne un peu plus en avant dans cette marche vers l'unité voulue par Jésus, le Christ... en «ranimant la flamme conciliaire»: «...Le Concile exhorte tous les fidèles catholiques à reconnaître les signes des temps, et à prendre une part active à l'effort œcuménique» (Décret U.R., § 4).

Quelques prochains échos de réalisations œcuméniques locales témoigneront de notre engagement dans ce mouvement dont nous ne pouvons pas ne pas être partie prenante... En terminant, je signale ici l'intérêt œcuménique du dernier numéro de «POINTS DE REPERE», revue pour catéchistes et parents, (n° 109, janvier 1990); simple et suggestif, le dossier «Vivre l'œcuménisme» est un bon point de repère!

Jean-Paul LARVOL, délégué diocésain
(18 janvier 1990)

Visite pastorale au secteur de Taulé

Après avoir rencontré les prêtres du secteur l'an dernier, Mgr Guillon est revenu au mois de novembre dernier, du 17 au 24, pour sa première visite pastorale en notre secteur.

Géographiquement, le secteur de Taulé est situé entre deux «mondes» bien différents et sans nul doute autrement importants! Le Léon d'une part, le Trégor finistérien d'autre part. Cela, tout le monde le sait! Mais entre ses deux rivières qui l'ont peut-être un peu isolé autrefois, cette situation est une chance aujourd'hui: **petite presque île servant de trait d'union entre les deux régions: le pays de Morlaix, le pays de Saint-Pol**, servant aussi et de plus en plus de passage avec une voie fort fréquentée qui la traverse de part en part et pour laquelle de grands projets sont à l'étude, couloir «d'invasion» pour nos amis anglais, artère importante pour Roscoff et son port en eau profonde... zone agricole très vivante où l'établissement de jeunes à la tête des exploitations est particulièrement exceptionnel par rapport à ce qui se passe dans bien des cantons du département. Riche de ses rivages découpés, souvent boisés, pittoresques, ses petits ports ou havres de plus en plus fréquentés par les plaisanciers, le tourisme y est en expansion. Bien des responsables savent qu'il y a là une carte à jouer. La proximité de Morlaix a permis le maintien de l'essor démographique à cause de l'emploi. Mais bien sûr, des problèmes se posent, douloureux, inquiétants qui seront souvent soulevés pendant la visite pastorale...

C'est dans ce cadre très vivant, mais trop rapidement campé dans ce mot, que Mgr Guillon est venu rencontrer les femmes, les hommes, les jeunes qui vivent ici.

Vendredi 17 novembre

Cette journée fut particulièrement chargée pour notre Évêque et Louis Gaonac'h son Vicaire général: **Le matin, au presbytère de Taulé: rencontre avec les prêtres** chargés de paroisse. S'appuyant sur le document de l'assemblée plénière des Évêques «*Ministère et Vie des prêtres*» (Lourdes 1988), la réunion s'articule autour de deux axes: ce qui nous réjouit dans notre vie de prêtres, ce qui fait difficulté. Très librement, par un tour de table où chacun commence par se présenter, chaque prêtre a la possibilité de s'exprimer sur ce qu'il vit.

Avec ses **5 paroisses** très rapprochées l'une de l'autre, le secteur religieux comprend environ 8000 habitants. N'oublions pas que la paroisse de Penzé est une «une position avancée» dans les doyennés de Saint-Pol et de

St-Thégonnec. Ses paroissiens appartiennent à 4 communes et 3 cantons. Dans le secteur, reconnaissent les prêtres, il existe des «**forces vives**», même si nous ne trouvons pas tout à fait dans le «Saint Léon»! On souligne le dynamisme de certains mouvements comme l'ACGF, la Vie Montante. Des chrétiens sont fort engagés dans la Catéchèse, le Secours Catholique, le monde des malades, les écoles, l'animation liturgique, les groupes de prière...

On déplore la difficulté que nous ressentons tous à atteindre vraiment les adolescents, du fait d'abord de leur dispersion. Comment suivre les jeunes ménages des quartiers neufs travaillant souvent à l'extérieur, sur Morlaix spécialement?

Monseigneur invite les prêtres à aider les chrétiens à approfondir sans cesse leur foi; qu'elle les mène à «brancher leur charité sur la charité du Christ»... «que leur prière débouche sur la vie et peut-être l'engagement». Pour ce faire, il recommande aussi aux pasteurs de se ressourcer eux-mêmes régulièrement dans les recollections, les retraites sacerdotales.

Alors que les prêtres sont sollicités de toutes parts, accaparés par des tâches multiples, comment vivent-ils cela? Que mettre en œuvre pour que nos communautés chrétiennes avancent sur les chemins de la co-responsabilité et se prennent davantage en charge? Ce sera le travail de réflexion à mener maintenant avec les laïcs... C'est vers là qu'il faudra avancer...

L'après-midi nous nous retrouvons tous à **Henvic**, à «Ker an Oll» où les **catéchistes du secteur se sont réunis**.

M. Louis Bergot, de Carantec, animateur responsable de l'Équipe de secteur, présente brièvement, mais d'une manière précise, l'Équipe des **50 catéchistes** (48 femmes - 2 hommes) et le travail mené par tous, en accord avec les prêtres: Dynamisme, continuité, fidélité au service des enfants. 420 fréquentent les écoles primaires. Il existe trois écoles privées sur le secteur (Taulé, Carantec, Henvic) qui groupent 46 % des enfants scolarisés. 66 % de ces enfants appartenant aux deux écoles sont catéchisés: chiffre en pleine remontée actuellement. L'équipe d'animation est récente, mais il y a longtemps que l'effort est porté dans le secteur sur ce service primordial: journées trimestrielles de secteur, réunions bibliques, régulières...

Quelques questions: la dispersion des jeunes en âge de faire leur Profession de Foi, leur Confirmation: dans certaines paroisses, ils fréquentent 5 établissements scolaires différents — le problème des enfants handicapés — l'unification des programmes — les difficultés ressenties dans l'utilisation de certains parcours — l'équilibre à trouver constamment pour que le temps de la catéchèse ne se passe pas tout entier en «bricolage»: pour autant, il ne faut pas minimiser l'importance des «activités» à travers lesquelles bien des choses passent...

Quelques projets: Réunions des parents — les 3-7 ans — Échanges avec les autres secteurs — Constitution d'une Caisse de secteur pour la catéchèse — Un grand rassemblement des enfants à Callot ou à la Salette au printemps?...

Monseigneur remercie chaleureusement les catéchistes dont la fidélité, la compétence, le témoignage permettent cet éveil et cet accompagnement de la foi des enfants. Il invite chacun à mener une réflexion approfondie sur la croissance dans la foi. Et il donne deux consignes très nettes: Connaissance et engagement, en d'autres termes: «reconnaître Jésus comme le Christ et se mettre effectivement à sa suite!... C'est vrai pour nous et pour les enfants...»

Ce vendredi 17 novembre, la dernière rencontre de la journée se fera encore à **Henvic**: elle concerne les **jeunes du secteur**. Près d'une trentaine sont là, venus des 5 Paroisses, à peu près tous sont étudiants.

Chacun dira où il fait ses études, éventuellement ses engagements, ce qui le marque aujourd'hui ou l'a marqué. Certains diront alors leur expérience du pélé-jeunes à Lourdes, l'impact sur les jeunes du rassemblement de Compostelle, même si peu du secteur s'y sont rendus, les W.E. à Landévennec, Kerbénéat, le scoutisme.

Cette réunion permette aussi à quelques uns de poser des questions à Mgr l'Évêque: trop peu sans doute ont osé le faire, mais ceux qui s'y sont «risqués» n'auront pas été déçus: Mgr Guillon s'est toujours astreint dans ses réponses à aller jusqu'au fond des choses.

..

Amis

Samedi 18 et dimanche 19 novembre

Samedi soir, Mr Le Vicaire général Louis Gaonac'h célèbre la messe à Locquénolé puis à Penzé, représentant dans ces paroisses Mgr l'Évêque retenu ailleurs par des Confirmations.

Le lendemain, Mgr Guillon est à Taulé. Une belle assemblée l'accueille dans l'église paroissiale. Il y a là des fidèles de **toutes les paroisses du secteur**. Dans son homélie Monseigneur recommande à tous, comme nous y invitent les textes de ce 33^e dimanche, une fidélité persévérante et la confiance: «Ne vous préoccupez pas de votre défense... Je serai avec vous... j'inspirerai vos paroles» et cela au cœur des épreuves de toutes sortes qui ne manquent pas, dans la vie professionnelle... dans la vie familiale. Il est une autre épreuve «à première vue moins rude, mais tout aussi redoutable» c'est «la tentation d'engourdissement, d'installation dans une vie confortable mais égoïste, coupée de Dieu et des autres». Pour y faire face, «il faut que la foi s'enracine dans la prière, et spécialement dans l'Eucharistie du dimanche... Une foi qui ne s'alimente pas à l'Eucharistie et à l'écoute de la

Parole de Dieu perd progressivement sa vigueur et se réduit à un vague sentiment qui n'a aucune influence sur la vie de tous les jours...

A l'issue de la Messe, Monseigneur est reçu à la Mairie par Mr François Moal, Maire de Taulé, Mr Claude Bernard, Conseiller général et par les membres de la Municipalité. Accueil sympathique qui permet de mieux se connaître et de partager soucis et projets des élus. Monseigneur rencontrera d'ailleurs chacun des maires des différentes communes, soit à l'occasion d'un repas au presbytère, soit au cours d'une réunion, d'une réception. Ces divers contacts s'avéreront très enrichissants.

♦♦

Lundi 20 novembre

Lundi soir, 20 novembre, Mgr Guillon, rend visite aux **religieuses de Taulé**. C'est la seule communauté qui existe sur le secteur. Cinq religieuses: les unes en retraite, les autres en activité. Celles qui ont pris leur retraite sont très actives dans la paroisse ou le secteur au plan de l'accueil, de la catéchèse, de la pastorale des malades, même à l'hôpital de Morlaix.

Ce lundi, à 20 h 30, à la **salle communale de Taulé**, près de **200 personnes** ont tenu à rencontrer leur Évêque. Chaque paroisse se présentera à tour de rôle sous son aspect humain et sous son aspect religieux. Tout le monde reconnaîtra le climat original, souvent spontané, parfois plein d'humour dégagé par certaines interventions. Chaque mouvement ou association caritative, chaque activité sur pied dans le secteur se donnera également quelques minutes pour se présenter brièvement. Plusieurs auraient désiré que Monseigneur prenne ce soir-là la parole plus longtemps... mais l'heure avançant, il fallut vite conclure.

♦♦

Vendredi 24 novembre

Enfin, **vendredi soir 24 novembre, à Carantec**, à la Mairie Mgr l'Évêque sera reçu par Mr Pommelet, Maire et la Municipalité; à 20 h 30, à la dernière réunion de cette visite pastorale, sont invités les foyers, les célibataires, de 20-25 à 40 ans et plus...

35 personnes sont là. Au début, la discussion démarre sur des problèmes d'ordre professionnel: rentabilisation, productivité, pollution, emploi, chômage, puis avenir de notre société. Bien vite, des questions surgissent concernant les adolescents. Que faire avec eux? Des suggestions sont émises: les regrouper pour des activités ponctuelles au cours des vacances par exemple...

Si nous sommes conscients de tous ces problèmes, dit Mgr l'Évêque,

«notre foi chrétienne, c'est justement dans tout cela qu'il faut la vivre» — «Prenons garde d'être entraînés dans un engrenage qui peut nous broyer... Il est bien sûr important de vivre, de produire, mais la vie de l'homme dépasse le bien-être. A travers toutes nos activités être des enfants de Dieu... Rester en contact avec d'autres foyers: en des Mouvements: AC, Foyers Notre-Dame, VEA... Nous ouvrir aux autres dans le service. Et puiser cet esprit de service en Dieu, essentiellement dans l'Eucharistie... Ouvrir les jeunes à cet esprit de service...»

«Que sera l'Église demain? C'est une question qui parfois nous angoisse. Il ne faut pas nous laisser aller au découragement. Quoi qu'il arrive, le Seigneur sera toujours avec nous. Et l'avenir sera peut-être bien différent de ce que nous imaginons, beaucoup plus lumineux que ce que nous craignons».

Jean Féat

● PRÊTRES DIOCESAINS, 179, rue de Tolbiac, 75013 Paris.

Comme les années précédentes, la revue publie en mars un **numéro spécial**. Son thème, cette fois, sera: **Les ministères dans l'Église**.

Quels sont ces ministères, leur fondement, leur spécificité? Théologiens, évêques, prêtres, diacres, laïcs, hommes, femmes, répondent à ces questions. Et cela constitue un ensemble de 256 pages, où se retrouvent une trentaine de collaborateurs.

Parmi les titres du sommaire: le ministère des prêtres diocésains, la charge pastorale des évêques, la charge pastorale des prêtres, la charge diaconale, les ministères féminins, les permanents laïcs, etc...

Cet ouvrage paraîtra début mars et sera mis en vente au prix de 95 F (port compris). Pour toute commande réglée avant le 6 février ce prix est ramené à 85 F (port compris).

● Attention: «Le Principe de Peter»

Le psychologue américain L.J. Peter est décédé le 12 janvier 1990. A cette occasion son célèbre «Principe» a été rappelé. Il l'avait établi en 1969, dans un livre «Le Principe de Peter, ou pourquoi tout va mal» qui fut vendu à 8 millions d'exemplaires.

Peter distinguait dans la hiérarchie sociale deux types de personnages: les bons et les mauvais.

Les mauvais, ayant atteint leur niveau d'incompétence professionnelle, demeurent à la place où ils sont parvenus.

Les bons continuent de bénéficier de promotions jusqu'au moment où ils atteignent eux-mêmes leur propre niveau d'incompétence.

Ainsi, affirmant l'humoriste, avec le temps tout poste sera occupé par un employé incapable d'en assurer la responsabilité.

SERVICE D'ACCUEIL

I

UNE ÉQUIPE D'ACCUEIL EN FORMATION

Lorsqu'en octobre 1986, à la demande du prêtre responsable du Secteur, notre équipe s'est constituée (une quinzaine de femmes et seulement un homme!), nous pensions que l'accueil au presbytère consistait essentiellement à assurer une présence de quelques heures dans l'après-midi, pour répondre aux coups de téléphone et aux coups de sonnette. Notre présence libérant ainsi les prêtres pour leurs tâches multiples ou tout simplement — de temps en temps — pour leur détente.

UN BESOIN

Face aux problèmes que nous rencontrions, nous avons vite perçu que la tâche était plus complexe et que la bonne volonté ne suffisait pas. Aussi, l'année suivante, quatre d'entre nous s'inscrivaient à la formation «Accueil-entretien» animée par Monique Christien, Jeanne Signard et René Gourvennec.

Ce que nous a apporté cette formation?

C'EST UNE COMMUNAUTÉ QUI ACCUEILLE

Tout d'abord, nous avons pris davantage conscience du rôle que nous, laïcs, nous étions appelés à jouer de plus en plus dans l'Église. Il ne s'agit pas seulement d'aider les prêtres et de pallier à leur diminution, mais surtout de travailler ensemble: avec eux, nous représentons la communauté d'Église qui accueille.

PAR DES GESTES

Au service de cette tâche, Jeanne Signard nous a fait découvrir les techniques de la communication avec des exercices pratiques pour leur mise en œuvre: attitude souriante (y compris au téléphone!), écoute attentive de la personne qui se présente, reformulation de ce qu'elle dit, questions «ouvertes» etc...

L'ÉCHANGE

Il est des circonstances où une telle écoute peut conduire à un échange plus profond et à faire un bout de route ensemble. Cela suppose, évidemment, la même discrétion que celle qui est exigée du prêtre.

DES CHOSES PRATIQUES

Sur le plan pratique, le Chanoine Péron nous a initiés à la tenue des registres de baptêmes et de mariages, ce qui est beaucoup plus complexe qu'il ne paraît au premier abord, car il y va du sérieux des sacrements.

SE CONFRONTER

Enfin ces rencontres à Quimper, nous ont fait connaître d'autres personnes qui assurent le même service dans leurs paroisses, ou d'autres services (Secours Catholique, Vitrine Saint-Corentin, visiteurs d'hôpitaux ou de prison, accueil à la Cathédrale): occasion de confronter des expériences diverses.

Aussi nous souhaitons vivement nous retrouver une fois par an, ce qui s'est déjà fait ces dernières semaines.

La difficulté que nous ressentons, c'est de transmettre toutes ces richesses à ceux et celles qui assurent les permanences comme nous sans avoir pu bénéficier de cette formation.

Le Groupe de CARHAIX

II

POURQUOI CETTE FORMATION?

(Quelques éléments de réflexion).

Par leur baptême et leur confirmation, tous les fidèles du Christ sont appelés à participer à la mission... et il s'agit de «la mission du Christ lui-même».

Quelques uns sont appelés à remplir, au nom et au service de tous, un certain nombre de fonctions et de tâches dans l'Église et pour le monde.

Jusqu'à présent, nombre de tâches étaient exercées par les prêtres en paroisse ou par certains services spécialisés.

VERS UNE NOUVELLE DISTRIBUTION DES TÂCHES

La diminution du nombre des prêtres ainsi qu'une meilleure compréhension des responsabilités communes conduisent à de nouveaux partages.

Si les médias polarisent encore trop uniquement sur l'évêque de Rome ou celui du Diocèse; si les «paroissiens», à leur tour, avec la même unanimité, ne voient trop souvent que le prêtre, il n'en reste pas moins vrai que pour rencontrer l'Église et lui demander un acte, les hommes et les femmes

de ce temps se trouvent de plus en plus devant une grande diversité de visages, une grande diversité d'accueillants.

AUXQUELLES IL CONVIENT DE SE PRÉPARER

— L'accueil est la première attitude fondamentale de la rencontre. Il engage les partenaires. C'est un rôle important. Il ne s'agit pas seulement «d'ouvrir les portes», de «passer le téléphone» ou de «programmer un rendez-vous». Très vite, les personnes engagées dans ce genre de service ont souhaité une formation.

A Brest et à Quimper, des rencontres ont eu lieu dont le but n'était pas seulement l'information: se mettre d'accord sur un certain nombre de renseignements à communiquer à ceux qui viennent; mais une véritable formation à cette tâche d'accueil avec sa dimension spirituelle.

UN ITINÉRAIRE

Après avoir rodé son projet avec deux groupes, en 1986 et 1988, la **FORMATION CORNOUAILLE** a mis au point **un programme** qui peut se donner sur deux années. En voici l'itinéraire.

Après un temps pour percevoir l'importance de l'accueil, des lieux et de l'environnement, le parcours prévoit d'approfondir, par la théorie et la pratique, ce que c'est que **d'écouter, de faire parler, d'aider par l'entretien**. L'on traite aussi, bien sûr, ce qui est en jeu dans les **demandes de baptêmes, mariages, obsèques, catéchisme** etc, sans oublier les **questions administratives** (registres). Chaque année, à la fin du parcours est prévue une **récollektion** qui reprend la dimension spirituelle de ce service rendu, en Église, au nom du Christ.

UN «SUIVI»

Le 21 novembre dernier, une quarantaine d'accueillants se sont retrouvés pour une journée entière de reprise. Il semble bien que cela réponde non seulement à un besoin des personnes, mais aussi à un intérêt du service rendu. «Nous commençons à nous connaître entre nous et à confronter nos expériences».

Cette formation n'est pas nécessairement liée à Brest ou à Quimper. Elle peut se décentraliser. Il conviendra, cependant, pour la rendre plus efficace, de la prévoir pour une zone entière ou un pays.

René GOURVENNEC

• **Les dossiers de la Bible**, novembre 1989: **L'enfant dans la Bible**. Une vue d'ensemble. Une petite galerie de portraits d'enfants de tous âges. L'éducation de l'enfant Jésus à 12 ans. Y-a-t-il un regard chrétien sur l'enfant?

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Michel Le Guellec (1911-1989)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Berthou aux obsèques de M. Le Guellec, en l'église de Peuméril, le 26 décembre 1989.

... Michel Le Guellec avait du tempérament, son tempérament. Il interrompit de lui-même ses études au Petit Séminaire, au cours de la Troisième. Il les reprit cinq ans plus tard en Seconde. Cela ne l'empêcha pas, dès l'année suivante en Première d'inscrire son nom au palmarès du concours d'Angers, avec la médaille en latin et une mention en français et en Instruction Religieuse, après avoir eu une mention en français dès la Seconde. Au sortir du Collège, ce fut tout de suite le service militaire, puis en 1934, l'entrée au séminaire, un séminaire interrompu par la guerre 39-40...

Dans son ministère, la période d'aumônier à **Lesneven**, de 1952 à 1958, le marqua profondément. Le travail ne manquait pas: beaucoup d'interventions pour les groupes les plus divers qui passaient alors à la Maison de la Retraite et en plus l'aumônerie des mouvements ruraux, JAC et MFR, et à partir de 1955 l'aumônerie des Enseignantes chrétiennes.

Il était discret, timide. Il avait du mal à aller vers les gens, à leur parler, et en même temps il était ouvert à un apostolat pour aujourd'hui. Il incitait, stimulait, encourageait les vicaires de son secteur, les poussant à inventer, à trouver des formules nouvelles de présence.

Il n'était pas homme de relations, il demeurait secret, sans être fermé. Un peu caustique, sarcastique parfois, homme cultivé, agréable à fréquenter, fraternel pour ses collègues, d'une grande sensibilité malgré les apparences, avec de délicates attentions qui surprenaient.

Il lisait beaucoup, ne perdait pas son temps. Je me souviens, jeune vicaire à Landerneau, d'avoir découvert avec étonnement que sans être de service, il composait, rédigeait, à titre d'exercice, des sermons, comme s'il avait dû les faire.

Il était d'Église, attaché à l'Institution: ne pas la défendre n'aurait pas eu de sens pour lui. Mgr Fauvel avait une grande confiance en lui, il lui demanda dans les moments difficiles des débuts, de devenir le **supérieur ecclésiastique des Servantes de l'Agneau de Dieu**, Institut qui avait été fondé par le Père de la Chevasnerie.

Sa retraite sur place, à **Tréméoc**, fut de la plus grande discrétion. Il résidait là où il avait exercé son ministère ces dernières années. Sa présence comptait, même s'il refusait de rencontrer ses anciens paroissiens. Il avait le jardin et il continuait à lire, à lire beaucoup, à prier, «renouvelant en lui l'homme intérieur».

Il est parti, mais en parlant de lui, nous le faisons vivre et nous le rendons présent en «le communiquant», en «le» partageant avec les autres dans nos conversations. Le faisant vivre ainsi, le rendant présent, nous pouvons rendre grâce au Seigneur pour ce qu'a été Michel Le Guellec, pour ce qu'il a vécu en famille et dans ses divers ministères à **Pont-Croix, Landerneau, Lesneven, Kernével, Scaër, Plogonnec, Tréméoc...**

Il est parti, le samedi 23 décembre, l'avant veille de Noël pour la dernière étape

de la grande rencontre avec son sauveur. Toute sa vie était pour parvenir à cette heure-là, à cette rencontre et nous ne pouvons, malgré la brutalité de l'accident, qu'en être heureux pour lui...

M. l'abbé René Le Clech (1908- 1989)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Thomas Kéraudren, aux obsèques de M. Le Clech, en l'église de Crozon, le 30 décembre 1989.

René Le Clech est né à Landerneau le 29 septembre 1908. Tout jeune il perdit sa mère. La famille vint à Crozon en 1909. Les deux orphelins, Arsène et René, furent élevés par leurs tantes Marie et Jeanne, qui tenaient en gérance les «Docks de Bretagne» dans l'actuelle rue de Reims. Leur père mourut des suites de la guerre.

Les enfants reçurent une solide éducation chrétienne et furent de bonne heure initiés à la piété: élève intelligent et appliqué de l'École Sainte-Jeanne d'Arc, le jeune René devint enfant de chœur.

Il entra au Collège Saint-François de Lesneven, très coté pour le niveau des études et la discipline qui y régnait. Muni d'une excellente formation secondaire, comme bon nombre de ses condisciples, le jeune homme opta pour le Grand Séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre le 25 juillet 1933, il fut nommé instituteur à Plonéour-Lanvern. De santé fragile, il ne put continuer ce rude métier.

En 1934, le voici vicaire à Sizun. Il s'initia au breton, et eut beaucoup de contacts avec les jeunes paroissiens. Il visitait volontiers les malades.

Pendant la guerre 1939-1945, il fut détaché à Pont-l'Abbé, où il s'occupa beaucoup des jeunes, et réussit à faire fonctionner le Patronage, malgré les tracasseries des occupants.

En 1946 il est aumônier dans la maison hospitalière «Le Clos» à Douarnenez. Il y fait preuve d'un grand dévouement pour les malades, le règlement des Augustines dût-il parfois en pâtir un peu.

En 1950, il fut nommé au Sanatorium de **Guervenan en Plougouven**, qui avait souffert de l'occupation. L'abbé Le Clech y fit preuve d'initiative et d'audace pour défendre les droits de l'aumônier et faciliter son accès auprès des malades.

Après six années passées dans ce poste, plutôt dur, il fut nommé recteur d'**Ergué-Armel**. René, toujours dévoué, travailla personnellement pour aider à la restauration de son église.

Devenu recteur de **Tréflagat** en 1965, il y trouva une population paysanne plus homogène, qu'il s'employa, avec beaucoup de soin, à catéchiser et à initier à la nouvelle liturgie.

Mais sa santé déclinait. Aussi, après un séjour de 13 ans au pays Bigouden, il vint à Crozon, profiter, au milieu des siens, d'un repos bien mérité.

Il célébra en 1983 ses nocés d'or sacerdotales. Prêtre retraité, René menait une vie régulière dans une demi-solitude, mais il se montrait très accueillant et rendait service dans la mesure où ses forces le lui permettaient.

M. l'abbé Hervé Martin (1900-1990)

Aux obsèques de M. Martin à Rosnoën, à l'entrée de la célébration, M. l'abbé André Gourmelen avait rappelé son ministère.

...M. Martin nous a quittés après 67 années de vie donnée au service de Jésus-Christ et de l'Église comme prêtre. Ordonné en 1923, la plus grande part de son ministère s'est déroulée au service de communautés paroissiales, hormis quelques années consacrées à l'aumônerie de l'**École St-Joseph de Landerneau**. Vicaire à **Plouézoc'h** de 1924 à 1929, puis à **Tréboul** pendant 15 années de 1929 à 1944. Vous savez combien Tréboul lui était devenu familier, au point que c'est là qu'il choisit de se retirer en 1975.

Il fut successivement recteur des paroisses de **Lannédern**, de **Plouhinec**, enfin de **Rosnoën** après le séjour chez les Frères à Landerneau. Ici à Rosnoën, de 1963 à 1975, il a été un pasteur attentif et dévoué, très proche des gens, multipliant les visites. Il répétait souvent, avec nostalgie, que ces 12 années furent les plus belles de sa vie sacerdotale. C'est parce qu'il a tant aimé cette paroisse, son église, la communauté humaine qui y vivait, ce beau pays de collines au bord de l'Aulne, qu'il avait choisi d'y revenir, pour y reposer en paix, dans l'attente de la Résurrection.

Sous des dehors parfois vifs et bourrus, Hervé Martin était un homme extrêmement sensible et délicat. Son hospitalité était fraternelle et généreuse. Le contact familial et confiant avec lui révélait une érudition trop discrètement retenue et voilée en public, un grand goût pour la musique.

à noter

A la célébration à Tréboul, M. l'abbé Jacques Le Roy avait évoqué ses dernières années.

... Ce que je retiendrai des dernières visites que je lui ait faites, c'est sa foi, une foi qui l'aidait à envisager son avenir dans une profonde sérénité: «Je suis prêt pour le grand passage... Je souhaite partir... et ce sera la délivrance... la délivrance de ce corps qui ne me cause plus que des misères, la délivrance aussi de ce monde où je ne sers plus à rien»!

Et pourtant, vous êtes témoins comme moi des nombreux services qu'il a rendus non seulement aux prêtres mais à la Communauté chrétienne de Tréboul, qu'il avait déjà servie durant son ministère actif!...

«Je suis un solitaire», disait-il souvent, et cependant par ses promenades quotidiennes, tant qu'il a pu bien sûr, jusqu'à Tréboul-goz et Le Rheûn, il entretenait un petit réseau de relations... un encouragement par ci... un conseil par là... et surtout il aimait retrouver régulièrement les confrères... pour lui c'était comme un réconfort... une sorte de temps de soleil...

Je garderai également de mon ami Hervé le souvenir de l'homme de la prière... sa fidélité à l'Eucharistie quotidienne... sa fidélité à la prière des psaumes que l'Eglise demande à ses prêtres dans le bréviaire... Il aimait aussi s'adresser à Marie... dans la plus simple des prières: que de chapelets n'a-t-il pas égrenés; permanent de la prière il parlait de nous tous à Dieu.

● **FRANÇOIS LEPRIEUR, QUAND ROME CONDAMNE**, 1989, Terre humaine, Plon/ Cerf, 790 pages.

Depuis la mi-septembre, les médias ont parlé des prêtres-ouvriers. Ce n'est pas habituel! Le journal «Libération» en témoigne: «Avec Vatican II c'est le retour des prêtres-ouvriers. Qui le sait? Ils sont 800 actuellement sans qu'on s'en préoccupe». La plupart des articles ou émissions ont été provoqués par la publication du livre: «**Quand Rome condamne**» de François LEPRIEUR.

Prêtre, dominicain, historien de formation, F. Leprieur travaille de nuit comme infirmier aux urgences à Lille, où il habite un des quartiers les plus déshérités.

A la demande des organismes de recherches des dominicains, il a entrepris en 1983 un travail pour «**faire la lumière sur les événements de 1953/1954**» dont son Ordre reste, aujourd'hui encore, meurtri.»

Il relate les événements jour après jour. Il cite des **documents inédits**. Il donne la parole à de nombreux acteurs et notamment aux prêtres-ouvriers dominicains de cette époque et aux théologiens de l'Ordre engagés avec eux dans la même passion missionnaire.

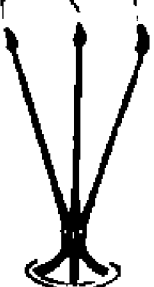
L'objectif est précis: **La condamnation des dominicains, prêtres-ouvriers**, sur l'ordre du Vatican.

Il ne faut donc pas rechercher dans cette imposant dossier ni une étude sur la condition ouvrière des années 50, ni l'histoire de la condamnation de l'ensemble des prêtres-ouvriers en 1954.

Il reste que ce livre nous fait revivre **une page «éprouvante» de notre histoire commune** avec la décision romaine, les questions théologiques soulevées (sacerdoce, obéissance...), les imbrications politiques (le «spectre du communisme»...) les prises de position d'évêques français, les réactions répercutées par la presse... et les témoignages de prêtres-ouvriers qui ont vécu ce drame et qui «en restent blessés».

Peut-être, réalisons-nous encore mieux, au fil des pages de ce livre, ce qu'il en a coûté, ce qu'il en coûte, de vouloir faire face aux grands problèmes qui se posent «aux frontières de l'Eglise.»

Extrait du «**Courrier P.O.**», novembre 1989
(texte transmis par Clet Le Coz)



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202



Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de Bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 5,50 francs. Abonnement: 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C P P A P n° 55209

sommaire

● Texte: Anti-béatitudes	
● Fidèles, à vos postes	33
● Confirmations 1990	38
● Communiqués et informations	39
CCFD	
Conférence à Brest	
Mariages	
Avenir	
Travaux à la Cathédrale	
● Décès de M. l'abbé Yves Le Verge.....	41
● Au calendrier de notre Évêque	41
● A Kermabeuzen	42
● Pour la prière chrétienne	43
● Sur le chemin œcuménique	45
● Moderniser les prisons?	47
● Visite pastorale au secteur de Taulé	49
● Service d'accueil	54
● En souvenir: MM. Michel Le Guellec	57
René Le Clech....	58
Hervé Martin.....	59

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

LE DIMANCHE

propositions de réflexion (suite)

11b

CIV

UNE DATE A REJ

C'ÉTAIT DIEU QUI PRIAIT...

J'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière. Intense, insoutenable. C'était Dieu, Dieu qui priait.

Je me suis dit: qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu. Non, il priait l'homme, il me priait moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui. Il disait: «Oh! Homme, si tu existes, un signe de toi!»

J'ai dit: «Mon Dieu, je suis là.»

Il m'a dit: «Miracle! Une humaine apparition.»

J'ai dit: «Mais mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme, puisque c'est vous qui l'avez créé?»

Il m'a dit: «Oui, mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon église, je me demandais si ça n'était pas une vue de l'esprit.»

Il m'a dit: «Oui, je vais pouvoir leur dire là-haut: l'homme existe, je l'ai rencontré.»

Raymond DEVOS

«Quimper et Léon» du 25 novembre 1989 a présenté le travail auquel nous invitent les évêques de France, ainsi que les souhaits de notre évêque de voir les chrétiens du diocèse «réfléchir sur le sens du dimanche et la manière de le vivre». 500 dossiers de travail ont déjà été commandés au Service de Pastorale Liturgique, ce qui montre l'intérêt de tous à la recherche proposée. «Quimper et Léon» a présenté le contenu de ces dossiers et donné des idées pour les travailler en équipe dans les secteurs, paroisses, mouvements... Le Carême est maintenant tout proche. C'est un temps privilégié pour nous y mettre, ou nous y remettre. (commandes à faire au 8, rue de Kerfeunteun, Quimper, prix 15 F.

30822F

10870100 00110001

POUR LA RÉFLEXION EN ÉQUIPES, QUELQUES RAPPELS

● objectifs, méthodes

Nous rappelons l'importance de bien lire les fiches B et C du dossier. On y trouvera notamment les objectifs du travail proposé. Nous avons à orienter notre recherche vers les actions concrètes à mener, nous basant sur des constats, des essais de réalisations, des souhaits..., pour les proposer aux évêques.

Quelles que soient les fiches de travail que l'on choisit de travailler selon les souhaits de chaque équipe, il sera bon de prendre connaissance du «document de référence» qui recentre bien les enjeux du dimanche. C'est à chaque secteur d'organiser le travail de la manière la plus souple possible, par exemple avec les équipes d'animation paroissiale, les équipes de la formation «croire aujourd'hui», sans oublier d'inviter aux rencontres tous ceux qui le désirent, «y compris des personnes qui ne pratiquent pas régulièrement» (Fiche B p. 2).

● pour le compte-rendu

La fiche C donne des indications simples. Il s'agit non pas de rendre compte de tout ce qui a été dit en équipe, mais de répondre sur trois points précis:

- * les convictions qui se dégagent du travail.
- * les propositions concrètes pour faire face à la situation.
- * les autres remarques que l'on veut faire.

Ce compte-rendu sera à communiquer au Service de Pastorale Liturgique **avant le 1^{er} avril**. On pourra l'apporter aux rencontres du dimanche 25 mars.

UNE DATE A RETENIR: LE DIMANCHE 25 MARS 1990

Nous avons suggéré que ce dimanche 25 mars soit le point d'aboutissement du travail du dossier dans le diocèse. Pour cela nous faisons 2 propositions:

un dimanche du dimanche

Sans vouloir ôter à ce 4^e dimanche du Carême sa couleur particulière, nous pourrions marquer nos célébrations dominicales de deux manières:

* **L'homélie** pourrait s'inspirer du texte du dossier «Document de référence.» Un texte très riche, qui rappelle le sens pascal du dimanche, jour mémorial de la Résurrection du Seigneur, de son passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Le lien sera facile avec l'évangile du jour: la guérison de l'aveugle-né, texte baptismal par excellence. L'assemblée dominicale n'a-t-elle pas vocation à revivifier notre tonus baptismal en fixant notre regard sur le Christ vainqueur des ténèbres, et à chercher ensemble comment vivre en fils de lumière dans notre monde.

* **Une feuille à distribuer:** le dossier présente sur une feuille quelques «textes de la tradition sur le dimanche» (annexe 3). On pourra éventuellement la photocopier (telle quelle, ou en sélectionnant quelques passages). Ces textes enracinent la pratique dominicale dans une perspective qui ne se limite pas à des questions d'obligation mais s'ouvre à la nécessité vitale pour les baptisés et pour l'Eglise, de se rassembler le dimanche.

une rencontre en 4 points du diocèse

Comme nous l'avions annoncé, nous proposons en 4 endroits du diocèse le dimanche 25 mars, une assemblée générale sur cette question du dimanche.

LIEUX:

à Quimper (Centre de Kérivoal)
à Brest (Centre de Kéraudren)
à Morlaix (École ND du Mur)
à Poullaouën (Salle polyvalente)

HORAIRE: de 14 h à 17 h 30 (et non de 10 h à 17 h, pour ne pas gêner l'animation des célébrations dominicales).

SONT INVITÉS: il est recommandé de...

- * des délégués ou des membres des équipes qui auront travaillé à partir du dossier.
- * les prêtres et animateurs laïcs en pastorale.
- * tous ceux et celles que la question intéresse.

PROGRAMME DE LA RENCONTRE

- * présentation brève de la question
- * rencontres par groupes autour des fiches du dossier (par centres d'intérêt). Les Prêtres pourront se réunir autour de la question: prêtres, comment vivons-nous le dimanche? (cf. questionnaire ci-dessous)
- * mise en commun
- * célébration brève.

Joyeux Carême à tous et rendez-vous au 25 mars!

L'équipe diocésaine de Pastorale Liturgique

PRÊTRES, COMMENT VIVONS-NOUS LE DIMANCHE?

- 1* L'importance que nous donnons à sa préparation:
présence aux équipes liturgiques
préparation de l'homélie...

Que pensons-nous de cette importance?

- 2* Quand nous voyons venir le dimanche, quels sentiments nous traversent?
joie, appréhension, pourquoi?

- 3* Le dimanche jour de repos, est-ce vrai pour nous aussi?
Place des loisirs, de la convivialité, ce jour-là?

- 4* Devant les évolutions en cours:

- nombre de messes par paroisse, par secteur...
- nombre de messes pour chaque prêtre
- vitalité des assemblées dominicales dans notre secteur
- nos activités pastorales autres que l'assemblée dominicale (baptêmes, rencontres de mouvements etc...).

Quelles suggestions faisons-nous pour un exercice heureux de notre ministère presbytéral, le dimanche?

Contre la montée de l'intolérance

Déclaration du Conseil d'Églises chrétiennes en France

Des paroles et des comportements discriminatoires à l'égard de diverses communautés de notre pays, ont frappé l'opinion publique au cours des mois écoulés. D'une part, des propos méprisants et haineux visent des personnes et des communautés (juives, musulmanes, tziganes); d'autre part est évoquée fréquemment la menace que constituerait la présence d'un grand nombre d'étrangers parmi nous. Le Conseil d'Églises Chrétiennes en France en exprime sa vive inquiétude.

Élever au rang d'idéologie la différence ethnique, culturelle et religieuse, contribue à glisser le soupçon et la peur sécuritaire dans les rapports sociaux.

Nous croyons de notre responsabilité d'attirer l'attention des Églises sur le danger de cette perversion qui peut prendre des développements dangereux.

Disciples du Christ nous savons par lui que tous les êtres humains sont égaux aux yeux de Dieu, et tous appelés à partager sa vie.

La discrimination entre les personnes et les groupes humains est incompatible avec l'Évangile.

L'exclusion de personnes ou de communautés pour des motifs religieux est inadmissible.

Le rejet de l'étranger qui vit sur notre sol et partage nos conditions de travail et d'existence est absolument contraire à l'attitude chrétienne de respect et d'amour.

Quel qu'il soit, tout être humain a si grand prix que Dieu a donné son Fils pour le sauver.

Nous voulons le dire, nous voulons le vivre.

Paris, 24 janvier 1990

Le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECF) a rendu publique la déclaration ci-dessus lors d'une conférence de presse tenue le mercredi 24 janvier 1990, au siège de la Fédération protestante de France. Le CECF était représenté par son président, Mgr Jérémie, président du Comité interépiscopal orthodoxe, Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille, président de la Commission épiscopale pour l'unité des chrétiens; le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France. Étaient également présents le grand rabbin de Paris, Mr Alain Goldman; le président du Conseil représentatif des Institutions juives de France (CRIF) Mr Jean Kahn; et M. Hadj Eddine, porte-parole de la Mosquée de Paris.

Communiqués et Informations

● 25 ANS D'ÉPISCOPAT

Le jeudi 1^{er} février, Mgr Pierre-Auguste Boussard, évêque de Vannes, a célébré le 25^e anniversaire de son ordination épiscopale: c'était le 1^{er} février 1965 en la cathédrale de Vannes.

A notre compatriote finistérien, le Bulletin «Quimper et Léon» adresse ses félicitations et ses vœux.

● TERRE SAINTE

Du 15 au 25 février, deux pèlerinages: 31MA

— un groupe de 40 catéchistes, avec Yves Cam et Michel Berder.

— un groupe de 40 personnes de la filière «Itinéraires bibliques», avec René Cessou et Paul Salaün.

● SUR RBO

Chaque dimanche matin, à 8 h 30 sur RBO, un court billet d'actualité présenté en alternance par Gusti Hervé, Marcel Laot et Henri Laudrin.

Depuis le mois de janvier, Michel Forgit, directeur de la station, a rejoint l'équipe. Il interrogera différents prêtres du diocèse, de temps à autre, et ainsi le dimanche 28 janvier on a pu entendre Louis Bideau, Curé de Fouesnant.

Autre nouveauté: l'équivalent du billet du 7^e jour, mais en breton, et à plus large intervalle, va également voir le jour.

● RETRAITE A MORLAIX

Retraite annuelle chez les Ursulines

Elle aura lieu du 24 mars soir au 2 avril matin, et sera prêchée par le Père Robert BOUCHER, jésuite.

Pour toute inscription, s'adresser à Sœur Prieure — Ursulines — 2, rue de Bréhat 29600 MORLAIX — Tél. 98 88.04.24.

RÉCITAL POÉTIQUE

«**L'INCONNU ME DÉVORE**» : C'est le titre du récital poétique proposé dans les églises par Yves Branellec, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et de Musique de Paris et par Kristen Nogues, l'artiste aux deux harpes. «L'inconnu me dévore» — C'est le testament spirituel de **Xavier Grall** à ses filles, ses «divines», comme il se plaît à les appeler.

Quelques paroisses ont déjà accueilli le testament spirituel de Xavier Grall : St-Sauveur, Tréflévénez, Landerneau (St-Thomas), Plounévez-Lochrist...

Contact : Yves BRANELLEC, Kervern, 29460 DIRINON — Tél. 98.25.84.66.

NOS AMIS DÉFUNTS

M. Hervé Creff, Landerneau. M. Joseph Le Meur, Briec. Mme Michel Kervella, Plougastel-Daoulas. Sœur Thérèse Kerhoas, de la communauté des Bénédictines de Kerbénéat. Mme Taniou, Le Conquet. Sœur Marie-Jeanne Berthouloux, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. Sœur Renée Pronost, des sœurs de Saint-Méen, Lesneven. Sœur Marie-Thérèse Guillauma, des Filles du Saint-Esprit, Plounévez-Lochrist. Sœur Marie-Ange Miossec, des Filles du Saint-Esprit, Guipavas. Frère Marcel Sparfel, des Frères de Saint-Gabriel, St-Vougay. Sœur Marie-Anne Cadiou, Fille de la Sagesse, à la Chartreuse d'Auray, Plouescat. Sœur Anne-Marie Petton, des sœurs de Saint-Méen, Brest. M. Étienne Urvois, Douarnenez. Mme Françoise-Marie Floc'h, Guiclan. Sœur Anne-Marie Tanguy, des Filles de la Sagesse, Chartreuse d'Auray, Ploudalmézeau.

Les cinq marins du chalutier **Lafayette**, disparus en mer (Mgr Guillon a présidé la célébration, le samedi 3 février, en l'église de Guilvinec).

Le Père Louis Didaller, des Pères du Saint-Esprit, abbaye de Langonnet, Plomodiern.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 12 et Mardi 13 janvier** : à Paris, réunion de la Commission Épiscopale pour l'Unité des Chrétiens.
- **Jeudi 15** : Conseil épiscopal.
- **Lundi 19** : à Angers, réunion du Conseil Supérieur de l'Université Catholique de l'Ouest.
- **Mercredi 21 et Jeudi 22** : au Val-André (Côtes-du-Nord), Conseil épiscopal.
- **Vendredi 23** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Dimanche 25** : à Brest (Paroisse Saint-Pierre), célébration de l'«Appel décisif», pour un groupe de catéchumènes de l'ensemble du diocèse.

A La Cité Saint-Pierre de Lourdes

En juillet 1955, le Secours Catholique est mandaté par Mgr THÉAS, évêque de Tarbes et Lourdes, pour envisager la création d'une cité d'accueil, afin de faciliter la venue à Lourdes de pèlerins apparentés à Bernadette par toutes sortes de pauvretés et de souffrances. Le Secours Catholique fait alors l'achat d'un terrain de 18 ha au pied du Béout, sur la première colline de Lourdes, à 15 mn des Sanctuaires...

Trente cinq ans après sa création par l'abbé Rodhain, la Cité Saint-Pierre est la même, face à ses responsabilités. Chaque année 22 000 pèlerins «visiteurs et amis» viennent le découvrir et le vérifier.

Depuis trois ans, j'accompagne 40 pèlerins de notre Diocèse au pèlerinage de septembre (40 autres vont en juillet avec d'autres accompagnateurs)... C'est pour moi une grande joie et un enrichissement...

La journée de voyage dans le train permet de faire connaissance; aussi à l'arrivée à Lourdes, les pèlerins sont déjà dans l'ambiance du groupe.

L'accueil à la Cité est très important après le voyage: les permanents et les bénévoles sont là pour vous souhaiter la bienvenue, vous conduire à la «bergerie» (bâtiment) où vous allez résider pendant le pèlerinage, vous servir le repas du soir, malgré l'heure tardive certaines années...

La semaine de pèlerinage se déroule au rythme des offices, des cérémonies, des temps forts dans les Sanctuaires, des visites dans Lourdes et dans les environs... mais aussi au rythme de la vie de la Cité... Chaque matin, le carillon de la Cathédrale de verdure glorifie Dieu pour ce jour nouveau... et réveille les retardataires... Trois fois par jour les pèlerins se retrouvent dans la salle à manger de 450 places; dans cette grande pièce, pas de chaise numérotée, pas de table réservée, chacun prend place où il veut et pendant le temps du repas, les conversations vont bon train entre des personnes qui ne se connaissent pas, qui viennent d'horizons divers, de pays divers... et si la langue ne permet pas d'établir le dialogue, il y a des gestes fraternels qui ne trompent pas... Dans les temps libres laissés par le programme du pèlerinage, les pèlerins peuvent se reposer, faire leur courrier, se recueillir dans un des cinq lieux de culte, dont la Chapelle Ste-Bernadette qui est une réplique de la bergerie de Bartès (à côté, depuis le 1^{er} février 1977, Mgr Rodhain a été inhumé)... Ils peuvent aussi se reposer sous les arbres de la Cathédrale de verdure... ou flâner dans le domaine... Tout au long de la journée, des contacts se créent entre pèlerins, les bénévoles, les visiteurs...

La vie de la Cité, avec les gens qui y viennent, donne une image de ce qu'est l'Église Universelle: «foule immense nous marchons...», des Tchèques venus pour la première fois en France... des handicapés polonais avec leurs prêtres en soutane et leurs religieuses en cornette... une religieuse zairoise en costume local... des jeunes de Varsovie qui ont attendu quatre ans leur visa de sortie... des gens du Commonwealth avec une religieuse anglaise... et puis aussi des frères et sœurs des diocèses de France...

Être à Lourdes, c'est déjà vivre une semaine pas comme les autres, mais être à la Cité Saint-Pierre, c'est en plus vivre en communion fraternelle avec d'autres... cette communion ne peut se réaliser de la même façon à l'hôtel.

Chaque année, je vis avec une joie immense la veillée de prière en commun qui réunit tous les pèlerins présents à la Cité : après la présentation de chaque groupe à travers chants ou musique de leur pays ou région, tous ne font qu'un au pied de la statue de Notre-Dame et c'est une prière fraternelle qui monte de nos cœurs.

La Cité Saint-Pierre accueille tout le monde, mais en priorité ceux qui vivent une pauvreté, ceux qui venant à Lourdes ne peuvent pas se payer l'hôtel ou ceux qui, ayant les moyens, acceptent de partager avec les plus démunis... et Mgr Rodhain écrit lui-même « pour eux et pour Bernadette nous avons fait cette folie : construire une cité généreuse basée sur le partage. Nous avons risqué cette entreprise insensée : bâtir sans magasin, ni commerce... » Pas de prix de journée affiché, mais une demande de participation aux frais journaliers basée sur les possibilités de chacun ; une enveloppe est donnée à chaque pèlerin, il y est inscrit ceci :

« Vous avez la joie d'être à Lourdes ;
pour vous accueillir, nous avons engagé des frais ;
que votre offrande soit au moins égale à ce que vous auriez dépensé pour
manger et dormir chez vous... »

La Cité Saint-Pierre fonctionne grâce aux 30 permanents ou saisonniers du S.O.S., aux 780 bénévoles venus de 35 pays qui se relaient par périodes de trois semaines. Pèlerin aujourd'hui... bénévole demain.

Pour ma part, aller en pèlerinage à Lourdes et habiter à la Cité Saint-Pierre, c'est vouloir vivre une semaine de prières, de temps forts, de partage, de fraternité, car nous sommes tous pauvres de quelque chose.

Que votre pèlerinage 1990 soit l'occasion pour vous de venir à la Cité ou tout au moins d'y monter pendant la semaine à Lourdes.

Jean-Paul Duchêne, diacre

Quelques témoignages d'anciens pèlerins de la Cité, reçus à l'occasion de vœux :

« ... Des hauts et des bas depuis Lourdes. Quand ça ne va pas, je me replonge dans mon pélé et je reprends les photos à la Cité... »

« J'ai vu des plus malheureux que moi à la Cité et en parlant avec d'autres, j'ai découvert de grandes peines »

« A la Cité, j'ai mieux supporté ma peine en regardant autour de moi et en parlant à table avec mes voisins ».

..

UN APPEL DU SECOURS CATHOLIQUE

Chaque année depuis 35 ans, 22000 pèlerins venus des cinq continents sont accueillis de mars à octobre à la Cité Saint-Pierre.

Il y a trente cinq ans, Mgr Jean Rodhain avait conçu des pavillons et des bergeries dont les conditions hôtelières étaient en avance pour l'époque. Les critiques avaient fusé : « trop confortable, trop luxueux... »

Trente cinq ans plus tard, bergeries et pavillons ne permettent plus d'accueillir les pèlerins dans les conditions de dignité suffisantes. Nous avons donc pris le risque de reconstruire les pavillons Pie XII, St-Vincent de Paul et Ozanam. Et nous faisons le pari de poursuivre la restauration des deux autres pavillons.

Cet investissement s'inscrit en toute justice et en toute objectivité dans la mission du « service des pauvres » et dans le service de « tout homme et de tout l'homme ». Nous avons le devoir de mobiliser les communautés chrétiennes en faveur de cette réponse à la faim spirituelle des pauvres et aussi de trouver des recettes pour cet investissement.

Le 11 février 1990, l'Église Universelle fête comme chaque année l'anniversaire de la première apparition de Marie à Bernadette. A cette occasion, si vous voulez **aider la Cité Saint-Pierre dans son service des pèlerins pauvres**, vous pouvez verser votre don à : Secours Catholique, B.P. 63, 29102 Quimper Cédex, Tél. 98. 55.60.80, C.C.P. 1256 29 A, Rennes.

Le Pape en Afrique

Jean-Paul II a accompli du 25 janvier au 1^{er} février son **6^e voyage en Afrique**, son 45^e voyage hors d'Italie.

Il a visité 5 pays de la zone du Sahel, pays marqués par la pauvreté et bien des calamités, pays où (sauf l'exception du Cap Vert) l'Église est minoritaire en milieu musulman ou animiste.

Le Cap Vert : 300 000 habitants, dont 90 % sont catholiques. Cette Église existe depuis le 16^e siècle.

La Guinée Bissau : 1 million d'habitants, dont 6,5 % de catholiques

Le Mali : 9 millions d'habitants, dont 1 % de catholiques. Cette Église a fêté son centenaire en 1988.

Le Burkina Faso (ancienne Haute-Volta) : 8 millions d'habitants, dont 10 % de catholiques. A Ouagadougou, dans la ligne de son premier appel déjà en 1980 et de la « Fondation Jean-Paul II pour le Sahel », le Pape a demandé de façon solennelle que ne soient pas méprisés « les affamés de ce continent ».

Le Tchad : 5,5 millions d'habitants, dont 40 000 catholiques, constituant une Église jeune et dynamique.

LETTRE DU CHILI

ne b'a

Écrivant le 7 décembre 1989, Jean-Pierre Henry pouvait annoncer les résultats des élections du 14, tels que les prévoyaient tous les sondages. Il disait la joie déjà des pauvres avec qui il vit. Et il évoque ce monde qui est le sien.

Ici, à Valdivia, c'est l'été qui commence et l'année scolaire qui se termine. La vie des communautés de la población et du bidonville est extraordinaire et je suis vraiment comblé dans mon travail de prêtre. Malgré la souffrance d'être loin des miens, surtout en cette période qui nous fait revivre l'épreuve familiale de l'an dernier, je puis dire que je suis heureux parmi ces gens auxquels je me sens très attaché. C'est formidable de voir comment en deux ans la communauté chrétienne a grandi dans la población. Il faut voir ce dont les plus pauvres sont capables quand on s'intéresse à eux et qu'on leur fait confiance. Ils ne cessent de faire mon admiration ! Moi qui étais venu ici pour leur annoncer l'Évangile, voilà que ce sont tous ces gens qui m'apprennent à vivre l'Évangile par leur accueil, leur disponibilité et leur confiance en la Providence malgré les difficultés de la vie. J'ai l'impression de vivre le temps de la première communauté des apôtres. Ils sont pleins de zèle et d'enthousiasme. Beaucoup disent combien leur participation à la communauté et leur découverte de Jésus Christ changent leur vie... En novembre, nous avons eu la joie d'inaugurer la nouvelle chapelle construite grâce à l'effort de tous, les femmes vendant des boudins et des beignets pour acheter le bois, les hommes venant travailler le soir après leur boulot et les fins de semaine. Quelle fête pour tous quand l'évêque est venu bénir notre humble chapelle ! Nous l'avons accueilli dans la población avec des pancartes du style : « Évêque, ami, le peuple est avec toi » ou « Bienvenue à l'évêque des pauvres ». Il en était très ému... moi aussi.

Dans le « campamento » ou bidonville, les choses sont plus dures. Malgré les roses magnifiques devant mon cabanon, le contexte de misère est épouvantable. Après le dur hiver où nous pataugions dans la boue et où les toits de carton goudronné laissaient passer la pluie, nous devons supporter maintenant la poussière, les odeurs malsaines et toutes les mouches et les moustiques. Mais les rats et les souris nous laissent tranquilles. Depuis deux mois, on ne coupe plus l'électricité. Est-ce le résultat de l'action que nous avons menée avec les habitants auprès de la municipalité ou est-ce simplement le cadeau de quelques candidats politiques qui veulent s'acheter les voix des plus pauvres ? Toujours est-il que les gens sont heureux de pouvoir profiter de la lumière gratuitement en se raccrochant aux fils électriques. Personnellement ça ne fait pas mon affaire car les postes de radio ou de télé hurlent à tue-tête. Les nuits du vendredi soir au dimanche c'est épouvantable car les gens se saoulent et font la fête toute la

nuite. La musique bat son plein et ce n'est pas l'idéal pour dormir. Mais là aussi se lève une petite communauté. C'est encore très petit mais je sens déjà les liens d'amitié qui se tissent entre mes voisins. Je suis profondément heureux d'être présent dans ce monde de misère où je voudrais par ma simple présence témoigner de l'Amour du Christ pour les plus pauvres. Depuis la semaine dernière un petit groupe d'hommes en chômage a commencé la construction d'une baraque qui nous servira de salle de réunions, de chapelle peut-être, si les gens savent s'organiser, de cantine pour les enfants qui sont mal nourris.

Mais tout cela est bien peu et reste toujours la question : que faire : devant tant de misère ?...

**Padre Juan Pedro Henry
Casilla 749. Valdivia - Chill**

Le mal et la souffrance

Voici quelques références qui pourront être utiles pour une réflexion sur ce scandale du mal et de la souffrance.

● FÊTES ET SAISONS, n° 441, janvier 1990 : le mal et la souffrance, pourquoi ?

Regarder : Un cercle infernal : le mal, la souffrance, la mort.

Comprendre : Tentatives d'explication... La souffrance, punition de Dieu ou signe de son amour ?... De la résignation à la révolte... Dieu solidaire de l'homme dans la souffrance.

Agir : Le chrétien face au mal et à la souffrance.

● LES DOSSIERS DE LA BIBLE, janvier 1990 : Job, la Souffrance.

Ce livre de la Bible exprime bien de nos questions, pensées, plaintes et révoltes devant le scandale de la souffrance. Quelle réponse de Dieu y entendons-nous ? « Il y a des Job par milliers dans les cliniques et les hôpitaux ». Comment les accompagner dans leur dur chemin ?

● A2, « LE JOUR DU SEIGNEUR »

Tous les mois, depuis le mois de janvier 1989, « Le Jour du Seigneur », l'émission télévisée catholique du dimanche matin sur Antenne 2, produit une émission intitulée « Repères pour Croire ». Cette émission est réalisée en collaboration avec les « Cahiers pour croire aujourd'hui » et le Centre National de l'Enseignement Religieux. L'émission du 11 février 1990, entre 10 h 30 et 11 h portera sur « Le scandale du mal ». Elle constituera un excellent prolongement à la réflexion des deux numéros signalés ci-dessus. Dans « Cahiers pour croire aujourd'hui », 1^{er} février 1990, pp. 26-33 : **Le scandale du mal**...



**Librairie
LA PROCURE**

LA PROCURE
9, rue du Froust
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8h30-12h30; 13h30-17h
le vendredi: 8h30-12h30; 13h30-16h30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois, de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

**Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.**

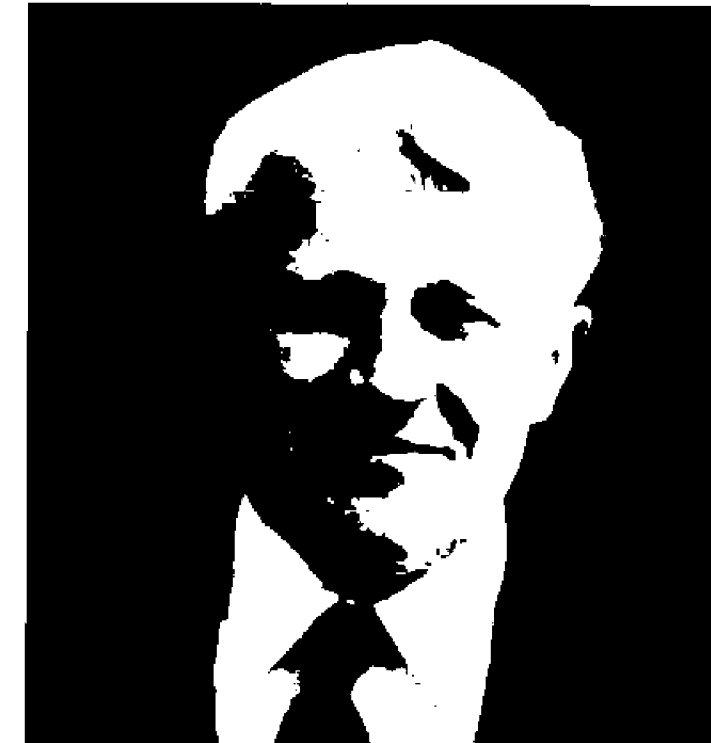
Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Yves Le Verge (1932-1990)

Mgr Guillon présida en l'église de Rumengol les obsèques de M. Yves Le Verge. Après avoir proclamé et commenté l'Évangile (Jean 21, 15-19 et particulièrement le verset 18: «*Quand tu étais jeune, tu nouais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et te conduira là où tu ne voudrais pas.*» Mgr Barbu évoqua la vie de celui qui fut son Vicaire Général.



J'ai bien souvent vu notre frère et ami Yves au cours de sa maladie, pas cependant depuis mon départ de Quimper. Je sais qu'il réalisait de plus en plus par quel chemin le Seigneur le conduisait. Mais il se souvenait aussi que, «quand il était jeune», — après les douces années vécues dans la chaude ambiance d'un foyer chrétien, — après l'école de Plougar et le Collège Saint-François de Lesneven, — il avait accepté, à l'âge de 20 ans, la perspective qu'un Autre noue sa ceinture, quand il s'était engagé dans la voie du sacerdoce, avec un groupe d'amis qui lui sont restés fidèles.

Répondant à un appel discret qu'on l'avait aidé à interpréter, il allait de l'avant, sans savoir quelle forme concrète son acceptation revêtirait dans la vie. Réponse «mystique», en conformité avec son tempérament passionné, mais plus encore «apostolique», qui exprimait sa résolution de se mettre au service de tous les hommes, ses frères, ceux qui étaient déjà chrétiens, pour qu'ils prennent davantage conscience des richesses et des engagements de leur baptême, et ceux qui ne l'étaient pas ou ne l'étaient plus, pour que filtrent à leurs yeux quelques rayons de l'Évangile, pour accéder peut-être à la pleine révélation de la Seigneurie de Jésus-Christ.

C'est pourquoi il était à l'aise dans le clergé diocésain, car il se sentait une vocation de «pasteur», appelé à vivre en proximité avec les hommes, cheminant avec eux, les aidant à voir, au-delà de leurs tâches immédiates, le sens profond de leur vie, à la lumière de l'Évangile, accueillant aussi, avec la même amitié ceux qui n'avaient cure de l'Évangile, qu'il savait être, eux aussi, «admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus-Christ...» comme l'écrit saint Paul, en témoin privilégié de l'amour que le Père témoigne à tous les hommes.

Dans la réalisation concrète de sa vocation, Yves, notre frère et ami, s'est senti lié et conduit pas un Autre: «Les tâches qui m'ont été confiées, je ne les ai jamais recherchées», disait-il volontiers. Mais ayant accepté d'être conduit, il s'engageait à fond, et il pouvait avouer: «Dans l'accomplissement de ces tâches, j'ai toujours été heureux!»

Après son ordination sacerdotale, à 27 ans, le 29 juin 1959, son ardeur apostolique est un peu freinée, du fait qu'on lui demande de poursuivre ses **études théologiques à Rome** pendant deux années. Il en comprendra le bienfait: approfondissement de sa foi, élargissement des horizons, sens de l'Église universelle, amitiés nouvelles, sources d'enrichissement humain et sacerdotal...

A son retour, il désirait surtout que lui soit confié un ministère directement pastoral. Le temps lui en sera mesuré: trois ans et demi à Saint-Martin-des-Champs, à Morlaix, — moins de deux ans à Concarneau, — et trois ans et demi à Rumengol, mais chaque fois, après un court «essai», il se trouvait toujours quelque obstacle pour empêcher la «transformation», comme on dit dans le langage du sport, un langage et une réalité qu'il connaissait bien.

Son ministère à **Saint-Martin-des-Champs**, spécialement près des jeunes du Monde ouvrier, semblait le désigner pour une aumônerie diocésaine d'Action Catholique, de J.O.C. surtout, mais quelqu'un veillait, qui avait depuis longtemps les yeux sur lui, et ce quelqu'un l'emporta: Yves fut choisi comme **responsable diocésain de la formation pastorale des jeunes prêtres**, tâche éminemment pastorale, mais au second degré, former des pasteurs. Dieu sait combien profondément il a marqué les jeunes prêtres qui ont travaillé avec lui et combien ils lui restent reconnaissants, encore aujourd'hui. Il demeura en cette fonction pendant cinq ans (1964-1969).

Les jeunes prêtres devenant moins nombreux, il espérait une nouvelle charge plus directement pastorale, celle-là. Mais non, il est nommé, — et j'en suis un peu responsable — **aumônier diocésain de l'Action Catholique des Milleux Indépendants et aussi de l'Action Catholique des membres de l'Enseignement Catholique**, responsabilité qu'il conserva pendant six ans, à la satisfaction de tous ceux, aumôniers de base et militants, qui s'efforçaient avec lui d'imprégner de l'Esprit évangélique des mondes et des professions, dont les centres d'intérêt, en ces temps troublés, risquaient de se référer à d'autres valeurs ou à d'autres orientations que celles de l'Évangile: beaucoup d'entre vous, j'en suis sûr, pourraient rendre témoignage de son zèle apostolique et de son souci de tous.

Au terme de ce mandat, à cause de sa polyvalence, on le désignait pour tous les postes importants qui devenaient vacants. En septembre 1975, il accepta avec joie de devenir **curé de Concarneau**: en cette ville très active, avec son équipe pastorale, il communia à la vie et aux préoccupations de la cité. Il connut aussi bien des soucis et pressentit des difficultés plus grandes, dont certaines ne sont pas encore résolues. Il était décidé à les affronter, mais, cette fois encore, on a besoin de lui ailleurs.

Quel drame pour lui, lorsque je lui demandai d'accepter la charge de **Vicaire Général de la Région-Centre**: il demanda un long temps de réflexion et de concertation; je dus le revoir plusieurs fois, bien conscient de l'arrachement que je lui demandais, mais quand il eut dit «oui», il s'adonna sans réserve à sa nouvelle tâche.

C'est dans cette fonction que je l'ai surtout connu pendant neuf ans, de 1977 à 1986:

— appliqué à son ministère et exigeant — pour lui-même — jusqu'à la recherche de la perfection: je pourrais évoquer par exemple la préparation des visites pastorales, leur réalisation, leur reprise dans la réflexion...

— très proche des prêtres, qu'il aimait visiter en leur presbytère, mais aussi des responsables ou militants...

— en lien, selon sa mission, avec le monde rural et attentif au travail apostolique qui s'y accomplissait et dont il était le représentant au sein du Conseil Episcopal...

— en lien aussi, avec les responsables de la liturgie, de la catéchèse, des vocations, avec les jeunes du Monde Rural...

— accueillant et discret dans ses rapports avec les personnes, se souvenant de ce qu'il avait vécu avec les jeunes prêtres...

— soucieux de prospective, et n'hésitant pas à soumettre à l'Évêque et à ses Collègues des projets pastoraux, parfois élaborés au cours de ses insomnies, mais jouant toujours la carte de la collégialité...

— collaborateur agréable et joyeux, même si parfois il laissait transparaître une certaine tristesse, que nous savions motivée par la maladie qui poursuivait son chemin.

Car il continuait de se dépenser sans réserve, malgré les conseils fraternels souvent réitérés de ses collaborateurs et amis. En 1986 cependant, il avait demandé à être déchargé de sa responsabilité de Vicaire Général qui l'entraînait trop souvent sur les routes et ne lui permettait pas de prendre un repos dont il avait grand besoin.

..

Avec joie, il accepta la **responsabilité de la paroisse de Rumengol**, en lien avec les prêtres du secteur, qui furent vraiment pour lui des frères et le pleurent aujourd'hui. Il était très attaché à ses paroissiens et il a tenu à le leur dire dans ce «testament spirituel» qui leur était destiné et qu'on a lu au début de cette célébration. Ils lui rendaient cet attachement: c'est grâce à leur dévouement que Rumengol put accueillir des manifestations qui prendront date dans l'histoire de l'Église diocésaine, comme l'ordination de 5 prêtres et de deux diacres en 1987, en présence de près de 7000 fidèles, et plus récemment, la présentation du diocèse au nouvel évêque, Mgr Guillon.

Mais sa santé causait de plus en plus d'inquiétudes à son entourage, malgré son courage et ses efforts pour ne pas faire supporter aux autres sa propre souffrance. Il dut multiplier, puis prolonger ses séjours au Centre Hospitalier Morvan de Brest, dont il appréciait les soins et le dévouement de tous: docteurs, infirmiers, soignants...

S'il a pu tenir jusqu'au bout, c'est aussi grâce aux dévouements qu'il trouvait sur place, en particulier de nombreux prêtres qui se sont relayés près de lui, — de sa sœur Anne et de toute sa famille, des paroissiens aussi. Grâce à tous ces concours, il a pu demeurer jusqu'au bout «Recteur de Rumengol».

..

Pendant ses dernières semaines, il a dû — et ses amis nous assurent qu'il l'a fait souvent — ruminer à nouveau les paroles de Jésus à Pierre : « Tu étendras les mains et c'est un autre qui te nouera ta ceinture et te conduira où tu ne voudrais pas. » Bien sûr, il avait accepté d'être conduit par un Autre, mais la vie aussi réagissait en lui, qui lui faisait dire, même s'il n'y croyait pas au fond de lui-même, qu'il se sentait mieux, qu'il gardait l'espérance d'en sortir. Le Christ en croix n'a-t-il pas eu de telles réactions, quand il faisait sienne par exemple la prière du Psalmiste : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce n'était pas une prière de désespérance, car il connaissait la fin de cette longue supplication : « Il n'a pas rejeté ni réprouvé le malheureux... il ne lui a pas caché sa face : il a écouté quand il criait vers lui... »

Oui, Seigneur, avec notre frère et ami, nous faisons nôtre cette prière qui est une prière d'espérance : « Fais briller sur lui la lumière de ta face ! » et il sera tout entier dans ta joie. C'est le sens de notre célébration de ce matin, et surtout du rappel de ta mort sur la croix et de ta résurrection dans la gloire.

Notre-Dame de Rumengol, accueille dans le Royaume du Père celui qui fut ton fidèle serviteur. Mais n'oublie pas ceux qui restent après lui, face à une énorme tâche. Suscite, du sein de ton peuple des ouvriers pour la moisson, à l'image de celui qui nous quitte, pour que l'Évangile continue d'être annoncé et que vienne le Règne de Dieu !

Amen

• Une autre célébration s'est déroulée à l'église de Plougar dans l'après-midi du 16 janvier.

Mgr Favé, Mgr Kérautret et comme dans la matinée à Rumengol un très grand nombre de prêtres et de religieuses, une foule considérable de parents et d'amis entouraient la dépouille mortelle d'Yves Le Verge. Les obsèques furent présidées par le Père Jean Creff, Père Blanc, cousin du défunt. La cérémonie fut simple et recueillie, animée par les paroissiens de Plougar. L'abbé Émile Guivarc'h, originaire, comme Yves, de Plougar, prononça l'homélie.

Avez-vous réglé votre abonnement ?

Merci à tous ceux qui se sont réabonnés en ce début d'année.

Mais vous, avez-vous réglé votre abonnement ?

N'attendez pas, s'il vous plaît, une lettre de rappel. Merci.

abonnement 1989-1990

abonnement 1989-1990

• **ANNONCE** : « recherche harmonium d'église en bois, si possible en état de marche, pour organisme culturel, tél. : 98. 90.34.50 (heures bureau), demander Monsieur Le Doaré. »

L'Église en Finistère et la Révolution

(suite...) [1]

IV

LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ

Le 2 novembre 1789 la Constituante avait porté le décret mettant les propriétés de l'Église à la disposition de la nation.

Le 13 février 1790, elle décida la suppression des Ordres Religieux n'exerçant pas d'activité hospitalière ou enseignante.

C'était déjà de sa part une intrusion dans le domaine du spirituel. La Constitution Civile du Clergé le sera encore davantage, puisqu'elle voudra légiférer sur la constitution interne de l'Église.

L'assemblée Constituante avait mis en place un comité ecclésiastique chargé de l'élaboration de cette Constitution. A partir de février 1790, par suite de démissions, ce Comité, présidé par le finistérien L.-A. Expilly, était dominé par deux juristes, Treilhard et Camus. Il s'agissait de personnages ultra-gallicans et jansénistes obstinés qui ne voyaient pas où se situaient les frontières entre ce qui relevait du pouvoir législatif de l'assemblée et le domaine strictement interne de l'Église. Mais contrairement à ce qu'on a pu dire ou écrire, cette Constitution ne fut pas l'œuvre d'incroyants. On ne peut même pas dire que, dans leur esprit, ils ont voulu ou cru agir contre l'Église. Camus avait été avocat du clergé de l'Église gallicane. C'était un janséniste outré. Pierre de la Gorce, dans son « Histoire Religieuse de la Révolution Française » le décrit comme « intègre, de science très réelle, outre cela vertueux, mais d'une vertu âcre à faire regretter le vice ».

La Constitution Civile du Clergé fut votée par l'assemblée le 12 juillet 1790, et promulguée par le roi le 24 août.

Elle comprenait 4 titres et essentiellement ceci :

1. Une nouvelle organisation de l'Église en France est instaurée : un diocèse est prévu par département, soit 83 au lieu des 135 précédents, et parmi eux 10 métropoles. Une nouvelle circonscription des paroisses est organisée : elles doivent avoir 6000 habitants sous peine d'être supprimées.

(1) Cf. « Quimper et Léon », 22 juillet 1989, pp. 385-389. A propos de l'historiographie de la Révolution. 28 octobre 1989, pp. 502-506. Les diocèses de Cornouaille et de Léon en 1789. 9 décembre 1989, pp. 571-575 - Les élections aux États Généraux.

M. le chanoine Louis Le Floc'h, archiviste diocésain, a dirigé en l'année pastorale 1988-1989, une filière à Kérivoal et Kéraudren : « Histoire religieuse du Finistère dans la Révolution ». Il y a donné 5 exposés. « Quimper et Léon » en publiera quelques « morceaux choisis », dont la présentation pourra se faire progressivement, selon la place disponible... Mais la Révolution ne s'est pas achevée en 1789.

La cathédrale est reconnue comme l'église de l'évêque, qui en est le pasteur immédiat, les autres prêtres de la cathédrale étant ses vicaires. Ceux-ci et le supérieur du séminaire forment le Conseil de l'évêque, qui ne pourra faire aucun acte de juridiction en ce qui concerne le gouvernement du diocèse sans en avoir conféré avec ce Conseil.

2. Les postes sont pourvus par élections. L'évêque sera élu par le corps électoral qui élit les administrateurs, le Conseil général du département. Le curé le sera par le corps électoral qui élit les administrateurs du district.

3. En contrepartie de ses biens qui sont nationalisés, le clergé devient un salarié de l'État.

Le curé recevra son institution canonique de son évêque. L'évêque la recevra de son métropolitain; toutefois il devra écrire au Pape pour lui faire part de son élection, en témoignage de l'unité de la foi et de la communion qu'il doit entretenir avec lui.

L'évêque, comme le curé, avant leur élection devront prêter le serment:

«Je jure de veiller aux fidèles dont la direction m'est confiée. Je jure d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi. Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution française décrétée par l'Assemblée Nationale et acceptée par le roi et notamment les décrets relatifs à la Constitution civile du clergé.»

Il y avait sans doute des idées généreuses dans cette Constitution. Des réformes n'étaient pas inutiles (l'organisation des diocèses, des paroisses, une certaine égalité dans les revenus et le partage des postes de responsabilité, le sort à faire à des biens fonds ou à des revenus mal employés). Mais c'est la manière de faire qui a tout altéré.

Un principe a commandé. «Le tort fondamental des Constituants a été d'enfermer l'Église de France dans les limites de la nation française». Chargés d'établir l'État sur de nouvelles bases ils s'imaginaient volontiers aux origines de la nation et ne voyaient pas les limites de leur compétence dans le domaine religieux. Héritiers du gallicanisme, persuadés comme ils l'avaient proclamé dans la «Déclaration des droits de l'homme» que «le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation», les constituants estimaient ne pas dépasser leurs droits. De plus ils se justifiaient encore par la perspective de revenir à l'Église primitive.

En conséquence ils ont pris leurs décisions de façon unilatérale, brisant les termes du Concordat de 1517. Ils ont voulu ainsi introduire **des réformes radicales non seulement sans dialogue avec le Pape mais aussi sans concertation avec l'Église de France**. Ce sera la base de tout l'exposé des «Principes sur la Constitution du Clergé», œuvre de Boisgelin, et signé par tous les évêques députés, sauf deux: «On ne peut promulguer une telle Constitution sans qu'il y ait un accord de l'Église elle-même» (30 octobre 1790).

Enfin c'était là établir **un système de désignation aux fonctions aberrant**. Évidemment derrière ce règlement, il y avait une idée, une intention qui méritait étude: c'était de répartir les responsabilités et aussi les offices, non plus en fonction de la naissance ou de la fortune, mais des capacités. Malheureusement le moyen pour y arriver était inadmissible. C'est le même corps électoral qui

élisait les administrateurs du département et l'évêque; c'est le même corps électoral qui élisait les administrateurs du district et le curé. Il n'était même pas demandé aux électeurs d'être catholiques... En outre, dans certains cas, selon la composition du corps électoral, le clergé pouvait être absent des élections. La désignation des pasteurs était ramenée au rang de la désignation des responsables de la cité.

Enfin le gallicanisme était poussé à son terme: **il s'agissait en réalité d'une rupture avec la Papauté**, mise à part une lettre de courtoisie pour informer le Pape de l'opération accomplie.

Pour parfaire son œuvre, l'Assemblée ordonna, le 27 novembre, **un serment obligatoire**, à prononcer par tous les membres du clergé fonctionnaires publics (évêque, curé, vicaire) sous peine de destitution. Ce serment va provoquer une rupture dans l'Église de France...

Mais avant d'évoquer cette affaire du serment, il faut d'abord rappeler ce qui se passa dans le Finistère immédiatement après la promulgation de la Constitution Civile du Clergé.

L'ÉLECTION DU PREMIER ÉVÊQUE CONSTITUTIONNEL DU FINISTÈRE

Le Finistère était dans une situation particulière. Cinq semaines après la promulgation de la Constitution Civile du Clergé, le siège épiscopal devenait vacant par **le décès, le 30 septembre 1790, de l'évêque de Cornouaille, Mgr Toussein Conen de Saint-Luc**. L'article 4 du titre II allait donc être appliqué: «En cas de vacance, l'élection de l'évêque se fera le 3^e dimanche après l'avis donné aux électeurs par le procureur-syndic du département». Le corps électoral du Finistère qui avait été établi pour élire les administrateurs du département dans le cours de janvier 1790 fut convoqué à la cathédrale Saint-Corentin pour le 1^{er} novembre.

Mais entre temps le Chapitre de Quimper n'était pas resté inactif. Dès le décès de l'évêque, conformément aux règles canoniques il s'était réuni et avait nommé 13 vicaires généraux du Chapitre pour gouverner le diocèse de Cornouaille. Ils s'empressèrent d'exercer leur pouvoir en nommant un recteur à Kerfeunteun, dont la cure était vacante. Ils firent aussi circuler et signer une déclaration de Mgr Conen de Saint-Luc rejetant la Constitution Civile du Clergé. Il s'en suivit toute une polémique entre les administrateurs du diocèse de Cornouaille et Claude Le Coz, Principal du Collège, tout acquis à la Constitution. Lorsqu'ils apprirent la convocation du corps électoral pour l'élection d'un évêque, ils adressèrent une lettre à tous les électeurs, les suppliant de ne pas y participer. Cette intervention eut pour résultat de hâter la dissolution du Chapitre.

De leur côté les prêtres du Léon, comme leur évêque dont le diocèse venait d'être supprimé, protestèrent par une lettre signée par 325 prêtres léonards. Mgr de la Marche ayant reçu un paquet du district de Morlaix portant l'adresse: «ancien évêque de Léon» le renvoya sans l'ouvrir en faisant savoir qu'il ne connaissait pas d'ancien évêque de Léon.

Malgré les adjurations du Chapitre les électeurs convoqués (dont 8 recteurs: Jean Goret, de Ploudalmézeau; Roullouin, de Landunvez; Jeannou, de Loperhet; Grall, de Pleyber-Christ; Lamarre, de Moëlan; Gorgeu, de Clohars; Cavellat, de Kernével; Guillaume Le Baut, de Cast) se réunirent à la cathédrale de Quimper le 31 octobre.

Ce jour-là, pour implorer les lumières du ciel, l'assemblée entendit la messe du Saint-Esprit et elle désigna la commission chargée de vérifier les pouvoirs des électeurs suppléants.

Le lendemain elle constitua son bureau définitif. Jean Goret, recteur de Ploudalmézeau, en fut nommé président. Le scrutin s'ouvrit à 5 heures du soir.

Les deux premiers tours ne donnèrent pas de majorité. Au troisième tour, **Louis-Alexandre Expilly**, recteur de Saint-Martin de Morlaix, et membre de l'Assemblée nationale, **obtint 233 voix sur 380 votants** (tandis que Mgr de la Marche, qui n'était pas candidat... en réunissait 125). Il fut donc proclamé **évêque élu du Finistère**. Il était ainsi le premier évêque constitutionnel élu en France. A la suite, de multiples refus, Talleyrand accepta de le sacrer.

LE SERMENT DE 1790-1791

Le 27 novembre 1790, l'assemblée constituante décida d'imposer **le serment prévu par la Constitution Civile du Clergé** à tous les évêques et prêtres qualifiés de fonctionnaires publics, à savoir les évêques et leurs vicaires, les curés (les recteurs chez nous), les vicaires. Dans l'immédiat tous les prêtres ne sont donc pas astreints au serment. Ils le seront plus tard.

Pour avoir une vue d'ensemble sur les problèmes du clergé entre fin 1790 et l'année 1802, il convient de faire plusieurs remarques:

1/ Le serment imposé pour les premières semaines de 1791 n'est que **le premier d'une série**.

Le 14 août 1792 fut imposé à tous les prêtres sans distinction un nouveau serment, dit de liberté-égalité.

Le 21 février 1795 une liberté relative des cultes était décrétée mais les processions, les sonneries de cloches restaient interdites. Les prêtres qui voulaient exercer publiquement devaient déclarer leur domicile et promettre par serment d'être soumis aux lois de la République.

Au cours de l'automne de cette même année la législation se durcit et un décret imposa un nouveau serment.

En septembre 1797 fut prescrit un serment que l'on a appelé «le serment de haine»: «Je jure haine à la royauté et à l'anarchie».

Enfin, à la restauration du culte, le serment concordataire fut exigé.

2. Seul le premier serment de 1790-1791 à la Constitution Civile du Clergé fut condamné par Rome de façon ferme, absolue, sans équivoque.

Pour les autres serments (1792, 1795, 1797) il n'y a jamais eu unanimité pour

les condamner ou les admettre. Rome ne s'est pas prononcé. Certains les ont prêtés, d'autres les ont rejetés. La question n'était pas claire.

3. Il faut donc revenir au premier serment. Mais là encore la situation n'est pas claire. Car certains l'ont prêté **sans restriction** et d'autres **avec restriction**. Certains se sont **rétractés** dès que l'on a connu la condamnation par le Pape (le 10 mars 1791) de la Constitution Civile du Clergé. D'autres encore ont passé toute la Révolution à se contredire. L'exemple type est le recteur d'Esquibien René Grascœur. Il n'a pas été le seul dans ce cas. De ce fait les nombres avancés d'assermentés et d'insermentés ont pu varier.

Ils ont pu varier encore parce que certains chercheurs ont introduit dans les nombres **des prêtres qui n'étaient pas de nos diocèses**. Par exemple, les 27 aumôniers de Marine résidant à Brest et qui n'étaient pas du diocèse du Léon et qui ont presque tous prêté le serment en 1791. Et comme les assermentés en Léon étaient en petit nombre (une cinquantaine), l'adjonction de ces aumôniers de marine a fait monter considérablement la proportion des assermentés, défigurant ainsi l'image de marque du clergé léonard.

4. Tous les prêtres n'étaient pas astreints au serment de janvier 1791. Seuls y étaient astreints les prêtres dits fonctionnaires, évêques, recteurs et vicaires... mais pas les prêtres «secondaires» ni les religieux, du moins dans un premier temps. Cependant **des prêtres**, tant séculiers que réguliers, **auxquels il n'était rien demandé**, pour faire du zèle **ont prêté ou refusé le serment**, et ceux qui le prêtaient l'ont fait assez souvent à la sollicitation des autorités constitutionnelles afin d'essayer de combler les vides laissés par les réfractaires. Car la loi prévoyait que les postes de ceux qui refusèrent le serment étaient réputés vacants et on y pourvoyait par voie d'élections.

Tout cela étant et après étude sérieuse sur le terrain, il me semble qu'il ne suffit pas de compter les serments et les refus. A mon sens, pour la rigueur de l'examen du comportement du clergé devant la Constitution Civile du Clergé il faut:

— Pour le clergé séculier, tenir compte uniquement des prêtres diocésains et exclure ceux qui se trouvaient par hasard sur le terrain sans en être.

— Pour le clergé régulier, tenir compte uniquement de ceux qui étaient affectés à une Communauté dans le Finistère en 1790.

Plutôt que de compter seulement les serments et les refus de serment, il faut encore se baser sur un autre critère: **l'adhésion à l'Église constitutionnelle ou le refus d'y adhérer**. Car si la prestation du serment a pu, dans certains cas, prêter à équivoque, par contre la reconnaissance d'un évêque constitutionnel, l'acceptation d'un poste, d'une fonction dans l'Église constitutionnelle est un acte qui engage.

Je propose donc que pour évaluer le comportement du clergé on examine, cas par cas, qui a adhéré à l'Église constitutionnelle et qui l'a refusée. Car sur ce point tous les prêtres ont eu à se déterminer.

Jean-Louis Le Floc'h
(à suivre...)

sommaire

● Texte: C'était Dieu qui priait.	
● Le Dimanche.....	65
● Contre l'intolérance.....	68
● Communiqués et Informations.....	69
25 ans d'épiscopat	
Terre Sainte	
Sur RBO	
Retraite à Morlaix	
Récital poétique	
● Au calendrier de notre évêque.....	70
● A la Cité Saint-Pierre de Lourdes	71
● Le Pape en Afrique	73
● Lettre du Chill.....	74
● Le mal et la souffrance.....	75
● En souvenir: M. L'abbé Yves Le Verge	77
● L'Église en Finistère et la Révolution	
IV: La Constitution Civile du clergé	81

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

ESPOIRS TERRESTRES ET ESPÉRANCE CHRÉTIENNE...

Aujourd'hui, dans la construction du genre humain, dans l'extension mondiale des valeurs sociales, politiques, culturelles, dans la croissante conscience de la profondeur de la liberté et de la dignité humaine, enregistrée institutionnellement dans les « Déclarations des droits de l'homme » de 1789 ou de 1948, dans tous ces « signes du temps » (Jean XXIII), il y a, autant que dans l'Empire romain, des ressources possibles en préparation de l'Évangile, une bonne matière pour la construction du Royaume de Dieu.

Sans doute ces valeurs sont ambiguës, contaminées de fait par l'erreur et le péché; ainsi déjà, dans la civilisation romaine, étaient ambigus et contaminés les énoncés et les pratiques du droit des personnes, des familles, des cités; et, pendant trois siècles, l'Empire avait été persécuteur de l'Église. Il reste que, sous la nécessaire purification, ces valeurs sont éminentes.

La solidarité entre les hommes, que crée l'organisation du travail et du marché, est une providentielle disponibilité à la fraternité évangélique. L'aspiration angoissée des hommes et des peuples à la paix et à sa construction internationale, est une admirable disponibilité à l'espérance des hommes de bonne volonté. De même, l'évolution rapide qui enveloppe l'Afrique et l'Asie est un appel à la promesse du Christ d'un accomplissement des hommes et de leur existence d'homme; et le témoignage de l'Église en faveur de cette promesse implique sa participation aux tâches de l'édification de nouvelles structures de la vie politique, économique et sociale, de même qu'il implique sa participation à la recherche de nouvelles bases morales et culturelles.

Ce ne sont pas là des opérations neutres, dans lesquelles le chrétien n'aurait qu'à condamner et à expier les péchés: trop court moralisme, sans référence à la Création et à l'Incarnation...

M.D. CHENU

L'Évangile dans le temps, 1964, p. 678

Théologien, historien, spécialiste du Moyen-Âge... Théologien passionné (et parfois douloureusement) présent aux événements, à l'actualité de l'Église et de la société... Le Père Marie-Dominique Chenu, dominicain, est décédé le 11 février 1990 à l'âge de 95 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Notre-Dame de Paris, le 15 février, sous la présidence du Cardinal Lustiger.

Le Père Chenu avait participé au Concile Vatican II à titre d'expert accompagnant Mgr Claude Rolland, Missionnaire de N.D. de la Salette, finistérien originaire de Santec, Évêque d'Antsirabé à Madagascar.

Carême, temps de grâce

Dans quelques jours nous entrons en Carême: temps de grâce que l'Église nous propose pour nous préparer à la fête de Pâques. Le Mercredi des Cendres, elle nous fait entendre un beau texte de saint Paul, qui lui-même cite le livre d'Isaïe:

*«C'est maintenant le moment favorable,
c'est maintenant le jour du salut.»*

Souvent nous sommes distraits, l'esprit et le cœur encombrés de toutes sortes de pensées et de préoccupations. Nous avons besoin de nous arrêter, de faire silence en nous, afin d'entendre l'appel de Dieu, d'accueillir le don qu'il veut nous faire. *«C'est maintenant le moment favorable.»* Ne le laissons pas passer.

Dieu nous invite à redécouvrir ce que nous sommes: des baptisés. Dans la nuit de Pâques, en plusieurs paroisses de notre diocèse, des hommes et des femmes recevront le Baptême. Ce sera pour eux un très grand événement. Nous aussi, si nous le voulons, nous vivrons cette nuit-là un grand événement, en renouvelant la profession de foi de notre Baptême. Nous manifesterons que nous avons vraiment compris l'importance de ce premier sacrement, et que nous sommes décidés à vivre en plein accord avec lui.

L'esprit du Carême est un esprit de conversion. Prenons le temps de reconnaître que nous avons souvent oublié notre Baptême, que nous sommes des enfants de Dieu peu attentifs à notre Père et à nos frères. Non pas pour tomber dans la tristesse ou le dépit; mais pour accueillir, dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, le pardon que Dieu nous offre, lui qui nous a aimés jusqu'à nous donner son propre Fils.

Recevoir le pardon de Dieu, c'est recevoir la grâce de changer notre cœur et de changer de vie. Cela ne va pas sans une collaboration active de notre part. Trois attitudes sont importantes, qui se complètent et que l'Église a toujours recommandées ensemble: **la prière, le jeûne, le partage.**

Le jeûne, dont Jésus lui-même a donné l'exemple, pourra prendre des formes adaptées à notre temps, comme par exemple la privation de boissons alcoolisées: il traduira notre volonté de maîtriser notre corps et notre vie, afin de marcher plus librement à la suite du Christ. Il s'accompagnera du partage avec nos frères qui sont dans le besoin. Nous nous souviendrons que le Pape Jean-Paul II, au cours de son récent voyage en Afrique, a vigoureusement insisté sur l'exigence de solidarité avec les peuples de la faim. Chacun pourra, bien entendu, utiliser les canaux de partage qu'il

préfère: mais j'attire l'attention sur l'appel que lancera, cette année encore, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD).

Quant à la prière, elle peut prendre des formes très variées. Puisque, cette année, les évêques de France nous ont invités à réfléchir sur le sens du dimanche et la manière de le vivre, pourquoi ne porterions-nous pas une attention spéciale à ce jour, qui est le Jour du Seigneur, afin de le vivre d'une manière vraiment chrétienne? Dans le dernier numéro de «Quimper et Léon» (10 février 1990, p. 65-67), l'équipe diocésaine de Pastorale Liturgique nous a suggéré de faire du dimanche 25 mars un «dimanche du dimanche», c'est-à-dire un jour où l'on redécouvre l'importance du dimanche dans la vie de l'Eglise, et où l'on renouvelle sa résolution de faire de ce jour un jour de prière et de joie. Je souhaite que cette suggestion, avec les propositions qui l'accompagnent, retienne l'attention de beaucoup de diocésains.

Je demande à Marie, Mère du Christ et Mère de tous les chrétiens, de nous guider sur la route de Pâques. Puissions-nous, avec l'Eglise tout entière, nous renouveler dans une vie vraiment évangélique! Puissions-nous devenir de meilleurs témoins du Christ mort et ressuscité!

† Clément Guillon
Evêque de Quimper et Léon

Rappel... à l'entrée du Carême

Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous et à travers le monde, sont dans la souffrance ou le besoin.

1. Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets:

- soit en s'abstenant de viande ou d'alcool ou de tabac...
- soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage.

2. Pendant le temps de Carême:

- a) Tous les vendredis, ils doivent s'abstenir de viande s'ils le peuvent.
- b) Le mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps notable pour la prière.

Les Evêques de France
(Assemblée plénière de Lourdes, 29 octobre 1984).

RÉCOLLECTION DE CARÊME

Adm. 1984.

Quatre journées de récollection vont être proposées aux prêtres du Finistère durant le temps du Carême.

Elles seront animées par le Père Bernard MENDI-BOURE, Jésuite de Penboc'h, et se dérouleront:

le lundi 12 mars et le vendredi 30 mars à la Maison de Creac'h-Balbé en Saint-Urbain.

Le mardi 13 mars et le jeudi 29 mars à la Maison de Kermabeuzen à Quimper.

Horaire: 9 h45 à 16 h30.

Les prêtres en repos ou en retraite sont également invités à ces récollections.

Les inscriptions seront, si possible, regroupées par Secteur et envoyées quelques jours avant les récollections à:

Madame la Directrice, Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain.

Père Gardien, Couvent de Kermabeuzen, B.P. 59, 29012 Quimper Cédex.

FORMATION PERMANENTE

Week-end sur la **Communication**: l'univers médiatique et sa logique; ce que nous vivons chaque jour pour transmettre et communiquer la foi:

— A Kérivoal, samedi 31 mars (14 h30) — dimanche 1^{er} avril (12 h).

— sous la conduite de Jeanne Signard et Michel Scouarnec.

Prière de s'inscrire avant le 10 mars, à Formation Cornouaille, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper. Tél. 98. 95.12.32. ou 98. 95.01.93.

RAPPEL

Soirée sur l'Evangile selon Saint Mathieu:

- samedi 3 mars à Kérivoal
- samedi 10 mars à Keraudren

● PSAUMES

Les Psaumes, prière d'Israël, prière de l'Église hier et aujourd'hui: comment prier et chanter les psaumes dans nos célébrations. Travail sur les textes, exercices pratiques de mise en œuvre.

— Destinataires: tous ceux qui veulent se familiariser avec la prière des psaumes, tous les animateurs liturgiques..

— Dates et lieu: à Kérivoal, de 18 h à 22 h les jeudis 15, 22, 25 mars.

— S'inscrire avant le 10 mars à Formation Cornouaille, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper, Tél. 98. 95.12.32 ou 98. 95.01.93.

● SOIRÉE ÉVEN

La traditionnelle «**Solrée Éven**» à Lesneven:

- Thème: Les précarités
- Conférence — débat avec Laurent Laot
- mardi 27 février à 20 h 30
- au Cinéma Éven, Lesneven

● CHANTS LITURGIQUES BRETONS

Au Minihy Levenez:

Samedi 10 mars, de 14 h à 17 h, chants liturgiques bretons, avec Michel Scouarnec, René Abjean, Joseph Irien.

● ESPÉRANCE ET VIE

Le service Pastoral des veuves «**Espérance et vie**» organise une journée de rencontre et d'amitié le dimanche 4 mars, à **Saint Guénolé**-Penmarch: Messe à 11 h. Accueil à la salle paroissiale à 13 h 30 pour échanges et réflexions. Renseignements: Tél. 98. 92.34.24. ou 98 95.77.06.

● CATÉCHÈSE

Pour les animateurs de l'Éveil à la Foi des Tout-Petits. Jeudi 15 mars, de 14 h à 16 h, au Centre de Kérivoal-Quimper. Thème de la rencontre: «**Célébrer avec les Tout-Petits... Comment? A quelles conditions?**» Présentation et découverte du livre: «**Au rythme des 3-7 ans: 40 célébrations.**» CRER-Angers

● CHRÉTIENS MÉDIAS

Un Forum Régional «**Chrétiens Médias**» a réuni à Vannes, les 16 et 17 février, 200 participants représentant 5 diocèses (Rennes, Nantes, Vannes, Saint-Brieuc, Quimper) sur le thème: **l'audiovisuel au service de la foi.**

● RETRAITE A MORLAIX

La Retraite annuelle de la Communauté des **Augustines de Saint-François**, La Salette, Morlaix, aura lieu du 25 mars au soir au 3 avril matin. Elle sera animée par le Père Hervé Stéphan, Augustin de l'Assomption. Le thème: Une route vers Dieu à la suite de Jésus — Pour toute inscription s'adresser à Soeur Prieure, B.P. 47 — 29201.Morlaix Cédex. Tél.: 98. 88.00.20.

● FRATERNITÉ JÉSUS-CARITAS

Les prêtres des Fraternités Jésus-Caritas de l'Ouest, dans l'esprit de Frère Charles de Foucauld, se rassembleront les 4, 5, et 6 mars, aux Naudières, près de Nantes.

René Rannou, responsable diocésain pour le Finistère, nous transmet cette annonce et espère pouvoir nous rendre compte ensuite de ces journées.

Au calendrier de notre Évêque

- pendant toute la quinzaine du **Lundi 26 février au Dimanche 11 mars**: visite pastorale de la ville de Quimper (Secteurs de Quimper-Centre, Quimper-Penhars et Quimper-Rive-Gauche).
- **Jeudi 1^{er} mars**: Conseil épiscopal.
- **Samedi 3 après-midi**: à Brest, participation à un colloque sur «**l'homme, la recherche médicale et la loi**».
- **Dimanche 4, 9 heures**: Messe à la Cathédrale Saint-Corentin; **11 heures**: Messe à l'église Saint-Mathieu (Quimper).
- **Vendredi 9**: Conseil épiscopal. **A 18 heures**: à l'évêché, présentation du «**Propre du Diocèse de Quimper et de Léon**», nouvellement édité.
- **Samedi 10, 18 heures**: Messe à la chapelle Saint-Laurent (Quimper)
- **Dimanche 11, 10 h 30**: Messe à l'église d'Ergué-Armel (Quimper)

SE PRÉPARER AU MARIAGE

Sessions 1990 (au choix des candidats)

	février	mars	avril	mai	juin
Brest		samedi 31 15 h - 22 h à Kéraudren	samedi 28 avril (15 h - 22 h) à Kéraudren	mardi 15 et 22 mai à 20 h 30 École St-Martin	
Landerneau		samedi 10 (14 h - 22 h) salle des capucins			samedi 9 (14 h - 22 h) salle des capucins
Morlaix		vendredi 9, 16, 23 à 20 h 30 presbytère St-Martin		vendredi 4, 11 18 à 20 h 30 presbytère St-Martin	
Plabennec		dimanche 4 (10 h - 17 h) Maison d'accueil Kersaint-Plabennec			dimanche 10 (10 h - 17 h) Maison d'accueil Kersaint-Plabennec
Ploudalmézeau		mercredi 7 et 14 à 20 h 30 salle paroissiale		mercredi 9 et 16 à 20 h 30 salle paroissiale	
Plouvorn	mardi 13, 20, 27 à 20 h 30 salle St-Roch				mardi 12, 19, 26 à 20 h 30 salle St-Roch
Quimper		mercredi 7			mercredi 6

• Renseignements et inscriptions:

- Brest: M. et Mme Marquet, Tél. 98. 44.09.19.
- Landerneau: M. et Mme Le Verge, Tél. 98. 21.41.13.
- Morlaix: M. et Mme Le Loup, Tél. 98. 88.75.86.
- Plabennec: M. et Mme Bernicot, Tél. 98. 40.70.27.
- Ploudalmézeau: M. et Mme Laporte, Tél. 98. 48.13.28.
- Plouvorn: M. et Mme Grall, Tél. 98. 61.30.15.
- Quimper: M. et Mme Bureau, Tél. 98. 54.84.26.

LOURDES ET SON MESSAGE

CONFÉRENCE DU PÈRE BORDES

Recteur DES SANCTUAIRES DE LOURDES

«Allez dire», dit Dieu en envoyant la Vierge à Lourdes; on peut annoncer les apparitions de cette façon. Et c'est le sens de la conférence du Père Bordes, recteur des sanctuaires de Lourdes, qui eut lieu le 27 janvier, salle Saint-Louis à Brest, devant deux cents personnes.

«Allez dire» et les foules accourent. **Chaque année, de 150 pays du monde, cinq millions de fidèles** viennent prier devant la grotte à l'appel de la Vierge Marie, transmis par Bernadette.

Pourquoi cet attrait? interroge le Père Bordes. Est-ce devant la grotte, pour le malade, l'espoir unique de la guérison? L'autre espoir que la foi contient et qui est révélé dans le message de Lourdes c'est le retour à l'Évangile.

Et c'est Dieu qui vient aux hommes; son envoyée, Marie, qui vient à Bernadette.

Bernadette dont la jeune vie de misère est bien connue, ne savait ni lire ni écrire mais était désireuse de faire sa communion. Qui allait lui apprendre le catéchisme?

Le message de Lourdes? L'Évangile. La Vierge Marie est la mère qui apprendra à Bernadette la vie du Christ: «Ce qui est important pour un enfant ce n'est pas le quotient intellectuel, c'est de savoir si on va éveiller en lui une capacité de relation, c'est-à-dire d'amour», dira le Père Bordes.

Et Lourdes c'est une histoire d'amour. Dieu vient sans bruit, sans tapage. Il est une famille de trois personnes. A son image la famille Soubirous est un foyer où l'on s'aime. Bernadette a eu une enfance heureuse malgré l'extrême pauvreté qui allait en empirant. On quittait un moulin confortable pour un moulin moins rentable, puis pour un autre au rendement dérisoire et, enfin, pour partir et se réfugier dans le cachot de la prison désaffectée de Lourdes.

L'Évangile est là. Il commence avec la vie de Jésus né dans une étable afin «que les plus pauvres ne se sentent pas abandonnés».

Bernadette, placée dans une ferme, veut revenir au cachot car elle a besoin de la chaleur de la famille. Et puis: «Je veux aller à l'école et faire ma communion.» Elle est déterminée et elle va être comblée.

La première apparition commence avec le signe de la Croix que Marie apprend à faire à Bernadette.

On est en plein Évangile. Toute sa vie Bernadette dira de ce jour «qu'il faisait bon!» Parole qu'ont dite Pierre, Jacques et Jean, lors de la Transfiguration du Christ au mont Thabor.

Les sept premières apparitions de Lourdes sont faites de silence, de joie et de

paix. C'est pour Bernadette la découverte de la prière. C'est le second point du message de Lourdes, après la pauvreté.

Exceptionnelle éducatrice, Marie a appris la prière à Bernadette comme elle l'a fait passer de «la misère subie à la pauvreté aimée.»

Les déplacements de foule à la grotte ont attiré les journalistes. L'un d'eux propose à Bernadette 80 000 F pour raconter les apparitions: «Non, Monsieur, je veux rester pauvre», répondra-t-elle, parce que la pauvreté la rapprochait de Celui qui s'est fait pauvre.

Mais l'Évangile est toujours présent et avec la neuvième apparition, Bernadette, à la demande de la Vierge, mange de l'herbe, le visage maculé de boue. C'est le rappel de la Passion du Christ. Le Jeudi-Saint Jésus a mangé l'agneau bourré d'herbes amères. Il fut frappé et giflé. La boue défigure Bernadette. Il fut traduit devant Ponce Pilate. Bernadette est conduite devant le procureur de Lourdes.

Elle est folle, dit-on. Jésus fut revêtu de la robe des fous. La foule fuit Bernadette. Jésus a été abandonné. Comme Marie au Calvaire elle est seule devant la grotte: elle revit le Samedi-Saint. «Elle va vivre ce vide dans la prière. Comme les vrais mystiques qui connaissent la nuit de la foi.»

La Sainte Vierge revient le lendemain. La foule est de retour; l'eau jaillit; il y aura un miracle: un aveugle est guéri.

«Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle et qu'on y vienne en procession»; c'est la treizième apparition.

Là encore l'Évangile est ouvert: «Allez dire aux disciples que je les attends en Galilée». «Je ne suis pas chargée de le faire croire, je suis chargée de le dire», se défend Bernadette devant le scepticisme de son curé.

Et depuis plus de 130 ans les foules viennent en procession à Lourdes. Foules croyantes, curieux aussi. «Certains croient sans pratiquer, dit le Père Bordes; ils ont moins de foi que Dieu qui a confié l'Évangile à des gens simples comme Pierre, Jacques, les autres. Et qui a remué tous ces gens-là? D'humbles femmes qui ont rapporté leur expérience auprès du tombeau qu'elles avaient trouvé vide.»

Lourdes ou le retour à l'Évangile.

Josette Volton
Brest

• INSTITUT SAINT-JEAN BOSCO, COAT-AN-DOC'H, 22170 Lanrodec

Tout le monde connaît l'Institut Saint-Jean Bosco avec son collège (381 élèves) et son lycée (141 élèves), mais Coat ne serait pas tout à fait Coat sans son École Horticole (145 élèves). Cette dernière vient d'ailleurs de s'agrandir à la rentrée de 1989 par l'ouverture — et la création — d'un BTA de «Consellier Technique de Vente en Jardinerie».

Coat-an-Doc'h est la première école dans l'Ouest, et peut-être en France, à mettre sur pied une telle formation qui se veut adaptée aux emplois actuels de commerce de la Jardinerie et qui est très demandée par les professionnels.

- Quelque 116 Finistériens fréquentent Coat-an-Doc'h.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE SAINT-POL de LÉON

«Quimper et Léon» souhaitant faire écho à ce qui se passe «à la base» dans le diocèse, on trouvera ici quelques flashes sur la visite pastorale de Mgr Guillon dans le secteur de Saint-Pol.

En une semaine (bien remplie!), l'Évêque — toujours accompagné fidèlement de Louis Gaonac'h, l'Archidiacre du Léon — (en récompense, un journal lui donnera du «Monseigneur» tout au long de la semaine)... l'Évêque aura rencontré beaucoup de monde: prêtres, communautés religieuses, chrétiens engagés, agriculteurs de la zone légumière, responsables économiques, enseignants, personnel de santé...

Les réunions furent de styles différents: tantôt assemblées de 150-250 personnes, tantôt groupes de 30 personnes, et, un soir, une «conversation à bâtons rompus» avec 6 responsables économiques (une des rencontres les plus intéressantes par le naturel des échanges et la profondeur des interventions).

Tout relater serait fastidieux. On choisit quatre réunions.

- I Assemblée du Mardi soir.
- II l'Évêque et la zone légumière.
- III l'Évêque et l'équipe Pastorale du Kreisker-Ste Ursule.
- IV l'Évêque sur la planète des Jeunes.

I — ASSEMBLÉE DU MARDI SOIR

Quelque 220 personnes s'étaient réunies ce soir-là, à la salle Michel-Colombe. On avait invité:

- les équipes qui participent à la formation «Croire aujourd'hui»,
- ceux qui sont engagés dans la Catéchèse, la Liturgie, les Conseils...
- quelques délégués des Mouvements ACGF, Vie Montante, Jeunes, Retraités.

On avait prévu (et préparé) un échange à partir de «la porte d'entrée» du dossier «Église», les participants à la formation «Croire Aujourd'hui» étant justement arrivés à ce dossier. Le questionnaire distribué comportait ces questions:

— — — — —

— Dans l'Église ici, ce qui a évolué et qui nous semble positif...; ce qui a favorisé et ce qui a freiné cette évolution... Les évolutions qui nous semblent encore souhaitables.

— Sur le Secteur, dans nos paroisses..., comment se vit la co-responsabilité prêtres-laïcs? Ce qui la favorise, ce qui la freine.

— L'Église ici, dans ce Secteur: comment est-elle perçue par «les gens du dehors»? Y a-t-il là des appels pour nous?

Dire que les réponses furent pertinentes serait sans doute exagéré (surtout sur la dernière question, où il ne fut pratiquement rien dit). Peut-être, dans ce contexte, cela paraissait un peu «scolaire» (répondre à des questions venant d'ailleurs), alors que chacun était venu là pour poser ses questions.

Et elles arrivèrent, nombreuses et de taille... Tout y passa; jugez-en:

— Jusqu'où la participation des laïcs dans l'Église? Quelle Église quand il y aura beaucoup moins de prêtres? La place de la femme dans l'Église? Lenteurs des décideurs?

— Éveil des enfants à la Foi... Le Sacrement de Réconciliation...

— La Pastorale des divorcés remariés; la cohabitation juvénile, le mariage des prêtres...

Sur certains points, dans l'assemblée, il y eut des prises de position divergentes, et même un début de polémique. Il s'agissait de ces deux points:

- la catéchèse dans les collèges libres;
- la catéchèse: son contenu est-il assez rigoureux?

L'Évêque n'éluda aucune question. «Écoute, dialogue, mais fermeté sur l'essentiel», ainsi titrait un journal local pour résumer son attitude. Quelques expressions entre cent autres:

«Il nous faut apprendre à fonctionner ensemble, prêtres et laïcs; il nous faut donc être particulièrement attentifs aux relations humaines, avoir le souci du respect mutuel, de l'écoute de l'autre.»

«Toute époque est porteuse d'une grâce. Peut-être la grâce de notre

époque est-elle de nous amener à retrouver les choses les plus fondamentales.»

«Pas de «fixation» sur la médiatisation du message chrétien dans un monde de communication: «La meilleure communication, c'est d'être vraiment chrétien.»

Il insista beaucoup sur l'importance de la formation, sur l'urgence de trouver des animateurs pour les Mouvements de Jeunes.

L'animateur de séance était un laïc. Cela — et bien autre chose — a fait dire au Vicaire Général, en guise de conclusion: «Nous avons vécu là une belle expérience d'Église.»

*
**

renvoi

II — L'ÉVÊQUE ET LA ZONE LÉGUMIÈRE

Mercredi soir 17 janvier (après «le quart d'heure agricole»!), environ 75 personnes dans la salle... Difficile de donner un âge moyen. Risquons 35-40 ans.

C'est à **Jean Cabon** qu'est confiée la tâche d'animer les débats. Son entrée en matière (émaillée, comme il se doit, de citations bretonnes) ne pouvait que mettre chacun à l'aise. Loin d'être compassé ou timide..., le ton était donné.

L'invitation relevait des affirmations tirées de la récente plaquette du CMR Nord-Finistère sur le monde agricole. On y trouvait des choses comme ceci: «Il a fallu diversifier, accroître, donc investir. D'où surcroît de travail. Plus de saison pour souffler... Contribution accrue des femmes sur l'exploitation. Cadences à la limite du tolérable... Des parents dissuadent leurs enfants de prendre la succession...»

Mais des lueurs d'espoir existent aussi. «Les agriculteurs veulent avoir leur mot à dire dans les décisions qui les concernent... On est d'accord pour fournir la qualité, mais on veut d'abord une qualité de vie... On veut trouver les causes de ce qui ne va pas...»

Peut-être eût-il mieux valu commencer par les signes d'espoir, car l'aspect négatif a été longuement souligné et commenté!

«Le travail nous abrutit... Les femmes subissent les conséquences... Plus de temps pour les échanges... Les contrôleurs nous défendent-ils? Les perspectives de 92 n'ont rien de rassurant...»

Jean Cabon a eu fort à faire pour convaincre les plus pessimistes que les défis sont faits pour être relevés... Tout n'est pas négatif, a-t-il été dit. «Pas de pessimisme mortel ! Regardons les autres professions ! Ne pensons pas qu'ailleurs tout soit parfait... Sachons regarder nos avantages (vie de famille, par exemple). Et puis nous avons des responsabilités. Tous nous connaissons des périodes de «vaches maigres», puis l'horizon s'éclaircit un peu... Certaines formes de prospérité ne reviendront plus..., mais il y a toujours place pour l'invention... la solidarité n'est pas morte : cf la «Mutuelle Coups durs».

A la fin de cet échange, Mgr Guillon reprenait ce qui l'avait frappé. Puis il invitait chacun à prendre conscience du rôle qui est le sien, du service qu'ensemble leur monde apporte à la communauté humaine. Et il ajoutait : *«S'il est vrai que les centres de décision s'éloignent de plus en plus, sachons prendre en mains ce qui nous concerne. Tout geste concret de solidarité est à promouvoir... Rêver d'une vie sans souci serait une illusion... Il est de plus en plus nécessaire de s'ouvrir aux autres. S'enfermer, c'est se condamner...»* Et il terminait en disant : *«Il nous faut trouver le sens profond de notre vie..., ce qui lui donne son prix.»*

«Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu»; ce furent les dernières paroles de la soirée, chantées par tous.

III — L'ÉVÊQUE AU KREISKER

Le vendredi 19, après les classes, l'Évêque commence par rencontrer **les enseignants** des écoles catholiques du secteur. Réunion souhaitée par les directeurs qui, de par leur fonction, sont les premiers responsables de l'animation pastorale. Occasion pour eux d'évoquer les joies et les soucis des enseignants d'aujourd'hui... Occasion aussi pour l'Évêque de donner quelques points de repère : l'école, c'est un lieu où l'on enseigne, où l'on éduque, où l'on vit ensemble, où l'on vit en Église...

La soirée se poursuit avec toutes **les personnes qui sont engagées dans la Pastorale** pour l'ensemble Sainte-Ursule — Kreisker — Saint-Jean-Baptiste. Un tour de table permet à l'Évêque de découvrir la diversité des participants : parents, membres de l'APEL, enseignants, religieux, directeurs, prêtres.

Ces acteurs de la pastorale sont soutenus par une **équipe d'animation** (née officiellement en 1983, à la suite de la demande des Évêques et du Comité diocésain). Cette équipe, d'une dizaine de personnes, se réunit régulièrement et reste fidèle aux objectifs qu'elle s'était donnés :

- «Soutenir les chefs d'établissement, former des catéchistes, conscientiser les partenaires dans l'école, faire des projets à long terme, faire des propositions aux jeunes, répartir les tâches.»

Cette équipe a proposé des temps de réflexion (les jeunes aujourd'hui ; les courants dans l'Église...). Elle programme aussi des temps un peu exceptionnels (célébrations de Semaine Sainte, soirées avec des témoins...)

Elle s'est donné **des moyens** : des équipes par niveau qui préparent les temps de catéchèse et de réflexion. A leur disposition existe un Centre de documentation catéchétique, et deux personnes sont en formation à Kérivoal.

C'est ce que l'on a voulu présenter à l'Évêque. Des questions subsistent, qu'expriment très lucidement les deux directeurs : **André Guéguen et Jacques Rivoallan** :

- le suivi des jeunes qui ont fait leur Confirmation,
- la surcharge des enseignants, qui hésitent à faire de la catéchèse en plus,
- le peu de jeunes engagés dans les Mouvements,
- l'aumônerie du Lycée ne touche pratiquement que les internes,
- il faut des propositions adaptées aux jeunes du Lycée Professionnel,
- la culture religieuse — plus que nécessaire aujourd'hui — ne doit pas remplacer la catéchèse : comment permettre à des volontaires d'aller plus loin ?

En conclusion, l'Évêque se réjouit des liens avec l'Église locale (soulignés par M. Uguen). Il reprend le double rôle que veut jouer cette équipe d'animation pastorale : être des **veilleurs**, être des **proposants** ; et il invite les participants à persévérer courageusement. La prière termine cette rencontre : que chacun ait la force de rendre compte de l'espérance qui est en lui, dans le respect des cheminements des uns et des autres.

IV — L'ÉVÊQUE SUR LA PLANÈTE DES JEUNES...

Le titre est emprunté à un journal local... Ils étaient plus d'une centaine, ce samedi après-midi, dans la salle du Patronage (avec une moyenne d'âge plutôt «jeune» d'ailleurs). Une assemblée bigarrée, où se côtoyaient le MRJC, la JOC, l'ACE, le MEJ, les Scouts de France, l'aumônerie «Vezén Dan», le groupe «Animation-Loisirs»... et aussi : ceux qui se préparent à la Confirmation et un groupe de Confirmés. Et encore, il y avait à Brest, à la même heure, le Forum des Métiers...

Chaque groupe avait composé un (ou plusieurs) panneau, où il traduisait ce que son groupe avait réalisé, ce qu'il voulait faire, et les questions qu'il se posait. La présentation à l'Évêque était donc facilitée : il lui suffisait de faire le tour de la salle, et de se faire expliquer les panneaux.

Assemblée bigarrée, programme ambitieux (trop ?) et exigeant... De par sa durée d'abord : plus de deux heures un samedi après-midi... Plus encore, de par les questions qui formèrent la trame de l'échange avec l'Évêque (après la présentation d'une cassette-vidéo — jeunesse oblige ! — réalisée par le MRJC). Voici ces questions :

— «On parle un peu partout d'exclus... Et nous : où les voyons-nous ? Qui sont-ils ?»

— «Nous venons d'entendre, dans la cassette : «Il est fou ce Jésus, qui guérit le lépreux et respecte la femme adultère». Et nous : que pensons-nous de Jésus ? Qui est-il pour nous ?»

— «Le montage nous parle aussi de Prophètes, de ceux d'autrefois... Et aujourd'hui, où sont les Prophètes dans notre monde ?»

Dire que le dialogue entre les jeunes et avec l'Évêque fut facile et naturel... serait aller vite en besogne... malgré les efforts persévérants de **Claude Cam**, l'animateur du débat. Le sujet n'était pas facile ; surtout les groupes ne s'étaient jamais encore trouvés ensemble, et les jeunes ne se connaissaient pas entre eux. D'où d'ailleurs cette proposition : ne serait-ce pas une bonne chose d'organiser de temps en temps un pareil Forum-Jeunes ? C'est cela aussi «faire Église».

L'Évêque les écouta beaucoup, les ramena constamment à l'Évangile, à l'attitude de Jésus. Ni égoïsme, ni fatalisme, insista-t-il, mais ouverture aux autres, esprit de service, et toujours l'espérance au cœur.

«Nous voulons vivre l'aventure de la solidarité» : c'était le leit-motiv de la rencontre. L'Évêque ne pouvait que les encourager à continuer sur ce chemin, les invitant à se ressourcer sans cesse dans l'Évangile.

En dehors de ces quatre réunions, que comportait encore le menu de la Visite Pastorale ?

— au départ, le **lundi** : une **rencontre de l'Évêque avec les prêtres** «en ministère paroissial» (on a passé trop de temps à se présenter et à présenter les paroisses, si bien que l'échange fut trop court). Puis l'Évêque rejoignit la chapelle des Ursulines, où s'étaient rassemblées les huit communautés religieuses du secteur (plus celle de Taulé). Et la journée se termina par une Messe concélébrée par tous les prêtres en activité dans le secteur, avec la participation des Communautés Religieuses.

— La journée de **vendredi** fut très (trop ?) chargée. Avant souper deux réunions au Kreisker et après, nouvelle rencontre, au Patronage cette fois, sur un double sujet :

- **La pauvreté et les situations de précarité** : sur le secteur (trois approches : le Secours Catholique, l'A.C.O., la Fraternité Catholique des Malades) ;

- **La santé**, étant donné l'importance des Maisons de santé, et du personnel de santé sur le secteur.

— le **dimanche**, la Visite Pastorale se clôtura par une «Grand'Messe» présidée par notre Évêque, et regroupant toutes les paroisses du secteur (sauf celle de l'Île de Batz- et pour cause !). Une Messe chaleureuse, où chaque paroisse avait à se présenter, tout en présentant une croix, une bannière ou une statue. Une grand'Messe où l'Évêque tint à la fois à nous encourager et à nous interpeller.

Pour être complet, il faudrait encore ajouter : la visite effectuée le mercredi à la Maison Saint-Joseph, et la réception de l'Évêque à la Mairie de Saint-Pol le samedi soir.

Telle fut la Visite Pastorale (perçue par quelques-uns d'entre-nous du moins). Si nous avions à recommencer, on rectifierait le tir... Mais le plus urgent, maintenant, est de nous retrouver entre nous, et avec notre Vicaire Général, pour en tirer quelques conclusions pastorales, et répondre à certaines questions qui nous ont été posées.

DES PRÊTRES DU SECTEUR

NOS AMIS DÉFUNTS

M. Joseph Le Hir, Le Drennec. **M. François Salaün**, père de M. l'abbé Henri Salaün, Quéménéven. **Frère René Le Clech**, des Frères de Ploërmel, Chateaulin. **M. Louis Minlou**, Saint-Thurien. **M. François Le Roux**, Plouguerneau. **Mlle Marguerite Baulant**, Quimper. **Sœur Olive Jézégou**, des Filles du Saint-Esprit, Plouneventer. **Sœur Anais Lanclen**, des Sœurs du Bon Pasteur, Plougasnou. **M^{lle} Marie-Antoinette Yvinec**, Brest.

Le Père Almé Limbour, des Missions Étrangères de Paris. Originaire de Porspoder, il est décédé au Japon, le 13 février, à l'âge de 58 ans (1932-1990).



**Librairie
LA PROCURE**

LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

ASSURANCES

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8 h 30-12 h 30 ; 13 h 30-17 h

le vendredi: 8 h 30-12 h 30 ; 13 h 30-16 h 30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois; de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

*Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.*

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimper/é
Tél. 98.39.12.88

PAX CHRISTI CORNOUAILLE: VIVRE LA NON VIOLENCE

Le Mouvement «**Pax Christi**»
bourgeonne dans notre diocèse.

Il a germé à partir d'un groupe informel de réflexion sur la non violence, «chrétiens pour la paix» animé par Guy et Marie-Jo Rousset. Ce groupe avait notamment travaillé à l'élaboration du document «**La paix autrement**». Lorsque s'ébaucha la perspective d'un second volume «**Lutter autrement**», le groupe reprit en nombre plus restreint le travail de réflexion.

Au printemps 1988, l'intention était annoncée par certains de ses membres de rejoindre le mouvement de l'Eglise catholique pour la paix, «**Pax Christi**».

En septembre 1988, le groupe se constituait d'une quinzaine de personnes, d'horizons et de sensibilités très variés, et s'officialisait sous le nom de «**Pax Christi Cornouaille**».

Une année fut passée à mieux se connaître et s'apprécier, à prendre conscience de nos propres appels et engagements en Eglise. La réunion des Eglises Européennes à Bâle, lors de la Pentecôte 89, fut vécue comme un temps fort.

Lors de la rentrée de septembre, nous prîmes l'engagement de nous investir en deux domaines:

— l'étude et la diffusion du document de Bâle: «**Justice, paix et sauvegarde de la création**».

— l'étude et la diffusion du livre collectif «**Lutter autrement**» qui venait de sortir, aux Editions Nouvelle Cité.

Guy Rousset absent, bloqué sur un lit d'hôpital, mais que nous sentions tellement présent dans sa souffrance et sa prière, forgea sans doute notre détermination: nous prîmes en décembre la décision d'un week-end de travail sur ces deux thèmes, ouvert à qui le voudrait bien.

Des appels extérieurs, et la mort de Guy, le 19 janvier, vécue douloureusement mais sans désespérance, allaient nous amener à étoffer le programme initialement projeté, de telle sorte que nous nous apprêtons à vivre à **Quimper ces prochains jours selon le calendrier suivant:**

● vendredi 2 mars, 20h 30, salle des Halles St-François, rue Astor:

«**LUTTER AUTREMENT**»: exposé de **Pierre Toulat**, co-rédacteur du document collectif, secrétaire de «Justice et Paix».

● samedi/dimanche 3 et 4 mars, Fraternité franciscaine à Kermabeuzen

«**VIVRE LA NON VIOLENCE**», avec **Albert Samuel**, rédacteur en chef du «Journal de la paix» et **Pierre Bellec**, économiste de la Chambre d'agriculture.

Où? Les enjeux du monde: géopolitique.

Les enjeux régionaux: économie et écologie du Finistère.

Les enjeux au quotidien.

Comment? Les méthodes de l'action non violente.

• lundi 5 au mardi 13 mars: **JEÛNE D'INTERPELLATION**, en lien avec l'assemblée des Églises Chrétiennes à Séoul durant ces 9 jours.

La soirée de vendredi est ouverte à tous; des places sont peut-être encore possibles pour le week-end du 3 et 4 (téléphoner à la Fraternité franciscaine en demandant Henri Laudrin ou Charles Melaine, tél.: 98 55.36.18).

Michel Lafouasse

• **L'ABBAYE, B.P.1, 22750 SAINT-JACUT-DE-LA-MER**, tél. 96.27.71.19.

— du 8 mars (19 h) au 17 mars (matin): Retraite «Je vous envoie dans le monde - Demeurez dans mon amour». Père Y. Le Breton, Saint-Brieuc.

— du 10 mars (15 h) au 11 mars (16 h): «Rembrandt... un homme en quête de notre humanité et du visage de Dieu inscrit en elle. Parcours d'images, de gravures, de peintures...». Paul Baudiquey, Besançon.

— Du 17 mars (14 h 30) au 18 mars (17 h): Session, «Trouver Dieu dans le service des hommes: l'expérience spirituelle de Saint Ignace à la lumière de ses écrits». Père Mendiboure s.j. animateur spirituel, Penboc'h.

— Du 19 mars (19 h) au 28 mars (matin): Retraite, «Exercices spirituels». En suivant l'Évangile de Saint Jean (possibilité d'accompagnement individuel: animateur avec une ou deux religieuses). Père D. Descouches s.j., Manrèse - Clamart.

— du 30 mars (19 h) au 1^{er} avril (17 h 30): Week-end «Vie et prière - prière et vie». Père Yves Le Breton, Saint-Brieuc.

— du 2 avril (19 h) au 11 avril (matin): Retraite «Préparer la Pâque». Père Laplace, s.j. Manrèse-Clamart.

• **Le Centre spirituel de Penboc'h 56610 Arradon**. Tél. 97.44. 00.19.

— 3-4 mars: avec B. Hervieu, directeur au C.N.R.S. et des responsables du monde rural. Quel futur pour le monde rural et l'agriculture dans l'ouest? Mode de vie, environnement, développement.

— 10 - 11 mars: avec J. Latapie, s.j. Week-end de prière et de réflexion «La Pâque de l'Eucharistie».

— 11 au 17 mars: avec J. Rivain, Directeur du Centre de Pontmain. Particulièrement ouvert aux Prêtres «Chemin d'Espérance».

Pour une Europe performante et solidaire

CONGRES MCC, STRASBOURG 13 ET 14 JANVIER 1990

Le MCC est le Mouvement des Cadres, Ingénieurs et Dirigeants chrétiens. Il rassemble des gens qui, à des titres divers, ont des responsabilités dans le monde économique.

Cette année, 3000 Cadres et Dirigeants chrétiens se sont retrouvés à Strasbourg pour le Congrès de leur Mouvement. Il y avait parmi eux une centaine de représentants de la Bretagne. (1)

Strasbourg, c'était le lieu privilégié pour réfléchir ensemble sur l'Europe, la construction de l'Europe.

Analyser les situations, échanger des expériences, chercher dans quel sens progresser pour que se construise l'union entre **performance économique et solidarité entre les hommes**: voilà les trois étapes de la démarche du Congrès.

Sans vouloir faire un compte-rendu exhaustif, nous livrons ici simplement quelques **échos d'une «table ronde»** réunissant, le dimanche matin, avant l'Eucharistie, des membres du MCC et MM. **Hugues Portelli**, chroniqueur au journal «La Croix» et professeur d'Université, **Louis Hemmerlj**, un Hollandais, président de l'Office de Coopération et de Développement Européen, **Jérôme Vignon**, collaborateur de Jacques Delors à Bruxelles.

L'Europe des 12 va être un plus pour beaucoup et un moins pour certains autres. Les phénomènes d'exclusion vont être renforcés.

J. Vignon: C'est une interpellation pour 320 millions d'Européens. Le projet européen à 12 est une réponse à la mondialisation. La réponse à l'exclusion n'est pas dans les textes. Chaque nation a quelque chose à dire aux autres. Il faut apprendre les uns des autres les réussites politiques.

L. Hemmerlj: Il y a 44 millions de pauvres sur 320 millions d'Européens...

Tiers Monde: l'Est va-t-il prendre priorité sur le Sud?

(1) Le MCC compte trois équipes à Brest, et une à Quimper.

L. Hemmerlj: Le revenu par tête a regressé de - 10 ans en Amérique Latine, de - 15 ans en Afrique, soit 1/3 de l'humanité qui part à la dérive. Pour trouver de l'argent, il faudrait réduire les dépenses d'armement. C'est envisageable, puisque le Diable (l'U.R.S.S.) devient un Ange... Une réduction de 5 % serait un premier pas intéressant.

H. Portelli: Pour l'Est, on éprouve un «enthousiasme rentable». Pour le Sud, il faut un «enthousiasme volontariste»...

J. Vignon: Les actions sont dispersées. Il faudrait une action européenne coordonnée. Il n'y a pas qu'un problème d'argent. Il faudrait une existence politique de l'Europe.

Les gens ne sentent pas l'Europe à 12 dans leur vie quotidienne. Où en est la citoyenneté européenne ?

H. Portelli: Les choses ont beaucoup changé depuis les années 50 («la guerre froide»). Mais on n'a jamais vu un marché économique conduire à un fédéralisme politique... Il faut chercher un «bien commun européen». Mais comment? Le Parlement européen a peu de pouvoir et il n'intéresse pas grand monde (cf. le fort taux d'abstention aux élections).

J. Vignon: Être citoyen, c'est vivre une insatisfaction. Il faut enfin se donner un statut politique. Il faut un pilote dans l'avion. Il faut trouver le moyen d'exprimer un «vouloir commun». Mais voulons-nous vraiment un partage de souveraineté?

IV amoral. nec

Comment nous les Cadres, pouvons-nous nous préparer, nous adapter à la Communauté ?

J. Vignon: La culture devra être faite de diversité.

copy

L. Hemmerlj: Le système éducatif français est brillant. Les Cadres français sont des intellectuels doués pour l'abstraction. Mais ils vont être confrontés avec des pragmatiques. Il y aura des difficultés... Ce sera une période de transition difficile sur le plan individuel.

Les Cadres français sont peu avertis des problèmes européens...

H. Portelli: Des Cadres, des Chefs d'entreprise, des Ouvriers français sont déjà engagés dans les problèmes européens. Les Cadres auront un rôle accru. Ils devront intervenir sur deux plans: la conscientisation euro-

péenne des gens; la création de réseaux européens pour changer les mentalités...

J. Vignon: L'Europe à 12 est une chance à saisir. L'Europe n'est pas une fin, c'est un moyen.

On ne peut être chrétien sans ouverture à l'autre. L'Europe est une médiation pour l'ouverture. Le chrétien doit s'y intéresser.

En conclusion simplement trois remarques:

1°) Le thème du congrès fut fortement mobilisateur.

2°) Il était important de voir et d'entendre des dirigeants chrétiens se préoccuper non seulement de la performance mais aussi de la solidarité: «La nécessaire construction d'une Europe forte ne saurait nous servir d'alibi pour mettre en veilleuse les vertus du partage et de la solidarité».

3°) Tout cela n'est pas simple certes! «Mais nous devons être efficaces, comme le levain dans la pâte».

C'est sûrement ce qu'auront aussi retenu les moins de trente ans (près de 500), présents à Strasbourg avec le M.C.C.

Louis Forget
Bernard Le Lann

LE PÈRE CHENU A BREST

En 1978 le Père Chenu vint à Brest pour le 50^e anniversaire de la JOC.

«Quimper et Léon», n° 10, 27 mai 1978, pp. 217-219, publia en deux pages des extraits de la conférence qu'il donna à cette occasion à Kéraudren.

... «Le christianisme n'est pas une théorie, une explication du monde, une idéologie entrant en concurrence avec d'autres. Le christianisme est une histoire, parce que ce qui la fonde, c'est que **Dieu est venu dans l'histoire**... Au Concile il est dit expressément que la révélation de Dieu, la manifestation de Dieu se fait... premièrement **par des événements**, et deuxièmement par **des énoncés**. Mais ces énoncés... sont l'expression d'événements...

Une histoire est faite d'événements et non de théories, d'énoncés. Je crains quelquefois que même les meilleurs chrétiens commencent par enseigner une doctrine. Cela viendra, mais au second temps. Premier temps: les événements, lire dans les événements le travail de Dieu. **Lorsque Dieu est entré dans l'histoire, l'histoire porte la parole de Dieu...**»

sommaire

● Texte du Père Chenu.....	89
● Carême, temps de grâce	91
● Communiqués et Informations.....	
Récollecion de Carême	
Formation permanente	
Sur les psaumes	
Soirée Éven	
Chants liturgiques bretons	
Espérance et Vie	
Catéchèse	
Chrétiens Médias	
● Au calendrier de notre Évêque	93
● Préparation au mariage	94
● Le message de Lourdes	95
● Visite pastorale au Secteur de Saint-Pol de Léon	97
● Pax Christi Cornouaille	105
● Au Congrès MCC: l'Europe	107
● En souvenir du Père Chenu	109

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Au 2^e dimanche du Carême
l'Évangile de la Transfiguration

AU BOUT DU CARÊME...

Au bout de la route, il n'y a pas la route,
 mais le terme du pèlerinage.

Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension, mais le sommet.

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore.

Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps.

Au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais la vie.

Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'espérance.

Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme, mais l'Homme-Dieu.

Joseph FOLLINET.

Au bout du Carême... Il y a Pâques.

« Si l'Église, traditionnellement, a depuis longtemps placé la lecture de cet Évangile de la Transfiguration au début du Carême, c'est dans cette idée très simple: comme pour les disciples qui allaient accompagner le Seigneur, pour nous aussi marchant dans le chemin du Carême et de la Passion, cette scène nous dit: « Regardez un peu à l'avance le terme vers lequel vous allez. » Force qui est donnée à l'homme lorsque, au moment où il doit poursuivre un chemin difficile, il entrevoit à l'avance quelque chose du terme: cela l'encourage pour marcher. » (d'une homélie pour le 2^e dimanche du Carême, quand l'Église proclame l'Évangile de la Transfiguration de Jésus).

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL PRESBYTÉRAL

1 — Arrivé au terme de son mandat, le conseil presbytéral sera prochainement renouvelé.

L'importance de ce conseil diocésain pour le service pastoral du peuple de Dieu est particulièrement soulignée par le code de droit canonique. « Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'Évêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu confiée à l'Évêque » (c. 495 §1).

2 — Constitution du conseil presbytéral.

Le nouveau conseil presbytéral sera constitué conformément au « Dispositif » publié ci-après.

2.1 — Pour faire droit aux suggestions du conseil presbytéral lui-même et pour tenir compte de la consultation qui a été faite récemment auprès des prêtres, ce « Dispositif » comporte quelques changements par rapport à celui de 1985.

— Des membres précédemment nommés par l'Évêque deviennent membres de droit.

— Les élus de chaque archidiaconé sont désormais au nombre de 5, et, pour représenter au mieux les différentes régions du diocèse, sont répartis par secteurs ou groupes de secteurs.

— Le nombre des élus des prêtres « en retraite ou en repos » passe à 2.

— Un nouveau collège est créé, celui des « Instituts religieux ».

— La durée du mandat est de 4 ans pour la totalité des membres du conseil.

— En cas de départ définitif d'un élu au cours des 3 premières années du mandat, l'Évêque pourvoira à son remplacement.

2.2 — Les membres élus représenteront ensemble la diversité des ministères. Ils se considéreront comme élus par tout le presbyterium — c'est le sens du vote à deux degrés — et pour tout le presbyterium, selon la double dimension de leur charge pastorale: communion et mission.

3 — Fonctionnement du conseil presbytéral.

3.1 — Le conseil presbytéral se réunit en session ordinaire au moins

deux fois par an. Il peut être convoqué, à la demande de l'Évêque, en session extraordinaire.

3.2 — Le conseil presbytéral est convoqué et présidé par l'Évêque. Il appartient à celui-ci de préciser les questions à traiter et de recevoir celles qui lui sont proposées par les membres du conseil (c. 500/1).

3.3 — Le conseil presbytéral a voix consultative (c. 500/2).

3.4 — Le conseil presbytéral ne peut agir sans l'Évêque, auquel seul revient le soin de faire connaître ce qui a été décidé (c. 500/3).

3.5 — Le conseil presbytéral se donne un bureau qui prépare, organise et anime le travail habituel du conseil et assure comptes rendus et informations. En cas de besoin ou d'urgence, le bureau peut être consulté en dehors des réunions statutaires.

3.6 — Pour l'étude de questions particulières, les commissions constituées par le conseil peuvent faire appel à des intervenants extérieurs.

3.7 — Un membre élu est désigné par le conseil presbytéral pour faire partie de l'Équipe Régionale qui se rencontre chaque trimestre.

Un autre est chargé d'assurer le contact avec les prêtres diocésains exerçant leur ministère hors diocèse.

Un troisième assure le lien avec les jeunes en formation en vue du ministère presbytéral. Ceux-ci peuvent choisir eux-mêmes ce correspondant.

4 — Une commission juridique précisera les modalités concrètes qui seraient restées floues et dirimera les litiges éventuels.

Sa compétence portera sur la mise en place du conseil presbytéral, et cessera dès que celui-ci sera convoqué.

Sont appelés à faire partie de cette commission juridique:

Olivier Abgrall, Michel Berder, Yves Larvor, François Méar, Michel Penn, Michel Péron (secrétaire évêché), Jean Simier.

A Quimper, le 1^{er} mars 1990

† Clément GUILLON

Évêque de Quimper et de Léon

2 1876

DISPOSITIF EN VUE DU RENOUVELLEMENT DU CONSEIL PRESBYTÉRAL

Art. 1 - Un nouveau conseil presbytéral diocésain sera constitué, conformément au code de droit canonique (c. 495-502), selon les dispositions suivantes.

Art. 2 - Feront partie de ce conseil:

§1 - Des membres de droit

- les quatre vicaires généraux
- le délégué diocésain au temporel
- le délégué diocésain à la préparation au ministère presbytéral
- le délégué diocésain à la formation permanente
- le délégué diocésain aux congrégations religieuses.

§2 - Des membres élus

au sein des collèges constitués en fonction de «la diversité des ministères et des différentes régions du diocèse» (c. 499).

1 - Collèges des prêtres en pastorale de secteur (4 collèges).

Chaque archidiaconé constitue un collège:

— Collège 1 - Archidiaconé de Cornouaille-sud:

5 élus, répartis géographiquement comme suit:

- 1 dans les secteurs de Quimper-ville,
- 1 dans les secteurs de Quimper-rural, Briec-de-l'Odét, Fouesnant,
- 1 dans les secteurs de Douarnenez, Pont-Croix
- 1 dans les secteurs de Pont-l'Abbé, Guilvinec, Plogastel-Saint-Germain,
- 1 dans les secteurs de Quimperlé, Riec-sur-Belon, Concarneau, Rosporden.

— Collège 2 - Archidiaconé de Brest:

5 élus, soit 1 par secteur.

— Collège 3 - Archidiaconé de Léon:

5 élus, répartis géographiquement comme suit:

- 1 dans les secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau, Ouessant,
- 1 dans les secteurs de Lesneven, Kerlouan, Lannilis, Plabennec,
- 1 dans les secteurs de Landerneau, Daoulas, Ploudiry,
- 1 dans les secteurs de Landivisiau, Plouzévédé, Sizun, Saint-Thégonnec,
- 1 dans les secteurs de Saint-Pol-de-Léon, Plouescat, Taulé.

- **Collège 4** - Archidiaconé du Tréguier et de Cornouaille-nord:

5 élus, répartis géographiquement comme suit:

- 1 dans les secteurs de Lanmeur, Plouigneau,
- 1 dans le secteur de Morlaix,
- 1 dans les secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat,
- 1 dans les secteurs de Châteaulin, Pleyben,
- 1 dans les secteurs de Crozon, Plonévez-Porzay.

2 - Collèges des prêtres en responsabilité diocésaine (2 collèges)

- **Collège 5** - Services diocésains: 2 élus
- **Collège 6** - Aumôniers d'Action catholique: 2 élus

3 - Collèges des prêtres en ministère spécialisé (4 collèges)

- **Collège 7** - Monde de la santé: 1 élu
- **Collège 8** - Aumônerie de l'enseignement public: 1 élu
- **Collège 9** - Enseignement catholique: 1 élu
- **Collège 10** - Prêtres-ouvriers: 1 élu.

4 - Collège des prêtres «en retraite ou en repos» (1 collège)

- **Collège 11** - Prêtres «en retraite ou en repos»:
2 élus, répartis comme suit:
- 1 parmi les prêtres en maisons diocésaines de retraite
- 1 parmi les prêtres hors maisons diocésaines.

5 - Collège des prêtres membres d'un institut religieux ou d'une société de vie apostolique (1 collège)

- **Collège 12** - «Instituts religieux»: 1 élu.

§3 - Des membres nommés par l'Évêque

qui pourra, selon le droit, «nommer librement quelques-uns» (c. 497).

Art. 3 - Les élections se feront par collèges.

Chaque prêtre ne sera électeur et éligible que dans un seul collège.

Pour la constitution de ces collèges on se référera à l'annuaire diocésain. Quelques remarques cependant:

- Les aumôniers fédéraux de mouvements voteront avec les aumôniers diocésains.

- Les prêtres qui, en raison de leur mission pourraient appartenir à plusieurs collèges s'inscriront dans le collège correspondant à leur ministère principal.

- Les cas incertains seront déferés à la commission juridique désignée par l'Évêque.

Art 4 - Électeurs et éligibles:

§1 - Sont électeurs et éligibles tous les prêtres incardinés dans le diocèse, à l'exception de ceux qui, en raison de leur fonction, sont appelés comme membres de droit.

Cependant, il est demandé aux prêtres incardinés dans notre diocèse mais exerçant leur ministère hors du diocèse de participer de préférence au conseil presbytéral de leur diocèse d'accueil. Si, selon le droit, ils désirent cependant participer à la désignation du conseil presbytéral de Quimper, ils s'inscriront dans le collège correspondant au mieux à leur ministère.

Les prêtres exerçant un ministère au plan national et les prêtres «en congé d'études», n'étant pas liés à un autre diocèse, voteront dans le collège auquel ils se rattachent normalement.

§2 - Sont également électeurs et éligibles

- Les prêtres séculiers non incardinés dans le diocèse, ainsi que les prêtres membres d'un institut religieux ou d'une société de vie apostolique qui, résidant dans le diocèse, y exercent un ministère «pour le bien du diocèse» (cf c. 498).

- les supérieurs locaux des communautés canoniquement constituées de ces instituts ou sociétés.

Art. 5 - Déroulement des élections:

§1 - Pour les prêtres en activité, les élections se feront à deux degrés de la façon suivante:

1 - Premier degré:

Chaque collège sera régulièrement convoqué en assemblée générale. Celle-ci devra, pour la validité du vote, réunir plus de la moitié des membres inscrits dans le collège, non compris les procurations.

L'assemblée élira deux représentants pour chaque siège à pourvoir.

L'élection sera acquise à la majorité absolue aux deux premiers tours, à la majorité relative au troisième tour.

2 - Deuxième degré:

Une liste de tous les candidats désignés par tous les collèges sera établie. Elle comportera donc pour chaque siège deux noms qui seront présentés par ordre décroissant des voix obtenues. Cette liste sera adressée à tous les électeurs qui désigneront, pour chaque siège, celui des deux candidats qu'ils auront choisi, de telle sorte que les élus seront les élus de tous les électeurs en activité. Ce vote au deuxième degré se fera par correspondance, sous double enveloppe, selon les précisions qui seront données en temps voulu. En cas d'égalité de voix, sera déclaré élu le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix, lors du vote au premier degré dans son collège.

§2 - Les prêtres «en retraite ou en repos» voteront seulement pour les représentants de leur collège. Ce vote se fera par correspondance. L'élection sera acquise à la majorité absolue au premier tour, à la majorité relative au second tour. En cas d'égalité des voix, seront retenus les candidats ayant obtenu le plus grand nombre de voix au premier tour. Au second tour ne seront présentés que les candidats ayant obtenu des voix au premier tour.

§3 - Les prêtres du collège des «Instituts religieux» ne voteront pareillement que pour le représentant de leur collège. Le vote se fera en assemblée générale, régulièrement convoquée. Celle-ci devra, pour la validité du vote, réunir plus de la moitié des membres inscrits dans le collège. L'élection sera acquise à la majorité absolue aux deux premiers tours, à la majorité relative au troisième tour.

Art. 6 - Le vote est personnel. Cependant tout prêtre empêché de participer au vote en Assemblée générale de son collège (1^{er} degré) pourra remettre une procuration au confrère de son choix appartenant au même collège, l'habilitant à voter à sa place. Cette procuration dûment datée et signée sera remise au président du scrutin avant le commencement des votes. Chaque votant ne pourra être porteur que d'une seule procuration.

Art 7 - La durée du mandat des membres du conseil presbytéral est de quatre ans. Au terme de ces quatre ans, le conseil sera renouvelé en totalité. Le nombre des mandats successifs est limité à deux.

Si, en cours de mandat, un membre élu change de ministère ou bien part à la retraite et, de ce fait, ne représente plus le collège qui l'a élu, il restera néanmoins membre du conseil presbytéral jusqu'aux élections suivantes, ceci pour assurer la continuité du travail au sein du conseil. Il en sera de même pour un membre désigné qui change de ministère.

Si, au cours des trois premières années de son mandat, un membre élu est empêché de siéger, de façon définitive, comme élu, l'Évêque pourvoira à son remplacement.

Art 8 - Les modalités pratiques, concernant en particulier le déroulement des élections seront précisées par la **commission juridique**, et approuvées par l'Évêque.

A Quimper, le 1^{er} mars 1990

† **Clément GUILLON,**

Évêque de Quimper et de Léon.

Signature de l'Évêque

Communiqués et Informations

● VISITE PASTORALE

La **visite pastorale** de Mgr Guillon à la ville de Quimper a commencé le samedi 24 février. Elle se poursuivra jusqu'au 8 avril.

Ce type de rencontre de l'Évêque avec tel ou tel secteur de son diocèse est une pratique déjà ancienne en Finistère, comme ailleurs dans l'Église. Mais c'est la première fois qu'il se réalise à Quimper, la «ville épiscopale».

La préparation de cette visite a été coordonnée par le «Conseil pastoral» de Quimper. Le programme qui a été publié — sans doute encore incomplet — est bien chargé. On peut y compter quelque 33 rencontres et réunions avec les groupes les plus divers et en plus 11 célébrations de l'Eucharistie, le dimanche, dans les églises de la ville.

La réunion annuelle des Responsables de secteur aura lieu :

— à Keraudren, les **15 et 16 mars**.

— Y seront particulièrement étudiés les deux textes préparés par le Conseil presbytéral sur «**les animateurs laïcs en pastorale**» et sur «**la pastorale des jeunes**», textes que Monseigneur l'Évêque a repris et dont il fait siennes les orientations pastorales. Les Responsables de secteur en verront le contenu et la mise en application.

Du 8 au 18 mars, un groupe de 70 pèlerins.

— avec Paul Salaün, Directeur diocésain des Pèlerinages et Yves Pallier, Curé de Plonévez-Porzay.

Préparation au pèlerinage à Lourdes, pour les jeunes 16-25 ans.

L'équipe d'animation du pelé «**JEUNES 16-25 ans**» invite les délégués des secteurs intéressés par le Pèlerinage à se retrouver le **17 mars au JUVÉNAT DE CHATEAULIN, à 14 h 30.**

Nous connaissons tous la formule originale de ce pèlerinage: différent du 13-15 ans, voyage en car et logement

● RESPONSABLES DE SECTEUR

● TERRE SAINTE

● LOURDES PÈLERINAGE JEUNES

sous tente... prix autour de 600 f. Dans certains secteurs des jeunes sont intéressés par cette formule mais ne savent pas comment s'organiser. Cette rencontre leur permettra de se relier à des secteurs voisins...

Pour tout renseignement: François Calvez, Presbytère Plozévet.

(Parfois l'organisation matérielle fait hésiter! Il se trouve que des prêtres ont proposé des tentes, il y en a peut être d'autres dans les greniers! n'hésitez pas à le signaler, ça peut servir)

Rassemblement diocésain des groupes de prière, à Brest, les 24-25 mars.

Le rassemblement aura lieu à l'École Charles de Foucauld, 32, rue de Quimper à Brest. Il commencera samedi 24 mars à 15 h et se terminera dimanche à 17 h 30 après l'Eucharistie.

Y sont invités les membres des groupes de prière et tous ceux qui désirent connaître le Renouveau.

Le thème de ce rassemblement sera: «Vivre son baptême». L'enseignement sera donné par Yves Caillaux, diacre.

Les inscriptions sont à faire parvenir, regroupées, pour le 10 mars à Jeanne Bouron, 2 rue Yves Collet 29200 Brest. Tél. 98.43.09.54.

Des couples chrétiens, catholiques et protestants, membres de la Fraternité CANA et de la Communauté du Chemin Neuf.

— invitent les couples qui le désirent à une soirée: rencontre, partage, témoignages.

— le mardi 13 mars, de 20 h 30 à 22 h 30.

— à la Chapelle Saint-Laurent, Quimper.

Les journées nationales de Pax Christi-France se tiendront les samedi 17 mars (14 h — 18 h 30) et le dimanche 18, à l'École Bossuet, 51 rue Madame, 75006 Paris. Sur le thème: Paix et création.

Renseignements: Pax Christi, 18 rue Cousté, B.P. 133, 94234 Cachan Cedex. Tél. (1) 46.63.10.30.

RETRAITE A SI POL DE LÉON

La retraite chez les Ursulines de Saint-Pol de Léon.
41, rue des Minimes, Tél. 98.69.07.33.

— 10 juin (soir) au 19 juin (matin).

— Thème: Prier les psaumes.

— Prédicateur: Père Meynier, S.J.

UNE ÉMISSION UNE REVUE UN LIVRE

Raconte: une émission, une revue, un livre à la rencontre des témoins de la foi.

Raconte, c'est d'abord une nouvelle émission du «**Jour du Seigneur**» sur Antenne 2, à 11h 53 tous les dimanches à partir du 4 février 1990: 7 minutes pour redécouvrir en un récit passionnant, par des conteurs, une grande figure du christianisme. Des cassettes audio et vidéo sont également disponibles.

Raconte, c'est aussi une nouvelle revue mensuelle aux **Éditions du Cerf**, qui présente l'histoire de quatre grands croyants. En 32 pages illustrées, enrichies de textes historiques, de chronologies. (Parution: en début de chaque mois, avec le texte des quatre émissions à venir, prix au numéro: 30 F. Renseignements abonnements: N° VERT: 05 05 30 05).

Raconte, c'est enfin une encyclopédie du **Département Histoire Chrétienne-Hachette** qui paraîtra début 1991, et reprendra les 48 histoires de l'année 1990.

Au calendrier de notre Évêque

— Pendant toute la quinzaine du **Lundi 12 au Dimanche 25 mars**: suite de la visite pastorale de la ville de Quimper (Secteurs de Quimper-Centre, Quimper-Penhars et Quimper-Rive-Gauche).

— **Mardi 13 mars**: Présence à Brest, 24, rue Kéravel.

— **Mercredi 14**: Conseil épiscopal.

— **Jeudi 15 et Vendredi 16**: à Kéraudren (Brest), assemblée des Responsables de Secteur.

— **Dimanche 18**: à Guipavas, bénédiction des vitraux de l'église.

— **Mardi 20 (matin)**: à l'évêché, réunion du Conseil Économique Diocésain.

— **Jeudi 22**: Conseil épiscopal.

— **Vendredi 23**: Visite à la Maison des Prêtres de Kéraudren.

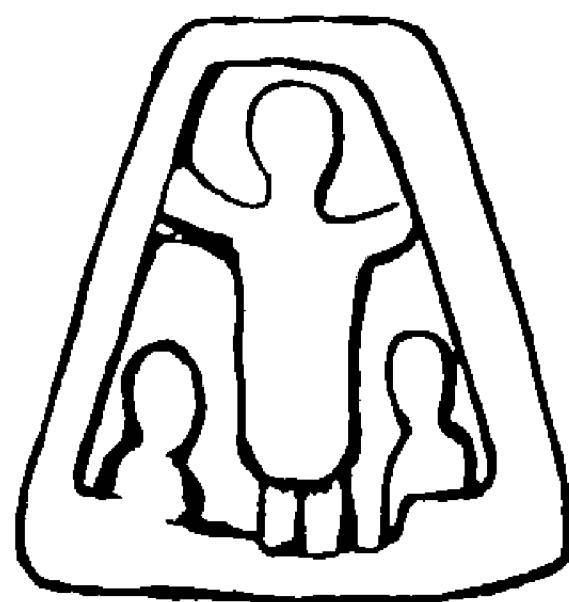
— **Samedi 24 (18 heures)**: Messe à l'église Sainte-Claire (Penhars).

— **Dimanche 25 (8 heures 30 et 10 heures)**: Messes à la chapelle de Terre Noire et à l'église Sainte-Claire (Penhars).

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

SOIRÉE CANA

PAX CHRISTI



SICUT

A PARTIR
DU SAMEDI
10 MARS

INOM EUV

LE PROPRE DE QUIMPER ET LÉON

SENT ESKOPTI KEMPER HA LÉON

sera disponible:

- à l'Évêché
- dans les librairies religieuses
- aux Vitrites Saint-Corentin (Quimper), Espace Gabriel (Brest), Parvis Saint-Melaine (Morlaix) — Prix: 90 F.

- En breton-français, non seulement un livre de liturgie indispensable dans toutes les églises et chapelles du diocèse,
- mais encore une présentation bilingue des saintes et saints honorés en notre Église du Finistère, utile à toutes les communautés.
- Un livre précieux aussi dans les familles.

«... Comme tous les livres liturgiques de l'Église, ce *Propre des saints* de notre diocèse avait besoin d'être révisé, pour répondre aux normes indiquées par la Constitution du Concile Vatican II sur la Sainte Liturgie. C'était une œuvre de longue haleine, qui est maintenant achevée, et dont je remercie chaleureusement les artisans. Ils ont accompli un gros travail de recherche historique, afin que soient connues de manière plus sûre et plus précise la vie et la personnalité de nos Saints Patrons. Ils ont su, en utilisant au mieux les matériaux que les siècles passés nous ont légués, constituer des formulaires de messes riches et parlants, à la fois fidèles à nos traditions et adaptés au temps présent. Et leur travail a reçu l'approbation officielle de l'Église...»

Mgr Clément Guillon



Campagne Carême 1990



M

«... «J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu... En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.» (Mth. 25, 42-46).

Combien de fois avons-nous écouté ces paroles de Jésus ?
Les avons-nous entendues ?

Le 29 janvier dernier, Jean-Paul II, depuis Ouagadougou au Burkina-Faso (1), disait:

«... Il faut que le monde sache que l'Afrique connaît une profonde pauvreté: les ressources disponibles sont en déclin, la terre devient stérile sur d'immenses surfaces, la malnutrition est chronique pour des dizaines de millions d'êtres humains, la mort emporte trop d'enfants. Est-il possible qu'un tel dénuement ne soit pas ressenti comme une blessure au flanc de l'humanité entière? (...) A nouveau, je dois lancer un appel solennel à l'humanité au nom de l'humanité même (...) Au nom de la justice, l'Évêque de Rome, le successeur de Pierre, adjure ses frères et sœurs en humanité de ne pas mépriser les affamés de ce continent, de ne pas leur dénier le droit universel à la dignité humaine et à la sécurité de la vie».

Ce message de Jean-Paul II, l'avons-nous entendu ?

On a souvent parlé du droit à l'information. On ne parle que très peu du devoir de s'informer... Refuser de voir, d'entendre ne peut apporter le bonheur. Jean-Paul II n'hésite pas à qualifier «d'indifférence fratricide» l'attitude qui consisterait à refuser de voir cet océan de misère si proche de notre îlot de richesse.

Depuis bientôt 30 ans, **Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement** en France, **Misereor** en Allemagne, **CAFOD** en Grande-

(1) La Burkina est l'un des 15 pays les plus pauvres du monde, avec un PNB (produit national brut) par habitant et par an de 232 dollars. Celui de la France est de 15.825. Celui de la Roumanie est de 4.660.

Bretagne, **Catholic Relief Services** aux États-Unis, et d'autres, en totale conformité avec l'enseignement de Jean XXIII, de Paul VI, de Jean-Paul II, et selon la mission définie explicitement par leurs évêques respectifs, agissent dans les pays du Tiers-Monde avec les représentants de l'Église locale et les partenaires qui, sur place, peuvent définir les priorités et conduire les actions du développement.

Mais au-delà de la prise de conscience, il faut aussi de l'argent et l'Église, dans la logique de la mission qu'elle a confiée au C C F D, encourage les chrétiens à faire **un geste concret de partage de solidarité, le 1^{er} avril prochain (2)**, pour donner à cet organisme les moyens qui lui permettront de contribuer au développement des peuples démunis (3).

Pour que cette offrande ait vraiment valeur évangélique, ne serait-il pas merveilleux que tout au long de ce Carême, dans chaque famille chrétienne on mette chaque jour de côté l'équivalent du superflu non consommé ou du jeûne volontairement effectué.

Dans cet esprit des **rencontres de prière et de partage** seront proposées, **associées à un jeûne symbolique** (un déjeuner ou un «dîner oublié») dans de nombreuses paroisses. **Dates proposées: 23 et 24 mars.**

Gabriel Bions

Aumônier du CCFD

Philippe Chaumet
Président du CCFD

Les rendez-vous de la campagne 1990 du CCFD.

- 23 et 24 mars: jeûne national.
- 1^{er} avril: collecte.
- 28 avril: course Tiers monde — CCFD — La Vie, l'objectif est de faire courir 300 000 km par 100 000 jeunes à travers l'hexagone, chaque kilomètre rapportant 10 F (soit 3 millions au total).

Comité catholique contre la faim et pour le développement, 7 rue du Frou, 29000 Quimper, tél. 98.95.05.04.

(2) cf. dans la plaquette de carême, les indications données pour la célébration eucharistique de ce dimanche.

(3) La C E E, Communauté Économique Européenne, reconnaissant l'efficacité du CCFD et sachant l'urgence et l'importance de l'aide au Tiers-monde, multiplie par deux l'effort du C C F D dans ses projets de développement.

● Parmi quelques centaines de projets, **Le C C F D du Finistère soutient particulièrement.**

- en Haïti, le projet Jérémie (en lien avec le Secours Catholique)
- à Madagascar, avec «l'Apostolat de la mer» le projet du bateau acheté et envoyé il y a deux ans pour la formation des petits pêcheurs de Tamatave.
- au Sahel, des projets de formation de formateurs, au Mali, au Burkina-Faso, au Tchad.
- au Brésil, de nombreux projets et notamment au Nordeste, concernant les «sans terre» et des artisans.
- aux Philippines, avec des équipes A C G F du Finistère, un projet de réhabilitation de femmes en détresse, par la formation spirituelle, générale et professionnelle.
- en Thaïlande, des projets de «sauvetage» d'enfants exploités.

Toutes informations sur l'action du C C F D peuvent être demandées au 7 rue du Frou, à Quimper.

● Le projet pour la Thaïlande, signalé ci-dessus, concerne **les enfants.**

C'est là l'un des thèmes essentiels de la campagne C C F D 1990.

La «plaquette de carême 1990», aux feuillets, 1, 4, 5, parle longuement des **«Droits de l'enfant»**.

On peut voir aussi:

- Le dossier C C F D: Droits de l'enfant. Le C C F D signe...
- Le magazine «Faim et Développement», hors-série n° 2, «Droits de l'enfant. Au nom de l'enfant» (septembre 1989).
- La Documentation Catholique, n° 2000, le texte intégral de la **Convention sur les droits de l'enfant**, votée à l'O N U le 20 novembre 1989 et signée par une soixantaine d'États, dont la France, le 26 janvier 1990.

Bien entendu, les cinquante-quatre articles de **la convention des droits de l'Enfant** et les efforts de nos partenaires conjugués aux nôtres ne vont malheureusement pas spontanément mettre fin à la violence, à la prostitution, réduire la malnutrition, la mortalité infantile et le suicide de jeunes, faire disparaître le chômage. Cependant les récents événements qui se sont déroulés en Europe de l'Est prouvent une fois encore, si besoin est, que l'action permanente, souvent obscure, mûrie journalièrement par des femmes, des hommes, des jeunes refusant inlassablement les conditions de vie qui leur sont imposées, aboutit à la démolition de murs, à l'écroulement de systèmes avilissant les vies humaines.

CARÊME 1990

● UNE MARCHÉ VERS LE BAPTÊME, le dimanche sur A2

Traditionnellement, le carême, montée vers Pâques, a été un temps de préparation au baptême. C'est ce thème qui sera traité au «**Jour du Seigneur**», sous différentes formes, dans plusieurs magazines.

Repères pour croire, rappellera les fondements doctrinaux de ce sacrement. Le baptême, entrée dans l'Église à travers une communauté, est autre chose qu'un rite. Il marque la vie chrétienne du sceau de la dynamique pascalle, plongée dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Aujourd'hui, après bien des discussions sur le baptême des petits enfants, quelle est la demande des familles ? Ce sont souvent les grands-parents qui insistent pour que le baptême ne soit pas retardé. Les familles sont accueillies et accompagnées dans leur démarche par une équipe paroissiale de préparation. Un magazine leur donnera la parole.

Enfin, un film de Patrice Chagnard retracera le parcours d'une catéchumène, mère de famille baptisée à Pâques 89. Le choc de la conversion lui a fait comprendre le baptême comme «une exigence de l'amour», au bout d'un cheminement, dans une tension entre l'union au Christ et sa vocation conjugale et familiale.

- 11 mars: Repères pour croire: Le Baptême
- 18 mars: Le baptême des petits enfants
- 25 mars: Itinéraire d'une catéchumène
- 8 avril: Repères pour croire: La résurrection.

● APPEL DE L'UNION PONTIFICALE MISSIONNAIRE AUX PRÊTRES, AUX DIACRES, RELIGIEUX, RELIGIEUSES, LAÏCS EN RESPONSABILITÉ PASTORALE

Notre foi en l'Église dans sa dimension universelle nous amène à nous considérer comme les membres d'une grande famille quand s'établit un vrai partage entre nous, prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs en responsabilité pastorale, du monde entier.

Il faut d'abord nous maintenir en communion dans la prière. Nous avons aussi à échanger des nouvelles, des expériences pastorales, des réflexions théologiques. La revue «**Mission de l'Église**» y contribue.

En France, depuis longtemps, ce souci de partage se traduit par un geste de solidarité au moment du Carême. En 1989, nous avons envoyé à un certain nombre de diocèses d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, d'Amérique latine, presque cent mille honoraires de messes, donc presque six millions de francs. Nous avons envoyé également un peu plus de quatre millions de francs, surtout en Afrique et Madagascar, pour aider les prêtres ou des communautés religieuses. Il y a de plus en plus de demandes de la part des laïcs en formation.

Tous nos correspondants nous prient de vous transmettre leur vive reconnaissance. En vous adressant cet appel, nous vous remercions d'avance pour votre réponse et nous vous assurons de notre fraternelle amitié.

Cet appel est signé de Mgr Louis Dufaux, évêque de Grenoble, président de la C.E. des Missions à l'extérieur et de Mgr Maurice Delorme, évêque auxiliaire de Lyon, directeur national des O.P.M.

Les offrandes sont à adresser (avec indication éventuelle de diocèse, Institut ou congrégation) à l'Union pontificale missionnaire, 5, rue Monsieur, 75007 Paris; C.C.P. Paris 1 309-79 Z; tél. (1) 47 83 67 95.

● CONFÉRENCES DE CARÊME A NOTRE-DAME DE PARIS

«Libres en vérité» tel est le thème choisi cette année par Mgr Gérard Defois, recteur de l'Université catholique de Lyon, que le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a chargé de donner les Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris.

Les Conférences de Carême, du 1^{er} dimanche de Carême, le 4 mars, jusqu'au dimanche des Rameaux, le 8 avril, proposeront quelques voies essentielles d'une morale chrétienne soucieuse d'entendre les questions de ce temps et fidèle à la Tradition vivante de l'Église.

Le texte des six Conférences est publié par les éditions du Centurion. Il est disponible en librairie au prix de 75 F. Les Conférences sont diffusées sur France-Culture, à 17 h 45.

● FÊTES ET SAISONS, n° 442, février 1990:

U I U M

Le Carême.

Le Carême, un temps fort de la vie de l'Église, sur le chemin vers Pâques. Il a aujourd'hui un visage assez différent de celui des siècles passés. Mais il garde son sens et son actualité.

Pour les catéchumènes il est la dernière étape avant le Baptême. Pour tous les chrétiens, il est l'occasion de «changer de vie»: dans une meilleure écoute de la Parole du Dieu, un effort de pénitence, une certaine privation de nourriture par le jeûne, un jeûne lié à la prière, au partage.

● «CARÊME PROTESTANT», sur France-culture, 18h — 18h 30, le samedi, sur le thème de la Résurrection.

● Le Foyer Sainte Thérèse, 6 rue des Capucins, B.P. 55, 29681 ROSCOFF Cedex — Tél. 98.69.72.76 et 98.69.75.00 — accueille les prêtres du 1^{er} juin au 15 septembre dans une atmosphère fraternelle et un cadre tout confort, pour une contribution journalière de 140 F. Mer et centres de thalassothérapie à 500 m. Nombreuses excursions possibles. Air iodé particulièrement tonique.



**Librairie
LA PROCURE**



LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71

LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-17 h

le vendredi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-16 h 30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois, de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST
La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

**Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.**

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

LE SENS CHRÉTIEN DU DIMANCHE

«Quimper et Léon» (25-novembre 1989 et 10 février 1990) a présenté la réflexion engagée dans l'Église de France au sujet du Dimanche. Monseigneur l'Évêque nous l'a encore recommandée dans son texte sur le «Carême temps de grâce» (Quimper et Léon, 24 février 1990, p. 90).

Cette réflexion se fera en référence au dossier «Le dimanche pour les chrétiens» préparé par le Centre National de Pastorale Liturgique. Chaque équipe choisira d'étudier telle ou telle de cet ensemble de fiches.

Il y a là aussi un «Document de référence», signé par les Évêques de la Commission Épiscopale de Liturgie. Il sera bon qu'il obtienne la plus large audience. C'est pourquoi «Quimper et Léon» le publie en ses deux numéros de mars.

♦♦

BOVI

Plus que le dimanche, c'est le «week-end» qui est devenu aujourd'hui la valeur de référence. Il est occasion de loisir, de distraction, d'évasion, de convivialité aussi: c'est un temps de détente et de repos, au moins pour une grande partie de la population. Noyé dans le week-end, le dimanche a perdu, pour beaucoup, sa dimension religieuse.

Qui se souvient, en effet, que le week-end s'est développé à partir du dimanche chrétien? C'est pourtant à cause de sa signification religieuse que le dimanche est devenu très tôt le jour d'un repos qui, à notre époque, s'est étendu au samedi. Il importe donc de retrouver l'originalité du dimanche à l'intérieur du week-end.

Même chez les chrétiens, le dimanche a été vécu comme un rite à observer, une loi ou une habitude. De telles conceptions ne rendent pas suffisamment compte de la signification profonde du dimanche ni de son fondement dans le mystère de mort et de résurrection du Christ, ainsi que l'a très bien défini le Concile Vatican II, dans la **Constitution sur la Sainte Liturgie**, n° 106:

L'Église célèbre le mystère pascal, en vertu d'une Tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le jour du Seigneur, ou dimanche. Ce jour-là, en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâce à Dieu qui les «a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus

Christ d'entre les morts» (1 P 1, 3). Aussi le jour dominical est-il le jour de la fête primordial qu'il faut inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi le jour de joie et de cessation du travail.

I. LE JOUR DE LA RÉSURRECTION

Le Nouveau Testament témoigne que, crucifié et mis au tombeau, Jésus est ressuscité «le troisième jour». C'était le premier jour de la semaine le lendemain du sabbat. Au petit matin fut découvert le tombeau vide (Mt 28, 1; Mc 16, 1-2; Lc 24, 1; Jn 20, 1.19). Dès ce jour-là, Jésus se «fait voir» à ses disciples, qui le reconnaissent comme vivant (Lc 24, 13ss).

L'événement de la Résurrection, source de don de l'Esprit (Jn 7, 39), a fait des disciples le premier groupe de chrétiens. La Résurrection leur apparaît comme le commencement d'un monde nouveau. Jésus de Nazareth qui les avait entraînés à sa suite, vient de se manifester à leurs yeux comme le vrai Messie, le Sauveur envoyé par Dieu, le Seigneur. Les «temps nouveaux» annoncés par les prophètes commencent en ce jour-là. C'est comme une nouvelle création, on est au «premier jour» du royaume qui est déjà là et que pourtant il va falloir faire advenir.

Dès le lendemain de la Pentecôte, sous la poussée de l'Esprit Saint, la communauté primitive privilégie ce «premier jour» (Ac 20, 7; 1 Co 16, 2) comme celui que va marquer tout naturellement le rassemblement des croyants.

Ils se souviennent que le «premier jour» est celui du commencement du monde. Saint Justin écrit au II^e siècle :

C'est le jour du soleil que nous nous réunissons tous ensemble, parce que ce jour est le premier, celui où Dieu fit le monde en transformant la ténèbre et la matière, et celui où Jésus Christ, notre Sauveur, est ressuscité des morts (1^{re} Apologie 67,8).

Venus du Judaïsme, les premiers chrétiens observaient tout naturellement le sabbat. Comme Jésus l'avait fait, ils n'ont pas jugé bon d'abandonner les observances traditionnelles ni de se séparer de leurs frères juifs. Le sabbat, ils gardaient le repos et priaient au temple ou à la synagogue. Mais autour d'eux le «premier jour» était un jour ordinaire, il n'était pas chômé. Eux en connaissaient la signification sans avoir besoin de le manifester d'une autre façon que par leur assemblée.

Ce «premier jour», ils ne tardèrent pas à l'appeler le «Jour du Seigneur», en latin **dominicus dies**, qui est devenu en français le dimanche. Peu à peu, pour se distinguer des juifs, les chrétiens firent du dimanche leur jour propre, comme le rappelle Mgr Coffy dans le rapport, «Église-Assemblée-Dimanche», qu'il présenta à Lourdes en 1976.

Dans son épître aux Magnésiens, saint Ignace d'Antioche écrit : «Ceux qui vivaient sous l'ancien ordre des choses ont embrassé la nouvelle espérance et n'observent plus le sabbat, mais vivent selon l'esprit du jour du Seigneur.» L'opposition est très nette entre observer le sabbat (littéralement : sabbatiser) et vivre selon le jour du Seigneur. C'est dire que pour saint Ignace le chrétien n'est pas seulement celui qui célèbre le dimanche mais encore celui qui, dans son existence quotidienne, vit la réalité qu'il a célébrée : Jésus Christ ressuscité, promesse de sa résurrection.

(**Construire l'Église ensemble**, Assemblée plénière de l'épiscopat français, éd. du Centurion 1976, p. 141).

II. LE JOUR DU SEIGNEUR

Ce jour-là, comme l'affirme le Concile, les chrétiens célébraient le «Mystère pascal». Ils le faisaient au cours d'un repas où ils reprenaient le geste de Jésus, celui de «la fraction du pain».

Ainsi le déclare saint Paul : «Quand vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne». La communauté primitive reprenait ainsi l'ancienne coutume liturgique du judaïsme : elle célébrait le «Mémorial». Ce n'était plus, comme dans la Pâque traditionnelle, le mémorial de la libération d'Égypte, c'était celui de la nouvelle Pâque, la victoire du Christ sur la mort.

«Faire mémoire», ce n'est pas seulement se souvenir d'un disparu. Ce n'est pas commémorer un événement du passé ou évoquer un mort. C'est reconnaître et accueillir un vivant. On se retrouvait dans la situation des disciples d'Emmaüs, des apôtres réunis au cénacle ou des compagnons de Pierre au matin d'une nuit de pêche sur le lac de Tibériade. Jésus était là, mystérieusement présent au milieu des siens. L'accueillir c'était aussi se laisser envahir par sa vie, accepter d'être rassemblés par lui dans la foi et la charité, comme les membres de son Corps. C'était aussi vivre de l'espérance de son retour, attendre sa venue glorieuse comme le couronnement des temps nouveaux.

Chez les prophètes de l'Ancien Testament, le Jour du Seigneur était déjà le jour de la visite de Dieu venu sauver son peuple. Il était le jour de la rencontre. Et si certains craignaient qu'il ne devienne un «jour de colère» ou un «jour de ténèbres», c'était en raison du peu d'empressement que mettaient tant de leurs contemporains pour écouter la parole de Dieu.

Le dimanche est ainsi tout à la fois :

- la célébration du premier jour de la création du monde,
- le mémorial de la résurrection du Seigneur crucifié,
- la reconnaissance et l'accueil de la présence du Christ vivant,
- l'annonce de sa venue glorieuse et du monde à venir.

Dans cet esprit, le dimanche n'est pas tellement le jour que nous donnons au Seigneur, mais davantage le jour que le Seigneur nous donne pour que nous lui soyons présents. Il nous rassemble en son nom, il manifeste sa présence. Les martyrs d'Abitène en Tunisie (304) refusaient de se passer du dimanche et disaient à leurs persécuteurs : «Sans le *Dominicus* (terme désignant à la fois le dimanche et le repas du Seigneur), nous ne pouvons vivre!».

(à suivre)

● **Études**, février 1990. Hippolyte Simon, supérieur du Séminaire interdiocésain de Basse-Normandie : **LES SÉMINAIRES EN FRANCE**, pp 251-262.

Existe-t-il encore des séminaires ? demandent certains, qui s'inquiètent de la diminution des prêtres diocésains.

La réponse est donnée par les faits : pour l'année universitaire 1988-1989, on **dénombrail 1 253 séminaristes en France**.

Certes ils sont moins nombreux. Cette situation pose évidemment bien des questions, concernant l'avenir de l'Église, la vitalité et le rayonnement des séminaires eux-mêmes. Elle n'est d'ailleurs pas toute récente. Dans les années 60, il a fallu déjà procéder à des **regroupements** de séminaires diocésains dont les effectifs étaient trop faibles.

Actuellement, dans leur grande majorité, les séminaires sont **interdiocésains**. Ils ont connu ces dernières années bien des adaptations pédagogiques, un effort considérable de **renovation** entrepris depuis le Concile Vatican II. Le programme de formation articule, diversement dans un premier et dans un second cycle, trois dimensions fondamentales : vie spirituelle, initiation pastorale, culture intellectuelle.

Le séminaire a ses limites. Il n'est qu'un moyen d'une formation qui le déborde en amont (c'est l'œuvre du service diocésain des vocations) et en aval (ce sera l'œuvre de la formation continue, au-delà de la période initiale).

Rencontre des Évêques de la Région Apostolique de l'Ouest

Réunis les 24 et 25 janvier 1990 au Centre Spirituel Diocésain de la Hublais, les 12 évêques de la Région Apostolique de l'Ouest ont procédé à un vaste tour d'horizon sur **le rôle et les responsabilités de l'Église** au plan international (dans le contexte de la construction de l'Europe, des événements de l'Est et d'Afrique du Sud), au plan national (bicentenaire de la Révolution Française, réactions autour des questions provoquées par la crise spectaculaire du marxisme, mouvements sociaux en cours, rythmes scolaires) et localement (enfouissement des déchets nucléaires).

Parmi les questions d'ordre pastoral, ont été abordées : **la préparation des documents catéchétiques (le catéchisme pour l'Église universelle** dont la première rédaction est parvenue pour étude à tous les évêques du monde, et **l'Exposé organique et complet de la foi** préparé par la Conférence épiscopale française dont la seconde mouture a été adressée à tous les évêques de France), **la formation des prêtres** en vue du prochain Synode romain, **des questions d'ordre sacramentel**, notamment autour du baptême, à la suite de la dernière rencontre des Délégués régionaux de pastorale sacramentelle, **les radios chrétiennes**, etc.

Au cours de cette même session, les évêques ont accueilli pendant toute une matinée les représentants des Conseils Presbytéraux des 12 diocèses, pour un dialogue avec ce groupe dont le responsable est maintenant Monsieur l'abbé Jean Jehanne, du diocèse de Vannes. L'échange, que le Président de la Région, Monseigneur Jacques Jullien, a déclaré «riche et constituant un apport substantiel pour les évêques» a porté sur deux points.

D'abord **la réflexion en cours dans les diocèses, sur le dimanche**. Il semble que les enjeux en soient bien perçus tant du point de vue de l'économie de la vie chrétienne au plan personnel, familial, communautaire, que dans ses prolongements et répercussions au plan anthropologique et social. Le dossier proposé par la Commission Épiscopale de Liturgie «**le dimanche pour les chrétiens**» qui comporte une fiche doctrinale sur le dimanche et une série d'autres, plus analytiques, a été largement diffusé et constitue un bon instrument de travail, sous la conduite des responsables diocésains de la Pastorale sacramentelle. Sans que la réflexion sur «le jour du Seigneur» soit exclusivement consacrée à la pratique de la Messe dominicale, celle-ci retient tout de même grandement l'attention. On ne s'en étonne pas, sachant bien quelle place donne la tradition chrétienne à la célébration eucharistique, véritable ciment de l'Église. Mais, a fait remarquer l'un des représentants des Conseils Presbytéraux, il faut bien se rendre

compte que la célébration eucharistique est pour le plus grand nombre des catholiques, le seul temps fort de prière et de formation dont ils bénéficient. L'un des effets de tout ce travail sur le dimanche, attentivement suivi par l'Assemblée Plénière des évêques de France aboutira certainement, entre autres résultats, à un grand renouveau de la célébration de la Messe: approfondissement doctrinal, meilleure organisation des secteurs pastoraux afin de permettre au plus grand nombre possible de fidèles d'y accéder, meilleure prise en compte du besoin d'expression des enfants et des jeunes, progrès dans la qualité des lieux, de l'accueil, de l'animation, de la présidence.

Le second point qui a fait l'objet de cet échange entre les évêques et les prêtres n'est autre que celui **des chemins de la foi que l'Église est appelée à trouver, en fonction des événements de l'Est**. Une telle conversation ne se résume pas. Il y eut mise en commun d'informations sur le rôle de l'Église catholique et des communautés protestantes, dans les pays concernés, celui des leaders et des peuples eux-mêmes, celui du Pape et de la diplomatie vaticane, celui d'un certain nombre de témoins dont on reparle aujourd'hui et qui le furent au sens le plus fort de ce mot, par le martyre. Il y eut aussi écoute mutuelle de relectures de la manière dont les catholiques se sont situés par rapport aux idéologies aujourd'hui récusées (ignorance, refus de savoir, aveu d'impuissance, connivence pour motif de proximité, etc) et d'évaluations de la situation présente (quel type de démocratie demain, dans ces pays? quel renouveau spirituel?).

Raoul Forget

• **Vient de paraître: «LEVRIG AR C'HRISTEN»**

Les éditions «Embannadurioù Sant Erwan», Rostren, viennent de publier un ouvrage de 171 pages, format 15,5 sur 11 cm, avec couverture bleue en plastique, qui contient les textes essentiels pour la Messe et la vie chrétienne:

— **l'Ordinaire de la Messe, textes tirés de la Sainte Écriture, hymnes traduites du latin, prières quotidiennes, hymnes adaptées des Psaumes, cantiques traditionnels et nouveaux, rangés selon l'emploi au cours de l'année liturgique.**

Le prix: 60 F l'exemplaire; 20% de remise pour dix exemplaires et plus; 25% de remise pour 50 exemplaires et plus. Expéditions franco de port.

Demandez l'ouvrage à: Yann TALBOT, Presbytère, 22110 ROSTRENEN, tél. 96.29.01.55.

• **Annonce:** A vendre deux harmoniums, un petit et un autre plus important. Maison des Ursulines, 41 rue des Minimes, 29250 Saint-Pol-de-Léon. Tél. 98.69.07.33.

FAUT-IL MODERNISER LE TIERS-MONDE?

LES QUESTIONS DU SOUS-DÉVELOPPEMENT SONT-ELLES ÉCONOMIQUES?

Tels étaient le titre et le sous-titre du sujet que le **Père Pierre de Charentenay** était invité à traiter le mercredi 7 février, salle Saint-Louis à Brest, dans le cadre général du cycle de Conférences religieuses de cette année 1989-1990: «Les exclus du monde moderne.»

Après que le Père Paul de Surgy, curé de Saint-Louis, eût présenté le conférencier, père Jésuite, titulaire de nombreux diplômes universitaires, et actuellement rédacteur en chef des «Cahiers pour croire aujourd'hui», comme un «homme de terrain», le Père de Charentenay, d'entrée de jeu, qualifia le sujet de «difficile», car «le développement n'a pas seulement un caractère technique ou scientifique, qui se traduirait par la construction d'autoroutes ou de gratte-ciels, voire par la livraison d'ordinateurs.»

Qu'est-ce donc que le développement des pays du Tiers-Monde? Depuis quinze ans, on a essayé différents modèles et tous ont échoué. Au moment où le rideau de fer, qui séparait l'est et l'ouest se déchire, le rideau de «papier» (faudrait-il dire papier-monnaie?) se fait de plus en plus impénétrable; et le fossé entre les pays riches et les pays pauvres se creuse de plus en plus.

★
★★

La conférence va se développer en quatre temps:

I. QUELQUES AFFIRMATIONS:

1. — **Le développement doit dépasser l'économie, il est fait pour l'être humain et revêt des formes multiples.**

Si on s'attache seulement à la croissance économique, on «déchante» très vite: Par exemple en Amérique latine, au Brésil, dont l'économie décolle, et où les richesses naturelles sont importantes, il se trouve plus de trente millions de gens au-dessous du seuil de la pauvreté, et plus de dix millions d'enfants qui végètent dans les rues. Il s'ensuit un développement de la violence.

On constate qu'à l'heure présente la pauvreté croît, au moins au même rythme que la richesse, sinon plus vite, comme aux États-Unis.

On ne peut se satisfaire de la seule croissance économique: «Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir **tout homme et tout l'homme**» (Paul VI, *Populorum Progressio*). Il doit être de forme multiple, et prendre en compte également les dimensions culturelle, artistique, et spirituelle.

Il importe de se garder de la tentation du «Surdéveloppement» qui consiste en la disposition excessive de toutes sortes de biens matériels.

2. — Il n'y a pas de développement économique en dehors de l'économie-monde.

Aujourd'hui, tout se tient, à l'échelle du monde, qu'il s'agisse des monnaies, des matières premières, des parts de marché. Il n'y a plus de frontières en matière d'économie de production et de distribution. L'isolement est impossible, les échanges sont obligatoires. En dehors des courants mondiaux on aboutit à la marginalité et à l'asphyxie. Il devient nécessaire de combiner le développement local, régional, national avec l'environnement transnational. Une baisse du prix d'une matière première (cacao, café, arachide) peut compromettre gravement le développement du pays producteur.

3. — Aucun progrès ne peut se faire s'il n'y a pas de croissance et de développement économiques.

Partager ne suffit pas. L'évolution suivie est irréversible, et l'image de Gandhi avec son rouet, est irrémédiablement dépassée. Il n'est plus pensable de parler de retour à la terre. Et s'il faut développer les campagnes, et la production agricole en la modernisant, pour s'acheminer vers une autosuffisance alimentaire tout en freinant l'exode vers les villes, il faut aussi doter les ensembles urbains d'industries par l'importation de techniques.

Il faut créer pour pouvoir partager. Il y a un dynamisme de création de plus-values qui est facteur de développement.

4. — La démocratie n'est pas un luxe, c'est une nécessité

L'organisation politique dans les pays en voie de développement, doit s'orienter vers des gouvernements de type démocratique, car uniquement démocratie et liberté sont génératrices de développement. L'observation et l'expérience montrent qu'il n'en est pas de même dans les systèmes autoritaires, où l'échec du développement est patent.

La «santé» de la communauté politique est liée à trois éléments:

- la liberté,
- le respect de la loi. (danger de la corruption en particulier)
- la responsabilité de chacun par rapport à l'ensemble, (on notera que l'existence d'un parti unique dans un pays en voie de développement n'est pas nécessairement un obstacle à une vie démocratique, du fait que subsistent des structures et des traditions de dialogue (palabre).

II. QUINZE ANS DE DÉVELOPPEMENT:

Depuis les années 73-75, l'économie mondiale a connu des revers. L'économie tiers-mondiste, non adaptée, en a durement subi le contrecoup. En effet ces pays n'avaient pas intégré leur propre économie dans l'économie-monde, si ce n'est en Corée du Sud, à Taiwan, à Hong-Kong...

Deux ensembles de raisons à cela:

Des raisons économiques: Pour accéder au développement on avait essayé d'imiter l'économie des pays modernes. D'où des lieux développés, «de petites poches», mais rien de généralisé. Cette disparité est même la cause d'un déséquilibre croissant: en effet elle crée un appel à la consommation, de nouveaux «besoins», et provoque des importations inutiles, où disparaît un argent qu'il aurait été bien préférable d'utiliser en investissements productifs.

Quant à la dette internationale, contractée durant ces quinze ans, elle pèse désormais sur le budget de ces pays d'une manière radicale, en raison de l'imprudence tant des emprunteurs que des banques prêteuses.

Des raisons sociales et politiques: Il y a une différence très sensible entre les continents:

— en Amérique latine, les dictatures font progressivement place à des démocraties, mais celles-ci sont incapables de gérer de manière efficace l'économie des pays considérés (absence d'une réforme agraire au Brésil, en dépit de l'immensité du territoire). Ces pays disposent de ressources naturelles (mines, agriculture), mais ces richesses sont mal gérées.

— en Afrique, les richesses naturelles sont beaucoup moins grandes, et le démarrage des économies a été plus tardif, là où il s'est produit. On peut considérer que toute la décennie 80 a été perdue.

— en Asie, les progrès sont lents, mais très réels. Ils sont le résultat d'un sens national très fort, et d'une main-d'œuvre nombreuse et efficace. (l'Indonésie sera bientôt une puissance économique avec laquelle il faudra compter; l'Inde se développe en refusant l'aide étrangère).

III. QUELQUES PROPOSITIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT:

Première proposition: On se trouve en présence d'un problème politique international. Sa solution passe par la renégociation de la dette, et par des accords internationaux entre pays riches en vue d'une aide au développement; par la moralisation de l'économie mondiale sur la question des débouchés et des marchés. Il s'agit bien sûr de décisions qui sont du ressort des gouvernements, mais nous ne sommes pas démunis de pouvoir de suggestion vis-à-vis de ceux-ci.

Seconde proposition: Le développement local dans les pays du tiers-monde. Il se réalisera de trois manières:

— par la démocratie locale (dans le respect des trois éléments rappelés plus haut, de la liberté, du respect de la loi et de la responsabilité de chacun par rapport à l'ensemble).

— par la création d'un environnement favorable, en testant et en faisant l'inventaire de toutes les ressources humaines locales.

— en favorisant la **FORMATION**, en utilisant à cette fin les médias locaux de tout type.

Troisième proposition: Parler de développement comme d'un problème éthique.

L'économie n'est pas une science exacte; c'est une science **humaine**. Tous les projets de développement économique sont basés sur des «**pré-supposés**», dont il convient de se méfier. Il faut toujours s'interroger sur l'éthique sous-jacente à un projet.

«On ne surmontera les obstacles principaux qu'en vertu de prises de position essentiellement morales» (Jean-Paul II).

L'action sur le plan économique est liée à l'action sur le plan politique. Elles sont viciées par des «**structures de péché**» qui en détournent les effets vers la recherche du profit et du pouvoir, la satisfaction de confort, au lieu de s'orienter vers un horizon «**Solidarité**».

IV. PROBLÈME FRANÇAIS: L'OPINION PUBLIQUE:

Actuellement l'évolution des pays de l'Est occulte l'intérêt pour le Tiers-Monde. Mais ce désintérêt apparaît comme conjoncturel et éphémère. D'ici juin on va voter à l'Est, et de nouvelles formes de gouvernement vont être mises en place.

Quant à l'argent, dont on aurait pu craindre qu'il se détourne du Tiers Monde, pour être dirigé à l'Est, il faut se rendre compte qu'il ne s'agira pas des mêmes fonds. Ceux qui iront à l'Est y seront attirés par l'existence de

marchés et l'espoir d'un rendement.

L'opinion catholique reçoit difficilement la notion de solidarité, habituée qu'elle était à celle de charité.

Il faut comprendre que la solidarité, ainsi que l'exprimait Jean-Paul II dans l'encyclique *Sollicitudo rei socialis*, a un sens social en tant qu'elle traduit la détermination de travailler pour le bien commun, ainsi que la dimension d'une vertu chrétienne.

*
**

Après cet exposé clair et vivant, étayé par des exemples concrets, et qu'on sentait nourri de la pensée développée par Jean-Paul II, dans sa lettre encyclique *Sollicitudo rei socialis*, dont le conférencier a été un des meilleurs commentateurs (1), des questions écrites furent posées par certains assistants.

Le présent compte rendu ne s'attardera pas sur les réponses, qui apportèrent un éclairage très satisfaisant aux problèmes évoqués.

Il s'agissait de l'engagement des jeunes, de l'aide à la formation, des conséquences de la démographie des pays du Tiers-Monde, de la justice sociale et du développement, de l'action du FMI, de l'écologie, de la pensée chrétienne sur l'économie, du tourisme, du marxisme, de l'Islam par rapport au développement, de la coordination des aides au Tiers Monde, des différents organismes qui interviennent dans l'aide aux pays sous-développés ou en voie de développement.

La soirée se termina par un mot de notre évêque **Mgr Guillon**, qui avait tenu à être présent. Il remercia le conférencier, et le groupe qui organise les «conférences religieuses», dont il souligna l'importance, en ce qu'elles «aident les chrétiens à élargir leur regard, à annoncer la Parole de Dieu et à être dans le monde les témoins de son Amour».

Robert LE LANN,
Brest.

(1) cf **Cahiers pour croire aujourd'hui**, 1er mars 1988. Texte complet de l'Encyclique, présenté et annoté par les jésuites du CERAS et des Cahiers, 14, rue d'Assas, 75006 Paris.

• Nos amis défunts

Sœur Agnès Créac'h, des Filles du Saint-Esprit, Sibiril. Mme Jean-Louis Le Goff, Plabennec. Sœur Marie Laé, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. Melle Éléonore Guinguénau, Saint-Evarzec. Sœur Françoise Moënnier, des Filles du Saint-Esprit, Pluguffan. Sœur Marie Thérèse Guillou, des Sœurs de Saint-Méen, Guimiliau.
Le Père Robert Ronvel, missionnaire Montfortain, originaire de Kerlouan (1919-1990)

LECTURES

● **ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS LOURDES 1989: DES COMMUNAUTÉS, L'EUROPE, LA PAROISSE. LE CENTURION, 1989, 190 p.**

Les questions abordées à Lourdes en 1989 concernent la vitalité de l'Église dans un proche avenir.

1) **L'Europe.**

Les évêques ont écouté deux conférences de Jacques Delors, Président de la Commission des communautés européennes.

1^{re} intervention: la construction de l'Europe: de l'idéal à la nécessité. (pp. 25-46)

2^e intervention: l'Europe: le point de passage avec l'universel (pp. 47-60).

Ensuite Mgr Gérard Defois a fait un exposé: l'Évangélisation de l'Europe face aux mutations culturelles et sociales (pp. 61-74).

2) **La Paroisse**

Introduction par Mgr Duval (pp. 77-81). Notes préparatoires sur la paroisse (pp. 83-111). En annexe: Évolutions récentes dans la conception de la paroisse, par le Père Roger Macé, lors d'une session de la Région Apostolique de l'Ouest, en mars 1989 (pp. 113-120). Intervention de Mgr Noyer, évêque d'Amiens: «Un va-et-vient entre le terrain et l'Eucharistie» (pp. 121-125). Intervention de Mgr Fauchet évêque de Troyes: La situation dans le diocèse de Troyes (pp. 126-129). Intervention de Mgr Chabbert, évêque de Perpignan: Le projet du diocèse de Perpignan (pp. 130-134). Le témoignage d'un Curé de paroisse (pp. 135-141). Synthèse des carrefours par Mgr Rozier: Un foisonnement significatif d'un grand élan apostolique (pp. 143-150).

3) **le dimanche**

Le sens chrétien du dimanche (pp. 153-161)

4) **Le Conseil national de la solidarité** (pp. 165-175).● **ABBÉ PIERRE DESCOUVEMENT. GUIDE DES DIFFICULTÉS DE LA FOI CATHOLIQUE. Le Cerf, 1989, 670 p., Préface du Père Bro.**

Ce livre est de dimensions imposantes mais il est d'un abord agréable en sa disposition aérée et les caractères très lisibles de son impression. Il est l'œuvre d'un philosophe et théologien qui est intervenu bien des fois depuis des années devant de nombreux auditoires au sujet des questions qu'il expose en cet ouvrage.

Il en retient 36 et à chacune correspond un chapitre. Des questions comme celles-ci: Les Évangiles sont-ils fiables? — Christ est ressuscité! Peut-on s'en assurer? — Jésus a-t-il voulu une Église hiérarchique? — Pourquoi le mal et la souffrance dans la création? — Jésus est-il né d'une vierge? — Jésus savait-il qu'il était Fils de Dieu? — Comment éclairer le mystère de la présence réelle? — Que sait-on de l'au-delà?...

Ce sont de vraies interrogations... et bien malin celui qui pense sur le champ y répondre correctement.

Un tel livre se propose comme un guide. On ne résume pas un guide. On le signale et chacun peut, comme pour un guide de voyage, le consulter en cas de besoin et le laisser ensuite. Et on n'a pas nécessairement à être d'accord avec toutes ses positions...

L'auteur le présente lui-même comme «un instrument permettant de détecter les pilotis de la foi chrétienne et d'en éprouver la solidité. Mais on ne passe pas tout son temps à examiner les fondations du domicile qu'on occupe. On l'habite! De la même façon, le chrétien n'est pas toujours en train de vérifier les fondements de la foi. Il la vit!». Certes, mais comme l'écrit le Père Bro en sa préface et comme l'intention de l'ouvrage l'illustre «Dieu n'interdit pas les exigences critiques. Au contraire. Il nous convie à être de plus en plus exigeants, c'est bon signe».

P.C.

● **PANORAMA, 21, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 PARIS Cédex 11.**

— Novembre 1989, Dossier: **Femmes qui êtes-vous?** Images et rôles féminins et masculins. Où en est-on aujourd'hui après bien des évolutions? Et qu'en pensent l'A.C.G.F. après son rassemblement au Bourget les 21 et 22 octobre, et l'A.C.I. avec son enquête d'année: Et la femme dans l'Église?

— Décembre 1989. Dossier: **Noël.** Pour les chrétiens ce n'est pas la fête la plus importante. C'est la plus chargée d'espérance et de tendresse. Que fêtons-nous cette nuit-là?

— Janvier 1990. Dossier: **Bien vivre avec les adolescents.** L'adolescence, un passage que les parents doivent accompagner... Comment?

— Février 1990. Dossier: **Peut-on être croyant et tolérant?** Y-a-t-il un germe d'intolérance dans les grandes religions? La manière de vivre sa foi sans fanatisme ni laxisme. Le Père Valadier appelle à garder raison: «La plus grande majorité des croyants dans notre monde, dans notre société n'ont rien de fanatiques!... Plus que le fanatisme, c'est surtout le relativisme ambiant, ce climat où tout se vaut dans une sorte de mollesse bienveillante, sans consistance, qui constitue un danger pour les croyants».

— Mars 1990. Dossier: **Le bonheur aujourd'hui?** Quelle idée du bonheur se fait-on aujourd'hui, à travers les médias, les comportements, les modèles? — Y-a-t-il des conditions objectives du bonheur? — Bonheur et vie chrétienne? — Peut-on parler d'un art du bonheur?

— Hors-série n° 12: **Le diable.** Le diable existe-t-il? Comment a-t-il été représenté à travers l'histoire? Ses manifestations hier et aujourd'hui?

● **La Maison Gascon, à Luchon,** accueille dans un cadre familial Prêtres, Religieux, Religieuses, ainsi que les laïcs, pour des cures thermales, le repos ou les vacances.

— 40 chambres individuelles ou pour couple.

— Douche — Chauffage central.

— Chapelle — Jardin.

Réservations à: **MAISON GASCON — 42, Allée d'Étigny 31110 LUCHON.**
Tél: 61 79 00 03

sommaire

● Texte Carême route vers Pâques.	
● Renouveau du Conseil presbytéral	113
● Communiqués et informations	119
Visite pastorale	
Responsables de secteur	
Terre Sainte	
Pèlerinage «jeunes» à Lourdes	
Renouveau charismatique	
Soirée Cana	
● Au calendrier de notre évêque	121
● Le Propre de Quimper et Léon	122
● C C F D: Campagne de Carême	123
● Carême 1990	126
● Le sens chrétien du dimanche	129
● Réunion des évêques de l'Ouest	133
● Conférence: Faut-il moderniser tiers-monde?	135
● Lectures	140

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

LIBÉRATIONS

...Le marxisme-léninisme considérait la religion comme un opium du peuple. Elle était appelée à disparaître d'elle-même au fur et à mesure que s'installerait l'humanité nouvelle. On espérait hâter sa fin par la lutte ouverte ou larvée contre elle. Or non seulement la religion n'a pas disparu dans les pays sous régime communiste, mais elle y a puisé un nouvel élan. Plus encore, ce qui était considéré comme un opium a été en grande partie le moteur de la libération contre ce qui est apparu le véritable opium du peuple, à savoir ces régimes eux-mêmes. C'est en grande partie dans les églises que le peuple a gardé l'espérance et trouvé la force pour rester et redevenir libre.

En faisant de telles constatations, gardons-nous d'un double danger. D'une part ne croyons pas trop vite que tout est réglé. Quels seront les lendemains de ces libérations? L'avenir est presque entièrement à construire...

D'autre part, la chute des dirigeants communistes des pays de l'Est ne doit pas nous donner l'illusion que tout est pour le mieux dans nos pays libres d'Europe occidentale. Nous avons la liberté, et nous devons en rendre grâce. Mais que faisons-nous de cette liberté? Sur bien des points, ne sommes-nous pas profondément esclaves? Notre liberté est-elle mise au service du bien ou est-elle laisser-aller et licence? Notre richesse est-elle au service de l'homme, de tout l'homme, âme et corps, et de tous les hommes, spécialement des petits, des pauvres, des faibles?...

Le communisme a voulu faire disparaître la foi sans y arriver. La foi ne se heurte-t-elle pas chez nous à des obstacles aussi grands? Quel idéal de vie est le nôtre? Notre générosité spirituelle est-elle à la hauteur des chrétiens des pays sous régime communiste? N'y a-t-il pas chez nous des formes subtiles de persécution à l'endroit des croyants? Ces formes subtiles prennent souvent le visage de la raillerie, de la dérision, de la critique destructrice. Les enfants et les jeunes qui veulent être chrétiens le savent bien et le disent.

Il serait dangereux que l'échec des régimes communistes renforce en nous l'idée que nous n'avons rien à changer chez nous. Plus que la bonne conscience, plus même que l'émotion, les événements des pays de l'Est doivent susciter en nous un examen de conscience et un sursaut de conversion. Les frontières du bien et du mal ne passent pas entre les pays et les régimes politiques différents. Elles passent en chacun de nos pays et en chacun de nous. Si nous avons beaucoup à apporter à ces pays redevenus libres, eux-mêmes ont beaucoup à nous apporter sur le plan du courage, de l'effort et des valeurs spirituelles.

† **Raymond BOUCHEX**
Archevêque d'Avignon.

Rythmes scolaires et catéchèse

Le 15 février dernier, le Cardinal Decourtray, Président de la Conférence des Évêques de France, et Mgr Plateau, Président de la Commission Épiscopale de l'Enseignement Religieux, ont publié un communiqué qui faisait suite à la présentation, par M. Lionel Jospin, Ministre de l'Éducation nationale, d'un projet de réforme de l'école primaire.

Ce communiqué a été confirmé par les évêques du Conseil permanent et les présidents des Commissions épiscopales, qui se sont réunis à Paris du 12 au 14 mars 1990, et je le publie ci-après, car il est de grande importance.

Ce qui est en question, c'est la place qu'aura, dans la semaine scolaire, si le congé du mercredi matin disparaît, **le temps prévu par la loi pour la catéchèse** des enfants des familles catholiques. Le silence du ministre sur ce point, joint au fait qu'il ait invoqué la décentralisation, donne à penser que cette question devrait être réglée sur le terrain, pratiquement cas par cas.

Il est facile de comprendre que cela risque de donner lieu à toutes sortes de conflits d'intérêts ou de personnes, qui ne peuvent qu'être préjudiciables au bien des enfants. Je crois nécessaire, pour reprendre les termes du Cardinal Decourtray et de Mgr Plateau, que «le principe et la durée du temps réservé (à la catéchèse) soient déterminés par **une règle de portée nationale**».

Ce n'est qu'à cette condition que les débats qui déjà s'amorcent en divers lieux de notre département pourront déboucher sur des conclusions respectueuses des convictions de toutes les familles et donc favorables à l'intérêt général et au bien commun.

† **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et de Léon
17 mars 1990

..

«M. Lionel Jospin, ministre de l'Éducation nationale, a présenté aujourd'hui, 15 février 1990, son projet de réforme pédagogique pour l'école primaire ainsi qu'une nouvelle organisation du temps scolaire.

Nous nous réjouissons de ce projet de réforme qui place l'enfant au cœur du système éducatif et qui prend en compte les dimensions physiologique, psychologique et sociale de sa vie. Autrement dit, l'école est faite pour l'enfant et non l'enfant pour l'école. Une telle démarche rejoint des convictions et des préoccupations qui sont les nôtres depuis longtemps.

Pour nous cependant, l'intérêt de l'enfant comporte aussi la reconnaissance et le respect de la dimension spirituelle de son être, et donc de ses droits à une éducation religieuse.

Ceci est conforme à l'esprit de la loi de Jules Ferry, du 28 mars 1882 et de l'article premier de la loi du 31 décembre 1959, affirmant que pour les élèves fréquentant l'enseignement public « **l'État doit prendre toutes dispositions utiles pour leur assurer la liberté des cultes et de l'enseignement religieux** ». Prendre toutes dispositions utiles pour assurer un droit c'est donner effectivement les moyens de l'exercer.

Dans son exposé le ministre n'a pas abordé cette importante question. Doit-on y voir la volonté du ministère de rejeter tout exercice de la liberté religieuse dans la vie privée comme cela semble devenir une pratique de plus en plus répandue depuis quelque temps dans les textes officiels ?

La France serait-elle le seul pays de l'Europe des douze à refuser une laïcité ouverte, accueillante à la pluralité religieuse et reconnaissant aux groupes religieux, dans le respect des droits de l'homme et du bien commun de la nation, la liberté que leur reconnaît notre Constitution et les moyens de l'assurer ?

En ce qui concerne la garantie d'un temps réservé au catéchisme pour les élèves de l'enseignement public, les lois du 28 mars 1882 et du 31 décembre 1959 ont-elles été abrogées ? Au cours de quel débat parlementaire cette question a-t-elle été mise en délibéré ?

Les familles qui veulent pour leurs enfants une éducation religieuse devront-elles se contenter du temps abandonné par l'Éducation nationale et par les diverses associations parascolaires qui lui sont liées ?

Si le maintien de l'organisation hebdomadaire actuelle n'était pas retenu, les autres scénarios présentés par le ministre prévoient des plages de temps qui pourraient être utilisées pour le catéchisme. Se pose alors la double question de la qualité et de la quantité de ce temps réservé. Ce temps serait-il à un moment de bonne réceptivité ? Permettra-t-il de préserver la demi-journée nécessaire, c'est-à-dire trois heures consécutives dans le cadre du temps scolaire, comme c'est le cas le mercredi matin ?

Selon la volonté du ministre, les décisions quant aux rythmes scolaires seront prises de façon décentralisée. Nous sommes prêts dans ce cas à négocier le choix de cette demi-journée au plan départemental avec, si besoin, des variantes locales, mais à condition que le principe et la durée du temps réservé soient déterminés par une règle de portée nationale.

Enfin, faut-il rappeler que le temps réservé à l'éducation religieuse dans la semaine scolaire des écoliers de France est largement le plus bas d'Europe, et qu'une discrimination de ce temps par une décision politique serait

très mal comprise de l'opinion publique française et européenne dès que celle-ci en aurait bien saisi la portée.

Les évêques de France, garants de l'éducation de la foi dans un pays qui compte plus de 80 % de baptisés qui se reconnaissent catholiques, ne peuvent accepter de telles perspectives.

La négociation ouverte par le ministère avec les différents partenaires permettra-t-elle enfin de parvenir à une décision équitable pour tous ?

15 février 1990

Cardinal Albert Decourtray
Président de la Conférence
des Évêques de France

Mgr Pierre Plateau
Président de la commission épiscopale
de l'enseignement religieux.

Au calendrier de notre Évêque

— (Pendant la quinzaine du Lundi 26 mars au Dimanche 8 avril : fin de la visite pastorale de la ville de Quimper).

— **Lundi 26, Mardi 27, Mercredi 28 mars** : à Créhen (Côtes d'Armor), rencontre des évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Vendredi 30 mars (20 h 30)** : Confirmation à Pluguffan, puis messe à Sainte-Anne-la-Palud, avec un Rassemblement de Jeunes.

— **Samedi 31 (18 heures)** : Confirmation à Locmaria-Plouzané.

— **Dimanche 1^{er} avril, 10 h 30** : Confirmation à Plouzané ; **après-midi** : au Nivôt, rencontre avec les Équipes Notre-Dame.

— **Mardi 3 avril** : Présence à Brest, 24, rue Kéravel.

— **Mercredi 4** : Visite à la Maison des Prêtres de Missilien.

— **Jeudi 5** : Conseil épiscopal à Brest.

— **Vendredi 6 (20 h 30)** : Confirmation à Plogonnec.

— **Samedi 7 (après-midi)** : Rencontre avec les catéchistes de Brest.

— **Dimanche 8 (9 h 30 et 11 heures)** : Messes à la chapelle Saint-Yves et à l'église Sainte-Bernadette (Penhars).

— **Mardi 10** : Conseil épiscopal à Quimper ; **18 heures** : Messe Chrismale à Douarnenez.

— **Jeudi 12 (17 heures et 19 heures)** : Célébration du Jeudi-Saint à l'église Saint-Mathieu (avec les Jeunes), puis à la Cathédrale Saint-Corentin.

— **Vendredi 13 (19 heures)** : Célébration du Vendredi-Saint à la Cathédrale.

— **Samedi 14 (21 heures)** : Célébration de la Vigile Pascale à la Cathédrale.

— **Dimanche 15 (10 heures)** : Messe du Jour de Pâques à la Cathédrale.

Message de Jean-Paul II pour le Carême 1990

... Cette année, je voudrais plus particulièrement proposer à votre réflexion le problème des expatriés et des réfugiés. L'afflux important et croissant des réfugiés constitue dans le monde où nous vivons une réalité douloureuse qui n'est plus limitée à certaines régions mais s'étend désormais à tous les continents.

Sans patrie, les réfugiés recherchent l'accueil d'autres pays dans ce monde qui est notre maison commune. Peu de réfugiés seulement ont la possibilité de rentrer dans leur pays d'origine à la suite de changements intervenus dans la situation intérieure. Pour les autres, les pénibles difficultés de l'exode, de l'insécurité et de la recherche anxieuse d'une situation convenable se prolongent. Parmi eux, il y a des enfants, des femmes, des veuves, des familles souvent séparées, des jeunes frustrés dans leurs aspirations, des adultes arrachés à leur profession, privés de tous leurs biens matériels, de leur maison, de leur patrie.

Face à l'ampleur et à la gravité de ce problème, tous les membres de l'Église doivent se sentir interpellés, comme disciples de Jésus — Lui qui a connu l'épreuve de l'exil — et comme témoins de l'Évangile. Le lundi de la première semaine de Carême, selon le rite latin, nous lisons dans une page bouleversante de l'Évangile que le Christ lui-même a voulu se reconnaître dans chaque réfugié et s'identifier à chacun d'eux: «J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli... J'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli.» (Mt 25, 35.43).

Ces paroles du Christ doivent nous conduire à un sérieux examen de conscience à propos de notre attitude envers les exilés et les réfugiés. Tous les jours, en effet, nous pouvons les rencontrer dans nos paroisses, dans nos quartiers. Ils sont vraiment devenus notre prochain le plus proche. Ils ont besoin de charité, de justice et de solidarité de la part de tous les chrétiens.

C'est pourquoi, à l'occasion de ce Carême, j'adresse un pressant appel aux membres et aux communautés de l'Église catholique: cherchez tous les moyens susceptibles de venir en aide à nos frères réfugiés, ménagez leur un accueil qui favorise leur insertion dans la société civile, manifestez à leur égard une généreuse ouverture d'esprit et une chaleureuse cordialité.

(extraits)

Communiqués et Informations

● MESSE CHRISMALE

La messe chrismale, avec bénédiction des huiles en vue des sacrements, sera célébrée cette année en l'église de Douarnenez, le mardi saint 10 avril à 18 h.

Monseigneur Guillon invite les prêtres de la ville de Douarnenez et des environs à concélébrer à cette messe. Il invite les Religieux, les Religieuses, les fidèles laïcs à y participer. Pour favoriser cette participation, les prêtres supprimeront leur messe du mardi soir, s'il en ont une dans leur paroisse.

Les huiles pourront être données aux responsables de paroisse présents, immédiatement après la célébration. Pour les autres, la distribution des huiles se fera à l'Évêché, le mercredi 11 avril, de 14 h à 17 heures.

● DATES A RETENIR

— vendredi 27 avril, à Créac'h-Balbé, St-Urbain, de 9 h 30 à 17 h, journée d'échange et de réflexion pour les prêtres qui ont la charge de plusieurs paroisses.

— vendredi 4 mai, à Kérivoal, Quimper, de 10 h à 16 h 30, réunion pour les nouveaux Curés et Recteurs.

— lundi 7 mai, à Kéraudren, Brest, de 10 h à 17 h, réunion des responsables de secteur autour des questions financières.

● RÉCOLLECTION DE CARÊME

— le jeudi 29 mars, à Kermabeuzen, Quimper.

— le vendredi 30 mars, à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain.

— s'inscrire quelques jours avant les récollections auprès des Responsables de ces Maisons.

● LE DIMANCHE

Rappel: le dimanche, une assemblée générale. Nous rappelons la rencontre prévue en 4 endroits du diocèse, le dimanche 25 mars, pour mettre en commun la réflexion faite sur le dimanche. cf. «Quimper et Léon», 10 février 1990, pp. 65-67.

Voir plus loin dans ce numéro la grille d'enquête distribuée dans le secteur de Sizun et préparée par L'EAP de Saint-Sauveur. D'autres peuvent encore sans doute profiter de cette expérience intéressante, signalée ici à la demande du service de Pastorale liturgique.

●
SERVICE
DIOCÉSAIN
DES
VOCATIONS

1— La journée mondiale des vocations : le dimanche 6 mai

Préparation le samedi 31 mars de 14 h 30 à 16 h 30, à Kérivoal et Kéraudren. Rencontre proposée à tous les membres des Équipes-Relais vocations et aux membres d'équipes liturgiques qui le souhaitent

2— Rencontre **jeunes 15-19 ans** sur «**vivre la mission de l'Église**», au Centre Saint-Jacques, les 11, 12, 13 avril.

3— Au cours du mois d'avril, publication, comme les deux années précédentes, d'une plaquette : «**Vocations dans le Finistère**»

Le 125^e anniversaire de l'École Saint-Joseph a été célébré le samedi 17 et le dimanche 18 mars. Une fête résolument tournée vers l'avenir, avec inauguration d'un nouveau bâtiment, et d'un nouveau Centre de Documentation et d'Information.

La Congrégation des filles du Saint-Esprit tiendra son chapitre général du 4 au 21 avril 1990 à l'Île Blanche, en Locquirec.

Elle se confie à la prière des communautés chrétiennes afin que les orientations qu'elle prendra renouvelle sa disponibilité à l'Esprit dans la Mission de l'Église.

Du lundi 6 mars au mardi 13, des militants de divers mouvements (Pax Christi, L'Arche...) avaient organisé à Quimper, comme en d'autres villes de France, un jeûne d'interpellation pour l'arrêt des essais nucléaires. Temps de réflexion et de prière, en relation avec le Rassemblement à Séoul (Corée du Sud), à l'initiative du Conseil Œcuménique, sur le thème : «Justice, Paix, Sauvegarde de la création.»

Un week-end de prière et de partage :

- proposé aux jeunes entre 14 et 25 ans
- à Kermaria, 56500 Locminé
- du 30 avril (18 h) au 1^{er} mai 1990 (16 h)
- sur le thème : «Jeune, vis en chrétien au quotidien».
- demander renseignements et bulletin d'inscription à Denise Gergaud, Kermaria, 56500 Locminé. (inscription à faire avant le 15 avril).

Le propre de Quimper et Léon

Ce livre liturgique a été présenté, vendredi 9 mars, au cours d'une réception à l'Évêché, où Mgr Guillon avait invité diverses personnalités du Département et plusieurs prêtres, religieux et religieuses. En son intervention Mgr l'Évêque a remercié les artisans de cette réalisation (1) et il a attiré l'attention sur quelques points :

— 27 saints figurent au Propre du Diocèse, et sont donc proposés à la vénération de tous les chrétiens du Finistère. Il y a sainte Anne bien sûr. En dehors d'elle les saints qui ont eu le plus de rayonnement au long des siècles sont probablement Gwenolé, Yves, Tudual, Maudez

— Parmi ces 27 saints, plusieurs appartiennent à d'autres pays celtiques, notamment Sainte Brigitte (Irlande), saint Koulm ou Columba (Écosse), saint Divy (Pays de Galles, dont il est d'ailleurs le Patron). Cela manifeste l'importance des relations entre la Bretagne et ces pays au cours des siècles.

— En plus des 27 saints fêtés dans tout le diocèse, il y en a 84 qui sont fêtés en certains lieux seulement. Même si leur influence a été surtout locale, ils ont contribué à bâtir l'Église de Dieu chez nous, et, à certains jours au moins, leur messe peut être célébrée dans tout le diocèse.

— Avec ce Propre officiellement approuvé, les noms de beaucoup de ces saints sont arrivés à Rome pour la première fois. Ils font partie maintenant, non seulement de notre patrimoine à nous, mais du patrimoine commun de l'Église.

— Autre nouveauté : Ce Propre est un livre liturgique bilingue, breton - français, le premier qui soit en vigueur dans notre diocèse. C'est une manière simple de reconnaître que nos saints se sont exprimés et ont prié en breton.

«N'eo ket mad ankounac'haad ar zent o-deus savet or parrezioù hag or bro.

Bez o-deus labouret, pedet ha poaniet evid rei da anoaoud Jesus Krist da dud o amzer.

Ra zikouro ahanom al leor-mañ da anaoud ha da enori anezo gwelloc'h.»

«Ce serait vraiment dommage d'oublier les saints qui ont édifié nos paroisses et notre pays.

Ils ont travaillé, prié et peiné pour faire connaître Jésus Christ aux hommes de leur temps.

Puisse ce livre nous aider à mieux les connaître et mieux les honorer.»

(1) un groupe de travail animé par Joseph Irien, de Minihy Lévénéz

● **Annonce** : M. Émile Guéguen, 10, rue de l'Odét, 29520 Laz, est d'accord pour réparer ou restaurer les harmoniums des paroisses qui le souhaitent. Tél. 98.26.81.61. (de préférence vers 19 h).

●
A LANDERNEAU

●
CHAPITRE
GÉNÉRAL

●
JEÛNE
PUBLIC

●
WEEK-END A
KERMARIA

Pèlerinages diocésains à Lourdes 1990

(en train)

11-17 juillet

13-19 septembre

I — PRIX DU BILLET S.N.C.F

1) Rappel des modifications intervenues en 1989:

- il n'y a qu'une classe unique
- le demi-tarif est étendu jusqu'aux moins de 16 ans.
- nous avons un «Spécial 13-15 ans» avec sa propre équipe

animatrice.

2) Tarif:

- classe unique S.N.C.F.: 595 F
- enfants de moins de 16 ans: 330 F
- «Spécial 13-15 ans»: 1200 F (billet, plus séjour à l'hôtel).

3) Comme convenu lors de la réunion après-Lourdes 1989, il n'y aura plus de permis «gratuits», sauf pour les malades (dans ce cas la participation aux frais est de 200 F).

4) Train blanc:

- * Frais d'hospitalisation: Adultes: 450 F
Enfants: 350 F
- * Frais d'hébergement pour accompagnateur: 555 F
- * Séjour à l'hôtel Abeba (ex-Sainte-Anne)
pour les «Anciens»: 950 F
- * Supplément couchette aller-retour: 140 F

II — DATES AUXQUELLES LES INSCRIPTIONS DOIVENT PARVENIR A L'ÉVÊCHÉ:

- Pèlerinage de juillet: 31 mai
- Pèlerinage de septembre: malades: 1^{er} juillet
Bien-portants: 31 juillet

— Dossiers de malades: les dossiers sont disponibles à partir du 1^{er} avril au Secrétariat de l'Évêché.

N.B.: «Spécial 13-15 ans» — Fiches d'inscription, auto-collants... sont à demander à J. Quentric, Presbytère, 29500 Ergué-Gabéric. Inscription définitive et règlement se feront par l'intermédiaire des Secteurs ou paroisses.

MARCHE-CÉLÉBRATION à Sainte-Anne LA PALUD

le vendredi 30 mars, 18 heures à 24 heures

organisée par des jeunes et des adultes de l'enseignement catholique, pour les jeunes (15-20 ans) des lycées, LP, BTS, des paroisses, des mouvements... Thème: ENCORE DES MURS A FAIRE TOMBER...

1) Marche, suivant trois itinéraires: 18 heures à 21 heures 30

- Nord (Brest, Lesneven...): départ Chapelle Saint-Sébastien.
 - Centre (St-Pol, Morlaix, Carhaix, Châteaulin...): départ de Locronan
 - Sud (Quimper, Concarneau, Pont-l'Abbé, Quimperlé...): départ de Kerlaz
- Pendant la marche: échanges sur le thème, chants... pique-nique.

2) Veillée-célébration (22 à 24 heures), à Sainte-Anne La Palud. Chants, lecture, témoignages, eucharistie. Renseignements, inscriptions: dans l'établissement scolaire, le mouvement... ou:

- * pour le Nord: Marie-Paule Guenec: Tél. 98.43.18.96.
- * pour le Centre: F. Jean Birrien: Tél. 98.88.09.05
- * pour le Sud: F. Gilbert Guillo: Tél. 98.95.40.20.

RAMADAN

Nous voulons rappeler que le Ramadan commence le 27 mars 1990. Il dure 28 ou 29 jours, comme chaque année.

Durant ce temps de Carême, nous, chrétiens, nous pourrions nous faire plus proches de ces frères croyants, pour lesquels le Ramadan est un temps de jeûne, de prière, de partage. Dans cette ligne nos communautés pourraient être invitées à avoir pour eux une intention de prière.

La population immigrée du Finistère comprend aussi des musulmans. Maghrébins et Turcs. Nous sommes invités, nous chrétiens, à un dialogue avec enfants, jeunes, adultes, que nous pouvons connaître sur le quartier, par l'école, le travail ou les mouvements.

Communiqué de la Commission «Pastorale Migrants».

Bulletin «Quimper et Léon»

● Le mois de mars comporte 5 samedis. Le Bulletin paraissant le 2^e et le 4^e samedi du mois, le 5^e ne compte pas... Le prochain numéro paraîtra donc le 2^e samedi d'avril.

● La plupart de nos lecteurs ont réglé leur abonnement 1990. Qu'ils en soient remerciés. Chacun constate que le Bulletin poursuit sa route... (cette année déjà 4 numéros de 32 pages au lieu des 24 prévues) et doit donc payer les factures en conséquence.

Que ceux qui, lisant ces lignes, s'aperçoivent qu'ils n'ont pas encore réglé leur abonnement, le fassent sans tarder... et sans attendre une lettre de rappel. (Cette lettre de rappel aux retardataires sera envoyée, comme chaque année, en avril. Il est donc encore temps de l'éviter...) D'avance merci.



**Librairie
LA PROCURE**

LA PROCURE
9, rue du Froul
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-17 h

le vendredi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-16 h 30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois; de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

Visite pastorale aux secteurs de Quimper

Le 17 février Mgr Guillon adressait une lettre aux Quimpérois. Il leur annonçait sa prochaine «visite pastorale» et il en indiquait les objectifs:

«Connaître la vie des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, qui vivent, travaillent sur le secteur ou la ville; essayer de comprendre et de partager leurs soucis et leurs joies, leurs espoirs et leurs inquiétudes. Connaître aussi les efforts, souvent peu spectaculaires, mais persévérants, que font les chrétiens pour être témoins de Jésus Christ dans leur vie de tous les jours, en famille, au travail, dans le quartier. Découvrir tout ce qui est fait, par les laïcs comme par les prêtres, pour que la liturgie soit belle, pour que les enfants et les jeunes reçoivent une éducation chrétienne, pour que l'Eglise soit attentive à ceux qui souffrent, pour que tous les services, y compris matériels, qui sont nécessaires à la vie de l'Eglise soient bien assurés.

Encourager tous et toutes, en redisant simplement que la vie, même si elle paraît dure à certains jours, est un don de Dieu, que l'espérance ne peut pas disparaître, car il nous attend dans sa Maison. Inviter tous ceux qui sont engagés, d'une manière ou d'une autre, au service de leurs frères et sœurs, à persévérer, peut être aussi à purifier leur cœur, afin d'agir de plus en plus comme des serviteurs. Les stimuler pour qu'ils aient toujours le désir de retrouver, dans la prière et les sacrements, la source de la vie, de l'espérance, de l'esprit de service, Jésus Christ, mort et ressuscité.»

De cette visite, toujours en cours, de ces multiples réunions où Mgr Guillon, accompagné de M. Henri Minou, Vicaire Général, rencontre les gens les plus divers, «Quimper et Léon» donne déjà quelques flashes. Ils concernent cette fois les paroisses et les secteurs. D'autres suivront... sans qu'il soit possible évidemment de rendre compte des quelque 35 réunions de cette visite pastorale.

I. — Paroisses et secteurs

DEUX ASSEMBLÉES PAROISSIALES

(Le Moulin-Vert et Penhars)

Au Moulin Vert, le lundi 5 mars, dans la salle au-dessous de l'église, 140 paroissiens sont venus à ce qui fut une fête de famille, dans une ambiance des plus sympathiques.

La paroisse est récente. Il s'agit d'abord de la présenter au nouvel évêque, d'évoquer sa création aux années 1947-1948, la physionomie des quartiers en leurs évolutions successives: habitat, activités économiques, commerces... «C'est toujours un ensemble bien vivant, mais combien différent!... Nous avons de tous côtés des cités nouvelles... La partie rurale est grignotée par les constructions particulières...»

La communauté paroissiale porte elle-même la marque de ces changements. Ainsi les rassemblements y deviennent plus difficiles, avec cependant ce «temps fort» annuel qui est la célèbre kermesse paroissiale au premier dimanche de mai.

La vie est là en son dynamisme et ses multiples expressions: une équipe liturgique (qui profite de la proximité de Kérivoal pour une solide formation), une cinquantaine d'enfants catéchisés, deux équipes d'A.C.G.F. (Action Catholique générale féminine), un groupe MCR-Vie Montante, une chorale, de multiples services dépassant le cadre paroissial, l'E.A.P. (Équipe d'animation paroissiale) qui vient de se mettre en place et dont les membres se présentent à l'assemblée réunie là ce soir. Et bien sûr aussi la communauté des Religieuses et la Fraternité des Franciscains à Kermabeuzen.

Mgr Guillon apprécie fort cette **présentation**. Il constate avec satisfaction que bien des paroissiens savent assumer des responsabilités et ont le souci de se former.

Et c'est alors le temps du **dialogue** entre l'assemblée et l'évêque. Diverses interventions sont accueillies. Elles concernent d'abord la situation financière paroissiale et diocésaine et les questions que suscite la diminution des pratiquants. Au Moulin-Vert l'organisation d'une kermesse est une excellente initiative.

Interrogé sur le message qu'il veut donner à la communauté paroissiale, Mgr Guillon la souhaite vivante et témoin du Christ, dans une belle liturgie et une attentive ouverture au monde.

Interpellé sur «la folie des essais nucléaires», il évoque les questions complexes et difficiles de la guerre et de la paix, qui ne peuvent se satisfaire de réponses simplistes.

L'éducation des jeunes et leur place dans l'Église éveillent l'inquiétude de beaucoup de parents. C'est également le souci de l'évêque. Il souhaite que les jeunes s'ouvrent déjà au sens du service et par là accèdent progressivement à l'Eucharistie. Il indique que dans la suite des travaux réalisés par le Conseil presbytéral, il publiera bientôt un texte sur «la **pastorale des jeunes**». Il fait remarquer que le Moulin-Vert a la chance de bénéficier de l'activité d'un jeune prêtre, Christian Le Borgne.

La réunion se termine par bien des échanges encore autour du «pot de l'amitié» pour tous.

A Penhars, l'assemblée générale des deux paroisses **Sainte-Claire et Sainte-Bernadette** s'est tenue le mardi 6 mars, à la chapelle Saint-Yves du Moustoir, au quartier du Corniguel.

La chapelle, récemment rénovée, est une salle accueillante. Une vingtaine de panneaux présentent sur ses murs les activités des mouvements et services d'Église sur Penhars.

Quelque 240 personnes sont présentes. Et les voilà d'abord invitées à regarder ensemble leurs milieux de vie. Pierre Coquet, de «Chrétiens Médias 29», a réalisé une vidéo-cassette de qualité: en divers itinéraires il fait découvrir les visages des quartiers: les maisons, les écoles, les commerces, les rues...

Après ces images, des précisions sont encore données à l'aide de cartes projetées sur écran. Divers intervenants se font les guides d'une promenade à la découverte d'un vaste territoire qui va du Corniguel à la Terre Noire. C'est l'occasion d'évoquer l'histoire vécue en ces lieux, la construction des chapelles Sainte-Bernadette et Saint-Yves, les associations, la présence des chrétiens en ces ensembles. André Plouzenec, travailleur social à Kermoysan, détaille les aspects négatifs et les atouts de la ZUP avec ses 2200 logements collectifs, sa population bigarrée, ses multiples services. Deux jeunes Réunionnais et deux Portugais ajoutent le témoignage de leur expérience de vie — en son expression chrétienne aussi — dans ces quartiers. Prat ar Rouz et la Terre Noire, avec sa chapelle, ses cités, son école, son Centre social, une vie associative importante, complètent ce long regard sur un monde des plus divers.

Mgr Guillon intervient alors. Il a beaucoup observé et écouté. «C'est au cœur des réalités de vie, souligne-t-il, que l'Évangile est à vivre, dans la ligne des multiples services, des engagements des uns et des autres».

Il a reçu le compte rendu de la dernière réunion de l'Équipe d'animation paroissiale. Une réflexion sur la paroisse y avait été faite à partir d'un extrait de la récente «**Exhortation apostolique**» de Jean-Paul II: «**Les laïcs, fidèles du Christ**». Mgr Guillon reprend et commente ce texte à l'intention de tous: «La paroisse... c'est, en un certain sens, l'Église elle-même *qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles*... l'Église implantée au milieu des maisons des hommes, elle vit et agit insérée profondément dans la société humaine et intimement solidaire de ses aspirations et de ses drames... Elle doit être la maison ouverte à tous, et au service de tous, ou, comme se

plaisait à dire Jean XXIII, *la fontaine du village* à laquelle tout le monde vient éteindre sa soif.»

Le Pape ajoute: «Les fidèles laïcs doivent être toujours plus convaincus du sens que prend leur engagement apostolique dans la paroisse» et il insiste sur la mise en valeur des «*conseils pastoraux paroissiaux*». C'était l'occasion d'évoquer l'E.A.P. (l'Équipe d'animation paroissiale) qui fonctionne désormais sur Penhars et plus largement le Conseil pastoral de Quimper.

Dans la ligne de l'engagement des laïcs en Église, Mgr Guillon annonce le texte qu'il va bientôt publier sur les «*animateurs laïcs en pastorale*», en même temps que le texte à venir sur «*la pastorale des jeunes*»

L'échange ensuite entre l'assemblée et l'évêque sera bref, car la soirée est déjà bien avancée. Mais les conversations se poursuivront encore au cours du «pot d'amitié». (1)

DEUX RÉUNIONS D'ÉQUIPES D'ANIMATION PAROISSIALE (E.A.P.)

(Quimper-Centre et Quimper-Rive gauche)

Mgr Guillon a rencontré les 4 équipes d'animation paroissiale du **secteur Quimper-Centre** au presbytère Saint-Corentin, le 27 février.

Une première présentation globale des réalités humaines du secteur permet de découvrir un monde des plus actifs au chef-lieu du Finistère.

Puis des représentants de chaque E.A.P. évoquent diverses particularités en leur paroisse.

A Kerfeunteun un comité liturgique très actif prépare les temps forts de l'année. Il organise aussi des réunions de réflexion sur divers sujets (la messe... la confirmation... la réconciliation). Des célébrations sont prévues pour les groupes d'enfants selon les âges. La catéchèse est organisée par équipes de quartiers. Bien des mouvements sont proposés aux jeunes. Les 4 chapelles dans la campagne sont prises en charge par des comités de quartier.

La paroisse du **Moulin-Vert** est jeune... elle a 40 ans d'existence. Une équipe liturgique, une chorale assurent l'animation des célébrations. Des adultes se retrouvent en deux équipes ACGF et au groupe MCR-Vie Montante. La kermesse annuelle est l'occasion d'une belle solidarité entre les paroissiens.

(1) Sur le secteur de Penhars d'autres réunions ont été organisées: le 8 mars, rencontre avec des familles en précarité; le 2 avril réunion des Conseils. A d'autres jours, visite des quartiers.

A Saint-Mathieu, divers groupes ont en charge l'animation liturgique, l'accueil au presbytère, l'organisation des pèlerinages à Lourdes, le lien missionnaire avec une communauté du Cameroun.

La paroisse **Saint-Corentin** a, bien sûr, sa physionomie propre en raison de la Cathédrale, où l'on vient de partout pour les célébrations (que prépare une bonne équipe liturgique et qui s'enrichissent du soutien d'une forte chorale). La cathédrale est très visitée et un groupe de 18 personnes y assure un service d'accueil que l'on peut qualifier de pastoral à bien des égards. Les jeunes peuvent se retrouver en divers mouvements qui dépassent le cadre paroissial. Depuis plusieurs années, en plus du service de catéchèse pour les enfants, la paroisse a porté son effort sur l'éveil religieux des tout-petits.

Une déficience a été cependant particulièrement soulignée à travers le secteur: le grand nombre d'enfants baptisés qui ne sont pas catéchisés.

Au terme de cette présentation Mgr Guillon souligne le rôle des E.A.P. en chaque paroisse et du Conseil pastoral sur l'ensemble de la ville: qu'ainsi l'Église soit proche de la vie des gens, dans le partage des responsabilités entre prêtres et laïcs.

Le mercredi soir 7 mars, les E.A.P. des 4 paroisses de **Quimper-Rive gauche** (**Ergué-Gabéric, Ergué-Armel, Sainte-Thérèse, Locmaria**) étaient réunies à la salle paroissiale d'Ergué Armel.

Divers intervenants présentent à l'évêque les paroisses et le secteur: **Ergué-Gabéric** avec ses 3 pôles (le bourg, Odet-Lestonan, le Rouillen, un monde en pleine mutation), le secteur-ville avec ses lotissements récents qui portent les noms des anciennes fermes, sa population, ses écoles, l'hôpital, les grandes surfaces commerciales. Deux flashes évoquent de façon plus précise un centre bien important: la Maison Pour Tous (MPT) à Ergué-Armel, avec ses multiples activités, puis un exemple d'association de quartier...

En ce monde divers et vivant l'Église est présente. Successivement divers membres des E.A.P. signalent ce qui se cherche et déjà se réalise pour répondre aux appels qui viennent de ces réalités de vie.

Et voici donc le service de préparation à la Confirmation, une équipe J.O.C., un groupe de jeunes qui se réunissent hors-école, les personnes qui sont en contact avec les familles pour la préparation des baptêmes ou des obsèques, les nombreux groupes de catéchistes, ceux qui prennent en charge la participation des enfants à la liturgie, le Secours Catholique, le service d'accueil dans les presbytères, le Conseil Économique, les E.A.P. elles-mêmes. Comme le souligne Yves Le Truédic, tous ces engagements exigent de ceux qui les vivent des convictions sur l'Église et sa mission.

Mgr Guillon remercie les participants à cette soirée pour le beau témoignage qu'ils donnent, les uns et les autres et ensemble, d'une présence active aux réalités humaines de la vie des gens et à l'animation de leurs communautés chrétiennes. A rencontrer ainsi des laïcs en ces multiples services, les gens se rendront compte que l'Église est tout un peuple.

Pierre CROZON

«Le Parc d'Armorique réalise un petit Musée sur le clergé rural et la vie paroissiale de 1801 à 1940, environ.

Il lance un appel aux recteurs des paroisses qui possèderaient toujours un coffre de fabrique à trois serrures et trois clefs différentes, et accepteraient de le mettre en dépôt pour exposition».

S'adresser à «Quimper et Léon» qui transmettra.

● **ALLIANCE**, n° 66, novembre-décembre 1989 : **L'apprentissage de la liberté.**

Quelle liberté laisser à des enfants, par exemple en ce qui concerne les pratiques religieuses... ou l'usage de la télévision ? Comment les aider à faire bon usage de leur liberté ? Mais comment ne pas nous interroger sur notre conception de la liberté et la confronter avec l'Évangile ? Comment ne pas évoquer la question si actuelle de notre liberté de chrétien devant la loi et par rapport à l'enseignement de l'Église ? En réponse à ces questions, "Alliance" apporte études et témoignages dans son n° 66, "L'Apprentissage de la Liberté".

Alliance : 49, rue de la Glacière, 75013 Paris. Le numéro : 35 F (+ port : 6 F). C.C.P. 606800 W Paris.

● **ALLIANCE N° 67, COUPLES ET PRÊTRES : L'ALLIANCE DE DEUX SACREMENTS**

Alors que grandit le rôle des laïcs dans l'Église et que celui des prêtres paraît s'amenuiser, il faut prêter attention aux liens de confiance, de solidarité, d'aide mutuelle, noués par tant de foyers et de prêtres. La revue Alliance en apporte de multiples témoignages et montre que cette évolution heureuse correspond à la complémentarité des sacrements du mariage et de l'ordre. Elle peut ensuite aborder des questions comme la vie familiale des diacres mariés, la justification du célibat des prêtres, ou ce qu'il faut entendre par «annulation d'un mariage», «réduction à l'état laïque».

«Alliance : 49, rue de la Glacière, 75013 Paris. Le numéro : 35 F (+ port : 6 F) C.C.P. 606800 W Paris.

● **Les Dossiers de la Bible**, juin 1989 : **La Bible raconte Dieu.**

Tous les chemins des hommes, toutes les situations de l'existence, la vie, l'amour, la mort peuvent devenir des chemins vers Dieu. La Bible connaît ces chemins mais elle affirme que c'est plutôt Dieu qui cherche l'homme, se fait reconnaître de lui, l'appelle et lui parle... Patriarches, prêtres, prophètes et sages racontent Dieu dans leur vie... Apôtres, évangélistes ont reconnu dans l'existence de Jésus la présence du Dieu vivant.

Célébration diocésaine du catéchuménat à Brest Saint-Pierre

Le 25 février 1990, à la veille de l'entrée en Carême, notre Évêque Mgr Clément Guillon, a accueilli :

— 9 nouveaux catéchumènes (5 de Brest, 2 de St-Thonan, 1 de Morlaix 1 de Dirinon).

— et 4 baptisés de naissance ou en leur enfance et qui désirent être **inités** à l'Eucharistie et/ ou à la Confirmation (3 de Brest, 1 de Quimperlé).

Il a également adressé **l'appel décisif** à 8 catéchumènes qui vont être baptisés au temps de Pâques (4 de Brest, 1 de Plabennec, 1 de Rédéné, 1 de Quimper, 1 de Châteauneuf-du-Faou).

En cette fin de février 1990, hésitant entre hiver et printemps, l'église St-Pierre était très bien décorée pour accueillir cet événement. Aussi est-ce l'image d'un **bouquet de fleurs** qui, à mes yeux, évoque au mieux **cette célébration** : camélias, lys, jonquilles... fraîcheur de ces premières fleurs, netteté des tons, harmonie des couleurs, s'allient bien à :

— La joie des néophytes préparant leur confirmation, ou des baptisés reprenant leur **initiation**...

La sereine gravité de ceux à qui l'Évêque adresse **l'appel décisif** à recevoir le Baptême à Pâques.

— l'émotion spontanée et réfléchie de ceux et celles qui expriment leur demande **d'entrée en catéchuménat**.

*
**

Les prises de paroles ont été nombreuses. Extrayons-en quelques pépites pour entrevoir la richesse et la densité de ce beau moment de vie ecclésiale.

et al :

André Gourmelen (curé de la paroisse) :

«...Soyez accueillis vous tous les catéchumènes du Finistère. C'est un grand événement que nous tous, avec vous et grâce à vous, nous allons vivre... nous remettre en chemin pour retrouver la source vive de notre propre Baptême...»

Un adulte de 50 ans, appelé au Baptême à Pâques (Serge) :

«Sur mon chemin j'ai rencontré des chrétiens qui non seulement

croyaient, mais essayaient d'appliquer leur foi, dans leurs actes du quotidien. Leurs témoignages m'ont interpellé.

Après un long cheminement et une longue réflexion, après de nombreux échanges avec des amis ou des rencontres, je désire recevoir le Baptême pour mieux connaître Jésus et prendre place dans la Communauté des croyants».

Un accompagnateur (Claude):

« Quand un ami vous propose de faire partie d'un groupe de préparation au Baptême, on ne peut que dire oui. Quelle joie de voir des jeunes, des moins jeunes, désireux de découvrir Jésus-Christ aujourd'hui. Quelle chance pour nous de recevoir leurs questions, leurs attentes, de découvrir Jésus-Christ avec eux. N'est-ce pas là aussi notre rôle de chrétiens que d'annoncer la Bonne Nouvelle aujourd'hui, pour que eux l'annoncent à d'autres demain ? Aujourd'hui, ils font un pas vers le Baptême, et c'est une fête pour eux. C'est une fête pour nous aussi et pour l'Église. Nous sommes des témoins appelés à marcher avec eux... »

Commentant l'Évangile du jour, **Mgr Clément Guillon** a mis l'accent sur **le choix** à faire entre Dieu et l'argent. Le chrétien est quelqu'un qui délibérément décide de servir Dieu de préférence à l'argent, décide de faire de l'amour et du service, et non de l'accaparement, la règle de sa vie.

« Si les catéchumènes font aujourd'hui cette démarche, c'est parce qu'ils ont rencontré, sur leur route, des chrétiens, dont la vie les a frappés, et éveillés. D'autres chrétiens les ont aidés à continuer leur route. Je tiens à remercier très fort ces accompagnateurs, pour avoir accepté de rendre ce service, de grande importance pour l'avenir de l'Église: laïcs, religieuses et prêtres des équipes d'accompagnement, comme des équipes diocésaines du Nord et du Sud... Merci pour leur désintéressement, leur persévérance. Le catéchuménat est une chance et une grâce pour l'Église... »

*
**

Pour terminer, le « néophyte » que je suis, se doit de risquer à son tour quelques paroles plus personnelles...

1— Les participants à cette Eucharistie ont été « saisis » par l'authenticité et la justesse de ces interventions, comme par la qualité de la prière, des chants et de la musique (orgue, flûte et violon !...) J'y adhère... A mes yeux, cela est le fruit conjugué d'un travail de longue haleine, des catéchumènes et de leurs accompagnateurs... Comment ne pas y voir un léger frémissement de la **présence de l'Esprit-Saint, le grand accompagnateur**: tant chez les non-baptisés (venant d'horizons aussi variés que les brassages de population ou les évolutions socio-culturelles nous les offrent) que chez les

chrétiens (qu'ils soient ordinaires, à dominante mystique, militante ou missionnaire)... Il est heureux et souhaitable que les catéchumènes puissent en rencontrer dans leur diversité, car chaque chrétien ne reflète que partiellement un aspect du visage du Christ... La variété de la composition de l'équipe d'accompagnement est gage de santé chrétienne!...

2— Il n'y a pas si longtemps, les missionnaires de chez nous allaient susciter des catéchumènes **aux quatre coins du monde**... Aujourd'hui, des catéchumènes surgissent chez nous, autochtones ou personnes dont les origines se situent en Extrême-Orient, au Maghreb ou en Afrique Noire...

3— Le fait de faire son entrée en catéchuménat, laisse place entière aux tâtonnements, aux pauses, aux arrêts, comme aux retours ou erreurs d'aiguillage.. Cela n'est pas spécialement facile à vivre par les accompagnateurs comme par les catéchumènes... mais c'est la condition pour que demeure dégagé, l'un des **espaces de liberté** dans l'Église: le catéchuménat... Cela est une chance, un signe... inestimables... *« Si tu veux, viens, suis-moi »*... Cet espace est l'œuvre de tous, expression de la qualité de notre tolérance ainsi que de notre « tonus »...

4 Les 10 catéchumènes qui ont célébré leur entrée en catéchuménat le 10 décembre 1989 à Kéraudren se sont sentis plus à l'aise là-bas qu'à St-Pierre. Les 9 qui l'ont fait à St-Pierre le 25 février 1990 ont tous dit être heureux... mais *« Qu'est-ce que c'était dur ! »*... A leur façon, ils nous font découvrir que ce n'est pas si simple pour eux d'intervenir dans le cadre d'une communauté paroissiale, car, en quelque sorte, c'est **s'y exposer**, au double sens: de se présenter au regard de tous et de se risquer « à découvert ». Pour les premiers pas en Église, il nous faudra y être attentifs... car chez ceux qui reçoivent l'**appel décisif**, se manifeste déjà un certain « apprivoisement ecclésial »... Réalisons bien que grande est la distance et long le cheminement entre le premier écho que la Parole de Dieu a trouvé dans le « jardin secret » d'un catéchumène et l'expression de cette Parole, reçue et vécue, devant une grande assemblée d'Église...

Le **Baptême par étape des adultes** permet les deux types de célébration... Des célébrations plus simples dans le cadre de la Communauté catéchuménale sont donc à maintenir, comme une étape opportune.

5— Depuis mon retour au pays, après de nombreuses années de ministère à Paris, me revient souvent à l'esprit cette parole du Cardinal MARTY. *« Quelques bourgeons qui éclosent, font moins de bruit que des pans entiers de vieux murs qui s'écroulent »*... Je crois que surgiront encore de nouveaux et nombreux bourgeons...

Raymond LE GALL

• MASSES OUVRIÈRES N° 429 — Janvier — Février 90

DEVENIR CHRÉTIEN — Catéchuménat.

La revue « **Masses ouvrières** » propose régulièrement des dossiers rassemblant divers apports succincts sur une question actuelle. Le N° 429 fait suite au N° 418 « **Baptiser aujourd'hui, baptiser demain** » (Mars 1988) qui a reçu un accueil plus qu'intéressé bien au-delà des lecteurs habituels de la revue, par l'éclairage porté sur les pratiques de baptêmes des petits enfants. Le présent numéro veut éclairer la question posée aujourd'hui de façon plus fréquente : « **Devenir Chrétien à 40, 20, 10 ans...** »

L'ensemble du dossier propose des réflexions qui passent progressivement d'une analyse d'expériences à des points de vue pastoraux, théologiques et bibliques, où Henri Bourgeois, qui appartient au groupe « PASCAL THOMAS », à Lyon, apporte sa contribution auprès de collaborateurs plus habituels de la revue.

La question abordée se pose aujourd'hui dans toutes les communautés chrétiennes, paroisses, mouvements et aumôneries. Les analyses très concrètes que présentent les premiers articles tentent de lire sous les mots ordinaires le désir de la foi et sa découverte, avec ses « avant » et ses « maintenant »... Invitation à un exercice utile si nous reconnaissons, comme Henri Bourgeois, que « nous ne savons pas bien parler de la foi à ses débuts avec des mots de la vie, avant même le langage de l'Évangile. » Toutes les communautés sont interrogées par la rencontre de ces gens qui deviennent chrétiens. Osent-elles « se déplacer », « en prenant le risque de devenir un peu autres pour honorer le changement que vit quelqu'un ? ».

Les réflexions bibliques et théologiques sur les langages de la foi, et « ceux qui n'arrivent pas à croire » rejoindront, au-delà de ceux qui sont engagés dans l'accompagnement en catéchuménat, tous les croyants pour qui « devenir chrétien » et « proposer la foi », sont des questions toujours actuelles.

Dans le même N°, M.O. propose la lecture d'un livre de M.L. Gondal sur l'« **INITIATION CHRÉTIENNE...** » comme redécouverte du XX^e siècle. Utile sûrement pour en savoir plus.

(Masses ouvrières, 47 Rue Sevrans 75011 PARIS.)
Abonnement 170 F./an. Exemplaires disponibles
dans les Procures ou bien au Presbytère de Penhars.

Jean-Pierre Jacob

LE SENS CHRÉTIEN DU DIMANCHE

Voici la suite du texte paru dans le n° 5 de « Quimper et Léon » le 10 mars.

III. — LE JOUR DE L'ASSEMBLÉE

Ce jour-là, dit le Concile « les fidèles doivent se rassembler ».

Après le drame de la Passion, les disciples, réunis par Jésus durant sa vie terrestre, se dispersent, déçus, désespérés par cet échec. Certains repartent chez eux. Mais voilà que Jésus ressuscité les rassemble de nouveau. Il leur demande même de rester tous ensemble pour attendre la venue d'une force d'en haut, l'Esprit-Saint.

Tout naturellement, après la Pentecôte, le « jour du Seigneur » devint le jour de l'Assemblée, celui de l'*Ekklesia*. Inlassablement les pasteurs des premiers siècles appellent à ce rassemblement :

Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que nous voyons s'approcher le Jour du Seigneur (Hébreux 10, 25).

Le Jour du Seigneur, assemblez-vous pour la fraction du pain et l'eucharistie (Didachè 14).

Quand tu enseignes, évêque, exhorte le peuple et persuade le d'être fidèle à l'assemblée. Qu'il n'y manque pas, qu'il se réunisse. Que personne ne diminue l'Église en n'allant pas à l'assemblée et ne prive d'un membre le Corps du Christ (Didascalie des Apôtres II, 59,1).

La résurrection du Christ doit se vivre tous les jours, dans la dispersion et les obligations de l'existence. Elle ne se vit pas ailleurs que là où vivent les hommes. Et si les chrétiens sont comme tous ceux qui les entourent, ils ont cependant à faire exister les germes du monde à venir. Ils manifestent la victoire du Christ sur la mort et le péché en vivant déjà entre eux de la charité. Ils en trouvent la source dans ce temps où le Seigneur les rassemble comme les membres d'un seul corps. L'Assemblée est la manifestation, l'épiphanie, de l'Église (cf. Lettre de Jean-Paul II pour le 25^e anniversaire de la Constitution sur la Liturgie, du 4 décembre 1988, n° 9).

D'autres rassemblements peuvent exister en d'autres jours ; cependant aucun d'eux ne peut remplacer celui du dimanche. Il est le rassemblement

chrétien par excellence d'une communauté qui porte en elle le souci de tous ceux qui sont absents. Quant à ceux qui, en raison de leur maladie, de travaux indispensables ou de déplacements, ne peuvent être présents, ils doivent pourtant s'unir à ceux qui se rassemblent. Là, à longueur d'année, le tissu de la communauté chrétienne est reconstitué par le Christ ressuscité et par son Esprit.

Où que l'on soit, dispersés par les voyages, les vacances, les week-ends, entre chrétiens de tous horizons, de tous âges, de tous milieux, il est nécessaire de se rassembler pour accueillir et annoncer la présence du Seigneur. C'est le rôle du rassemblement paroissial qui, dans sa diversité même, a sans doute, plus de richesse et de vérité que les regroupements plus petits ou homogènes, même si ces derniers peuvent être bénéfiques. La paroisse constitue, en effet, l'un des premiers signes de l'accueil et de l'espérance dont les chrétiens sont appelés à rendre témoignage dans le monde entier, et tout d'abord à l'échelon local.

Il faut donc dire et redire que le rassemblement dominical autour de la table du Seigneur, où il nous partage le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie, n'est pas facultatif. Il n'est pas possible de vivre la dispersion dans le monde sans retrouver «la source et le sommet» de toute vie chrétienne dans le repas du Seigneur; de là est née l'obligation d'aller à la messe le dimanche. L'Eucharistie qui rassemble la communauté doit alors être préférée à celle qui ne rassemblerait que de petits groupes homogènes. Il est important que les enfants puissent être invités à la messe paroissiale, en faisant en sorte qu'ils y aient leur place. C'est une richesse pour eux et pour l'assemblée, ils sont des membres importants de la communauté.

IV. — LE JOUR DE L'EUCCHARISTIE

Le rassemblement n'est pas centré sur lui-même. Le Concile le marque bien:

Ce jour-là, en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus et rendent grâce à Dieu qui les «a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts» (1 P 1, 3).

Nous trouvons dans ces mots la description de la messe: se rassembler dans la foi; entendre la Parole; célébrer la présence du Christ mort, ressuscité et entré dans la gloire du Père; rendre grâce à Dieu pour la vie nouvelle qu'il a donnée; et nourrir notre espérance en la venue glorieuse du Christ. On voit ainsi que la liturgie de la Parole fait vraiment partie de la célébration.

Dès le début de l'Église (Ac 20,7) et tout au long de son histoire, le rassemblement du dimanche est avant tout le lieu de l'Eucharistie: le jour du Seigneur et le repas du Seigneur sont liés l'un à l'autre par leur signification même. *La Didaché disait déjà: Le jour du Seigneur, assemblez-vous pour la fraction du pain et l'Eucharistie.*

Dans l'Eucharistie, le Seigneur se rend présent à son Église comme il se rendait présent à ses disciples après sa résurrection, il se donne à nous et nous communique son Esprit; il nous rassemble et nous sauve. Dans l'Eucharistie, nous rappelons à Dieu la passion de Celui qu'il nous a donné pour notre salut, nous confessons que le temps est venu de l'accomplissement de la promesse, nous proclamons notre espérance pour l'avenir. Devenus membres du Corps du Christ par l'Esprit Saint, nous accueillons le Seigneur et, «par lui, avec lui et en lui», nous présentons notre offrande au Père. Vivant de sa vie, animés par son Esprit et nourris de son Corps, nous sommes envoyés dans le monde, comme lui-même a été envoyé, pour que le monde devienne participant du Royaume. Nous rendons grâce au Père, et lui offrons notre louange en faisant de notre vie un sacrifice spirituel. Telle est l'œuvre de l'Eucharistie du Seigneur offerte au Père dans l'Esprit Saint: elle réalise notre unité, accomplit notre sanctification et nous envoie en mission.

Le rassemblement du dimanche a une telle importance que, même s'il n'y a pas de prêtre disponible pour célébrer la messe, l'Église demande que les fidèles se réunissent autour du Christ pour écouter la parole de Dieu et prier en commun, en union avec les Eucharisties célébrées ailleurs. Il est alors essentiel que l'on ne s'habitue pas à la privation de la messe ni au manque de prêtres, mais que grandissent au contraire le sens de l'Eucharistie et la conscience de la nécessité d'avoir des prêtres pour la célébrer.

De la même manière, l'Église attache une telle valeur à l'Eucharistie dominicale qu'il serait néfaste de croire qu'elle peut être remplacée par une messe de semaine. Cela n'est pas illusoire, en particulier lorsqu'on organise en semaine des rassemblements eucharistiques d'enfants ou de jeunes. L'Église ne peut laisser chacun choisir à son gré son jour de participation à l'Eucharistie. Ce serait peu à peu la mort du dimanche et par là, une façon d'occulter la place du mémorial de la résurrection dans la vie du chrétien.

V. — LE JOUR DE L'HOMME

A l'origine le dimanche n'était pas un jour de cessation de travail. Jusqu'en 321, il était comme le reste de la semaine. On se retrouvait le samedi soir (cf. Ac 20, 7) ou au lever du jour pour la fraction du pain et l'Eucharistie, on vaquait ensuite à ses occupations habituelles. L'empereur Constantin, en établissant le dimanche comme jour chômé, voulut donner un statut officiel aux chrétiens et en même temps satisfaire les païens qui

célébraient ainsi le «jour du Soleil». Ce n'est qu'au 6^e siècle que l'Église en fit une prescription religieuse.

De plus en plus et pour bien des personnes, les jours de repos ne coïncident plus avec le dimanche. Cela ne doit pas empêcher de maintenir le sens du jour du Seigneur, qu'aucun autre jour ne peut remplacer.

On peut cependant remarquer combien le repos est favorable à la bonne compréhension du dimanche. Surtout si ce repos nous donne le loisir de nous refaire humainement et spirituellement, de nous re-crée, en un mot, d'inscrire dans nos vies ce temps où l'homme affirme qu'il n'est pas seulement une machine à produire, mais qu'il est aussi un être de gratuité qui s'épanouit dans la convivialité, l'adoration et l'amitié. En ce sens, le dimanche doit vraiment être le «jour de l'homme», de tout l'homme. C'est le jour où chacun doit se souvenir de ce qu'il est, de ses racines et de ses solidarités, de sa vocation à être plus que lui-même. Le dimanche devient plus vrai quand il sauvegarde le sens de l'homme.

On comprend alors que certains luttent pour laisser le dimanche libéré des impératifs de production et de rentabilité, et acceptent de se gêner pour alléger la tâche de ceux ou celles que leur fonction oblige à travailler ce jour-là.

Durant les premiers siècles de l'Église, les chrétiens aimaient à faire de la nuit une «vigile» comprenant une longue écoute de la parole de Dieu (voir Ac 20, 7-12), qui se terminait par la fraction du pain. Nous en avons conservé l'habitude pour la nuit qui précède le dimanche par excellence qu'est le jour de Pâques.

Le dimanche ne se réduit pas à l'heure réservée pour la messe. La journée tout entière est bien le «Jour du Seigneur». Il n'est pas mauvais que ce jour-là commence la veille au soir, comme c'était la coutume dans la Palestine à l'époque de Jésus. C'est dans cet esprit que les messes du samedi soir ont été établies. Elles ne sont pas, pour autant, une manière de rendre plus profane la journée du lendemain, en lui permettant d'être libérée de toute référence à la vie de foi.

Mais le dimanche est bien souvent aussi le jour où sont célébrés les baptêmes, les premières communions, les professions de foi, et parfois les confirmations ou les ordinations. N'est-ce pas heureux, puisque c'est dans la mort et la résurrection du Christ que sont nés tous les sacrements ?

C'est également un jour tout indiqué pour que chacun se retrouve lui-même. Le temps est alors propice pour une lecture personnelle de la parole de Dieu, des recollections ou des rencontres de groupes qui servent à la formation ou à la vie des mouvements et de la paroisse. On peut ainsi rejoindre, sous des formes plus actuelles, la tradition d'un office de prière au soir de ce jour.

C'est encore une bonne façon de marquer le dimanche que d'en faire le jour de rassemblements fraternels et amicaux : réunion de famille, visite de frères malades ou âgés, invitation de personnes trop isolées. Le dimanche est en effet le jour du partage fraternel. N'est-ce pas le sens premier de la quête, suivant l'invitation de saint Paul à ses communautés qui venaient ainsi en aide aux frères plus démunis de Jérusalem ? (1 Co 16, 2). Il est aussi un jour de joie, le jour de fête primordial, dit le Concile. De la résurrection du Seigneur il tient son caractère de fête : c'est pourquoi il n'a jamais été un jour de jeûne : «Notre dimanche, écrit saint Grégoire de Naziance, est vraiment l'avènement de la nouvelle création, l'irruption de la vie d'en haut».

CONCLUSION

A toutes les époques, l'Église a réaffirmé l'importance du dimanche. Elle le fait encore aujourd'hui. Les premiers chrétiens ont dû, en quelque sorte, «créer» ce jour à partir de leur foi au Christ ressuscité. Le Seigneur nous appelle à donner à l'homme toute sa dimension d'être spirituel appelé à la louange et à l'espérance. La vie chrétienne se déroule tous les jours, mais en célébrant le dimanche, l'Église proclame que Jésus Christ la fait vivre. C'est pourquoi il nous faut une pastorale du dimanche, où l'Église prend corps, se manifeste, approfondit sa mission, entraîne les baptisés dans une existence pascale.

Les Évêques
de la Commission Épiscopale de Liturgie

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé André Le Moal**.

André Le Moal, né le 19 mai 1920, à Brest. Ordonné prêtre le 27 septembre 1942. Instituteur à Crozon. Janvier 1945, vicaire à Plougonvelin. Décembre 1946, professeur au Kreisker, Saint-Pol de Léon. Juillet 1964, aumônier à l'école Saint-Blaise, Douarnenez. Septembre 1969, aumônier à l'école Charles-de-Foucauld, Brest. Septembre 1971, directeur de l'école Saint-Michel, Rosporden. Septembre 1972, aumônier à l'Île Blanche, Locquirec. Juillet 1975, recteur de Lothey. Juin 1981, recteur de Brélès. Juillet 1989, aumônier de la Croisade des Aveugles de la région brestoise. Décédé le 8 mars 1990.

• Nos amis défunts.

M. Jean Lescop, Brest, Saint-Pierre. **Sœur Marie-Thérèse Bouquet**, du Carmel de Brest, Le Relecq-Kerhuon. **Sœur Marie-Jeanne Porhel**, des sœurs de Saint-Méen, Plounévez-Lochrist. **Sœur Jeanne Allouet**, des Filles de Jésus de Kermaria, Loqueffret.

LE DIMANCHE DANS LE WEEK-END

Ce petit questionnaire sur le sens que nous donnons à notre dimanche devrait permettre à chacun de faire sa propre réflexion, mais aussi de partager celle-ci.

QUESTION 1

Dans les occupations du dimanche qui suivent, donner dans l'ordre celles qui sont pour vous aujourd'hui les plus importantes (de 1 à 12).

QUESTION 2

Si on vous demande comment un chrétien devrait organiser ses activités du dimanche, essayez de refaire ce classement.

- | | Q1 | Q2 |
|---|--------------------------|--------------------------|
| - rencontrer les amis | ☐ | ☐ |
| - rencontrer la famille | ☐ | ☐ |
| - visiter les malades | ☐ | ☐ |
| - se divertir à la pétanque | ☐ | ☐ |
| - pratiquer ou assister à un sport (foot, pêche, chasse, marche, etc...) | ☐ | ☐ |
| - participer à l'office du dimanche | ☐ | ☐ |
| - pouvoir souffler durant une bonne sieste | ☐ | ☐ |
| - prendre un temps pour la lecture ou écouter de la musique | ☐ | ☐ |
| - exercer une activité artistique | ☐ | ☐ |
| - réaliser une activité religieuse (porter la communion, réflexion sur un texte biblique) | ☐ | ☐ |
| - regarder à la télé la messe du dimanche | ☐ | ☐ |
| - regarder des variétés ou un film le dimanche après-midi | ☐ | ☐ |

QUESTION 3

Nos obligations professionnelles nous demandent souvent un temps de travail le dimanche, quel est le temps que vous y consacrez ?

- | 0 h | 1 h | 2 h | 3 h | 4 h | 5 h | 6 h |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

QUESTION 4

Le travail s'il n'est ramené qu'au temps absolument nécessaire, de combien ce temps peut-il être réduit ?

- | 0 h | 1 h | 2 h | 3 h |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

QUESTION 5

S'il n'y avait de messe qu'un dimanche sur deux, iriez-vous dans une paroisse voisine ?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| ☐ oui | ☐ non |
|------------------------------|------------------------------|

QUESTION 6

Où préférez-vous une célébration sans prêtre un dimanche sur deux ?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| ☐ oui | ☐ non |
|------------------------------|------------------------------|

QUESTION 7

Quels sont les motifs qui vous font aller ou ne pas aller à la messe ? Essayez d'exprimer deux ou trois raisons :

QUESTION 8

Dans la liste suivante, quels sont pour vous les moments les plus importants d'une messe. Classer de 1 à 4.

- | | |
|--|--------------------------|
| - occasion de rencontrer d'autres personnes | ☐ |
| - les prières chantées | ☐ |
| - les prières silencieuses | ☐ |
| - l'Eucharistie | ☐ |
| - les prières récitées | ☐ |
| - l'écoute des textes et leurs commentaires (épitre, évangile) | ☐ |

QUESTION 9

Si vous participiez à une partie de l'animation des célébrations, quelles remarques pourriez-vous faire ? (rencontres de préparation, nouveaux chants, participation à l'assemblée, chants bretons, messes des jeunes et leur participation etc.).

(Kleier an Arre, mars 1990)

SESSION INTERDIOCÉSAINE A L'ILE BLANCHE, LOCQUIREC, 6-9 février 1990

ENTRER DANS LES PSAUMES

Que de fois, j'ai regardé les psaumes de haut..., du haut de ma culture occidentale, de mes raisonnements et de ma logique... ne retenant souvent que ce qui venait confirmer mes idées ou ma pratique.

La session aura contribué au renversement de cette perspective: «J'allais vers les psaumes avec mon savoir, disait une participante forte docte,... maintenant je leur soumets mes idées.»

Cette session était animée par le P. Jean Calloud, professeur à l'Institut Catholique de Lyon, qui a su bien allier science, simplicité et foi concrète... Nous étions 25, divers: prêtres, diacres, religieuses, laïcs.

Très peu de cours, Comme des laborateurs appliqués, nous avons, humblement et patiemment, travaillé quelques psaumes ligne par ligne, presque mot par mot... avec comme guide trois questions:

— De quoi le psaume nous parle-t-il ?

- Comment le psaume nous parle-t-il ?
- Et surtout qu'est-ce qu'il nous dit ?

Cela relève, paraît-il, de la méthode sémiotique ! Un bien grand mot, car tous, dans notre diversité, nous nous sommes trouvés à l'aise, éprouvant même un bonheur certain à nous accrocher au texte, à l'analyser de près et à y trouver des fruits variés et nourrissants.

«Voilà, disait un participant, une méthode qui convient au tout venant et même aux non-croyants...» Oui, prendre le texte au sérieux, tout le texte, entrer dedans comme dans une maison, visiter chaque étage, chaque pièce; voir comment c'est arrangé, ordonné, meublé, en s'arrêtant aux petits détails... car souvent les éléments les plus simples apportent la lumière décisive.

Surtout prendre en considération ce qui nous apparaît obscur, étonnant... Oui, s'arrêter aux obscurités, là où le texte résiste, là où la signification se perd... et nous méfier si un psaume paraît limpide, si nous y sommes à l'aise du premier coup... Il nous faudra y regarder de plus près, soulever le couvercle, fouiller... s'obstiner à percer l'obscurité... et peut-être qu'un jour!...

Saint Augustin s'est longtemps refusé à commenter le long psaume 119 (118) parce qu'il n'y trouvait pas de difficultés, signe pour lui que la réalité profonde lui restait cachée.

J'aime bien ces paroles de Saint Ephrem trouvées dans les lectures du Bréviaire: «Qui donc est capable de comprendre la richesse d'une seule de tes paroles ? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons...» Il n'y a pas seulement ce qu'on y trouve... C'est une chose parmi bien d'autres.

Car le psaume est l'œuvre de l'«Hôte intérieur»... et celui-ci agit pour que ses paroles travaillent en nous, nous renvoient à ce qu'il y a en nous d'unique et de personnel, à ce «lieu secret» dont parle Jésus.

Personnel et aussi universel, car les psaumes sont nés solidaires du genre humain et de son histoire, exprimant les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de tous les temps, des pauvres surtout...

Et, ajoute Saint Augustin, **le Christ et l'Eglise sont préfigurés dans chaque psaume.**

G. BLONS

- Voir, page suivante, un bref exemple de travail sur un psaume.

Psaume 8- ET POURQUOI L'HOMME ?

1 - O Seigneur notre Dieu
Que ton nom est glorieux
Par toute la terre

Ta majesté est répandue jusqu'aux
cieux

Par la bouche des enfants et des
nourrissons

Ta puissance est établie en dépit de
tes adversaires

Tu réduis à l'impuissance, ennemis et
adversaires.

5 - A voir le ciel ouvrage de tes doigts

La lune et les étoiles que tu fixas

Qu'est-ce que l'homme

pour que tu penses à lui

Le fils de l'homme que

tu en prennes souci.

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un
dieu

Le couronnant de gloire et d'honneur

Tu lui as donné l'empire sur l'œuvre
de tes mains

Tu as mis toutes choses à ses pieds

Brebis et bœufs tous ensemble

Et même les bêtes sauvages

Oiseaux du ciel et poissons de la mer

Tout ce qui va son chemin dans les
eaux.

10 - O Seigneur notre Dieu
Que ton nom est glorieux
Par toute la terre.

Le psaume que je propose aujourd'hui à notre lecture a un côté un peu déroutant. En lisant nos écritures, nous sommes souvent tentés en effet d'y chercher réponse à nos questions sur Dieu, sur l'au-delà.

Ce psaume, comme beaucoup d'autres en réalité, inverse complètement la question.

Les quatre premiers versets nous disent la gloire du nom de Dieu par toute la terre. Pour le psalmiste, les traces de Dieu sont évidentes et ce sont les petits à la mamelle, ceux-là précisément qui ne peuvent rien dire, qui manifestent puissamment le nom de Dieu, en dépit et malgré tous les détracteurs.

Alors le psalmiste pose la question non pas de Dieu, mais de l'homme. Qu'est-ce que l'homme ? C'est précisément là, selon le psalmiste le souci de Dieu. La place qu'il donne est curieusement décrite.

Il est défini par un petit moins. A peine moindre qu'un dieu.

On serait tenté d'interpréter en disant heureusement. Sinon son empire, immense, sur l'œuvre des mains de Dieu, bêtes du ciel, de la terre, de la mer, risquait de mettre à mal le nom de Dieu. En effet, c'est la bouche des enfants sans paroles qui dit le mieux la gloire de Dieu. Toute la création porte la marque du créateur et l'homme est lui-même cette trace que Dieu a inscrite. A lui de la lire.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Son nom inscrit dans le monde nous est donné à déchiffrer. C'est le travail secret auquel l'homme doit s'attacher aujourd'hui. Voilà un remède à nos trop savantes questions. Remède à utiliser à doses homéopathiques bien sûr.

Et le psaume se termine comme il a commencé. Malgré tout, l'homme n'a pas réussi à effacer le nom de Dieu dans ce grand récit du monde.

Cl. CHAPALAIN

(Kleier an Arre, Bulletin de secteur de Sizun, Mars 1990, p. 4).

sommaire

• Texte Libérations	
• Rythmes scolaires et catéchèse.....	145
• Au calendrier de notre évêque.....	147
• Message de Jean-Paul II pour le carême	148
• Communiqués et Informations.....	149
Messe chrismale	
Dates à noter : 3 réunions	
Récollecion de carême	
Le Dimanche	
Service des vocations	
Anniversaire à Landerneau	
Chapitre général	
• Le Propre de Quimper et Léon	151
• Pèlerinages 1990 à Lourdes	152
• Visite pastorale à Quimper	155
• Au catéchuménat.....	161
• Le sens chrétien du dimanche.....	165
• Décès de M. l'abbé André Le Moal	169
• Pour une enquête sur le dimanche.....	170
• Session sur les psaumes	171

24 MARS 1990

6

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

14 AVRIL 1990

7

ENLEVEZ CETTE PIERRE!

Toi mon frère et ma sœur, qui passez par là,
regardez! de devant le tombeau
la pierre a été roulée!...
Quelqu'un a dit: «**ENLEVEZ CETTE PIERRE!**»
Et on ôta donc la pierre!
Il dit encore: «**Déliez-le et laissez-le aller!**»
Lazare, debout, marchait.
A ce signe, beaucoup de juifs crurent en Jésus

Toi mon frère et ma sœur qui passez par là, regardez!
la pierre est ôtée... Lazare est vivant!
la pierre est roulée et Jésus n'est plus là!
Il vit cela... et il crut!...

Toi mon frère et ma sœur, en ce matin de Pâques,
rongé par le doute, sans espérance,
tu disais en route: «**Mais à quoi bon?...**» et: «**A quoi accrocher ma vie?**»
ton regard éteint, un voile sur les yeux,
Entends! Il a crié pour toi: «**Otez la pierre!**»
Et la pierre a roulé...
désormais, la vie est libérée,
l'amour est possible
l'espérance sort du tombeau... **SI TU CROIS!**
Si tu reçois le témoignage de Pierre et de Jean:
IL EST VIVANT

Si tu crois... alors, pars.. sur toutes les routes
va partager ton espérance et recevoir celle des autres!...
Val fort de l'Esprit...
Va commander à ton tour à toutes les pierres des tombeaux:
«**Otez-vous de là!**»
Tu verras naître la vie dans ce peuple d'enfants...
dans ces regards de jeunes, dans le cœur de tant d'hommes et de
femmes hier encore crucifiés de mille morts
et ce matin, debout! pour ce premier jour de la semaine...
Celle où Dieu recrée tout à son image, selon sa ressemblance.
Avec le créateur, tu trouveras que «**cela est bon**»
et tu chanteras à pleine voix: «**ALLÉLUIA**»

Le Seigneur est ressuscité!

«*C'est vrai! Le Seigneur est ressuscité; il est apparu à Simon-Pierre*»
(Luc 24, 34). C'est par ces mots pleins d'enthousiasme que les Apôtres, à
Jérusalem le soir de Pâques, accueillent les deux disciples qui reviennent
d'Emmaüs. Ils n'ont pas besoin d'insister, car ces deux hommes eux-
mêmes ont rencontré Jésus sur leur route; il leur a longuement parlé, et ils
l'ont reconnu au moment où il a rompu le pain.

Le Seigneur est ressuscité: pour ceux qui étaient à Jérusalem comme
pour ceux qui marchaient vers Emmaüs, c'est une certitude absolue. La joie
les inonde. Ils sentent bien qu'un événement totalement nouveau s'est
produit, que désormais rien ne sera plus comme avant.

Peu à peu ils vont comprendre qu'il faut partager cette extraordinaire
Bonne Nouvelle. L'Esprit de la Pentecôte leur en donnera la force.

Il leur fera découvrir aussi que tous les hommes sont appelés à partager
la résurrection de Jésus. Pour tous il est source de vie; il est, comme il l'a dit,
la Résurrection et la Vie. La grande question, l'unique question en un sens,
c'est de croire en lui, afin de partager son destin, afin de devenir des
ressuscités.

Devenir des ressuscités: ce n'est pas une espérance lointaine. Pour les
chrétiens c'est déjà une réalité, commencée au Baptême. Saint Paul n'hésite
pas à leur dire: «*Vous êtes ressuscités avec le Christ*» (Épître aux Colos-
siens 3,1). Ressuscités, c'est-à-dire animés d'une vie nouvelle, celle du
Christ lui-même, que la mort ne pourra pas détruire. Quelle lumière! Quel
motif d'espérance! Mais aussi quelle exigence! Car vivre comme des res-
suscités cela veut dire abandonner le péché pour marcher sur le chemin de
l'amour.

Le Seigneur est vraiment ressuscité. Il nous appelle à ressusciter avec
lui, dès maintenant, et chaque jour davantage. Cette Bonne Nouvelle, trans-
mise par les apôtres, a franchi les mers et les siècles. Elle a changé la vie de
générations d'hommes et de femmes. Puissions-nous, à l'occasion de
Pâques et du Temps Pascal, redécouvrir son sens et son importance!
Puisse-t-elle renouveler nos cœurs et nos vies, et, par là même, devenir
invitation pressante pour ceux qui nous entourent!

+ Clément GUILLON
Évêque de Quimper et de Léon
Pâques 1990

Les manifestations culturelles dans les lieux de culte.

DIRECTIVES DIOCÉSAINES D'APPLICATION DES ORIENTATIONS POUR L'ÉGLISE DE FRANCE.

Pour toute manifestation culturelle dans les églises ou chapelles du diocèse de Quimper et de Léon, on se conformera désormais aux **orientations pour l'Église de France**, adoptées, le 13 décembre 1988, par le Conseil Permanent de la Conférence des Évêques de France. (cf. texte ci-après). Ces dispositions remplacent ainsi celles que Monseigneur Barbu avait adoptées le 26 décembre 1985. Pour que les accords soient passés dans la plus grande clarté je demande que l'on veuille bien se tenir aux modalités pratiques indiquées dans la note qui suit.

Quimper, le 7 avril 1990.

+ **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et de Léon

MODALITÉS PRATIQUES

1. Toute utilisation d'une église ou chapelle relève de la responsabilité de celui qui en a légitimement la charge, le curé nommé par l'évêque. Lorsque l'église ou chapelle appartient à l'État (cathédrale) ou à la commune, ce prêtre nommé par l'évêque en devient l'affectataire légal ; de par la loi française, seul l'affectataire est habilité à prendre des décisions en ce qui concerne l'utilisation, culturelle ou non, de l'édifice cultuel. C'est donc sous la responsabilité dernière de ce prêtre que toutes les tractations doivent être conduites.

2. Toutes les démarches devront être faites par écrit, en utilisant les formulaires imprimés du diocèse (ces imprimés sont à demander au secrétariat de l'évêché de Quimper).

— le formulaire A permet d'obtenir les renseignements nécessaires sur l'organisme demandeur et le projet ; il comporte l'engagement explicite au sujet d'exigences précises.

— Le formulaire B, sur lequel sera porté le programme détaillé et qu'accompagneront les textes musicaux ou les photos des objets exposés, permettra à la Commission diocésaine de donner au prêtre qui doit prendre la décision un avis motivé.

Le formulaire C est celui qui communiquera au demandeur la décision précise.

3. Le processus à suivre est le suivant :

— Dès qu'un demandeur sollicite l'autorisation, le prêtre responsable lui remet, avec le texte des **directives diocésaines d'application**, les formulaires A et B en 3 exemplaires. Le demandeur renvoie deux exemplaires de chacun, dûment remplis.

— Le prêtre responsable porte sur le formulaire A le montant de l'indemnisation demandée et de la participation éventuelle d'entretien. Cette demande devra parvenir à la Commission au moins deux mois avant la date prévue pour le concert.

— Le prêtre responsable demande par le formulaire B l'avis motivé de la Commission diocésaine, sauf s'il est déterminé à répondre négativement (pour toute autre raison pastorale que celle du programme) ou s'il s'agit d'un programme déjà agréé par ailleurs.

— Le prêtre responsable communique sa décision au demandeur, sans avoir à faire état des avis qu'il a pu recueillir, mais en donnant les raisons qui lui semblent s'imposer.

4. Le prêtre responsable consultera la Commission en adressant le dossier (formules A et B) au responsable de la **Commission des manifestations culturelles dans les édifices du culte**, B.P. 405, 3, rue de la Rosmadec, 29101 Quimper cédex.

..

Les concerts dans les églises

Orientations pour l'Église de France

1. Notre époque voit se développer les manifestations culturelles de toutes sortes, et particulièrement les concerts. Pour diverses raisons, les demandes d'utilisation des églises afin d'y tenir de telles manifestations se sont multipliées depuis quelques années. Devant un tel phénomène, la position de l'Église est claire :

— d'une part, elle se réjouit de tout ce qui peut élever l'homme selon le projet de Dieu et contribuer à l'ouvrir aux valeurs spirituelles présentes dans la culture (cf. Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*, n. 57) ;

— d'autre part, elle a reçu mission de préserver le caractère sacré des lieux de culte, qui sont les signes visibles de l'Église en chemin sur la terre et

de l'Église établie dans les cieux (cf. Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, n. 8; Rituel de la dédicace, chap. II 2).

2. Une récente note de la Congrégation pour le Culte divin (1) a proposé « quelques éléments de réflexion et d'interprétation des normes canoniques... (pour) aider chaque évêque à prendre les décisions pastorales valables, tenant compte de la situation socio-culturelle environnante » (2).

Pour apprécier la portée exacte de cette note, il a paru nécessaire d'en faire l'application à la situation de la France, dans le respect des lois ecclésiastiques (3) et des lois civiles régissant l'utilisation des lieux de culte qui sont devenus propriété de l'État ou des communes (4).

Il appartiendra à chaque évêque, conformément au droit, de déterminer des normes plus précises (5).

PRINCIPES:

3. L'église est la maison du Peuple de Dieu, où il se rassemble pour écouter la Parole, prier en commun, recevoir les sacrements, célébrer l'Eucharistie. C'est aussi le lieu où chacun peut venir se recueillir et adorer la présence du Seigneur. C'est enfin un bâtiment, souvent prestigieux, que l'art et la foi de nos ancêtres nous ont légué et qui doit demeurer libre pour la visite. Signes visibles d'une réalité invisible, « les églises ne peuvent être considérées comme de simples lieux « publics », disponibles pour des réunions de tous genres. Ce sont des lieux sacrés, c'est-à-dire « mis à part » de manière permanente pour le culte rendu à Dieu... » (6).

Le respect de cette identité est un principe fondamental auquel on doit se tenir: « Quand les églises sont utilisées pour des fins différentes de celles qui leur sont propres, leur caractéristique de signe du mystère chrétien est mise en danger, avec des dommages plus ou moins graves pour la pédagogie de la foi et la sensibilité du peuple de Dieu, comme le rappelle la parole du Seigneur: « Ma maison est une maison de prière » (Lc 19, 46) » (7).

(1) « Les concerts dans les églises » orientations de la Congrégation pour le Culte divin, en date du 5 novembre 1987 (cf. Doc. Cath. du 17 janvier 1988, n° 1954, pp. 77-79).

(2) Ibid, nn. 3 et 4.

(3) En particulier, le Code de Droit canonique, can. 1210, 1213, 1222, et la note de la Congrégation pour le Culte divin citée ci-dessus.

(4) Notamment, les lois du 9 décembre 1905 et 2 janvier 1907 portant séparation des Églises et de l'État; et la circulaire du Ministère de la Culture et de la Communication, en date du 27 avril 1988, sur l'application des règles de gestion domaniale aux cathédrales.

(5) Cf. Code de Droit canonique, can. 1213.

(6) Note de la Congrégation pour le Culte divin, n. 9

(7) Ibid, n. 5

4. Dans cet esprit, ne pourront être admis dans les églises que des manifestations ou des concerts compatibles avec le caractère particulier de ces lieux, comme le demande clairement le Code de Droit canonique: « Ne sera admis dans un lieu sacré que ce qui sert ou favorise le culte, la piété ou la religion, et y sera défendu tout ce qui ne convient pas à la sainteté du lieu. Cependant l'Ordinaire peut permettre occasionnellement d'autres usages qui ne soient pourtant pas contraires à la sainteté du lieu » (can. 1210).

Afin de faciliter le discernement d'une telle compatibilité, il sera bon que le clergé affectataire, régulièrement nommé par l'évêque et habilité à donner l'autorisation, soit aidé par une Commission diocésaine désignée à cet effet.

5. On acceptera en priorité et on facilitera même les concerts d'œuvres faisant partie de la tradition musicale de l'Église universelle et qui nous ont été léguées comme « un trésor d'une valeur inestimable » (8). Ces musiques comportent en effet des caractéristiques et des enjeux qui correspondent tout à fait à la finalité des églises (9). Mais on pourra également accueillir d'autres types de musiques, de façon occasionnelle, du moment qu'elles ne s'opposent pas au caractère particulier du lieu. Dans tous les cas, on aura soin de veiller à l'observation des règles en vigueur et on fera en sorte que l'église ne puisse jamais être considérée comme une salle de spectacle ordinaire (10).

APPLICATION

6. Toute demande d'utilisation d'une église pour une manifestation artistique débordant le cadre cultuel devra être faite par écrit au clergé affectataire et accompagnée des indications précisant la date et l'heure de la manifestation, l'identité de l'organisme demandeur, les raisons invoquées, le programme prévu, les conditions d'exécution, les noms et qualités du responsable de l'organisation, la souscription d'une assurance particulière et les conditions d'entrée. Aucune publicité ne pourra être faite avant l'accord signé par le clergé affectataire, sur l'avis de la Commission diocésaine dont il a été question au n° 4.

L'affectataire devra également avoir obtenu l'avis technique conforme du propriétaire, en ce qui concerne la conservation et la sécurité du bâtiment pour des manifestations de ce genre (11).

(8) Constitution sur la Liturgie *Sacrosanctum Concilium*, n. 112.

(9) Note de la Congrégation pour le Culte divin, n. 9

(10) Selon l'article 13 de la loi du 9 décembre 1905, la désaffectation pourrait être prononcée « si les édifices sont détournés de leur destination ».

(11) Cf. circulaire du Ministère de la Culture et de la Communication, en date du 27 avril 1988. Pour les cathédrales appartenant à l'État, c'est l'architecte des Bâtiments de France qui est habilité à donner cet avis technique conforme.

7. L'organisateur s'engagera à faire observer les règles de bonne tenue à l'intérieur de l'église, à respecter les lieux (en particulier l'autel, ainsi que le sanctuaire) et à les remettre ensuite en ordre ou à réparer les dégâts éventuels (12).

Pour éviter tout détournement de la destination première de l'église, il n'y aura pas d'autorisation de manifestations qui empêcheraient l'exercice normal du culte (par exemple, pour un festival ou un cycle de concerts, avec répétitions, exécutions et installations techniques durables). De même, il ne sera souscrit aucune convention d'utilisation régulière de l'église avec un quelconque organisme.

8. C'est en raison même de leur caractère particulier de lieu de l'Alliance entre Dieu et les hommes que l'accès des églises doit rester libre et gratuit, comme le rappellent les lois ecclésiastiques (13). Une telle disposition ne signifie pas, bien sûr, qu'il ne faille pas se préoccuper d'accorder aux artistes et musiciens la juste rémunération à laquelle ils ont droit. C'est pourquoi les organisateurs des concerts se doivent de trouver les sources de financement permettant de rétribuer, comme il convient, les différents interprètes ou artisans de la manifestation.

Étant donnée la diversité des situations, il n'est pas possible d'ériger des normes valables pour toute la France. S'il le juge bon, l'Ordinaire pourra permettre que soit perçue une participation individuelle aux frais, en veillant à ce que les fidèles puissent venir librement prier aux heures habituelles d'ouverture de l'église.

Les organisateurs devront rembourser aux responsables de l'église les dépenses occasionnées par la tenue du concert : chauffage, électricité, entretien.

9. Les règles précédemment énoncées ne visent pas les « concerts spirituels » qui peuvent comporter des lectures, des prières ou des moments de méditation silencieuse, et dont les lieux de culte constituent le cadre naturel (14). Cependant, pour souligner le caractère exceptionnel d'autres types de concerts acceptés dans une église, il sera souvent opportun que le curé ou un membre qualifié de la communauté chrétienne locale accueille

(12) Il conviendra le plus souvent que soient notifiées par écrit les exigences auxquelles devront se soumettre l'organisateur et les participants : en particulier, l'interdiction de fumer, y compris dans les dépendances ; la nécessité d'une tenue et d'un comportement corrects ; le respect dû à l'autel, à l'ambon, au siège de présidence, au tabernacle (il convient alors de conserver le Saint-Sacrement dans un autre endroit approprié), et en général à tout le sanctuaire ; la remise en état des lieux (cf. Note de la Congrégation pour le Culte divin, n. 10).

(13) Code de Droit canonique, can. 1221. Note de la Congrégation pour le Culte divin, n. 10c.

(14) Note de la Congrégation pour le Culte divin, n. 2.

les participants et expose les raisons qui ont conduit à l'autorisation d'une telle manifestation dans l'église même. De même, il est souhaitable qu'un commentaire discret et approprié, réalisé par une personne compétente sous forme orale ou écrite, puisse mettre en valeur la cohérence de l'œuvre avec le lieu où elle est exécutée (15).

10. Toutes ces dispositions ont pour but de mettre de la clarté et du bon sens dans une situation devenue parfois conflictuelle en France. Chacun comprendra, nous l'espérons, la nécessité qui nous a poussé à faire respecter le caractère particulier des églises, tout en y accueillant ce témoignage inestimable de la culture humaine que peut constituer la musique. Notre société, en effet, ne peut qu'y gagner, lorsqu'une œuvre est exécutée dans le cadre pour lequel elle a été composée, et lorsqu'une église ne cesse pas de signifier sa seule raison d'être : la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Le Conseil Permanent des Évêques de France.

le 13 décembre 1988

Au calendrier de notre Évêque

- **Mercredi 18 avril** : à l'Île Blanche (Locquirec) : Chapitre Général des Filles du Saint-Esprit.
- **Dimanche 22 (10 h 30)** : Confirmation à Pleyben.
- **Mardi 24** : Présence à Brest, 24, rue Kéravel (1).
- **Mercredi 25** : Conseil épiscopal.
- **Samedi 28** : à Morlaix, passage de Sœur Emmanuelle.
(fin d'après-midi) : à Brest, Journées de l'Enseignement Catholique.
- **Dimanche 29** : Confirmation à l'Île d'Ouessant, puis à l'Île Molène.

(1) Les autres jours de présence à Brest seront les suivants : Mercredi 16 mai, Jeudi 7 juin.

● **LE PAPE EN TCHÉCOSLOVAQUIE** : le samedi 21 et le dimanche 22 avril. La Tchécoslovaquie est le premier pays que le Pape visite après les « événements » de l'Est. A l'avenir il devrait également aller en Hongrie. Il a même été invité le 1^{er} décembre dernier par Mikhaïl Gorbatchev à se rendre en Union Soviétique.

(15) Ibid, n. 10 g.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. Le chanoine Marcel Le Vey, M. l'abbé Christophe Jaouen, M. l'abbé Jean-François Kermoal, M. l'abbé Roger Macé.

Marcel Le Vey, né le 30 juin 1911. Ordonné prêtre le 22 juillet 1935. Surveillant à l'école Saint-Yves, Quimper. Septembre 1936, vicaire à Plouédern. Octobre 1937, directeur à l'école de Recouvrance. Décembre 1945, directeur du Centre de Kéraoul. Septembre 1950, aumônier d'Action Catholique, Brest. Mars 1956, chargé de fonder la paroisse du Landais. Août 1956, recteur du Landais. (Juin 1960, chanoine honoraire). Décembre 1961, curé-archiprêtre de Saint-Corentin et chanoine titulaire. Juillet 1971, recteur de Porspoder. Juin 1982, supérieur de la Maison de Kéraudren, Brest. Juin 1986, se retire à la Maison St-Joseph, Saint-Pol-de-Léon. Décédé le 20 mars 1990.

Christophe Jaouen, né le 7 décembre 1918 à Plouzévé. Ordonné prêtre le 29 juin 1951. Surveillant, puis préfet de discipline à l'école Saint-Yves, Quimper. Octobre 1954, vicaire à Plomelin. Juillet 1956, vicaire à Rosporden. (1957, en grande maladie). Vicaire auxiliaire à Quéménéven. 1963, vicaire auxiliaire à Plougonven. Septembre 1966, économe à l'école Saint-Yves, Quimper. Septembre 1974, en résidence à Pencran. Octobre 1976 à Sizun. Décédé le 8 avril 1990.

Jean-François Kermoal, né le 14 mai 1905 à Plouescat. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Instituteur à Saint-Martin, Morlaix. Août 1935, vicaire à Scaër. Août 1939, directeur d'école à Plounévez-Lochrist. Décembre 1948, recteur de Spézet. 1956, instituteur à Saint-Charles, Kerfeunteun (1964-1965, au sana de Thorenc). 1968, à Plouénan. 1971, se retire à Plounévez-Lochrist, puis en 1982 à Kéraudren. Décédé le 9 avril 1990.

Roger Macé, prêtre au diocèse de Laval, est décédé subitement le 1^{er} avril, à l'âge de 60 ans. Depuis 1972, il était le Responsable du SIET (Service Interdiocésain d'Études Théologiques, 45, rue de Brest, à Rennes). A ce titre il était bien connu des prêtres finistériens. Ses interventions en de nombreuses réunions dans notre diocèse ont toujours été appréciées pour la richesse et la clarté des exposés qu'il y a donnés.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mr Joseph Gourliou, Brest. **M. René Le Minor**, père de M. l'abbé Henri Le Minor, Pont-l'Abbé. **Sœur Christiane Le Foll**, des sœurs de St-Joseph de Cluny, Briec. **Sœur Marie-Hélène Meudec**, des sœurs de Saint-Méen, Plounévez-Lochrist. **Sœur Anne Brélivet**, des Filles de Jésus de Kermaria, Beuzec-Cap-Sizun. **Sœur Marie-Lorette Le Roux**, des Filles de Jésus de Kermaria, Rédéné. **M. Yves Jaouen**, père de M. l'abbé Pierre Jaouen, Tréglonou. **Mme Jaouen**, Spézet. **M^{lle} Marie-Louise Cosquer**, Locmaria-Plouzané. **Sœur Céline Le Borgne**, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimperle. **Sœur Augustine Kerbaul**, des Filles du Saint-Esprit, Lanneufret. **M. Joseph Pronost**, Lesneven. Le colonel **Louis Le Bras**, Saint-Jean du Doigt.

Le Père Pierre Le Guen, des Missions Africaines de Lyon. Né le 20 décembre 1907 à Lampaul-Guimiliau, il est décédé le 29 mars 1990.

Communiqués et Informations

● ROUTE DE JEUNES

«Encore des murs à faire tomber...»: c'était le thème de réflexion de cette année pour la rencontre, le vendredi 30 mars dernier, des jeunes des lycées de l'Enseignement Catholique du Finistère.

Ils étaient **350** à prendre par des chemins divers la route vers **Ste-Anne La Palud**, où la soirée s'est prolongée autour d'un grand feu et d'une longue célébration présidée par Mgr Guillon.

● HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE

L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est un groupe de plus de 400 bénévoles, comportant médecins, infirmiers, infirmières, brancardiers, hospitalières, qui s'occupent des malades, organisent leur pèlerinage à Lourdes et le Pardon annuel diocésain.

Dimanche 1^{er} avril ils étaient quelque 250 à leur **assemblée générale annuelle**. Cette journée a commencé par la messe célébrée à la cathédrale Saint-Corentin à Quimper et présidée par M. Le Vicaire Général Michel Péron. Ils ont ensuite tenu leur réunion au Centre de Kérivoal.

● DE NIAMEY EN FINISTÈRE

Invité par le C.C.F.D., à l'occasion de sa campagne de carême, **Assane Alamine** a passé dans le Finistère, aux derniers jours de mars. Il a été reçu à Brest, Morlaix, Quimper. Le C.C.F.D. soutient en son pays, **Le Niger**, divers projets, et par exemple depuis 1981, à Tchirozérine, l'école primaire de la Mission Catholique, qui accueille les enfants des familles nomades touaregs (« La Croix » lui a consacré une page le 30 mars).

Assane, qui est musulman, est le Directeur adjoint de l'Enseignement Catholique au Niger (Là-bas catholiques, 2 % de la population, et musulmans, 90 %, travaillent ensemble). En diverses rencontres il a parlé de son pays, de sa pauvreté, de ses efforts pour un meilleur développement, de la lutte contre l'ennemi premier : la sécheresse.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La FEDEAR (Fédération d'équipes Apostoliques de Religieuses) regroupe dans le diocèse 115 religieuses réparties en 20 équipes, soit: 12 équipes en monde Ouvrier, 5 équipes en Monde Rural, 1 équipe en Monde Maritime, 2 équipes de Permanentes en Pastorale.

Toutes les équipes se retrouveront les 21 et 22 avril à Kérivoal pour un week-end dont le thème est le suivant: «Dans la vie et l'action des hommes, Dieu nous fait signe, nous rencontre, nous appelle à la conversion. C'est à ce monde que nous, Religieuses de Vie Apostolique, sommes envoyées pour être Parole d'espérance et de vie».

CATÉCHÈSE

Deux réunions proposées par le service diocésain: Pour les animateurs de groupes de jeunes de 13 à 16 ans, présentation du Tome 2 de «Jeu d'approches».

— mercredi 25 avril, 20 h 15-22 h 15, au Juvénat Notre-Dame, Châteaulin.

— Vendredi 27 avril, 20 h 15-22 h 15, à la salle paroissiale, Rosporden.

DU CAIRE EN FINISTÈRE

Sœur Emmanuelle, du Caire, fera une conférence suivie d'une projection, à l'église Saint-Martin, Brest, le samedi 28 avril, à 20 h 30. Ce même jour, elle sera d'abord accueillie à Morlaix.

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Les établissements catholiques fêtent l'Innovation

- les 28-29 avril 1990
- à l'école Charles de Foucauld, Brest
- l'innovation dans la pédagogie, les technologies, les arts.
- des animations permanentes, des expositions et spectacles
- des témoignages et des célébrations.

DES BAPTÊMES D'ADULTES A PAQUES

Le temps de Pâques est dans l'Église le moment privilégié pour les baptêmes. Cette année plusieurs adultes seront baptisés pendant les veillées de la nuit de Pâques:

- Élodie, à Rédéné;
- Hum, au Passage - Lanriec.
- Serge et Simone, à Plabennec.

D'autres célébrations de baptêmes d'adultes auront lieu durant le temps pascal, à l'Ascension, à la Pentecôte...

Session des Responsables de secteur

L'assemblée annuelle des Responsables de secteur s'est tenue les jeudi 15 et vendredi 16 mars à Kéraudren.

Une part importante de son travail a poursuivi celui du Conseil presbytéral dont le mandat s'est achevé en décembre 1989. Ce Conseil avait préparé deux textes sur «**les animateurs laïcs en pastorale**» et sur «**la pastorale des jeunes**». Mgr Guillon a repris ces textes et il a fait siennes les orientations pastorales ainsi proposées. Au début de la session il a invité les Responsables de secteur à en examiner le contenu et la mise en application.

I — LES ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

Une laïque intervint d'abord et donna son témoignage: **Marie-Jo Le Lay**, animatrice au secteur de Saint-Marc, à Brest, depuis le 2 janvier 1989. Elle dit sa présence au quartier de Pontanézen, les multiples services dont elle a la charge, sa découverte de la vie des gens, les partages qu'elle réalise avec les responsables d'Église et d'autres permanents, les excellentes relations qu'elle garde avec ses anciennes collègues de l'usine où elle a travaillé durant 31 ans.

Ensuite les Responsables de secteur se sont répartis en carrefours pour étudier le texte présenté par Mgr Guillon et voir comment mettre en œuvre ses orientations.

A la mise en commun, diverses remarques, demandes de précisions furent ainsi proposées sur les conditions pour l'appel et l'embauche, les contrats (leur durée et leur implication financière), la formation des animateurs.

Des réalisations existent d'ailleurs déjà dans cette ligne. S'y engager sera dynamisant pour les secteurs et y suscitera un nouveau visage d'Église, dans la coresponsabilité de tous les intervenants, prêtres et membres des divers Conseils.

II — LA PASTORALE DES JEUNES

Mgr Guillon présenta le second texte, au deuxième jour de la session.

Claude Cam, animateur depuis deux ans dans la pastorale des jeunes aux secteurs de Saint-Pol de Léon et de Plouescat, exposa ce qui est son travail de permanent diocésain au service de MRJC Nord-Finistère, de coordinateur MRJC pour les deux secteurs, et de chargé d'aumônerie pour

deux collèges de l'Enseignement public. Il dit les objectifs qu'il vise dans cette présence auprès des jeunes: il s'agit de les aider, par diverses propositions, à construire leur personnalité de jeunes et de chrétiens, en se fixant un cheminement sans en rester simplement à du ponctuel même généreux, qui ne suffit pas pour une véritable éducation. Un permanent, rappelle-t-il, aura bien des fois à travailler seul, mais il a besoin aussi du soutien des Responsables en paroisses et de rencontres avec d'autres permanents.

Après un temps de réflexion en carrefours, les Responsables de secteur se sont exprimés dans l'assemblée générale: leur attention s'est portée principalement sur le «veilleur» souhaité en chaque secteur. Des expériences déjà en cours au moins ponctuellement, dans ce sens, ont été signalées (messes pour des jeunes, préparation à la confirmation, marches, pèlerinages...). Une concertation au plan diocésain, avec un coordinateur d'ensemble, semble urgente à plusieurs. Le document qui va être publié devrait être présenté le plus largement possible aux équipes d'animation paroissiale, Conseils pastoraux, aumôneries, mouvements.

..

III — DIALOGUE AVEC L'ÉVÊQUE

Un temps important a été consacré, le jeudi et plus brièvement le vendredi, à un échange à partir de nombreuses informations, propositions, questions exprimées dans l'assemblée.

— Les Responsables de secteur ne devraient-ils pas se donner un **bureau permanent**? Les avis étant partagés à ce sujet, Mgr Guillon demande que les promoteurs de cette proposition rédigent un texte qui donne les précisions souhaitées. Ensuite un vote pourra être organisé à la prochaine réunion des Responsables de secteur sur les questions financières, le 7 mai.

— Un permis de construire a été accordé pour une extension du Centre d'accueil à **Kerizinen**. Des gens attendraient que le nouvel évêque s'exprime à cette occasion... Mgr Guillon répond que sa position est exactement la même que celle de Mgr Barbu (cf. Mise en garde, 12 juillet 1979, «Quimper et Léon», 26 juillet 1979, pp. 313-319, ou le tiré à part correspondant) et qu'il n'y a pas lieu de faire une nouvelle déclaration.

— Une information est donnée sur **l'église de Concarneau**. Elle fait le point sur la situation: le projet de démolition de l'église actuelle pour construire un lieu de culte adapté aux besoins de la communauté catholique n'est pas abandonné, même s'il se heurte à des difficultés.

Deux églises devront être construites à **Brest**: à la Cavale Blanche, et à Tourbian.

— N'est-il pas urgent de préparer des laïcs pour la présidence de

funérailles? Dans l'avenir les prêtres, moins nombreux, risquent d'être excessivement occupés par ces célébrations... Déjà des laïcs participent à la préparation des obsèques et aux cérémonies elles-mêmes. Il faudra évoluer, prudemment dans cette ligne (1).

— **Rythmes scolaires et catéchèse**. L'on signale qu'ici ou là des consultations sont faites en vue de transférer les cours du samedi au mercredi... Mgr Guillon souligne que c'est là une question posée au plan national. D'accord avec la déclaration de Mgr Decourtray et de Mgr Plateau, il fait sien ce texte qui sera publié dans le Bulletin diocésain (cf. «Quimper et Léon», 24 mars 1990, pp. 145-147). C'est là une question très importante (2).

— **La Pastorale de l'Église à l'égard des divorcés qui se remarient**. Y a-t-il une pratique commune dans le diocèse? — Mgr Guillon rappelle les textes qui concernent cette situation, spécialement l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II sur la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui: «Familiaris consortio», 22 novembre 1981, à la suite du synode des évêques à Rome en octobre 1980 (n° 84). Il souligne que l'Église gère les sacrements selon les règles qui correspondent à la mission que le Christ lui a confiée mais que cela ne préjuge pas de la relation des personnes avec Dieu et de l'action du Saint-Esprit en elles.

— **La situation des prêtres** chargés de plusieurs paroisses, affrontés à des urgences multiples. Le prochain Conseil presbytéral devra s'occuper de cette question: il faudra que nous trouvions des modes de fonctionnement adaptés à la situation actuelle, de telle sorte qu'aucun prêtre n'ait à porter un fardeau démesuré.

..

1990

1990

1990

(1) cf. Célébrer, Notes de pastorale liturgique, n° 205, avril 1990: **Des laïcs dans la pastorale des funérailles**.

A propos des obsèques, l'on peut signaler aussi la nouvelle édition du livret «**Prières pour les défunts à la maison**», qu'Albert Bossard présenta à la fin de la session. À commander au presbytère de Lannilis.

(2) Mgr Guillon rappelle que les curés et recteurs qui seraient saisis d'une demande de changement d'horaire du catéchisme n'ont pas autorité pour donner une réponse, et doivent s'en référer à lui.

IV— UN PROJET D'ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES RELIGIEUSES DANS LE FINISTÈRE

En fin de matinée, le vendredi 16, Laurent Laot présenta ce projet. Il en dit l'origine, les objectifs, les modalités de réalisation.

C'est une idée du « Service diocésain d'information, de documentation, et d'études en sciences sociales. » Il y a plus de 30 ans déjà « l'enquête Boulard » portait sur la pratique religieuse dans le diocèse. Il devrait être utile de faire le point sur la situation actuelle, d'établir un état des lieux concernant cette fois **l'ensemble des pratiques religieuses**. Les résultats de l'enquête intéresseraient non seulement les responsables d'Eglise mais aussi bien d'autres dans le département, des universitaires par exemple.

Deux instruments de recherche sont envisagés :

1) **une enquête directe** auprès de tous les pratiquants, un même dimanche, dans tout le diocèse.

(2) **un sondage** sur un échantillon représentatif de la population du Finistère.

Il faudrait aussi prévoir les instances nécessaires pour la mise en œuvre d'une telle opération.

C'est là pour le moment simplement un projet. En fin de la session, l'assemblée des Responsables de secteur donna son avis à ce sujet et parut plutôt favorable à l'emploi éventuel des deux instruments : enquête et sondage. Il faudrait aussi préciser les incidences financières d'une telle recherche.

L'assemblée fut invitée à procéder à un vote indicatif sur le projet (sans que la décision en soit prise). Les résultats ont été les suivants : oui : 40 ; non : 0 ; abstentions : 6.

•
••

En conclusion de la session, deux informations sont données, concernant la formation permanente.

— Le groupe « **formateurs de formateurs bibliques** » sera relancé en octobre 1990. Il est demandé de proposer des candidats.

— Les secteurs candidats à la formation de base « **Croire aujourd'hui** » doivent s'adresser au Service de la Formation permanente.

Monseigneur l'Évêque fait le point sur le projet de « **Centre spirituel diocésain** », les résultats de l'enquête réalisée par Louis Biannic, ce qui peut déjà être fait pour l'animation spirituelle dans le diocèse, et tout ce qui reste encore à préciser.

Pierre CROZON

Visite pastorale aux secteurs de Quimper

Suite au texte publié dans le précédent numéro de « Quimper et Léon », pp. 155-160, voici quelques autres flashes, nécessairement limités, échos de la visite pastorale de Mgr Guillon à la ville de Quimper.

II— Le Monde Scolaire

L'AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC CLASSIQUE

En avant-première de la visite pastorale, Mgr Guillon a rencontré **une vingtaine de jeunes du Second Cycle**, réunis pour deux jours à Kermabeuzen pendant les vacances de Février. Les jeunes lui ont présenté leur lycée (Brizeux et Cornouaille). Ils ont dit leurs conditions de vie, leurs inquiétudes et leurs espérances. Ils ont parlé aussi de ce qu'ils faisaient et vivaient à l'Aumônerie. Dans un deuxième temps, ils ont posé leurs questions à l'Évêque qui y a répondu très simplement.

Dans le cadre de la visite pastorale, **les permanents d'Aumônerie** ont présenté le 26 février, à Mgr Guillon et à H. Minou les différents **établissements publics secondaires** de la ville qui regroupent plus de **3000 élèves en collège et 2100 en lycée**. Les aumôneries éprouvent de plus en plus de difficultés à trouver des temps appropriés pour la catéchèse et les rencontres de jeunes. Celles-ci ont souvent lieu en dehors du cadre scolaire et même quelquefois pendant les vacances, souvent à des moments peu favorables pour l'annonce de la parole de Dieu. Ils ont aussi souligné la difficulté croissante de trouver des animateurs parmi les jeunes parents et donc la nécessité de mieux faire connaître l'intérêt missionnaire de l'Aumônerie de l'enseignement public auprès des différentes communautés chrétiennes.

La diminution du nombre d'enfants et de jeunes catéchisés a longuement été évoquée, sans que l'on arrive à en déterminer les raisons de façon précise. D'autre part chaque année, environ 10 % des enfants catéchisés en 6^e sont des débutants et depuis 1983, 35 baptêmes d'adolescents ont été préparés et célébrés.

Michel Péron (vicaire général délégué à l'enseignement public) a rejoint Mgr Guillon et H. Minou pour la rencontre avec les animateurs. De nombreux problèmes ont été soulevés, en particulier celui de trouver des parents disponibles pour encadrer les enfants et prêts à affronter les difficultés plus grandes de la catéchèse avec des adolescents.

Tous les animateurs sont conscients de l'importance de leur rôle face à la demande de connaissance et aux questions des enfants sur Dieu et la parole de Jésus au travers des Évangiles. Comment arriver à faire passer cette parole avec des mots simples? Comment transmettre la foi? Cela suppose un effort de la part de chacun pour approfondir sa propre foi et un besoin de formation. Malheureusement la formation proposée (ex: Filières de Cornouaille) ne semble pas correspondre toujours à la demande de chacun. Malgré les difficultés rencontrées, chacun a reconnu vivre une expérience très positive auprès des enfants. La conclusion de la rencontre appartient à Mgr Guillon: «Pour que les animateurs actuels puissent appeler d'autres à s'engager, il faut qu'ils aient fortement conscience de vivre quelque chose de positif, de sympathique, bien sûr, au premier degré, mais surtout de vivre une véritable expérience spirituelle. Pour cela, ils ont besoin de se rencontrer, de partager leurs expériences et de se former.»

Julien Cardinal, Marie-Pierre Raoul

L'AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC TECHNIQUE

Le 7 mars Mgr Guillon a rencontré une quinzaine de jeunes des Lycées Thépot et Chaptal, au 37, rue de Pont-l'Abbé.

Loïc et Éric ont présenté leur lycée: 1100 élèves au Lycée Thépot, 1200 au Lycée Chaptal. L'un et l'autre, et d'autres intervenants, ont dit combien leur rythme scolaire est soutenu: une moyenne de 35 heures de cours par semaine, des plages libres de courte durée. La plupart des jeunes «accrochent» aux études et veulent poursuivre le plus loin possible.

L'aumônerie des Lycées se trouve dans deux lieux proches des établissements. A l'aumônerie du Lycée Thépot se regroupent régulièrement une dizaine de jeunes. A celle du Lycée Chaptal une douzaine de jeunes sont inscrits. Des dizaines d'autres viennent occasionnellement selon les thèmes de réflexion et d'action proposés: métiers, saison d'été, logement... D'autres jeunes de ces lycées sont en lien avec des Mouvements: JOC, MRJC, ACE et ils se retrouvent également au local d'aumônerie. Quelques-uns prennent part aux temps forts de l'année, aux week-ends à Landévennec.

Mgr Guillon, en cette rencontre, a pu découvrir la complexité de la vie des Lycées techniques et professionnels. Il a souligné l'importance des lieux d'aumônerie, encouragé les jeunes qui y viennent, et remercié ceux qui en assurent l'animation.

Michel Le Gall

Aumônier des Lycées Thépot et Chaptal.

L'ANIMATION PASTORALE DES LYCÉES CATHOLIQUES

Poursuivant sa vie pastorale de Quimper, et désireux de rencontrer le plus possible les réalités humaines et ecclésiales de la ville, Mgr Guillon a rencontré le 2 mars, **un ou deux représentants de chaque équipe d'animation pastorale des lycées catholiques de Quimper**: Ste-Anne, Kérustum, le Likès, Le Paraclet et Ste-Thérèse. Le P. Le Clech les avait invités à présenter les réalités scolaires et pastorales de leurs établissements. De la présentation faite par chaque lycée, on retiendra les réalisations ainsi que les interrogations et les limites suivantes:

Réalisations

A des degrés naturellement très divers en fonction des sections (classique, technique, agricole), de la population scolaire et des horaires, les propositions faites aux élèves vont de la **culture religieuse** à la **catéchèse**, en passant par les **temps forts**, les **mouvements**, les **actions de solidarité**, la mobilisation pour tel rassemblement, ainsi celui des aumôneries à Ste-Anne la Palud le 30 mars... Si la culture religieuse mise en place dans certains établissements est obligatoire, il va sans dire que les autres propositions, de même que les célébrations, s'adressent aux volontaires: la participation est donc très variable, parfois bien faible.

Au-delà de ces actions spécifiquement pastorales, il faut souligner aussi l'effort des enseignants et éducateurs pour accueillir et accompagner les jeunes, surtout ceux qui sont en difficulté scolaire ou autre. Ceci, lié à un enseignement profane mais ouvert aux valeurs chrétiennes, constitue à la fois un préalable et un cadre favorable à l'annonce explicite de Jésus-Christ.

Limites.

Nos établissements, à des degrés divers là aussi, connaissent également **des difficultés et des limites** à l'action pastorale: si certains jeunes sont demandeurs, une certaine «masse» semble indifférente. Certaines sections vivent à des rythmes tellement rapides qu'on peut difficilement proposer des activités «en plus». Ceci invite à renforcer l'inspiration évangélique de l'ensemble de l'effort éducatif.

Les animateurs se découragent parfois: les moyens mis à leur disposition sont trop faibles, et surtout ce sont les mêmes personnes, trop peu nombreuses, qui portent tout le poids de l'animation pastorale! Là se pose certainement une question importante pour aujourd'hui et pour l'avenir des établissements catholiques: la conviction et l'engagement pastoral des adultes: parents, enseignants, éducateurs...

La nécessité se fait donc sentir de plus en plus de réaliser, ou de

progresser dans la réalisation de ce qui est clair dans les principes: l'attribution à l'animation pastorale d'un budget annuel, de locaux et d'un minimum de documentation, et surtout la création d'équipes pastorales composées d'animateurs reconnus et compétents, unis entre eux, suffisamment encouragés par les collègues, liés aux autres réalités de l'Eglise locale par un prêtre accompagnateur.

Mgr Guillon, dans la deuxième partie de la rencontre, a souligné l'extrême importance de la tâche d'éducation chrétienne à laquelle nous collaborons, éducation si capitale pour l'avenir de l'Eglise, si utile pour celui de la société tout entière (1). Nous devons toujours avoir le désir de faire partager notre conviction que l'Evangile est une lumière pour nous et pour tout homme. Il nous faut dépasser les échecs et les découragements et nous établir dans la persévérance. «Soyez forts, prenez courage, vous qui espérez dans le Seigneur» (Psaume 30).

Enfin, notre évêque nous a invités à intensifier ce qui est déjà commencé et qui est bon: la formation des animateurs adultes, l'éducation globale des jeunes, qui les aide à prendre en main leur vie, les fait accéder à une réflexion plus profonde, les ouvre à accueillir l'Evangile qui peut, pour eux aussi, être lumière!

Frère Claude Reinhart

(1) Mgr Guillon a eu, le 5 mars, une réunion avec les directeurs d'écoles primaires catholiques et, le 12 mars, avec les directeurs des Lycées catholiques. Le 6 mars il a été accueilli à la Direction diocésaine de l'Enseignement Catholique.

III — UN GROUPE DE JEUNES

Le samedi 10 mars, Mgr Guillon rencontra un groupe de quelque 70 jeunes, accompagnés d'une vingtaine d'adultes, à la Maison des Associations à Quimper.

Il n'est rien de mieux que la projection de diapositives pour faire découvrir les visages et les activités des uns et des autres: Scouts et Guides de France, Scouts Unitaires, Aumôneries de Lycées, Mouvement Eucharistique des jeunes. Et ceux qui n'avaient pas préparé de diapositives se présentent directement: JOC, ACE... D'autres disent encore leur expérience de vie en des groupes informels. Parmi eux quelques élèves du second cycle disent constituer une «aumônerie sauvage», hors école...

Mgr Guillon souligne les mots qui sont intervenus en cette présentation: être ensemble, jeux, apprentissage, services, relations internationales, célébrations, responsables adultes ou grands jeunes encadrant les Mouvements... A son tour, il évoque 4 étapes de sa route: 1950, il a 18 ans et à la retraite de fin d'études il choisit d'entrer au séminaire; 1962-1963, il est aumônier d'étudiants à l'Université de Besançon; 1971, Supérieur Général des Eudistes, il prend contact avec la Colombie; 1984, il travaille en paroisse

dans la région parisienne et après le décès d'un jeune prêtre, il prend la responsabilité d'accompagner une équipe de jeunes.

Les présentations étant faites de part et d'autre, le dialogue peut alors s'instaurer et en diverses interventions les questions s'expriment: les jeunes dans l'Eglise, leurs attentes, leurs difficultés, comment ils peuvent être témoins de Jésus dans un monde qui n'est pas chrétien, ce qu'en pense l'Evêque, ses fonctions dans le diocèse, ses responsabilités, et plus largement ce que fait l'Eglise dans la société, comment comprendre ses exigences (qui apparaissent souvent comme des contraintes), ce qu'elle sera dans l'avenir, pourquoi ne pas «moderniser» davantage la messe?

Mgr Guillon répond. Il dit surtout aux jeunes que déjà ils sont l'Eglise, et que son avenir dépend d'eux aussi. Il les encourage à se former, à s'aider les uns les autres, à chercher ensemble dans des groupes de réflexion et d'engagements.

Pierre CROZON
(à suivre...)

RENCONTRE RÉGIONALE DES INSTITUTS SÉCULIERS

19 instituts séculiers (I.S.) des régions de Bretagne et des Pays de Loire se sont réunis, les 10 et 11 mars, à La Roche du Theil, près de Redon. Cette session a regroupé environ 70 laïcs et des prêtres délégués diocésains auprès des I.S. ainsi que des représentants des services des vocations. Notre diocèse y était représenté.

Le thème choisi pour ce week-end était: «l'évolution des Instituts Séculiers dans le rapport Eglise-Monde» et c'est le Père C.H. Guilloteau qui fit un exposé sur la question. Ce fut une rencontre enrichissante pour tous, tant par le travail en groupes relatant l'avancée des I.S. depuis leur début jusqu'à aujourd'hui que par la mise en commun qui suivit. Puisse-t-elle favoriser une meilleure connaissance de cette forme relativement nouvelle de vie consacrée pour des laïcs.

Une participante.

Les personnes intéressées peuvent contacter à ce sujet:

— soit le délégué diocésain: Yves Caroff, 8, rue de Kerfeunteun, à Quimper, tél. 98.95.12.37.

— soit le délégué diocésain aux vocations: Yves Le Clech, 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper-Cédex. Tél. 98 95 45 58.

● **Appel:** L'abbé Ferdinand Derrien (originaire de Carhaix) cherche un remplaçant pour le mois de juillet, à la paroisse de Thuir. Adresse: 1, rue de l'Eglise, 66300 Thuir. Tél. 68 53 40 03. (Diocèse de Perpignan).

● **Annonce:** Un «chemin de croix» (en bois) est disponible à la communauté des Filles du Saint-Esprit, 5, Impasse Feunteunic-al-lez, 29000 Quimper. Tél. 98.95.59.99.

● **SAINT-JACUT DE LA MER, ABBAYE** B.P. 1, 22750. tél. 96 27 71 19 (s'adresser à sœur Madeleine Levrel).

— 5 mai (15 h) 6 mai (16 h): Vie apostolique et prière en Église (session) — Père M. Aubrée.

— 7 mai (19 h) 16 mai (matin): La voie de sainteté que tracent les grands documents des premières traditions chrétiennes (Retraite) — Père J.M. Tillard.

— 17 mai (19 h) 26 mai (matin): Les psaumes, prière et décision (Retraite) — Père Meynier.

— 27 mai (14 h 30) 29 mai (15 h 30): Thérèse d'Avila, fille de l'Église et maîtresse d'oraison (session) — Père R. Deville.

— 25 août (9 h 30) 27 août (16 h): Vivre la musique (session) — M. Ralahiavy.

— 8 septembre (19 h) 17 septembre (matin): l'Apocalypse, livre d'espérance. (Retraite) — Père J. Laplace.

— 27 septembre (19 h) 5 octobre (matin): Tout mon être en prière. Avec les psaumes (Retraite) — Père Dumortier.

● **SESSIONS D'HÉBREU BIBLIQUE - ÉTÉ 1990.**

22. 06/30.06- Abbaye de St-Gildas-de-Rhuys 56730.

01. 07/09.07- La Grande Trappe-61380 Moulin-la-Marche.

Renseignements: P. Yves JOUANIN - S.I.E.T. 45, rue de Brest - 35042 RENNES

● **Pour des vacances calmes en Trégor:**

Presbytère équipé, 3 chambres, du 15 juin au 15 septembre. 10 km de la mer, 7 km de la ville. «Garlan». Pour réservation (à la semaine) tél: 98.67.71.34 presbytère de Plouigneau 29610.

Recensement 1990

En 1982, il y avait dans le Finistère...

...829 072 habitants, dont 27 920 chômeurs, (12280 de moins de 25 ans).

337 964 actifs, dont 109 104 ouvriers, 42704 agriculteurs exploitants.

7 292 étrangers, dont 2 496 Portugais (les plus nombreux).

292 592 résidences principales, dont 72 % maisons individuelles.

10 736 femmes élevant seules leurs enfants, dont 2 944 divorcées.

172 408 personnes de plus de 60 ans, dont 9 992 de plus de 85 ans.

528 352 habitants dans une commune urbaine, dont 201 832 sur l'agglomération brestoise.

Et en 1990?

Conférences religieuses de Brest

Dieu est naissance...

par Pierre-Jean LABARRIÈRE, sj

P.-J. Labarrière est philosophe, musicologue et poète. De sa première qualité il tire la rigueur de sa pensée infatigable: clarté des articulations, précision dans les mots utilisés, formules brèves et essentielles. De sa seconde qualité il tire une capacité d'écoute qui lui permet d'entendre la nouveauté: écoute de ses interlocuteurs, écoute du monde contemporain. Et poète, il l'est, quand l'explication bute sur l'indicible: les mots peuvent encore parler au-delà de leur contenu premier, comme témoins d'une activité spirituelle qui touche au divin.

Le 6 mars dernier nous étions près de 450 personnes à nous être déplacées à Brest pour entendre parler de «**Dieu, dans un monde sans Dieu**». Et il nous fut proposé **d'écouter le monde nous parler de Dieu**.

De quel droit?

P.-J. Labarrière commença son exposé par un long préliminaire mettant en évidence **l'inacceptabilité de la formule: «Dieu, dans un monde sans Dieu»**. Une manière de nous mettre sur les rails de ce qui allait suivre.

De quel droit pouvons-nous dire que notre monde est sans Dieu? Est-ce parce que nous ne savons pas l'y reconnaître, nous décrétons qu'il a déserté le monde et qu'il s'est réfugié dans des cercles d'initiés? Comment penser Dieu s'il n'est pas présent dans le monde?

Une telle approche est fondée sur une vision dualiste de la réalité. Il y aurait d'un côté Dieu ou un monde où Dieu serait présent (par la religion, la culture, la morale), de l'autre côté un monde sans Dieu, païen, incroyant. La lumière d'un côté, la ténacité de l'autre. P.-J. Labarrière rappelle la création: Dieu vit que **cela** était bon. **Cela**, c'est le monde, l'histoire, la société humaine, la nature. Il revient désormais aux hommes de faire naître Dieu dans le monde, et non de juger le monde. Le texte de Babel, relu aujourd'hui (1), remet en valeur l'action d'un Dieu attentif à préserver la pluralité des langues, alors que nous y lisons souvent l'action d'un Dieu jaloux des

(1) Voir le livre de Marie Balmary: «Le sacrifice interdit». Grasset.

hommes. Enfin, dans la grande tradition mystique (et P.-J. Labarrière évoquera plusieurs fois dans sa conférence St Jean de la Croix, Ste Thérèse d'Avila, St Ignace de Loyola, Maître Eckhart (2), Ste Thérèse de Lisieux), il souligne que la condition d'un discours ouvert sur l'histoire est de ne pas séparer Dieu du monde.

Enfin la formule « Dieu, dans un monde sans Dieu » évoque une position de surplomb du croyant au-dessus du monde, et donc au-dessus de Dieu : une position qui permet de faire le tri entre ce qui est bon et ce qui n'est pas bon. Une position de donneur de leçons au nom d'une vérité possédée : comme si Dieu ne se cherchait pas encore aujourd'hui ! *Notre Dieu est un Dieu qui se cherche et que l'on cherche.*

Monde, qu'as-tu à dire de Dieu, de mon Dieu, de ton Dieu ?

La bible, l'histoire humaine témoignent de ce désir primordial de voir Dieu. Dis-moi où est ton Dieu ? Où le chercher, avec quels yeux ?

« L'œil qui regarde la montagne n'est pas la montagne, mais l'œil qui regarde Dieu est Dieu. Seul Dieu peut regarder Dieu » (Maître Eckhart). *Il faut emprunter les yeux du monde pour voir Dieu.* Il faut laisser naître Dieu en l'homme pour qu'il puisse regarder Dieu. Toute voix venant de notre monde peut dire quelque chose de Dieu, car rien n'existe en dehors de lui (même le mal n'exclut pas Dieu). **Dieu, sans exclusion et sans exclusive** est la formule que propose P.-J. Labarrière comme titre de sa conférence. Alors que nous apprend de Dieu notre monde moderne ?

P.-J. Labarrière propose quatre approches de la modernité, qui témoignent chacune à leur manière de ce qu'est Dieu.

La fin des « grands récits »

Les grands récits (3) sont des discours sur le monde (et sur Dieu pour certains), des fresques totalisantes qui tentent de tout expliquer, de tout englober. Ils prétendent à décrire les fondements du savoir et des actes. Triomphes de l'infinitude, de l'abstrait, de l'universel, du circulaire, du totalitarisme.

Quatre grands récits sont évoqués :

— **la Raison** qui prétend tout expliquer, ne rien laisser dans l'obscur ou l'indécis. Une forme en fut le nazisme. La technologie omniprésente et toute puissante en est une traduction instrumentale.

(2) Maître Eckhart (1260-1327) s'est efforcé de relier l'expérience intérieure aux constructions savantes des philosophes, dans un langage simple et percutant. Ses sermons ont été publiés au Seuil (trois tomes).

(3) Voir le livre de J-F Lyotard : « La condition postmoderne », Minuit.

— **le Progrès** automatique qui efface la liberté de l'homme et l'aléatoire. Discours présent à la naissance de l'industrialisation, il a pris, entre autres, la forme d'un marxisme totalitaire.

— **le Sens de l'histoire**, unique et irrémédiable : par exemple la lutte des classes. En fait nous découvrons que l'histoire peut avoir des hoquets, des détours, des retours en arrière. Nous assistons à une complexification sans précédent.

— **le Christianisme comme salut universel** : ce discours affirme que tout est susceptible de rachat, y compris l'horrible, la mort du Fils. Les échecs, affirme-t-il, ne sont jamais que provisoires. Tout est supposé avoir un sens. Ce discours laisse de côté l'opacité propre à la nature humaine.

Face à ces grands récits l'homme contemporain oppose l'irréductibilité du **singulier**, du particulier. Ce qui échappe aux grands récits devient premier, fondateur. L'individu dans sa particularité prime sur tous les modèles, les idéaux, les systèmes fussent-ils théologiques.

Comment se dit Dieu dans un tel monde ? Dieu est singulier, et non universel. Il se dit dans l'ensemble des singularités que sont tous les hommes, chacun dans sa culture, ses croyances, son histoire personnelle. Dieu nous est révélé comme événement, comme ouverture à un possible, comme **naissance**. *Chaque nouvel instant est un risque pour ce Dieu.* Il est ouverture à l'autre (4).

La liberté de l'homme

L'homme est essentiellement libre : seul à la naissance, seul à la mort. *Dieu s'en remet à la décision de l'homme et attend comme un mendiant.* A ceux qui prétendent faire la volonté de Dieu (leur liberté consisterait alors à s'accorder à la volonté de Dieu) Maître Eckhart répond par la pauvreté de Dieu : il n'a pas d'autre volonté sur l'homme que de lui laisser la sienne. Dieu est dans l'homme en un au-delà du désir. *Dieu est ce par quoi l'homme est homme, et qui pourtant n'est pas lui.* Dieu et l'homme sont en co-naissance réciproque. La prière est cette attention silencieuse à l'au-delà de l'homme, qui est cependant encore lui.

La parole de P.-J. Labarrière se fait poème quand il évoque l'expérience spirituelle des mystiques, ce point limite où les mots butent sur l'indicible. Il passe à la première personne, quittant le registre de l'explication pour celui du témoignage.

Les entrailles de Dieu

L'homme moderne se redécouvre fragile, destiné à la mort, perdu dans

(4) Voir le livre de E. Levinas : « L'autre ».

un univers qui le dépasse immensément. L'homme, « cette moisissure temporaire » (M. Foucault). Il est faible devant la nature, dans sa santé, dans ses raisons d'espérer.

Et Dieu se dévoile alors comme l'humble, le souffrant, le pauvre (5). Dieu est émotionnel: il a des entrailles. Il est passion et compassion.

Dieu est libération

Dans nos sociétés le militantisme est en baisse. Mais les hommes sont encore capables de coups de sang: les droits de l'homme, l'écologie, les libertés politiques, la détresse matérielle mobilisent.

Dieu se révèle là comme libération, communication, poète (c'est-à-dire créateur). Si Dieu ne se dit pas à lui-même, il est condamné à la jalousie: il est la trinité de la naissance, de l'égalité et de l'amour (Maître Eckhart).

Les chrétiens n'ont pas le monopole

En conclusion P.-J. Labarrière nous redit que tout homme, quel que soient ses croyances, ses espoirs, peut nous parler de Dieu: *tout est bruit de Dieu*. Aucune voix ne doit manquer. Nous sommes invités à habiter les obscurités, les imperfections: **à l'obscur et en assurance** (Jean de la Croix).

Le public fit remonter à la tribune diverses questions fort intéressantes. Entre autres:

— que disons-nous dans « le Notre Père » par les mots « Que ta volonté soit faite »?

Comment interpréter la vocation comme appel?

— le monde moderne est aussi celui d'une certaine indifférence? Dieu se révèle-t-il aussi dans l'indifférence de l'homme?

— comment interpréter le désir à tout prix de visibilité de l'Église?

— comment vous situez-vous par rapport à la théologie de la libération?

P.-J. Labarrière reprit toutes les questions, se situant avec courage et vérité.

Il est possible de faire connaissance avec sa pensée dans un ouvrage très accessible « Le Christ à venir et image de Dieu », Desclée de Brouwer. (6).

✠ ✠ ✠

Pierre Chamard-Bois
Service Incroyance - Foi, Brest

(5) Voir les ouvrages de F. Varillon: L'humilité de Dieu; La souffrance de Dieu, (le Centurion).

(6) « Quimper et Léon » (12 avril 1980, pp. 163-166), présente l'ouvrage de Père Labarrière « Dieu aujourd'hui, cheminement rationnel, décision de liberté », dans un dialogue entre Jean Marc et l'auteur (N.D.L.R.).

« Reçois-les dans ton Royaume »

M. l'abbé André Le Moal (1920-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Kervennic aux obsèques de M. Le Moal, à la chapelle de Kéraudren, le 10 mars 1990.

...André Le Moal est né à Saint-Louis de Brest le 19 mai 1920. « Une raison de plus, disait-il pour que je sois à 100 % pour le Pape: nous sommes du même âge, je suis né un jour après lui ».

Après de brillantes études à Bon-Secours, il entre au Grand Séminaire. Il est ordonné prêtre le 27 septembre 1942. Il a 22 ans et demi... Il a ensuite exercé les ministères les plus divers: instituteur à Crozon, vicaire à Plougonvelin, professeur au Kreisker (durant 18 ans), aumônier à Saint-Blaise (Douarnenez), à Charles de Foucauld (Brest), à l'Île-Blanche (Locquirec), recteur de Lothey, puis de Brélès, aumônier des aveugles de la région de Brest (durant 26 ans). A ce dernier titre il fut décoré de la médaille des Œuvres sociales en 1988. Partout où il a exercé son ministère, il a été l'homme de Dieu zélé et fidèle...



Il aimait le ministère paroissial et s'efforçait d'organiser des cérémonies belles et vivantes... Il aimait surtout ses chers aveugles et eux aussi lui étaient attachés. Il assistait à leurs réunions, il allait les voir chez eux, il arrivait avec son entrain, sa bonne humeur, et toujours un mot du cœur proche de leurs problèmes. Il les entraînait à des pèlerinages à Lourdes et à d'autres sanctuaires et il s'efforçait de leur faire connaître ce qu'ils ne voyaient pas. Lui-même était un grand voyageur et il s'est fait aussi guide de pèlerins vers la Terre Sainte, Rome, Lourdes.

D'un abord assez rebutant quand quelque chose le tracassait, il était en réalité un confrère sympathique et agréable. Il était tout d'une pièce... ses réponses, ses réactions étaient directes et spontanées, pas toujours du goût de celui qui les recevaient. Il fallait le connaître, le comprendre. Et alors il était un ami. Était-ce par timidité? Il était sans défense devant la contradiction, il restait muet, sans réponse quand il était pris à partie. C'était comme un complexe de sa nature et il a dû en souffrir bien souvent. Est-ce pour cela qu'il semblait préférer la vie d'ermite, seul dans son presbytère à Lothey, à Brélès? Je crois plutôt que c'était dans son tempérament et afin d'être plus libre pour le travail, pour vivre selon ses goûts, plus indépendant. Et cependant aussi il aimait la société. Il y a 15 jours je l'admirais à l'Adoration, rue de Glasgow, allant d'une table à l'autre, bavardant avec tous, disant de bons mots, semant la joie autour de lui.

Faut-il mentionner ses violons d'Ingres? les montages audio-visuels: il avait un véritable talent en ce domaine; et aussi les textes qu'il composait, l'inspiration aidant: des poésies, des nouvelles. Et il a publié divers livrets et brochures, suffisamment pour avoir son nom en tel répertoire des écrivains bretons...

M. le chanoine Marcel Le Vey (1911-1990)

Extraits de l'homélie de Mgr Kérautret aux obsèques de M. Le Vey, à Saint-Pol de Léon, le 22 mars 1990.

... Notre ami Marcel Le Vey est décédé mardi dernier, 20 mars... J'ai passé un long moment devant le lit où il reposait. En regardant son visage amaigri, mais empreint de sérénité, j'ai essayé dans une méditation rétrospective, de retrouver les étapes de notre amitié et les grandes lignes de sa vie.

C'était en 1928. Jeune prêtre, je venais d'être nommé professeur au Collège Saint-Louis de Brest: un collège en pleine expansion qui n'avait pas la mine austère d'un internat mais qui gardait les allures d'une grande famille où chacun cherchait dans le cadre d'une liberté « bon enfant » le chemin de son avenir.



Parmi les pensionnaires, encore rares à cette époque, je fis tout de suite la rencontre de Marcel, boute-en-train incontesté, spirituel, enjoué, pétillant d'imagination et de bons mots. Quelques années d'âge, 6 ans seulement, nous séparaient. Elles ne faisaient qu'une petite barrière entre le jeune prêtre que j'étais et le séminariste qu'il rêvait de devenir. Je garde le souvenir d'un garçon surdoué, brillant dans toutes les branches du programme universitaire. Il aurait pu être au niveau des plus hauts concours et aspirer aux plus grandes situations s'il était resté dans le monde. Mais il ne devia jamais de son projet: il serait prêtre de Jésus-Christ tout simplement. C'était le rêve de sa vie.

Il entra au Séminaire de Quimper. Le milieu était à dominante rurale. Aussi regarda-t-on avec curiosité ce jeune Brestois, si vif, dont on aimait la compagnie, l'humour et la piété. Il avait déjà trouvé les grandes lignes de sa spiritualité dans la vie de deux saints qui représentaient l'un et l'autre le modèle de ce qu'il rêvait de devenir: un homme de prière et un apôtre de la jeunesse. Leurs noms: Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et Saint Jean Bosco.

Son chemin serait la docilité filiale à la volonté de Dieu, dont Abraham, le « Père des croyants », nous donne le modèle: « Va, quitte ton pays et va dans le pays que je te montrerai. » Il fut ordonné prêtre en 1935.

..

Après un court séjour à Plouédern pour s'initier à la langue bretonne, il fut nommé directeur d'école à Recouvrance: ce fut pour lui la découverte d'un presbytère fraternel, d'un curé apostolique en avance sur son temps, qui fut dans le diocèse le premier aumônier de la J.O.C., de collègues joyeux et zélés, de quartiers

populaires grouillants de vie, d'une jeunesse nombreuse qu'il découvrait à l'école, au catéchisme, à la colonie de vacances et plus tard dans les mouvements d'Action Catholique. Que de rencontres! que d'amitiés durables, que de semailles prometteuses!

La vie coulait heureuse et féconde. On arrivait aux années dangereuses et angoissantes où planait la menace de la guerre, dont Brest serait à coup sûr un des objectifs les plus exposés. Dans ces signes, c'est la voix de Dieu qui disait à Marcel: « Quitte Recouvrance, tes jeunes ne seront bientôt plus en sécurité. Va dans le pays que je te montrerai. » C'est Plonévez-du-Faou qui fut le refuge providentiel des enfants de Recouvrance.

Pour Marcel cette nouvelle responsabilité signifiait des problèmes épineux de logement, d'intendance, d'adaptation à une population rurale, de contacts obligés avec les autorités occupantes et parfois la confrontation avec des situations dramatiques. Cela devait durer 4 ans. L'armistice permit le retour dans un « Recouvrance » bouleversé. Quelle joie de revenir!, mais quelle tristesse de trouver en ruines des quartiers où la vie avait été si belle!

Dieu parlait par ces événements et disait à Marcel: « Reviens dans ton quartier démolé. Peu à peu les habitants d'autrefois reviennent. Ils ont besoin de réconfort. Tu retrouveras toute une jeunesse que tu as connue au patro, à la J.O.C. Tu trouveras aussi d'autres jeunes venus à Brest pour le travail, errant sans ressources, sans famille, sans projet, sans espérance, livrés à toutes les aventures. »... Déjà les pouvoirs publics, avec un groupe d'hommes généreux, se penchent sur ce problème et rêvent d'un foyer qui accueillerait ces « pauvres ». Mais la réussite du projet supposerait la présence d'un responsable qui ait à la fois les dons d'un organisateur et surtout l'âme d'un apôtre et d'un père. On pensa tout de suite à Marcel. On lui donna un collaborateur: c'est ainsi que naquit le **Centre de Kéraoul** où tant de jeunes en désarroi retrouvèrent le goût de la vie.

Il manquait encore à Marcel une expérience où la plupart des prêtres voient le terme et l'accomplissement de leur sacerdoce: devenir les pères spirituels d'une communauté chrétienne pour y mener une vraie vie de famille. Son vœu secret fut exaucé: en 1956 Mgr Fauvel lui demanda de devenir recteur du **Landais**. C'était une lourde charge! Il accepta courageusement: il se retrouvait ainsi près de Recouvrance. Je pense qu'il dut prier sa Sainte préférée, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il firent pacte ensemble et bientôt sortit de terre une église qui lui fut dédiée. La paroisse du Landais était née et sans doute Marcel fit-il le rêve d'y rester et d'y terminer sa carrière.

Mais en 1961, il fut nommé Curé de la Cathédrale de Quimper. A coup sûr fut-il plus sensible au départ du Landais qu'à l'honneur de recevoir en charge l'église-mère du diocèse. Il accepta... Quimper garde encore le souvenir des dix années qu'il y passa. Pas étonnant qu'il ait accusé la fatigue et souhaité un ministère plus léger. C'est à Porspoder qu'il fut nommé: un pays merveilleux, à la fois familier et grandiose, un presbytère discret, à la fois protégé contre les vents et ouvert sur la mer, où l'on était toujours sûr d'être accueilli comme dans la maison du Bon Dieu. Ce fut pour lui un coin de paradis où il aurait souhaité finir ses jours.

En 1982, la Maison de Retraite de Kéraudren devint vacante. Mgr l'Évêque, soucieux d'assurer aux prêtres âgés qui y vivaient, sécurité et joie, demanda à

Marcel d'en devenir le Supérieur. Malgré le déclin de ses forces, il accepta. Bientôt, en 1986, il dut prendre sa retraite pour se retirer ici, à Saint-Pol, dans la Maison Saint Joseph... Merci, Marcel de la part des pensionnaires, des religieuses et du personnel, de la joie que tu nous as apportée...

● **L'ABBÉ RENÉ LAURENTIN, ÉGLISE QUI VIENT** au-delà des crises, Desclée, 1989, 240 p.

Théologien, mariologue, professeur, journaliste... l'abbé René Laurentin a publié 100 ouvrages et des milliers d'articles. Le 14 décembre 1989, il a reçu, en une séance solennelle, à l'Université Catholique d'Angers, le volume de «Mélanges» offert par ses amis pour ses 70 ans. (1)

A cette occasion le directeur des Éditions Desclée lui a demandé de s'exprimer personnellement, sinon dans des «mémoires» qui auraient été les bienvenus, du moins un «message jubilaire». C'est là un genre littéraire à l'image incertaine. Tout en marquant ses hésitations («fallait-il?»), et assuré d'avance des critiques qu'il rencontrerait, René Laurentin en a couru le risque: «La participation à l'aventure de l'Église, au fil d'une époque excessivement riche et tourmentée, m'a conduit à des évidences et diagnostics partageables, peut-être utiles à un monde «en recherche», au seuil du 3^e millénaire et d'une futurologie inquiétante.» (p. 7).

Diagnostic d'abord, moyens de guérisons ensuite: ainsi s'organise son message.

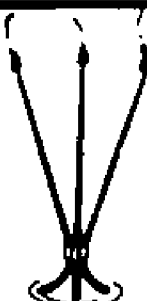
Sans oublier les signes de redressement, il identifie d'abord les multiples **maladies et crises** qui sévissent dans notre monde et dans notre Église. Il le fait en prenant «le parti de ne vexer ni d'épingler personne» (p. 122), mais en sachant bien qu'en dénonçant bien des erreurs, en bousculant des préjugés, il irritera plus d'un. «Ce message brave la mentalité ambiante et ses slogans prestigieux. Il n'est pas «adapté» au «monde d'aujourd'hui», tel qu'on aime en parler» (p. 230).

Le diagnostic concernant les maux de notre siècle étant établi, il s'agit d'ouvrir les **voies de guérison**. Il faut tout simplement revenir à ce qui a été méconnu, oublié, à l'essentiel: Dieu même. Et le message rappelle les moyens exigeants pour le trouver vraiment. «L'homme, créature de Dieu, n'est rien sans Dieu, et ne peut-être pleinement homme que par Dieu» (conclusion, p. 229).

C'est là un livre foisonnant mais en bien des pages le lecteur attendrait une plus grande rigueur dans l'exposé. Mais c'est sans doute trop demander à un message.

P.C.

(1) L'ouvrage, intitulé **KECHARITOMENE**, comprend plus de soixante contributions de théologiens ou de biblistes, de journalistes ou d'autres grands témoins du christianisme de notre époque, de France et de bien d'autres pays. Il s'agit d'un monument de recherche et de culture chrétienne, de quelque 800 pages.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe



CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen,
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 5,50 francs. Abonnement: 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

- Texte: Enlevez cette pierre!
- Le Seigneur est ressuscité 177
- Les manifestations culturelles dans
les lieux de culte 178
- Au calendrier de notre évêque 183
- Décès de MM. Le Vey, Jaouen, Kermoal, Macé .. 184
- Communiqués et informations 185
 - Route de jeunes
 - Hospitalité diocésaine
 - De Niamey en Finistère
 - Communautés religieuses
 - Catéchèse
 - Du Caire en Finistère
 - Enseignement Catholique
 - Baptêmes d'adultes
- Session des Responsables de secteur 187
- Visite pastorale à Quimper 191
- Conférence à Brest 197
- En souvenir: M. l'abbé Le Moal 201
 - M. Le chanoine Le Vey 202

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Laïcs animateurs en pastorale

Présentation

Aujourd'hui, dans notre diocèse comme en beaucoup d'autres, des laïcs sont appelés à exercer des responsabilités pastorales. Il est important que leur situation dans l'Église, la mission qui leur est confiée, les modalités selon lesquelles ils l'exercent, soient définies de manière suffisamment claire.

Mgr Barbu avait demandé au Conseil Presbytéral qui vient de terminer son mandat, de réfléchir à ces questions, afin d'élaborer un statut des laïcs animateurs en pastorale.

Le Conseil s'est fidèlement acquitté de cette tâche, ce dont je le remercie vivement. Grâce au travail méthodique d'une Commission constituée pour cela, il a pu, progressivement, faire l'inventaire des points à examiner, et prendre position à leur sujet. Le fruit de son travail, terminé lors de la dernière session (11 et 12 décembre 1989), s'est concrétisé dans un texte dont le contenu était clair, même si la rédaction ne prétendait pas être définitive.

Au cours des semaines dernières j'ai retravaillé ce texte, avec le concours du conseil épiscopal, afin de lui donner une formulation aussi satisfaisante que possible. Je le présente ci-après, en demandant que sa mise en application se fasse le plus rapidement possible.

Je suis sûr que ce texte, comme les autres documents qui ont été préparés par le Conseil Presbytéral, aidera notre Église diocésaine à remplir sa mission d'annonce de la Bonne Nouvelle aujourd'hui.

+ **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et de Léon
Pâques 1990 (15 avril)

Laïcs animateurs en pastorale

1. CONVICTIONS

De plus en plus fréquemment notre diocèse confie à des laïcs des responsabilités qu'on peut appeler « pastorales », en ce sens qu'elles comportent une collaboration précise au ministère pastoral des prêtres. C'est un fait important, comme l'est également le rétablissement du diaconat permanent.

«Étrangers et voyageurs sur la terre... Ils sont à la recherche d'une patrie»
(Lettre aux Hébreux 11/13-14).

IL Y A UN PARADIS

23 septembre - Nous sommes tous des expatriés, nous sommes tous des condamnés à mort... Un jour il faut partir d'un port sur une mer noire, chassé par le destin, quitter à tout jamais ce quai et débarquer ailleurs, sur d'autres quais, arriver dans des villes étrangères, refaire sa vie, comme les exilés russes de 1920 ou comme mes parents quittant Savannah en 1893 et comme tant d'autres... Et un jour vient où ce sera le dernier quai pour la destination mystérieuse. Le voyage sur terre s'achève, l'ombre sur le mur est effacée. Mais nous savons qu'il y a un paradis où toutes nos errances seront finies à tout jamais.

Julien Green, *L'Expatrié*, Le Seuil, avril 1990 (1^{re} page).

IL Y A UN AUTRE MONDE

«Après la mort» il y a Dieu, et ce sera, je vous en réponds, une fameuse surprise pour beaucoup. Ils s'apercevront, avec l'étonnement qui fut le mien le jour de ma conversion, et qui dure encore, qu'il y a «un autre monde», un univers spirituel fait de lumière essentielle d'un éclat prodigieux, d'une douceur bouleversante, et du même coup tout ce qui leur paraissait invraisemblable la veille leur paraîtra naturel, tout ce qui leur semblait improbable leur deviendra délicieusement acceptable et tout ce qu'ils niaient leur sera joyeusement réfuté par l'évidence. Ils s'apercevront que toutes les espérances chrétiennes étaient fondées, même les plus folles, qui ne le sont pas encore assez pour donner une juste idée de la prodigalité divine...

André Frossard, *Dieu en questions*, Desclée de Brouwer, mars 1990 (dernière page).

S'il est vrai que l'accession des laïcs à des responsabilités pastorales se réalise à un moment où le nombre des prêtres diminue, elle ne doit pas être considérée comme un palliatif, ni a fortiori comme un pis-aller. Mgr Barbu le soulignait à l'Assemblée des Responsables de secteur de février 1983 : il est nécessaire de « promouvoir et de structurer des groupes de chrétiens solidairement responsables avec les prêtres, chacun à sa place ». L'évolution que nous vivons est une invitation à reconnaître les « signes des temps » et à approfondir notre compréhension du Mystère de l'Église.

L'Église est communion, une communion qui a son fondement dans le Baptême et qui s'édifie dans l'Eucharistie (Exhortation Apostolique **Christifideles laici**, n° 19). Communion qui est « organique, analogue à celle d'un corps vivant et agissant », et qui « se caractérise par la présence simultanée de la diversité et de la complémentarité des vocations et conditions de vie, des ministères, des charismes et des responsabilités » (C.L., n° 20).

Concrètement cette communion se manifeste de bien des manières, par exemple à travers les Équipes d'Animation Paroissiale, les Conseils pastoraux, les différents Mouvements, les divers Services de la communauté, tant au niveau local qu'au niveau diocésain.

2. ORIENTATIONS

2.1. — Pour mieux situer dans la mission de l'Église les responsabilités confiées à des laïcs, une réflexion théologique et pastorale est nécessaire, à laquelle tous doivent participer : laïcs, religieux, religieuses, diacres et prêtres, en lien avec l'Évêque. L'Exhortation **Christifideles laici** peut nous y aider.

2.2 — L'accession des laïcs à des responsabilités pastorales a nécessairement des répercussions sur la manière dont les prêtres comprennent et exercent leur mission. Il faut donc que la réflexion se fasse en priorité avec eux, « sur le terrain » aussi bien que dans les activités de formation permanente. Il faut aussi que le séminaire y prépare les futurs prêtres.

Cette réflexion permettra aux prêtres de reconnaître la nature et la signification des services et charges confiés à des laïcs, ainsi que la manière dont ils s'articulent avec leur propre ministère. Elle les aidera, quel que soit leur âge, à mieux comprendre le sens de ce ministère. Elle les stimulera dans la recherche des formes nouvelles qu'il pourra prendre dans la redistribution des tâches ecclésiales. Elle leur permettra de trouver leur épanouissement dans leur vocation propre.

Dans cette réflexion, le Conseil Presbytéral a son rôle à jouer, ainsi que l'Assemblée des Responsables de secteur, et, bien entendu, le service de la formation permanente.

2.3. Les laïcs ont évidemment à mener une réflexion convergente,

d'abord au sein des Équipes d'Animation Paroissiale et des Conseils Pastoraux de Secteur ou de Pays, puis dans l'Institut de Formation des Responsables Laïcs.

2.4. Il va de soi que les diacres, avant comme après leur ordination, ont aussi à participer à la réflexion de l'Église diocésaine, afin que leur ministère propre trouve sa juste place dans la vie et la mission de cette Église.

2.5. Une bonne articulation entre la mission des ministres ordonnés et celle des laïcs exerçant des fonctions pastorales est une nécessité vitale pour l'Église, car, s'il y a diversité des ministères, ils ont leur source dans le même Seigneur (1 Co 12, 5).

« Les pasteurs doivent reconnaître et promouvoir les ministères, les offices et les fonctions des fidèles laïcs, offices et fonctions qui ont leur fondement sacramentel dans le Baptême, dans la Confirmation, et de plus pour beaucoup d'entre eux, dans le Mariage », (C.L., n° 23).

Dans les communautés chrétiennes, la reconnaissance des responsabilités des uns ne doit pas engendrer la passivité des autres. Responsabilités baptismales diverses et charges ministérielles font partie du même dynamisme spirituel et apostolique.

3. LAICS ANIMATEURS EN PASTORALE : DE QUI PARLE-T-ON ? QUELQUES PRÉCISIONS.

3.1. Les « laïcs animateurs en pastorale » dont il est question dans le présent document collaborent au ministère pastoral des prêtres. Cela implique qu'ils exercent **une responsabilité effective** d'organisation, de coordination, d'animation. Normalement cette responsabilité s'exerce au sein d'une équipe pastorale, qui est le premier lieu où l'on rend compte du travail accompli et où l'on réfléchit sur ce travail.

3.2. Le **domaine** de la vie de l'Église où s'exerce cette responsabilité peut être :

- un secteur pastoral ou une paroisse,
- un service d'Église,
- tout autre groupe ecclésial organisé.

3.3. Parmi les laïcs animateurs en pastorale, certains sont salariés : un **contrat de travail précisera**, pour chacun, la responsabilité qu'il exercera, la durée pour laquelle elle lui est confiée, le temps de travail hebdomadaire ou mensuel, etc.

D'autres sont bénévoles : il conviendra également dans ce cas, pour le bien de l'intéressé comme pour celui du secteur, service, groupe, où il travaille, que **les mêmes précisions** soient données.

N.B. Les Permanents des Mouvements reconnus, ainsi que les Permanents de certains Services (ex. Enseignement Catholique, Aumôneries d'hôpitaux, Secours Catholique, CCFD...) ont un statut particulier auquel il conviendra de se référer.

4. LES CONDITIONS POUR L'APPEL, LA RECONNAISSANCE, LA FORMATION ET LE SOUTIEN.

Il est clair qu'un laïc animateur en pastorale est appelé à jouer un rôle important dans l'Église. Par ailleurs, faisant partie d'une équipe pastorale, qui peut être composée de prêtres, diacres, religieux, religieuses, et d'autres laïcs, il doit s'y insérer de manière harmonieuse, dans le respect de la fonction spécifique de chacun. Cela implique un certain nombre de conditions importantes:

4.1 Pour l'appel

Pour appeler quelqu'un à devenir animateur en pastorale, on veillera aux points de repères suivants:

- **qualités humaines:** maturité, équilibre, aptitude à la relation, à l'animation de groupes, au travail en équipe, etc.

- **qualités chrétiennes** nécessaires pour remplir la mission d'Église qui lui sera confiée: foi, vie sacramentelle, comportement évangélique, sens de l'Église, convictions apostoliques, etc.

- **situation personnelle** en accord avec le Droit de l'Église.

- **formation de base** acquise personnellement et dans les responsabilités d'Église déjà assumées, participation aux activités de formation proposées par le diocèse, notamment l'Institut de Formation des Responsables Laïcs, souci de poursuivre la formation, etc.

4.2. Pour la reconnaissance

- Il revient au responsable pastoral de veiller à ce que l'animateur soit accueilli et reconnu par le secteur, le service, le groupe, où il exercera sa responsabilité.

- Bénévole ou rétribué, il recevra une «reconnaissance» sous forme de: lettre d'appel, lettre de mission, «envoi» au moment d'une célébration de début d'année, etc.

- Pour les tâches diocésaines, ou d'autres tâches d'une importance particulière, la lettre de mission sera signée par l'Évêque ou le Vicaire Général.

4.3. Pour la formation et le soutien

- L'équipe pastorale veillera à permettre à l'animateur en pastorale de continuer sa formation.

- Au titre de sa charge pastorale reçue de l'Évêque, le prêtre responsable du secteur, du service, du groupe, dans lequel l'animateur travaille, veillera à ce que le meilleur soutien, y compris spirituel, lui soit assuré.

- Chaque fois que ce sera possible, on mettra en place, pour favoriser le soutien d'un laïc animateur, une «équipe de référence», dont pourront faire partie des laïcs exerçant des responsabilités proches de la sienne.

- La situation des religieux et religieuses exerçant une responsabilité pastorale requiert une attention particulière. Autant pour l'appel que pour l'exercice de la fonction, on agira en accord avec les Supérieur(e)s responsables (cf. Convention entre le diocèse et les Supérieur(e)s Majeur(e)s, et **Mutuae relationes n° 57**).

5. UNE COMMISSION POUR L'APPEL

L'Église, soucieuse de favoriser l'accès du plus grand nombre de chrétiens aux tâches de la mission, encourage et soutient le bénévolat. Son dynamisme s'accroît lorsque des laïcs acceptent volontairement, avec enthousiasme et compétence, de donner du temps gratuitement dans les secteurs, paroisses, services, aumôneries, groupes divers. Elle apprécie tout particulièrement le fait que des laïcs qui en ont la possibilité acceptent bénévolement d'être animateurs en pastorale.

Elle est en même temps consciente de la nécessité de recourir aux services d'animateurs rétribués. L'ampleur des tâches à accomplir le requiert de manière urgente. Mais il ne faudrait pas que ce besoin conduise à des embauches sans discernement ni garanties.

Une COMMISSION sera constituée pour l'appel de laïcs animateurs en pastorale rétribués. En effet, les besoins d'un secteur, d'un service, d'un groupe, sont à situer dans l'ensemble des besoins du diocèse et à considérer en fonction de ses orientations pastorales.

Le RÔLE de cette Commission, nommée par l'Évêque, sera de promouvoir une pratique cohérente de l'appel. Elle aura à examiner les propositions présentées par les responsables des divers secteurs, services, groupes, à apprécier les besoins auxquels on souhaite répondre, à donner des avis sur le choix des candidats proposés, les conditions d'exercice de leur tâche, le mode de financement, etc, ce qui permettra à l'Évêque, à qui revient la décision, de disposer des éléments nécessaires pour la prendre.

Cette Commission fonctionnera «ad experimentum» pour DEUX ANS.

La COMPOSITION de cette Commission sera la suivante:

- Un Vicaire Général, représentant l'Évêque,
- Le Délégué diocésain au Temporel,
- Deux laïcs animateurs en pastorale,
- Un membre laïc du Conseil Pastoral Diocésain (dans l'avenir),
- Un Curé Responsable de Secteur,
- Un prêtre d'un Mouvement ou Service,
- Un membre laïc d'un Conseil économique paroissial.

6. QUELQUES IMPLICATIONS FINANCIÈRES ET ADMINISTRATIVES

— Le contrat de travail, à durée indéterminée, des laïcs animateurs rétribués, est fondé sur la lettre de mission, selon les modalités prévues par celle-ci. Il sera effectif après une période de probation de trois mois (à moins de dispositions différentes).

— Un contrat à durée déterminée pourra être proposé à des jeunes qui acceptent de consacrer quelques années à une tâche d'Église.

— L'organisme employeur sera le secteur, service, groupe, concerné par l'activité envisagée, représenté par son responsable pastoral.

— Le statut du personnel laïc de l'Église de France servira de référence pour le contrat, le salaire et les problèmes d'arbitrage en cas de conflit.

— Des ressources nouvelles seront à trouver,

- par les secteurs, services, groupes, qui embauchent,
- par le diocèse.

— On hésite parfois à appeler des animateurs en pastorale rétribués, à cause des implications financières. Mais il faut penser que la mise en place d'un animateur rétribué sera la source d'un dynamisme pastoral qui donnera la possibilité de trouver de nouvelles ressources.

— Qu'il s'agisse d'un bénévole ou d'un salarié, les frais de fonction seront pris en charge par le secteur, service, groupe, qui l'emploie.

— Selon la demande du Conseil Presbytéral, la Commission Financière du Diocèse étudiera avec soin cette question des implications financières et administratives de la mise en place de laïcs animateurs en pastorale rétribués.

Le présent texte est en vigueur dans le diocèse «ad experimentum» pour une durée de quatre ans.

Pâques 1990
15 avril

● Des tirés à part de ce texte, qui sera à remettre aux personnes intéressées, seront disponibles (gratuitement) au secrétariat de l'Évêché.

Un foyer d'étudiants à Brest

Les Sœurs Dominicaines de l'Immaculée-Conception vont quitter Brest l'été prochain. Depuis 1954 elles tenaient le Foyer Saint-Dominique, 7, rue Kérabécam, qui accueille des jeunes travailleuses. Au nom du diocèse je les remercie vivement pour ces 36 années de présence attentive et dévouée auprès des jeunes et pour leur participation à la vie de l'Église brestoise.

Le diocèse a cherché le moyen de maintenir cette maison au service des jeunes, en l'ouvrant aux étudiants, et c'est dans ce but qu'il a fait appel à la **Communauté du Chemin Neuf**, qui assure déjà, en d'autres villes de France, ce genre d'accueil. C'est une communauté récente, née en 1973, composée d'hommes et de femmes (célibataires et gens mariés) réunis par leur foi en Jésus-Christ et par un commun désir de servir l'Église, l'évangile et le monde. Certains membres ont une activité professionnelle à l'extérieur, d'autres travaillent dans des services animés par la communauté (foyers de jeunes, centres de formation, librairie, audiovisuel...), ou dans des services diocésains (paroisses, presse, hôpitaux, formation).

La décision d'ouvrir ce Foyer d'étudiants, prise après concertation avec l'aumônerie des étudiants, s'inscrit dans la préoccupation du diocèse de développer une Pastorale auprès des jeunes, avec, ici, une attention particulière pour ceux et celles qui seront les cadres de demain, et un désir de mettre l'accent sur la formation spirituelle.

Concrètement, le Foyer d'étudiants sera animé par une petite communauté de personnes qui appartiennent au Chemin Neuf. Il sera, pour les étudiants et étudiantes qui en accepteront les exigences (ce qui suppose un engagement personnel sérieux), un lieu de travail, de vie ensemble, de formation chrétienne. Je pense qu'il rendra un service complémentaire de celui que rend l'aumônerie des étudiants, qui, parce qu'elle s'efforce d'être accueillante à tous et toutes, y compris ceux qui se sentent aux marges de l'Église, propose un large éventail d'activités pastorales. Il aura donc son rôle spécifique dans la pastorale brestoise des jeunes, en liaison avec les aumôneries scolaires, les mouvements et les paroisses.

Je remercie la communauté du Chemin Neuf d'avoir accepté de prendre en charge ce Foyer. Je confie au Seigneur le travail apostolique qu'elle va s'efforcer d'y accomplir. Dans notre diocèse comme ailleurs la moisson est grande, et tous les ouvriers qui ont le désir de participer à l'effort apostolique de l'Église diocésaine sont bienvenus. Puissions-nous tous ensemble, dans le monde d'aujourd'hui et tout spécialement parmi les jeunes, annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Seigneur.

+ Clément Guillon
Évêque de Quimper et de Léon

Vocations dans le Finistère

I La plaquette annuelle du Service Diocésain des Vocations est parue

Elle est disponible, au prix de 10 F.

— à la vitrine Saint-Corentin, 23, rue du Frou, Quimper; à l'Espace Gabriel, 37 bis rue Victor Hugo, Brest; au Parvis Saint-Melaine, Morlaix.

— à la Librairie «La Procure» Quimper et Brest.

— au S.D.V., 9, rue du Frou, Quimper.

... pour une large proposition aux fidèles à l'occasion de la Journée mondiale des Vocations.

II Journée Mondiale des Vocations, dimanche 6 mai 1990

Chaque année est proposé à toute l'Eglise un temps fort:

— d'abord de prière,

— et aussi de réflexion, d'échange, de témoignages et d'interpellation, sur toutes les vocations, et particulièrement les ministères ordonnés, la vie religieuse et missionnaire.

— Le Service Diocésain des Vocations pourra fournir un dossier liturgique, de 8 pages, pour l'Eucharistie de ce jour (5 F franco), et tous les autres documents mentionnés aux pages 28 et 29 de la plaquette 90: Cassettes vidéo, montages diapos, cassettes audio, une exposition, affiches, tracts...

III Soirée Rumengol, 12 mai 1990

— «Tous appelés à vivre la prière... par des chemins divers»: le samedi 12 mai, de 17 heures à 24 heures.

Soirée proposée aux jeunes de plus de 15 ans à l'initiative du Service des Vocations en lien avec le Service de l'Animation Spirituelle.

— vivre un temps de partage sur nos divers chemins de prière.

— un temps de prière.

— le lien entre la prière et la vie, la prière et les appels dans l'Eglise.

Avec la participation de Mgr Guillon.

● **Christ, source de vie**, Chemin Notre-Dame des Coteaux, 31320 Vieille Toulouse, n° 274, avril 1990: **Vocations et Vocation**, le n° 12 F, CCP Source de Vie 2. 668. 84 H Toulouse.

Communiqués et Informations

Avant ou après la fête de Pâques.

— 4000 étudiants catholiques à Strasbourg, les 11, 12, 13 avril, à l'appel de la Mission étudiante.

— 3000 jeunes du MEJ (Mouvement Eucharistique des jeunes) à Saint-Étienne, du 12 au 15 avril.

— 15^e rencontre nationale de l'ACO (Action Catholique Ouvrière), les 28, 29, 30 avril à Mulhouse. Un millier de délégués y fêteront le 40^e anniversaire du Mouvement.

— La JOC-JOCF rassemble 100 000 jeunes à Paris, le dimanche 6 mai. (cf. p. 220)

— Le Mouvement VEA (Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui) organise un congrès les 5, 6, 7 mai à Lyon. 15 membres des équipes de base finistériennes y participeront. Le dimanche 6 mai, depuis la cathédrale St-Jean, la messe sera retransmise sur Antenne 2, à 11 heures.

Le Finistère a été ou sera présent à ces diverses rencontres. Et «Quimper et Léon» s'en fera volontiers l'écho...

— un 1^{er} pèlerinage, du 29 avril au 2 mai: 120 pèlerins sous la conduite de Bernard Le Lann et Marie-Thérèse Le Floc'h.

— un 2^e pèlerinage, du 2 au 6 mai: 130 pèlerins, sous la conduite de Francis Grall (avec des membres du Mouvement Chrétien des retraités) et Paul Salaün.

Le 28 avril, avec le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), des jeunes de 11 à 18 ans sont invités à courir pour le droit des enfants en Thaïlande, et notamment pour la construction d'une école.

— A 14 h 30, auprès de la Salle omnisports de Quimper (derrière la gare) tous les jeunes sont invités à participer à la «Course Tiers Monde». Beaucoup se sont déjà mobili-

●
RÉUNIONS
RENCONTRES
CONGRÈS

●
A LOURDES
PAR AVION

●
CROSS
POUR LE
TIERS MONDE

Jeunes et confirmation

● L'ABBÉ PIERRE A QUIMPER

sés pour trouver des parrains qui leur achètent des kms. Chaque jeune dispose en effet, d'un contrat par lequel il s'engage à parcourir des kms selon ses possibilités, à pied ou en patins à roulettes. Chaque parrain verse 10 francs par km. Cet argent sera remis par le jeune au CCFD le jour de la course.

— A Brest, Cours d'Ajot (15 h 30); à Landerneau, Place du Marché (14 h); à Landivisau, Terrain de Kervanous (14 h 30)

— Le même jour dans bien des villes de France des milliers de jeunes reproduisent cette même action. CCFD Quimper, 9, rue du Froust (98.95.05.04).

L'abbé Pierre sera à Quimper le vendredi 4 mai, pour la présentation du Centre «Activités pour une meilleure insertion sociale», réalisé par la Communauté Emmaüs de Rédéné et la congrégation des Filles du Saint-Esprit, dans les locaux de l'ancienne école J.B. Le Mel, 110 rue Guy Autret, Quimper.

● CONFIRMATION

En raison de la venue de Sœur Emmanuelle dans notre diocèse le 28 avril, la réunion proposée par le Service de catéchèse et le Service de pastorale Liturgique sur la Confirmation aura lieu à Morlaix au centre de Culte de La Boissière le samedi 5 mai de 14 h à 17 h 30.

Cette réunion s'adresse plus particulièrement aux animateurs de groupes de Confirmation du Léon, mais ceux du Tréguier intéressés seront les bienvenus.

N.B. Si vous ne savez comment vous rendre à La Boissière, signalez-vous à Maurice Euzen (St-Louis, 51, rue Jean Macé, Brest. Tél. 98.44.14.18).

● CATÉCHÈSE

Éveil religieux des jeunes enfants, à partir de diapos. Deux rencontres sont organisées par le «Service Petite Enfance» de la Direction diocésaine de l'Enseignement Catholique et du Service diocésain de catéchèse.

— le jeudi 17 mai, à 14 h et à 20 h 30 (au choix des participants).

— à Kérivoal, Quimper.

● SESSION A SAINT JACQUES

Session pour les missionnaires en congé.

Comme il est désormais de coutume, le Centre Missionnaire Saint-Jacques organise cette année une session d'études pour les missionnaires, prêtres, religieux, religieuses.

— à Saint-Jacques, du 25 juin (arrivée pour le repas de midi) au 29 (13 h).

— animée par le Père David Regan, Spiritain.

— Renseignements et inscriptions: Père Yves Pouliquen, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau Cédex.

● RETRAITE A QUIMPERLÉ

Retraite annuelle à Notre-Dame de Kerbertrand, Quimperlé, (ouverte aussi aux sœurs qui le désirent):

— du 21 juillet (soir) au 30 juillet (matin).

— avec le Père Gilbert Monin, O.M.I.

— sur le thème: Le Maître est là et il t'appelle.

● POUR LES RETRAITÉS

Session Régionale sur les questions qui se posent au temps de la retraite.

— du 14 au 20 mai à Saint-Gildas de Rhuys (56)

— organisée par un service des Équipes Notre-Dame

— Renseignements et inscriptions: Le temps de l'espérance, E.N.D. 49, rue de la Glacière 75013 Paris.

● **LES FILLES DU SAINT-ESPRIT** (2165 Religieuses actuellement à travers le monde) ont tenu leur chapitre général du 4 au 21 avril, à l'Île Blanche, en Locquirec. Un nouveau Conseil, chargé de la mise en œuvre des orientations de la congrégation pour les six prochaines années, a été élu. Supérieure générale: Sœur Anne-Marie Couloignier (réélue). Conseillères générales: Sœurs Yvette Le Grand, Marie-Hélène Le Bihan, Marie-Thérèse Marzin, Constance Perron.

● **Appel:** Afin de réparer un orgue d'église, la paroisse de Saint-Thonan cherche un vieil orgue électronique d'église, marque **DEREUX**. Quel qu'en soit l'état, on étudiera toute proposition. S'adresser à J.L. Le Bars, Petit-Paradis, 29800 Saint-Thonan Tél. 98.40.14.61 ou au Presbytère de Saint-Thonan, Tél. 98.40.13.43.

● **Abbaye d'Hautecombe.** L'association «Ressourcements» chargée maintenant de l'accueil des visiteurs de l'Abbaye, recherche des prêtres pour participer à l'accueil spirituel des touristes. Pour tous renseignements écrire à: Ressourcements, Abbaye d'Hautecombe, 73310 Saint-Pierre de Curtille.

Rassemblement National JOC - JOCF

A la Courneuve, Paris, le 6 mai 1990

Si tu n'es pas là il manquera quelqu'un...

Ainsi annonce son rassemblement national le mouvement JOC-JOCF : Mani-formation : 100 000 jeunes pour un emploi ; 100 000 cris pour un avenir.

Résolument ancrée dans les quartiers de nos villes la JOC-JOCF s'active pour préparer cette fête : une fête revendicative, une fête « utile » aux jeunes, une fête pour s'éclater, une fête pour célébrer.

Par ce rassemblement 100 000 jeunes prouveront qu'ils peuvent être les bâtisseurs de l'avenir avec la JOC-JOCF. « Mani-formation » de formation pour la campagne nationale d'action 89-90 et 90-91. Formation pour les moins bien lotis des jeunes : en SES, en CPA, en CAP, en BEP... mais aussi accès à la formation pour tous les jeunes en situation de précarité (contrats à répétition), stages où l'un succède à l'autre sans déboucher sur un véritable emploi...

La JOC-JOCF des 3 fédérations de notre diocèse s'est donné d'être **500 à Paris (Région de Brest 300, Sud-Finistère 150, Morlaix 50).**

500 jeunes pour un emploi

500 cris pour un avenir

500 chemins dans les traces des Apôtres.

En effet la JOC, mouvement de jeunes, est aussi une expérience d'Évangélisation en milieux populaires, au quotidien. Le mouvement y tient, innove, cherche. Et quand à telle réunion l'on parle des Apôtres et qu'un invité demande « c'est qui ? », l'échange n'est jamais banal.

Toute cette vie de mouvement est rendue possible par les 25 prêtres-religieuses et tout autant par les 25 laïcs adultes bénévoles qui soutiennent, accompagnent des équipes. Le plus dur est la « fondation », la mise en place de nouvelles équipes. Mais peu à peu des choses se précisent, des adultes osent se lancer, des bouts de formation s'inventent et se mettent en place.

Mouvement de jeunes où les jeunes sont responsables, en nécessaire complémentarité avec les accompagnateurs adultes. Et aujourd'hui on constate que là où il y a des adultes ayant du temps pour la JOC, eh bien elle grandit ! Puisse ce rassemblement débloquent les audaces...

JOC-JOCF Finistère.

Visite pastorale aux secteurs de Quimper

Suite aux textes publiés dans les précédents numéros de « Quimper et Léon » (24 mars, pp. 155-160; 14 avril, pp. 191-195), voici cette 3^e et dernière série de flashes, échos de la visite pastorale de Mgr Guillon à la ville de Quimper.

IV — ASSEMBLÉE FÉDÉRALE A.C.O. (ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE)

Le samedi 17 mars 1990, une cinquantaine de militants A.C.O. participaient à l'Assemblée Générale du secteur de Quimper, en présence du Père Clément Guillon, invité à partager leur réflexion.

Le thème de l'Assemblée Générale « **vivre, lutter, espérer et le dire** » reprenait celui de l'Assemblée ouverte qui avait réuni 200 personnes du Sud-Finistère, invitées par l'A.C.O.-A.C.O.M., au mois d'octobre 1989.

Une cassette-vidéo reprenait les moments forts de ce rassemblement, qui voulait exprimer ce que vivent aujourd'hui des hommes et des femmes dans leur vie de travail, de famille, de quartier, les difficultés entraînées par le chômage et les situations de précarité. Chaque témoignage disait aussi comment ils s'aidaient à reconnaître ou à rencontrer Dieu dans la vie de tous les jours.

L'Assemblée Générale a reconnu la nécessité de poursuivre l'ouverture des équipes. Différentes initiatives seront mises en place tout au long de l'année : Rencontres d'équipes élargies, Relais par milieux (santé, chômage, précarité, bâtiment). Autant d'occasions de retrouver les personnes invitées à l'Assemblée ouverte d'octobre 1989 et de faire un pas de plus avec elles. Une nouvelle Assemblée ouverte a été programmée pour le printemps 1992.

Cette année où l'A.C.O. fête son **40^e anniversaire**, les équipes veulent plus que jamais être des lieux d'accueil, d'écoute, de partage de la vie.

L'A.C.O. est également un lieu d'Église qui permet à des travailleurs, des exclus, de rencontrer des Chrétiens qui souhaitent partager la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, à laquelle ils croient et qui les fait vivre.

Le 40^e anniversaire, se fêtera à l'occasion de la **15^e Rencontre Nationale** qui aura lieu à Mulhouse les 28, 29, 30 avril 1990. Elle aura pour thème : « **Pour servir le dialogue, des chemins nouveaux** ». Une délégation d'une vingtaine de membres y représentera l'A.C.O. du Finistère, et deux autres l'A.C.O. des marins.

Éliane Dénier

V — LE MONDE DE LA SANTÉ

Le mardi 20 mars, Mgr Guillon, assisté de Sezny Roudaut, délégué diocésain à la Pastorale de la santé, rencontrait à Kérivoal des professionnels de divers services (1).

Six séries d'interventions avaient été prévues. S'exprimèrent donc les administratifs, puis les travailleurs sociaux, les paramédicaux, les infirmiers et infirmières, les médecins, et enfin les aumôniers (6 prêtres exercent une fonction d'aumônerie à Quimper, 9 religieuses sont adjointes à l'aumônerie de l'Hôpital Laënnec).

Il revenait aux uns et aux autres de présenter les lieux et les équipements, les malades soignés, le personnel aux statuts divers, les problèmes qui se posent dans ces vastes ensembles que sont les hôpitaux et les cliniques. Pour l'évêque, et pour bien des participants à cette soirée, il y avait là l'occasion d'une découverte, certes encore bien rapide, d'une réalité sociale dont le public ignore le plus souvent la complexité.

Auditeur attentif, Mgr Guillon releva bien des points de chaque exposé : les efforts d'humanisation dans les conditions de travail quand la technicité et les exigences de rentabilité se font de plus en plus impératives, les progrès toujours à faire dans les soins et l'écoute des malades, l'accueil des familles, la communication entre les divers services, la perception globale des souffrants, l'accompagnement des mourants, la formation à poursuivre, les questions éthiques qui se posent, le malaise des croyants devant certaines positions de l'Église qui sont mal comprises et contestées. Il y avait en tout cela ample matière à réflexion et à échanges en cette assemblée de 80 personnes aux tâches diverses, mais toutes intéressées et bien satisfaites d'une telle rencontre un peu exceptionnelle.

VI — SÉANCE PUBLIQUE

Une séance ouverte à tout public avait été prévue au programme de la visite pastorale.

Malgré les nombreuses réunions des jours précédents, plus de 350 personnes se sont rassemblées à la salle du Chapeau-Rouge, le mercredi 20 mars à 20 h 30.

Mgr Guillon est entouré à la tribune de Mme Gaudé, du Conseil pastoral de Quimper, et de Michel Leblois, paroissien de Kerfeunteun. Il fait d'abord un bref exposé où il évoque trois points de ce qu'il a découvert dans sa visite à travers la ville : les personnes qui vivent en situations difficiles, les

jeunes, les communautés chrétiennes en leurs célébrations du dimanche et en diverses réunions.

Le débat occupe ensuite l'essentiel de la soirée, durant près de deux heures. G. Hervé en est l'animateur et il donne d'abord quelques indications pour essayer de sérier les questions à poser par écrit ou oralement.

Ces questions sont nombreuses et il est impossible de les rapporter toutes ici. C'était pour la plupart des **interrogations concernant l'Église**, sa pratique, ses décisions, des objections qui lui sont faites, des regrets ou des attentes à son sujet : il y a celui qui ne comprend pas que la messe ait été changée, celui qui voudrait plus de latin dans la liturgie, et cet autre qui demande pourquoi l'Église n'accepte pas d'ordonner prêtres des hommes mariés, des femmes...

Mgr Guillon reçoit bien les questions. Parfois il montre qu'elles sont plus complexes que ce qu'une formulation un peu rapide peut annoncer. Par exemple à la question : « Que pensez-vous des prêtres-ouvriers qui font de la politique ? » il fait les distinctions qui s'imposent. Il s'agit d'abord des prêtres-ouvriers. L'Église reconnaît cette forme de présence dans le monde du travail en témoignage d'Évangile et en compagnonnage avec des gens en situation difficile... Ensuite « ils font de la politique » : qui parmi eux ? et qu'est-ce que faire de la politique ? Cette clarification faite, il est plus facile de discuter...

A une dame qui s'étonne que l'Église refuse le « surnaturel », il fait préciser le sens de ce terme. Observant que c'est « le merveilleux » qui est en cause, il reconnaît que l'Église est certes prudente et réservée à l'égard de ces manifestations mais que l'œuvre la plus merveilleuse de Dieu est celle qu'il réalise dans le cœur des hommes, en les ouvrant à la charité.

Il cherche surtout à affermir en son auditoire **le sens de l'Église**, dans la foi au Christ qui l'a voulue et lui a donné mission, dans la fidélité vivante à la tradition qui vient de son histoire : il peut alors, par exemple, rappeler les décisions de l'Église catholique concernant l'appel au ministère de prêtre, décisions anciennes, décisions actuelles.

Il comprend que des personnes soient heurtées par certaines directives et exigences difficiles à accueillir au premier abord. Ainsi une question se fait insistante et revient au moins à trois reprises : elle porte sur l'attitude de l'Église à l'égard des divorcés remariés. Comment s'accorde-t-elle avec la loi d'amour de l'Évangile ? Mgr Guillon cite les paroles de Jésus au sujet de l'indissolubilité du mariage et il lit un passage de l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II sur la famille chrétienne en 1981. Il note que l'Église autorise seulement une prière à l'occasion du mariage civil des divorcés et refuse tout ce qui pourrait faire croire à un nouveau mariage en Église. Mais il souligne aussi que les divorcés remariés ont leur place dans l'Église.

(1) Le 6 mars il avait rendu visite aux personnes « en long séjour » à l'Hôpital Laënnec. Le 8 il avait rencontré des membres de la Fraternité Catholique des Malades et Handicapés, de la Fraternité des Sourds et Malentendants, de l'Hospitalité Diocésaine.

Il est demandé à l'Évêque ce qu'il pense :

— des absolutions collectives : elles sont prévues par le rituel en certains cas et sous certaines conditions. Mais il faut garder et retrouver au besoin le sens de l'absolution individuelle.

— du Renouveau et des groupes charismatiques : l'Église les accueille mais demande aussi à leurs membres de se former et de savoir s'engager dans la vie concrète.

— de la place de la catéchèse dans la semaine si les classes du samedi sont transférées au mercredi. Le silence du ministre de l'Éducation Nationale à ce sujet n'est pas acceptable. Il faut des directives au plan national.

— du CCFD (Comité Catholique contre la faim et pour le développement) et des attaques contre lui ces dernières années : c'est un Mouvement d'Église et les attitudes d'intolérance à son égard de la part de catholiques sont inadmissibles. Certes en raison de la complexité des situations où il intervient il a pu se tromper parfois et les mises au point ont été nécessaires ... mais seuls ceux qui ne font rien ne se trompent jamais !

Bien des éclaircissements ont ainsi été donnés en ce dialogue au cours de cette soirée. En conclusion Mgr Guillon exprime le souhait que l'espérance ne se perde pas chez nous, en ces temps de la vie de l'Église qui sont les nôtres, difficiles sans doute mais où nous sommes aussi témoins de bien des signes de vitalité. (2)

Pierre Crozon

(2) « Quimper et Léon » arrête là les pages qu'il a consacrées à la visite pastorale. D'autres réunions auraient pu être évoquées : Secours Catholique (2 mars), Monde rural (2 mars), CCFD, Pax Christi, Acat (8 mars), Pastorale familiale, groupes spirituels (12 mars), les mardis de Plonéis (12 mars), l'ACGF, Action Catholique générale féminine, (19 mars), les Catéchistes (23 mars), l'ACE (23 mars), les Religieuses (25 mars), les responsables sportifs (5 avril), les Religieux (12 mai), les prêtres du secteur (4 mai)....

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne-Louise Gulvarc'h, des Filles de la Sagesse, à la Chartreuse d'Auray, Cléder. **Sœur Joséphine Hascott**, des Filles de Jésus de Kermaria, Dinéault. **Sœur Haude de Kerros**, du Carmel de Brest, Le Relecq-Kerhuon. **M^{lle} Maria Le Marc**, Pont-l'Abbé. **M. Jean-Marie Le Berre**, Plonéour-Lanvern, **Sœur Marie-Françoise Corla**, des Filles du Saint-Esprit Kernilis. **M. Jean Porhel**, Tahiti. **M. Paul Porhel**, Lanhouarneau. **Sœur Marie Gulcher**, Ile de Sein.

M. l'abbé Paul Barrau, prêtre du diocèse d'Agen. Aumônier national de l'A.C.O., directeur de la revue « Masses Ouvrières » et de diverses collections aux Éditions Ouvrières, fondateur et directeur de l'Année de recyclage pour prêtres et missionnaires à l'Institut Catholique de Paris (Année de Formation aux Ministères, AFM, où il a eu comme successeur notre confrère Raymond Le Gall). Il est décédé le 12 avril 1990.

Encore des murs à faire tomber...

Le mur de Berlin, avait été ouvert fin 1989 et des changements inattendus, inespérés, étaient survenus, ouvrant bien des frontières que l'on croyait pour bien longtemps fermées...

Les jeunes lycéens des écoles catholiques du Finistère, comme les autres, avaient suivi passionnément à la télévision tous ces événements, car ils se sentaient solidaires et proches, tout à coup, de ces Européens de l'Est si longtemps méconnus.

Et voici que ce soir du 30 mars ils étaient près de 400, avec leurs accompagnateurs d'aumônerie, catéchistes ou enseignants, à converger par trois routes différentes vers **Ste-Anne La Palud**, en se disant entre eux que cette belle aventure, c'était aussi un peu la leur ici. Au fil des kilomètres de marche, ou assis le temps d'un rapide pique-nique devant un splendide coucher de soleil en baie de Douarnenez, ils ont accepté d'emblée, pour la plupart, de sauter des murs d'appréhension pour faire équipe, sur la route, avec des inconnus d'autres lycées. Avec beaucoup de sérieux ils ont souligné ces murs d'intolérance qui s'élèvent entre étudiants de sections différentes, entre ceux et celles qui participent ou non à la catéchèse ou aux activités d'aumônerie... Murs de silence aussi parfois entre jeunes et qui empêchent d'être vrais, murs du bruit qui interdisent au silence d'entrer en leurs vies...

La nuit tombée, une nuit bien fraîche, le pèlerinage s'est terminé à la lueur de torches allumées en chacun des groupes autour d'un grand feu, près de la chapelle, animé par les jeunes du Nivot.

La rencontre s'est poursuivie dans la chapelle, coupée en deux par un immense mur qui nous cachait l'orchestre dynamique, dirigé par Patrick Richard, de Brest, nous invitant à chanter.

Peu à peu la communication s'est faite ; les chants ont fusé de part et d'autre de l'obstacle et les pierres les unes après les autres sont tombées, laissant place, sous les applaudissements de l'assemblée à une grande brèche.

La célébration pouvait commencer. Mgr Guillon venait de nous rejoindre. A la suite de notre longue réflexion sur la route, il nous invita à aller plus loin encore dans notre démarche, à descendre en nous-mêmes, en notre propre cœur, là où naissent toutes les divisions, les séparations, les exclusions. Alors ceux qui le désiraient ont eu la possibilité d'aller à la rencontre

d'un prêtre, d'un accompagnateur adulte ou d'un autre jeune pour échanger, vivre une réconciliation en profondeur.



Une fresque nous a permis de repérer tous les groupes qui étaient là présents afin de vivre encore davantage la communion entre nous... Une communion dans la diversité de nos engagements, depuis ceux qui militent dans l'ACAT, à Brest ou ailleurs, jusqu'à tous ceux qui vont à la rencontre de personnes isolées, ou vivent très fort la solidarité avec la Roumanie, le Tiers Monde... Le Frère Jacques de Landévennec que nous avons tout spécialement invité (un an sur deux, ce rassemblement se fait à l'Abbaye!) nous a dit que bâtir un monastère, c'est forcément le délimiter, fixer une clôture, mais ce n'est jamais renfermer; c'est au contraire laisser ouvert ce lieu, lui prévoir les portes et les fenêtres qui permettent à soi, aux autres, aux hommes et aux femmes nos contemporains, à Dieu, de «passer» pour permettre ou réaliser leur présence en nos vies.

Notre Évêque alors a proclamé pour nous le récit — avant l'heure — de la résurrection en Saint-Marc. La pierre du tombeau n'a pas retenu en son pouvoir celui que la méchanceté des hommes avait fait passer par la mort et le Christ ne cesse maintenant de nous précéder en Galilée, aux carrefours des nations et de nos vies...

L'assemblée tour à tour silencieuse et animée est entrée, d'emblée, malgré l'heure tardive, dans la liturgie eucharistique qui s'est terminée largement au-delà de minuit!

Sans avoir, comme en 1983 en ce même lieu, traversé toute la nuit, chacun est reparti heureux et conscient d'avoir encore, bien sûr, des murs à faire tomber et des ponts à construire dans sa famille, son école, son quartier, son monde; mais indéniablement chacun s'est senti mieux armé pour le faire.

Yves Le Clech.

11.

● **IMPACTS**, Revue de l'Université Catholique de l'Ouest, Angers, n° 4, 15 décembre 1989.

Le numéro portant cette date, mais paru seulement le 6 avril 1990, consacre 4 pages à notre confrère finistérien, l'abbé **Goulven Laurent**. Le 27 octobre 1989 il recevait l'insigne de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques. A cette occasion furent évoqués ses qualités d'homme de science, d'homme de Dieu, d'humaniste, de philosophe, de lettré, ses diplômes, ses articles dans des revues scientifiques de haut niveau, son grand livre « *Paléontologie et Évolution en France, de Lamarck à Darwin* », sa collaboration à plusieurs dictionnaires, sa participation à diverses Sociétés savantes, Comités et Académies... «Quimper et Léon» se joint à cet hommage.

Conférences Religieuses de Brest

Du sacré de contrebande?

Sectes et nouveaux mouvements religieux enfantés
par une société en crise

Le cycle 1989-1990 des Conférences Religieuses Brestoises s'est achevé le Mercredi 4 avril. Confiée à **Danièle Hervieu-Léger**, cette conférence clôturait en fait deux années (10 soirées) consacrées à la modernité, dans ses formes culturelles, économiques, politiques et à son impact sur le christianisme.

Danièle Hervieu-Léger, l'une des plus brillantes analystes du fait religieux qu'on puisse lire aujourd'hui (1) était invitée à fournir des repères sur la signification des formes très diverses sous lesquelles apparaît ce qu'on appelle — avec beaucoup d'imprécision — le «**retour du religieux**»: «sacré de contrebande», comme interrogeait le titre de la conférence, ou émergence des questions de sens là où les institutions chargées d'y pourvoir font défaut?

D'entrée de jeu, Danièle Hervieu-Léger rappelle les traits principaux de la collision entre la modernité et le christianisme. La maîtrise des processus naturels en tous les domaines fait refluer la religion devant le savoir: c'est la **sécularisation** de l'image du monde. Les attributs de la divinité sont transférés à l'homme autour duquel s'organise la rationalité: c'est l'**humanisme**. La toute puissance de la technique et l'utilitarisme font concevoir le monde non plus comme un cosmos sacré mais comme une «**entreprise**» à réussir: c'est la **raison instrumentale et organisatrice**, qui n'interprète le monde que pour le transformer.

Ces trois mouvements de fond sont d'autant plus prégnants que les institutions éclatent en univers cloisonnés: famille, économie, État, culture sont autant d'espaces autonomes, la religion faisant nombre avec eux et se trouvant — dans le cas du Christianisme — dans une situation paradoxale: après avoir contribué à ce mouvement de «sécularisation», il devient un langage parmi d'autres, une «offre» de sens parmi d'autres, matière à option ou choix personnel; tout sauf vision unificatrice de la société. Situation difficile à gérer pour les institutions, certes, mais au point de vue de l'indi-

(1) Cf. Vers un Nouveau Christianisme. Introduction à la Sociologie du Christianisme Occidental. Cerf. 1986. 395 p. cf. aussi «Documents Épiscopat», 106 rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07: Situation du Christianisme dans le nouveau contexte socio-culturel en France. n° 4, mars 1990, 12 p.

vidu, profondément cohérente avec le fonds «judéo-chrétien»: adhésion libre, engagement actif dans la transformation du monde, notion de personne autonome et responsable, etc...

Ce processus a été théorisé par les sociologues selon des voies différentes et liées profondément aux contextes culturels et politiques. Si les anglo-saxons sont très attentifs au religieux comme tel, aux formes diverses qu'il peut prendre hors des institutions, les sociologues français partent d'un postulat selon lequel la modernité fait refluer radicalement la religion. Dans ce dernier cadre, qui a de la religion l'idée qu'en peut donner le catholicisme romain, il ne peut se passer que des reculs, des érosions; une société laïque républicaine et industrielle conquérant inéluctablement le terrain d'une société catholique, antidémocratique et rurale...

Et, à vrai dire, cette hypothèse acquerrait de plus en plus de vraisemblance à mesure que la sociologie décrivait l'état religieux de la France: la rareté des pratiquants, l'éclatement de la civilisation paroissiale, la disparition du clergé, etc... Mais ce modèle va perdre de sa superbe dans les années 70; non que les tendances factuelles se retournent; mais d'une part, les travaux historiques montraient que la «perte» d'emprise du catholicisme pouvait être relativisée: loin d'être l'érosion d'une adhésion unanime et sans faille, cette situation est à bien des égards une rémanence. D'un autre côté, les transformations opérées par Vatican II, qui ne sont pas sans ressembler à une «sécularisation interne» du catholicisme, font apparaître la vivacité des traditions dites «populaires» et des rituels. Protestation de couches sociales exclues de la modernité et puisant leur identité dans la «religiosité traditionnelle»? Oui, mais pas seulement: les plus modernes, eux aussi, exhument les traditions pour «s'enraciner», tels ces résidents secondaires qui relancent les confréries et leurs rituels dans les campagnes.

A la même époque, outre Atlantique, dans l'onde de choc formidable de la guerre du Vietnam (modernité mise en échec s'il en fut!) et de la crise économique, on assiste à un désenclavement politique laissant place aux questions de la conscience (comment me transformer, moi, puisque le monde échappe à mes prises) et de l'environnement (cessons de développer des processus anti-naturels).

En France, dans un schéma assez voisin, le désenchantement politique de la génération 68 se traduira par des tentatives pour reconstituer des communautés qui rechercheront leur authenticité et leur identité dans la paysannerie et la dénonciation des catastrophes auxquelles court la société industrielle.

Les années 80 voient se poursuivre une effervescence «religieuse» sous 3 formes différentes extérieurement mais aux fortes convergences. **Mouvements «néo-orientaux»** d'abord, venant de l'Inde mais aussi de

Corée et du Japon. Leurs traits communs: l'adhésion d'un disciple à un maître qui lui ouvre un chemin de réforme de soi; l'entrée dans une communauté forte (pour ne pas dire plus) qui mélange souvent la simplicité de la vie interne (les membres se dépossèdent de toute propriété) et une redoutable efficacité économique (dont la secte Moon a donné l'exemple le plus célèbre mais pas unique). **Dans les Confessions Chrétiennes**, ensuite, sont apparus en force des mouvements fondamentalistes étroitement liés au conservatisme politique et culturel; la filière pentecôtiste catholique est passée des États-Unis à l'Europe via des intellectuels; la branche Évangéliste du Protestantisme connaît aussi un développement significatif; enfin, se développe autour de la télévision une prolifération de prédicateurs à succès, qui ne mettent en scène qu'eux-mêmes mais exercent une emprise considérable. A un troisième niveau, on peut ranger dans les nouveaux mouvements religieux une grande diversité de réseaux et de groupes voués au **développement du potentiel humain**: yoga, méditation transcendante, Rose-Croix, Église de scientologie, etc... Ces réseaux constituent un mélange de modernité et de tradition, dans lequel l'individu peut consommer ce qui lui plaît à l'instant, objet éphémère mais authentifié par une longue tradition...

Trois constantes dans ces mouvements extrêmement variés: la réponse à une quête spirituelle très large, ou sa suscitation; un mélange d'individualisme exacerbé et de communitarisme; le réemploi de traditions religieuses enfin, qui permet à l'individu de se situer dans une lignée.

Les «publics» de ces mouvements? Loin d'être des gens marginalisés comme le sont les publics des sectes traditionnelles, il s'agit de la classe moyenne cultivée et diplômée, particulièrement «déracinée» par la mobilité sociale et se sachant sans prises sur le cours de la société.

*
**

Ces nouveaux Mouvements Religieux se caractérisent au total par un mélange d'**individualisme** et de protestation contre l'atomisation de la société; mélange de rupture avec la société et ses principes et d'adhésion à un cadre communautaire fort, manifestant une **appartenance**. Dans ce mélange, les individus puisent un accomplissement, il s'agit de religions du soi... Loin des constructions systématiques de la théologie — on se méfie de la raison, fût-elle théologique — on poursuit la quête d'une foi dont la subjectivité garantit l'authenticité. Les textes fondateurs sont multiples et objets de lectures impressionnistes; l'autorité, quant à elle, elle est une personne fortement valorisée, où les traits du gourou et de la vedette du «star system» se mélangent.

Au total, à travers ces mouvements, en refusant la société, on s'y

adapte; la modernité atteint les individus sous couvert de retour à des sources. Cette modernité qui ne tient pas ses promesses, est à la fois dénoncée et attestée dans des expressions qui, désespérant de maîtriser le cours des choses, proposent la transformation de soi comme alternative à la réforme du monde.

André ROUSSEAU, Brest.

● Sous la direction de **MICHEL LAGRÉE: LA BRETAGNE, Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine.** Beauchesne, Paris; Institut Culturel de Bretagne, Rennes, 1990, 428 p.

Ce dictionnaire compte **564 notices** retraçant la carrière de **personnalités ayant exercé une influence dans le champ religieux en Bretagne entre 1800 et 1960.**

Réalisé par 28 collaborateurs, il s'étend à la Bretagne historique des cinq départements. On a tenté de ne pas y privilégier les clercs par rapport aux laïcs, ni les personnalités du XIX^e siècle par rapport à celles du XX^e. Ce qui revient à ne pas céder aux facilités offertes par la documentation existante — pas toujours proportionnelle au degré d'influence exercé, dont l'appréciation reste au demeurant toujours en partie subjective — et à mettre en relief des destinées oubliées.

Les 564 personnalités retenues se répartissent entre 382 membres du clergé et 182 laïcs, 517 hommes et 47 femmes. L'on y compte **112 personnalités finistériennes.**

Parmi les 28 collaborateurs de l'ouvrage, les finistériens:

Yves-Pascal Castel (Inventaire Général des Monuments historiques): Jean Larhantec.

Marie-Thérèse Cloître (Maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale), 17 notices dont: Mgr Freppel, Mgr d'Hulst, l'abbé Gayraud, Georges Le Bail, Albert de Mun, Louis Soubigou...

Jean-Louis Le Floc'h (Archiviste de l'évêché de Quimper), 45 notices dont Mgr Dubillard, Mgr Duparc, Mgr Fauvel, Mgr Favé, René Cardaliaguet, Albert Dujardin, François Mévellec, Henri Pérennès, Jean-Marie Perrot...

Yvon Tranvouez (Maître de conférences à l'Université de Bretagne), 36 notices, dont: Jean-Louis Chapalain, André Colin, Félix Colliot, Xavier Grall, Gustave Hervé, Max Jacob, Jeanne-Louise Ramonet, Pierre Trémintin...

● **Les Sœurs de Kermarla** font part de la fusion, avec leur Congrégation, de l'Institut des **Sœurs de l'Immaculée-Conception** dont la Maison-Mère est située au 78, rue La Fontaine, Paris 16^e.

Cette fusion a été rendue officielle par Rome, le 15 mars 1990.

Formation Pastorale pour animateurs en Catéchèse (FOPAC)

I. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une **formation spécifiquement catéchétique**, échelonnée sur deux années, à raison de deux sessions de 5 jours par an (une en juillet, début du mois, l'autre en février, aux vacances). Soit **4 sessions de 5 jours**, avec un travail de groupe par diocèse.

II. A qui s'adresse-t-elle ?

Aux catéchistes et animateurs (laïcs, religieux, religieuses, prêtres) ayant déjà une certaine expérience, et déjà une certaine formation initiale (par exemple au plan biblique), envoyés par leurs instances pastorales, pour être coordinateurs de niveau, de secteurs, permanents de pastorale en catéchèse.

III. Le contenu des 4 sessions

1. Une catéchèse pour notre temps. Le terrain à évangéliser: enfants, jeunes et adultes et leur environnement. École de l'image.

2. La catéchèse hier et aujourd'hui.

3. La catéchèse et la parole de Dieu. Bible et catéchèse.

4. Catéchèse et sacrements de l'initiation chrétienne.

IV. Des témoignages sur un cycle FOPAC qui s'achève.

« Nous étions 40, dont 7 Finistériennes (6 laïques et 1 religieuse), à prendre la route sans nous douter où elle allait nous mener... Très différents dans nos responsabilités, nos âges, nos milieux, nos histoires (religieuses, prêtres, laïcs), nous nous sommes tous plongés dans un véritable bain de jouvence, intellectuel, spirituel, fraternel, à travers des parcours menés de main de maître !

Des parcours mettant en œuvre une pédagogie active, ne laissant jamais le doute ou les situations conflictuelles s'installer, passant de l'acquis théorique à l'application dans des travaux pratiques en équipe, tout en se référant à notre expérience de catéchiste...

Temps d'évaluation permettant de tester la façon dont les choses avaient été perçues... Temps de partage, de prière et de célébration qui resserraient les liens entre les participants, et approfondissaient la réflexion de chacun. Destabilisation parfois, changement de mentalité..., mais plus grande cohérence, maîtrise d'ensemble... »

« Le fait de participer à la FOPAC m'a permis d'approfondir ma foi. Chacun souhaitait aller toujours plus loin dans la réflexion, dans la recherche, afin d'enri-

chir ses connaissances, et de se remettre en cause par rapport à sa responsabilité de catéchiste... Mon souhait serait que tout (e) catéchiste en responsabilité puisse suivre cette formation.»

«La FOPAC: une étape, un temps fort dans ma vie. La rencontre avec d'autres, autour de la Parole de Dieu, m'a fait expérimenter un autre visage d'Église.»

«Depuis que j'ai fait la FOPAC, Dieu a pour moi un autre visage... Dieu libérateur, Dieu don, cadeau, grâce...»

V. Un nouveau cycle démarre en juillet prochain

— Date de la première session: du lundi 2 juillet 1990 (9 h 30) au vendredi 6 juillet (16 h)

— A la Maison d'accueil: La Retraite, 56120 Josselin.

— Inscriptions: Service de Catéchèse, Centre de Kéraudren 29200 Brest, avant le 26 mai 1990. (Tél. 98.01.20.57).

● INCROYANCE ET FOI — n° 52, Hiver 1989-1990

(Cahiers trimestriels du Service Incroyance-Foi, 8, rue de Saint-Simon, 75007 Paris): **Croyances, athéismes, paganismes dans la France d'aujourd'hui.**

Un dossier aux facettes multiples: des situations, des analyses. Le paysage français change. Les sondages en témoignent.

Les **catholiques** sont là dans leur diversité. 4 Français sur 5 se disent catholiques...

Les adeptes de **mystique** et d'**ésotérisme** constituent une nébuleuse bigarrée.

La **situation de l'Islam** dans notre monde laïcisé pose question aux communautés musulmanes... L'intégration des musulmans pose question à la société française.

Le Président de «**l'Union des athées**» affirme sa position: «c'est l'homme qui a créé Dieu».

«**L'Union Rationaliste**», fondée en 1930, est une «société de pensée» qui soutient le rôle fondamental de la raison dans l'aventure humaine.

Les «**nouveaux paganismes**» s'opposent au christianisme au nom d'une attitude religieuse, dans un retour au «paganisme originel», un polythéisme spontané.

L'**athéisme postmoderne**, exposé ici en 5 flashes suggestifs, est une sorte d'agnosticisme tranquille et même accommodant, joyeux et en même temps un peu triste.

Pour l'**indifférent** les débats foi et croyance sont vains et sans intérêt.

Un texte détonne dans cet ensemble intéressant: les «propos d'humeur» du sénateur Caillavet, faciles et convenus... Ils ne sont pas un modèle de ce dialogue foi-incroyance dont la Revue se veut le témoin!

Animation missionnaire — région Ouest

CLÉGUÉREC 24 et 25 MARS 1990.

54 participants, dont 29 laïcs des diocèses de l'Ouest, se sont retrouvés pour une session de formation animée par le **Père Claude Tassin** (Cssp), exégète et liturgiste. La méthode de travail alliait exposés et travaux de groupes. Il nous a semblé intéressant de rendre compte du contenu de la réflexion.

1. La mission c'est d'abord le problème de notre relation de foi au Christ vécue dans des situations concrètes et diverses.

Les premiers témoins, en annonçant la résurrection, parlent de leur expérience de vie avec le Christ que la mort n'atteint pas. «Aller en mission» c'est se situer comme ayant à partager ce que le Christ opère en moi. Et quand un autre que moi a les mêmes conversions que j'ai expérimentées, c'est alors que je connais que le Christ est universel.

Cette mission a été vécue de manières diverses dès les origines. **Paul**, ouvert à son monde, se découvre «Serviteur choisi par Dieu pour étendre la lumière du Christ jusqu'aux extrémités du monde connu.»

Des témoins qui expérimentent la **relation d'hospitalité** comme Jésus, s'offrent, s'exposent comme le Christ à la rencontre de l'autre.

La **communauté** de Mathieu rayonne par son exemple de vie selon l'enseignement du Christ. Elle attire les autres et personne ne doit en être exclu.

La communauté de Rome est en butte à l'adversité. Être missionnaire c'est tout simplement rester fidèle jusqu'au bout, **avoir le courage d'exister.**

Le **dialogue inter-religieux**, perceptible par exemple dans le discours de Paul à Athènes est une autre forme d'annonce. Le Christ peut rejoindre l'homme par toute expérience religieuse sincère.

Cette mission se vit aujourd'hui de manières très diverses. Au cours du partage en petits groupes nous avons pu constater la diversité de nos perceptions de foi en Jésus. Elles diffèrent selon notre propre expérience de foi et selon nos situations.

2. S'exposer à la rencontre de l'autre, chemin de mission universelle.

Une lecture parallèle de Mt 15, 21-28 et Mc 7, 24-30 nous a révélé de multiples nuances différentes de ces textes clefs pour la compréhension de la mission universelle.

Marc semble dire à la communauté de Rome en butte à l'adversité: «Patience et courage, soyez fidèles. Le Christ ne peut rester caché. Continuez à rester fidèles et vos frères finiront bien par le reconnaître à l'image de cette femme, une syro-phénicienne, qui a été atteinte par le Christ».

Mathieu dit à ses communautés, issues du monde Juif, comment le Christ, fidèle à sa mission de restauration d'Israël, a malgré tout accédé à la prière d'une cananéenne, la pire race païenne pour un Juif. Elle prie aussi bien que les premiers

chrétiens. Alors pourquoi s'enfermer sur la race juive ? Peut-on être plus chrétien que le Christ ?

Il ressort des textes que le Christ construit son universalité sous le choc des rencontres qui débordaient le cadre qu'il avait fixé. Il reçoit ces événements comme une Parole du Père.

Être missionnaire, c'est nous exposer comme le Christ, aux frontières, à la rencontre au différent de nous. A notre tour d'écrire l'épisode de la cananéenne, de redonner à nos rencontres un sens, et de contester les frontières que l'on se fixe à nos Églises. Dans ces rencontres, il se passe des choses intéressantes qui méritent d'être connues et proclamées.

3. Une spiritualité missionnaire (dans l'expérience de Paul).

Paul, par son ministère auprès des païens a vérifié le choix de Dieu sur lui, lui qui sait n'être rien par lui-même. Paul se reconnaît une vocation de prophète, par choix gratuit de Dieu pour porter sa Parole aux nations et vivre, comme Jésus, la condition du serviteur de Dieu (Cf Ga 1, 15-16; 1 Co 1, 26-27...).

Notre propre vocation est aussi d'être témoin prophétique et serviteur, porteur de paroles ou gestes du Christ auprès des nations, sans barrière, sans discrimination. Un témoin cohérent, « conforme » au Christ et à sa parole, comme lui serviteur, qui trouve son bonheur à grandir l'autre (le pauvre, l'exclu, l'étranger...) Serviteur jusqu'au bout, sans s'imposer, celui qui choisit délibérément les moyens pauvres, se confiant seulement en la puissance de la parole qu'il porte et en la grâce. (1 Thes 1, 5-6; 2, 13; 2 Co 4, 12; 1 Thes 2, 6-8; 2 Co 11, 9-10; 2 Co 4, 6...).

En guise de conclusion, voici l'évaluation d'un jeune participant : « J'ai aimé ce week-end. Nous avons besoin de cette référence à la source de nos activités. Ces exposés m'ont sans cesse ramené à mon expérience... Ils sont pour moi à la fois une révision et un appel... »

Pierre Le Beller.

• Un document qui peut être utile :

L'Annuaire 1990 des Églises, Chapelles et Aumôneries de Langue Française hors de France est paru.

Ce répertoire de 210 postes dans 91 pays, publié par l'Aumônerie Générale des Français à l'Étranger et le Comité Catholique des Amitiés Françaises dans le Monde, est envoyé moyennant 25 F à toute personne qui en fait la demande à : Aumônerie Générale des Français hors de France, 9-11, rue Guyton de Morveau, 75013 Paris - Tél. (1) 45.65.96. 66.

Pour ceux qui parlent à l'étranger pour leur travail, pour un temps de coopération ou tout simplement pour voyager, cet annuaire propose la liste des postes (paroisses et aumôneries françaises et francophones) à travers le monde.

France : Candidats au ministère presbytéral

- Nombre total des séminaristes : 1258. (1255 en 1987-1988)
- Nouveaux candidats en octobre 1989 : 285 (267 en 1988) dont 247 en 1^{ère} année de formation, 38 en cours de formation.
- origine des 247 nouveaux candidats :

Foyers ou séminaires d'ainés : 19	Faculté ou I.U.T. : 53
Paray ou Propédeutique : 43	Travail : 50
Centre Formation de religieux : 4	Service National : 16
Enseignement Catholique : 15	Divers : 15
Enseignement d'État : 32	

- Ordinations de prêtres : 140 en 1989.

Commission épiscopale Clergé - Séminaires.
SNOP, 13 avril 1990.

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 1^{er} mai** : à la Maison-Mère des Filles de Jésus, Kermaria (Morbihan), célébration de la fête de saint Joseph.
- **Mercredi 2** : à Kéraudren (Brest), rencontre avec les supérieurs des Maisons de Retraite des prêtres de la Région Apostolique.
- **Jeudi 3** : Conseil épiscopal.
- **Vendredi 4, matin** : rencontre avec les prêtres de Quimper, à la suite de la visite pastorale.
- **Samedi 5, après-midi** : à Audierne, bénédiction d'un nouveau canot de sauvetage.
- **Dimanche 6** : visite et confirmation à l'Île de Sein.
- **Lundi 7** : à Kéraudren, rencontre des Responsables de Secteur.
- **Mercredi 9 et Jeudi 10** : à Paris, Commission Épiscopale pour l'Unité des Chrétiens. (**Solrée du 9** : rencontre avec les prêtres finistériens de Paris et de la région parisienne).
- **Vendredi 11** : Conseil épiscopal.
- **Samedi 12, midi** : rencontre avec les religieux de Quimper ; **solrée** : à Rumen-gol, rencontre de jeunes, organisée par le Service Diocésain des Vocations.
- **Dimanche 13** : messe et rencontre avec les Communautés chrétiennes des Sourds de l'Ouest.

« 1942-1992, 500 ans d'évangélisation en Amérique Latine »

Le Comité Épiscopal France-Amérique Latine vient de publier le n° 1 d'une série de documents, à l'occasion de la préparation du V^e Centenaire de l'évangélisation en Amérique Latine.

Ce document de 65 pages est un recueil de quelques textes caractéristiques des positions divergentes que l'événement a provoquées et provoque, ici et là.

Les n° suivants, à paraître, aborderont les enjeux pour nous, en France et dans l'Europe de 1992, de ce V^e Centenaire (doc n°2), et présenteront quelques figures d'évangélisateurs d'hier et d'aujourd'hui en Amérique Latine (doc n° 3 et n° 4).

Le n° 1 est disponible au prix de 25 F. (35 F par avion) sur commande au :

Secrétariat du C.E.F.A.L. 2, rue de l'Abbé Patureau, 75018 Paris, Tél : (1) 42.52.07.89
— C.C.P. n° 18 986-51 G Paris.

• ÉTUDES, décembre 1989. René Marlé: *la théologie admet-elle le pluralisme ?*

L'unité de la foi et du dogme a été traditionnellement conciliable, dans l'Église, avec une pluralité d'approches théologiques. Cela s'impose au départ par le fait qu'il y a un Ancien et un Nouveau Testaments, et qu'en celui-ci il y a la diversité des textes et déjà dans les évangiles synoptiques les théologies différentes de Mathieu, Marc, Luc. Au Moyen-Âge il y a eu les diverses « Écoles » théologiques...

Cependant la crise ouverte par la Réforme a conduit, au 19^e siècle, à l'élaboration d'une théologie qui fut perçue comme la théologie catholique, la « théologie romaine », « caisse de résonance des enseignements du magistère central de l'Église ».

Les ouvertures du Concile Vatican II, le développement des Églises non européennes, les différences culturelles en notre monde font que la théologie présente actuellement une figure complexe, les diverses théologies, nécessairement situées, se référant cependant à la même foi.

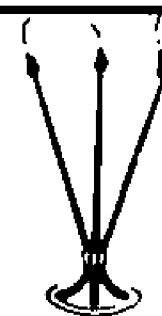
se b. à :

bulletin de l'évêché

• CHRISTUS, 14, rue d'Assas, 75006 Paris. Numéro 145, Janvier 1990:

L'Église en travail. Vers une nouvelle figure.

- Quand l'Église change de visage
- L'heure des laïcs
- La « nouvelle évangélisation »
- Une, sainte, catholique et apostolique. Déplacements et enjeux.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15-ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de Bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57

PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 5,50 francs. Abonnement: 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C P P A P n° 55209

sommaire

- Texte: un Paradis .. un autre monde... 209
- Laïcs animateurs en pastorale 215
- Un foyer d'étudiants à Brest 216
- Vocations dans le Finistère 217
- Communiqués et informations 217
 - Réunions et congrès
 - A Lourdes par avion
 - Cross pour le tiers monde
 - L'abbé Pierre à Quimper
 - Confirmation
 - Catéchèse
 - Session à St-Jacques
 - Chapitre des Filles du St-Esprit
- Rassemblement national JOC 220
- Visite pastorale aux secteurs de Quimper..... 221
- Des murs à faire tomber 225
- Conférence à Brest 227
- Formation pour animateurs en catéchèse..... 231
- Session animation missionnaire 233
- Au calendrier de notre Evêque 235

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

28 AVRIL 1990

8

12 MAI 1990

9

Sur nos chemins d'Emmaüs...

L'image est de Bruegel et s'appelle: *Les disciples d'Emmaüs.* Trois personnages marchent sur un chemin à l'ombre de grands arbres. Ils sont équipés pour un long parcours. Un chapeau sur la tête, un habit lourd sur les épaules.

Même s'ils ne sont vus que de dos ou de trois-quart, il apparaît qu'il y a entre ces trois hommes une seule et même discussion. Le geste d'une main, deux visages tendus vers l'inconnu du milieu révèlent l'intérêt porté à la parole qui s'échange.

D'où viennent ces trois marcheurs ? Le peintre a dessiné au premier plan, au travers du chemin, deux branches. Symbole de la croix. Deux de ces hommes viennent de Jérusalem où quelqu'un a été crucifié. Ils partent pour oublier. Leur espérance est morte. Elle avait nom Jésus de Nazareth. « Cet homme puissant en acte et en parole » dont ils espéraient qu'il serait le Libérateur d'Israël.

Vers où vont-ils ? Deux chemins s'offrent à eux. L'un descend vers la maison, l'autre grimpe un peu, mais une barrière ferme le passage à hauteur de la maison. Les marcheurs n'iront pas plus loin. C'est là que leurs yeux s'ouvriront à la lumière. En partageant le pain.

En cette scène où le paysage ne rappelle en rien celui de Palestine, et où Bruegel revêt Jésus et les disciples des habits des hommes de son temps, le peintre dit sa foi au Christ vivant, venant toujours sur nos chemins.

Jean Marc



Les disciples d'Emmaüs. Bruegel.

Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile », disait St Paul (1 Cor. 9, 16).

Annoncer l'Évangile, c'est une nécessité. C'est la raison d'être des chrétiens, des communautés chrétiennes, de l'Église tout entière.

Au long de ses différentes sessions, de 1986 à 1989, le Conseil presbytéral a porté cette question :

Annoncer l'Évangile aux jeunes générations, comment ? Par quels chemins ?

Quelle pastorale pour les « jeunes » d'aujourd'hui ? (1)

La réflexion du Conseil presbytéral s'est faite à partir de contacts avec une douzaine de mouvements et d'aumôneries de jeunes.

Elle a fait apparaître un certain nombre de besoins nouveaux, compte-tenu des mutations qui s'opèrent dans la société comme dans l'Église.

Elle a pris acte en particulier de la situation de précarité de nombreux jeunes, défavorisés et démunis pour affronter sereinement l'avenir.

Elle a souligné aussi la difficulté à vivre la foi en Jésus-Christ dans une société où les convictions et les valeurs chrétiennes sont mises en veilleuse. « Trouver de nouveaux points de repères, inventer de nouveaux lieux pour penser et vivre sa foi, en minoritaires, devient une urgence ».

Cette réflexion a conduit à quelques orientations et à quelques propositions. Celles-ci ne sont pas le tout de toute la pastorale auprès des jeunes. Elles peuvent cependant créer une dynamique nouvelle et permettre, dans l'aujourd'hui de notre Église, quelques avancées pour un meilleur service des jeunes.

Je les fais miennes aujourd'hui. Elles seront notre guide pour les 4 années à venir. Je les confie à vous tous, les chrétiens du diocèse. Certes les jeunes sont les premiers acteurs de l'évangélisation des jeunes ; celle-ci cependant doit être portée par l'Église diocésaine tout entière.

+ Clément GUILLON
Évêque de Quimper et de Léon
Pâques 1990 (15 avril)

1989 3 1989

(1) Par « jeunes », le Conseil presbytéral entend les 13-25 ans, donnant cependant la priorité aux aînés de 16-25 ans.

1 — DES ORIENTATIONS

1.1 — Les mouvements de jeunes et les aumôneries.

Ils sont et demeurent de première importance.

* Les mouvements et les aumôneries, avec leurs projets, leurs objectifs et les moyens qu'ils proposent, permettent aux jeunes de se construire, et les aident à prendre leur place dans la société et dans l'Eglise.

* Ils permettent aussi à des jeunes plus portés à des actions ponctuelles de s'inscrire dans la durée d'un long cheminement.

* Pour exister, ces mouvements, ces aumôneries ont besoin d'animateurs permanents, adultes et jeunes, qui veillent à assurer un suivi dans la démarche proposée aux jeunes. Ce besoin est urgent et doit être considéré comme prioritaire.

1.2 — La paroisse

* Elle est un lieu où les jeunes peuvent voir et rencontrer l'Eglise. Des jeunes y viennent pour prier, pour célébrer des événements importants de leur vie.

* Elle peut devenir un lieu où les jeunes auront la possibilité de se rassembler, d'échanger, de se former, de s'atteler à des objectifs communs et ainsi de s'enraciner dans une vie de foi et une vie d'Eglise.

* L'Equipe d'Animation Paroissiale doit favoriser cette ouverture en direction des jeunes.

1.3 — Des temps forts

* Ils sont importants pour manifester ce que les jeunes réalisent déjà, mais aussi pour ouvrir ces jeunes à d'autres projets d'Eglise.

* Chaque mouvement, chaque groupe a ses temps forts de rassemblement. De plus en plus, cependant, apparaît le besoin de se retrouver entre jeunes de sensibilités différentes.

* De très nombreux jeunes ne sont pas rejoints par les mouvements, les aumôneries, les paroisses. Il est important qu'à ceux-là aussi des propositions puissent être faites. Ces temps forts n'en sont-ils pas l'occasion ?

2 — DES PROPOSITIONS

Pour mettre en œuvre ces orientations, il faut viser à créer une dynamique dans trois directions :

— les paroisses et les secteurs

— les instances diocésaines
— les forces disponibles.

2.1 — Dans les secteurs : un « veilleur ».

* Qu'il y ait dans chaque secteur, ou ensemble de secteurs, un délégué à la pastorale des jeunes qui soit comme un « veilleur », qui aura pour tâches :

— de permettre la rencontre et la communication entre mouvements et autres groupes de jeunes.
— de favoriser la concertation nécessaire.
— d'aider au discernement des propositions faites aux jeunes.
— d'interpeller pour la prise en compte de ceux qui ne sont pas rejoints (étudiants, L.E.P...).

— de permettre au « ponctuel » de s'inscrire dans la durée.

* Qui appeler à cette mission de « veilleur » ?

— un laïc, un prêtre, ou un tandem laïc-prêtre, ou une équipe ? Il n'y a pas de modèle unique. Une certaine souplesse sera nécessaire, qui tiendra compte des situations locales.

— il faudra cependant que ce « veilleur » sache regarder au-delà du groupe auquel il appartient.

— qu'il soit compétent pour discerner, interpeller.

— qu'il soit capable de rendre compte de sa tâche.

— qu'il soit reconnu par les instances ecclésiales (prêtres, EAP, Conseil pastoral de secteur...).

2.2 — Une concertation diocésaine.

* Des laïcs, des prêtres, des diacres, des religieux (ses) exercent des responsabilités diocésaines : qu'ils puissent se rencontrer régulièrement pour échanger sur leur mission d'Eglise auprès des jeunes.

* Que les différentes forces ecclésiales harmonisent leurs efforts autour d'un certain nombre d'objectifs communs, sur une ou plusieurs années.

* Une telle concertation pourra permettre la mise en place d'une commission diocésaine pour les jeunes.

* Un membre du conseil épiscopal sera présent à cette concertation.

2.3 — Des forces réellement disponibles.

Une pastorale auprès des jeunes suppose des choix, exige des moyens. Parmi ceux-ci :

* La nécessité d'animateurs permanents jeunes et adultes. Cet appel

s'adresse largement à l'ensemble du diocèse. La mise en place se fera en y associant les mouvements, les aumôneries, les secteurs pastoraux et, bien sûr, les jeunes eux-mêmes.

- * La disponibilité en temps et les moyens donnés aux prêtres «qui ont du goût et du tonus pour un apostolat parmi les jeunes».

- * Le soutien accordé à tous ceux qui travaillent à cette tâche, parfois ardue, ainsi que la possibilité offerte de rencontres diverses de formation et de prière.

- * La formation des animateurs: chaque mouvement a ses propres instances de formation. Il s'avère cependant nécessaire qu'une formation spécifique à l'animation de jeunes soit proposée, ainsi qu'une formation à la connaissance de l'Église diocésaine.

Pâques 1990
15 avril.

• Des tirés à part de ce texte, à faire connaître largement, seront disponibles (gratuitement) au secrétariat de l'Évêché.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Jean Feutren, M. le chanoine Pierre Sibiril.**

Jean Feutren, né à Gouézec, le 15 novembre 1912. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1942. Professeur à N.D. du Kreisker, Saint-Pol de Léon (licencié es sciences). Décembre 1948, chargé des Étudiants à Brest. Juillet 1949, Supérieur de Bon Secours, puis en août 1953 de l'Institution Charles-de-Foucauld. (chanoine honoraire). Juillet 1956, aumônier des Ursulines à Morlaix. Juillet 1962, Recteur de Roscoff. Juin 1977, Recteur de Pleyber-Christ. Juillet 1987, se retire à la Maison Saint-Joseph. Décédé le 1^{er} mai 1990.

Pierre Sibiril, né le 26 mars 1915 à Pleyber-Christ. Ordonné prêtre le 2 juillet 1938. Professeur à N.D. du Kreisker (licencié es lettres). Septembre 1950, directeur de l'école Saint-Joseph, Morlaix (1956, chanoine honoraire). Juillet 1957, recteur de Plonévez-du-Faou. Juillet 1960, curé de Châteauneuf-du-Faou. Décembre 1965, curé de Landivisiau. Juillet 1975, recteur de Dirinon. Juin 1982, aumônier de l'Île Blanche, en Locquirec. Décédé le 3 mai 1990.

• Nos amis défunts

Sœur Jeanne Croq, des Filles du Saint-Esprit, Brest. **Sœur Jeanne Arzur**, des Filles du Saint-Esprit, Le Folgoët. **M. Eugène Grall**, Cléder. **M. Louis Guilha**, Rézé. **M. Joseph Tanlou**, Le Conquet. **Sœur Jeanne Heydon**, des Filles du Saint-Esprit, Douarnenez. **M. Pierre Le Roux**, Plouédern.

Communiqués et Informations

• AU DIOCÈSE DE VANNES

Le 10 avril, à l'homélie de la Messe chrismale, Mgr Boussard a annoncé la nouvelle de la nomination d'un évêque coadjuteur pour 1991. Mgr le Nonce Apostolique lui a écrit à la fin de mars: «*Je m'empresse de vous communiquer que le Souverain Pontife a accueilli votre requête. Vous pouvez en donner communication aux prêtres et aux fidèles du diocèse et entreprendre la consultation habituelle en France, avant la nomination du futur évêque coadjuteur, prévue pour 1991*».

• RENCONTRE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES DE SOURDS

Les Communautés chrétiennes des **Sourds de l'Ouest** se rencontreront à **Quimper les 12 et 13 mai.**

— le samedi 12: A partir de 17 h, accueil à Kérivoal. 19 h: Dîner. 20 h 30: Montage multivision sur les Pardons en Finistère.

— le dimanche 13 mai: A 10 h, messe à la Cathédrale sous la présidence de Mgr Guillon. 11 h 45: à Kérivoal. Rencontres. Visite de l'exposition et du stand de presse. Repas en commun. Détente.

• PARDON à TRÉGUIER

Le Mouvement chrétien des retraités «Vie Montante» du Nord-Finistère organise son Pardon annuel: ce sera cette année un pèlerinage auprès de **Saint Yves à Tréguier, le jeudi 17 mai.**

— à 10 h, accueil des pèlerins dans la cathédrale et Eucharistie présidée par Mgr Clément Guillon.

— à 15 h, célébration à la cathédrale, avec intervention du Père René Berthier. Participation des Trégeriz (chants et harpe celtique).

●
**ESPÉRANCE
ET VIE**

«Espérance et Vie» du Finistère organise le dimanche 20 mai un pèlerinage au Pardon de Saint Yves à Tréguier. S'inscrire auprès des Responsables. Renseignements et inscriptions: Tél. 98.92.34.24, ou 98.92.18.09 ou 98.95.77.06.

●
**CHAPITRE
PROVINCIAL**

Le Chapitre provincial de la **Province franciscaine St-Denis de Rennes** annonce le résultat des élections.

- Ministre provincial: Frère Antoine de Lourmel.
- Vicaire provincial: Frère Jean Normant.
- Définites: Frère Cyrille de Raimond
Frère Fernand Mancel
Frère Jean-François Nevoux
Frère Didier Brionne

●
**RETRAITES
G.E.M.**

Retraites des groupes «Évangile et Mission» (ouvertes aux prêtres diocésains et aux laïcs)

— du 25 juin au 4 juillet, à l'abbaye de **Landévennec**, avec Joseph Gilbert, de Poitiers.

— du 4 au 13 juillet, à Ti Mamm Doue, **Cléguérec**, avec André Danel, S.J.

— du 20 au 29 novembre, à l'**Abbaye Saint-Jacut de la Mer**, avec Jean Grébouval, de Beauvais.

Renseignements et inscriptions:

G.E.M., 202, avenue du Maine, Pav. 4, 75014 Paris, Tél. (1) 45.40.45.51.

●
PAX CHRISTI

Rencontres d'été en Bretagne

— Session «Bible, art et paix». Beauté du mystère chrétien, du 15 au 21 juillet, au Centre de Rencontres internationales, 58, route des Plages, 22560 **Trébeurden**.

— Session «Nature et paix» du 16 au 23 août, à la même adresse, à **Trébeurden**.

Renseignements et inscriptions à Pax Christi, 18, rue Cousté B.P. 133, 94234 Cachan Cédex.

● Nouveau numéro de téléphone de la Maison diocésaine, Archevêché de Paris, 8, rue de la Ville l'Évêque 75384 Paris Cédex 08: 49.24.11.11. au lieu de 42.66.90.15.



A Saint-Étienne 12-15 avril

Les 13-15 ans du M.E.J.

65 «Témoins aujourd'hui» (13-15 ans du Mouvement Eucharistique des jeunes) du **Finistère** et leurs responsables se sont rendus à Saint-Étienne pour y rencontrer les **3000** autres venus des 4 coins de France... Depuis le début de l'année, tous, en équipe dans les écoles, les paroisses ou les aumôneries, ils cheminent relevant des défis dans leur vie quotidienne.

Saint-Étienne était, pour eux, le grand défi: le grand rendez-vous de l'année. «Organiser un tel rassemblement pour nous, c'est super» dira un jeune. «3000 jeunes rassemblés, c'est impressionnant: voilà une Église à visage jeune... Elle existe» reprendra une autre...

Ce rassemblement national, rythmé de chants, de temps de partage, de rencontres, de création, de réflexion et de prière, leur a permis de vivre pleinement leur démarche de foi. «Les ados sont à un âge où ils aiment se dépasser, se donner des défis et prendre les moyens de les réaliser. La difficulté, souvent, pour eux, est d'aller jusqu'au bout du projet... c'est là et en cela que nous avons à les aider», disait un responsable au cours du Rassemblement...

Les témoignages d'Yves Nayme (organisateur des Jeux Mondiaux Handisports) et Guy Aurenche (président international de l'ACAT), ainsi que ceux de quelque 80 témoins locaux (Domaine Médical, Tiers-Monde, Droits de l'Homme, Monde du travail, Écologie, Monde rural, Santé-Handicap, Vocations, Monde Scolaire, Animation culturelle...) ont partagé leur vie, leur action et ce en quoi ils croient, ce qui les aide à tenir!

Samedi, les 3000 jeunes ont marché vers la Place de l'Hôtel de Ville, où ils ont proclamé les défis qu'ils ont choisi de vivre ensemble, de retour chez eux... Voici le texte, scellant leur engagement:

A la suite du Christ et des témoins qui ont su nous partager leur sens du service, et de l'accueil

Nous jeunes, voulons être co-créateurs

Pour cela soyons les bâtisseurs d'un monde où il fait bon vivre, où la nature est au service de l'homme et l'homme au service de la nature.

Pour ce monde meilleur où chacun aurait sa place et se sentirait utile tel qu'il est, mobilisons nos esprits et nos mains. Ouvrons-nous aux autres. Donnons-leur la parole. Créons des réseaux d'amitié, organisons-nous pour agir.

Diffusons le cri de l'espérance. Chrétiens debout! aimons la vie, accueillons-la, respectons-la!

«Aujourd'hui, plus que jamais, nous voulons aller vers les autres après tout ce que nous avons entendu...»

«Pouvoir parler de Dieu, le chanter, le crier dans les rues de Saint-Étienne... le partager avec tous ces gens qu'on ne connaissait pas le premier jour, c'est super!» disaient les jeunes au retour dans le car.

Durant 4 jours, ils ont ouvert des brèches afin de faire tomber les murs de l'injustice, de l'intolérance, de l'égoïsme... Ils étaient partis de Brest, Lesneven, Landerneau, Landivisiau, Morlaix, Pont-de-Buis, Plomodiern, Quimper, Saint-Évarzec, Pont-l'Abbé, Penmarc'h, Plomeur et Quimperlé... ils sont revenus sans doute un peu différents, «gonflés» en tout cas dans l'espoir de faire naître là où ils sont plus d'amitié, de tolérance, de justice et avec le souci de vivre l'Amour du Christ ressuscité au quotidien...

Leur mission commence: relever les défis afin d'être, aujourd'hui, des témoins. Ils l'ont chanté tous ces jours derniers et le fredonnent sans doute encore:

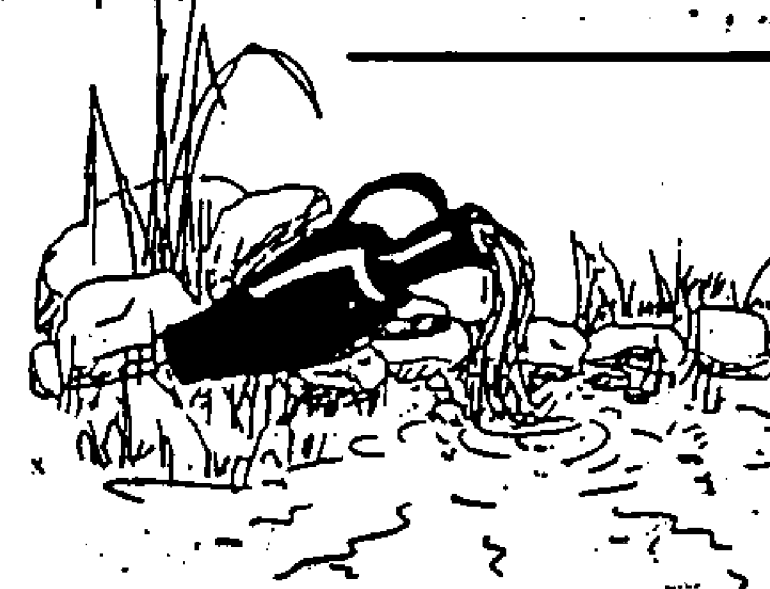
*«Relevons le défi,
C'est l'appel de la vie,
Dans tes mains a soufflé
Un vent de liberté...
La vie renaît de la nuit
Le monde a faim de folie
d'amour qui se crie.
Relevons le défi.»*

Alain Petit-Jean
avec les responsables et les jeunes du MEJ 29

• Aux Éditions Médiaspaul, Maranatha.

— **Carlo Carretto, Au-delà des choses**: cet au-delà c'est le monde dévoilé et annoncé par l'Évangile de Jésus.

— **Agnès Lamy, Saint Bernard à l'écoute de l'Esprit**. Saint Bernard est né en 1090. A neuf siècles de distance au 900^e anniversaire de sa naissance, cette étude aidera à entendre sa voix.



à la MAISON D'ACCUEIL
de CREACH-BALBÉ

Retraite spirituelle proposée à des laïcs du diocèse

Depuis quelques années, la maison d'accueil de Créach-Balbé, Saint-Urbain, proposait au mois d'août une retraite spirituelle ouverte à tous: religieuses, laïcs.

Cette année, l'idée a germé de proposer **une retraite spirituelle destinée uniquement à des laïcs du diocèse**. Cette idée a été encouragée, par les premiers interlocuteurs et par le Père Louis Biannic, délégué diocésain pour l'animation spirituelle dans le diocèse.

L'enjeu de cette retraite spirituelle:

Proposer à des chrétiens très divers de vivre les démarches fondamentales de toute vie chrétienne: prier, discerner, relire dans la foi sa propre vie, l'Évangile.

Dans quelle perspective?

Se mettre, avec d'autres, à l'écoute de la Parole de Dieu pour mieux connaître, aimer et suivre Jésus-Christ, et ainsi, vivre d'une foi plus vivante sa propre vie, ses engagements, son service, en Église.

Par quels moyens?

Une entrée progressive dans le silence, un engagement personnel dans la prière, le partage de foi avec d'autres, des célébrations communautaires, la rencontre possible avec un membre de l'équipe pour faire le point.

Avec l'aide de qui?

Cette retraite est préparée et sera animée par une équipe diversifiée de prêtres, de religieuses, de laïcs:

Louis Biannic, Valentine Cohic, Yvon Gargam, René Gourliou, René Gourvennec, Marie Lastennet, Marie-Jo Le Lay, François Moysan, Odile Poichotte.

Qui peut être concerné par cette retraite?

Des personnes qui ont suivi la formation de l'Institut Diocésain, des membres des divers Mouvements, des membres des Équipes d'Animation Paroissiale, des catéchistes... tout chrétien qui a le souci de prendre une part active à la vie de l'Église.

Cette retraite a lieu du **vendredi soir 6 juillet au mercredi matin 11 juillet 1990 à la Maison d'accueil de Créac'h-Balbé**, 29800 Saint-Urbain.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à: Valentine Cohic, Maison d'accueil de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain, Tél. 98. 25.00.43.

L'abbé Pierre à Quimper

Le vendredi 4 mai, l'abbé Pierre était dans le Finistère. Il a d'abord rendu visite à la Communauté Emmaüs de Rédéné.

De là il est venu à Quimper pour l'inauguration du Centre des « Activités pour une Meilleure Insertion Sociale » (A.M.I.S.). Ce Centre fonctionne au service de personnes bénéficiant du revenu minimum d'insertion et sa gestion est assurée par le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.), en partenariat avec la Communauté Emmaüs de Rédéné et la Congrégation des Filles du Saint-Esprit.

Accueilli à la Mairie par M. Bernard Poignant, Député-Maire de Quimper, et par Geneviève Garros, Vice-Présidente du Centre Communal d'Action Sociale, l'abbé Pierre s'est ensuite rendu, en compagnie de ses hôtes, au Centre A.M.I.S., récemment organisé dans l'ancienne école maternelle Jean-Baptiste Le Mel, propriété de la paroisse Saint-Corentin. Salué à son arrivée par Mgr Guillon et quelque 200 amis et bénévoles d'associations caritatives, il a longuement parcouru les divers locaux de l'établissement. Puis il a pris place sur une estrade installée sur la cour.

Là Sœur Agnès Stéphan, Provinciale de France des Filles du Saint-Esprit, a situé la participation de sa Congrégation à l'œuvre naissante en ces lieux dans la suite de sa présence active à Quimper depuis plus de deux siècles. M. Poignant a rendu hommage à l'abbé Pierre, reconnaissant en sa vie l'accomplissement de ces deux termes: Amour et Partage. Puis il a présenté le projet qui se réalise en ce Centre.

L'abbé Pierre a laissé parler son cœur. Il a souligné les avantages de ce qu'il venait de visiter et l'heureuse collaboration locale qui en a permis la réalisation. Puis, s'adressant surtout aux jeunes, il a appelé à la lutte contre « l'ennemi commun, la misère qui a déclaré la guerre à la terre ». Dans un monde qui va vivre les immenses défis de l'explosion de la vie et du savoir, quand chacun connaîtra tout ce qui se passe sur la terre, quand les malheureux sauront que les moyens pour les sauver existent mais qu'ils sont gaspillés ailleurs, l'alliance de tous dans le partage sera de plus en plus nécessaire!

M. Poignant a remercié l'abbé Pierre et aux applaudissements de l'assemblée il lui a remis la Médaille de la ville de Quimper.

P.C.

Le chapitre général des filles du Saint-Esprit

Du 4 au 21 avril 1990, les Filles du Saint-Esprit ont tenu leur Chapitre Général à l'Ile-Blanche en Locquirec. Les participantes — 54 sur 2150 sœurs que la Congrégation compte actuellement — venaient des différents pays où elles sont implantées: France, Belgique, Hollande, Angleterre, U.S.A., Cameroun, Nigéria, Chili, Pérou.

Cette assemblée du Chapitre, convoquée tous les six ans dans la Congrégation, avait un double objectif:

- à partir de l'évaluation des six années écoulées et des propositions faites par les différentes parties de la Congrégation, elle avait d'abord à prendre de nouvelles orientations pour les six années à venir;

- puis à élire un nouveau Conseil Général: une Supérieure Générale et quatre Conseillères Générales chargées de la mise en œuvre de ces orientations. (cf « Quimper et Léon », 28 avril 1990, p. 219).

Le Chapitre a travaillé avec un souci constant de faire droit aux différences: diversités de nationalités, de langues, de cultures, de situations missionnaires aussi... Le système de traduction simultané — pourtant de plus en plus perfectionné — ne résoud pas tous les problèmes de communication!

Souci aussi d'avancer ensemble avec au cœur le charisme qui fait l'unité profonde de la Congrégation, dans la fidélité à ses origines, à l'expérience de Marie Balavenne et Renée Burel qui ont commencé l'aventure en 1706; dans l'ouverture au monde aujourd'hui avec ses précarités, ses exclus mais aussi sa quête de sens, d'espérance et de justice; dans l'ouverture à l'Église, les Églises locales dans lesquelles les sœurs sont très insérées, mais aussi une Église plus universelle du fait de leurs implantations si diversifiées.

La question de l'avenir était bien présente au Chapitre avec la réalité du vieillissement bien sûr, mais en même temps la conviction que le charisme appartient à l'Église et, comme le disent les plus jeunes sœurs de la Congrégation, qu'il peut être une Bonne Nouvelle pour d'autres jeunes aujourd'hui, non seulement dans les pays du Tiers-Monde mais aussi dans nos pays d'origine.

Après un long travail de mûrissement, le Chapitre a retenu deux orientations pour la Congrégation pour les six années à venir:

— l'une porte sur l'approfondissement de la vie dans l'Esprit, selon la Tradition de la Congrégation,

— l'autre sur la vie communautaire pour la Mission.

1 Orientations situées dans la ligne du Chapitre Général de 1984 qui avait redéfini les priorités missionnaires: *présence aux moins favorisés et au monde des jeunes.*

En conclusion: le Chapitre c'est peut-être un peu une expérience de Pentecôte. Il refonde chacune dans sa vocation à la suite de Jésus-Christ Ressuscité; il réunit dans la diversité et la communion; il envoie pour une autre étape de six années avec un dynamisme missionnaire renouvelé.

Sœur Marie Thérèse Jouffe

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 15 mai:** à Quimper, rencontre avec les délégués diocésains à la Pastorale Familiale de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Mercredi 16:** présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 17:** à Tréguier (Côtes d'Armor), rencontre du Mouvement des Chrétiens Retraités du Finistère Nord.
- **Vendredi 18:** Conseil épiscopal.
- **Samedi 19, 17 heures:** à Brest, église Saint-François du Guelmeur, Messe avec les Guides de France à l'occasion du soixantième anniversaire de leur fondation dans la ville de Brest.
- **Dimanche 20:** à Tréguier (Côtes d'Armor), Grand Pardon de Saint Yves.
- **Lundi 21 et mardi 22:** à Paris, réunion de la Commission Familiale de l'Épiscopat.
- **Mercredi 23:** Conseil Épiscopal. **Soirée:** Confirmation à Plonévez-Porzay.
- **Jeudi 24:** Confirmation à Plomodiern.
- **Vendredi 25:** à Créac'h Balbé, rencontre du conseil épiscopal avec les Supérieures Majeures des Religieuses.
- **Samedi 26 (soirée):** Confirmation dans le secteur de Ploudiry.
- **Dimanche 27:** Confirmation à Kerbonne-Saint-Pierre (Brest).

M. L'abbé Jean-François Kermoal (1905-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Quéménéur aux obsèques de M. Kermoal, en l'église de Plounévez-Lochrist, le 11 avril 1990.

... Malgré sa marche peu assurée depuis quelques mois, pour rien au monde il aurait manqué la célébration eucharistique quotidienne à Kéraudren. Et c'est au sortir de la messe lundi matin qu'un dernier malaise l'a emporté en quelques minutes... Quelques instants après avoir communie au pain et au vin du Royaume, il s'en est allé vers le Seigneur...



C'est le lieu ici, à Plounévez-Lochrist, d'évoquer sa personnalité! Rentré en 1940 de la «Drôle de guerre» et de quelques mois de captivité, il prenait la direction de l'école des garçons, «Skol an Aotrou Krist», qui venait de s'ouvrir un an auparavant. Et il allait tout au long de l'Occupation, pour les enfants, qui devenaient ses enfants, mettre en œuvre la consigne du Christ dans l'Évangile: «Donnez-leur vous-mêmes à manger.» L'école dispensait le savoir comme toutes les écoles. Mais elle avait la particularité, en cette période de restrictions, qu'on y mangeait bien. Et cela s'est su! Alors il vint du monde de partout, de la région brestoise particulièrement où les risques étaient grands à cause des bombardements. On se serra, mais chacun y trouva place. Pain et viande n'y firent jamais défaut, grâce à l'ingéniosité du maître des lieux, et grâce aussi à la complicité de nombreux Plounévèziens...

Nous qui l'accompagnons ici aujourd'hui, nous avons reconnu en lui un homme, un grand homme. Par sa taille déjà, mais davantage encore par ses qualités naturelles. Intelligent mais sans ostentation, il avait le don de la communication et du dialogue avec tous. Son humour était légendaire. Il faisait le bonheur des rencontres de confrères et de toute réunion autour de lui. Mais c'était un humour délicat: il racontait plus volontiers les cocasseries de sa propre existence que celles qui auraient écorché la réputation de quelqu'un d'autre...

...Il a marqué, partout où il a passé, une prédilection pour les «publicains», les gens à ne pas fréquenter, en ce temps où le monde était coupé en deux: les bons chrétiens et les autres. Il allait vers eux... ils devenaient ses amis. Légende dorée que sa bonté!

... J'ai parlé de sa sollicitude à nourrir les enfants qui venaient à lui, mais je ne puis taire que son école fut le point central de hauts faits de résistance à l'occupant, durant la guerre. Il ne voulait pas en parler. Une seule fois, je crois, il a accepté d'en parler en public. Ces dernières années cependant, au vu de certaines inexactitudes,

qui s'écrivaient à son sujet, il aurait aimé mettre les choses au point. Mais il n'avait plus la force de rassembler tous les souvenirs de cette époque si mouvementée. Par modestie, il a décliné les honneurs qu'on a voulu lui décerner pour cette activité.

Tel il était, un homme et en même temps le prêtre de Jésus-Christ, à travers tout ce que je viens d'évoquer et aussi dans ses ministères variés. Ses homélies, ses causeries, ses réollections sont encore dans la mémoire de beaucoup. Les huit-dernières années qu'il a passées à Kéraudren ont été pour lui un temps pour se retrouver, faire le point avec lui-même et avec Dieu, un temps rythmé par la prière: c'était sa façon d'être encore présent au monde et efficace pour le Royaume de Dieu...

M. L'abbé Christophe Jaouen (1918-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Hervé Le Bris aux obsèques de Christophe Jaouen, en l'église de Sizun, le 9 avril 1990.

Christophe et moi, nous avons fait notre entrée au grand séminaire le même jour. C'était en septembre 1943. Et le grand séminaire était alors à Lesneven. J'allais sur mes 19 ans et Christophe en avait 25. Et ces 25 années lui avaient fait connaître déjà une dure et longue expérience.

Né à Plouzévé, il aimait dire qu'il y était né par hasard. Sa mère, chef de gare, aurait en effet pu le mettre au monde dans n'importe quelle gare du réseau... Il était l'aîné de cinq garçons...



Combien de fois ai-je entendu Christophe parler des messes matinales qu'il servait à la paroisse avant de prendre le chemin de l'école; et combien de fois parler de l'ambiance du collège de Morlaix où il a fait ses études avec les brillants condisciples que furent Tanguy Prigent et François Manach, de Commana.

Bien souvent aussi Christophe nous parlait de son premier bulletin de salaire d'employé de perception, de ses veillées nocturnes lui permettant de préparer des concours et de devenir commis du Trésor. Il nous a souvent rappelé avoir fait un remplacement de 4 mois à la perception de Sizun.

Ses nuits de veillée, Christophe, petit dormeur, les a gardées toute sa vie. De ses études de jeunesse, il avait gardé un esprit et une mentalité de juriste: respect du droit civil et de la législation, respect du droit de l'Église et de sa législation. Il avait aussi acquis un esprit critique sur ce qu'il lisait, ce qu'il voyait, ce qu'il entendait... et il joignait à cet esprit critique une avarice de compliments et d'encouragements.

— Esprit curieux de savoir et d'apprendre, il disait avoir fait dans sa jeunesse une expérience de marxisme qui ne l'a pas satisfait et qui n'a pas tenu devant son esprit de discernement et il parlait volontiers de sa conversion au catholicisme, conversion qui l'a conduit à demander son entrée au séminaire, après le temps de la guerre et de sa captivité...

Christophe avait une conscience aiguë de sa dignité d'homme, mais en captivité, il avait en face de lui une autorité qui prenait les moyens de faire plier ou de casser les plus fiers. L'origine de sa maladie ne vient-elle pas des traitements subis à cause de sa raideur de tempérament? Et si au camp tout le monde souffrait de la faim, une constitution comme celle de Christophe avait plus de besoins que les gabarits plus faibles que le sien...

En 1943 donc, à 25 ans, il entre au séminaire, mais il avait été rapatrié pour devenir marin pompier à Brest et il ne pouvait pas à la fois exercer son métier à Brest et étudier à Lesneven. A Brest, il rencontre parmi les pompiers un prêtre professeur qui lui apprend le latin qu'il n'avait pas étudié au collège de Morlaix.

Mais très tôt la maladie reprend. Il va au sanatorium des prêtres à Thorenc. A cette époque, la tuberculose faisait des ravages et il a vu mourir près de lui bien des prêtres et des séminaristes. Il garde lui-même le souvenir de cette époque où tout le corps soignant le considérait comme condamné et où, disait-il, il avait eu clairement le choix à faire: de mourir ou de vivre. Il a choisi la vie, pour devenir prêtre, pour pouvoir dire la messe.

Ayant vécu avec lui, je lui reconnais une volonté peu ordinaire, luttant de toutes ses forces contre la maladie et le mal, ne se laissant jamais aller. Et ce combat il l'a mené jusqu'au bout... Il se disait en survie depuis 1945. La maladie a été la compagne de toute sa vie de prêtre, mais jamais il ne l'a imposée à son entourage. Il a respecté scrupuleusement les ordonnances de ses médecins, bien qu'il n'ait jamais eu une confiance illimitée en leur science et en leur pouvoir, sauf quelques rares exceptions.

Monseigneur a signalé tout à l'heure les étapes de sa vie de prêtre, (en paroisses: Plomelin, Rosporden, Quéménéven, Plougonven...; à l'école Saint-Yves de Quimper; puis à Pencran et Sizun).

Depuis 1980, donc pendant 10 ans, à Sizun il m'a été donné de vivre avec lui. Bien que limité par sa santé, il aimait rendre tous les services en son pouvoir.

Dormant peu, il lisait beaucoup, retenait ce qu'il lisait et possédait ainsi une culture immense et ses affirmations étaient toujours empreintes de beaucoup d'assurance.

Homme de volonté, homme de devoir, homme de prière et de foi profonde, homme de relations et de communication, homme de fidélité à l'Église et son autorité. Tel est l'homme que j'ai côtoyé pendant 10 ans. Il avait reçu plusieurs fois le sacrement des malades dans sa vie de malade. Sentant ses forces s'en aller, il avait demandé à le renouveler. Ce fut fait lundi en présence de sa famille. Ultime témoignage de sa foi et de sa lucidité...



**Librairie
LA PROCURE**

LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8h30-12h30; 13h30-17h

le vendredi: 8h30-12h30; 13h30-16h30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois, de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

**Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.**

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

Publications Bretagne-Finistère

• HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA BRETAGNE ET DES BRETONS.

(publié sous la direction de Yannick Pelletier). Nouvelle librairie de France, Paris 1990.

C'est un véritable monument, superbement illustré, qui est simplement signalé ici.

Tome I: Les Bretons: des Vénètes à nos jours (768 p.).

1^{ère} partie: **Histoire de Bretagne.** Les faits et la mémoire (Yannick Pelletier et Christian Bougeard)...

2^e partie: **La personnalité bretonne et la mer** (Claude Benoit).

3^e partie: **Le monde rural breton.** (Christian Bougeard).

4^e partie: **La Bretagne et l'industrie.** Histoire d'une liaison douloureuse. (Jean-Yves Andrieux).

Conclusion: Vers le monde contemporain: Défis et désillusions.

Tome II: Culture et mentalités bretonnes (770 p.)

1^{ère} partie: **La Religion en Bretagne** (p. 11-182).

Une riche étude de Frère Marc Simon, de Landévennec.

Chapitre I: l'implantation chrétienne. Chapitre II: le temps des moines. Chapitre III: Le temps des clercs. Chapitre IV: le temps des laïcs.

2^e partie: **L'Art en Bretagne** (Yannick Pelletier).

3^e partie: **La Bretagne par l'écrit.** (Yannick Pelletier).

4^e partie: **Langue et culture bretonnes** (Gwenolé Le Menn).

5^e partie: **La musique bretonne.** (Rémi Chauvet).

Post-face, par Pierre Le Treut, Président de l'Institut Culturel de Bretagne.

Une Bretagne vivante, dynamique, fière de son passé et résolument tournée vers l'avenir.

• **BERNARD TANGUY, JOB AN IRIEN, SAIK FALHUN: ST HERVÉ**, vie et culte. Minihy Levenez, 1990, 144 p.

Comme toutes les publications du Minihy Levenez, ce bel ouvrage est bilingue: en breton et en français.

Job an Irien fait dans un avant-propos une brève présentation de saint Hervé (son vrai nom est Hoarvé).

L'abbé Saik Falhun (de Dirinon) a traduit la «vita», la «vie latine» du saint, qui date du 13^e siècle mais qui comporte un fonds plus ancien.

Bernard Tanguy en donne une analyse, un commentaire critique, visant à

préciser les lieux et les temps d'une vie longtemps errante et marquée par bien des miracles. Né au 6^e siècle à Plouzévéde, élevé dans une trêve de Tréflaouenan, Saint Hervé est mort, un 17 juin, à Lanhouarneau où il fut enterré. Au 10^e siècle son corps fut transporté à Nantes et ses reliques ont été dispersées en divers lieux de Bretagne où son culte s'est étendu.

Job an Irien a établi un inventaire aussi exhaustif que possible des églises, chapelles et fontaines au nom de ce saint, des statues de bois ou de pierre, des vitraux et tableaux le représentant, aveugle, accompagné de son guide et d'un loup qu'il avait apprivoisé. Une abondante iconographie illustre l'ensemble de l'ouvrage.

• **ABBÉ FRANÇOIS DANTEC**, aumônier de l'hôpital de Landerneau. **De Bazal à Verneur**. La signification expliquée des noms des villages de Plonévez-du-Faou, 1990, 146 p.

François Dantec a consacré beaucoup de temps, sur plusieurs années, à des recherches sur la signification des noms des villages de sa commune natale.

«Longue et impressionnante liste, «de Bazal à Verneur», avec ses quelque 240 lieux habités et ses quelque 220 noms différents, dont environ 130 sont propres à Plonévez».

Ils sont présentés dans l'ordre alphabétique. Pour certains, il n'y a pas d'hésitation, le sens en est clair. Pour d'autres il est plus obscur, mais le progrès de la science des noms de lieux permet une recherche qui s'avère passionnante. En quelques cas cependant l'interprétation ne peut être que probable.

En fait le résultat global d'une telle étude est déjà des plus riches:

«Au fur et à mesure qu'on en saisit la signification, ces noms nous apparaissent comme chargés de sens, comme des mots qui ont beaucoup à nous apprendre dans bien des domaines: domaine de la langue bretonne (en particulier de son aspect évolutif au cours des siècles), — domaine de l'histoire locale (et même de la préhistoire), — domaine de la géographie (collines et vallées, bois et bosquets, ruisseaux et marécages), — domaine de l'économie rurale (champs et prairies, cultures et haies, etc), — domaine de l'organisation «sociale» (manoirs et «parcelles communes») et religieuse (chapelles, «lans», «locs» et «trêves»), — etc... Tous ces noms rassemblés nous apprennent à mieux connaître ce qu'a été et ce qu'est encore notre pays de Plonévez: par tout ce qu'ils nous disent et tout ce qu'ils évoquent, ils sont un élément essentiel de notre patrimoine.»

• MONASTÈRE N.D. DE BEAUFORT-35640 PLERGUER-TÉL. 99.48.07.57.

Dans le silence des bois et la proximité de la Communauté monastique, une retraite fermée pour Religieuses aura lieu du **jeudi 7 juin** (soir) au **samedi 16 juin** (matin). Prêchée par le P. LAUZERAL, s.j., elle aura pour thème: «Visage du Christ dans l'Évangile.»

SYNODES DIOCÉSAINS

• **Monique Hébrard, Révolution tranquille chez les catholiques ? L'expérience des synodes diocésains en France**. Le Centurion, 1989, 240 p.

Le synode est une institution ancienne dans l'Église. Longtemps il réunissait des prêtres autour de l'Évêque pour fixer les lois de gouvernement du diocèse. Dans la suite du Concile Vatican II, il est devenu l'assemblée délibérante du Peuple de Dieu, avec la participation d'une majorité de laïcs. Il s'agit là pour les croyants de faire le point sur la situation actuelle de leur Église locale et de bâtir ensemble l'avenir.

En ces dernières années plus de **20 diocèses de France** viennent de vivre un synode ou sont en train de le faire.

L'étude de Monique Hébrard est un reportage sur ces assemblées, en soulignant les traits communs, en s'attardant davantage à celles d'Angoulême, Perpignan, Le Mans.

Les synodes s'étendent sur plusieurs années. Ils constituent manifestement une entreprise onéreuse, dans la mobilisation de toutes les forces vives d'un diocèse. Il y a d'abord une longue **préparation** où généralement une vaste organisation se met en place. Il s'agit d'établir et de diffuser un **questionnaire** pour une large enquête, de réaliser tracts et affiches pour alerter la population, de prévoir une loi électorale, un secrétariat...

Les résultats de l'enquête étant dépouillés, il faut choisir les **thèmes de travail**, établir les dossiers pour la réflexion des **équipes** qui vont se mettre en place dans tout le diocèse et qui élaboreront des propositions qui seront reprises par des comités de synthèse.

Pour l'**assemblée synodale** elle-même, des membres de droit sont prévus par le Code de droit canonique, les autres sont à élire. En leur réunion, ils débattent, réfléchissent, et procèdent à des votes, participant ainsi à des décisions qui orienteront la pastorale du diocèse, des **lois synodales** qui auront valeur quand elles seront promulguées par l'Évêque.

Il est difficile d'évaluer les fruits d'un synode. Il y faut un certain recul et l'effort pour informer des conclusions, assurer le suivi, est toujours à poursuivre. Dans bien des cas, des structures nouvelles s'établissent: Conseil pastoral diocésain, ou de doyennés et secteurs, regroupements de paroisses. Le plus important est le progrès dans le sens de l'Église et l'engagement de beaucoup en de nouvelles responsabilités.

Alors, au vu des résultats, et malgré quelques réticences qui s'expriment aussi, voilà la question qui se pose: **quel est l'avenir de cette expérience d'Église ?** Tous les diocèses, à la convocation de leur Évêque, vont-ils organiser un synode ? Et là où il y a eu un premier, y en aura-t-il d'autres ou bien le synode restera-t-il un événement exceptionnel ?

- **L'actualité religieuse dans le monde**, 15 avril 1989, Dossier: Voyage dans la France des Synodes (pp. 19-27).

Une enquête en 6 diocèses qui vivent l'expérience d'un synode, à divers stades (déjà achevé, en cours, en préparation plus ou moins proche): Evry, Grenoble, Limoges, Lyon, Marseille, Troyes.

«Un peuple se met en marche pour préparer l'avenir de l'Eglise dans le contexte précis d'un diocèse». Il se met en **route** pour faire Eglise **ensemble**: c'est le sens du mot «Synode», d'origine grecque.

- **Christus**, octobre 1989, Joseph Thomas, **Les synodes diocésains et le sens de l'Eglise**, pp. 494-503.

L'Eglise se réalise concrètement dans les Eglises particulières. Et le diocèse est la forme normale de l'Eglise particulière.

Les synodes diocésains en permettent une expérience. Le nouveau Code de droit canonique (1983) leur a donné une charte. Et depuis ils se sont multipliés. «C'est là l'évènement le plus important de l'histoire récente de l'Eglise en France». Ils suscitent la participation du plus grand nombre possible aux diverses étapes. Et c'est là un temps fort de la synodalité qui est constitutive de l'Eglise.

- Institut Catholique de Paris, Faculté de droit canonique. **Le Synode diocésain dans l'histoire et dans le code**.

La Faculté de droit canonique avait organisé, les 30 novembre et 1^{er} décembre 1988, une session sur le synode diocésain. Un livret (disponible 22, rue Cas-sette, 75006 Paris, 60 F port compris) présente le texte des exposés qui y furent donnés.

Jean Gaudemet: Aspect synodal de l'organisation du diocèse, esquisse historique. (pp. 4-31). Le synode qui retrouve aujourd'hui une nouvelle actualité, est en fait une ancienne institution, qui a connu, en Occident, des pratiques variables selon les siècles: fréquence, organisation, activités, statuts publiés.

Jean Passicos: Le retour du synode diocésain, un épiphénomène ? (pp. 32-41). Les synodes actuels sont en lien avec les institutions ordinaires de l'Eglise locale. Mais l'on peut s'interroger sur le caractère exceptionnel des synodes, en raison de la lourdeur qu'ils comportent dans leur préparation, leur déroulement, leur mise en application. Cependant d'autres types de synodes pourront être envisagés.

Patrick Valdrini: L'Evêque, seul législateur dans le synode diocésain. (pp. 42-50). C'est là une réflexion sur la relation de l'Evêque au synode: sa place, son rôle, son pouvoir particulier. Il en est l'unique législateur mais les lois qu'il promulgue sont bien des lois synodales, différentes donc des ordonnances que l'Evêque peut promulguer hors synode.

Pierre Jounel: La célébration du synode diocésain (pp. 51-65). Toute la tradi-tion en témoigne et l'exemple du Concile Vatican II demeure aussi une référence remarquable, le synode s'inscrit dans une ample célébration liturgique dont les

rites et les prières sont prévus aux divers moments: ouverture, déroulement, clôture.

Louis Bonnet: Les actes du synode, aspect formel (pp. 66-75). Au vu des textes déjà produits par les synodes achevés, l'on peut s'interroger sur la manière de formuler les lois synodales, avec la forme juridique requise, la rigueur d'expression qui convient, la distinction entre les déclarations et les décisions.

Voilà un ensemble qui sera bien utile... pour tout diocèse qui organisera et célébrera un synode...

Le code de droit canonique lui donne la première place dans l'exposé sur «l'organisation interne des Eglises particulières». Aux Can. 460 et 461 il s'exprime ainsi:

«Le synode diocésain est la réunion des délégués des prêtres et des autres fidèles de l'Eglise particulière qui apportent leur concours à l'Evêque diocésain pour le bien de la communauté diocésaine tout entière...

Le synode diocésain sera célébré dans chaque Eglise particulière lorsque, au jugement de l'Evêque diocésain et après que celui-ci aura entendu le conseil presbytéral, les circonstances le suggéreront.»

● LES SYNODES EN FRANCE

Liste à jour au 13 mars 1989 (SNOP, 27 avril 1990, pp. 7-8)

— Synodes en cours ou diocèses en pré-synode:

Agen: Présynode 1989-	Marseille: 1988- 1991
Aire et Dax: 1990-	Montpellier: 1990- 1992
Annecy: 1990- 1992	Nancy: 1988- 1990
Avignon: 1988- 1990	Saint-Dié: 1986- 1990
Bayonne: 1990- 1992	Sens-Auxerre: 1987- 1990
Besançon: 1988- 1990	Toulouse: 1989- 1992
Bourges: 1989-	Troyes: 1988-
Corbeil-Essonnes: 1987- 1990	Tulle: présynode 1989-
Evreux: 1988- 1990	
Grenoble: 1989- 1990	
Lyon: Présynode 1989-	

— Synodes terminés:

Aix-en-Provence: 1987- 1989	Le Mans: 1986- 1988
Angoulême: 1987- 1988	Limoges: 1985- 1988
Beauvais: 1986- 1989	Perpignan: 1985- 1988

N.B.: A cette liste on peut ajouter les synodes récemment annoncés à: Bordeaux, Poitiers, Paris.

Brèves notes P.C.

sommaire

● Texte: Sur nos chemins d'Emmaüs	
● Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui	241
● Décès de M. le chanoine Feutren, et de M. le chanoine Pierre Sibiril	244
● Communiqués et Informations.....	245
Au diocèse de Vannes	
Rencontre sourds de l'Ouest	
Pardon à Tréguier	
Chapitre des Frères franciscains	
Retraites G.E.M.	
Pax Christi	
● Le MEJ à Saint-Étienne	247
● Retraite pour laïcs du diocèse	249
● L'abbé Pierre à Quimper	250
● Chapitre général des Filles du Saint-Esprit	251
● Au calendrier de notre Évêque	252
● En souvenir:	
M. l'abbé Jean-François Kermoal.....	253
M. l'abbé Christophe Jaouen	254
● Publications	257
● Synodes diocésains	259

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Au mois de mai... Notre Dame...

... J'arrive à Rumengol. Je descends de voiture et pénètre dans la basilique.

Le chœur et les transepts sont occupés par un immense retable. C'est un foisonnement extraordinaire. Tout chante. Les ors, les bleus, les rouges, les roses et les verts tendres. Une vieille femme en coiffe prie. Elle allume pour moi la suspension. Le retable rutil de feuilles d'acanthé, de chêne et de lauriers. Dans les niches, les docteurs de la loi et les saints veillent. Au-dessous d'eux dans des représentations naïves, robustes paysannes, moines joufflus, évêques mitrés font revivre le vieux temps de la croyance allégre. Je vais du transept gauche au transept droit. «Croyez-vous au paradis (baradoz)?» Je réponds à la voix qui m'interroge dans mon secret «Ya». J'entends un murmure. Non, les lèvres des sculptures ne s'émeuvent pas. C'est la vieille dame qui prie tout haut. Des multitudes ici avant moi sont venues. Moi-même, enfant, j'ai fait le pèlerinage à Rumengol. Et voici le sanctuaire déserté: une paysanne et un écrivain et voilà tout. Tout en marchant, je récite deux ou trois Ave Maria. Et c'est alors que je la découvre...

Elle, c'est la patronne du lieu. An I-troun Varia, Madame Marie, la Mère du Christ. Elle est là droite, fière et souveraine sous son portique sculpté. Elle porte un manteau de brocart bleu et un voile blanc. Elle porte le sceptre de Bretagne dans sa main gauche et sa main droite tient l'enfant. Mère et Fils se trouvent couronnés. La Mère a le teint rouge des fermières qui conduisent le bétail dans le vent froid. Le même vent qu'aujourd'hui. An I-troun Varia Rumengol. Une sorte de noblesse roide marque ses traits. Je me dis que je suis encore son enfant, par delà les tumultes de ma vie, je me dis que j'ai vécu, que j'ai aimé, que j'ai maudit, que j'ai erré — et que je suis celui qui toujours revient!

Ave, Salut, que Viva... J'implore la Juive, la Galiléenne. Je lui demande de protéger mon frère malade et moi-même, deux emphysémateux, «poitrinaires» comme on dit. Puis, je feuillette le livre d'Or qui remplace les antiques ex-votos. Je parcours les lignes. C'est du mauvais français diraient les docteurs. Il y a des fautes d'orthographe. L'écriture déborde la ligne droite. «Pensez à mon mari à cause de son opération», «Faites que je passe mes examens», «Merci à vous...». J'hésite à poursuivre. A-t-on le droit de pénétrer dans le secret des demandes? Pourquoi le Recteur a-t-il exposé au regard de tous ce recueil d'espérances? Fait-il du racolage lui aussi? Non... C'est le lieu d'être simple et naïf. Je suis tenté d'y aller de ma petite phrase. «Buhez a zo mad»: «la vie est bonne». Voilà ce qui spontanément me vient à l'esprit. Je vais écrire cela. Mais je cherche en vain mon stylo. Je ne l'ai pas sur moi. Je suis un écrivain sans stylo. Tant pis. La vieille femme, la servante, la sentinelle est à deux mètres, derrière moi. Et elle débite toujours à haute voix les paroles saintes du rosaire. De ses mains nouées, ouvrières, belles et ridées comme des reinettes sort un long chapelet. Du fond de l'église, on pourrait la prendre pour l'un des personnages du retable polychrome. Elle ajouterait à ce baroquisme exalté une note d'austérité et de deuil...

Xavier Grall, l'Inconnu me dévore.
pp. 47-48 Calligrammes.

Information sur la pastorale familiale

Un document de la Commission Familiale de l'Épiscopat

Il y a quelques semaines, la Commission Familiale de l'Épiscopat a publié un document intitulé «**Information sur la Pastorale Familiale**», qui mérite de retenir notre attention.

Ce document sera envoyé prochainement, par les soins de notre Service diocésain de Pastorale Familiale, aux Secteurs, aux Mouvements, aux Services diocésains.

Je souhaite beaucoup qu'il soit étudié par les divers responsables, prêtres, diacres, et qu'il suscite une attention nouvelle aux familles que nous côtoyons, à toutes les familles. Beaucoup à notre époque connaissent des épreuves pesantes et diverses. Plus que jamais l'espérance de l'Évangile doit être dite et témoignée, quelles que soient les situations.

J'ajoute que notre Service diocésain de Pastorale Familiale est tout prêt à aider ceux qui le souhaitent, pour une réflexion, pour un soutien concret aux efforts déjà entrepris, pour des initiatives nouvelles.

Voici quelques extraits du document de la Commission Épiscopale:

«La sanctification, à laquelle l'Église appelle, s'accomplit entre autres dans l'expérience de la vie familiale. La Pastorale Familiale n'est donc pas au service d'un modèle familial idéalisé, mais de l'accompagnement sur ce chemin de salut. Tout homme et toute famille, comme communauté de personnes, portent les conséquences de la blessure du péché... La vie du mariage est un chemin de guérison. Ceci est fondamental, pour que la Pastorale Familiale ne soit pas perçue comme étant au service d'une «élite»...

La Pastorale Familiale n'est pas le domaine réservé de quelques spécialistes. C'est la pastorale ordinaire et quotidienne de toute communauté d'Église. Il n'est donc pas question de sous-traiter la question de la famille à un service spécialisé: elle est l'affaire de tous...

Ainsi, dans une paroisse, les principales tâches pastorales interfèrent toutes avec la vie des familles: catéchèse, éducation, service des malades, accueil des personnes en difficulté... C'est dans les paroisses que sont préparés les baptêmes, les mariages, et que les célébrations ont lieu. Rien n'y échappe. La préparation des obsèques est encore un moment très fort de la vie familiale où l'Évangile retentit. Peut-on vraiment évangéliser sans connaître et respecter la situation familiale de toute personne avec ses richesses, ses blessures et ses carences?»...

+ Clément Guillon
Évêque de Quimper et de Léon

Réponse à une profanation

Avec tous ceux, officiels ou anonymes qui, la semaine dernière, ont exprimé leur indignation contre la **profanation du cimetière juif de Carpentras**, les chrétiens, par la voix des responsables d'Eglise et leur participation aux manifestations organisées à Paris ou en d'autres villes, ont été présents à ce sursaut de la conscience humaine **contre le racisme et l'antisémitisme**. A Quimper, et à Brest, 5 000 personnes ont défilé dans les rues.

En cette circonstance le **Groupe œcuménique du Sud-Finistère** a rendu publique la déclaration suivante:

«Des faits qui ne peuvent être acceptés par aucune Eglise, ont été commis à Carpentras. D'autres faits, moins dramatiques certes mais tout autant inacceptables ont été commis à Quimper. D'autres partant du même esprit risquent d'être commis ailleurs.»

Ces faits, aucun Chrétien ne peut les accepter, car ils sont la négation même du «Message d'Amour» que Dieu donne au monde à travers son fils, Jésus-Christ.

Aussi, le Groupe Œcuménique dans le Sud-Finistère tient à affirmer sa volonté de travailler pour que cette «Parole» qui nous est donnée ne soit pas défigurée par de tels actes.

Il invite les membres des Eglises qui le composent (Eglise Catholique et Eglise Réformée de France) à la Prière et aux engagements personnels que chacun estimera devoir prendre allant dans le sens du respect des autres et de la Paix.»

Ce communiqué était signé par l'abbé Jestin, curé de Saint-Corentin et par M. Homburger, président du conseil presbytéral de l'Eglise réformée du Sud-Finistère.

La Commission Pastorale Migrants du diocèse de Quimper a déclaré:

«Les membres de la Commission Pastorale Migrants du diocèse **s'indignent** de cet acte de vandalisme inqualifiable du cimetière de Carpentras contre la communauté juive à travers ses morts, et de toute manifestation raciste;

s'inquiètent devant cette montée du racisme, alimentée et entretenue par des politiciens sans scrupule;

invitent les chrétiens à réagir dans leur conscience et à lutter avec tous les autres pour un monde de tolérance, de respect de l'autre, plus conforme à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.»

Conseil Presbytéral

Conformément au Dispositif promulgué par Monseigneur l'Evêque, en date du 1^{er} mars 1990, et après les élections de ces dernières semaines, **le nouveau Conseil Presbytéral est ainsi constitué**, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque:

• Membres de droit:

MM. Les Vicaires Généraux: M. Henri Minou, M. Louis Gaonac'h, M. Joseph Bescond, M. Michel Péron.

M. Le Délégué diocésain au temporel: M. Jean Berthou.

M. Le Délégué diocésain à la préparation au ministère presbytéral: M. Jean-Yves Le Bras.

M. Le Délégué diocésain à la formation permanente: M. René Gourvennec.

M. Le Délégué diocésain aux congrégations religieuses: M. Yves Caroff.

• Membres élus:

1. **Archidiaconé de Cornouaille-sud:** MM. Guillaume Gonidou (secteurs de Quimper-ville), Joseph Le Rest (secteurs de Quimper rural, Briec, Fouesnant), Lucien Ropars (secteurs de Douarnenez, Pont-Croix), François Calvez (secteurs de Pont-L'Abbé, Guilvinec, Plogastel-Saint-Germain), François Le Roux (secteurs de Quimperlé, Riec-sur-Belon, Concarneau).

2. **Archidiaconé de Brest:** MM. Louis Jézéquel (secteur Brest-Centre), Jacques Le Bihan (secteur de Lambézellec), Jean Andro (secteur Brest-Rive droite), Yves Saoût (secteur de Brest Saint-Marc), Joseph Plouhinec (secteur de Guipavas).

3. **Archidiaconé de Léon:** MM. Clet Mener (secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau, Ouessant), Marcel Cadiou (secteurs de Lesneven, Kerlouan, Lannilis, Plabennec), François Méar (secteurs de Landerneau, Daoulas, Ploudiry), Alain Nicolas (secteurs de Landivisiau, Plouzévédé, Sizun, Saint-Thégonnec), Albert Uguen (secteurs de Saint-Pol de Léon, Plouescat, Taulé).

4. **Archidiaconé de Tréguier et Cornouaille-nord:** MM. Jean Simier (secteurs de Lanmeur, Plouigneau), Joseph Derrien (secteur de Morlaix), Jean Ladan (secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat), Jean Gaonac'h (secteurs de Châteaulin, Pleyben), Jean-Louis Tymen (secteurs de Crozon, Plonévez-Porzay).

5. **Services diocésains:** MM. Michel Berder, Raymond Le Gall.

6. **Aumôniers d'Action Catholique:** MM. Louis Quémeneur, Jean Cabon.

7. **Monde de la Santé:** M. Sezny Roudaut.

8. **Aumônerie de l'Enseignement Public:** M. Marc Meneur.

9. **Enseignement Catholique:** M. Hervé Caraës.

10. **Prêtres-ouvriers**: M. Michel Pengam.

11. **Prêtres « en retraite ou en repos »**: MM. Albert Villacroux, Louis Le Guéner.

12. **Instituts Religieux**: Le Père Guy Chéreau (Marianiste, Quimperlé).

Le Conseil Presbytéral ainsi constitué est convoqué par Monseigneur l'Évêque, le **lundi 28 mai**, au **Centre de Keraudren**, de 9 h 30 à 17 h.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 28 mai**: à Keraudren, réunion du conseil presbytéral.
- **Mercredi 30 et Jeudi 31**: à Rennes, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 1er juin**: Conseil épiscopal.
- **Samedi 2 (fin d'après-midi)**: Confirmation à Saint-Louis de Brest.
- **Dimanche 3 (fin d'après-midi)**: à Pont-l'Abbé, inauguration des orgues restaurées et agrandies.
- **Lundi 4, matin**: à l'Île Blanche, rencontre avec le Mouvement Chrétien des P.T.T.; **après-midi**: Profession religieuse au Carmel de Morlaix.
- **Mercredi 6, matin**: à Penvillers (Quimper), Pardon du Mouvement Chrétien des Retraités (Finistère Sud).
- **Jeudi 7**: présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Vendredi 8**: Conseil épiscopal.
- **Samedi 9 (fin d'après-midi)**: Confirmation à Douarnenez.
- **Dimanche 10, matin**: Confirmation à Recouvrance-Le Landais (Brest); **après-midi**: Pardon de Rumengol.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur Guillon, évêque de Quimper et de Léon, est nommé:

Délégué diocésain au Temporel, M. Yves Larvor, précédemment recteur de Scaër.

Communiqués et Informations

ORDINATIONS A BREST

Pour le service du diocèse de Quimper et de Léon
Mgr Guillon ordonnera prêtres:

Jean-Jacques Blvic
Alain Guellec
Philippe Jézéquel
Gérard Le Stang

Le dimanche 17 juin, à 15 h 30, en l'église Saint-Louis de Brest.

Monseigneur l'Évêque recommande les futurs prêtres à la prière du diocèse.

AU CARMEL DE MORLAIX

Le 4 juin, lundi de la Pentecôte, à 15 h, au cours de l'Eucharistie présidée par Mgr Guillon, **Sœur Jacqueline Coz** (originaire de Plouescat) s'engagera pour toujours à la suite du Christ, par les vœux solennels dans l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel.

MISSIONNAIRES EN CONGÉ

La rencontre des missionnaires en congé se tiendra cette année le **samedi 7 juillet à Plouguerneau**. Pour renseignements et inscriptions s'adresser au service diocésain de coopération missionnaire, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau Cédex. Tél. 98.68.60.55.

ORGUE A PONT-L'ABBÉ

Le dimanche de Pentecôte, 3 juin, en l'église **Notre-Dame des Carmes à Pont-L'Abbé**:

— à 11 h: Au cours de la messe de Pentecôte, **bénédiction solennelle** des Grandes Orgues agrandies et rénovées. Éveil de l'Orgue par Marie Madeleine Duruflé, titulaire des Grandes Orgues de Saint-Étienne du Mont à Paris.

— à 17 h: **Récital inaugural** par Marie Madeleine Duruflé. Entrée libre. Transmission vidéo sur grand écran.

2000 en 1990

● LOURDES

— Un enregistrement de l'essentiel du programme a été réalisé au préalable sur cassettes et disques compacts numériques d'environ 65 minutes. Vente pour le financement d'une partie des travaux.

Pèlerinage à Lourdes: 11 - 17 juillet

Les inscriptions pour le pèlerinage, par train, y compris les jeunes 13-15 ans, sont à adresser au secrétariat des Pèlerinages pour le **31 mai**.

T&E

● PARDON VIE MONTANTE SUD-FINISTÈRE

Le Pardon Mouvement chrétien des retraités — Vie Montante du Sud-Finistère sera célébré le **mercredi 6 juin**.

— à 10 h, messe à Quimper-Penvillers, présidée par Mgr Guillon.

— à 16 h, célébration à l'église Notre-Dame de la Mer, à Bénodet.

1970

● BAPTÊMES ET CONFIRMATIONS

— Des adultes baptisés, confirmés.

Le dimanche de la Pentecôte, 3 juin 1990, au cours de la messe de 10 H. à la cathédrale St-Corentin, **Valérie L'Helgouach** recevra le sacrement de baptême.

Le dimanche 10 juin, à l'église de Locmaria, **Yann Le Caer** sera lui aussi baptisé au cours de la messe de 11 H 15.

Le dimanche 24 juin aura lieu la **fête diocésaine du catéchuménat**. Elle se passera cette année à Pont-L'Abbé. Au cours de la célébration de 11 H. à l'église de Pont-L'Abbé seront confirmés par le P. BESCOND, vicaire général, une douzaine d'adultes de tout le département.

Tous ceux qui s'intéressent à ces démarches en catéchuménat y sont cordialement invités.

— Des jeunes baptisés

Les jeunes (13 - 17 ans) qui se préparent au baptême, ou qui sont baptisés dans les paroisses et les aumôneries en ces mois de mai-juin, ou qui ont été baptisés ces dernières années à Quimper et dans la région sont invités à une **fête du baptême le mardi 26 juin à 18 H, à la chapelle St-Laurent (Quimper)**.

Les communautés chrétiennes de sourds à Quimper

Les communautés chrétiennes de sourds et mal-entendants, dont s'occupe l'abbé René Bescond dans l'Ouest de la France, tiennent tous les deux ans un rassemblement. Cette année leur rendez-vous était à Quimper, au week-end des 12 et 13 mai. Ils y sont venus nombreux: plus de 200, avec des accompagnateurs et amis: une centaine du Finistère, 20 des Côtes d'Armor, 55 du Morbihan, 25 de Loire-Atlantique, 30 de Vendée, 3 des Deux-Sèvres.

A 10 h, le dimanche, ils étaient accueillis à la cathédrale pour la célébration de l'Eucharistie, que présidait Mgr Guillon. Participation aux chants, mouvements exprimant la prière, écoute de la Parole grâce à la traduction en langage gestuel par René Bescond, l'ensemble, soigneusement préparé, fut impressionnant de beauté. Sourds et mal-entendants étaient à l'honneur dans l'Église! Sœur Marie-Aimée Cartron, de la Communauté de l'Agneau de Dieu à Brest, l'une des responsables diocésaines, sut dire le merci de tous.

Dans la rencontre ensuite au Centre de Kerivoal, avant le déjeuner, alors que la foule se pressait dans une salle où une exposition montrait en images les activités, les réunions et les fêtes des communautés, quelques responsables se retrouvaient autour de Monseigneur l'Évêque. Ils ont exprimé les difficultés de leur situation dans la société et dans l'Église. Ils ont signalé aussi les quelques réalisations qui leur permettent une meilleure présence. Des progrès sont toujours possibles: que, par exemple, les prêtres et les Équipes d'animation paroissiale les aident à participer aux célébrations et à la vie des paroisses; la distribution, ou l'affichage, de feuilles pour la liturgie et les annonces de la semaine devraient devenir pratique courante, sinon ils resteront à part, en marge, ignorants de ce qui se passe et se vit autour d'eux. Déjà les communautés qu'ils constituent leur sont une aide. Mais ils cherchent surtout leur place parmi les autres. Une rencontre comme celle de Quimper peut-être pour beaucoup un appel à une plus grande attention.

P.C.

- ÉTAPE OU DÉTENTE
- REPOS
- ACCUEIL SPIRITUEL
- LONG SÉJOUR

GUIDE SAINT CHRISTOPHE 1990
669, maisons d'accueil en France,
en Belgique, en Suisse classées
en 4 rubriques

Seul, en famille ou en groupe, jeune, personne âgée ou handicapée, le descriptif de chacun de ces établissements d'inspiration chrétienne, vous permet de choisir selon la situation géographique, les moyens d'accès, les conditions d'hébergement et les spécificités de chacun.

Prix: 90 F Franco
CCP 961.50 S Paris

Association Saint Christophe
277, rue Saint-Jacques
75256-Paris Cédex 05

2 Pélerinage international « Lourdes - Cancer - Espérance »

« Lève-toi et marche ! ». C'est la parole de Jésus au paralytique. C'est la même parole que veut lancer à d'autres infirmes le pèlerinage « Lourdes - Cancer - Espérance ». Courage pour affronter la maladie et « vivre avec » dans l'espérance. « Car cette maladie n'est pas une fatalité : nous en viendrons à bout ! » Telle est l'assurance ferme et l'affirmation de **M. Claude Camaly**, le président de L.C.E.

Cette association, fondée il y a 5 ans à peine, s'est donné comme objectif de changer la vie et la mentalité des malades du cancer et de leur entourage, en organisant rencontres et information destinées à éclairer, à redonner confiance, et à rompre le mur du silence où l'on enferme trop souvent les cancéreux.

La principale activité visée, c'est d'abord l'organisation désormais annuelle et internationale d'un grand rassemblement à Lourdes du monde des cancéreux : c'est le pèlerinage « Lourdes - Cancer - Espérance ».

20 Pour la cinquième fois depuis sa fondation, ce pèlerinage se déroulera - du 20 au 24 septembre 1990 - sous la présidence de **Mgr Boffet**, évêque de Montpellier. Comme le dit clairement l'équipe organisatrice de ce 5^e pèlerinage : « Entre le défi du cancer et de la mort, nous faisons le choix de la prière et celui de l'amitié ».

L.C.E. veut créer entre ceux qui sont atteints de cette maladie **une solidarité** et **une amitié** qui s'exprimeront par des rencontres, des informations, des échanges, des célébrations, des prières et même des loisirs partagés. Ce pèlé de Lourdes propre aux malades du cancer, c'est l'occasion d'un **nouveau regard** sur leur état, — grâce aux informations données par des personnalités du monde médical (nous notons cette année la présence du professeur **Henri Joyeux**, cancérologue à Montpellier, de notoriété internationale), — et grâce aux lumières spirituelles empruntées au mystère pascal du Christ et de Marie. Aussi le retour de L.C.E. est-il l'occasion d'un **nouveau départ** dans la vie.

Nouveau regard, nouveau départ, voilà l'ambition de Lourdes - Cancer - Espérance. Que les maladies atteints du cancer, accablés par la souffrance et vivant peut-être dans l'angoisse du lendemain, reviennent de Lourdes habités par l'espérance, capables de vivre « debout » leur état de malade, capables de témoigner de leur foi, de leur sérénité, et même de leur joie.

Qui ne souhaiterait découvrir et posséder un tel trésor pour le jour où l'épreuve, quelle qu'elle soit, se rencontrera sur son chemin ?

Si, dans votre entourage immédiat ou plus large, vous connaissez quelque malade à soulager, quelque famille blessée par l'épreuve ou la perte d'un proche, faites-leur connaître L.C.E. et encouragez-les à s'inscrire au prochain pèlerinage de septembre. Rien n'empêche ceux qui sont déjà sensibilisés au travail fait par la « Ligue contre le Cancer », de faire aussi un geste de sympathie et de générosité envers l'association L.C.E. Pour **tous renseignements** : LCE B.P. 55, 65102 Lourdes-Cédex, ou, chez nous, à la **délégation finistérienne** : M^{lle} Anne-Marie Jaouen, 4, rue Victor Ségalen, 29200 Brest. Tél. 98.46.46.37.

POUR LES PARDONS DIOCÉSAINS 1990

Tout homme est une histoire sacrée...

Cette année, le thème proposé aux pèlerinages de Lourdes est la phrase de Bernadette (parlant de sa rencontre avec la Vierge) : « **Elle me regardait comme une personne...** » L'équipe qui prépare les pardons diocésains a réfléchi à ce qui pouvait être fait chez nous en s'inspirant de cette orientation qui a paru intéressante, étant donné les multiples « harmoniques » qu'elle permettait de faire entendre : on a évoqué très vite l'importance du « **regard** » (celui que nous portons sur les autres, ou celui qui est porté sur nous...) : il fait « **exister** » quand il est sympathique... ou bien il écrase, quand il est méprisant, indifférent, ou quand il juge... Et l'on pense tout de suite aux **exclus** de notre monde et à la place à leur donner : les malades, les chômeurs, les pauvres...

Comme nos pardons finistériens ne sont pas « Lourdes », nous avons choisi, à partir de ce thème, de proposer un autre « titre », très proche de celui-là (tout ne commence-t-il pas dans le regard que l'on porte sur les choses et sur les gens ?...), mais plus facilement adaptable dans nos divers lieux de pardons : **tout homme est une histoire sacrée...** L'expression est de P. de La Tour du Pin, mais c'est R. Berthier qui l'a fait connaître dans le chant « *Que tes œuvres sont belles...* ».

Plutôt qu'une veillée entièrement élaborée, nous avons préféré livrer des éléments de réflexion et des pistes possibles, où chaque équipe locale pourra puiser et aménager en fonction des possibilités et des accents choisis.

1) LE THÈME : TOUT HOMME EST UNE HISTOIRE SACRÉE...

Le regard que Dieu porte sur les hommes...

Pour les croyants, depuis la Création (cf. le récit de la Genèse, ou le Ps. 8), tout homme a une valeur infinie aux yeux de Dieu, et l'histoire concrète des hommes est devenue celle du Salut.

L'Exode, les Prophètes, l'Exil... il ne manque pas de passages de la Bible, où Dieu se révèle et dit à son peuple et à chacun : « *Tu as du prix à mes yeux... j'ai gravé ton nom sur la paume de mes mains...* » (Isaïe 49).

Cet amour de Dieu pour les hommes et leur histoire a culminé en Jésus de Nazareth : notre histoire est devenue celle de Dieu lui-même... Et le Christ ne nous dit-il pas : « *Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites...* » ?

Marie sous le regard de Dieu...

Marie, une jeune femme de Nazareth, a accueilli ce regard de Dieu sur elle, qui la mettait dans sa vérité : « **pleine de grâce** », elle, une jeune fille quelconque... elle, « **sans histoire** », devient le lieu de l'Incarnation, une « **histoire sacrée** » s'il en est... Figure de l'Église, elle est le modèle de toute vocation...

Le regard du Christ...

☪ Dans l'Évangile, chaque page nous parle du regard du Christ sur ceux qu'il rencontre: regard d'attention... de bonté... de pardon... de confiance... regard qui appelle à le suivre... regard qui relève et invite à repartir...

Ses rencontres avec les aveugles (Bar-Timée, l'Aveugle-né, etc...) sont particulièrement significatives de cette lumière qu'il jette sur le monde et sur les hommes: «*Je suis venu en ce monde pour une remise en question, afin que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles.*» (Jn 9, 39). Et ce long passage autour du récit de l'Aveugle-né (Jn 9) met en évidence l'opposition croisée entre un homme qui s'ouvre à la lumière et à la foi, et les pharisiens qui refusent de voir et qui s'enferment dans l'obscurité de leur péché...

Le regard que nous avons sur les autres...

Nous (chaque chrétien, et l'Église entière) sommes aujourd'hui les serviteurs de ce regard du Christ sur les hommes. Mais il nous est souvent difficile de lire et de vivre leur histoire, et la nôtre avec eux, comme une «histoire sacrée»...

Nous n'avons pas ce «préjugé» d'amour **sur les autres**, cette attention favorable dès l'abord. Au contraire, nous les condamnons si facilement: racisme, mépris, exclusions... (nous avons évoqué des attitudes actuelles vis-à-vis des «gens du voyage», vis-à-vis des handicapés ou des malades, ou face aux divorcés-remariés...).

Et, plus loin que nos attitudes personnelles et individuelles, n'y-a-t-il pas aussi à s'interroger ensemble sur **notre attitude ecclésiale**: elle ne fait pas toujours «signe» de cette miséricorde divine qui remet l'homme debout... qui lui ouvre un avenir... Notre Église, nos communautés chrétiennes posent-elles des actes qui révèlent aux hommes et femmes d'aujourd'hui le prix infini qu'ils ont aux yeux du Père? Quel souci des exclus portons-nous? quelle présence à ceux-là vivons-nous? Sœur Emmanuelle, l'Abbé Pierre et d'autres peuvent aussi nous servir d'alibis...

Mais ne faut-il pas que j'accepte, **sur moi-même** d'abord, ce regard de Dieu qui fait confiance, qui valorise?... Ne suis-je pas le premier à m'exclure moi-même, à refuser que mon histoire soit une histoire sacrée?...

Nos attitudes, nos gestes, nos paroles et nos actes seront les vrais signes que c'est possible... qu'aujourd'hui cela arrive...

II) DIVERSES POSSIBILITÉS DE MISE EN ŒUVRE

● Autour de Isaïe 49

«*Voici que sur mes paumes, je t'ai gravé...*»

«*Porte tes regards sur les alentours et vois...*».

a) Regard de Dieu sur son Peuple et sur chacun... Tout homme est une histoire sacrée...

b) Regard que nous portons sur notre existence, sur l'existence des autres... Comment se mettre véritablement sous le regard de Dieu, sans faire de «nombrilisme»...

c) Dieu appelle toujours quelqu'un par son nom. La mission est reçue personnellement. Regardons Marie à l'Annonciation: une jeune fille de Nazareth (la banalité). Le regard de Dieu sur elle va la mettre dans la vérité, alors tout est possible...

● Autour du regard du Christ

Bar-Timée... la femme adultère... la Samaritaine.. Marie-Madeleine...

a) Un regard qui met debout, qui redresse, qui relève, qui donne une chance, qui met dans la vérité, qui fait confiance...

b) Un regard qui se démarque de la loi des hommes...

c) Un regard qui transforme une existence, pour plus de liberté, de vérité, de bonheur...

● Autour de nos regards

a) Le regard de Dieu sur les hommes n'est pas notre regard. Cf le Ps 8: «*Qui donc est l'homme pour que tu t'en soucies... tu le couronnes de gloire et d'éclat...*».

b) Notre regard sur les autres:

— regard qui exclut: racisme, gens du voyage, malades, handicapés, divorcés-remariés...

— regard qui construit: autour de nous, dans les associations, les mouvements, la famille, la commune, dans le monde...

c) Le regard de Dieu sur Marie: l'Annonciation. Un regard qui ouvre un chemin étonnant, un regard de confiance, qui ne met pas en marge, mais qui soutient...

d) Le regard de l'Église (c'est-à-dire nous aussi!) à convertir...

● Autour des récits de vocation (dans l'A.T. ou le N.T)

a) Conscience des élus d'être des types moches, ne sachant pas parler, trop jeunes, ou pas assez, etc...

b) Un Dieu qui insiste, fait confiance, premier à faire Alliance...

c) Grâce au regard de Dieu, des hommes foncent, osent, ouvrent un chemin, ralent, font la vérité, surprennent...

d) Marie, figure «typique» de ces existences transformées, figure de l'Église... Quelques flashes sur son itinéraire...

● Autour du livre de Jonas

a) La demande du Seigneur et la fuite de Jonas. Il court et veut aller un autre chemin.

b) Jonas revient vers le Seigneur: sa prière...

c) Jonas prend la parole et accepte sa mission...

● Autour de Genèse 1

a) «A son image, il les créa... » Tout homme est donc une histoire sacrée,

puisqu'il ressemble à Dieu...

b) Devenir serviteur du regard de Dieu sur tout homme: Marie comme figure de ce service...

III) POINTS D'ATTENTION...

— Donner à voir, pas seulement des paroles... Par exemple gestuer tel ou tel texte... Ou faire dessiner des panneaux en lien avec le thème... ou bien une fresque évolutive (qui se construit peu à peu au fil de la veillée)...

— Mettre en valeur tel geste à faire au cours de la célébration... ou bien tel symbole...

— Proposer aux gens qui font la «marche» (précédant la veillée) un **support**, pourquoi pas le Ps. 8 à méditer, ou même à apprendre durant la marche...

— Une équipe pourrait se charger d'actualiser les textes, et de les rendre «parlants» pour aujourd'hui...

IV) DES CHANTS...

Parmi tous les possibles, nous signalons:

— *QUE TES ŒUVRES SONT BELLES* (A 219, R. Berthier)

— un chant à écouter: *O CE REGARD* (N. Colombier) sur la K7 SEL K 022 (la Bible n° 2)

— *TENONS EN ÉVEIL* (C 243, R. Berthier).

— *O SEIGNEUR NOTRE DIEU* (R. Berthier): paraphrase du Ps. 8, dans le répertoire diocésain 89

— La Prière Eucharistique pour la Réconciliation avec les refrains de Michel Scouarnec.

A. Auffret, L. Biannic, C. Le Corre
M. Euzen et Y. Gargam

● PASTORALE DU TOURISME. Accueil des étrangers.

Cet été, pour mieux accueillir les vacanciers et plus spécialement les étrangers à la messe dominicale, le S.E.L.T. (Service d'Échanges et d'Études pour les Loisirs et le Tourisme) propose des «**Fiches multilingues**» pour la Pentecôte et chacun des dimanches de l'été (ce service existe aussi pour Noël) en français, anglais, italien, allemand, néerlandais et espagnol. Chacune des fiches, 21 x 15 recto, d'une couleur différente selon la langue, contient un mot d'accueil, une introduction à la liturgie et les trois lectures du dimanche.

Demandez un bon de commande et commandez les fiches multilingues à la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (P.R.T.L.) 4, Cité du Sacré-Cœur — 75018 Paris - Tél.: (1) 42.54.97.31.

Sœur Emmanuelle à Brest

Témoignage et message.

Sœur Emmanuelle, au cours d'un voyage dans l'ouest de la France, a passé le samedi 28 avril à Morlaix et à Brest, et ensuite le dimanche matin à la Communauté Emmaüs de Rédéné. Voici un écho de l'une de ses interventions à Brest.

L'église Saint-Martin a ouvert ses portes le samedi soir 28 avril pour accueillir **mille deux cents personnes** venues écouter, on peut dire religieusement, **sœur Emmanuelle** que l'on appelle la «**chiffonnière du Caire**». Religieusement d'un bout à l'autre de son témoignage-message qui commença à sa demande par une minute consacrée, chacun en soi, à la prière.

Témoin et messagère pour les miséreux mais aussi pour les nantis. La signification du nom de Jésus mène à la pleine réalisation de cette religieuse qui ne laisse pas d'interroger les «heureux» de l'Occident, qui ne laisse pas de nous interroger sur le vrai bonheur qui transparaît sur ce visage sillonné de multiples marques, sourire éclatant, joie convaincante que l'on ne reconnaît pas de ce monde, douceur et fermeté dans la détermination émanée de la voie choisie.

Envoyée aussi à nous. Son passage est interrogation sur notre vie que l'évocation du nom de Jésus bouleverse comment? Sœur Emmanuelle n'est pas une femme de discours, elle est **femme de terrain**. Elle pénétrera constamment dans le vif de la misère par des anecdotes souvent dramatiques concernant surtout les jeunes adonnés par désœuvrement à l'alcoolisme conduisant aux meurtres. Elle reviendra à l'Occident pour dénoncer trafics et ventes d'armes qui inondent le tiers-monde; pour nous interroger sur ce mot liberté si souvent pris à contre-sens dans nos sociétés laxistes où sexe, argent et individualisme s'octroient tant de «libertés»

Sœur Emmanuelle a fait ce tour d'horizon planétaire, mettant face à face pays pauvres et pays riches, gens misérables et gens nantis, obligeant à se regarder, à s'interroger, à poser un regard neuf sur la Croix, car tout ce qu'elle dit s'appuie sur **le Christ, l'amour du Christ** sur chaque homme.

Mais si elle a évoqué ses bidonvilles où elle a sa baraque parmi les 10000 chiffonniers, elle a oublié de parler de **ses réalisations** que nous avons découvertes grâce aux diapositives qu'un membre de son Association a présentées.

Les fonds recueillis lors des conférences ont permis à sœur Emmanuelle de créer des centres médico-sociaux et des écoles installées dans la surface des bidonvilles, à proximité de ces dépôts d'ordures que les chiffonniers entreposent après leurs tournées matinales des poubelles riches. Un des rêves de sœur Emmanuelle a été réalisé: une usine à compost qui transforme les ordures en engrais. Tout ce qui est tiré des poubelles est utilisé.

Autre réalisation: l'ouverture de chantiers d'installations ou de constructions de centres médico-sociaux, d'écoles, d'hôpital pour lesquels des Français s'engagent en s'adressant à l'Association des Amis de sœur Emmanuelle. En plus du travail, les contacts, les échanges avec les Égyptiens sont profitables à tous.

A côté de ces investissements matériels, sœur Emmanuelle qui fut professeur jusqu'à ses 62 ans — âge de la retraite où elle décida de se joindre aux chiffonniers — s'intéresse particulièrement à la scolarisation des enfants et aussi des adultes. Sans scolarisation pas de changement possible de la société. Son Association a fondé l'opération parrainage des écoliers par des familles françaises. Il faut savoir que ces enfants ont droit à un repas par jour à l'école et que c'est souvent l'unique.

Par ces faits nous voyons le reflet d'un portrait, celui d'une authentique servante du Christ qui, à 82 ans, retourne dans ses bidonvilles, avec l'amour et la joie d'y combattre jusqu'à son dernier souffle d'ici-bas.

Josette Volton, Brest

• **LOUIS CONQ, LES ÉCHOS DU VALLON SOURD, BRUD NÉVEZ, 1990, 290 p.**

En ce livre Louis Conq, curé des Iles d'Ouessant et Molène, publie la traduction de son ouvrage paru, il y a 3 ans, en breton: **Hekleo traon bouzar** (cf. « Quimper et Léon », 28 novembre 1987, p. 480).

Ce sera pour beaucoup, empêchés jusqu'à présent par la barrière de la langue bretonne, l'occasion de découvrir ce récit. Ils y liront d'abord le rappel pittoresque des commencements et du printemps d'une vie au pays de Tréouergat. Puis au chapitre IV, le tournant de ces belles années quand le jeune homme de 24 ans décide de reprendre ses études, ce qui lui permettra d'être prêtre 9 ans plus tard.

Dans la seconde partie du livre l'histoire personnelle se fait sociologie concrète dans l'évocation de la terre du pays natal, au rythme des saisons, des scènes de la vie quotidienne, des travaux et des fêtes. Si l'auteur a beaucoup de mémoire, et un grand don d'observation, il a aussi beaucoup d'humour. Sans s'épargner lui-même, il sait porter sur les gens, les bêtes, les situations, les événements, un regard certes amical, mais cependant marqué de ce sourire teinté d'ironie, qui prenant le côté plaisant des choses, sait aussi dire simplement et avec bonheur le sérieux et la beauté de la vie.

P.C

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. L'abbé Victor Lannuzel.**

Victor Lannuzel, né le 22 avril 1923 à Saint-Marc, Brest. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1947. Vicaire à Kerbonne, Brest. En 1948, malade, il séjourne au diocèse de Saint-Brieuc. 1959, se retire à Kéraudren. Décédé le 21 mai 1990.

Dans le sillage d'Eurocampus... 4000 Étudiants chrétiens à Strasbourg

Mettre sur pied, trois jours durant, un campus aux dimensions de l'Europe. Tel était le pari lancé en septembre 1989 par la mission étudiante catholique de France. Pari tenu, comme chacun sait, les 11, 12, et 13 avril à Strasbourg. Les médias ont dans l'ensemble couvert généreusement l'événement, focalisant leur attention sur les trois caractéristiques du rassemblement: étudiant, chrétien, et européen.

Si la France compte environ 1300000 étudiants, nous étions près de 4000 à Eurocampus, dont une vingtaine de brestois. C'est peu, et c'est beaucoup, compte-tenu de la maigre appétence de la masse de jeunes pour ce genre de propositions. Mais, là encore, les absents ont eu tort...

Comme en témoigne Christophe Grannec, étudiant en histoire à l'U.B.O., dans ses impressions de Strasbourg, chacun a pu y trouver ambiance de fête, esprit de foi, et matière à réflexion. Qu'il s'agisse de questions religieuses ou éthiques, de problèmes culturels ou universitaires, de préoccupations politiques ou économiques. Des compétences reconnues sur le plan national étaient là. Quant à la présence effective d'étudiants d'Europe de l'Est, venus surtout de R.D.A., de Tchécoslovaquie ou de Hongrie, elle donna souvent aux rencontres une dimension poignante de vérité.

Quels seront les fruits d'Eurocampus? Une première chose est sûre. Ce rassemblement aura ancré les étudiants dans cette conviction qu'une présence d'Église en milieu universitaire est importante. Fût-elle discrète et patiente. A cela s'ajoute la prise de conscience des défis qui se profilent, dont cette prochaine modification du paysage universitaire. Il est prévu dans les 4 ans qui viennent 300000 étudiants de plus en France. C'est dire toute l'étendue d'un monde et l'esprit d'attention et d'invention qu'il faudra déployer pour porter l'Espérance dont nous avons à témoigner.

Jean Marc
aumônier des étudiants de Brest

TROIS JOURNÉES RICHES ET INTENSES

Le programme des trois journées alliait les interventions d'experts, des discussions et des célébrations. Il s'agissait de s'informer sur les conséquences de la construction européenne et de lui donner un sens: «L'Europe, une aventure humaine et spirituelle», a-t-on entendu à Eurocampus. Nicole Fontaine, vice-

présidente du Parlement européen, a fait un point précis sur les étapes vers l'unité européenne de 1993. Elle a affirmé que l'Europe ne doit pas être seulement une zone de libre-échange mais qu'elle doit avoir aussi une dimension sociale, culturelle et éthique. On a évoqué les programmes comme Erasmus et Comète, destinés à faciliter les échanges universitaires en Europe. Mais pour l'instant seuls quelques milliers d'étudiants sont concernés...

La veillée gospel du mercredi soir avec les étudiants de Lille, décrivait symboliquement les **problèmes concrets des étudiants** (amphis surchargés, manque de professeurs et de moyens) mais aussi des **jeunes du quart-monde**, tandis que l'on célébrait également l'**Europe et la liberté renaissante** à l'Est sans oublier d'associer les autres continents dans cette fête.

Jeudi matin, **une trentaine de forums** différents ont permis aux étudiants de trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur le devenir de nos sociétés occidentales. Plusieurs forums ont connu une forte affluence: «*Chrétiens, Juifs et Musulmans en Europe*» ou «*Mariage et Sexualité en Europe*», etc... L'après-midi les étudiants se sont dispersés dans le «vieux» Strasbourg pour visiter la cathédrale et les quartiers historiques de la capitale alsacienne: une très belle ville à n'en pas douter. Vendredi matin, une table ronde réunissant **Noël Copin** de la «Croix», **Bernard Stasi**, député, **Mgr Gérard Defois**, recteur de la «Catho» de Lyon et **Jérôme Vignon**, principal conseiller de Jacques Delors, a évoqué la place des chrétiens dans l'aventure européenne. Les participants furent unanimes pour insister sur le rôle que doivent jouer les chrétiens dans le domaine politique ou éthique pour faire avancer la construction européenne, tout en reconnaissant la diversité culturelle et politique de l'Europe actuelle qui oblige les chrétiens à progresser avec prudence pour faire passer leurs idées et leurs convictions.

Le rassemblement s'est achevé par **une déclaration solennelle** dont voici quelques extraits: «Étudiants, nous affirmons que nos études, au-delà d'une qualification professionnelle doivent nous apporter une formation humaine (...) Nous refusons une sélection par le coût de certaines filières... Par la surcharge des effectifs de l'Université... Par le découragement face à la solitude, aux problèmes affectifs et à l'anonymat. Étudiants chrétiens, nous témoignons de notre foi sur nos lieux d'études, conscients que nous n'avons rien à imposer, mais que nous avons à proposer l'Espérance qui nous fait vivre.

Étudiants chrétiens en Europe, nous voulons participer à la construction d'une Europe qui soit une vraie communauté de peuples et de nations. (...) Être acteurs de cette Europe, c'est veiller à la qualité de la vie et de l'environnement (...) Être acteurs de cette Europe, c'est œuvrer au respect des grandes traditions religieuses juive, chrétienne et musulmane présentes sur son territoire. A l'encontre des intégrismes renaissants, l'Europe doit être une terre de réconciliation et d'espérance»

Deux étudiantes brestoises se sont distinguées: Emmanuelle Guyader, étudiante en médecine, déléguée régionale de la Mission étudiante, a participé au «Grand Jury RTL — Le Monde» du dimanche 15 avril et Muriel Abiven, également étudiante en médecine, a été interviewée par FR3 Alsace.

Le groupe des étudiants brestois tient à remercier tous ceux qui ont contribué au financement de ce déplacement.

Christophe Grannec
étudiant en histoire, Fac. de Lettres de Brest

Commission Sociale de l'Épiscopat
8, rue Jean Bart
75006 Paris

Les Appels de l'Europe

L'Europe est en mouvement, sa partie centrale et orientale en plein bouleversement. L'histoire de bien des pays longtemps figée s'est accélérée. Des peuples entiers ont repris la parole. Des régimes démocratiques se mettent progressivement en place. Le mur de Berlin s'est écroulé. L'Allemagne est en voie de retrouver son unité.

On peut se réjouir de ces événements, même si l'avenir est encore incertain. L'U.R.S.S. se débat avec de graves difficultés. Les pays d'Europe centrale n'ont pas achevé leur renouveau. La Communauté des douze est confrontée à cette situation.

Face à ces perspectives, la Commission Sociale de l'Épiscopat partage les espoirs et les questions de tous. L'Évangile auquel elle se réfère, invite chacun à surmonter ses craintes et à faire preuve de fraternité.

Pour ceux qui croient en Jésus-Christ, la solidarité n'est pas facultative. Elle s'inspire de Celui qui «de condition divine... s'est dépouillé en prenant la condition de serviteur...» (Ph. 2, 7)

Se mettre à l'écoute

Il s'agit d'abord d'accueillir avec admiration, la leçon de patience, de courage et de fidélité que nous ont donnée, qu'ils soient croyants ou non, ceux qui n'ont jamais désespéré. Sans ces résistants de la nuit, ce sursaut de la conscience ne se serait pas produit.

Il faut reconnaître aussi que, sauf rares exceptions, la non-violence a prédominé et permis des révolutions pacifiques. Nombre d'Églises ont offert à tous des espaces de liberté et de rencontre.

Il est maintenant souhaitable que les contacts se multiplient entre l'Est et l'Ouest. «La circulation des hommes par-dessus les frontières, l'échange d'informations et de manières de voir sont des conditions indispensables pour fonder une confiance réciproque et l'établir sur une base à toute épreuve.» (les Présidents des Conférences Épiscopales d'Europe, Dieburg, le 8 mars 1987).

Tous les pays d'Europe ont d'ailleurs un même héritage culturel et un commun patrimoine fait d'attachement aux droits de l'homme, à la liberté civique et à la solidarité. La foi dans le Christ en est un élément important.

Promouvoir une coopération

Les chrétiens d'Occident ont beaucoup à apprendre de la foi de leurs frères de l'Est et de leur expérience d'Église distincte de la leur pendant 40 ans.

Se mieux connaître mutuellement, briser ainsi le cercle de la méfiance, se laisser questionner et stimuler les uns par les autres, tel est le premier devoir dans la conjoncture européenne actuelle.

Il faut aller plus loin et mettre en œuvre une véritable coopération dans tous les domaines. «La solidarité nous aide à voir l'autre... personne, peuple ou nation... comme notre semblable... que l'on doit faire participer, à parité avec nous, au banquet de la vie auquel tous les hommes sont également invités par Dieu». (Jean Paul II dans «Sollicitudo Rei Socialis» 1989).

Les économies des pays de l'Est sont en crise. Il est nécessaire de les aider à se reconstruire, sans leur imposer des modèles qui ne sont pas sans failles. Leurs besoins sont à la fois de l'ordre du secours d'urgence et de la mise en place de structures adaptées de production, de distribution et d'organisation monétaire. Acceptons que nos propres ressources matérielles, intellectuelles et technologiques soient mises à contribution.

Entre des pays longtemps coupés les uns des autres s'amorce une collaboration. Elle ne saurait toutefois conduire à négliger les responsabilités à l'égard du tiers-monde. Les difficultés de l'Est ne peuvent servir de prétexte pour abandonner le Sud et pour moins s'en préoccuper. Une Europe plus unie a, au contraire, le devoir de mettre son dynamisme au service de la Communauté internationale. «Dieu, qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères». (Gaudium et Spes — 24).

Les Églises elles-mêmes ne peuvent rester inactives dans leur domaine propre. Celles de l'Est doivent pouvoir compter sur l'aide de leurs sœurs de l'Ouest, par exemple, pour se donner les moyens de formation dont elles ont besoin. Pour toutes, l'Évangélisation est la mission première.

Construire ensemble

Est venu le temps de l'ouverture avec toutes ses exigences:

- ne pas se replier sur soi;
- accueillir en particulier ceux que l'oppression ou la faim poussent hors de chez eux;
- poursuivre la construction de l'Europe des douze avec persévérance.

Le Conseil de l'Europe et les accords d'Helsinki sont, par ailleurs, riches de possibilités en matière de garantie des Droits de l'homme. C'est là une composante fondamentale de la culture européenne. Enfin, la disponibilité aujourd'hui requise s'étend jusqu'à des structures, mêmes politiques, de l'Europe entière. «L'Europe devrait être la demeure commune de tous les Peuples de l'Est et de l'Ouest» écrivaient encore les Présidents des Conférences Épiscopales d'Europe. (1987).

Les Peuples et les Églises d'Europe vivent une aventure passionnante. Jésus-Christ, qui libère et qui réconcilie, les accompagne dans cette étape de leur histoire. Les chrétiens célèbrent à Pâques le Christ toujours vivant: «Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée: là, vous le verrez!» (Matth. 28, 7).

Le 10 avril 1990.

Le Président de la Commission Sociale, de l'Épiscopat français

Mgr Didier-Léon Marchand, Évêque de Valence

L'ACO, Action Catholique Ouvrière, du Finistère

Les 28, 29, 30 avril 1990 s'est tenue à Mulhouse la 15^e Rencontre Nationale de L'ACO. Le Mouvement célébrait cette année son 40^e anniversaire. 20 personnes (20 laïcs et aumôniers) et 2 de l'ACOM (Équipes Maritimes) représentaient les équipes du Finistère.

1 000 délégués étaient rassemblés à Mulhouse pour débattre de l'orientation du Mouvement. Une telle rencontre se tient tous les 4 ans.

200 invités étaient témoins de ces débats:

- les Évêques de la Commission Épiscopale du Monde Ouvrier
- les Mouvements de la Mission Ouvrière
- des représentants d'autres Mouvements et services d'Église
- des délégations étrangères (Portugal, Suisse, Belgique, Espagne, Allemagne (RFA - RDA), Brésil, Corée du Sud)
- le secrétaire général du MMTTC, Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens.
- et d'anciens Présidents et Responsables du Mouvement présents pour le 40^e anniversaire.

Le thème de cette rencontre: «Servir le dialogue, des chemins nouveaux» faisait suite au thème de la Rencontre du Mans, en 1986: «Lutter, Créer, Partager, pour servir le dialogue entre Dieu et les Travailleurs».

Depuis 40 ans l'ACO vit cette expérience de la double fidélité, qui fait son originalité:

- * Fidélité à la Vie Ouvrière
- * Fidélité au Dieu de Jésus-Christ, Bonne Nouvelle que nous voulons partager.

Les rapports d'activité et d'orientation ont été lus, travaillés, amendés dans les équipes, depuis le mois de septembre dernier.

QUELQUES POINTS IMPORTANTS:

* Acteurs et impliqués dans la classe ouvrière:

L'ACO doit tenir compte des évolutions et des difficultés rencontrées aujourd'hui par la classe ouvrière. Ces mots ne désignent plus seulement des travailleurs manuels, mais aussi les salariés de l'industrie, du tertiaire, des services publics, tous ceux qui sont privés d'emplois, en situation précaire, retraités, femmes au foyer...

* Le regroupement, une folie, une victoire de la Foi

Faire se rencontrer, dans les équipes, dans une démarche de croyants, des personnes engagées dans différentes organisations ouvrières ou partis politiques.

Regroupement dans les équipes, de personnes d'âges différents, jeunes, moins jeunes, retraités, partageant leurs expériences.

Regroupement hommes-femmes, reconnaissance des engagements pris dans les associations de parents d'élèves, de quartier, du cadre de vie, de la participation des femmes à la vie de la cité, à la conduite du Mouvement.

* Témoigner de l'intérêt de Jésus-Christ

Proposer à ceux que nous invitons à nos partages, avec qui nous vivons, travaillons, de partager la Bonne Nouvelle, la Révélation d'un Dieu présent à la vie du monde et passionné du bonheur des hommes.

Pour vivre tout cela, il nous faut inventer des chemins nouveaux, des lieux de partage, d'écoute où tous les invités se sentiront accueillis, y compris les exclus de notre société. Ces rencontres élargies, relais par milieux de travail, assemblées ouvertes, célébrations... permettent de respecter les étapes de la réflexion des participants. Notre foi balbutiée, nos mots maladroits, prennent racine dans ces rencontres et partages qui ne nous laissent pas indifférents.

..

— **L'intervention du Finistère, sur le rapport d'Orientation**, portait sur la nécessité pour l'ACO d'avoir une parole originale, libre, face à tout système politique, d'être libre de prendre la parole malgré les divergences d'analyse des organisations. L'ACO doit accueillir ces divergences, mais elles ne doivent pas la réduire au silence.

Le Finistère insistait également sur l'importance de la démarche de réciprocité, le « Donner et Recevoir » à laquelle nous devons être attentifs, dans nos partages avec les travailleurs et dans nos engagements dans l'Église Diocésaine. Des militants ACO, dans le Finistère, sont engagés :

- dans les Équipes d'Animation Paroissiale
- dans les Pastorales (santé, migrants, famille)
- aux services diocésains du Catéchuménat et des Vocations.
- à l'institut de Formation des Laïcs
- à la réflexion et la mise en place des Conseils Pastoraux.

— **Dans l'Assemblée « Ministères Ordonnés »**, notre délégation a été invitée à partager notre réflexion, nos questions, nos projets sur cette question importante.

Depuis 1984, avec une petite équipe en Mission Ouvrière, l'ACO a entamé une réflexion sur la place des Ministères ordonnés dans les Mouvements. Plusieurs temps forts de réflexion dans les équipes de base, en réunion de formation avec J.P. Leclerc, Michel Le Gall.

Des initiatives:

- des militants ACO participent aux équipes accompagnant les prêtres

en formation

- un membre de l'ACO participe au Service Diocésain des Vocations.

Des réflexions:

— il faut prendre le temps de la réflexion, mener une action de fond pour amener les gens à se saisir de cette question. Nécessité d'une formation des responsables, des militants en ACO, conduite par le Comité Diocésain.

— la réflexion ne peut être menée seulement sur Diacres et Prêtres, mais sur la notion plus large de responsabilité des chrétiens.

— interpeller et accompagner ceux qu'on appelle à devenir diacres, prêtres. Qui interpeller? Qui fera la démarche d'interpeller?

..

Au cours de la Célébration Eucharistique, présidée par le P. Deroubaix, **Félix Lacambre**, premier secrétaire général de l'ACO, nous rappelait les principes qui ont fondé le Mouvement et auxquels l'ACO d'aujourd'hui se réfère.

Le lundi, présentation du nouveau Comité National. **Annie Boucher**, actuelle Responsable Diocésaine, a été élue pour représenter la Région Bretagne, avec **Louis Poullquen** (35).

Le Dimanche soir, nous avons fêté les 40 ans de l'ACO: 40 ans, l'âge de la maturité, de la réflexion; regard sur le passé, sur ce qui s'est vécu, construit; regard sur l'avenir: lucidité et espérance.

Notre délégation a vécu cette rencontre nationale dans un climat d'amitié fraternelle qui nous permettra de travailler à la mise en œuvre des résolutions de cette 15^e rencontre, pour le développement de l'ACO dans le Finistère et pour faire vivre le dialogue entre Dieu et les travailleurs. Militants ouvriers, acteurs avec d'autres de la formidable aventure de l'homme libéré, nous sommes membres d'un peuple de croyants que la parole de Dieu invite à l'espérance depuis des siècles.

Pour la délégation du Finistère: Yves BIDEAU, Éliane DENIEL

● ÉCRITURES, chemins actuels du livre religieux.

C'est là une nouvelle publication. Elle sera trimestrielle et concernera trois mois d'édition religieuse, ce qui aura paru comme livres, cassettes, disques, vidéo. Elle se veut «un journal pluraliste d'animation et de service pour le développement de la culture religieuse francophone». Avec des reportages, des entretiens, des enquêtes, des dossiers, des recensions.

C'est une co-production **Malesherbes Publications** (163, boulevard Malesherbes, 75859 Paris Cédex 17) et **Bayard-Presses**, 3-5, rue Bayard, 75393 Paris Cédex. Abonnement: 4 numéros par an pour 40 F. A l'une ou l'autre de ces deux adresses.



**Librairie
LA PROCURE**

LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8h30-12h30; 13h30-17h

le vendredi: 8h30-12h30; 13h30-16h30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois, de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon

154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

L'Église entre «le rêve de Compostelle» et les réalités de l'Est

«Quimper et Léon» publie des extraits de l'intervention de Mgr Jullien, archevêque de Rennes, à l'ouverture du Conseil Presbytéral de son diocèse le 3 avril 1990. (Texte dans «Vie diocésaine», Rennes, n° 10, 25 avril 1990, pp. 243-252). Il y met en parallèle les événements survenus à l'Est et certains aspects de la crise de l'Église en Occident.

I. «LE RÊVE DE COMPOSTELLE» (1)

Je prends ce point de repère parce qu'un certain nombre d'entre vous ont lu ce livre et en ont été un peu impressionnés. Le livre n'est pas tellement remarquable en lui-même. Est-ce qu'on en parlera beaucoup dans quelques années? Mais il est, me semble-t-il, significatif. Les maîtres d'œuvre du «Retour des Certitudes» (2), qui a connu un relatif succès de librairie, le Père R. Luneau et P. Ladrière «remettent ça» avec une équipe d'auteurs renouvelée en partie.

Comme dans les ouvrages collectifs, les contributions sont inégales et les perspectives fort différentes. Certaines, plus techniques, donnent à penser; par exemple les contributions de Gabriel Marc, de Michel Falise ou du Père de Vaucelles. D'autres se livrent à une interprétation très négative des faits rapportés! Mais les maîtres d'œuvre soulignent que chaque contribution n'engage que son auteur (page 21). Leur souci de rejoindre les hommes de notre temps là où ils sont, dans leur site culturel, est indiscutable; leur thèse ne l'est pas: Jean Paul II et son entourage cultivent le «rêve d'une Europe à l'unité retrouvée, qui redonnerait au monde l'âme qu'elle semble avoir perdue» (page 17). Un diagnostic pessimiste pour «l'Europe en déclin» appelle un traitement de choc, une nouvelle évangélisation, voire même une re-sacralisation de l'Europe (page 147). Ce projet est un rêve et un rêve dangereux, car il fait l'impasse sur un certain nombre de réalités. Il ne prend pas en compte la Modernité, la présence de sources culturelles autres que le christianisme en Europe, en particulier la philosophie des Lumières, la possibilité pour l'homme de tenir debout sans Dieu, le statut de l'Église dans une société pluraliste, sans compter quelques grands défis, démographique, économique, etc...D'où un risque de fuite en avant «spirituelle» et une reprise en main «centraliste» éloignée de l'esprit de Vatican II.

La thèse est impressionnante. Il est évident que la culture européenne ne s'alimente pas au seul courant du christianisme. Par ailleurs, aux perspectives relativement optimistes du Concile, on peut opposer des approches pessimistes fréquentes aujourd'hui. (Mais est-ce sans raison? «L'individualisme narcissique», pour parler comme certains auteurs récents (3), pèse sur le «vivre ensemble» en

(1) Le Rêve de Compostelle, Centurion, 1989.

(2) Le retour des certitudes, Centurion, 1987.

(3) G. Lipovetsky: «L'ère du vide», NRF 1983; cf Luc Ferry et A. Renaut: «68-86», NRF 1987; cf Michel Henry: «La Barbarie», Grasset 1987.

Europe, cependant que la société « du débat permanent et de la crise instituée » (4), sans points de repères, rend problématique la vie sociale). Enfin on ne peut pas nier dans l'Église le renforcement de comportements centralistes et des distances prises vis-à-vis du Concile, par exemple l'étonnante complaisance de certaines autorités romaines envers des courants traditionalistes.

Pourtant si l'on ne veut pas céder à un esprit partisan, il faut prendre tout le réel et ne pas opérer de tri parmi les faits. Or d'autres faits et d'autres interventions pèsent en sens contraire.

On pourrait multiplier les citations de Jean-Paul II relevant d'une autre appréciation, par exemple : « *Bien que ce soit devenu un lieu commun de parler de crise vis-à-vis de l'Europe, dit-il, nous ne voulons pas nous laisser emprisonner dans des schèmes étroits et pessimistes d'une culture de crise* » (AAS 78 (1986) 161). Cependant que coup sur coup, l'an dernier, Rome a publié trois documents importants marqués au coin par l'esprit de Vatican II : l'exhortation apostolique « *Christi Fideles Laici* », la lettre de Jean-Paul II pour le 25^e anniversaire de la Constitution de Vatican II sur la Liturgie et les orientations pour l'étude de la Doctrine sociale de l'Église.

« Quant aux faits rapportés dans « Le Rêve de Compostelle », ils sont à placer dans leur environnement et doivent être critiqués dans leur interprétation. Personnellement je me suis permis d'écrire à l'un des auteurs, laïc, diocésain de Rennes, mon sentiment sur l'ouvrage : « *Dans l'ensemble du livre, ce qui est dit par les auteurs est à peu près vrai. Mais ce qui me fait problème, c'est l'accumulation à sens unique, et souvent hors contexte, des pièces du procès qui évidemment aboutissent à la condamnation. Ni historien ni sociologue, il me semble tout de même que cette série de raccourcis ne correspond pas finalement au mouvement profond de la vie de l'Église.* »

Il faudrait creuser la question de la Modernité : à certains égards, l'Église, dans la mesure où elle est fidèle à elle-même, sera toujours et « en retard » et « en avance » sur son temps. Toute la question est de savoir ce qui, dans cette avance et ce retard, relève de la vraie fidélité à sa Mission et ce qui relève au contraire d'une épaisseur humaine, de pesanteurs sociales, de manque d'intelligence pastorale et de notre péché (5).

Sans aborder sur le fond les difficiles problèmes posés par la thèse, sans évoquer les prises de position du pape en Afrique et en Amérique Latine, et pour s'en tenir à l'Europe, comme le livre, on peut prendre un raccourci et voir si les événements de l'Est ne nous aident pas à répondre à la question : l'Europe unifiée est-elle un rêve ? Penser lui redonner une âme est-il chimérique ?

II- LE CHOC EN RETOUR DE L'EST

1— Une autre vision de l'Église

A l'Est l'Église ne paraît pas à la traîne de la Modernité, au moins de la

(4) P. Valadier : « L'Église en procès », Calman-Lévy, 1987.

(5) Cf. Communio : « Modernité, et après ? », n° 2, 1990.

Modernité de là-bas, si l'on peut dire ! En tout cas, elle ne paraît pas à la traîne de son monde ni de son temps. Elle est même visiblement en avance ! Le rôle moteur de l'Église dans les récents événements est manifeste. L'Orthodoxie en URSS a vu se lever une pléiade de prophètes laïcs et prêtres, (plus que d'évêques, soumis à des contraintes extrêmement rigoureuses), pensez au rôle du Père Doudko ou de Gleb Yakounine et de combien d'autres. En Pologne, au contraire, des évêques, comme le Cardinal Wyszynski, ont joué ce rôle capital, suivis bientôt par des hommes comme Lech Walesa, le Père Popielusko et tant d'autres. En RDA, on sait l'action persévérante des Protestants.

En arrière-plan, qui peut nier l'influence déterminante de Jean-Paul II ? Bernard Lecomte dans l'Express (6) publie un long article intitulé « Europe de l'Est : la victoire du pape » ; après avoir montré longuement comment, depuis le début de son pontificat, le pape avançait pas à pas avec opiniâtreté, porté par la foi et l'espérance, servi par une connaissance très précise de la situation et des données en présence, il conclut : « *Le 1^{er} décembre 1989, le tête à tête tant attendu Gorbatchev-Jean-Paul II a lieu, sur fond de bouleversement planétaire. Déjà, George Bush attend le président soviétique au large de Malte. Déjà, chacun le sent, plus rien ne sera comme avant. Derrière l'inévitable marchandage entre le Kremlin et le Vatican (liberté religieuse contre soutien à la perestroïka, visite papale en URSS contre légalisation des Uniates), le Saint-Père peut mesurer le chemin parcouru. A la fois dans le langage de Gorbatchev - qui ne parle plus que de l'homme, valeur suprême - et dans le paysage européen...* »

Mais, plus étonnant, dans le « Supplément » à « Libération » (7), où la rédaction de l'hebdomadaire a réuni les grands protagonistes des événements de l'Est avec un certain nombre d'observateurs politiques d'Occident, nous pouvons lire des jugements inattendus de la part d'hommes assez éloignés de l'Église. Par exemple Jorge Sambrun, ministre de la culture du gouvernement espagnol : « *... L'affirmation de l'identité nationale fait partie du mouvement démocratique. Je dirais la même chose de l'affirmation de la foi, qu'elle soit catholique, qu'elle soit protestante, dans tous les pays où elle a joué un rôle. La Pologne en est peut-être l'exemple particulier. Nous savons, et nous avons en Occident une tradition laïque, une tradition de critique, qui est juste, nécessaire, et qui débouche sur des valeurs universelles, mais il faut comprendre le rôle que l'Église a joué dans ce maintien de l'identité nationale...* »

2- Les événements de l'Est sont autant de signes.

En tout cas ces événements manifestent l'énergie extraordinaire que peut développer la foi chrétienne jusque dans les changements du monde. A condition bien sûr de ne pas s'en remettre aux armes du monde, la propagande et la violence, mais de « revêtir » « l'armure de Dieu », si je puis dire (Eph 6/10-18), la vérité, la justice, la foi... Nous retrouvons ici l'évangile et Saint Paul : le combat de ces frères chrétiens est celui de la sainteté et de la fidélité poussée jusqu'au martyre, et c'est un chemin pascal. Le Père Doudko annonçait, 17 ans à l'avance, le réveil spirituel de son pays : « le Golgotha est en Russie, et là où est le Golgotha, là est la

(6) L'Express, 23 mars 1990.

(7) Supplément Libération, 25 février 1990.

résurrection» (8). Il était vraiment prophète: en 1973, les signes annonciateurs étaient bien faibles et il fallait la foi et l'espérance d'un homme habité par l'Esprit Saint pour détecter les lumières de Pâques au cœur des ténèbres du Goulag! Cette force de la sainteté et de la fidélité chrétienne radicale n'est évidemment pas incompatible, au contraire, avec la lucidité ni avec les intuitions politiques à long terme, comme Jean-Paul II en a donné la preuve depuis son élection.

Il est certain, comme l'écrit Aimé Savard dans «La Vie» (9), que *«partout des petites minorités ferventes, souvent forgées dans les brimades et les persécutions existent. Quelques-unes ont joué un rôle clé dans les événements récents. Elles sont pour l'avenir un formidable ferment de foi et d'espérance»*.

Le Royaume semé par notre ministère le plus quotidien, de la prédication à la liturgie, en passant par d'authentiques rencontres d'Action Catholique et de groupes de prière ou l'accompagnement personnel, etc... donnera en temps voulu 30, 60, 100 pour 1 (Mc 4/8). Il ne s'agit évidemment pas là de reconquête ni de restauration de «feue la chrétienté», comme disait Mounier, il s'agit de la vocation prophétique des baptisés (cf Christi Fideles Laïci n° 14).

Cette vocation prophétique n'implique ni pessimisme, ni condamnation d'un monde qu'il nous faut apprendre à aimer. Comment oublier l'appel de Paul VI dans son message à la fin du Concile: *«La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu. Qu'est-il arrivé? Un choc, une lutte, un anathème? Cela pouvait arriver; mais cela n'a pas eu lieu. La vieille histoire du Samaritain a été le modèle de la spiritualité du Concile. Une sympathie sans borne l'a envahi tout entier. La découverte des besoins humains (et ils sont d'autant plus grands que le fils de la terre se fait plus grand), a absorbé l'attention de notre Synode»*. (10).

Et n'allons pas dire trop vite: mais c'est là précisément l'esprit du Concile qu'on a tendance à oublier aujourd'hui. Je vous renvoie alors aux développements de «Redemptor Hominis» sur l'homme racheté, *«cet homme qui est la première route de l'Église, que l'Église doit parcourir en accomplissant sa Mission»* (n° 14). Je vous renvoie également aux interventions du Cardinal Martini au Symposium européen d'octobre 1989. Dans son discours inaugural, le Cardinal rappelle la nécessité d'un regard positif et d'un amour vrai de l'homme: *«De fait, si nous renvoyons sans cesse à nos contemporains l'image dépréciative d'eux-mêmes, ils ne se sentiront pas aimés, alors ils ne nous écouteront pas... Un discours insistant seulement sur la «crise européenne» ne saurait être positif, comme l'a rappelé le Saint-Père. Pourtant ce discours pessimiste se répand: les Églises européennes seraient vieillissantes, décadentes, sans vocation, de plus en plus minoritaires dans des sociétés qu'elles laisseraient se séculariser...»*

Loin de nous pousser à maudire le monde et les hommes qui se perdent, l'Église nous invite à aller à leur rencontre dans une attitude aimante, a priori, d'un amour prévenant, mais aussi, bien sûr, lucide, sachant très bien que la menace

majeure qui pèse sur l'homme c'est de perdre son identité. Mais où l'homme, l'homme image de Dieu, trouvera-t-il son identité, sinon dans la contemplation de Celui dont il est le reflet. Aider les hommes à découvrir leur Source, loin de les aliéner ou de menacer leur identité, c'est, au contraire, les aider à se tenir debout, à la suite du Premier-Né d'entre les morts, le Nouvel Adam. Souligner l'ambiguïté d'un humanisme sans transcendance serait-ce trahir l'homme? Ne serait-ce pas tout simplement se montrer réaliste? Je ne vois pas en quoi ce projet d'aider les hommes à découvrir leur identité et à vivre en fils et en frères pourrait représenter une menace quelconque ou une main-mise sur l'homme occidental. N'est-ce pas au contraire sa chance, sa grâce et sa vocation?

Dans la 3^e partie de son intervention Mgr Jullien montre qu'à partir des mêmes données que celles évoquées par les auteurs de l'ouvrage «Le rêve de Compostelle», d'autres observateurs aboutissent à des conclusions radicalement différentes. Ainsi, par exemple, **Mme Hervieu-Léger**, dans «Documents Épiscopats», n° 4, mars 1990: **Situation du christianisme dans le nouveau contexte socio-culturel en France**, 11 pages, secrétariat général de l'Épiscopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07. Puis il écrit en conclusion:

Des problèmes de cette importance appelleraient évidemment des échanges approfondis. Je me contente ici de proposer une lecture, quelques remarques et des éléments de réflexion dont je suis le premier à souligner les limites trop visibles! Mais cette confrontation Est-Ouest peut tout de même nourrir nos interrogations, éclairer nos réflexions et nos critiques et inspirer nos pratiques. Il faut écouter les critiques qui viennent de l'extérieur, et de l'intérieur de l'Église. Une Église fermée au débat et au dialogue serait une Église malade. Il y a matière à débat et à critique au sein de l'Église, c'est évident. Tant qu'elle sera constituée par des hommes comme nous, elle en portera forcément les stigmates, les limites et même les péchés.

Mais qui critiquera les critiques? Refusant de nous laisser entraîner à tout vent de doctrine (Eph 4/19), nous devons apprendre à purifier notre regard et notre cœur. Si nous ne savons pas aimer l'Église, qui donc aidera les hommes à l'aimer? Il s'agit bien sûr d'un amour lucide, comme tout amour authentique, mais il y a la manière! Que des anticléricaux agitent leur épouvantails, soit! Que des hommes et des femmes de bonne volonté s'interrogent, c'est normal. On est simplement en droit de leur demander justice et vérité, et un peu de recul pour situer dans la crise du monde la crise de l'Église catholique, la seule institution au monde qui, avec Vatican II, ait osé se lancer à froid dans une immense réforme, encore en chantier. Les fidèles, eux, ont d'autres références. Ils sont des fils dans la maison. Fils et non point esclaves, comme dit Saint Paul. Fils et donc libres. Ils ont le droit de se poser et de poser des questions. Mais il y a la manière et le ton. Un fils n'a-t-il pas mieux à faire que de souligner les rides sur le front de sa mère?

(8) L'Espérance qui est en nous, Seuil 1975, p. 136.

(9) La Vie, 29 mars 1990

(10) Vatican II, Discours au Concile, Centurion, p. 248.

M. l'abbé Roger Macé (1929-1990)

«*Quimper et Léon*» (14 avril 1990, p. 184) a annoncé le décès de M. l'abbé Roger Macé, prêtre du diocèse de Laval, qui était Responsable du Service Interdiocésain d'Études Théologiques (SIET) pour la Région Apostolique Ouest. A ce titre il est intervenu bien souvent dans notre diocèse. Le Bulletin donne ici de larges extraits de l'homélie de Mgr Billé, évêque de Laval, aux obsèques de M. Macé, le 4 avril 1990.

... Dans tout ce que j'ai entendu de lui, au cours d'exposés si divers, je me demande si les deux mots qui sont revenus le plus souvent sur ses lèvres ne furent pas «**Évangile**» et «**évangéliser**»...

Serviteur de l'Évangile et de son annonce, il le fut d'abord par sa mission et sa passion dans le domaine de la **catéchèse**. Il avait été ordonné prêtre en 1953, et c'est surtout de 1957 à 1972, à cette époque passionnante et passionnée quant à la proposition de la foi aux enfants et aux jeunes qu'il fut un homme de la catéchèse... dans le cadre du diocèse de Laval, mais aussi au plan régional, et comme collaborateur du Centre National de l'Enseignement religieux et de l'Institut supérieur de Pastorale catéchétique. Sa capacité de travail et de concentration dans le travail était étonnante: il en usa. Il en abusa peut-être. Et on ne fera sans doute jamais la somme de ce qu'il a «produit» alors, oralement et par écrit. Le journal «**La Croix**» du 15 janvier 1967 donnait un article de lui intitulé: «En quoi le Catéchisme est-il nouveau?» Il s'agissait bien sûr du Catéchisme qui paraissait alors, à un moment capital de l'histoire de la catéchèse en France. De cet article, j'extrais quelques lignes: «L'enfant qui vient au catéchisme, qu'apprendra-t-il donc? Il apprendra à «connaître le seul Dieu véritable et Celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ»; l'enseignement ne concerne pas d'abord des choses ou des idées, il veut conduire l'enfant à connaître des personnes, à entrer en relation avec des personnes... Il faut présenter à l'enfant non pas des éléments de doctrine juxtaposés les uns aux autres, mais une connaissance vivante et harmonieuse de la foi». Ces propos, qui gardent après un quart de siècle toute leur actualité, nous pouvons les recevoir un peu comme un testament.

Dans les années 1972-1973, Roger Macé fut nommé au **Service Interdiocésain d'Études Théologiques**. Il parcourut en tous sens les diocèses Bretons et la Mayenne, même si son activité débordait souvent l'Ouest de la France. Dans quels domaines de la vie de l'Église n'a-t-on pas, au fil des ans, fait appel à ses services? Le mot qui caractérisait le mieux sa manière de prendre part aux échanges et de donner sa part est sans doute celui de «rigueur». Mais il faudrait y ajouter d'autres choses: la force de l'écoute; la capacité d'analyse; la distance critique, mais avec la solidarité sans artifice qui permettait aux personnes de ne pas être blessées; le don de mise en ordre et de mise en place, avec le souci de valoriser ce qui, auparavant, avait été dit par les autres; le sens de la distinction et le rapport entre les disciplines; le respect du jeu institutionnel et de la distinction des types de responsabilité. Roger Macé excellait en ce qu'il appelait lui-même l'ecclésiologie concrète, aidé en ce domaine par la connaissance qu'il avait acquise des textes du Concile Vatican II et des documents qui en ont, par la suite, explicité certaines données. En ceci, on peut d'ailleurs voir l'un des signes de son sens de l'Église.

Sens de l'Église... il y a lieu de dire aussi: sens de l'Église diocésaine. Roger Macé était né à Laval, en cette paroisse de la cathédrale. Il était de Laval et du **diocèse de Laval**. Tout son ministère montre suffisamment que son lien à son Église diocésaine, au presbytère et à l'Évêque n'avait rien à voir avec un enfermement à l'intérieur d'étroites frontières. Justement parce qu'il était d'un diocèse, il était tout simplement homme d'Église. Et nous sommes beaucoup ici à savoir combien il croyait à la collaboration interdiocésaine...

Est-il possible, enfin, de parler de la «foi» de Roger Macé? J'hésite à franchir ce seuil, non pas que j'aurais le moindre doute sur la solidité et la profondeur de sa foi, mais parce que j'aurais l'impression de ne pas respecter ces traits marquants de son comportement et, peut-être de sa personnalité, qui furent sa discrétion, et, même, une très grande pudeur. Mais on pouvait bien deviner qu'à la mesure de son acuité intellectuelle, de sa volonté de faire siens tant d'aspects de la culture d'aujourd'hui, sa foi ne pouvait pas être une sorte de possession tranquille. Elle fut une aventure... une grande aventure. L'aventure est finie. Mais la parole de Jésus demeure: «Personne n'aura (tout) quitté à cause de moi et de l'Évangile... sans qu'il reçoive ... dans le monde à venir, la Vie éternelle».

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Corre, Landivisiau. **Sœur Yves-Éléonore Pichon**, des Filles du Saint-Esprit, Commana. **M. Michel Cevaer**, Argol. **M. Gabriel Danlet**, beau-frère de Mgr Barbu, Plébouille (22). **M^{lle} Relne Guinvarch**, Ile-Tudy. **Mme Auffret**, Spézet. **M^{lle} Relne Yven**, Plogoff. **Mme Jean Salaün**, mère de M. l'abbé Victor Salaün, Ploudalmézeau. **Sœur Monique Créac'h**, des Filles du Saint-Esprit, Sibiril. **Sœur Marie Perrine Favé**, des Filles du Saint-Esprit, Cléder.

Mgr Henri Radenac, décédé à Paris le 20 avril. Né à Brest en 1903. Ordonné prêtre à Saint-Brieuc en 1924. Licencié en Droit civil, Docteur en Droit canonique, professeur à l'Université catholique d'Angers, au séminaire d'Issy, à l'Institut Catholique de Paris. Il était incardiné au diocèse d'Orléans où il était Official.

M. L'abbé Raymond Le Bars (1922-1990), prêtre de la Mission de France, décédé le 9 mai à Clamart. Il était né à Lesneven le 8 mars 1922 (mais c'est à Landerneau qu'il a habité). Après ses années au séminaire de Quimper (à Lesneven) il entra en 1944 à la Mission de France et fut ordonné prêtre à Lisleux le 6 avril 1946. Il a exercé son ministère dans la région parisienne.

Le Père Jean Banéat, des Prêtres de Saint-Jacques, retiré à Poullaouen.

M. Jean-Claude Le Lay, agent de maîtrise à l'Imprimerie Régionale de Bannalec, décédé le 17 mai, à l'âge de 35 ans.

Jean-Claude avait à l'Imprimerie la charge des publications de l'Évêché. Il leur a donné le meilleur de lui-même: ponctualité, attention, souci de bien faire. Mgr Favé, qui le rencontrait pour la préparation de «Nos Missionnaires», m'écrivait: «Je l'aimais pour sa délicatesse, sa discrétion»... Personnellement, en relation de travail avec lui, depuis plus de 10 ans, pour «Quimper et Léon» et l'Ordo-Annuaire diocésain, je rends hommage, dans le chagrin de son départ, à sa conscience professionnelle, à sa disponibilité toujours amicale.

Pierre Crozon

sommaire

● Texte: Au mois de mai...	265
● Pastorale familiale	266
● Réponse à une profonation	267
● Conseil presbytéral	268
● Au calendrier de notre Évêque	268
● Nomination	269
● Communiqués et informations	
Ordinations	
Au Carmel de Morlaix	
Missionnaires en congé	
Les orgues de Pont-l'Abbé	
Lourdes en juillet	
Pardon Vie Montante	
Baptêmes et Confirmations	
● Communautés chrétiennes de sourds	271
● Pèlerinage Lourdes-Cancer-Espérance	272
● Pour les Pardons diocésains 1990	273
● Sœur Emmanuelle à Brest	277
● Eurocampus de Strasbourg	279
● Les appels de l'Europe	281
● L'ACO à Mulhouse	283
● L'Église et les événements de l'Est	287
● M. l'abbé Roger Macé	292

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

PENSÉES AU FIL DES PAGES...

C'est lorsque les choses sont scientifiquement expliquées qu'elles ont le plus besoin d'une explication religieuse (p. 68).

A travers les travaux les plus avancés des physiciens et des astrophysiciens, on voit distinctement Dieu, rappelé de son exil, passer peu à peu à l'état d'hypothèse. La promotion est intéressante, et c'est au tour de la foi de sourire (p. 92).

L'« union libre » n'est pas une union, mais une association incluant une faculté de rupture dont il est bien rare que l'on ne finisse pas par user un jour ou l'autre, et sa « liberté » n'est qu'une forme d'avarice où les partenaires veillent sur leur « moi » comme Harpagon sur sa cassette (p. 138).

Les valeurs de la devise révolutionnaire sont d'origine chrétienne, et l'Église les eût sans doute plus aisément identifiées, si la première n'avait été si tôt contredite par la persécution, la deuxième par l'arbitraire des comités et la troisième par l'échafaud (p. 147).

L'Évangile n'est pas dépassé. Il n'a jamais été rejoint (p. 149).

Aristote observait déjà qu'il n'était au monde une absurdité qu'il n'y ait eu au moins un philosophe pour la soutenir, et l'on peut étendre son observation aux penseurs religieux qui s'imaginent que le rôle du théologien est de nous faire part, au jour le jour, de l'état de leurs opinions personnelles, alors qu'ils ont à nous transmettre la pensée de l'Église (p. 152).

« Dieu vit que cela était bon », dit la Genèse, et non pas : « Dieu vit que cela était parfait », puisqu'il restait à Adam à emplir et dominer la terre. (p. 205).

André Frossard, Dieu en questions.

A la rencontre de saint Yves

Mgr Clément Guillon a présidé, le 20 mai, le Grand Pardon de saint Yves, à Tréguier. « Quimper et Léon » publie ici l'essentiel de son homélie à la célébration de l'après-midi.

...Yves Hélory est né au Manoir de Kermartin, tout près d'ici, en 1253. Dès l'âge de quatorze ans il part pour Paris, afin d'étudier à l'université. Il complète ensuite ses études de droit à Orléans. Rentré en Bretagne en 1280, il devient official (c'est-à-dire magistrat ecclésiastique) à Rennes. Il lui arrive aussi d'exercer la fonction d'avocat. Quatre ans plus tard, il est nommé official à Tréguier, où il continue également à plaider comme avocat. Mais il reçoit une autre responsabilité : son évêque l'ordonne prêtre et le nomme recteur de Trédez, près de Lannion. Plus tard, en 1292, il laissera cette paroisse pour prendre la charge de celle de Louannec, dans les environs de Perros-Guirec. Il meurt le 19 mai 1303, ayant à peine cinquante ans, laissant le témoignage d'une grande sainteté.

Moins de trente ans après, en 1330, s'ouvrira le procès de canonisation d'Yves Hélory, et il sera déclaré saint le 19 mai 1347, exactement quarante-quatre ans après sa mort, par le Pape Clément VI. Ce procès de canonisation a permis de recueillir les témoignages de près de deux cent cinquante personnes, qui, toutes, avaient connu Yves Hélory. Ce que je vais dire maintenant s'appuie sur ces témoignages.

Manifestement ce qui a le plus frappé ceux qui ont connu Yves Hélory, c'est sa très grande charité.

— **Charité du chrétien attentif à la misère des pauvres**, qui se dépouille de ses biens pour les leur donner.

Voici ce que dit un témoin, Jacquet, de la paroisse de Louannec : « Souvent, en ma présence, Messire Yves faisait cuire une fournée de pain, et ce pain il le distribuait aux pauvres, par morceaux, de ses propres mains. Puis il gardait avec lui les plus misérables et paralysés, et il leur donnait lui-même du pain, de l'eau, le potage qu'il avait ; avant de se mettre à table il lavait de ses mains les mains des pauvres puis il mangeait avec eux et comme eux. »

Il lui arrivait aussi de donner ses propres habits. Un autre témoin, Yves Menguy, raconte qu'un jour Yves Hélory, qui venait de se faire faire un vêtement neuf, le donne immédiatement à un pauvre qu'il aperçoit et qui était vêtu de haillons.

— **Charité du pasteur** soucieux de visiter ses paroissiens, spécialement les malades: «C'était un homme plein de compassion, dit Denys Jameray, un autre témoin, et tous ceux dont il apprenait qu'ils étaient malades, il les visitait très volontiers. Il les exhortait par de saintes paroles et de bons exemples à recevoir le sacrement du salut et, cela fait, à ne pas craindre la mort, puisqu'ils étaient protégés par les insignes du Christ.»

— **Charité de l'avocat**, toujours prêt à venir en aide aux pauvres, qui, sans lui, se seraient trouvés totalement démunis. Voici un témoignage, celui de Jean de Kerhoz: «Messire Yves plaidait gratuitement pour les pauvres, les mineurs, les veuves, les orphelins et les autres personnes misérables. Il soutenait leur cause, il s'offrait à les défendre, même sans en avoir été prié: aussi l'appelait-on l'avocat des pauvres et des misérables.» Nous savons que cet aspect particulier de la charité de saint Yves a beaucoup frappé l'opinion publique, non seulement de son temps mais au cours des siècles qui ont suivi, de telle sorte qu'il est devenu le patron des avocats.

— **Charité du magistrat**, soucieux, non pas de favoriser une partie au détriment de l'autre, mais de rendre la justice, d'établir la concorde, de réconcilier les adversaires. Voici encore un témoignage, celui de Hamon Nicolas: «Lorsque Messire Yves était official de l'Évêque de Tréguier, il se montrait pieux et juste dans l'exercice de cette charge, rendant la justice aux pauvres comme aux riches, et écoutant plus volontiers le pauvre que le riche, et il faisait tous ses efforts pour rétablir la paix et la concorde entre ceux qui étaient en procès devant lui... Cela, je l'ai vu et entendu bien souvent, car j'étais alors huissier de ce tribunal.»

D'autres témoins nous disent que dans toutes ses rencontres, spécialement celles qui étaient liées à ses fonctions de magistrat et d'avocat, saint Yves manifestait une patience et une bienveillance inusables, gardant la sérénité même lorsqu'il était injurié.

*
**

193
194
195

En fait, **c'est dans la prière que saint Yves trouvait la force d'aimer ses frères.** Pour lui, le commandement de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain ne faisaient qu'un. C'est en contemplant le Christ qu'il découvrait la manière dont il devait se comporter à l'égard des autres: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»

Sur la prière de saint Yves, les témoignages donnés par les témoins du procès de canonisation sont également nombreux et clairs. Nous en avons entendu deux durant cette Célébration. Je reprends le premier: «J'atteste que Dom Yves fut d'une très grande régularité et d'une très grande dévotion dans ses prières. Je l'ai vu maintes fois prier, à genoux et les mains jointes, le corps plié et courbé vers le sol, ou tout prostré à terre et le visage couvert de

son capuchon. Je l'ai vu, bien des fois, dans cette attitude, à l'église de Tréguier, dans sa chapelle en sa maison de Kermartin, et dans les églises du Trégor.»

La vie de saint Yves, lorsqu'on la considère d'un seul regard, apparaît donc comme étonnamment unifiée. Dans une prière personnelle assidue et fervente, à laquelle il consacre de longs moments, ainsi que dans la célébration de l'Eucharistie et la récitation de l'office du bréviaire, il contemple le Seigneur Jésus et s'unit à lui. Il se laisse transformer par l'Esprit Saint et devient aussi, toujours plus profondément, un enfant du Père...

196
197
198

C'est bien cela que nous devons viser nous aussi, en essayant de prier, de vivre et d'agir selon l'exemple de saint Yves. Je signale seulement deux points, qui sont très importants: **nos relations avec les autres**, dans les circonstances les plus ordinaires de notre existence; **la dimension professionnelle de notre vie.**

Nous sommes, quotidiennement, en relation avec toutes sorte de personnes: membres de notre famille, voisins, collègues de travail, personnes rencontrées au hasard de nos déplacements. Comment les considérons-nous? Quelle attention, quel respect leur portons-nous? Quel regard avons-nous sur les pauvres, les étrangers, les hommes qui nous paraissent d'emblée très différents de nous? Nous pouvons nous mettre à l'école de saint Yves, pour qu'il nous apprenne à reconnaître sur chaque visage les traits de Jésus lui-même.

Nous pouvons aussi lui demander de nous aider tout spécialement dans notre vie professionnelle, afin que nous la vivions selon l'Évangile. Bien sûr les avocats et les magistrats sont directement concernés. La présence de ceux qui sont venus à ce pardon manifeste leur désir d'exercer leur charge dans la fidélité au Christ. Mais toutes les professions peuvent bénéficier de l'exemple de saint Yves. Que l'on soit agriculteur ou marin, professeur ou médecin, chef d'entreprise ou travailleur salarié, il y a toujours des exigences évangéliques à reconnaître et à vivre. On peut dire d'ailleurs que la manière dont les chrétiens accepteront ou n'accepteront pas de se mettre en face de ces exigences aura nécessairement une influence importante sur le niveau de justice et de fraternité qui caractérisera le monde de demain.

Saint Yves a été un témoin exceptionnel de la charité du Christ. En un sens il nous dépasse, mais en un autre sens il est tout proche de nous, puisque nous nous trouvons sur les lieux mêmes où il a vécu, prié, servi ses frères. Aujourd'hui nous l'avons rencontré de manière privilégiée. Puisse ce contact avec lui nous aider à comprendre ce qu'est une vraie charité, et à vivre en authentiques disciples du Christ!

Conseil Presbytéral

Le Conseil Presbytéral nouvellement constitué a tenu sa première réunion le lundi 28 mai, au Centre de Kéraudren.

Dans son mot d'accueil, **Mgr Guillon** a indiqué dans quel esprit le Conseil était appelé à travailler. Les références essentielles sont bien connues: Le Décret du Concile Vatican II sur «**le ministère et la vie des prêtres**» (*Presbyterorum Ordinis*) a souligné ce que doivent être les relations entre évêque et prêtres, en «**communio dans le même sacerdoce et le même ministère.**» Dans cette perspective il demandait que soit établie «**une commission ou sénat de prêtres**» qui soit «**en mesure d'aider efficacement l'évêque de ses conseils pour le gouvernement du diocèse.**» (n° 7). Le nouveau **Code de droit canonique** en a précisé la structure et le fonctionnement (C. 495-502).

En conclusion Monseigneur l'évêque a souhaité que «**le service de nos frères soit la motivation la plus profonde et la plus déterminante de nos travaux ensemble.**»

Michel Penn, en sa qualité de spécialiste du droit canonique, a rappelé la place du Conseil Presbytéral dans le diocèse, en rapport avec diverses instances de l'Église locale. **Louis Gaonac'h**, Vicaire Général, a présenté les souhaits exprimés en réponse à l'enquête réalisée auprès des prêtres, fin décembre et début janvier, à l'occasion du renouvellement du Conseil.

Ensuite il a été fait lecture du «**Règlement intérieur**» établi par le précédent Conseil. Et c'est conformément à ces directives que l'assemblée a procédé aux élections prévues.

D'abord **l'élection du Bureau**, composé de 5 membres. Ont été élus: **MM. Michel Berder, Albert Uguen, Lucien Ropars, Jean Ladan, Clet Méner.** Parmi eux l'assemblée a élu le **Secrétaire Général: M. Lucien Ropars**, curé de Douarnenez.

Au cours d'un échange au sujet des thèmes qui pourraient être retenus pour étude, Mgr Guillon a souligné la nécessité de réfléchir ensemble sur la situation du presbyterium. «**Il s'agit, malgré la diminution numérique et le vieillissement, d'assurer un service pastoral de qualité sans que personne soit accablé d'un fardeau excessif.**» Le Bureau fixera l'ordre du jour de la prochaine rencontre. Elle aura lieu les **10 et 11 décembre.**

Communiqués et Informations

● PARDON DE RUMENGOL

● PARDON DES MALADES

● TIRÉS A PART

● ANIMATEURS EN PASTORALE

— samedi 9 juin:

A 18 heures: Messe en langue bretonne, présidée par Jean Simier.

A 21 heures 30: Veillée de prière. Célébration pénitentielle. Procession. Eucharistie.

— dimanche 10 juin:

A 10 heures 30: Eucharistie présidée par **Mgr Kérautret.**

A 15 heures: Célébration mariale présidée par **Mgr Guillon.**

Le traditionnel **Pardon des malades** se tiendra cette année le dimanche **17 juin**, au sanctuaire de **Notre-Dame de Lambader, en Plouvorn.** «**La voix de l'Hospitalité**», mars 1990, a donné une présentation de cette belle chapelle, pp. 7-12.

Tirés à part, récemment publiés, et disponibles (gratuitement) au secrétariat de l'Évêché:

— Directives pour la mise en place **des conseils pastoraux** de secteur ou de pays (8 p.)

— **Laïcs animateurs** en pastorale (8 p.).

— **Annoncer l'Évangile aux jeunes** d'aujourd'hui (4 p.)

Est également disponible le document concernant **les manifestations culturelles dans les lieux du culte.**

La Commission d'appel pour les **laïcs animateurs en Pastorale** se réunira le vendredi 29 juin à 9 heures 30 pour examiner les dossiers de candidatures déjà constitués.

COOPÉRATION MISSIONNAIRE

Le Service diocésain de coopération missionnaire, au Centre Saint-Jacques, a constitué un **Bureau**.

Les membres en sont (en principe en place pour 3 ans): Jean Ladan, Philippe Chaumet, Sœur Dominique Marie Sert, Évelyne André, André Siohan, Jean-Hervé Cardinal.

JOURNÉE DES FAMILLES

L'Association Familiale Catholique de la région brestoise annonce «**la journée des familles**», le dimanche 10 juin, à l'école Charles de Foucauld, de 9 heures 30 à 16 heures 30 — Renseignements: 49, rue Jean Macé, 29200 Brest, Tél. 98.44.98.81.

HALTES SPIRITUELLES DANS L'ÉTÉ

Comme les années précédentes, à l'**Abbaye de Landévennec**, des temps forts de prière, de silence, d'écoute et d'échanges. La journée commence par l'accueil à 9 heures 30 et s'achève par les vêpres (prière du soir) à 18 heures 15.

En juillet:

- 5: «Je crois à la communion des saints».
- 12: Rencontrer l'autre.
- 19: Du refus à la présence.
- 26: La méditation chrétienne, c'est quoi?

En août, les mêmes thèmes le 7, le 17, le 21, le 28.

Renseignements: Abbaye de Landévennec, Tél. 98.27.73.34.

En 1989, 520 personnes ont participé à ces «haltes».

— du dimanche 29 juillet (18 h) au samedi 4 août (14 h). Lecture de l'Apocalypse.

Semaine de lecture qui n'est pas destinée à des spécialistes mais à toute personne désireuse de comprendre les textes et de s'en nourrir. animateurs: P. Chamard-Bois et C. Chapalain.

Session organisée par l'Atelier de Recherche Sémiotique de Bretagne. Renseignements et inscriptions: Auguste Coudray, Val Richard, en Lizio, 56460 Sérent. Tél. 97.74.96.30.

— La 9^e rencontre nationale des groupes «sémiotique et Bible» aura lieu au Centre de Kéraudren, du lundi matin 27 au vendredi 31 août: lecture de l'Apocalypse (chapitre 4-11). Rencontre préparée et organisée par l'Atelier de Recherche sémiotique de Bretagne.

La laïcité

Une **session interdiocésaine**. Ce sera la seule organisée à ce niveau en 90-91.

Lieu: La Hublais, Cesson-Sévigné 35510 (près de Rennes).

Date: du lundi 22 octobre 1990 (9 h) au vendredi 26 (12 h).

Objectif: tenter de penser la laïcité, comme enjeu de la vie en société, et comme un défi aux communautés Religieuses (Christianisme, Judaïsme, Islam).

Comment: Histoire et sociologie. Questions de théologie et de pastorale.

Intervenants: Émile Poulat, socio-historien, Gilles Kepel, professeur à l'Institut d'Études politiques de Paris, spécialisé dans l'étude de l'Islam, Yves Jouannin, exégète et théologien, du SIET.

Animation: Laurent Laot, Marcel Rivalain.

Prendre note des dates. Un cheminement détaillé sera fourni en septembre. On peut s'inscrire dès maintenant au service de Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 11 et Mardi 12 juin:** à Paris, assemblée plénière extraordinaire des évêques de France. (cf. en ce bulletin, p. 310).

— **Mercredi 13:** au Grand Séminaire de Vannes, réunion des évêques de Laval, Quimper, Saint-Brieuc et Vannes.

— **Jeudi 14:** Conseil épiscopal.

— **Vendredi 15, 10 heures:** Inauguration du Musée de l'Abbaye de Landévennec.

— **Samedi 16 (fin d'après-midi et soirée):** Confirmation à Lannilis, puis à Plouguerneau.

— **Dimanche 17, 15 heures 30:** à Saint-Louis de Brest, ordination de 4 prêtres.

— **Lundi 18 et Mardi 19:** à Laval, Comité de Liaison Évêques-Supérieurs Majeurs de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Jeudi 21:** Conseil épiscopal.

— **Dimanche 24:** Pardon de Saint-Jean-du-Doigt.

● Yves Moreau, **Vie et Joie au service de l'amour**. Résiac, 1990, 76 p. Le texte d'une conférence qui présente l'essentiel de la pensée catholique sur l'amour humain.

Pèlerinage diocésain des Équipes du Rosaire

Le mois de Mai est le mois privilégié de Notre-Dame. Aussi les Équipes du Rosaire ont à cœur de faire une démarche spéciale en ce mois. Un pèlerinage diocésain a eu lieu le 16 mai vers **Notre-Dame du Folgoët**, avec le Père Inizan, leur aumônier.

Quelle joie de se connaître ou de se retrouver, en «visitation», dans l'Eucharistie, préparée par les Équipes de Loqueffret, Lannédern, Le Cloître-Pleyben.

Prière, évangélisation, mission en plein monde, c'est la vie des Équipes qui, comme on le sait peut-être déjà, se réunissent chaque mois, chez l'un ou chez l'autre, invitant les baptisés même hésitants, inquiets, isolés, pour prier ensemble l'Évangile avec Marie. Prière commune qui se prolonge chaque jour par la prière personnelle et l'attention de chacun à son quartier, sa paroisse, le monde entier...

La méditation priante de l'après-midi autour de Notre-Dame du Folgoët a conclu cette bonne rencontre. La Vierge Marie nous conduit à son fils Jésus, et nous pouvons chanter avec elle: «Mon âme chante le Seigneur, Alléluia».

Jeanne Le Borgne

Responsable diocésaine.

• Une autre rencontre analogue a eu lieu à Plougastel-Daoulas pour les Équipes de Brest-Rive gauche, de Recouvrance à Plougonvelin, Plouzané et Locmaria.

Œcuménisme: Halte spirituelle de l'été

Pour la troisième année consécutive, le Groupe œcuménique de Quimper et du Sud-Finistère organise une «halte spirituelle»:

— à la chapelle Notre-Dame du Drennec, en Clohars-Fouesnant,
— du lundi 23 juillet au lundi 30 juillet 1990 inclus.

Cette halte spirituelle, centrée sur le thème de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens en janvier 1990 (Dans le Christ priant, «que tous soient un... afin que le monde croie» Jean, 17), offrira à ceux qui le souhaitent une possibilité de recueillement et de prière, dans un esprit œcuménique.

Chaque journée comprendra trois temps de prière commune (9 h 30, 12 h, 19 h), des temps de silence et d'échanges. Il y aura un comptoir de librairie.

Les offices d'ouverture et de clôture de la «halte spirituelle» auront lieu respectivement les 23 et 30 juillet 1990, à 19 heures.

La chapelle du Drennec sera ouverte tous les jours de la période considérée, de 9 heures à 20 heures.

La prière... par divers chemins

Plus de 200 jeunes étaient réunis à Rumengol, dans la soirée du 12 mai, pour apprendre à prier comme des chrétiens, pour échanger leurs expériences et leurs difficultés.

— Ils ont dit ce que ça change de prendre le chemin de la prière.

«Nous sommes appelés à fleurir là où Dieu nous a semés...» (Foi et Lumière)

«Nous faisons appel à Jésus-Christ, pour lui dire de venir nous aider à aimer dans les actes de la vie quotidienne...» (Focolari).

«Quand nous vivons la prière d'Alliance, nous accueillons tout ce que Dieu a fait de bon pour nous et nous lui demandons sa lumière...» (Vie Chrétienne).

«Sans cesse la louange dans ma bouche, alors la joie vient petit à petit...» (Renouveau).

«Dieu nous appelle à être des hommes debout, des enfants qui prennent leur vie en mains à la manière de Jésus-Christ...» (ACE).

— Louis Blannic leur a dit:

«Prier, c'est vital pour un homme, pour un baptisé... Si tu ne pries pas, il y a quelque chose d'humain que tu ne vivras pas...»

Prier c'est rencontrer quelqu'un qui s'appelle Père... Prier c'est écouter quelqu'un qui me parle. Prier c'est entrer en relation avec Dieu dans la foi. Il attend de nous ce cri de confiance...

Après la prière du Christ, il y a du neuf dans sa vie, sa prière est source de décision courageuse: se mettre sur la même longueur d'onde que le Père, entrer dans le désir du Père sur lui...

Prier c'est prendre un risque qui entraîne appel et transformation. C'est prendre le risque d'une réponse à donner... C'est prendre une route qui nous change...

Demandez à être formés et soutenus dans la prière.

— Les jeunes se sont ensuite retrouvés en ateliers pour prier: à partir de leur vie quotidienne, à l'écoute de l'Évangile, à partir des chants, avec les psaumes, par la louange, par Marie, dans l'adoration silencieuse...

La soirée s'est terminée par la grande prière de l'Église: l'Eucharistie présidée par notre Évêque Mgr Guillon. Les suites d'une telle rencontre sont entre les mains des mouvements et des groupes.

Yvon Gargam, Landerneau.

Formation d'animateurs bibliques

AU SERVICE DE LA BIBLE DÉMULTIPLIER LES RESPONSABILITÉS.

De plus en plus nombreux sont ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de la Parole de Dieu par une fréquentation régulière de la Bible. Avec pour objectif de rendre possible et proche cette fréquentation par un travail en petits groupes, André Gourmelen avait mis en place une **formation à l'animation biblique** (dite de **Rumengol** à cause du lieu habituel des rencontres diocésaines).

«**Quimper et Léon**» (26 mai 1984 p. 228-230) proposait la formule en ces termes: «**Animateurs bibliques en formation, qui sommes-nous? Au départ des adultes ayant le goût de la Bible et l'ambition de devenir assez compétents pour aider les autres à notre tour. L'objectif, c'est cela: acquérir une compétence en vue d'une disponibilité au service de la Bible auprès des jeunes et des adultes dans le Diocèse.**»

De fait, il est assez remarquable que beaucoup de ceux qui ont participé à l'École de Rumengol sont devenus animateurs de groupes permanents ou intervenants à la demande dans des réunions de groupes divers, mouvements, catéchistes. On sait qu'on peut compter sur eux. Un certain nombre se retrouvent à Chateaulin deux fois par an pour un partage d'expérience et une stimulation à poursuivre la formation.

LE PROJET ACTUEL

Une **formation d'animateurs bibliques** sera proposée dans le Diocèse durant les trois années à venir (90-93).

Elle sera assurée par une petite équipe composée de **Michel Berder, Théo Penndu, Yves Saout, avec René Gourvennec.**

Le travail se fera en cinq équipes de 5-6 membres. Ce qui suppose un groupe d'une trentaine de personnes.

Les rencontres générales auront lieu le samedi de 14 heures 30 à 22 heures.

Les candidatures:

Toutes les Instances figurant sur l'**annuaire diocésain** (Mouvements, Services, Secteurs pastoraux) sont invités à proposer des candidatures.

Les candidatures seront examinées fin juin 1990. Elles devront donc parvenir au service de la formation permanente pour le 20 juin.

Comme les groupes précédents à Rumengol, le cycle sera également ouvert à des prêtres, mais, bien sûr, il vise en priorité des laïcs ayant déjà suivi quelque chose comme la formation de Base «Croire aujourd'hui» et/ou des filières bibliques.

Économie et Évangile: deux logiques parallèles?

UNE FILIÈRE DE FORMATION A KÉRAUDREN

Près de 200 personnes ont suivi la filière: «**Économie et Évangile: deux logiques parallèles?**» qui s'est déroulée à Kéraudren sur trois soirées, les 20 février, 6 mars et 20 mars. Une participation qui a surpris les organisateurs eux-mêmes! Le premier soir, la salle était trop petite et les deux soirées suivantes ont dû se dérouler dans la salle à manger. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils venaient suivre une formation à Kéraudren.

LA GENÈSE DE LA FILIÈRE ET SA PRÉPARATION:

Ces soirées ont été portées par trois Mouvements: le C.M.R., le MRJC et l'ACE monde rural du Nord-Finistère. Nous sommes partis d'un constat. La confrontation entre économie et évangile a parfois du mal à se faire dans les équipes. Et pourtant dans notre société en crise, l'économie devient de plus en plus complexe, mais prend une importance accrue; il suffit de regarder autour de nous: scandales boursiers avec leurs enrichissements rapides sans autre cause que l'accès privilégié à une information réservée, capitaux exonérés d'impôts face à des revenus du travail bien taxés, une fraction significative de la jeunesse défavorisée par le chômage et les petits boulots, des salariés compétents condamnés au chômage par des restructurations, des offres publiques d'achat inspirées par la seule logique financière et la réalisation rapide des profits.

Si l'on envisage l'espace rural, on pourrait citer, entre autres, la mise en place des quotas laitiers, le problème du foncier avec la surenchère qu'il peut entraîner, l'installation des jeunes, la diversification des produits et des ateliers, l'allongement des heures de travail, les cas difficiles, les problèmes des petits commerçants affrontés aux grandes surfaces...

Dans certaines équipes CMR en particulier, ces questions brûlantes ont parfois du mal à être réfléchies de façon sereine; tout d'abord on hésite à en parler, parce que tous les membres ne font pas les mêmes options et il arrive que des équipes éclatent. Aussi on en fait des questions personnelles. Et lorsqu'elles sont abordées, on manque d'instruments d'analyse pour dépasser le stade des constatations ou des impressions.

Devant un tel constat, il nous a semblé important de mettre sur pied une **filière** de formation où ces questions puissent être débattues sereinement.

Nous manquons de lieux qui permettent aux militants de nos Mouvements de confronter leurs difficultés à vivre les valeurs de l'Évangile dans le rouages complexes de l'économie. Mais nous ne voulions pas non plus réserver cette réflexion aux seuls membres du CMR, du MRJC et de l'ACE; aussi avons-nous décidé de l'élargir et d'en faire une filière au Centre de Kéraudren.

UNE FILIÈRE DE FORMATION

— La préparation proprement dite s'est faite avec des responsables des trois Mouvements; nous avons voulu une formation qui réponde aux problèmes concrets des gens. Au mois de novembre dernier, nous avons fait deux réunions pour bien délimiter le thème et mettre sur pied la démarche des trois soirées. Ceux à qui s'adressait la filière ont eu leur mot à dire sur le thème lui-même. Une telle façon de faire permet aux participants d'être partie prenante de leur propre formation.

LE DÉROULEMENT DES TROIS SOIRÉES

La première soirée a permis de présenter **le fonctionnement de notre système économique**. Il nous faut bien analyser la dynamique industrielle et la logique capitaliste de notre société, dominée par une restructuration du contexte mondial. Cette soirée a été animée par **Laurent Laot**.

Il nous semblait important de prendre la mesure de la complexité des problèmes actuels. Un reproche que l'on entend souvent faire à l'Église et aux chrétiens: «Vous parlez d'économie, mais votre parole tombe à plat, parce que vous n'y connaissez pas grand chose; vous ne tenez pas suffisamment compte des contraintes économiques qui pèsent sur notre société». Et il est bien vrai qu'en économie on ne fait pas toujours ce qu'on voudrait; nous sommes tributaires d'un certain nombre de lois qu'il s'agit de bien connaître.

Cette première rencontre nous a permis de mieux cerner le monde économique dans lequel nous sommes appelés à vivre l'Évangile.

La seconde abordait plus directement **les rapports entre l'évangile et l'économie**. Elle a commencé par le **témoignage** de deux personnes engagées au niveau économique avec des options différentes. **Joseph Urien** est président de la SICAMOB (SICA des marchés organisés de Bretagne), président d'une société de comptabilité-gestion, membre du COS (conseil d'orientation et de surveillance de la caisse d'Épargne de Morlaix) et maire de Plouigneau; quant à **Marcel L'Aot**, il est ingénieur agronome travaillant à l'EDE (établissement départemental de l'élevage), conseiller municipal à Quimper et engagé dans des associations tiers-mondistes (Marcel a séjourné au Chili). Ils nous ont dit comment ils essayaient de faire le lien entre leur foi et leurs pratiques dans les responsabilités économiques. Une manière concrète d'aborder le débat.

Dans un deuxième temps, **Clet Méner** a présenté les **principes évangéli-**

ques à prendre en considération dans les choix économiques. Il est évident que l'Évangile ne nous donne aucun programme bien défini, mais la foi peut fonder, inspirer et donner sens à des valeurs. Tout d'abord, l'homme est appelé à la création; il a, selon le mot de Paul VI, «vocation à la croissance». Dieu nous appelle également à l'amour et au partage, ce qui suppose une solidarité réelle vécue entre tous, mais tout particulièrement avec les plus pauvres et les plus démunis. Enfin l'Évangile nous demande de devenir des hommes libres pour vivre l'espérance. La résurrection du Christ vient nous rappeler que, malgré ses échecs, l'humanité n'est pas enfermée dans une impasse; elle «défatalise l'histoire». Il nous faut donc refuser la fatalité sous toutes ses formes.

Lors de la troisième soirée, nous avons réfléchi à la **parole de l'Église sur les problèmes économiques**. Quelle parole d'Église est possible aujourd'hui?

Nous avons commencé par travailler un passage du document de la commission sociale de l'épiscopat français; «**Face au défi du chômage, créer et partager**». **Jean Cabon** a présenté le texte. Puis **Laurent Laot** a montré l'évolution de la pensée des évêques sur le sujet. Par exemple, il y a une différence d'accent entre le document que l'on vient de citer, paru en 1988 et le texte du Conseil Permanent «**Pour de nouveaux modes de vie**» paru en 1982. Et si l'on remonte plus loin dans l'histoire, on trouve des évolutions plus grandes encore concernant notamment la conception des droits de l'homme, les jugements portés sur les différents systèmes économiques et aussi les stratégies à mettre en place.

Ceci nous montre que la parole de l'Église évolue suivant le contexte économique et social. Les textes des évêques et des papes sont des textes historiques, datés; ils se situent à un moment précis de l'histoire.

Si nous pouvons les discuter, c'est pour faire acte de responsabilité personnelle; c'est aussi une manière de les prendre au sérieux. Même si dans certains cas nous ne sommes pas entièrement d'accord avec ce qu'ils disent, nous avons toujours à nous laisser interroger par eux; car nous sommes appelés à faire la vérité en nous.

EN GUISE DE CONCLUSION

Économie et Évangile: «un couple tumultueux» pour reprendre l'expression d'**Hugues Puel**, d'*Économie et Humanisme*. Ce sera difficilement l'entente parfaite; il y aura toujours une tension entre les deux, voire même des contradictions. Être chrétien, c'est précisément assumer ces tensions et ces contradictions.

Un sociologue, **Max Weber**, établissait une distinction entre «l'éthique de conviction» et «l'éthique de responsabilité». Il peut y avoir une distorsion entre les deux, d'un côté nos convictions et de l'autre la façon dont nous les

traduisons dans notre vie. Il est tout de même de notre devoir d'homme et de chrétien de faire que la distance soit la moins grande possible.

A travers ces trois soirées, on a pu constater que les options et les sensibilités étaient variées. Mais personne ne prétendait avoir la vérité ou présenter sa solution comme la seule valable. Il s'agissait bien plus de donner un éclairage et non de dicter ce qui était à faire.

Clet Méner

● ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE.

La conférence des Évêques de France se réunira pour une Assemblée extraordinaire les 11-juin 1990 à Paris.

L'éventualité de cette Assemblée était envisagée depuis plusieurs mois. Elle aura pour objet la **vérification du catéchisme pour adultes actuellement en préparation en France.**

Les évêques qui ont déjà travaillé sur ce texte au cours de l'Assemblée plénière de Lourdes, octobre 1989, en ont reçu une nouvelle version amendée aux environs du 15 mai.

Il importe de bien distinguer deux ouvrages actuellement en cours de préparation :

— *Le catéchisme pour l'Église universelle, destiné aux évêques et actuellement en préparation à Rome.*

— *Le catéchisme pour adultes, actuellement en préparation en France en liaison avec les congrégations romaines concernées - et sur lequel les évêques travailleront en juin prochain.*

Au cours de cette Assemblée, seront sans doute abordées toutes les questions relatives à la catéchèse.

● MOIS DE RETRAITE ET D'INTERCESSION POUR LES PRÊTRES A CLUNY, DU 15 JUILLET AU 11 AOUT 1990

Ce mois de retraite et d'intercession offre une grande souplesse et liberté à chaque participant. Chacun peut venir **aux dates qui lui conviennent** et pour la durée qu'il désire. Les journées sont organisées suivant le rythme et autour des temps forts d'une **retraite prêchée** : enseignement spirituel quotidien, temps de silence et de détente, redécouverte de l'adoration, liturgie centrée sur la prière des heures, groupes de partage fraternel.

Renseignements et inscriptions : Mois d'intercession, Maison des Chapelains, 71600 Paray-le-Monial ; tél. 85 88 85 80. Pour se rendre à Cluny : train SNCF Mâcon ou T.G.V. Mâcon. Voiture, carte Michelin 69, pli 19.

● **MAISON DE REPOS DE MONVAL.** « Monval » est une maison de vacances exclusivement réservée aux prêtres. La maison est ouverte du 1^{er} juillet au 31 août. Le prix de pension, tous frais compris, est de 150 F par jour. **Renseignements et inscriptions :** Maison de repos de Monval, Le Clion-Sur-Mer, 44210 Pornic ; tél. 40 82 00 79.

Pastorale de «la santé»

**Session des évêques, vicaires généraux et épiscopaux de la R.A.O.
Créhen (22), 26-28 mars 1990**

Quel «monde» que la «santé» ! Le couple malades-soignants se trouve désormais intégré dans le couple santé-société : la maladie doit être prise dans un ensemble. On se préoccupe alors de la santé d'une population (la «santé publique») par la prise en charge de tous ses aspects collectifs : politiques, économiques, scientifiques, éthiques... La société ne se contente plus de «panser» ses plaies, mais elle «pense» à se construire elle-même, à promouvoir le bien-être et l'équilibre de ses membres. La «santé» devient un projet de société, qui concerne des domaines autrefois séparés (éducation, recherche, écologie, etc.) et des institutions et organismes très divers.

C'est en soulignant cette perspective nouvelle de «la santé» que sont intervenus, au début de la session, **M. Costargent, directeur général du C.H.R.U. de Nantes** et **M. Rollet, directeur de l'École Nationale de la Santé à Rennes** : deux éminents gestionnaires qui sont au confluent des **diverses dimensions de «la santé publique»**. Les chiffres, même arides, permettent de mieux mesurer l'ampleur grandissante du «système de la santé».

En France, en 1986, la consommation des biens de santé (qui représente 16 % des biens de consommation ; 20 % dans dix ans) a été de 402 milliards de francs (307 venant des assurances-maladie, 60 des malades, 17 des mutuelles, 12 des assurances privées et 6 de l'État), qui ont été attribués ainsi : 200 pour les hôpitaux et cliniques, 71 pour les médecins et auxiliaires, 70 pour les pharmaciens, 26 pour les dentistes, 17 pour les laboratoires, 10 pour la prévention, 8 pour les prothèses. La tendance, au cours de ces dernières années, est à un ralentissement des dépenses hospitalières (par contraintes budgétaires) et des dépenses médicamenteuses, alors qu'il y a une augmentation des dépenses des soins à domicile.

Tous les Français ont le libre choix entre hôpitaux publics (3400) et hôpitaux privés (2400) : fait presque unique en Europe. Parmi les hôpitaux publics, il y a 29 C.H.R.U., 200 C.H.D. et 98 établissements psychiatriques. Il faut compter également 29 Centres anti-cancéreux. L'ensemble représente 600.000 «lits» (un «lit» de chirurgie coûte entre 800.000 et 1.000.000 de francs). La politique actuelle, selon le X^e Plan, est de supprimer 60.000 de ces «lits» dans le secteur public. Au cours de ces dernières années, se sont

développés l'hospitalisation à domicile, la chirurgie d'un jour et les traitements ambulatoires (par déplacements).

Un million de personnes travaillent dans l'hospitalisation publique ou privée. Dans le secteur public, il y a 85.000 médecins et 630.000 agents hospitaliers; dans le secteur privé, 45.000 médecins et 225.000 agents. Actuellement, en Europe, on compte trop de médecins. Par ailleurs, infirmiers et infirmières revendiquent une redéfinition de leur statut.

L'accroissement de la demande de santé (en particulier pour les personnes du grand âge) et l'accélération du progrès technologique entraînent aujourd'hui, en France et dans les pays riches, une difficile maîtrise du budget de la santé et de l'évolution des professions de santé. Plus un pays est riche, plus les dépenses de santé sont importantes. Mais, en même temps, les disparités entre les pays augmentent...

Devant l'extension prodigieuse du système de santé, quelle va être l'**attitude des chrétiens** et surtout de quelle Bonne Nouvelle seront-ils porteurs? C'est par cette question qu'a commencé l'**exposé du Père Roger Macé, théologien de la Région Apostolique** (ce compte-rendu reprend souvent ses propos).

Il faut noter tout d'abord que l'Église n'a pas été indifférente à l'évolution du monde de la santé. Dès 1982, la Conférence des évêques de France avait entériné le terme de «pastorale de la santé» (cf. aussi le livre de la Commission sociale de l'épiscopat: «La santé», paru en 1984).

Un double appel est aujourd'hui adressé à la foi chrétienne au sujet de «la santé»:

— Qu'elle exerce son sens critique par rapport à cette promotion sociale de la santé, car celle-ci peut se trouver portée par un désir prométhéen, éblouie par ses propres réussites techniques et aveugle sur les limites de la condition humaine. La foi est alors appelée à réagir contre le risque de cette dérive déshumanisante.

— Qu'elle trouve, en puisant dans le trésor évangélique et sa propre tradition, un nouvel équilibre par rapport à ce phénomène social nouveau. L'Église est héritière d'une longue tradition de charité, qui s'est efforcée de donner sens à la maladie et aux malades, à la mort et aux mourants. Mais cette attitude est-elle aujourd'hui suffisante dans notre société préoccupée par «la santé»? Comment être témoins de la Bonne Nouvelle du Christ, en ce «monde de la santé»? si divers? En quels dynamismes de la spiritualité chrétienne vont trouver souffle les chrétiens engagés dans les services sanitaires et sociaux?

Un champ missionnaire nouveau se présente ainsi à l'Église. Elle a

conscience d'atteindre là une dimension constitutive de l'homme, à la fois personnelle et sociale.

Voici des étapes qui peuvent être envisagées dans ce travail missionnaire:

— prendre connaissance des caractéristiques propres du système actuel de la santé, de sa complexité et de ses enjeux;

— entrer en solidarité avec tous les acteurs du monde de la santé, malades et soignants, chercheurs et administratifs, autour de cette valeur commune à ce monde: l'amour de la vie;

— proposer le dynamisme de l'espérance et le sens de la vocation divine de tout homme (sens pour la vie, mais aussi pour la souffrance, la mort, la naissance, la paternité, la vie familiale, la vie sociale...); être un «lieu du sens», sans abuser de paroles mais en posant des signes de vie auprès des personnes et en gardant le droit d'initiative dans le débat social inévitable, car, en ce domaine qui touche à la vie et à la mort, nul ne peut fermer le débat; conduire jusqu'aux sources de la sainteté, du salut...

Les témoignages (dont celui du Père Roger Thomas, secrétaire de la section santé de la Commission sociale de l'épiscopat), les échanges en carrefours et les débats avaient trait à ce qui était la pointe de la session; présenter **les réalisations**, préciser **les objectifs de nos Églises diocésaines** dans ce champ missionnaire et voir comment la responsabilité épiscopale y est engagée. Ils ont porté, en particulier, sur les lieux d'une réflexion éthique, les aumôneries d'hôpitaux publics et privés, les aumôneries d'hôpitaux psychiatriques, les relations entre les aumôneries et les autres instances ecclésiales.

La pluralité de la présence de l'Église dans le monde de la santé (institutions chrétiennes, services et mouvements, aumôneries, engagements individuels ou en groupes) est signe de vitalité missionnaire. Mais il y a, en même temps, risque de dispersion des forces... Le «délégué diocésain à la pastorale de la santé» (D.D.P.S.) à la mission importante, en lien avec l'évêque ou son représentant direct, de susciter les rencontres de groupe à groupe pour qu'ils cheminent ensemble et cherchent avec lui les moyens appropriés de l'évangélisation.

La dimension sociale de «la santé» interpelle aujourd'hui les catholiques pour que, en Église, ils disent «au monde entier ce qu'est l'amour» (Message du Synode des évêques de 1987) et qu'ils témoignent de la Bonne Nouvelle du Salut et de la Vie éternelle. Jésus guérissait, mais il ajoutait: «Vous verrez des choses plus grandes encore!».

F.X. Loizeau

CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS

TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72

RADIO - TV - MUSIQUE - VIDÉO
ORGUES - INFORMATIQUE**Jean QUÉMÉRÉ***Entretien - Vente
Location de sonorisation*37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64**S.A. PEINTECH**

Z.A. de Keranguyon Névez

29950 BÉNODET**Tél. 98.57.13.57.**PEINTURE
REVÊTEMENTSVITRERIE
RAVALEMENTS*Devis gratuit sur demande*

L'Église en Finistère et la Révolution

(suite) [1]

V

LE SERMENT A LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ

L'Assemblée Constituante avait décidé, le 27 novembre 1790, d'imposer au clergé le serment qui s'exprimait ainsi :

« Je jure de veiller aux fidèles dont la direction m'est confiée. Je jure d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi. Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution française décrétée par l'Assemblée Nationale et acceptée par le roi et notamment les décrets relatifs à la Constitution civile du clergé. »

Les ecclésiastiques siégeant à la Constituante devaient prêter le serment devant l'Assemblée. Les autres ecclésiastiques à la grand messe, devant les municipaux, le clergé, et le peuple. Le serment devait être ensuite enregistré à la municipalité.

C'est sur ce serment que l'Église de France se divisa : la déchirure se consumma là, autant dans toute la France que chez nous.

Au plan national les comptes n'ont jamais été faits avec rigueur. On estime à environ 50 % le nombre d'assermentés et autant d'insermentés. 4 évêques résidentiels et 3 coadjuteurs seulement prêtèrent le serment.

Nous avons 5 députés ecclésiastiques à l'Assemblée Constituante. Louis Alexandre Expilly, qui venait d'être élu évêque du Finistère, le 1^{er} novembre 1790, se dépêcha de prêter le serment dès le 27 décembre. Dom Verguet fit de même, ainsi que les trois Cornouaillais, le 3 janvier 1791. Mais trois jours plus tard, deux d'entre eux, les recteurs de Plogonnec et de Gourin se rétractaient. De retour au pays, ils prirent le chemin de l'exil où ils sont morts l'un et l'autre.

(1) cf « Quimper et Léon » :

- 22 juillet 1989, pp. 385-389 : A propos de l'historiographie de la Révolution.
- 28 octobre 1989, pp. 502-506 : Les diocèses de Cornouaille et de Léon en 1789.
- 9 décembre 1989, pp. 571-575 : Les élections aux États Généraux.
- 10 février 1990, pp. 81-85 : La Constitution Civile du Clergé.

M. le chanoine Louis Le Floch, archiviste diocésain, a dirigé en l'année pastorale 1988-1989, une filière à Kérivoal et Kéraudren : « Histoire religieuse du Finistère dans la Révolution ». Il y a donné 5 exposés. « Quimper et Léon » en publie quelques « morceaux choisis », dont la présentation se fait progressivement, selon la place disponible... Mais la Révolution ne s'est pas achevée en 1789...

Voici maintenant les tableaux pour l'ensemble du clergé finistérien, établis selon les normes énoncées précédemment (cf. « Quimper et Léon », 10 février 1990, p. 85).

A - LE CLERGÉ SÉCULIER

Daniel Bernard, érudit local bien connu des historiens locaux de la Révolution, a réalisé un travail considérable de recherche sur le comportement du clergé finistérien au cours de la période révolutionnaire. Il recensa un à un les prêtres résidant dans ce département en 1790, établissant pour chacun un curriculum sommaire comportant, dans chaque cas, l'attitude devant le serment constitutionnel. Il publia le résultat de ses recherches dans la livraison de 1941 du Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie (BDHA) pour le Léon et le Trégor finistérien; dans la livraison de 1957 du Bulletin de la Société Archéologique du Finistère (BSAF pp. 74-79) pour la Cornouaille finistérienne et nos trois paroisses vannetaises. Ce sont ces chiffres qui ont été utilisés par des historiens récents de la Révolution (1).

Un travail de recherche si considérable comportait évidemment quelques imperfections et lacunes. A partir du fichier établi aux archives diocésaines, il a été possible de réviser l'œuvre de D. Bernard. Les tableaux ci-dessous présentent le résultat de cette révision et établissent, dans l'état actuel de la recherche, le comportement du clergé finistérien devant la Constitution Civile du clergé.

(1) Ainsi Timothy Tackett, La Révolution, l'Église, la France. Le Cerf, 1986.

Catégories	Nombre	Non assermentés	Assermentés	
			Rétractés	Non rétractés
DIOCÈSE DE LÉON				
Évêque	1	1		
Secrétaire de l'évêché	1	1		
Dignitaires	5	4		1
Chanoines	10	10		
Prêtres de la cathédrale	3	2	1	
Professeurs de séminaire	4	4		
Professeurs de collège	6	6		
Recteurs	87	79	2	6
Vicaires	146	129	3	14
Prêtres secondaires	105	80	1	24
Chanoines de collégiales	11	11		
Aumôniers de communautés	6	6		
Aumôniers d'hôpitaux	4	2		2
Aumôniers militaires	3	1		2
Chapelains	3	2		1
TOTAL	395	338	7	50

Catégories	Nombre	Non assermentés	Assermentés	
			Rétractés	Non rétractés
DIOCÈSE de TRÉGUIER				
Recteurs	15	14	1	
Vicaires	19	15		4
Prêtres secondaires	13	12		1
Chanoines de collégiale	7	7		
Aumôniers de communautés	3	3		
Aumônier d'hôpitaux	2	1		1
TOTAL	59	52	1	6
DIOCÈSE DE DOL				
Recteurs	2	2		
Vicaires	2	2		
Prêtres secondaires	3	1		2
TOTAL	7	5		2
DIOCÈSE DE CORNOUAILLE				
Évêque (+ 30.9.1790)				
Secrétaire de l'évêché	1	1		
Aumônier de l'évêque (+ 1.4.1790)				
Dignitaires	5	5		
Chanoines	11	11		
Prêtres de cathédrale	5	4		1
Profes. de séminaire	5	5		
Profes. de collège	9	1		8
Recteurs	135	85	9	41
Vicaires	156	107	6	43
Prêtres secondaires	130	80	2	48
Chanoine collégiale	1			1
Aum. de communautés	5	3		2
Aum. d'hôpitaux	4	4		
Aum. Etabl.	2	2		
Chapelains	5	4		1
Prieurs	2	1		1
Instituteur	1			1
TOTAUX	477	313	17	147
DIOCÈSE DE VANNES				
Recteurs	2	1	1	
Vicaires	4	3		1
TOTAUX	6	4	1	1
TOTAL GÉNÉRAL	944	712	26	206

REMARQUES SUR CE TABLEAU.

La différence de chiffre total par rapport aux comptes de D. Bernard, (944 au lieu de 989) s'explique par la soustraction de 27 aumôniers militaires à Brest, que Daniel Bernard a introduits dans ses statistiques, alors qu'il écrit par ailleurs qu'ils sont étrangers au diocèse de Léon; la soustraction de quatre professeurs du séminaire de Quimper, qui en réalité résident hors Finistère, à Plouguernevel, et la soustraction de tous ceux qui étaient décédés avant la prestation du serment et qui, en conséquence, n'ont pu se déterminer sur ce point.

Les variations les plus importantes concernent la Cornouaille. Je n'ai retenu parmi les **rétractés** que ceux de l'année 1791, qui n'ont jamais accepté d'adhérer à l'Église constitutionnelle. A mon avis, ces rétractés immédiats seraient à ajouter sans restriction au chiffre des insermentés, car ils se sont comportés comme tels.

En conséquence, c'est le chiffre des **non-rétractés (206)** qui représente en réalité le comptement du clergé du Finistère en face du serment constitutionnel et de l'Église constitutionnelle. Il faut évidemment ajouter que quelques autres (bien rares) se sont rétractés en cours de Révolution après avoir appartenu à l'Église constitutionnelle.

La proportion exacte, à retenir, des **assermentés dans le Finistère est de 21,82 %**

Celle des Léonards: 12,65 %

Celle des trégorois: 10,1 %

Celle des dolais: 28,5 %

Celle des Cornouaillais: 30,8 %

Celle des Vannetais: 16,6 %

La proportion des rétractés est faible, ce qui signifie que pour la plupart de ces prêtres le serment ou le refus ne fut pas décidé à la légère. On sait qu'il y eut concertation entre prêtres (2) et qu'il y a eu aussi intervention de Mgr de La Marche pour le Léon, de Mgr Le Mintier pour le Tréguier, demandant à leurs prêtres de refuser le serment.

A Quimper par contre l'évêque était décédé. C'est dans cette ville que les discussions furent les plus passionnées, sans doute pour cette raison. Le champion de l'Église constitutionnelle fut **Claude Le Coz**, qui fut élu bientôt évêque d'Ille-et-Vilaine. C'est certainement le personnage autour duquel se déchaînèrent le plus de passions. La vacance du siège épiscopal à Quimper lui permit d'exercer son influence.

(2) Ainsi en témoigne une lettre de Le Foll, curé de Guerlesquin, à un confrère de Morlaix. Elle est accompagnée d'un exposé doctrinal sur les motifs de refus du serment, ainsi que de ce post-scriptum: « Tu pourras garder cette lettre pour en tirer le fruit de la vérité. J'ai sacrifié des heures pour cela. Agis de même à mon égard, pour me faire passer ce que tu as » (24 janvier 1791)

B — LE CLERGÉ RÉGULIER

Les religieux prêtres ont prêté le serment dans une proportion bien plus importante que ne le fit le clergé séculier.

Nous reproduisons ici le tableau établi par D. Bernard et publié dans le B.S.A.F. de 1938, p. 305. La proportion des assermentés est de 46 %

Noms des couvents	nombre en 1790	assermentés	Noms des couvents	nombre en 1790	assermentés
Bénédictins			Report	68	29
Landévennec	3	2	Carmes:		
Quimperlé	5	2	Brest	8	3
Saint-Mathieu	4	4	Carhaix	2	
			Pont-l'Abbé	6	1
			St-Pol de Léon	5	1
Bernardins:			Cordeliers:		
Le Relecq	4	3	Quimper	4	2
Saint-Maurice	3	3			
Chanoines réguliers:			Dominicains:		
Daoulas	8	1	Morlaix	12	6
			Quimperlé	2	
Augustins:			Minimes:		
Carhaix	4	4	Plourin	2	2
			Saint-Pol-de-Léon .	2	2
Capucins:			Récollets:		
Audierne	2	2	Landerneau	3	3
Brest	11	1	Landéda	3	3
Landerneau	4	3	Lesneven	4	1
Morlaix	6	3	Morlaix (Cuburien)	11	8
Quimper	6	3			
Quimperlé	3	1			
Roscoff	5				
A reporter	68	29	Total ..	132	61 (1)

Jean-Louis Le Floc'h

(à suivre...)

(1) Dans cette liste ne sont compris que les religieux prêtres, à l'exclusion des frères convers, laïcs ou tertiaires. De plus, le nombre des assermentés est le nombre minimum, car nous ignorons la résolution de certains religieux qui quittèrent le Finistère dès 1790.

«Reçois-les dans ton royaume»

M. le chanoine Jean Feutren (1912-1990)

Extraits de l'homélie de M. L'abbé Yves-Pascal Castel aux obsèques de M. Feutren, le 3 mai à Saint-Pol-de-Léon.

Jean Feutren est né le 15 novembre 1912 à Gouézec. Il fait ses études primaires à Pleyben. Aîné de quatre garçons, il est âgé de 9 ans quand meurt son père, suite aux misères de la guerre. Et bientôt c'est sa mère qui elle aussi les quitte. Les quatre sont élevés par leur grand-mère, cuisinière au château de Kerriou...

Finies les études au collège du Kreisker à Saint-Pol, Jean Feutren prépare l'École Centrale. Mais une atteinte à sa santé ne lui permet pas de bénéficier de l'écrit du concours d'entrée. Il doit faire un séjour au sanatorium du Laber. Déjà Roscoff!



Dans l'établissement, Jean a rencontré un dominicain et il se voit sous la robe des frères prêcheurs. Rêve qui fut vraiment de courte durée. Très tôt il revient à la voie de simplicité dont il se fait une règle: prêtre de son diocèse, Quimper. Sans se détourner, il s'inscrit au séminaire d'Aix-en-Provence, le climat du Midi lui étant conseillé pour raffermir sa santé.

— Vocation tardive, il jouit à Aix d'une certaine liberté dans la conduite même de son programme...

Suivant la coutume, afin d'être incardiné le séminariste entre à Lesneven pour sa dernière année de théologie. Ordonné sous-diacre le 1^{er} juillet 1941, et diacre le 5 octobre, il y est d'emblée nommé «grand président», chargé des relations entre les séminaristes et la direction. Jean Feutren eut sur l'ensemble de la maison un ascendant incontestable. Les confrères, prétendirent que le supérieur lui-même prenait de lui des conseils...

Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1942, Jean, licencié-ès-sciences de la faculté d'Angers, **enseigne au Kreisker**, son ancien collège. Nous nous souvenons l'avoir eu comme professeur de physique et de chimie en cette première année. Il s'essayait de passionner l'élève au chapitre plus particulier de l'optique et ne manquait jamais une de ces leçons digressives que les enfants retiennent sans se donner la peine d'apprendre.

Aux vacances les séminaristes lui rendent visite. Ils voient l'abbé se donner aux études bibliques de manière assidue, se constituant un solide fond de bibliothèque...

Jean quitte Saint-Pol, le 11 décembre 1948, pour Brest. Quelques mois à l'aumônerie des Étudiants. Puis en juillet 1949, il est nommé **directeur du collège Bon-Secours**.

Le temps s'annonce de la délicate fusion Bon-Secours et Saint-Louis. A la

rentrée de 1953, Jean Feutren devient le **premier supérieur du tout nouveau collège Charles-de-Foucauld**, ce qui lui vaut sans tarder d'être promu chanoine!

En marge des activités liées à sa direction, il se penche entre autres sur l'art égyptien que lui révèlent les livres et les églises romanes qu'il étudie lors de voyages soigneusement préparés.

De juillet 1956 à juillet 1962, Jean Feutren devient l'**aumônier des Ursulines de Morlaix**. Nouvelle période où les circonstances et les loisirs l'orientent de plus en plus vers la découverte de la valeur communicative de l'art court-circuitant les systèmes doctrinaires discursifs.

Délaissant la rigueur romane et la pure ligne égyptienne, il rencontre les aspects multiples de l'image.

Certains s'étonnent. Le jeune et grave chanoine couvre ses murs de reproductions. Les rayons de la bibliothèque s'alourdissent des volumes de la collection Skira. La cellule elle-même résonne d'une musique classique qui prend la place de ce grégorien naguère adoré.

S'amorce aussi, vers cette époque une carrière, on peut le dire, de photographie focalisée sur l'art religieux breton...

En 1962, Jean Feutren entre dans le pastoral. **Recteur de Roscoff**. Ici, commencent les expositions de grandes photos à l'ossuaire. Ici, bien sûr, les conférences accompagnent et commentent les images saisies dans une recherche d'expression pure. Ici, encore, ne l'oublions pas, le verbe de l'orateur pour lequel certains étrangers s'imposent des kilomètres dominicaux.

Ici, aussi Jean Feutren se met à écrire. Après avoir longtemps pris à son compte l'aphorisme: nul n'est tenu de faire un livre, désormais il écrira. Sous l'emprise d'une première nécessité qui a nom «Bulletin paroissial». Sollicité aussi par le directeur d'un quotidien local. Plus d'un se souvient de la grande série d'images, à la une du «Télégramme», inspirée par le vitrail de la Passion de La Roche-Maurice, du 3 février au 16 mars 1972, avec commentaire serré et sérieux.

Jean Feutren participe au bulletin de liaison *Nos Missionnaires, Lizeri Breuriez ar Feiz*, où bien vite la photo de couverture s'assortit de légendes étoffées.

Le fleuron de l'écriture fut pour le recteur l'édition du *Catholicon* dédiée aux Roscovites. Il était indécent, disait-il, qu'un tel ouvrage demeurât l'apanage de rares érudits, et encore pas dans son intégralité...

C'est encore au temps de Roscoff que le recteur fut sollicité comme expert par les «Monuments Historiques» attelés à la restauration du calvaire de Plougonven. Nouveauté! Il découvre que les images qui le fascinent portent la signature de leurs ouvriers: Bastien et Henry Prigent, sculpteurs du XVI^e siècle. Ainsi à Plougonven, sans trop en être conscient au début, il renouvelle la vision de ceux qui, comme lui, étudient l'art local.

Jean Feutren, après quinze ans quitte Roscoff, en juin 1977, pour **Pleyber-Christ**, son dernier poste. Ici encore le Bulletin paroissial s'attache à construire sur des bases solides l'histoire du terroir où vivent et meurent ses paroissiens. Et l'on aurait bien tort de croire que de ce penchant seuls les spécialistes lui savent gré. Cueillir l'information, est pour le recteur, sa manière particulière et originale de prendre contact.

Puis sonnent les 75 ans. En 1987, Jean Feutren arrive à la maison Saint-Joseph où il espère vivre de longs jours les trois S de sa nouvelle devise: suavité, sommeil, silence. Il aurait pu ajouter: savoir. Ce ne sera guère pour longtemps. Certes, il fournit encore des articles à *Nos Missionnaires*. Mais les derniers mots de son dernier article sont quasi prophétiques. Ils sont gravés sur l'ossuaire de Pencran: 1594, *Chapelle à Saint Eutrope et charnier pour mettre (lakaatt) les ossements (esquern) du peuple...*

Déjà s'est ouverte la saison des maladies, avec les rémissions. Jusqu'à cette nuit du 20 février où Jean Feutren quitte Saint-Pol, pour l'Hôpital de Morlaix...

Il s'est éteint le soir du 1^{er} mai, en la fête de saint Joseph, patron de la bonne mort. L'abbé Caër, sœur Madeleine, sœur Marie-Claire étaient là pour fermer les yeux de celui qui 71 jours plus tôt s'installait dans la sérénité de l'appartenance au Seigneur Jésus.

M. le chanoine Pierre Sibiril (1915-1990)

M. Sibiril avait demandé qu'à ses obsèques il ne soit pas parlé de lui mais seulement «des vocations et du sacerdoce». C'est pour quoi de l'homélie de M. l'abbé Yves Inizan, «Quimper et Léon» dont la visée en ces pages est biographique ne peut donner ici que de très brefs extraits.

... Ses heureuses dispositions, exceptionnellement précoces pour les études, n'échappèrent pas à ses maîtres et aux prêtres de la paroisse. C'est tout naturellement qu'ils orientèrent le premier de la classe vers le collège du Kreisker, où le goût des études et la formation à la piété ancrèrent solidement sa vocation...

... Qu'il me soit permis... de souligner la personnalité de ce prêtre de grande valeur... Nul ne peut contester sa valeur humaine, sa vive intelligence, sa curiosité intellectuelle, son tempérament d'homme d'action, fait de gentillesse et d'amabilité...

Il n'a pas emporté dans la tombe ce secret, puisqu'il me l'a révélé, dans un moment de confiance, à savoir que, désigné pour aller à Rome obtenir ses grades théologiques, il dut au dernier moment, au vif regret de ses supérieurs, y renoncer, pour raisons de santé...

Attentif à tous ses collaborateurs, prêtres et laïcs, parce que modeste, compréhensif, parce que bienveillant, il ne cherchait pas à dominer, à imposer son point de vue...

Il n'était pas notalgique. Discret et respectueux, il ne jugeait pas les recherches nouvelles. Il fut heureux dans les tâches qui lui furent confiées. Peut-être serait-on tenté de dire: à cause de son tempérament. Il voyait le bon côté des personnes et des choses, critiquait rarement, félicitait facilement...

JDE



LECTURES

● **ANDRÉ FROSSARD, DIEU EN QUESTIONS, DESCLÉE DE BROUWER, 1990, 224 p.**

André Frossard a reçu d'élèves de Terminale plus de 2000 questions. Il les a regroupées en une cinquantaine, auxquelles il donne ses réponses de croyant.

Cela donne autant de chapitres, plus ou moins longs, bâtis sur le même plan: d'abord, reformulé par l'auteur, l'exposé des difficultés qui concernent le sujet, ensuite, annoncée chaque fois par le mot « cependant », la contestation de l'objection et l'affirmation de la foi en une phrase lapidaire, et en dernier lieu la réponse proprement dite, développée et argumentée.

André Frossard est évidemment interrogé sur sa conversion, en deux minutes, dans la chapelle de la rue d'Ulm.. (A propos de cette conversion, on s'étonne qu'il situe celle de Paul Claudel «une nuit de Noël à Notre-Dame» (p. 25).

Ensuite les questions sont des plus diverses. Tout, ou presque tout, y vient, sans ordre manifeste: Le Christ et le christianisme, les religions, la vérité, la beauté, l'objectivité, la liberté, la foi et la science, Dieu, la Bible, les miracles, la dévotion mariale, la prière, l'amour, le mariage, le baptême des petits enfants, l'Eglise, le morale, la bio-éthique, le sida, l'injustice, le péché originel, la mort, la souffrance...

Les réponses sont marquées par une foi assurée, fondée sur une profonde expérience personnelle, une formulation belle, concise et nette. C'est dire l'intérêt de ce livre, qui à des questions de toujours apporte des réponses actuelles, avec leur force et leurs limites. (André Frossard ne les donne pas comme absolues). A l'occasion elles réagissent contre les hésitations et les réductions de certaines expressions de « théologiens dans le vent » ou de philosophes se nourrissant exclusivement « d'épluchures de vocabulaire ». Leur humour caustique dégonfle les idées fausses facilement admises, les baudruches sans consistance, décroche aussi des pointes qui auront le don d'agacer ou simplement de faire sourire au passage.

● **MGR A. LE BOURGEOIS, CHRÉTIENS DIVORCÉS REMARIÉS.** Desclée de Brouwer, 1990, 192 p.

Sur ce sujet il a été beaucoup écrit. Ainsi il y a trois ans, parmi les livres parus, celui du Père Michel Legrain avait été remarqué (1). Dans la même ligne, Mgr Le Bourgeois, ancien évêque d'Autun, adresse lui aussi un appel à l'Eglise.

Depuis plus de 15 ans, à la suite de diverses interventions publiques, il a reçu de très nombreux témoignages — plus de 700 lettres — de catholiques divorcés et remariés civilement. Il s'est décidé à faire entendre leur voix et avec l'accord de ses correspondants il publie et présente brièvement des extraits de lettres qu'il a reçues.

Ce sont là, dans la diversité des situations, des confidences où s'expriment bien des malaises et des souffrances: certains se jugent exclus de l'Eglise, d'autres gardent confiance et sollicitent un pardon qui leur ouvre l'accès à l'Eucharistie.

quelques-uns affirment qu'ils ont en fait accompli ce pas... mais d'autres sont d'accord avec « l'attitude intransigeante » de l'Église. Mgr Le Bourgeois publie aussi les réponses qu'il a données à l'un ou l'autre d'entre eux. Bien des fois il les renvoie à l'évêque de leur diocèse.

La 2^e partie de ce livre expose d'abord le point de vue officiel de l'Église catholique (et tout dernièrement dans « l'Exhortation apostolique » de Jean-Paul II sur la famille chrétienne, « *Familiaris consortio* », 1981) (2). Puis le pasteur Paul Guiraud exprime la position des Églises de la Réforme. Enfin celle de l'Église Orthodoxe est évoquée dans un dialogue avec Olivier Clément.

Dans la 3^e partie, faisant référence à de nombreux documents de l'Église catholique sur cette question, et se référant à son expérience d'écoute de divorcés remariés, Mgr Le Bourgeois expose en quelques « suggestions pastorales » les conclusions qu'il en tire, d'abord pour la préparation et l'accompagnement du mariage lui-même, ensuite dans la situation où un divorce et éventuellement un remariage civil interviennent.

Pierre Crozon

(1) Michel Legrain, *Les divorcés remariés*, Le Centurion, 1987. Cf « Quimper et Léon » 23 juillet 1988, pp. 369.

(2) A la page 165 une citation inexacte fait dire au Pape qu'il « exhorte malheureusement les pasteurs et la communauté des fidèles dans son ensemble à aider les divorcés remariés. » Il faut lire qu'il « exhorte chaleureusement... » C'est mieux !

● VLADIMIR ZIELINSKY, *AFIN QUE LE MONDE CROIE*, Paris, Nouvelle Cité, 1989, 160 p. (Préface d'Adriano dell'Asta, postface d'Olivier Clément).

Dans ce livre bref, mais dense et stimulant, un laïc orthodoxe russe, appartenant à cette génération de convertis qui s'est forgée dans la dissidence soviétique, réfléchit sur la situation du christianisme à partir des *Entretiens sur la foi* du cardinal Ratzinger (Paris, Fayard, 1985). Il a été frappé « non par la nouveauté absolue de ses idées, mais par leur ordonnance même, par le caractère systématique de leur exposition, par l'esprit de leur auteur. (...) C'était la première fois que je rencontrais un mécontentement si condensé, une amertume si raisonnée, un raisonnement si correct et impitoyable » (p. 36). Le premier mérite de l'ouvrage est donc de rappeler l'importance des propos du Préfet de la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi, que l'on ne peut écarter d'un revers de polémique trop facile.

Zielinsky s'accorde sur le constat de crise dressé par le cardinal. Mais il se demande si l'explication, bien que pertinente à première vue, n'en est pas, au sens strict, un peu courte. Suffit-il d'en appeler au « vrai » Vatican II contre son interprétation abusive par des chrétiens gagnés par l'esprit moderne ou postmoderne ? « Oserons-nous aller au fond des choses et poser nos questions autrement : entre la rigueur, la justesse et la netteté de la foi catholique coulée au moule classique ou tridentin et la fermentation éveillée par Vatican II, n'existe-t-il pas un lien intime et dialectique ? Ne se cache-t-il pas ici une complicité secrète ou une paternité inavouée ? Ces deux états de la même foi ; celui qui a dominé les esprits des fidèles

avant le Concile et celui qui a envahi le terrain après, ont-ils si peu de choses en commun ? » (p. 47). La crise actuelle du catholicisme serait l'effet de la tendance, développée depuis plusieurs siècles, à donner une place énorme au *kérygme* et à la mission du peuple de Dieu dans l'histoire. L'obsession du monde à évangéliser peut conduire certains militants — et parfois les meilleurs — à accepter finalement les valeurs de ce monde, alors que « la voie des réductions et concessions religieuses ne mène nulle part », et que « la foi réconciliée avec l'incroyance qui se suffit à elle-même n'est pas la réponse que Dieu attend de nous » (p. 131). Cette mondianisation tendancielle fait des chrétiens postmodernes les fruits apparemment paradoxaux, mais en fait profondément logiques, de l'intégralisme catholique.

Cultivant les valeurs inverses, l'orthodoxie n'est pas moins en crise, malgré les apparences. Centrée sur la *Kénose* du Christ et sur l'esprit de pénitence du croyant, elle privilégie le mystère et le silence. « Le problème, c'est que nous voyons mieux l'Église dans ses membres individuels grimant un à un l'échelle de leur salut (et tombant aussi un à un) que dans le peuple de Dieu tout entier marchant vers le même but » (p. 76). A force, cela conduit à négliger l'histoire : « l'orthodoxie, au fond, n'est pas un pèlerinage dans le temps ; ce serait plutôt le temps qui voyagerait à travers elle », (p. 105). On peut ainsi s'accommoder des pouvoirs les plus accablants, mais on finit par oublier la vie ecclésiale et l'annonce de l'Évangile.

Dès lors, suggère Zielinsky, les crises des deux confessions devraient les porter à un nouvel œcuménisme. Non la vaine recherche d'un dénominateur commun qui appauvrirait chacune, mais l'ouverture, « par immersion » (p. 140), aux valeurs de l'autre, afin d'éviter la dérive logique de sa propre tradition. L'unité est déjà là, dans la pluralité normale des expressions de la foi ; les héritiers de Pierre (les catholiques), ceux de Jean (les orthodoxes) et ceux de Paul (les protestants) n'ont pas à se dissoudre dans un marché commun de la croyance, mais à reconnaître leur commune origine et à accepter — en la revendiquant et en la contrôlant mutuellement — leur légitime diversité.

Yvon Tranvouez, Brest

● NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie Castel, des Filles du Saint-Esprit, Plonévez-du-Faou. M. Théophile Laudrin, Hennebont. Frère Hervé Adam, ancien directeur de Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé. M. François Quémeneur, Roscoff. Mme veuve Yves Bernicot, Brest. Sœur Jeanne le Duff, des sœurs de St-Joseph de Cluny, Plouescat.

Père Marcel Le Borgne, des Salésiens de Don Bosco, originaire de Clédén-Poher (1937-1990).

M. L'abbé André-Jacques Phillippon, prêtre du diocèse de Rouen, originaire de Pont-L'Abbé (1926), décédé à Porspoder le 30 mai 1990.

● Appel : Curé de la Paroisse allemande de Bitburg recherche un local près de la mer pour un groupe de jeunes de 13 à 16 ans (55 personnes en comptant les cadres), du 15 au 28 juillet 1991, avec possibilité de faire eux-mêmes leur cuisine. S'adresser au Secrétariat de l'Évêché qui transmettra.

sommaire

● Texte: Pensées au fil des pages	
● A la rencontre de Saint Yves	297
● Conseil Presbytéral	300
● Communiqués et Informations.....	301
Pardon de Rumengol	
Pardon des malades	
Tirés à part	
Coopération missionnaire	
Journée des familles	
Halte spirituelle à Landévennec	
Session biblique	
Session sur la laïcité	
● Au calendrier de notre évêque.....	303
● Équipes du Rosaire.....	304
● Œcuménisme: Halte spirituelle	304
● A Rumengol: La prière.....	305
● Formation d'animateurs bibliques	306
● Économie et Évangile.....	307
● Pastorale de la santé	311
● L'Église en Finistère et la Révolution	315
● En souvenir: M. le chanoine Feutren	320
M. le chanoine Sibiril	322
● Lectures	323

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

On trouve ce que l'on attend...

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient.

Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

— *«Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?».*

Le vieil homme lui répondit par une question :

— *«Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?».*

— *«Égoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir.»*

— *«Tu trouveras les mêmes ici.»* lui répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa la même question :

— *«Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?».*

Le vieil homme répondit de même :

— *«Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?».*

— *«Ils étaient bons, bienveillants, accueillants, honnêtes. J'y avais de nombreux amis et j'ai beaucoup de mal à les quitter.»*

— *«Tu trouveras les mêmes ici.»* répondit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux, avait entendu les deux conversations. Dès que le second jeune homme s'éloigna, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

— *«Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la même question posée par deux personnes ?».*

— *«Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte son univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien de bon ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car, vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.»*

ORDINATIONS 1990

Le dimanche 17 juin, Monseigneur Guillon a ordonné pour le service du diocèse 4 nouveaux prêtres, en l'église Saint-Louis de Brest : **Jean-Jacques Bivic, Alain Guellec, Philippe Jézéquel, Gérard Le Stang.**

Jean-Jacques est né le 30 mai 1956 à Morlaix. Après ses études secondaires il a préparé au Lycée agricole un brevet de technicien. En 1980 il a été reçu au monastère de Landévennec. En 1985 il est entré en formation pour devenir prêtre diocésain. Au cours de ses études à Vannes, il a été en insertion pastorale à Landerneau, puis à Saint-Marc, Brest.

Alain est né le 16 janvier 1961 à Pont-l'Abbé. Ses parents habitent à Saint-Guénolé. Il a fait ses études au Collège du Guilvinec, au Lycée de Pont-l'Abbé, dans les classes préparatoires de Kerichen à Brest et à la Faculté des Lettres de l'U.B.O. Il est licencié en anglais. Il était en insertion pastorale à Douarnenez.

Philippe est né le 3 mars 1960 à Brest. Il a fait ses études à Charles-de-Foucauld, puis à la Faculté de Lettres de Brest. Il est licencié ès lettres. Il est entré au séminaire à Vannes en 1984. Depuis septembre 1986, il était en insertion pastorale à Saint-Melaine de Morlaix.

Gérard est originaire de Plougonvelin. Il est né le 28 juin 1963. Il a fait ses études à Charles-de-Foucauld puis il s'est orienté vers la médecine. En septembre 1982 il est entré au séminaire à Vannes. Il a fait son service national en coopération à Ngaoundéré (Cameroun). Depuis septembre 1986, il était en insertion pastorale à la paroisse Saint-Louis de Brest.



De gauche à droite : Philippe Jézéquel, Jean-Jacques Bivic, Gérard Le Stang, Alain Guellec.

L'imposante église Saint-Louis n'est pas trop grande ce dimanche après-midi pour accueillir la foule rassemblée pour participer à l'ordination. 130 prêtres et diacres, sont là également, et avec eux le Père Abbé de Landévennec. Assisté de Jean-Yves Le Bras, supérieur du Séminaire interdiocésain, Joseph Bescond et Henri Minou, Vicaires Généraux, Paul de Surgy, Curé de Saint-Louis, Mgr Guillon préside la célébration. Il dit sa joie de cette fête d'Église.

Le supérieur du Séminaire lui présente les 4 jeunes qu'il propose à l'ordination. Des membres des équipes qui les ont accompagnés aux dernières années de leur formation donnent publiquement leur **témoignage**: ils disent comment ils les ont vus présents dans leurs communautés, engagés en divers services et mouvements. Avec l'équipe animatrice du séminaire, ils les jugent dignes d'être ordonnés prêtres. Un vibrant «Gloire à Dieu» de l'assemblée et d'une nombreuse chorale répond à l'accord de l'évêque.

La liturgie de la Parole fait entendre les textes de ce dimanche 17 juin, fête du Saint Sacrement de l'Eucharistie. En son homélie, Mgr Guillon souligne combien c'est un beau jour pour célébrer une ordination de prêtres. En voici des extraits:

«... L'Eucharistie est un don extraordinaire que Jésus a fait à son Église. Il a confié ce don aux Apôtres, lorsqu'il leur a dit: «Vous ferez cela en mémoire de moi» Et les Apôtres ont transmis à d'autres hommes, que nous appelons aujourd'hui évêques et prêtres, en leur conférant la grâce de l'Ordination, la charge de célébrer l'Eucharistie jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne. **L'Eucharistie et le ministère du prêtre sont inséparables: il ne peut y avoir d'Eucharistie que là où il y a un prêtre.** En même temps qu'il instituait l'Eucharistie le soir du Jeudi-Saint, Jésus a institué le sacrement de l'Ordination, par lequel des hommes reçoivent la mission et la grâce d'exercer le sacerdoce ministériel, au service de leurs frères. Et on peut dire que la fête du Saint-Sacrement est une fête qui convient tout particulièrement pour célébrer une ordination de prêtres.

Au fond, **le rôle du prêtre est de transformer en Eucharistie toute la vie des hommes, et même toute l'histoire de l'humanité.** Saint Paul écrivait, dans une de ses lettres (Rm 12, 1-2): «Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu: c'est là pour vous l'adoration véritable.» C'est bien cela que Dieu veut pour tous les hommes: qu'ensemble ils deviennent «le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu» (1 P 2, 9). Cela ne peut se réaliser que «par le Christ, avec lui, en lui». Et c'est précisément l'Eucharistie qui permet cela, l'Eucharistie qui est la présence, chaque jour et en tout lieu, du Seigneur Jésus dans son Mystère pascal, c'est-à-dire dans l'acte où il fait le don total de lui-même à son Père, pour le

salut du monde.

avec son oblation

Le prêtre a donc la mission, en communion avec l'Évêque, de faire le lien entre le Mystère pascal de Jésus et la vie des hommes, avec tout ce dont elle est tissée au fil des jours, joies et souffrances, angoisses et espérances. Il le fait en célébrant l'Eucharistie et les autres sacrements: c'est son rôle proprement «sacerdotal». Il le fait aussi en annonçant la Bonne Nouvelle du salut: c'est son rôle «prophétique». Il le fait encore en rassemblant et en guidant la communauté qui lui est confiée: c'est son rôle «pastoral».

Une prière de la cérémonie d'ordination, juste avant la liturgie de la Parole, exprime cela d'une manière simple et claire:

«Tu veux, Seigneur, que ton peuple tout entier

participe au sacerdoce de ton Fils:

Et tu confies à certains de ses membres

la charge de le sanctifier,

de le conduire et de l'enseigner au nom du Christ.»

Cette prière résume ce qu'est **le rôle du prêtre au service des hommes.** Par le fait même, elle manifeste **les exigences de son ministère et de sa vie.**

Ces exigences, on peut les résumer à une seule: être très proche du Christ, être étroitement relié à lui, afin de partager sa charité, et d'être, avec lui et en lui, pasteur, prophète, sanctificateur du Peuple de Dieu...

La liturgie de l'ordination se déroule alors, en ses divers moments riches de sens: l'engagement de chacun des ordinands en réponse aux interrogations de l'évêque, l'ardente supplication des «Litanies des Saints» pour les jeunes prosternés devant l'autel, l'invocation de l'Esprit Saint avant la prière d'ordination, l'imposition des mains par l'évêque et les 130 prêtres présents, l'onction du saint-chrême dans les mains des ordonnés, la remise de la patène et du calice pour le pain et le vin de l'Eucharistie.

Ensuite les 4 nouveaux prêtres célèbrent leur première messe avec l'évêque et leur aînés dans le ministère presbytéral. A la fin Gérard Le Stang remercie tous les participants à cette belle assemblée. Il a une pensée pour les malades et les handicapés dont le Pardon se célébrait ce même jour à Notre-Dame de Lambader. La fête se poursuit longtemps encore dans la cour du presbytère Saint-Louis, autour du verre de l'amitié.

4 prêtres ordonnés en 1990: dans les temps actuels c'est déjà une bonne année! si les suivantes pouvaient lui ressembler...

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 25 (soir) et Mardi 26 juin**: à Quimper, rencontre avec les évêques de Bretagne et de Mayenne.
- **Jeudi 28**: Conseil épiscopal.
- **Samedi 30**: à Quimper, rencontre avec les séminaristes du diocèse.
- **Dimanche 1^{er} juillet (soir) au vendredi 6 (matin)**: à Penboc'h (Morbihan), retraite des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Samedi 7**: à Plouguerneau, Journée des Missionnaires en congé.
- **Dimanche 8**: Messes à Bénodet.

NOMINATIONS

Par décision des évêques de Quimper, Laval, Saint-Brieuc et Vannes, **M. Jean-Paul Larvol**, membre de l'équipe animatrice du Séminaire Interdiocésain de Vannes, est nommé **supérieur de ce Séminaire**, en remplacement de M. Jean-Yves Le Bras. Il entrera en fonction le 15 juillet.

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et de Léon, **M. Jean-Paul Larvol** est également nommé délégué diocésain pour la préparation au ministère presbytéral.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Yves Pennec**, recteur de Plonéour-Lanvern.

Yves Pennec, né le 1^{er} février 1932 à Pluguffan. Ordonné prêtre le 29 juin 1959. Vicaire à Melgven. En 1961, à Poullaouen. En 1964, à Plonévez-du-Faou. En 1968 à Fouesnant. En 1975 à Saint-Mathieu, Quimper. Juin 1979, recteur de Beuzec-Conq. Septembre 1982, recteur de Plonéour-Lanvern. Décédé accidentellement à Saint-Hilaire de Riez (85), le samedi 16 juin 1990.

Bulletin «Quimper et Léon»

- En juillet, le bulletin paraîtra le 1^{er} et le 3^e samedi du mois (au lieu du 2^e et 4^e comme d'ordinaire). Il portera donc **la date du 7 et du 21 juillet**.
- Depuis plus de dix ans, le bulletin parvenait sous enveloppe portant les adresses composées à partir de plaques-adresses. Au prochain numéro, **l'adresse** sur de nouvelles enveloppes sera **imprimée par ordinateur**.
- Le passage à ce nouveau procédé a pu entraîner quelques erreurs. Prière à nos abonnés de vouloir bien les signaler à la direction du Bulletin (adresses inexactes, omissions, bulletins non reçus...).

Communiqués et Informations

Sur proposition de la commission financière, après consultation des responsables de secteur à leur réunion du mois de mai dernier, le barème des **honoraires** que l'on indiquera aux fidèles à partir du 1^{er} juillet 1990 sera le suivant: **marriage et enterrement**, 500 francs.

Pèlerinage 13-19 septembre

Les dossiers de malades sont à demander au secrétariat de l'Évêché avant le 1^{er} juillet.

Il ne reste plus de places disponibles pour les pèlerinages du 2 au 12 octobre (avec handicapés) et du 13 au 22 novembre (avec le Mouvement Chrétien des retraités).

Par contre, il est possible de s'inscrire pour le pèlerinage du 6 au 20 novembre: **Sinaï, Jordanie, Israël**. Pour tous renseignements, s'adresser au Service diocésain des pèlerinages.

A Saint-Jean du-Dolgt, le dimanche 24 juin.

Ce sera le grand Pardon de saint Jean-Baptiste, et cette année une date mémorable dans l'histoire de la magnifique église paroissiale. Elle avait brûlé en novembre 1955. A l'intérieur tout avait été détruit: retable, autel, orgue, statues, vitraux. 35 ans après, le vaste programme de restauration de cet édifice arrive à son terme et cette fois, grâce à l'œuvre de Louis-René Petit, maître-verrier à Orléans, choisi à la suite d'un concours national, l'église retrouve un **ensemble complet de vitraux**.

Au programme de cette journée:

— 15 heures, **Eucharistie présidée par Mgr Guillon**, entouré de tous les prêtres du secteur. **Bénédiction des nouveaux vitraux**.

— à 16 heures, procession, «tantad», vénération de la relique du doigt de saint Jean.

— à 18 heures, **célébration du bicentenaire de la commune (et de la paroisse)** en présence, entre autres personnalités, du Préfet du Finistère et du Président du Conseil Général.

ORDINATION

PATRIMOINE RELIGIEUX

PASTORALE FAMILIALE

LANDÉVENNEC

RETRAITE A QUIMPERLÉ

Claude Calli, originaire de Plouzévédé, sera ordonné prêtre, le 4 juillet, à Voltri (Gênes, Italie) par M. Le Cardinal Canestri, archevêque de Gênes. Le 8 juillet, le jeune prêtre présidera le Pardon de saint Pierre en l'église de Plouzévédé.

La Fédération Régionale de Sauvegarde du Patrimoine Religieux en Vie (**SPREV**), Venelle des Templiers 29180 Locronan, publie son **Bulletin de liaison** n° 11, 2^e trimestre 1990.

Il donne la liste de ceux et celles qui seront, cet été, les guides qui feront visiter cathédrales, églises et chapelles en Bretagne.

Deux textes sont des échos des sujets traités à la session de Pâques à Saint-Brieuc:

Maurice Dilasser: Iconographie
Gaëlle Péger: La statuaire de plâtre.

«Un dimanche pour notre couple»

Du silence, du temps pour le dialogue, pour la prière... C'est ce que propose aux couples de tous âges le Service de Pastorale Familiale de la région Brestoïse

— le dimanche 7 octobre 1990
— à Kéraudren, de 9 h 30 à 17 h 00

La journée sera animée par des couples et un prêtre.

Les enfants inscrits seront pris en charge toute la journée.

Pour tous renseignements s'adresser aux paroisses ou écrire au Service de Pastorale Familiale 39, rue Camille Desmoulins — 29200 Brest.

Construit près de l'ancienne Abbaye, **Le Musée de Landévennec** a été inauguré le vendredi 15 juin.

Retraite à la Communauté des Ursulines **Notre-Dame de Kerbertrand**, 154, rue de Pont-Aven Quimperlé, (ouverte aussi aux sœurs qui le désirent):

— du 20 juillet (soir) au 30 juillet (matin).
— avec le Père Gilbert Monin, O.M.I.
— sur le thème: Le Maître est là et il t'appelle.
Écrire ou téléphoner au 98.96.02.37.

Inauguration des grandes orgues

Église Notre-Dame des Carmes, Pont-L'Abbé, le 3 juin 1990

«Les grandes Orgues des Carmes inaugurées par Mme Marie Madeleine DURUFLE. Plus de 1200 personnes pour un concert triomphal... Une église comble, des gens debout, des rangs serrés et des salves d'applaudissements» titraient les journaux au lendemain de ce concert exceptionnel, qui était présidé par Mgr l'Évêque, accompagné de M. le Vicaire Général Minou. On remarquait au premier rang: M. Le Treut, représentant M. Yvon Bourges, M. Ambroise Guellec, représentant le Président du Conseil Général, M. le Maire et Conseiller Général, etc...

Les travaux de rénovation et d'agrandissement de l'orgue ont été effectués par la Manufacture des Grandes Orgues Dargassies-Gonzalès de Rambervillers, dans les Vosges.

La Bretagne est avec l'Alsace l'une des provinces les plus riches en orgues à vent. En Bretagne, le Finistère y tient une place privilégiée et notre cité ne possède-t-elle pas deux orgues! L'un à L'Hôtel-Dieu et l'autre dans l'église N.D. des Carmes.

Depuis le 14^e ou le 15^e siècle, les grands centres possèdent l'instrument à tuyau. Au 17^e siècle, la politique anglaise a été l'alliée de la Bretagne en ce domaine. Cromwell impose à son pays un régime puritain d'où est bannie la musique. Les facteurs d'orgue, sans travail du jour au lendemain, émigrent, en particulier Robert Dallon, qui donnera entre autres les grandes orgues de Saint-Corentin de Quimper et qui formera de nombreux élèves. Des orgues apparaissent alors dans beaucoup de paroisses, même modestes. C'est à cette époque qu'apparaît le premier orgue de Pont-L'Abbé en 1660. Il est composé d'un clavier de 8 jeux. Il est situé dans la tribune au fond de l'église jusqu'en 1918. Masquant la verrière du fond, il est alors déplacé jusque dans la tribune du clocher où certains ont pu encore l'entendre jusqu'en 1955 où il s'est tu définitivement. Grâce à M. Gouzien, curé, les nouvelles orgues renaissent à Pâques 1968, presque entièrement refaites, si ce n'est quelques anciens tuyaux qu'on a conservés. La transmission électrique a permis de séparer la console où joue l'organiste du buffet où se trouvent les tuyaux et la soufflerie.

À l'origine, seuls 21 jeux ont été installés à l'orgue de N.D. des Carmes, formant déjà un instrument apprécié par les organistes avertis. En 1983, année du 6^e Centenaire de l'arrivée des Carmes à Pont-L'Abbé, la paroisse a consenti un effort supplémentaire en installant au clavier du récit un jeu de trompette et un jeu de claron. Ceci permettait d'apporter une variété plus grande au récit et une sonorité plus éclatante au tutti.

De 22 jeux l'instrument passe aujourd'hui à 33. Il reçoit une nouvelle console qui apporte trois claviers de 56 notes et un pédalier de 32. Le buffet s'enrichit de tuyaux d'étain ou de bois, passant de 1444 tuyaux à 1833. Lors d'une visite aux ateliers Dargassies, Mgr Guillaume, évêque de St-Dié, a parafé le tuyau du 2^e do de la bombarde de la pédale.

Tout ceci a été possible grâce à l'aide de l'État, de la Région, du Département, de la Commune, du Comité Paroissial des Concerts, des Amis de l'Orgue, de

l'ADDM - 29 et de tous ceux qui nous ont parrainés et soutenus.

Ce concert qui tenait lieu d'inauguration officielle, la bénédiction des orgues ayant eu lieu le matin, a visiblement conquis le public et restera marqué dans les annales Pont-l'Abbistes.

Ch. Le Dû, Curé de Pont-L'Abbé

Pèlerinage diocésain par avion Brest Guipavas - Lourdes, 2-6 mai 1990

128 pèlerins réunis pour méditer cette pensée de Bernadette: «Elle me regardait comme une personne regarde une personne...»

Pourquoi suis-je allé à Lourdes ?

- Parce que quelqu'un m'a dit «Viens donc, tu verras»
- par amitié, pour accompagner une personne âgée
- pour accompagner un malade...
- parce que j'avais promis à la Vierge de m'y rendre
- parce que je voulais rendre grâce, remercier pour une guérison... pour avoir la force de dépasser ma souffrance
- pour demander une grâce, l'aide de Marie.

Bien des motivations différentes mais toutes en lien avec ce que nous vivons chaque jour car c'est là que Dieu appelle.

Ce que nous avons vécu: Le regard de Marie sur chacun de nous, l'idée conductrice, le thème du pèlerinage, c'était la parole de Bernadette: «Elle me regardait comme une personne...» Nous l'avons vécu intensément, surtout les personnes malades et handicapées et l'une de dire, «Ici, je suis une personne normale.»

Tout au long de ces journées, nous nous sommes sentis soutenus et libres («pèlerinage de liberté», nous dira notre prédicateur, le Père Francis Grall).

Nous y avons découvert ou redécouvert l'Église universelle et aussi notre Église diocésaine dans sa diversité, pratiquante ou non, laïcs engagés, prêtres, diacre... A travers le groupe, les échanges, nous avons perçu de manière très forte la réalité concrète de l'Église: la foule perçue généralement comme envahissante devient amie fraternelle.

A Lourdes, on efface les différences et on en revient différents. Non, on ne peut pas quitter Lourdes comme on y est venu: quelque chose change. En nous quittant à Guipavas, notre cœur était plein de joie... nous nous sentions forts pour repartir en frères du Christ dans notre vie de tous les jours.

Marcel Petton (au nom d'une équipe).

La fête de l'Enseignement Catholique Brest. Espace Foucauld, 28-29 avril 1990

L'Enseignement Catholique du Finistère a connu deux jours de fête, d'animation, autour du thème «l'Innovation». Pour retrouver une manifestation d'une telle ampleur, il faut remonter à Penvillers, en 1985. Célébration gratuite, besoin de s'arrêter pour regarder, se recréer, partir du quotidien pour se hisser un peu au niveau de rêve, du «comme il faudrait», «au niveau de l'utopie» (disent les intellectuels), besoin de partager, de se réjouir des trouvailles ou des audaces des autres, le célébrer ensemble, en se disant naïvement: «on est quand même une chouette famille!». Richesse de toute fête!

• Deux jours de fête

Impossible de rendre compte de cette profusion. Un enfant maquillé, avec dans la main sa maison en terre, disait qu'il était sûrement passé dans le chapiteau du Primaire. Ses parents avaient peut-être découvert que sa petite école disposerait désormais d'une BCD (Bibliothèque et Centre de Documentation). Les jeunes d'une SES (Section d'Éducation Spécialisée) réalisaient une décoration murale, pendant que leurs aînés des sections Hôtellerie confectionnaient des pâtisseries succulentes. Tout à côté, les jeunes de la section «bois» de Landerneau travaillaient à l'aide de machines à commande numérique, avec comme voisins des mécanos de Saint-Gabriel de Pont-L'Abbé et de la Croix-Rouge qui remontaient deux AX préalablement mises en pièces détachées...

Et qui a pu voir toutes les animations sportives et rythmiques des enfants du Primaire, tous les groupes qui se sont succédés sur le grand podium pendant deux jours: chansons, chorégraphies...

• Des moments exceptionnels

Ce fut d'abord, le samedi à 18 heures, le **témoignage de Sœur Emmanuelle**. Après avoir témoigné à Langolvas (Morlaix) et à la course du CCFD sur le Cours d'Ajot (Brest), avant de rencontrer les Brestoises le soir à l'église saint-Martin, l'ancienne enseignante, devenue «chiffonnière au Caire», a invité les jeunes à ouvrir les yeux déjà sur leur classe, leur école, leur ville et à être tenaces dans leurs efforts. Qu'on puisse toujours dire de vos écoles: «Ici je respire à plein projets». Témoignage encadré par un temps de prière silencieuse selon l'habitude de Sœur Emmanuelle et par la prière vespérale: sur les écrans vidéo, un visage... Mgr Guillon était là comme nous dans la foule, avant de rejoindre les îles d'Ouessant et Molène pour la Confirmation.

Autre moment intense: la **célébration du dimanche**. «La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant», «Créateur du monde, jeunesse des vivants», les chants dirigés par Frère Gilles Le Goff disaient le sens de nos projets. Symboliquement cinq témoignages ouvraient la liturgie:

— vivre à fonds son corps, comme le Centre Apollonia le propose désormais chaque semaine.

— découvrir que les mains peuvent créer et transformer le monde, comme le Centre de Pont-Aven qui avait accueilli toute la semaine les enfants de Saint-Herbot, une des plus petites écoles du Finistère (leur «chef d'œuvre» de polystyrène, un bateau et des mains, faisait pendant à la croix).

— jeunes au service de l'homme, comme les lycéens du Nivot au Togo.

— jeunes pour réaliser un «lycée aux sept projets», comme les 250 délégués de Mescoat en janvier (1), représentés ce matin-là par des jeunes du Kreisker.

— jeunes pour chercher et aimer Dieu, comme les aumôneries de nos lycées, représentées par Sainte-Anne de Brest.

— force de l'expression scénique des jeunes de Saint-Louis de Châteaulin et du Nivot pour nous faire vivre Emmaüs, un Dieu qui met en route, comme le rappelait ensuite le Père Bescond, vicaire général, dans son homélie.

● Au cœur de la culture d'aujourd'hui...

Dans la foire aux projets, entre le breton et les PAE (Projets d'Action Éducative), découvertes de la nature et expression artistique, près du stand CDI et des PAE Europe, l'Espace «culture et foi» témoignait des recherches et réalisations actuelles :

— le Centre de formation catéchétique (CFC) qui fonctionne chaque lundi depuis 4 ans à Kérivoal,

— les chemins de la prière d'André Batany pour le Primaire,

— les 7 projets des Lycéens (le 7^e c'est comme le 7^e jour : «Des temps et lieux de ressourcement dans un lycée»),

— la culture religieuse avec sa double dimension : retrouver nos racines (un parcours biblique en seconde à Sainte-Anne de Brest), et rencontrer les questions d'aujourd'hui (la bioéthique par exemple, à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, le dossier n° 4 de l'Atelier de culture religieuse sur l'Économie, qui venait de sortir),

— l'ouverture à l'universel, avec les PAE du Nivot ou de Plabennec, l'action des écoles de Morlaix, ou l'aide précieuse du Service diocésain d'animation missionnaire,

— un projet pastoral comme à Saint-Charles de Guipavas, la naissance d'une aumônerie à Saint-Joseph de Ploudalmézeau, ou le Centre pastoral du Likès animé par un laïc, Thierry Nau.

Alors maintenant que la fête est finie, devenons capables de parler au futur. Commençons donc par nous demander les uns et les autres comment ne pas étouffer l'avenir et faire naître à la réalité les projets des plus jeunes !

Hervé Caraës

(1) Le dossier «Les 7 projets des Lycéens» est disponible à la DDEC, B.P. 38, 2, rue César Franck, 29102 Quimper Cédex.

Pardons au printemps

● Le Pardon des Retraités du Nord-Finistère, à Trégulier, le jeudi 17 mai.

Après la visite à Sainte-Anne d'Auray, en 1988, le Mouvement Chrétien des Retraités du Nord-Finistère avait décidé cette année d'aller à la rencontre de saint Yves, à Trégulier. Par un jour bien ensoleillé ils furent ainsi 2 400 à ce pèlerinage, cher au cœur des bretons.

Dans la belle cathédrale, Mgr Guillon présida l'Eucharistie solennelle du Pardon, assisté d'une soixantaine de prêtres, aumôniers du Mouvement. Le Père Berthier, de Paris, assura l'homélie.

Dans l'après-midi les pèlerins se sont retrouvés dans la cathédrale pour une longue célébration : présentation de saint Yves, chants à la harpe celtique, exposé du Père Berthier sur la mission des «anciens» dans la société et dans l'Église, témoignages portant sur les équipes de nouveaux retraités et sur l'attention portée aux «grands aînés», intervention de René Tardy, ancien Président National, sur les activités et les projets du Mouvement dans notre pays et à travers le monde. Après le Salut de Saint-Sacrement dans le chant puissant de la foule remplissant la cathédrale, Mgr Guillon était heureux de conclure cette fête par l'envoi de tous «en mission», à la rencontre des autres.

● Le Pardon des Retraités du Sud-Finistère, à Quimper, le mercredi 6 juin

Les aînés et retraités du Sud-Finistère restent fidèles à Penvillers, au Parc des Expositions à Quimper. L'on y a compté 85 cars au rendez-vous de ce Pardon 1990. Ainsi plus de 4 000 pèlerins ont participé à l'Eucharistie présidée par Mgr Guillon, entouré de 40 prêtres. Michel Scouarnec était le bienvenu à la direction des chants.

Seul le soleil manquait à cette fête, quelque peu gâchée par une pluie persistante. L'après-midi, le principal rendez-vous était fixé à Notre-Dame de la Mer à Bénodet. Y occupant l'espace au plus serré, près de 3 000 pardonners purent y trouver place et participer à une très belle célébration mariale, présidée par Michel Péron, Vicaire Général, et animée par Louis Costiou, recteur d'Ergué-Armel et responsable du secteur Quimper-Rive gauche.

● Le Pardon de Rumengol, les 9 et 10 juin :

Jean Simier dirigea la veillée du samedi soir. Mgr Kérautret présida l'Eucharistie solennelle du dimanche et Mgr Guillon la célébration mariale de l'après-midi. En ces deux jours plus de 10 000 pèlerins sont venus à Rumengol.

● Le Pardon des malades, le 17 juin.

Organisé comme chaque année par l'Hospitalité Diocésaine, le Pardon des malades s'est tenu auprès de la chapelle de Notre-Dame de Lambader, à Plouvorn. Plus de 2 000 personnes, les malades et leurs accompagnateurs, ont participé aux célébrations : le matin l'Eucharistie présidée par Louis Gaonac'h, Vicaire Général, l'après-midi la célébration avec l'homélie de François Pouliquen.



Librairie
LA PROCURE

LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71



LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants • Littérature générale
Art Religieux

"La Procure, l'Esprit livre"



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

Bureau départemental:

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:

du lundi au jeudi: 8 h 30-12 h 30 ; 13 h 30-17 h
le vendredi: 8 h 30-12 h 30 ; 13 h 30-16 h 30

Permanence:

Presbytère Saint-Luc - 1, place Vercingétorix - Brest
le 3^{ème} mercredi du mois, de 14 à 17 heures.

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST

La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.

Votre délégué diocésain:

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88

Église, portes ouvertes

...On lisait sur le grand livre d'accueil en l'église de Nançay: «Nous avons été étonnés de trouver une église de campagne ouverte; en entrant, nous avons découvert que l'Église avait encore quelque chose à nous dire».

Si nos villes fleuries avaient cessé de fleurir sous prétexte que les fleurs étaient volées, nous aurions des villes mortes.

Un accueil total

Il faut que, dès l'entrée, toute l'église accueille. Un accueil total de la lumière et du son qui saisisse l'enfant et l'adulte, le chrétien et le non chrétien, le Hollandais et le Japonais.

Éclairer un seul point... Éclairer quelques points, tableau, motif sculpté, même un petit panneau d'un retable tarabiscoté, un motif de la chaire. Quelques spots bien placés sur les voûtes. Spots hors de portée de main. En certains lieux, on est heureux de mettre des sous pour éclairer... une petite flamme dans un coin donne toujours une impression réchauffante de vie.

Une musique qui accueille continuellement provoque les gens à ralentir leur course, à s'asseoir. Dans la chapelle de la gare Montparnasse, on lit: «Venez à l'écart et reposez-vous un peu». Une musique, dans une église vide, étonne par sa gratuité et... ne coûte pas bien cher à tourner.

Comme une communauté vivante qui accueille.

Des panneaux propres, dès l'entrée, témoignent d'une vie d'Église, même s'il n'y a jamais de messe en cette église.

Renseignements sur l'activité religieuse du quartier, de l'Église.

Quatre fleurs joliment disposées.

Impitoyable guerre aux chaises cassées empilées derrière le baptistère.

Toute une histoire d'un petit peuple qui accueille.

Un petit historique avec dessins, plans de l'église. Une sensibilisation au petit peuple qui l'a bâtie, à la communauté qui s'y est formée, à la foi qui s'y est exprimée, aux réponses de vie que l'on peut y trouver.

Photocopies sans tache, renouvelées. Savoir qu'une vraie photocopie de journal jaunit moins qu'un journal.

A plus forte raison, les grands événements d'une région, d'un pays, gravés dans quelques coins d'une grande église de ville passionnent. Surtout s'il y a des rappels par vitraux, statues, tombeaux.

Joindre Art et Foi: «Ars et Fides» (1)

Élever l'archéologie jusqu'à l'âme des pierres, jusqu'au sens du Message.

(1) avec qui la SPREV est en lien (N.D.L.R.).

jusqu'aux traductions diverses de la foi : avec une « Gloire » d'autel baroque, des clochetons néogothiques sur la chaire, la simplicité d'une voûte romane, les complications d'un tombeau renaissance, les diverses attitudes de Marie assise ou debout. Une citation de la Bible est le plus beau commentaire d'un tableau, d'une tapisserie.

Et si quelqu'un accueillait

Cela ne veut pas dire qu'il y ait quelqu'un en permanence dans l'église. Cela peut être l'accueil d'un groupe de jeunes pendant les vacances, ou d'un groupe de personnes qui répondent à l'appel de la « Vie Montante ». Accueil à certaines heures de certains passages. Ne pas décourager par un accueil dans une église déserte.

Là où passent beaucoup de vacanciers, savoir que les visiteurs craignent toujours une agression de guide à l'entrée. Mais qu'ils écoutent très volontiers quelqu'un qui parle, dans un coin d'église, d'un retable, d'une sculpture, d'une guerre, d'un beau travail, d'une anecdote.

Mais tout se résume : **croire d'abord à un accueil d'Église dans les églises.**

Grâce aux dons que tu as faits à l'homme Seigneur, il est des édifices dont la beauté est à elle seule louange et prière.

Garde-nous de nous arrêter seulement à l'élégance des voûtes et des tours. Mais rends-nous attentifs à ce qu'elles signifient : la présence de Jésus-Christ dans ton Église, lui dont nous attendons la venue dans la gloire.

Haltes, avril 1990
(Pastorale des Réalités du tourisme)

• **JEAN-MARIE MORETTI, PROGRÈS DES SCIENCES ET RÉFLEXION CHRÉTIENNE.** Entretiens sur la bioéthique, l'évolution, la création. Médiaspaul, 1990, 78 p.

Le Père Moretti, Docteur ès sciences, ancien professeur de Biochimie à la Faculté des sciences de Montpellier, a bien des fois dialogué avec des élèves de classes terminales de nombreux lycées, sur des questions où les données des sciences et les affirmations de la foi chrétienne apparaissent souvent comme en conflit. Répondant à diverses sollicitations, il a rédigé l'essentiel de ces dialogues : les questions et les réponses.

Il s'agit d'abord en 4 entretiens, de questions concernant le don de la vie (procréation médicalement assistée), le refus de donner la vie (contraception, avortement), le diagnostic précoce des accidents de la vie transmise, les refus de poursuivre la vie (euthanasie, suicide). Puis vient la question plus générale des relations entre la science et la foi à propos de l'origine du monde, de la vie, de l'homme.

Les réponses du Père Moretti sont claires et denses. Ce bref ouvrage sera utile non seulement aux jeunes mais aussi à leurs éducateurs. Il a sa place dans toutes les bibliothèques d'aumôneries.

P.C.

Catéchisme et rythmes scolaires

Déclaration de l'Assemblée Plénière des Évêques de France

La transmission de la foi est essentielle à la mission de l'Église. Elle est un droit et un devoir pour les parents chrétiens.

L'évolution de la société française amène les responsables de l'Éducation nationale à envisager une réforme de l'enseignement primaire. Les évêques de France souhaitent que les parents et les associations catholiques se joignent, partout où cela est possible, à l'effort des enseignants pour que cette réforme soit bénéfique aux enfants.

La réforme des cycles et des rythmes scolaires en préparation pose cependant de sérieuses questions pour l'organisation du catéchisme.

L'ONU a promulgué récemment une Convention sur les droits de l'enfant demandant aux signataires de « *respecter le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion, et le droit et le devoir des parents de guider celui-ci dans l'exercice de ce droit* » (article 14).

Les évêques sont convaincus que l'éducation religieuse est un véritable service à rendre à l'enfant. Ils constatent qu'une proportion très importante des jeunes Français va au catéchisme et que près de 200 000 personnes collaborent avec les prêtres à leur éducation religieuse.

Forts de la déclaration du Conseil d'Églises chrétiennes de décembre 1988, ils demandent que les enfants bénéficient de conditions qui leur permettent réellement de recevoir une éducation religieuse complète et qu'ainsi notre pays ne soit pas le dernier d'Europe à appliquer la Convention de l'ONU.

Il est de la responsabilité des Pouvoirs publics de garantir ces conditions d'une liberté collective. Les lois de la République l'ont toujours reconnu.

Dans cette perspective, les évêques de France prennent acte de la déclaration du Ministre de l'Éducation nationale sur son intention d'accompagner la réforme en cours « *de garanties nationales, notamment pour la catéchèse* » (Montauban, le 31 mai 1990).

Cependant la négociation doit se poursuivre. Pour la conduire, l'Assemblée des Évêques renouvelle sa confiance à Mgr Plateau qu'elle mandate à cette fin en lien avec le Conseil permanent.

Les évêques tiennent à ce que, pour le catéchisme, la réforme à venir réserve, avec une garantie nationale, l'équivalent d'une demi-journée comprise dans le temps scolaire. Des horaires résiduels dans une semaine scolaire surchargée ne sauraient suffire.

Ils attendent du Gouvernement la publication dans les meilleurs délais d'un texte réglementaire indispensable à la garantie du libre exercice du droit de l'enfant d'être éveillé et éduqué dans la foi qu'il a reçue.

Les Évêques de France,
Paris 12 juin 1990

● **CHRISTUS**, (14, rue d'Assas, 75006 Paris), n° 146, avril 1990, **Les jeunes et la foi**

Ensemble intéressant. Par des chemins certes différents, des jeunes (les jeunes, ça n'existe pas, il n'existe que des jeunes, bien divers), accèdent à la foi et grandissent en cette voie. Il y a le secret de Taizé, il y a ce qui se passe dans une aumônerie de Lycée professionnel, il y a l'expérience de Penboc'h (comme l'évoquent les chroniques finales de ce numéro). Aux articles de tête de cette livraison on trouvera les réflexions :

— Guy Lescanne: Maturation humaine et croissance de la foi

— Jean-Yves Baziou: Apprendre des jeunes.

— Henri Madelin: Accompagner des jeunes de ce temps.

● **CÉLÉBRER, NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE**, février 1990:

Les jeunes et la Réconciliation.

Des réflexions sur les âges en question. Deux expériences de célébration.

● **L'ACTUALITÉ RELIGIEUSE DANS LE MONDE**, 163, bd Malesherbes 75859 PARIS Cédex 17, 15 novembre 1989.

Dossier. Métier: *professeur de religion*. Une enquête à travers 7 pays: Fribourg (Suisse), Pays-Bas, Italie, Irlande, Belgique, Alsace, sous le régime du Concordat, Allemagne.

● **PENBOC'H, 56610 ARRADON**

— Session Retraite, pour jeunes 18 à 25 ans: A la suite de Jésus-Christ, du 18 au 29 juillet.

— session Retraite, pour jeunes professionnels 25-30 ans: Reconnaître Dieu dans notre vie, du 22 août au 1^{er} septembre.

● **NOS AMIS DÉFUNTS**

Sœur Thérèse Breton, des Filles du Saint-Esprit, Lanarvily. Sœur Marie-Joséphine Le Gouill, des Filles de Jésus, Plozévet. M^{me} Marie Cloarec, Brest-Reouvrance. M. Jean Simon, Plabennec. M. Michel Bodénès, Kernilis. Sœur Alice Messager, des Filles du Saint-Esprit, Commana. Sœur Ernestine Laurent, des Sœurs de Saint-Méen, Plouigneau. M. Jean-Claude Duff, Plouzévédé.

84-89... Catéchèse où en es-tu?

Deux enquêtes menées à 5 ans d'intervalle permettent de saisir quelques constantes mais aussi quelques transformations dans le visage de la catéchèse du diocèse.

On peut retrouver le visage de 1984 en relisant dans «Quimper et Léon» les résultats de l'enquête sur les animateurs en catéchèse (26/05/1984 et 28/09/1985) et sur le taux de catéchisation (n° 11 de juin 1985).

Le visage d'aujourd'hui apparaîtra au travers d'un événement limité à la communauté urbaine de Brest (CUB) qui signale un certain nombre de constats et repère quelques points d'attention pastoraux valables, semble-t-il, pour l'ensemble du diocèse.

..

UN ÉVÉNEMENT: «BREST-CUB... CATÉ EN FÊTE.»

C'est un rassemblement tout à la fois festif et sérieux qu'ont vécu près de 300 catéchistes de Brest-CUB, l'après-midi du **7 avril 1990**. Ce compte rendu donnera peut-être des idées à d'autres grands ensembles de secteurs pour réaliser quelque chose de comparable.

Même si l'expression est un peu usée, je dirai qu'à Brest les absents ont eu tort... mais je le dis plus pour leur signaler la qualité de la rencontre que pour leur faire un mauvais procès car les raisons des absences ne manquent pas!

Il y a le choix du jour... un samedi après-midi, c'est-à-dire un temps habituellement consacré à la famille et qui a mis en lumière que si certaines catéchistes consacrent du temps à la catéchèse c'est à la condition qu'il ne morde pas sur la vie de famille... Il s'agit, ici, d'éviter des conflits majeurs soit avec les enfants, soit avec le mari... Eh oui!

Mais choisir un jour de classe revient à exclure les enseignants. Or plusieurs sont catéchistes. On entend suffisamment regretter leur absence aux réunions habituelles pour ne pas leur offrir des horaires incompatibles avec leur profession.

Un samedi après-midi complique la tâche des prêtres. Mais comment donner priorité à un agenda ecclésiastique lorsque 90 % des acteurs de la catéchèse sont des laïcs? Absence comprise par les catéchistes et acceptée quand elle ne signifierait pas un désengagement.

Après le choix du jour vient la façon dont s'est faite la mobilisation localement.

Il convient aussi de noter que les catéchistes plus engagés saisissaient mieux que les débutants l'importance d'un tel rassemblement.

Quelques catéchistes sont venus aussi des secteurs voisins. Ont répondu également aux invitations quelques membres des E.A.P., des Mouvements ou Services.

UN RASSEMBLEMENT DE CATÉCHISTES: COMMENT? POURQUOI?

En 1988-1989 les cinq curés responsables de secteurs de Brest-Cub et le Vicaire Général prennent l'initiative de faire le point sur la conduite et l'animation de la pastorale catéchétique à Brest. Le service Diocésain de Catéchèse s'associe à l'entreprise. Sont retenus 4 points d'analyse et de réflexion: 1. **Le taux de catéchisation** - 2. **Le personnel catéchétique** - 3. **Les relations avec les familles des catéchisés** - 4. **Catéchèse et écoles catholiques**.

A l'aide d'une grille de travail et d'enquête, les 5 secteurs réalisent un important dossier. L'analyse en est faite par une équipe intersecteurs composée de prêtres, laïcs et religieuses. Restait à faire connaître au plus grand nombre les résultats de ce travail: c'est alors qu'est née l'idée d'un rassemblement de tous les catéchistes du CE à la 6^e, à la fois pour prendre connaissance de ces résultats et pour trouver, dans une ambiance festive et amicale, un élan nouveau en catéchèse.

Pour que chaque catéchiste participant à ce rassemblement ne soit pas trop perdu, un questionnaire de préparation est remis à chaque équipe paroissiale. Elle doit débattre sur 2 des 4 points traités dans l'enquête 1988-1989.

Ces réunions-supplémentaires! - ont eu ici et là des aspects positifs. C'est ainsi qu'un secteur a réalisé pour la première fois un regroupement des catéchistes de toutes les paroisses. Ailleurs, des catéchistes chargés de niveaux différents se retrouvaient ensemble pour la première fois.

Que noter à propos de ces rencontres de secteur?

- l'intérêt manifesté par bon nombre de catéchistes aux questions pastorales (au-delà du côté technique du fonctionnement paroissial de la catéchèse)

- l'intérêt pour les catéchistes de se découvrir au service de l'Évangile, des enfants et de leurs familles, tous ensemble, quel que soit le niveau où chacun fait le caté.

- le souci d'avoir un projet cohérent du CE à la 5^e, de saisir une unité de projet pastoral sur un secteur et entre secteurs voisins. Et la question de savoir qui pense localement ce projet de pastorale catéchétique?

Par leurs rencontres habituelles, par ces réunions spéciales de préparation, les catéchistes étaient informés de ce rassemblement d'avril et y étaient personnellement invités. Une conférence de presse permettait enfin aux deux quotidiens locaux d'annoncer cet après-midi.

LE RASSEMBLEMENT

Le secteur Brest-Centre recevait les participants dans la salle St-Louis, où se détachait sur une carte des 5 secteurs «**Brest-Cub - Caté en fête**»: le logo et le slogan de la journée.

Délégué par ses collègues pour conduire à son terme le travail lancé en 88-89, **André Gourmelen** accueillait les quelque 300 participants.

La présence du Vicaire Général de Brest, **Jos Bescond**, puis bientôt celle de **Mgr Guillon**, soulignaient la dimension ecclésiale de ce rassemblement auquel participait l'équipe du Service Diocésain de Catéchèse.

Soucieuse de s'insérer dans la pastorale locale et préoccupée de la catéchisa-

tion des enfants, la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, présente évidemment par quelques enseignants, avait délégué **Rémi Le Coq**, chargé de l'animation pédagogique et catéchétique du Primaire dans l'Enseignement catholique.

Stan Lalanne, directeur du Centre National de l'Enseignement Religieux, avait accepté cet après-midi entre deux TGV. Quelques-uns ont regretté qu'il ait fait tout ce déplacement pour ne parler que 40 mn! C'est juste... mais c'est oublier qu'un catéchète écoute beaucoup plus qu'il ne parle... et qu'une région tire profit de ce que dit un responsable national si celui-ci sait tirer profit de ce qu'il entend en région.

Après un compte rendu et une relecture des résultats de l'enquête proposés par **Yves Cam** et **André Gourmelen**, un montage audio-visuel peaufiné par **Pierre Coquet**, les 5 secteurs pastoraux présentaient, sous divers modes, leur propre réflexion, leurs convictions et leurs questions.

Une pause-café bien venue, une intervention de **Mgr Guillon**, un exposé de **Stan Lalanne**... et la rencontre se terminait par une célébration eucharistique à laquelle quelques-uns devaient à leur regret renoncer mais à laquelle de nouveaux venus prenaient part (conjoint, enfants...). A l'envoi, chaque quartier était appelé. Un délégué par secteur recevait de l'Évêque un cierge allumé, décoré aux couleurs du secteur.

QUELQUES POINTS D'ATTENTION POUR NOTRE PASTORALE CATÉCHÉTIQUE

Il est intéressant de regarder les résultats de l'enquête menée en 1988-1989 et de comparer avec ceux d'il y a 5 ans.

Pour la CUB, on constate une baisse des enfants catéchisés de 3 à 4 % par rapport à 1984, pour la population scolaire CE-CM.

Toutes les écoles confondues, **le taux de catéchisation pour la CUB est de 43 %**.

Pour l'ensemble du diocèse, le pourcentage d'enfants catéchisés est de 50 %, selon l'enquête menée auprès du tiers de la population scolaire, soit une baisse de 10 % depuis 1984.

QUELQUES CONSTATATIONS:

- * Dans le diocèse 80 % des enfants sont baptisés. 30 % ne sont pas catéchisés. Quelle relation les familles établissent-elles entre baptême et catéchèse?

- * les grands centres urbains ont le taux de catéchisation le plus bas. (Morlaix 29 %, Quimper 39 %, Brest...)

- * les quartiers populaires sont massivement absents, parfois totalement.

- * le taux de participation des enfants en école publique baisse en plusieurs endroits. Les petites communes comme les grandes sont touchées.

- * plus les groupes sont petits, moins ils durent et plus se raréfient les nouvelles inscriptions.

* la rotation mensuelle ou trimestrielle des catéchistes est très souvent le reflet d'un manque de personnel disponible. Elle va généralement de pair avec un taux très bas de catéchisation. Y a-t-il une relation de cause à effet?

* Dans beaucoup de nouveaux quartiers de communes proches des grands centres, les inscriptions au caté se font irrégulièrement. Les parents travaillent à l'extérieur de la commune, font leurs courses près de leur lieu de travail et sont moins insérés dans leur commune. Un effort d'information particulier mérite d'être fait dans leur direction (tracts... affiches). Il suffit aussi parfois d'une famille qui a le souci d'informer ses voisins pour que les inscriptions reprennent.

* lorsque la catéchèse regroupe les enfants des deux écoles, le taux de catéchisation en école catholique tombe à 60-65 %. Par contre lorsque la catéchèse est assurée dans les locaux de l'école catholique le pourcentage des enfants catéchisés augmente nettement!

PASTORALE CATÉCHÉTIQUE ET COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE LOCALE

Lorsque les enfants des deux écoles sont regroupés en caté, 4 parents d'école catholique sur 10 n'inscrivent pas leur enfant en catéchèse. Comment relire ou interpréter ces chiffres?

Sans doute peut-on dire que les parents d'aujourd'hui ont autant de difficultés à faire une démarche positive en faveur de la catéchèse de leur enfant, qu'ils l'aient mis en école catholique ou en école publique.

Le fait d'avoir le caté à l'école ne permet pas de repérer ceux qui veulent positivement du caté pour leur enfant. Il permet cependant à ceux qui n'en veulent vraiment pas de se signaler en demandant que leur enfant ne suive pas la catéchèse.

Le caté à l'école catholique éclaire paradoxalement le côté «service public» qu'est la catéchèse, en ce sens qu'elle révèle que bien plus de familles mettraient leur enfant au caté à la condition qu'il ne leur soit rien demandé en contrepartie.

Aussitôt surgissent d'autres questions... l'Église a-t-elle les moyens d'offrir ce service public sans contrepartie, c'est-à-dire sans un minimum de collaboration des familles?

Ne serait-on pas plus exigeant dans l'Église pour les parents du Public que pour ceux du Privé? Si oui, est-ce juste?

Dans un cas comme dans l'autre notre réflexion ne survalorise-t-elle pas l'accompagnement familial dans l'initiation chrétienne? Car ces enfants, par leur baptême, sont les enfants de la communauté chrétienne. Elle les a accueillis et a pris à leur égard des engagements. Son rôle apparaît plus fortement lorsque se pose, en catéchèse, la question des sacrements: leur proposition, leur préparation, leur célébration, puis leur prolongement dans la vie quotidienne. A ce stade, la famille ne suffit pas. L'expérience ecclésiale est plus large. Les catéchistes reçoivent leur mission de la communauté chrétienne et c'est en elle qu'ils la vivent. Quelle que soit l'organisation adoptée pour le fonctionnement de la catéchèse il est bon de vérifier la dimension communautaire de son choix:

* La communauté chrétienne a-t-elle ou manifeste-t-elle un souci égal de tous les enfants, quelle que soit l'école choisie par les familles?

* Les catéchistes qu'elle délègue auprès des enfants acquièrent-ils un esprit et une sensibilité communautaires qui les portent à se préoccuper de l'ensemble des enfants et non seulement «des leurs»?

* Dans l'hypothèse d'un groupe «en danger», l'équipe de catéchistes du secteur est-elle capable d'un sursaut communautaire pour le «sauver»? Par exemple:

— un groupe d'enfants du Public devenu tellement minoritaire qu'il ne se renouvelle plus.

— un groupe d'enfants de l'enseignement catholique qui n'a plus de catéchistes.

— un groupe d'enfants catéchisés si réduit dans telle ou telle paroisse que plus rien n'est fait pour lui dans les célébrations paroissiales.

— les enfants des petites écoles à classe unique.

* Quelle que soit l'école choisie par les familles, les responsables de la pastorale catéchétique dans le secteur ont-ils la même attention non seulement à l'égard des enfants, mais aussi des catéchistes et des parents de deux écoles pour leur animation et leur formation?

Concrètement, comment ces questions sont portées et traitées par le curé de la paroisse et par le directeur d'école catholique, au nom de leur responsabilité respective?

* Quel rôle effectif jouent les membres de la communauté chrétienne dans les étapes d'initiation chrétienne proposées en catéchèse? (l'accueil, la remise du Notre Père, de l'Évangile, de la Croix et du Credo...) Comment les aide-t-on à transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes reçu?

Sans la communauté chrétienne locale, la catéchèse ne peut atteindre pleinement son objectif. La communauté reste le lieu où la foi des chrétiens est exposée.

— elle la donne à voir au travers de sa vie... elle en fait l'exposition.

— elle la donne à comprendre, elle l'explique, elle en fait l'exposé.

— elle lui fait prendre un risque en demandant de la vivre dans ce temps et dans ce monde qui sont les nôtres et où elle l'expose à être concurrencée par l'indifférence, l'incroyance ou d'autres fois.

Yves CAM

• Dans la collection «les grandes heures des chrétiens»: **Saint Joseph, la foi silencieuse**. Éditions Fleurus. 1990. 48 p.

Silencieux Joseph! Pas un mot de lui dans les évangiles. Pourtant c'est à lui que furent confiés Jésus et sa mère.

Les Éditions Fleurus viennent d'éditer un livret sur la vie de ce grand saint. Cet album est le fruit d'une conviction: Joseph ne mérite pas l'oubli qui est trop souvent le sien de la part des chrétiens, aujourd'hui. Il s'adresse à tous ceux qui, comme l'auteur, aiment Joseph, ou veulent le découvrir.

Texte: René Berthier. Illustrations: Jean Retailleau. Avec des citations de textes de divers auteurs, l'évocation d'autres Joseph dans l'Ancien Testament et l'Évangile; la liste des Congrégations religieuses portant le nom de St Joseph, en France, au Canada, dans le monde entier. Éditions Fleurus, 11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris.

EDFElectricité
de France

"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité ?
Renseignez-vous auprès d'ELECTRICITÉ DE FRANCE"

ELECTRICITÉ DE FRANCE - C.D.M. de Quimper
2, rue Théodore Le Hars - B.P. 415 - 29105 QUIMPER - Tél. 98.76.80.80

Bretagne Voyages SELECTOUR

Agréée IATA-ATF — Licence 1577

TOURISME
PELERINAGES

AFFAIRES
CROISIÈRES

Individuels et groupes

QUIMPER

20, rue du Parc

Tél. 98.95.61.24

Regards sur les Pardons bretons

Il paraît que les Pardons bretons ont failli être balayés, entre les années 60 et 70. Ce fut, en effet, une période de grand remue-ménage, où l'on semblait, un peu partout, mettre en œuvre le vers(et) de *l'Internationale*: «*Du passé faisons table rase*»... Grâce à Dieu, le grand chambardement n'a pas eu lieu, et même le balancier paraît connaître à présent un mouvement plus tranquille; les idéologies, y compris ecclésiastiques, s'effritent; les faits résistent; les statues de nos saints bretons sont toujours debout, et dans la pierre ou le bois dans lesquels l'artiste les a fixés, nos vieux fondateurs semblent nous redire le propos de Ben Sirac le Sage:

«*Écoutez-moi, mes pieux enfants, et grandissez comme la rose, plantée au bord d'un cours d'eau. Comme l'encens, répandez une bonne odeur, fleurissez comme le lis, donnez votre parfum, chantez un cantique, bénissez le Seigneur pour toutes ses œuvres*» (39, 13-14).

Quelle joie en effet de se rendre au Pardon pour bénir le Seigneur! La nature est en fête, le temps est doux (avec même, parfois, la présence d'une bonne et vieille amie des Bretons, la pluie...). **Le Pardon est un jour de fête et de joie** où l'on rompt avec l'inévitable monotonie du temps. Ce sont des moments de santé et de grâce, où les urbains que beaucoup d'entre nous sont devenus (et des urbains à quatre roues) redécouvrent le bonheur et la saine fatigue, de mettre indéfiniment un pied devant l'autre...

Il y a **des marches** fameuses, ce sont les marches communautaires de nos **troménies**: ces dernières sont comme des super-Pardons. C'est assez émouvant de remettre ainsi ses pas dans ceux de Ronan, Gouesnou, Théleau; eux-mêmes avaient mis leur pas dans ceux de Jésus, qui est «le chemin». La troménie la plus priante et la plus recueillie que j'ai faite, c'est celle de saint Théleau, à la Pente-côte 88. **Landealeu** est loin des grandes villes, sa troménie est moins connue que celles de Gouesnou et de Locronan. Est-ce la raison pour laquelle tout m'a paru «parfait» là-bas? L'animation, les intentions de prière, les cantiques, les temps de prière et de silence: tout était remarquable. De retour à l'église paroissiale, divine surprise: les vêpres en latin sur les grands tons d'autrefois (*les toniou krampouez-gwinizh*), moi qui les croyais définitivement abolis, alors qu'ils sont si populaires.

Les deux autres troménies sont plus bavardes, et à **Locronan** entre les stations, il vaut mieux se tenir du côté de prêtres, car, assez loin d'eux, nos amis écologistes, qui ne sont pas d'abord venus pour prier (je cite des propos entendus) n'ont peut-être aucune raison, en effet, d'observer un silence religieux pendant plusieurs heures. Le retour de la troménie de **Locronan** à l'église paroissiale est une splendeur. C'est là qu'on peut «s'éclater» à cœur-joie, avec le salut du Saint Sacrement, quand arrive l'*Adoromp oll* (dont on ne lasse pas, air et paroles); puis c'est le *Te Deum*, tout rempli d'une fougueuse allégresse, et le *Da feiz hon tadou kozh*, manifeste sonore de notre foi de Bretons qui est loin d'être toujours à cette hauteur-là, mais qu'on ne vienne pas nous arracher ces derniers lambeaux d'un prétendu triomphalisme! Il ne faut pas refuser la grâce et la joie d'un moment de

Thabor, car notre combat dans la plaine est bien terne, et l'issue en sera, jusqu'à notre dernier souffle, incertaine...

A **Plounéour-Ménez**, c'est le 15 août qu'a lieu le Pardon de Notre-Dame du Relecq. Un groupe compact de croyants quitte le bourg à 2 heures et demie de la nuit, en direction de la chapelle du Pardon. Le chapelet est un moyen puissant pour laisser Dieu creuser en soi la pauvreté : pas de place ici pour les savantes constructions de l'esprit ; seul subsiste le murmure monotone, mais plein d'amour, de l'indigent. Cette marche nocturne se fait sans bavardage aucun. Une première messe est célébrée à 4 heures et demie. Suit une adoration du Saint Sacrement ; au petit matin, on récite les Laudes de Notre-Dame, en ce jour de son Assomption. Vers 8 heures on retourne au bourg. A 10 heures et demie, la grand'messe, sur l'air royal de Du Mont, avec une participation populaire totale, absolue. Avant les vêpres de 15 heures a lieu le chapelet médité, sous l'égide du recteur de cette portion de l'Arrée. La procession jusqu'à la fontaine St-Bernard se fait à l'aller comme au retour, dans une atmosphère parfaitement priante, ce qui est une performance qu'on aimerait bien voir se réaliser à d'autres Pardons.

La marche peut être celle d'un pardonneur **solitaire**. A la Trinité 88, les habitués de Minihiy-Levenez avaient décidé de se rendre à pied de Tréflevenez à **Rumengol**, de manière à être arrivés là-bas pour la première des messes du Pardon. Informé de ce projet, je pris le départ avec la petite troupe à 4 heures du matin. Nous ne marchions pas très groupés, c'était encore la nuit, si bien que je me fourvoyai et fis donc la plus grande partie du trajet tout seul. Ce fut un moment délicieux. Je me souvins à ce moment-là que st Benoît Labre cheminait toujours solitairement, refusant fermement de marcher en compagnie d'autres pèlerins. Une émission de *France-Culture*, captée incidemment et consacrée à ce saint (en l'année marquant le bicentenaire de sa mort, survenue en 1783) m'avait révélé qu'«aucun de nous ne doit renoncer à sa différence spirituelle», du moment qu'elle est reconnue comme authentique. Or, chacun de nous, quel que soit son état de vie, dispose d'un monastère intérieur, d'un ermitage intime. Il se peut que, même un jour de Pardon, le Seigneur nous y donne rendez-vous. Il ne faut pas le manquer. C'est ainsi qu'en septembre dernier, délibérément, je partis seul pour **Le Folgoët**, déclinant une invitation pressante à cheminer avec les super-champions qui «font» Rumengol-Le Folgoët à pied. J'avais laissé mon véhicule à l'embranchement de la route qui, bien après Plabennec, part sur Locmaria. Je gagnai Le Folgoët en passant par Landouzen et Lanarvily. On peut dire un chapelet entier, et même plusieurs, à marcher ainsi tout seul. Et s'unir à la louange qu'adressent au Créateur les oiseaux et les bêtes des champs, s'unir à ses frères les hommes aussi, et notamment aux croyants quand, à tel clocher, un «son» annonce qu'une messe va commencer.

Le besoin de se recueillir n'implique pas une solitude perpétuelle, à laquelle l'immense majorité des humains n'est pas appelée : même les Chartreux célèbrent une partie de l'office liturgique au chœur, et ils ont une promenade hebdomadaire tous ensemble. Du reste, les Pardons sont des **moments communautaires** par excellence. Cela dit, il en est de plus recueillis que d'autres. A force de vouloir ne pas être «coincé», on se met parfois très à l'aise avec le Bon Dieu, il en résulte une sorte de débraillé spirituel qui ne doit pas lui plaire tellement. Le **recueillement** ne va pas sans une discipline du corps. Le Seigneur est le Tout-Autre, le Dieu trois fois Saint, en présence duquel on fait silence avec amour et respect. Il y a des lieux et des temps pour tout. Le Pardon, ce n'est pas la foire, tout au moins pas pendant ses

moments religieux, car nos Pardons comportent aussi, c'est vrai, des moments de fête profane : messe et kermesse. Il n'est sans doute pas facile, pour un Pardon qui ne se déroule qu'une fois ou deux par an à l'entour d'une chapelle, de délimiter un espace où, avant la messe et avant les vêpres, l'on ne parlera pas, l'on ne fumera pas, mais qui sera strictement réservé à la prière et au recueillement.

Se recueillir, quelle épreuve, souvent, dans nos existences agitées ! Rapidement, en effet, on se rend compte du vide de son âme : humiliation difficilement soutenable sauf à laisser la miséricorde de Dieu remplir ce vide : la grâce de Dieu transforme alors l'humiliation en humilité, avec notre accord... Se recueillir un moment avant la messe, avant chaque messe, cela ne devrait pas être un luxe, surtout un jour de Pardon...

Je vais entrouvrir à présent un dossier difficile et brûlant... Proposant «*l'origine des Pardons bretons*» (il y en a peut-être plusieurs), *Théo* («Nouvelle encyclopédie catholique») dit ceci : «Une ou deux fois par an, les habitants (du quartier) se réunissaient pour refaire l'unité de la confrérie et se donner le pardon des déchirures et des affronts ; c'était une fête religieuse, avec confessions, messe, procession, feu de joie (où brûlaient les offenses), suivie d'une fête profane» (p. 748). En effet le mot «pardon» à lui seul suggère impérieusement de **pardoner et de se faire pardonner**. Beaucoup de fidèles ressentent le besoin de se confesser, par le moyen traditionnel de la confession individuelle et auriculaire. Ce besoin n'est-il pas inspiré par l'Esprit ? Ne relève-t-il pas de ce *sensus fidelium* que l'Esprit a déposé et entretient dans la communauté des croyants ? Ces derniers, en vertu de leur sacerdoce royal, ne se sentent-ils pas poussés à réclamer à leurs frères investis du sacerdoce ministériel de faire davantage usage du pouvoir qu'ils ont de remettre les péchés ?... A **Sainte-Anne d'Auray**, le jour du grand Pardon, on confesse toute la matinée à la basilique ; il y a des confessionnaux, il y a des «salons spirituels», chacun peut choisir à sa convenance. Et l'affluence est grande. On confesse encore pendant la grand'messe : des prêtres en aube sont là, sur les bords de l'esplanade, et ils reçoivent des pénitents...

Encore quelques impressions, un peu en vrac. **Le Pardon de saint Yves à Tréguier** est sans doute notre seul Pardon «urbain». Lorsque le saint mourut, le 19 mai 1303, en son manoir de Kermartin, son corps fut ramené à la cathédrale de Tréguier : ce fut la première procession de saint Yves. Celles du Pardon part de Tréguier dès la fin de la grand'messe, pour aller au Minihiy-Tréguier et revenir à la cathédrale : elle dure un peu plus de deux heures. Le parcours est entièrement sonorisé. Le baiser des croix processionnelles des paroisses environnantes à celle du Minihiy, le retour lancinant du refrain «*Na n'êus ket en Breiz, na n'êus ket unan, na n'êus ket eur zant evel zant Erwan*». (Non, il n'y a pas un saint comparable à saint Yves), la ferveur des participants (n'excluant cependant pas un certain bavardage) font du Pardon de saint Yves le plus coloré peut-être de nos Pardons bretons, avec celui de **Sainte-Anne-La-Palud**. La grand'messe du Pardon, dans cette admirable cathédrale de Tréguier (malheureusement trop exigüe ce jour là) est particulièrement recueillie et fervente ; émouvante dès le début, quand résonne sous ces voûtes magnifiques le cantique à saint Yves (le même air qu'au Folgoët) : *Pand e hirie ho Pardon, zant Erwan benniguet* (Puisque c'est aujourd'hui votre Pardon, saint Yves béni).

Mais... j'ai à nouveau franchi les limites diocésaines : rentrons vite au bercail.

pour dire un mot d'une autre procession quelque peu urbaine elle-aussi, celle de **Notre-Dame des Portes à Châteauneuf**. Cette déambulation sainte passe tout à côté de la fête foraine, si bien que l'atmosphère ne peut être recueillie et priante de bout en bout, malgré le retour fréquent du merveilleux cantique à la Vierge des Portes: *Intron Varia ar Porzou, Klevit mouez ho pugale (Notre-Dame des Portes, Écoutez la voix de vos enfants)...*

Il faudrait parler de l'un ou l'autre des innombrables **Pardons de quartier**. Que deviennent ceux de ma petite enfance, saint Jean et saint Voarin au **Cloître-Pleyben**?... Il y a une dizaine d'années, un de mes étudiants (ordonné prêtre cette année) m'attira aux vêpres de saint Jean-Baptiste à **Saint-Vougay**: tout y était, et je sentais monter en moi les émotions de mes premiers Pardons...

Quelle est la **leçon de nos Pardons**? Je me demande s'ils ne comportent pas tous une grâce **d'humilité** et tous, ils me paraissent être des lieux de **miséricorde**.

Ce sont aussi des lieux privilégiés pour la «seconde évangélisation». Je crois que des «ennemis» qui se rencontreraient dans un Pardon ne pourraient que faire la paix. Aussi est-il souhaitable de voir se conserver ou s'accroître l'atmosphère de recueillement de nos Pardons, et de les voir redevenir des hauts-lieux de réconciliation, y compris par la présence visible de confesseurs aptes à administrer le sacrement du même nom. Grâce d'humilité: l'un de nos plus grands Pardons a pour origine (car celle fournie par *Théo* ne vaut sans doute que pour les Pardons de quartier) la légende d'un pauvre absolu. J'ai trouvé prodigieux que le **Cardinal Lustiger**, venu au **Folgoët** pour le Pardon de 1986 (c'était le dimanche 7 septembre), s'intéresse à cette légende et s'y arrête dans son homélie: cette dernière a été publiée en son entier par le Bulletin diocésain «Quimper et Léon» (10 janvier 1987, pp. 1-7) et en voici quelques lignes, à la fin de l'introduction:

«Salaün, c'est-à-dire Salomon, cet homme dont la vie légendaire a donné naissance à ce Pardon, cet homme simple que ses contemporains ne prenaient pas trop au sérieux, «le fol» qui ne savait dire qu'«Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria, O Marie, O Marie, O Marie, cet homme portait au cœur la juste foi qui sait reconnaître le don de Dieu. En accueillant Marie, il accueillait la Demeure de Dieu parmi les hommes, le Christ lui-même. Il était de la lignée de Joseph, le Juste, votre Salaün».

F. Morvannou, Brest

● Menacés de mort: les enfants «Mongoliens»

La Convention des droits de l'enfant proclame: «L'enfant a besoin d'une protection spéciale, notamment d'une protection juridique, avant comme après la naissance». Et pourtant, les enfants en qui on décèle, avant la naissance, un chromosome de plus sur la paire 21, sont le plus souvent condamnés à mort, sans avocat.

Jean Toulat prend leur défense dans **Ces enfants «mongoliens». La réponse de l'amour. Fayard, 216 pages**. Il montre la richesse des petits trisomiques, ces surdoués du cœur. A ceux qui seraient tentés de les priver de la vie, les familles d'Emmanuel-SOS-Adoption disent: «Ne les tuez pas. Confiez-les nous. Nous les aimerons comme nos propres enfants». Leurs témoignages poignants constituent un vrai livre d'or.

LA RELIGION A L'ÉPREUVE DE CHIFFRES

Convenons-en: plus encore, sans doute, qu'en d'autres matières, le travail sociologique qui porte sur la religion a ses importantes limites. Qu'il sait d'ailleurs fort bien reconnaître.

Il n'en présente pas moins un grand intérêt évident à beaucoup de titres. Entre autres, pour s'orienter en meilleure connaissance de cause, ceux qui exercent quelque responsabilité dans les institutions porteuses des différentes confessions religieuses, ont bien entendu toujours avantage à s'y référer. Même lorsque, comme c'est quelquefois le cas des enquêtes à chiffres, il paraît ne leur apprendre rien qu'ils ne sachent déjà plus ou moins intuitivement...

Cela dit, je voudrais ici attirer l'attention (1) sur les données rassemblées concernant la France dans deux publications récentes. En l'occurrence, s'agissant du catholicisme notamment, il faut souligner que pour l'essentiel ces données se fondent sur la prise en compte, au départ, d'un critère fort restrictif, à savoir la pratique de la messe dominicale. Mais, sur cette base, comme on le verra, il y a place à des élargissements du regard.

L'une des publications provient de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE). Il s'agit de **DONNÉES SOCIALES 1990** (2). Ce volume de plus de 450 pages est une mine d'études relatives aux différentes dimensions de la vie sociale en France. Pour en suggérer l'extraordinaire richesse, qu'il me suffise de nommer les titres de chapitres, chacun regroupant plusieurs articles circonstanciés sur des aspects particuliers: *Population et groupes sociaux, Emploi, Salaires et conditions de travail, Revenus et patrimoines, Consommation et modes de vie, Santé et corps, Famille, Éducation et formation, Lien social, Solidarités et déséquilibres*. Dans ce vaste ensemble, c'est au chapitre «Lien social» que l'on trouve précisément 13 pages consacrées à la religion, en deux articles:

— Zohor Djider et Maryse Marpsat, **la vie religieuse, chiffres et enquêtes**.

— Guy Michelat et Michel Simon, **Niveau d'intégration au catholicisme et vote**.

(1) D'autres études auraient pu être ici indiquées. Je signale notamment celle de Danièle Hervieu-Léger, **Situation du christianisme dans le nouveau contexte socio-culturel en France**, que les DOCUMENTS ÉPISCOPAT (n° 4 mars 1990) ont publiée, et que l'on trouvera aussi dans MASSES OUVRIÈRES (n° 431, mai-juin 1990 et n° 432 à paraître en juillet).

(2) Adresse où l'on peut le commander: Observatoire économique, immeuble «Le Colbert», 36, place du colombier, BP. 17, 35031 Rennes Cédex.

Produite, quant à elle, par le Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie (CREDOC), l'autre publication est la livraison n° 44 (décembre 1989) de **CONSOMMATION ET MODES DE VIE** (3). De 4 pages seulement comme à l'habitude, ce N° a pour titre: **Religion et comportements sociaux** (auteur: Robert Rochefort).

Au total, trois articles par conséquent. Qui, combinés, proposent, d'une part, avec les nuances qui s'imposent, une approche succincte de l'état chiffré des principales religions en France (premier article INSEE et article CREDOC); d'autre part, des indications suggestives sur les corrélations entre les appartenances religieuses déclarées et d'autres comportements dans la vie sociale (second article INSEE et article CREDOC).

ÉTAT CHIFFRÉ DES RELIGIONS EN FRANCE

L'opération de comptage religieux est fort délicate, on le sait. Occasion de rappeler que le recensement général de la population en cours de traitement ne comportait pas de précisions relatives à l'appartenance religieuse, conformément à une décision prise dès 1876 au nom du principe selon lequel la religion présente un «caractère privé». Force est alors de se rabattre sur d'autres enquêtes, tout en sachant que les critères du repérage d'appartenance ne sont pas les mêmes d'une religion à l'autre. Dans leur article INSEE, Z. Djider et M. Marpsat prennent appui sur de telles enquêtes faites par d'autres qu'eux, et auxquelles ils renvoient, — un des intérêts de leur étude étant d'ailleurs de fournir des indications bibliographiques pour chacune des religions évoquées. Quant à R. Rochefort, il exploite directement une enquête CREDOC sur «les aspirations et les conditions de vie des Français», réalisée fin 1988, qui comportait une question sur l'appartenance religieuse des enquêtés.

D'après l'article INSEE, sur le territoire français globalement le **paysage religieux** se présenterait ainsi aujourd'hui, par ordre croissant: Juifs, de 500 000 à 700 000; protestants, 900 000 (mais entre 1 400 000 et 2 000 000 personnes de 15 ans et plus, si l'on tient compte de ceux qui «se sentent proches du protestantisme» sans se rattacher à une Église protestante particulière); musulmans, 2 500 000/3 000 000 (évaluation G. Kepel); catholiques, environ 80 % de la population, soit, en ordre de grandeur, autour de 45 000 000 (moins de 15 ans compris)... Le reste de la population se répartissant entre les «autres religions» et surtout les «sans religion».

Ces derniers seraient de l'ordre de 14 % des «Français de nationalité» (7 500 000 à peu près) selon l'étude du CREDOC, ce qui imposerait de prendre les chiffres les plus bas dans les fourchettes indiquées ci-dessus (sauf pour les musulmans, la majorité de ceux-ci étant de nationalité étrangère).

Au-delà de ce comptage global, nos auteurs fournissent des **Informations complémentaires**.

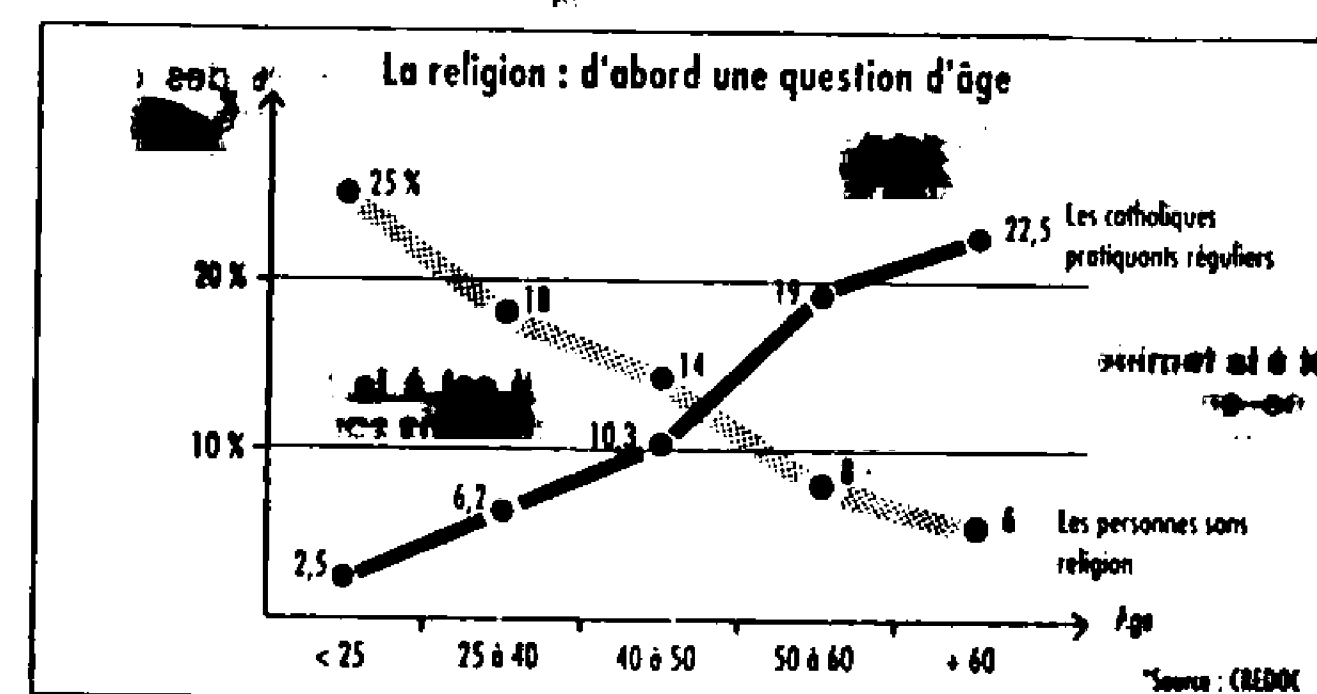
Côté INSEE: cartes d'implantations des lieux actuels de culte pour les musulmans et les protestants; évaluations de pratiques significatives dans les grandes Églises Protestantes et dans la religion juive; et en ce qui concerne le catholicisme,

compte tenu de son importance numérique en France, diverses données plus détaillées. Outre des cartes montrant la diminution du nombre de lieux de cultes dans les communes de 1980 à 1988, celles-ci comportent, bien entendu, la distinction classique entre «non-pratiquants» (61 % des catholiques désormais), «pratiquants occasionnels» (19 %) et «pratiquants réguliers» (20 %), dans le cas la «régularité» étant élargie à «l'assistance à la messe une ou deux fois par mois». Tableaux à l'appui, elles intègrent aussi des indicateurs d'évolutions. A ce propos, Z. Djider et M. Marpsat soulignent:

— «**Certaines formes de pratique de la religion catholique diminuent**: les mariages se font moins souvent à l'église, les baptêmes (d'enfants) diminuent plus vite que les naissances. Il y a moins de prêtres (séculiers), et ils sont plus âgés» (41 642 en 1960, 28 175 en 1985, 60 % ayant alors plus de 60 ans, contre 26 % à l'autre date). De même pour les religieux (20 770 en 1975, 17 980 en 1985), dont le vieillissement, effectif, est cependant moins prononcé. Et pour les religieuses (134 321 en 1945, dont 7 790 postulantes et novices; 70 571 en 1988, dont 553 novices), les «contemplatives» (en 1988: 6 689 professes et 225 novices) enregistrant cependant une «crise des vocations moins aiguë que les «apostoliques».

— «**Toutefois, certains signes font penser à un renouveau religieux**, quoique sous d'autres formes»: le nombre des baptêmes administrés après 7 ans augmente (4 030 en 1977, 11 134 en 1987); des laïcs jouent un rôle plus grand dans l'animation des paroisses; depuis qu'ils sont instaurés, les diacres permanents sont de plus en plus nombreux (3 en 1970, 410 en 1987)...

Côté CREDOC, en matière de comptage plus détaillé du rapport des Français à la religion, après enregistrement d'une «France majoritairement catholique» et «d'un catholicisme majoritairement non-pratiquant», l'attention est concentrée sur deux points.



D'abord, sur «des oppositions très fortes» qui existent «entre générations». Ceci saute particulièrement aux yeux dans le graphique ci-dessus, où sont pointés, par générations, les pourcentages d'enquêtés se reconnaissant «catholiques pratiquants réguliers» (12 % des Français, selon l'enquête en question) ou «sans religion» (14 % des Français, on l'a vu). A noter que, sur cette base, l'auteur de l'étude CREDOC se risque à l'extrapolation suivante: de 12 % aujourd'hui, le poids

(3) Adresse: 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris.

des catholiques pratiquants réguliers dans l'ensemble de la société française passerait à 9,5 % en l'an 2000 et à 2,5 % en l'an 2030. Ce, bien entendu, dans l'hypothèse où ne varieraient pas les données du constat valable pour le présent : taux de pratiquants réguliers actuellement déclaré restant stable pour les générations à venir ; pas de changements de comportement à l'égard de la religion en vieillissant, de la part de jeunes d'aujourd'hui et de demain.

Ensuite, sur quelques traits caractéristiques des groupes qui font le même choix religieux. Voir dans le tableau ci-dessous, la typologie proposée par l'auteur pour les deux groupes les plus contrastés, pour lesquels naturellement, « nombre de traits marquants (au regard de la « moyenne » française pour chacun) s'expliquent notamment par les différences d'âge ».

Le catholique pratiquant régulier

Il est âgé : 47 % ont plus de 60 ans contre seulement 30 % moins de 50 ans (moyenne 56 ans).

Il s'agit très souvent d'une femme : dans 72 % des cas.

La situation économique est typique de son âge : dans 90 % des cas, aucune personne du foyer n'est menacée de chômage, il possède souvent des biens fonciers.

Ses goûts et ses pratiques aussi : il ne fume pas (87 %), habite un logement ancien, suit un régime alimentaire.

C'est un vrai pratiquant : il fréquente un lieu de culte dans 85 % des cas et une association confessionnelle dans 31 % des cas.

Il croit à la famille : il la souhaite composée en moyenne de trois enfants (pour 11 % d'entre eux le nombre idéal d'enfants est au minimum de quatre et 13 % en ont eu cinq ou plus). Dans 43 % des cas, il souhaite que les prestations familiales favorisent surtout les familles nombreuses.

Ses régions types : la Lorraine, puis celle de l'Ouest.

Celui qui ne se reconnaît dans aucune religion

Il est jeune : 68 % ont moins de 40 ans.

Diplômé : d'un niveau d'études égal ou supérieur au bac dans 34 % des cas, il travaille souvent dans l'enseignement et la recherche ou est encore étudiant et parfois chômeur.

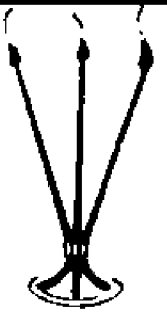
Il a moins de « temps contraint » : sa profession lui laisse plus de temps libre et des périodes de vacances plus longues. Dans 39 % des cas, il n'a pas, ou pas encore, d'enfant.

Critique : il est moins satisfait que la moyenne du niveau des salaires, du fonctionnement de la société, de la justice, des autoroutes et du cadre de vie.

Il est à la fois assez individualiste dans son mode de vie et solidaire dans ses aspirations : il est plutôt optimiste sur l'évolution des conditions de vie dans les cinq ans à venir.

Ses régions types : l'agglomération parisienne, les régions méditerranéennes.

Laurent LAOT
(à suivre...)




Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de Bretagne

UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro : 5,50 francs. Abonnement : 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

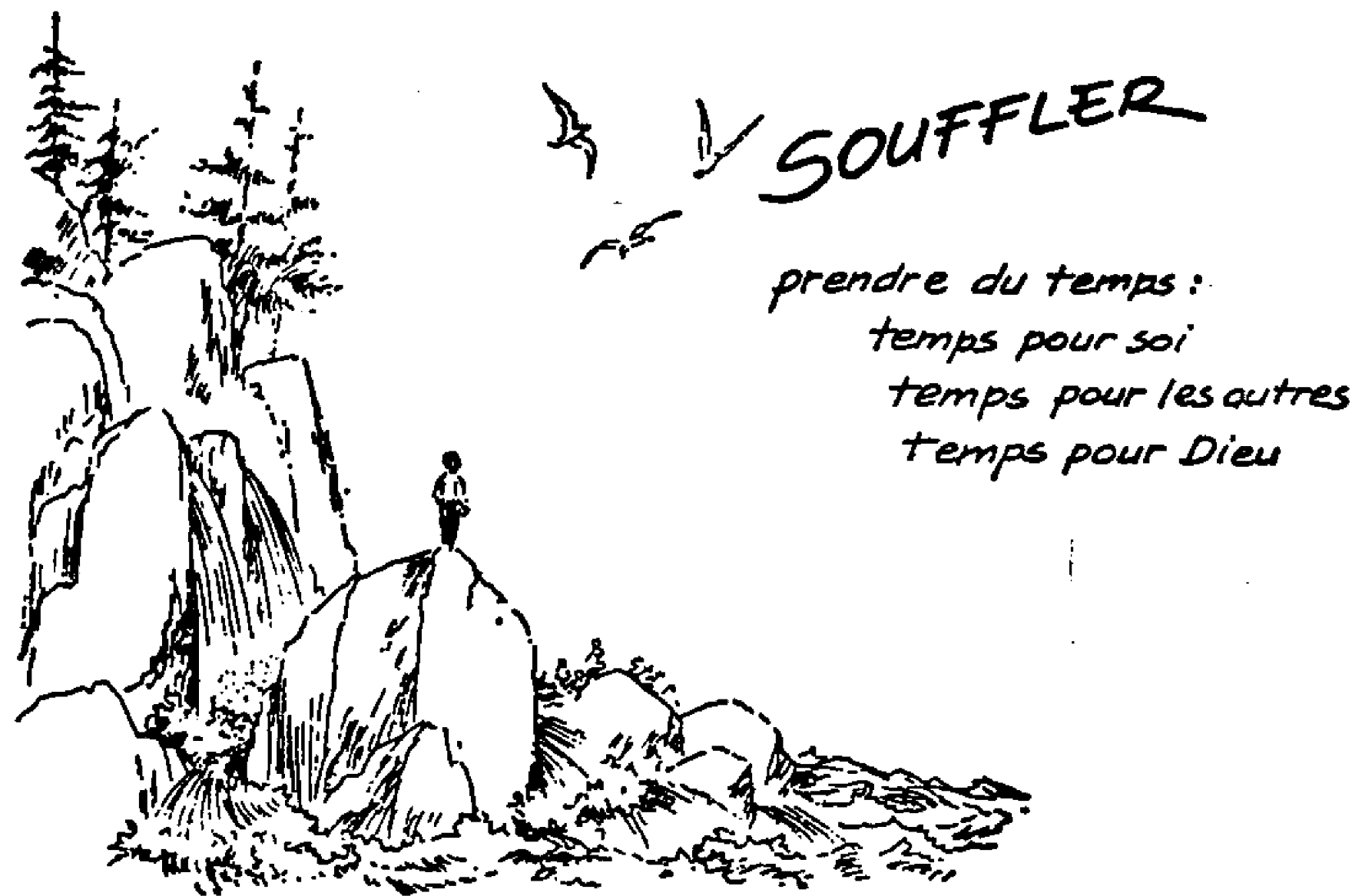
En cours d'année : 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

● Texte: On trouve ce que l'on attend...	329
● Ordinations 1990	330
● Au calendrier de notre évêque	330
● Nominations	330
● Décès de M. l'abbé Yves Pennec	330
● Communiqués et informations	333
Casuel	
Lourdes 1990	
Terre Sainte	
Au Pardon de Saint-Jean-du-Doigt	
Ordination	
Patrimoine religieux	
Pastorale familiale	
● Inauguration des Orgues à Pont-l'Abbé	335
● Pèlerinage à Lourdes par avion	336
● Fête de l'Enseignement Catholique	337
● Pardons au printemps	339
● Église portes ouvertes	341
● Catéchisme et rythmes scolaires	343
● 84-89. Catéchèse où en es-tu?	345
● Regards sur les Pardons bretons	351
● La Religion à l'épreuve de chiffres	355

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

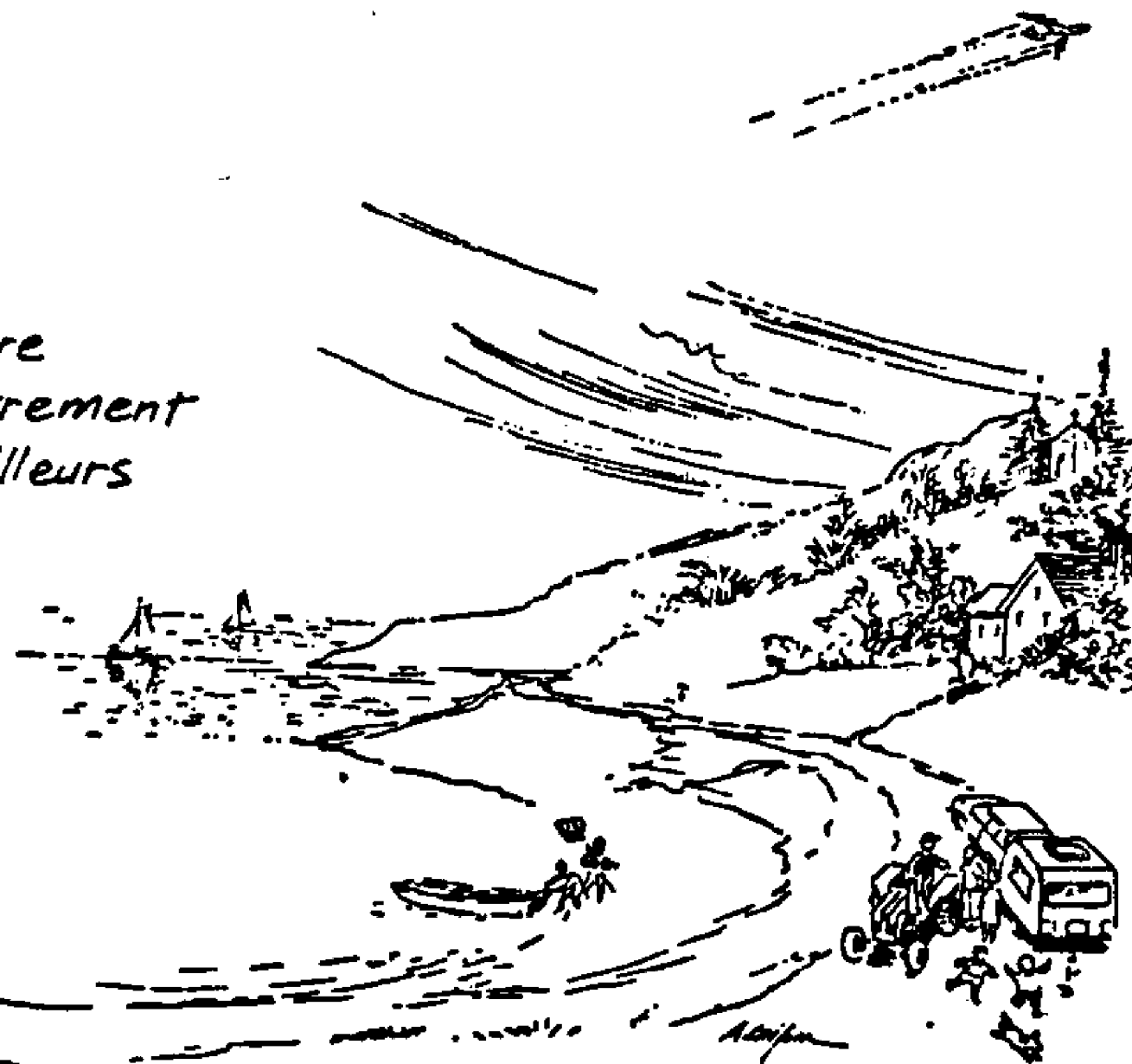


*prendre du temps :
temps pour soi
temps pour les autres
temps pour Dieu*

Prendre son temps pour se donner du bon temps

VOIR

*l'Autre
Autrement
Ailleurs*



*Notre Dieu est le
Dieu du voyage,
Notre Dieu est le
Dieu des rencontres.*

Vacances: un temps pour rendre grâce

Chers amis qui passez quelques semaines ou quelques jours dans le Finistère à l'occasion des vacances, je vous souhaite la bienvenue.

Je souhaite que votre séjour parmi nous vous apporte le repos dont vous avez besoin, et vous procure beaucoup de joie.

Vous saviez probablement déjà avant de venir — à moins que vous ne le découvriez maintenant — que notre département est plein de belles choses (paysages superbes des bords de mer ou de l'intérieur, trésors de l'art religieux...). Prenez le temps de regarder et d'admirer. Prenez le temps de rendre grâce pour tout ce qui vous enchante, vous pacifie, enrichit votre esprit et votre cœur.

Rendre grâce à qui? Tout d'abord aux Finistériens des générations passées. Les artistes, bien sûr, mais aussi tous les autres, qui souvent ont durement peiné. Ils ont fait de notre région ce qu'elle est devenue. Génération après génération, ils ont aménagé l'espace, organisé la vie économique et culturelle. Ils ont accueilli l'Évangile et l'ont intégré à leur existence quotidienne. Ils ont gravé dans le bois et la pierre la foi, l'espérance et l'amour qui les animaient.

Rendre grâce aussi aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Au fond, tout ce qui est à notre disposition est, d'une manière ou d'une autre, le fruit de leur travail, parfois pénible, pas toujours reconnu comme il mériterait de l'être.

Rendre grâce à Dieu. C'est lui qui est à l'origine de tout. C'est lui qui est la source de tout bien. C'est lui qui nous a donné l'être. L'aujourd'hui que nous vivons est un don précieux qu'il nous fait.

Il y a sans doute deux manières de regarder le monde et de s'y comporter: celle de ceux qui exigent et celle de ceux qui rendent grâce. Ceux qui exigent pensent que tout leur est dû. Ceux qui rendent grâce savent que tout est don, et accueillent comme un merveilleux cadeau chaque instant de leur vie. Ils ont le cœur plein de gratitude. Et la gratitude engendre la gratuité: «Puisque vous recevez gratuitement, donnez aussi gratuitement».

Ceux qui exigent sont rarement satisfaits, et leur entourage en souffre. Ceux qui rendent grâce trouvent la joie et la répandent autour d'eux.

† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et de Léon.

Les théologiens dans l'Église

UNE INSTRUCTION DE LA CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

Ce document, daté du 24 mai 1990, est revêtu d'une grande autorité. Il a été élaboré par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il est signé du Cardinal Préfet, Joseph Ratzinger, et il est approuvé par le Pape qui en a ordonné la publication. Une telle « Instruction » *participe au Magistère ordinaire du successeur de Pierre* (n. 18).

LES QUESTIONS ABORDÉES

Comme l'indique son titre, l'Instruction traite de la mission du théologien dans l'Église. Les questions abordées sont énoncées dans le plan qui est on ne peut plus simple. Après avoir considéré la vérité comme don de Dieu à son peuple (ch. I), l'Instruction décrit la fonction des théologiens (ch. II), puis la charge pastorale du Magistère, réalité complexe et diversifiée (ch. III). Enfin sont proposées des indications sur le juste rapport des théologiens avec le Magistère (ch. IV).

Le chapitre I donne la clé de lecture indispensable du tout : *l'Église tout entière doit, comme « sel de la terre » et « lumière du monde », rendre témoignage à la vérité du Christ qui libère*. L'Instruction répond en somme à la question : comment Magistère et Théologie doivent-ils travailler ensemble pour que se réalise la promesse du Christ : *« la vérité fera de vous des hommes libres »* (Jn 8, 32) ?

BUT POURSUIVI

Donner toutes ses chances à la théologie, conçue comme la recherche croyante de l'intelligence de la foi (n. 1), en ce temps de bouleversements spirituels et culturels. La théologie, lit-on au début de l'Instruction, est aujourd'hui tout à la fois fort importante et risquée. Il lui faut en effet tenir compte des nouvelles questions posées par l'esprit humain, tout en veillant à *« demeurer dans la parole de Jésus »* (Jn 8, 31).

Les clarifications offertes voudraient *maintenir et développer des liens confiants entre les évêques* à qui incombe la charge du magistère avec le successeur de Pierre et sous son autorité et *les théologiens* (n. 42).

ORIGINALITÉ

Elle est de présenter la mission des théologiens, non pas en la considérant pour elle-même, mais en lui donnant toute son amplitude.

D'abord, la perspective est résolument ecclésiale. On cherche à quelles conditions l'ensemble des fidèles « qui ne peut pas errer dans la foi », selon

l'expression de Vatican II, va effectivement manifester cette prérogative. Que faut-il attendre des théologiens pour qu'il en soit ainsi ? Quelle est la mission du Magistère, c'est-à-dire du Pape et des évêques pour qu'il en soit ainsi ?

Plutôt que de traiter isolément de questions concernant le travail des théologiens, l'Instruction les situe, en même temps que l'exercice du Magistère, devant la mission de toute l'Église.

On aurait pu s'attendre à ce qu'un tel texte se réduise au code de bonne conduite des théologiens. Il n'en est rien. Il dit ce que le Magistère et les théologiens doivent être ensemble, dans le service du Peuple de Dieu qui, tout entier, reçoit la Révélation, *« pour que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »* (1 Tm 2, 4). Le cahier des charges, donc, est double : il y a celui des théologiens et celui du Pape et des évêques qui, selon des modalités bien précises, portent la charge du Magistère.

CE QUI EST ATTENDU DES THÉOLOGIENS

Le développement sur la vocation du théologien constitue la partie la plus riche et la plus suggestive de l'Instruction.

Il rappelle la difficulté majeure de la théologie qui est d'avoir à emprunter à la culture dans laquelle elle s'exprime, les éléments lui permettant le mieux de mettre en lumière tel et tel aspect de la foi. Est rappelée cette règle exigeante mais primordiale : c'est la doctrine révélée qui doit fournir les critères permettant de discerner les instruments conceptuels auxquels il est possible de recourir, et non pas l'inverse (n. 10).

Une expression parmi beaucoup d'autres suggère bien ce qu'ont à faire les théologiens : ce qu'ils produisent, c'est-à-dire la théologie, doit offrir sa contribution pour que la foi devienne communicable (n. 7). Une autre expression, très belle, dit à la fois la grandeur de la théologie et la responsabilité du théologien : *« la théologie naît de l'amour et de son dynamisme »* (n. 7).

LA TACHE PASTORALE DU MAGISTÈRE

L'Instruction rappelle d'abord ce que comporte la tâche pastorale du Magistère : *conserver, exposer et annoncer la Parole de Dieu*. Elle précise sur qui repose cette tâche : le Pape et les évêques, et précise ses conditions d'exercice notamment tout ce qu'elle suppose de liens concrets avec l'ensemble du Peuple de Dieu. Elle en énonce enfin le fondement : il s'agit d'une mission reçue du Seigneur et bénéficiant de l'assistance de l'Esprit Saint.

L'intérêt de l'Instruction, sur ce point, est de fournir, de manière synthétique et très claire, les données essentielles sur le Magistère et l'enjeu de son exercice. Ces quelques pages permettent de bien comprendre, par exemple, que le Pape et les évêques, quand ils exercent leur responsabilité en matière doctrinale, ne font pas que produire un discours théologique parmi d'autres. *Les interventions du Magistère servent à garantir l'unité de l'Église dans la vérité du Seigneur. Elles aident à « demeurer dans la vérité » face au caractère arbitraire des opinions changeantes, et sont l'expression de l'obéissance à la Parole de Dieu* (n. 35).

UN DOCUMENT EMPREINT DE RÉALISME

A propos des rapports de collaboration entre le théologien et le Magistère, pour en déterminer les meilleures conditions, l'Instruction ne pouvait pas omettre d'aborder les situations de désaccord (n. 21 à 31).

Elle le fait avec réalisme et sérénité. Bien des obstacles, est-il noté, sont inhérents ici-bas à la condition humaine (n. 42). Même lorsque la collaboration entre le théologien et le Magistère se déroule dans les meilleures conditions, il n'y a pas lieu de s'étonner que puissent naître des tensions. L'Instruction, en rappelant les règles du dialogue ecclésial, dit sereinement comment on peut gérer de telles situations de désaccord. Elle rappelle la vieille règle : *là où la communion de foi est en cause, prévaut l'unité de la vérité, là où demeurent des divergences qui ne mettent pas en cause cette communion, on sauvera l'unité de l'amour* (n. 26).

LA QUESTION DU «DISSENTIMENT»

Tout autre que celui du désaccord est le problème du «dissentiment» (n. 32 à 41). Avant toute chose, il faut bien observer le sens que l'Instruction donne à ce mot. Il s'agit d'une attitude d'opposition systématique au Magistère, rendue publique, qui peut être plus ou moins radicale mais qui porte sur des points et se manifeste dans des conditions telles qu'est mise en péril la foi des fidèles.

Le Magistère qui a pour mission de proposer l'enseignement de l'Évangile et qui en a reçu la charge, peut être alors amené à prendre des mesures onéreuses (n. 37). Il s'impose de le faire dans le plus grand respect des personnes, mais en tenant compte des responsabilités qu'elles ont acceptées au service de l'Église.

Les énoncés de la foi, rappelle l'Instruction, *constituent un héritage ecclésial*. Le théologien ne peut pas ne pas l'accueillir, pour fonder son propos, ni le Magistère qui en est chargé, le défendre.

Cette question délicate est traitée avec des précisions et des nuances qui interdisent tout résumé simplificateur.

Il ne serait pas juste de penser que ce document envisage les déficiences éventuelles des théologiens et n'évoque aucunement celles des Pasteurs de l'Église à qui incombe la charge du Magistère. Il est noté que, dans le domaine des interventions d'ordre prudentiel, il se peut que *les Pasteurs n'aient pas toujours perçu aussitôt tous les aspects et toute la complexité d'une question* (n. 24).

Cette Instruction est impressionnante par les exigences qu'elle propose aux théologiens comme à ceux qui portent la charge du Magistère, pour le service de la vérité du Christ, tel que l'Église et le monde sont en droit de l'attendre.

N.B. : Le terme «Magistère» revient à plusieurs reprises dans le document. En voici la signification : *Étymologiquement, le mot «Magistère» vient du latin «Magister» (maître, chef). Ce terme désigne ceux qui détiennent dans l'Église l'autorité au nom du Christ et qui ont reçu la charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu écrite ou transmise (Dei verbum, n° 12). (D'après l'Encyclopédie «Catholicisme»).*

(Note de Presse du Secrétariat de l'épiscopat, Paris).

Nominations

SERVICES NATIONAUX

Avec l'accord de Monseigneur l'Évêque, le Conseil Permanent de l'Épiscopat a nommé Secrétaire National de la Mission de la Mer, **M. Joseph Poulhazan**, à compter du 1^{er} septembre 1990 pour un mandat de trois ans. M. Poulhazan demeure Aumônier Diocésain du monde maritime. Son adresse : Presbytère du Guilvinec.

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, sont nommés :

CHAPITRE CATHÉDRAL

Chanoine titulaire du Chapitre cathédral, **M. Paul de Surgy**, précédemment responsable du secteur de Saint-Louis de Brest. M. de Surgy sera également au service de la paroisse Saint-Corentin. Son adresse : 7, rue du Frou, Quimper.

SERVICES DIOCÉSAINS

— Délégué diocésain au Service des Congrégations religieuses, **M. Yves Le Clech**, qui demeure délégué diocésain au Service des Vocations. Son adresse : 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

— Délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et Liturgique, **M. Maurice Euzen**, précédemment à Saint-Louis de Brest.

— Délégué diocésain aux Questions Œcuméniques, **M. Louis Jestin**, qui garde ses fonctions au secteur de Quimper-centre.

— Chargé de la Radio diocésaine, **M. Michel Scouarnec**, précédemment délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et Liturgique.

— Aumônier diocésain des Scouts de France, **M. Dominique Thépaut**, qui garde ses fonctions au secteur de Brest-centre et à l'aumônerie du Lycée de l'Harteloire.

— Prêtre accompagnateur de l'équipe fédérale A.C.E. Nord-Finistère, **M. Jacques Bourgoun**, qui garde ses fonctions au secteur de Brest-rive droite.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Au secteur de Quimper-centre

— Coordonnateur des aumôneries de l'Enseignement Catholique à Quimper, **M. Paul Salaün**, qui demeure Directeur diocésain des pèlerinages. Son adresse: Presbytère de Saint-Corentin, Quimper.

— Aumônier des étudiants et de l'Enseignement Public à Quimper, résidant à Saint-Corentin, **M. Armand Guézinger**, en congé d'études.

Au secteur de Eilant-Rosporden

— Chargé de la paroisse de Scaër, en remplacement de M. Yves Larvor, **M. Louis Miossec**, précédemment chargé de Mellac.

Au secteur du Guilvinec

— Chargé de la paroisse de Treffiagat, en remplacement de M. Joseph Poulhazan, **M. Alain Roué**, précédemment à Guilers.

Au secteur de Quimperlé

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé des paroisses de Quimperlé et de Baye, en remplacement de M. Joseph Prigent, **M. Jean Berthou**, précédemment Délégué diocésain au Temporel.

— Chargé de la paroisse de Mellac, en remplacement de M. Louis Miossec, **M. Julien Cardinal**, précédemment aumônier de l'Enseignement Public à Quimper.

— Résidant à Clohars-Carnoët, **M. Jean Rousselot**, précédemment aumônier de la communauté des Frères, Penn-Feunteun à Châteaulin.

ARCHIDIACONÉ DE BREST

Au secteur de Brest-centre

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé de la paroisse Saint-Louis, en remplacement de M. Paul de Surgy, **M. Jean-Yves Le Bras**, précédemment Supérieur du Séminaire interdiocésain de Vannes.

— Résidant à la paroisse Saint-Louis, **M. Gérard Le Stang**, jeune prêtre de Plougonvelin.

Au secteur de Brest-rive droite

— Résidant à la paroisse de Kerbonne et au service des paroisses du secteur, **M. Yvon Laé**, précédemment chargé du Conquet. Son adresse: 2, rue de Kersaint, Brest.

— Résidant à la paroisse Saint-Pierre, avec l'accord de Mgr l'Archevêque de Paris, **M. Georges Le Gal**, précédemment au diocèse de Paris.

Au secteur de Brest-Saint-Marc

— Responsable du secteur pour 3 ans, en remplacement de M. Michel Le Moal, **M. François Plouidy**, chargé du Guelmeur.

— Chargé de la paroisse Saint-Marc, en remplacement de M. Michel Le Moal, **M. Raymond Le Gall**, précédemment à Saint-Pierre, qui demeure chargé du catéchuménat Nord-Finistère.

— Résidant à la paroisse Saint-Marc, **M. Jean-Jacques Blvic**, jeune prêtre de Saint-Melaine, Morlaix.

Au secteur de Guipavas

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé de la paroisse de Guipavas, en remplacement de M. Robert Le Lay, **M. Joseph Plouhinec**, précédemment à Guipavas.

— Résidant à Guipavas, **M. Jean Jézéquel**, précédemment à Kerbonne.

— Chargé de la paroisse de Gouesnou, en remplacement de M. François Philip, **M. Jacques Le Roy**, précédemment à Saint-Marc, Brest.

— Aumônier de la Maison d'arrêt de l'Hermitage, Brest, **M. Jean L'Aminot**, qui garde ses fonctions au Relecq-Kerhuon.

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

Au secteur de Daoulas

— Chargé de la paroisse de Ivillac, en remplacement de M. Jean Mao, et de la paroisse de Saint-Urbain, en remplacement de M. Joseph Le Brun, **M. Yves Kerléguer**, précédemment chargé de Saint-Divy et de La Forest-Landerneau.

— **M. Jean Mao** se retire à la Maison de Kéraudren à Brest.

— **M. Joseph Le Brun** se retire à la Maison de Kéraudren à Brest.

— Chargé de la paroisse de Rumengol, **M. Yves Caroff**, qui demeure délégué diocésain aux groupes «Renouveau».

Au secteur de Landerneau

— Chargé des paroisses de Saint-Divy et La Forest-Landerneau, en remplacement de M. Yves Kerléguer, **M. François Maguer**, précédemment chargé de Pencran.

— Chargé de la paroisse de Pencran, en remplacement de M. François Maguer, **M. Jean-Paul Gélébart**, qui garde ses fonctions à Landerneau.

— Résidant à Landerneau, **M. Alain Guellec**, jeune prêtre de Saint-Guénolé Penmarc'h.

Au secteur de Lannilis

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé des paroisses de Lannilis et de Tréglonou, en remplacement de M. Albert Bossard, **M. François Philip**, précédemment chargé de Gouesnou.

— Chargé de la paroisse de Le Grouanec, en remplacement de M. Désiré Floc'h, **M. François Perrot**, qui garde ses fonctions à Plouguerneau.

— **M. Désiré Floc'h** se retire à la Maison de Kéraudren à Brest.

— Aumônier de la Maison de retraite de Plouguerneau, en remplacement de M. Mathieu Rolland, **M. Pierre Salaün**, précédemment chargé de Gouézec.

— **M. Mathieu Rolland** se retire à la Maison de Kéraudren à Brest.

Au secteur de Lesneven

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé des paroisses de Lesneven et de Trégarantec, en remplacement de M. Jean Roué, **M. Albert Bossard**, précédemment responsable du secteur de Lannilis.

— Résidant à Lesneven, **M. Philippe Jézéquel**, jeune prêtre de Saint-Jean à Brest.

Au secteur de Plouescat

— Aumônier de la Fondation hospitalière de Plouescat, en remplacement de M. Goulven Jézéquel, **M. Joseph Jacob**, précédemment chargé de Plounéour-Trez.

— **M. Goulven Jézéquel** se retire à la Maison Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon.

Au secteur de Ploudiry

— Résidant à Le Tréhou, **M. André Nicol**, précédemment chargé de Locquirec.

Au secteur de Saint-Pol-de-Léon

— Chargé de la paroisse de Roscoff, en remplacement de M. François Rolland, **M. Robert Le Lay**, précédemment responsable du secteur de Guipavas.

Au secteur de Saint-Renan

— Chargé de la paroisse de Le Conquet, en remplacement de M. Yvon Laé, **M. Jean Roué**, précédemment responsable du secteur de Lesneven.

— Chargé de la paroisse de Trézien, en remplacement de M. Jean Congar, **M. Émile Donou**, qui garde ses fonctions à Plouarzel.

— **M. Jean Congar** se retire à Kériével en Lampaul-Plouarzel.

ARCHIDIACONÉ DE TRÉGUIER ET CORNOUAILLE-NORD

Au secteur de Châteaulin

— Aumônier de la communauté des Frères, Penn Feunteun à Châteaulin, en remplacement de M. Jean Rousselot, **M. Yves-Pascal Castel**, précédemment aumônier de la Salette à Morlaix, qui garde ses fonctions à l'Inventaire des Richesses et Monuments artistiques de la France.

Au secteur de Crozon

— Chargé de la paroisse de Camaret-sur-Mer, en remplacement de M. Charles Bouin, **M. Joseph Prigent**, précédemment responsable du secteur de Quimperlé.

— Chargé de la paroisse de Roscanvel, en remplacement de M. François Roué, **M. François Rolland**, précédemment chargé de Roscoff.

— **M. François Roué** se retire à Missilien, Quimper.

Au secteur de Lanmeur

— Avec l'accord du Supérieur Général des Prêtres de Saint-Jacques, chargé de la paroisse de Locquirec, en remplacement de M. André Nicol, **M. Pierre Chevallier**, prêtre de Saint-Jacques.

— Aumônier de la communauté religieuse de l'Île Blanche à Locquirec, **M. Jean Simon**, précédemment à Bannalec.

Au secteur de Pleyben

— Chargé de la paroisse de Gouézec, en remplacement de M. Pierre Salaün, **M. Yves Le Ven**, précédemment chargé de Kerfeunteun.

Au secteur de Plonévez-Porzay

— Chargé des paroisses de Kerlaz et Locronan, en remplacement de M. Maurice Dilasser, **M. Charles Bouin**, précédemment chargé de Camaret-sur-Mer.

— **M. Maurice Dilasser** garde ses fonctions de délégué diocésain à la Commission d'Art Sacré. Son adresse: 23, rue du Frou, Quimper.

— **M. Robert Glais**, du diocèse de Vannes, est mis par Mgr Boussard à la disposition du Séminaire Interdiocésain et est nommé, avec l'accord des évêques, professeur de philosophie et membre de l'équipe animatrice à Vannes.

— En congé d'études:

M. Michel Le Moal, précédemment responsable du secteur de Brest Saint-Marc.

M. Jean-Yves Le Meur, précédemment prêtre Fidei Donum au Mali.

M. Jean Conq, précédemment aumônier national du MRJC.

— Nouvelle adresse:

M. Jean Mailloux, Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon.

Au calendrier de notre Évêque

— Du Mercredi 11 au Lundi 16 juillet: Pèlerinage diocésain à Lourdes.
(Samedi 14, journée plus spécialement consacrée aux 13-15 ans.
Dimanche 15, journée plus spécialement consacrée aux 16-25 ans).

• **AADAM: LA LITURGIE AUJOURD'HUI.** Précis de liturgie Catholique. Brepols 1989, 346 p.

Premier volume de la collection liturgique **Mysteria**, dirigée par Dom Henri Delhogue, de l'Abbaye de Clervaux. Cet ouvrage présente l'ensemble de la liturgie catholique: sa nature, son histoire, la science liturgique, la communication dans l'assemblée, la musique liturgique, la religion populaire, la liturgie et l'œcuménisme.

Puis il analyse les célébrations particulières: les sept sacrements, les célébrations de la vie religieuse, les funérailles, les bénédictions, la liturgie des Heures; enfin, le temps liturgique, l'espace liturgique, avec, en conclusion, une ouverture sur l'avenir de la liturgie. La description et l'explication des rites actuels sont chaque fois précédées d'une solide introduction biblique et historique.

Il s'agit d'un exposé très complet, qui reste pourtant dans les limites d'un «précis». Son niveau est scientifique (l'auteur a été professeur et recteur à l'Université de Mayence), mais son style simple le rend accessible au public non spécialisé, car l'auteur connaît et pratique aussi la pastorale.

L'ouvrage connaît un grand succès dans les pays de langue allemande. Il est non seulement traduit, mais adapté à la pratique liturgique des pays francophones qui ne possédaient pas jusqu'ici d'ouvrage équivalent.

— Aux mêmes Éditions Brepols: Pour les enfants:

Mon missel du dimanche, avec évangiles illustrés pour les années A, B, C; la liturgie de la messe. Volume cartonné, 288 p.

• **CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES AU RENDEZ-VOUS DES LIBERTÉS.** Est Ouest: les deux poumons du christianisme européen peuvent de nouveau respirer ensemble!

L'Actualité dans le monde, n° 74: «Églises à l'Est: après un si long hiver». 29 F. 163, Bd Malesherbes, 75859 Paris Cedex 17.

Communiqués et Informations

● LOURDES 1990

Le premier pèlerinage diocésain, 11-17 juillet

— Sous la présidence de Mgr Clément Guillon.

— 1050 pèlerins, par le train, dont 250 adolescents avec leurs animateurs.

— 150 jeunes en car (hébergement au camp des jeunes).

— Thème des pèlerinages 1990: «Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne».

— Prédicateur: Yves Le Clech.

— Animation: Maurice Euzen et Françoise Le Gall.

● PARDONS D'ÉTÉ

— **Pardon de sainte Anne, à Fouesnant**, le dimanche 29 juillet, sous la présidence de Mgr Guillon.

— **Pardon de Sainte-Anne La Palud**, les 25-26 août, sous la présidence de Mgr Jean Orchampt, évêque d'Angers.

— **Pardon de Notre-Dame du Folgoët**, les 1-2 septembre, sous la présidence de Mgr Armand Le Bourgeois, ancien évêque d'Autun.

● CATÉCHUMÉNAT

La fête diocésaine du catéchuménat 1990 a été célébrée le dimanche 24 juin à Pont-l'Abbé.

— 12 adultes de tout le Finistère, baptisés cette année, ont reçu le sacrement de Confirmation, célébré par le Vicaire Général Joseph Bescond.

— 3 adultes ont fait leur entrée en Église, première étape pour eux vers le baptême.

JEUNES EN ÉGLISE

DANS L'ÉGLISE RÉFORMÉE

LE JOUR DU SEIGNEUR SUR A2

A PLOUESCAT

ESPACE GABRIEL A BREST

Pour des jeunes de 15 à 19 ans, une session retraite:

- Du lundi 27 août (19 h.) au vendredi 31 août matin.
- 3 jours de réflexion, partage, prière.
- Animés par les Services des Vocations de l'Ouest et des membres du Foyer.
- Au Foyer de Charité de Tressaint (près de Dinan). (B.P. 145, 22104 Dinan Cedex, tél. 96.39.25.45).
- Renseignements: Frère Gilles Le Goff, Juvénat, 29150 Châteaulin, tél. 98.86.11.56.

Le dimanche 24 juin, dans l'après-midi, au Temple de la rue Voltaire à Brest, le **Pasteur Christlan Blanchard** a été reconnu Ministre dans l'Église Réformée. Il est depuis deux ans au service de cette Église dans le Finistère. A cette cérémonie l'Église Catholique était représentée par le Vicaire Général Joseph Bescond et plusieurs membres de la Commission diocésaine pour l'œcuménisme.

«Le Jour du Seigneur» a décidé d'aller, cet été à la rencontre des **gens de la mer**. Pendant cinq dimanches, du 22 juillet au 15 août, il auront la parole.

— Dimanche 22 juillet. Magazine: **Être marin pêcheur** (à l'écoute des anciens et des jeunes du **Gullvinec**). Messe célébrée au **Conquet**.

— Dimanche 29 juillet. Magazine: **Les Insulaires** (rencontre avec les habitants de l'île de Houat). Messe à l'île de Groix.

— Dimanche 5 août: Magazine: **Marins de commerce** (à Dunkerque, avec la Mission de la Mer). Messe à Dunkerque.

— Dimanche 12 août: Magazine: **Protéger la mer**. Messe à Port-Vendres.

— Mercredi 15 août: Magazine: **Les sauveteurs de la mer** (à Fécamp). Messe en eurovision depuis Arcachon.

Le mardi 24 juillet, à 21 h., à l'église, une veillée «Chansons et prières», avec la participation de Jean-Claude Gianadda. Il dit en chanson les réalités de la vie et de la foi.

Fermeture annuelle en juillet et août. Reprise des permanences: le lundi 3 septembre.

POUR ANNÉE PAUL AURÉLIEN

VIE RELIGIEUSE APOSTOLIQUE

SEMAINE DES AVENTS 1990

Les responsables civils et religieux de plusieurs communes et paroisses du Léon ont décidé de s'associer pour fêter le **1500^e anniversaire de la naissance de saint Paul Aurélien**.

« Cette célébration s'étalera sur toute une année, jusqu'en septembre 1991. Elle comportera expositions (la première, de 15 juillet au 15 août, à la chapelle du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon), colloques et conférences, pardons... »

Une session pour les prêtres des 5 diocèses (Laval, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes) sur « **La vie religieuse apostolique féminine dans les diocèses de l'Ouest et nos paroisses** » aura lieu à **Créhen**, du 12 au 16 novembre 1990. Des renseignements complémentaires seront donnés à la rentrée.

1. **Semaine œcuménique**, du dimanche soir 26 août au samedi matin 1^{er} septembre. « Communion et liberté dans l'Esprit Saint ». Réflexion guidée par trois théologiens du groupe œcuménique des Dombes; travaux de groupe; prière liturgique; amitié. Lieu: Abbaye de Saint-Maur du Thoureil (Maine-et-Loire).

2. **Semaine des jeunes**, du lundi 3 septembre au dimanche 9. « Jeunes, Juifs, Chrétiens, Musulmans, en Europe et ailleurs, construire ensemble l'avenir, avec la force de notre foi au Dieu unique ». Lieu: Abbaye de Saint-Maur du Thoureil (Maine-et-Loire).

3. **La Semaine Aleph**, d'initiation au dialogue judéo-chrétien, se tient cette année au Zaïre (en 1989, elle eut lieu au Centre diocésain d'Angers).

• Renseignements sur l'Association des Avents: E. Durand, 67, bd Jacques-Millot, 49000 Angers (joindre une enveloppe timbrée).

• Des affiches annonçant la possibilité pour des jeunes d'être confirmés existent; elles peuvent être placardées dans des lieux de paroisses, aumôneries, mouvements etc... elles sont de style «jeunes»; chacun peut y ajouter une adresse de contact.

On peut se les procurer au prix de 15 F pièce auprès de: F. Moysan, 9, rue du Frou, 29000 Quimper.

FORMATION PERMANENTE: A L'HORIZON 1991



1/ A l'occasion du 25^e anniversaire de la **Constitution dogmatique «Del Verbum»**, du **Concile Vatican II**, des journées d'étude sur ce texte du Concile sont organisées:

- A l'**Institut Catholique de Paris**, les 18 et 19 janvier 1991.
- A l'**Université Catholique d'Angers**, les 18 et 19 mars 1991.

2/ A l'occasion du centenaire de l'encyclique du Pape Léon XIII: «**Rerum Novarum**», la Faculté de droit et des sciences politiques de l'**Université de Nantes** propose 5 journées d'étude sur le thème: «**100 ans de christianisme social**», à la Faculté de Droit, du 14 au 18 mai.

Pour ces journées d'étude à Paris, Angers, Nantes, ceux qui souhaitent y participer ou être tenus au courant peuvent demander des renseignements complémentaires à la «Formation Permanente», 8, rue de Kerfeunteun, tél. 98.95.12.32.

CONFÉRENCES RELIGIEUSES A BREST

Le cycle des conférences pour l'année 1990-91 est arrêté. Un cycle quelque peu original dans la mesure où il propose à cinq conférenciers de répondre à cinq questions identiques sur le monde aujourd'hui, sur Dieu, les années à venir, l'Église et sur une réalité qui leur tient à cœur.

France Quéré, le mardi 23 octobre 1990.

Paul Ricoeur, le mardi 27 novembre 1990.

René Rémond, le mardi 5 février 1991.

Jean Vannier, le mardi 12 mars 1991.

Jacques Sommet, le mardi 9 avril 1991.

Cartes d'abonnement, tracts et affiches sortiront en septembre.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. Pol Taburet, Saint-Renan. **Sœur Marie-Josèphe Pennamen**, des Filles de Jésus de Kermaria, Goulien. **M. Jean Gentric**, Landudec. **Sœur Marie-Pierre Mesté**, de la Communauté de Kerjean, Erest.

Le Père Robert Mérilhou, originaire de Concarneau. Incardiné au diocèse de Bayonne. Ses obsèques ont été célébrées à Concarneau, le 19 juin.

Frère Jacques Soyer, de l'abbaye de Landévennec, décédé le 17 juin, à l'âge de 69 ans, dont 42 ans de profession monastique.

Le Père François Mao, de la Congrégation du Saint-Esprit, originaire de Quimper, décédé en Martinique (1909-1990).

FRÈRE ANDRÉ JACQ VISITEUR DES FRÈRES DE FRANCE

Originaire de Henvic où il naquit le 24 octobre 1941, André Jacq fit sa scolarité au Likès. Entré au Noviciat en 1958, il s'engageait définitivement dans l'Institut des Frères en 1963. Tout en enseignant à Pantin (93), il poursuit ses études supérieures de Lettres, Histoire, Géographie à la Sorbonne, études qu'il complètera à Lyon: Catéchèse et Pastorale.

Après la Coopération au Mali, il enseignera successivement à Questembert, le Faouët et Pantin, avant de retrouver le Likès en 1975 comme Professeur d'Histoire-Géographie et chargé de la Catéchèse en Collège. Par la suite ce sera aussi l'animation au Centre de Kérivoal et la participation à la Catéchèse diocésaine et aux activités d'été. En 1984, il bénéficie d'un recyclage religieux au Centre de l'Institut, à Rome.

Dès l'année suivante, à sa grande surprise, il fut nommé Visiteur des Frères des Écoles Chrétiennes implantés dans le Finistère, les Côtes d'Armor et le Morbihan.

Lors de l'Assemblée des Frères de la Région France, à Lorient, en 1986, se concrétisa le partenariat avec les laïcs dans l'Association La Salle composée de Frères et de Laïcs et qui devint officiellement l'instance de Tutelle sur les écoles lasalliennes et non plus écoles de Frères. Cela s'est traduit par le passage de la direction à des Laïcs et par l'exercice de la Tutelle en liaison avec les Directions diocésaines: choix et nominations des Chefs d'Établissements; formation et suivi des directeurs, de leurs équipes de direction et d'animation; participation aux OGEC, APEL, etc...

Outre ces activités très prenantes, le Frère André Jacq s'était vu chargé de la Délégation de la Grèce: responsabilité des Frères, des œuvres et leur adaptation aux évolutions actuelles... Il restait très peu de place pour le tourisme!

Et voici qu'en décembre 1989, à la session préparatoire à l'Assemblée des Frères de France qui se tiendra à Bayonne en juillet 1990, les délégués le proposèrent comme **Visiteur Régional des Frères de France**, proposition d'emblée confirmée par le Frère Supérieur Général.

A partir du 1^{er} août, il va ainsi assumer la responsabilité des 1 600 Frères de France auxquels s'ajoutent ceux de La Réunion, de Djibouti, de Turquie, d'Égypte et ceux qui œuvrent dans le Tiers-Monde.

Il assumera également la responsabilité du réseau d'établissements lasaliens (300), le partenariat avec les laïcs dont des représentants participeront à l'Assemblée de Bayonne, et veillera à la conformité de leurs orientations avec les caractéristiques du projet éducatif lasalien.

Il sera en outre le lien avec le Centre de l'Institut, avec l'Épiscopat, avec le

Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique, avec l'Union des Frères Enseignants, etc...

C'est une lourde charge que le Frère André Jacq a acceptée, non de gaité de cœur, mais dans la foi et par esprit de service. Fort de l'expérience acquise, fort de l'estime générale et de la confiance des Frères et des Laïcs, sûr de l'Esprit-Saint qui éclaire et reconforte, il mettra son cœur et ses convictions, sa compétence et son dynamisme et toutes les richesses de sa personnalité au service de la Région-France afin que se poursuive la mission éducative de saint Jean-Baptiste de La Salle au service des jeunes d'aujourd'hui.

Son successeur à la tête de la Province de Bretagne est le Frère Francis Le Plonnec. Natif de Questembert dans le Morbihan, il est âgé de 47 ans. Ingénieur en agriculture, il a essentiellement travaillé dans l'enseignement agricole: Lycée de Kerplouz (Auray) et Institut Supérieur Agricole de Beauvais.

Il arrive du Cameroun où il œuvrait dans un projet global de développement en milieu rural: Migrations des populations vivant sur des terres épuisées, construction, organisation et animation de nouveaux villages dans les zones plus propices aux cultures. Ce projet concerne aussi bien l'habitat et la formation que l'animation chrétienne et la santé...

Frère Francis a désormais la responsabilité des communautés (200 Frères) et des œuvres sous Tutelle lasallienne dans les diocèses de Quimper, Vannes et Saint-Brieuc.

UN CONGRÈS A PARIS

La Faculté de droit canonique de Paris (Institut catholique) organise un Congrès international à L'U.N.E.S.C.O. du **22 au 28 septembre 1990**. Le thème retenu est d'une grande actualité: **Nature et exercice de la synodalité.**

La pratique ecclésiale post-conciliaire, tant au niveau universel qu'au niveau des Églises particulières, se développe à partir de principes synodaux — c'est-à-dire de principes collégiaux — d'organisation, un mode d'exercice ancien et traditionnel du gouvernement de l'Église. Les organisateurs du Congrès proposent d'étudier les diverses formes de participation à l'exercice du pouvoir dans l'Église: place du concile œcuménique, du synode des évêques, des conciles particuliers, des conférences épiscopales nationales ou des instances existant dans le cadre plus large d'un continent, mais aussi rôle que jouent actuellement les synodes diocésains, notamment en France.

Les 22 conférences seront prononcées par des universitaires de tous pays (la traduction simultanée sera assurée en trois langues, français, italien, allemand). Des débats permettront un échange entre les participants.

Pour recevoir le livret du Congrès, s'adresser à VII^e Congrès international de droit canonique, Faculté de droit canonique, 22 rue Cassette, 75006 Paris. Tél.: (1) 42 22 41 80, poste 394. Fax: (1) 45 44 27 14.

1940

Il y a 50 ans dans le diocèse

(En lisant «la Semaine Religieuse» de l'année 1940)

1940: la guerre, le désastre national, l'occupation étrangère... En raison des restrictions du temps, le bulletin paraît sous peu de pages

Né le 6 février 1857, **Mgr Duparc** a 83 ans. Il en est dans sa 33^e année d'épiscopat, étant évêque de Quimper et de Léon depuis le 17 janvier 1908. Il le sera 6 ans encore.

Sa «Lettre pastorale» de Carême» présente la première Encyclique du Pape Pie XII (élu le 2 mars 1939).

C'est la guerre.

17077 prêtres français, séculiers ou religieux, sont mobilisés, plus du tiers de l'effectif sacerdotal. Dans le diocèse de Quimper et de Léon: 300 prêtres et 200 séminaristes.

La S.R. du 29 mars publie un texte de Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux, appelant à lutter contre les désordres et le laisser-aller à l'arrière.

Le numéro du 26 avril publie une lettre de Pie XII prescrivant des prières pour le rétablissement de la paix entre les peuples (15 avril).

La S.R. du 24 mai signale l'**invasion** de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg, par l'armée allemande le **10 mai**.

Le Pardon de Rumengol est célébré les 18 et 19 mai, «tandis que la bataille fait rage...» écrit le chroniqueur. 50000 pèlerins y implorent Notre-Dame pour la paix.

Au numéro du 31 mai, il est question des **réfugiés** qui arrivent du nord de la France. Le numéro du 14 juin évoque les réfugiés belges.

Le 3 juin, Mgr Duparc lance un appel pour les «Bons d'armement» que propose le Gouvernement.

Le numéro du 7 juin publie un texte du Cardinal Suhard, qui vient d'être nommé archevêque de Paris (Le Cardinal Verdier étant décédé le 9 avril). Il y appelle à la confiance, à l'espérance... et il souligne «la valeur de notre magnifique armée... la valeur de nos chefs militaires...»

Mais le 28 juin, dans une déclaration « **Après l'armistice** », Mgr Duparc ordonne des prières pour obtenir « l'aide dont nous avons besoin pour traverser la série des malheurs nationaux et ne pas nous en laisser accabler ».

C'est le temps de l'occupation

Les prêtres doivent « solliciter de l'autorité allemande du centre le plus proche le permis de circuler en auto dans les limites de leur paroisse et les bons d'essence nécessaires pour leur ministère. »

Une **mise en garde** de Mgr Duparc, à lire en chaire, est publiée le 12 juillet :

« Nous mettons en garde le clergé et les fidèles de notre diocèse contre une campagne de **séparatisme breton** qu'organisent en ce moment des hommes déjà condamnés par les tribunaux français. Le résultat le plus clair d'une pareille entreprise serait d'imposer à la Bretagne des conditions de vie aussi dangereuses pour sa foi catholique que pour ses traditions celtiques. Quatre siècles d'histoire nationale commune, malgré des dissentiments qui ne regardent que nous, ont intimement resserré nos liens de cœur avec la France. Notre sang versé sans compter sur terre et sur mer lui a prouvé notre fidélité ardente. Notre vie intellectuelle, notre vie sociale, notre vie économique ont été constamment mêlées à la sienne. Nous lui avons donné l'exemple d'une vie religieuse forte et tendre. Elle nous a en retour aidés à développer encore l'élan de notre apostolat. Nous lui sommes liés indissolublement. Nous ne la trahisons pas à l'heure de sa douloureuse épreuve. Jamais Breton ne fit trahison. *Potius mori quam foedari.* »

Le 21 juillet Mgr Duparc préside à la Cathédrale une **messe pour les morts de la guerre**. Il y déclare : « Nos adversaires étaient mieux préparés que nous à la guerre. Nos fautes passées suffisent à expliquer notre humiliation présente. Nous expierons les erreurs nationales déjà en partie réparées, et la sagesse divine nous inspirera des plans de résurrection et de vie que le nouveau chef de l'État saura réaliser. »

La S.R. publie diverses **réflexions sur le temps présent**. Ainsi, dans un discours, le 30 juin, à Fourvière, le Cardinal Gerlier demande d'éviter deux écueils : « Se laisser trop abattre et risquer de glisser dans le découragement, ou bien, à l'inverse, ne pas réaliser telle qu'elle est la situation où nous sommes et risquer de s'y installer dans une sorte d'indifférence... »

En date du 29 juin, dans une lettre aux évêques de France, le Pape adresse à tous les fidèles une parole de réconfort « au lendemain d'un désastre sans précédent » (Lettre à lire dans toutes les églises et chapelles). Il lance un appel pour le relèvement de la nation.

Il est question des **prisonniers**. A la S.R. du 15 novembre, il est demandé de communiquer à l'évêché les adresses des prêtres en captivité (plus de 130 prêtres prisonniers, est-il indiqué en la S.R. du 10 janvier 1941).

Le **Grand Séminaire** de Kerfeunteun est occupé. Il faut donc chercher de nouveaux locaux. Ce sera à **Lesneven** : les philosophes de deuxième année seront accueillis au Collège Saint-François, les théologiens à la Maison de la Retraite.

La S.R. fait plusieurs fois mention du **Maréchal Pétain**. A propos de la liberté d'enseignement, un texte appelle à le suivre : « Avec Pétain, travaillons » (p. 310). La présence du Chef de l'État est signalée à Saint-Louis de Vichy, le 2 novembre, pour la fête des morts. Au numéro du 22 novembre, il est mentionné qu'à Lourdes « la Grotte des Apparitions, dévolue par la loi dite de Séparation à la municipalité de la ville, vient d'être rendue, par le Gouvernement du maréchal Pétain, à son légitime propriétaire, Monseigneur l'Évêque de Tarbes et de Lourdes. »

Le Pape Pie XII demande de faire du 24 novembre une journée de prière pour la paix et les victimes de la guerre...

La S.R. du 15 novembre publie une liste de manuels scolaires, interdits par la Kommandantur départementale. Parmi eux le livre : *H. Guillemain et l'abbé Le Ster, Histoire de France*.

Le 29 novembre, Mgr Duparc ordonne « qu'une quête sera faite le dimanche 8 décembre, dans toutes les églises paroissiales au profit des **prisonniers de guerre, des réfugiés et des populations sinistrées** ».

Le 20 décembre, le bulletin publie un **communiqué de Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc**.

« On me demande : quelle attitude un catholique doit-il observer vis-à-vis du Gouvernement du maréchal Pétain ? »

« La réponse est simple. L'Église prescrit à ses enfants de pratiquer le loyalisme envers le pouvoir établi. Or, quel est chez nous le pouvoir établi, sinon celui du Maréchal ? Pouvoir établi qui peut revendiquer la plus parfaite légalité qui se puisse désirer : n'a-t-il pas été chargé par une majorité considérable de sénateurs et de députés de donner une nouvelle Constitution à la France ? »

« Et il me semble qu'il devrait être facile à tout Français de pratiquer le loyalisme vis-à-vis d'un tel pouvoir. Où trouver une plus belle incarnation du patriotisme qu'en celui qui tant de fois nous a sauvés ? Où trouver pareil dévouement, pareil désintéressement, pareil souci de notre honneur ?... »

A la suite du texte, il est indiqué : « Son Excellence Monseigneur Duparc

s'associe pleinement à ces paroles et à cet hommage au maréchal Pétain» (1). *«...»*

En raison des circonstances, le bulletin diocésain consacre peu de pages à d'autres événements. Ce n'est plus le temps des «Missions paroissiales», comme les années précédentes. Seuls les Pardons traditionnels sont évoqués:

Le Pardon de Rumengol, au cœur des événements de Mai...

Le Pardon de Notre-Dame des Portes. Mgr Duparc y multiplie des paroles de réconfort et d'espoir.

Le Pardon de Sainte-Anne La Palud. Un moment supprimé «par ordre des autorités allemandes» (S.R. du 23 août), il est ensuite autorisé.

Au Pardon du Folgoët, Mgr Duparc réconforte les cœurs angoissés. *«Finie la France? Allons donc! Rechristianisons son âme. La France se relèvera aussi inmanquablement que le soleil se lève après la nuit.»*

Au cours de cette année 1940, **38 prêtres sont décédés**, dont 7 **«Au champ d'honneur»**:

Yves Cochou, professeur à Bon-Secours, Brest. **Alain Grignoux**, vicaire à Pouldreuzic. **Jacques Guéguiniat**, surveillant au Petit Séminaire de

(1) Dans la ligne de cette adhésion au Maréchal Pétain, exprimée en cette fin de décembre 1940, on peut signaler une autre intervention de Mgr Duparc. On la découvre, avec quelque surprise, dans l'ouvrage de **Paul Christophe** présenté brièvement ci-après.

Relatant les réactions à la déclaration du Cardinal Baudrillart en faveur du Maréchal Pétain et de la collaboration avec l'Allemagne (21 novembre 1940), l'historien écrit, p. 81, sous le sous-titre: «Une approbation sans réserve»: «L'approche de la nouvelle année va apporter à Baudrillart de nouvelles approbations. Mgr Adolphe Duparc, évêque de Quimper, le remercie pour «la page pleine de sagesse pratique et de virilité chrétienne» que le cardinal a écrite «sur le devoir patriotique de l'heure présente» (avec la référence aux archives de l'Institut Catholique de Paris, 19 décembre 1940.)

Au cours d'une conversation téléphonique, Paul Christophe a reconnu qu'il ne convient pas de trop tirer de ce qui est une lettre de vœux de fin d'année (et dont il faudrait lire le texte intégral, ce qui permettrait peut-être de savoir si Mgr Duparc avait déjà connaissance de l'ensemble de la déclaration du Cardinal...). Un diplôme en préparation sur l'épiscopat de Mgr Duparc pourra sans doute éclairer cette question.

Pont-Croix, **Jean Guyader**, vicaire à Plougasnou. **Joseph Landuré**, jeune prêtre de Kernilis. **Ollivier Le Treut**, professeur à Saint Yves, Quimper. **Noël Mingant**, vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

6 prêtres seulement ont été ordonnés:

M.M. Joseph Lozac'h, le 2 février; François Ségalen, le 31 janvier; Pierre Boulic, Louis Salinoc, Joseph Olier, le 9 mars, Goulven Jézéquel, le 7 juillet.

Deux parmi eux sont décédés. Aux 4 qui célèbrent leur **noces d'or sacerdotales**, nous disons nos félicitations et nos vœux.

Et de même à ceux qui célèbrent leur **jubilé de diamant** (60 ans de sacerdoce): M.M. Jean-Marie Kerdoncuff, Jacques Laurent, Jean Le Goff, Jean Louarn, Corentin Marc, Yves Messenger.

Et aux deux qui, ordonnés en 1925, célèbrent leurs **noces de platine** (65 ans de sacerdoce): Mgr Vincent Favé, M. Louis Le Menn.

Pierre Crozon.

• **PAUL CHRISTOPHE: 1939-1940 Les Catholiques devant la guerre**. Les Éditions ouvrières 1989, 202 p.

Dès avant la guerre les catholiques étaient divisés. Ils le sont durant **«la drôle de guerre»**, puis devant *l'armistice* et bientôt *l'installation du Régime de Vichy*.

L'ouvrage de Paul Christophe, professeur à l'Institut Catholique de Paris et au Séminaire de Saint-Sulpice, montre bien, à l'évocation des hommes et des faits, les variations correspondant aux deux pôles: certains voyant en Hitler le salut contre le communisme, «Hitler plutôt que le bolchevisme», d'autres combattant le nazisme.

Un personnage occupe une place centrale en ce livre: **le Cardinal Baudrillart, Recteur de l'Institut Catholique de Paris**. Il avait été un opposant résolu à l'Allemagne nazie. Mais à la défaite de juin 1940, il craint la révolution communiste en France. Alors il appelle à se rassembler autour du Maréchal Pétain et dénonce de Gaulle comme un «traître». Dans sa déclaration du 21 novembre 1940, il recommande publiquement la collaboration avec l'Allemagne et suscite ainsi les réactions les plus opposées.

Se fondant sur des documents d'archives jusqu'à présent inédits, ce livre évoque l'attitude réservée des Évêques de France en ce 2^e semestre de 1940, mais aussi des engagements plus nets de religieux et de laïcs. La «résistance» est déjà présente.

P.C.

EDF**Electricité
de France**

*"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité ?
Renseignez-vous auprès d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE"*

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - C.D.M. de Quimper
2, rue Théodore Le Hars - B.P. 415 - 29105 QUIMPER - Tél. 98.76.80.80

Bretagne Voyages SELECTOUR

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

QUIMPER

20, rue du Parc

Tél. 98.95.61.24

TERRES VIVANTES

PENTECÔTE 90: MILLE CHEFS SCOUTS DE FRANCE A LA PIERRE-QUI-VIRE ET VÉZELAY

Pour le week-end de la Pentecôte des 2, 3 et 4 juin 1990, mille chefs scouts de France ont choisi l'abbaye de La Pierre-qui-Vire et Vézelay comme point de ralliement. Nous sommes **16 délégués** représentant les maîtrises de la branche Scoute-Mousse du Finistère.

C'est une étape importante pour nos chefs scouts, qui souhaitons approfondir notre responsabilité éducative auprès des 11-15 ans. C'est avec Moïse, Marie, et Paul que nous avons cheminé durant cette année, et c'est avec Benoît que nous lançons ces trois journées des « Terres Vivantes ». Trois jours pour partager, fêter, rencontrer, construire, marcher, prier puis célébrer.

Un camp scout sort de terre:

L'arrivée et l'accueil des régions sont fixés le samedi 2 juin à 14 heures. Chaque région installe tente, forum, intendance... en quelques heures, un camp de toile s'est monté. Vers 18 heures, l'ensemble de la communauté des moines bénédictins se déplace sur le lieu du camp pour ouvrir avec les mille chefs le rassemblement et dire les vêpres.

Chaque région s'organise:

Venus de toute la France, les mille chefs scouts apportent des spécialités de leurs régions pour un grand buffet du partage. Vers 21 heures à la veillée nous sommes tour à tour acteurs, musiciens et spectateurs des « Terres Vivantes » qui se construisent. Veillée exprimant les différentes cultures: chaque culture peut-elle accepter l'expression de l'autre; chaque monde peut-il s'exprimer? et par le chant, le théâtre de marionnettes, la poésie, les histoires, les jeux de masques, 5 continents se disent les uns et les autres. C'est le temps de l'écoute, le temps de l'enrichissement mutuel, du partage des traditions.

Une nuit de Prière:

Dans le silence de la nuit, le Christ nous appelle pour célébrer vigiles et laudes; c'est en relais que nous participons aux offices de nuit avec les moines.

Les 4 temps de la rencontre:

Dès le lendemain matin, chaque région rencontre successivement des moines, des grands témoins venus d'autres associations ou d'autres chefs, pour approfondir leur responsabilité éducative avec les 11-15 ans et inventer des idées d'animation.

Chaque région réalise une activité de service avec un groupe de moines (être chef scout, c'est aussi rendre service), alors que d'autres inscrivent leurs idées d'actions de solidarité jouées durant toute l'année par chacune des troupes baptisées «Atouts-Terre».

Il s'agit d'actions à la mesure des jeunes de 11-15 ans pour leur permettre de prendre un rôle actif dans leur quartier, leur paroisse, leur collège... un «Atout» pour rendre la terre plus fraternelle: un «Atout-Terre».

Vers 16 heures, nous prenons la route:

Chaque région replie son camp pour prendre la **route de Vézelay**. Tout le monde se rassemble autour de **Mgr Thomazeau** (évêque auxiliaire de Meaux, chargé du scoutisme) pour la célébration de Pentecôte devant le monastère, avec la participation des bénédictins.

Entre La Pierre-qui-Vire et Vézelay: marche et bivouac pour la nuit. Cette marche, ces temps de rencontre sont des moments devant permettre à chacun de s'interroger sur sa mission de chef scout, de réfléchir sur la vie de sa troupe et de partager ses expériences.

Vézelay:

Vézelay doit être atteint vers 9 heures le lendemain. Chaque groupe a visité la basilique en recherchant les figures de Moïse, Marie, Paul et Benoît qui ont éclairé notre année. Vézelay est le lieu d'où sont partis des milliers de Témoins à travers les siècles. Célèbre pour son tympan illustrant la Pentecôte, la basilique est le cadre de la Pentecôte des chefs, nouveau départ à prendre pour dynamiser leurs communautés des 11-15 ans. Chaque chef est ensuite invité à rédiger un contrat avec ce qu'il souhaite mettre en œuvre dans son groupe d'adolescents.

Envoi: le Temps de l'Alliance:

Moïse, Marie, Paul et Benoît ont ouvert une voie, celle de l'alliance avec Dieu.

Accepter d'être chef scout,

C'est accepter comme Moïse, la responsabilité d'un peuple. Cette troupe scoutie qui m'est confiée.

C'est accepter comme Marie de se rendre disponible, dans son temps, mais aussi dans son cœur, en disant oui, en s'engageant sur la Charte.

C'est accepter comme Paul de devenir acteur, d'agir pour que les engagements pris ne restent pas lettre morte.

C'est à présent accepter avec Benoît de devenir témoin... et de repartir à nouveau plus fort et gonflé de l'espérance des Terres d'Aventures.

Témoin pour fonder les promesses des jeunes...

C'est l'appel des Scouts de France, et c'est cette Nouvelle Alliance que cette cérémonie d'envoi appelle à sceller entre nous.

Christophe Prigent, Louis Le Roux,
square Baden-Powel, 29200 Brest.

Yvonne-Aimée de Malestroit (1901-1951)

En 1985, René Laurentin avait publié, avec l'autorisation spéciale de la Congrégation de la foi, «**Un amour extraordinaire, Yvonne-Aimée de Malestroit**», O.E.I.L. (cf. «Quimper et Léon» 11 mai 1985, pp. 211-212).

Cette biographie, après 25 ans de silence, disait l'essentiel d'une vie étonnante (1901-1951): succès et réalisations, épreuves et souffrances et aussi des expériences étranges. Sur la base d'un dossier de 30000 textes, elle annonçait d'autres ouvrages pour des études plus critiques sur des points particuliers.

C'est ainsi qu'en 1987, deux livres sont parus:

- **Yvonne-Aimée de Malestroit, Écrits spirituels** présentés par R. Laurentin, O.E.I.L. 1987, 264 p.

- **René Laurentin, Prédications de sœur Yvonne-Aimée de Malestroit**, O.E.I.L. 1987, 152 p. (avec la collaboration de Dom Bernard Billet et d'une équipe de sœurs Augustines de Malestroit).

(Cf. «Quimper et Léon» 11 juillet 1987, pp. 306-307).

En 1988, deux ouvrages:

- **René Laurentin, Yvonne-Aimée de Malestroit, Priorité aux pauvres en zone rouge et dans la Résistance**, O.E.I.L., 1988, 172 p.

- **René Laurentin, Docteur P. Mahéo, Les stigmates d'Yvonne-Aimée de Malestroit dans le sillage de François d'Assise**, avec la collaboration de Dom Bernard Billet et d'une équipe de sœurs Augustines de Malestroit: sœur Marie-Emmanuel, ancienne supérieure générale, sœur Odile, sœur Marie-Bernard, O.E.I.L., 1988, 176 p.

(Cf. «Quimper et Léon», 11 mars 1989, pp. 121-122).

Et voici en 1990, deux autres livres:

- **René Laurentin, Yvonne-Aimée de Malestroit, Maître de Vie spirituelle**, O.E.I.L., 1990, 288 p.

- **René Laurentin, Dr P. Mahéo, Bilocations de Mère Yvonne-Aimée**, O.E.I.L., 1990, 168 p.

Donnant «l'Imprimatur» à ces ouvrages, l'Évêque de Vannes précise qu'il est donné en vertu de l'autorisation spéciale de la Congrégation de la Foi «avec invitation à la prudence et au sérieux nécessaires en matière délicate. Les faits qui y sont rapportés peuvent donner lieu à des interprétations différentes». Car évidemment, il s'agit ici d'un cas hors de l'ordinaire...

• **René Laurentin, Yvonne-Aimée de Malestroit, Maître de vie spirituelle.** Discernement. Formation. Lecture d'âmes. O.E.I.L., 1990, 288 p.

Yvonne Beauvais commença très tôt à exercer le don de formation à la vie spirituelle chrétienne. A 21 ans, ayant besoin d'une longue convalescence, elle fut envoyée à la Clinique des Augustines de Malestroit. Elle y arriva le 18 mars 1922. Elle y était seulement comme malade et déjà son influence fut grande et bienfaisante sur la sœur responsable de la clinique et sur un groupe de sept religieuses de la Communauté. Elle y fit plusieurs séjours. Malgré bien des oppositions dues aux particularités étonnantes de sa vie, elle y fut reçue comme novice le 18 mars 1927. Elle fut une novice non pas ordinaire, mais bien souvent embarrassante en raison de ses charismes (ses dons exceptionnels) et à cette époque elle fut, de façon étonnante, associée par ses supérieures aux rénovations de la Maison. Encore en **formation** elle-même, elle était **déjà formatrice**.

Elle est bientôt maîtresse du juvénat et de 1933 à 1935 elle a la charge de **maîtresse des novices**. De multiples témoignages rapportent ce que furent sa présence et son action auprès des jeunes, son enseignement en ses conférences.

Le 2 mai 1935, à 33 ans, elle est élue **Supérieure de la Communauté de Malestroit**, qui compte alors une centaine de religieuses. Son rayonnement est grand, elle a des talents d'organisation et le don de la direction spirituelle des sœurs, dans les rencontres personnelles, le courrier avec les absentes, et plus largement les instructions à la Communauté.

Le 21 août 1946, à l'unanimité des voix, elle est élue **Supérieure Générale de la Fédération des Augustines Hospitalières de la Miséricorde de Jésus**. A ce niveau elle intervient surtout dès lors auprès des Supérieures de Maisons : correspondance, circulaires, visites, voyages, conférences appellent les unes et les autres aux évolutions souhaitables.

Mais son action de conseillère et de guide s'étend aussi auprès de laïcs, de religieuses, de prêtres, d'évêques... Elle meurt le 3 février 1951, à 50 ans.

Il est possible de saisir le cœur de son œuvre de formation et de réforme : non pas d'abord l'invitation à des changements extérieurs mais un travail de libération des personnes par l'intérieur, en référence fondamentale à Dieu, en relation vitale au Christ, dans la certitude de son amour.

• **René Laurentin, Dr P. Mahéo, Bilocations de Mère Yvonne-Aimée.** O.E.I.L., 1990, 168 p.

Au cœur d'une vie des plus remplies, avec d'importantes responsabilités dans sa communauté et bien au-delà, sœur Yvonne-Aimée a vécu, discrètement et en les considérant comme accessoires, des expériences surprenantes. Deux précédents ouvrages ont étudié ses prédictions et les stigmates qu'elle a portés. Le livre présenté ici concerne ses **bilocations**!

Voilà un phénomène de soi peu crédible, impossible, dira-t-on. Ce serait la capacité pour un corps de se trouver en deux endroits simultanément...

Or **151 cas** (parmi bien d'autres sans doute) sont plus ou moins attestés dans

la vie d'Yvonne-Aimée. (On en trouve la liste complète dans l'index final, pp. 137-157) (1).

C'est là, reconnaissent les auteurs, une étude difficile à mener, avec les multiples questions à traiter : quels sont les cas vraiment vérifiés ? en quoi consistent exactement ces phénomènes ? comment les expliquer ? Quel sens peuvent-ils avoir dans la vie d'Yvonne-Aimée ?

Les **témoignages** donnés sont multiples. Les plus nombreux attestent la présence d'Yvonne-Aimée à Malestroit : son corps est là. Les témoins ont noté ce qu'ils ont vu et entendu : les gestes, les mouvements mimant les actions exercées ailleurs, les paroles dites au deuxième lieu. En lien à ces situations, d'autres témoignages (les affirmations d'Yvonne elle-même et les renseignements qu'elle donne sur ce qu'elle aurait dû normalement ignorer, rarement les attestations de témoins qui l'ont vue au second lieu, divers recoupements) permettent de dire sa présence en même temps ailleurs, en des lieux les plus divers, parfois les plus lointains. Il faut reconnaître que certaines bilocations sont moins attestées que d'autres. Telles ou telles affirmées par sœur Yvonne (et parfois des plus étonnantes... le lecteur les découvrira!) n'ont reçu aucune confirmation venant du second lieu. Les auteurs disent bien les limites de leur recherche et leur souci « de ne pas majorer les conclusions d'un dossier qui est loin de fournir **toutes** les preuves désirables » (p. 127).

Selon les témoignages de sœur Yvonne-Aimée ses bilocations ont été **au service de missions** qu'elle aurait reçues de Jésus.

« Devant ce dossier, on éprouvera nécessairement étonnement et doutes », reconnaissent les deux auteurs (p. 108). En définitive de quoi s'agit-il ? est-ce là une supercherie ? un cas de pathologie mentale ? la manifestation de facultés naturelles encore mal identifiées ? ou une action de Dieu ? René Laurentin et le Docteur Mahéo, au vu de la vie de Sœur Yvonne-Aimée et de sa personnalité, de son équilibre, de son activité, de ses responsabilités dans sa communauté, dans la clinique de Malestroit au temps de l'occupation allemande (ce qui lui a valu les plus hautes décorations à la Libération) concluent à une action surnaturelle de Dieu, comme elle-même en a eu la conviction.

Pierre Crozon.

(1) Cf. aussi pp. 115-116 un inventaire des bilocations présumées dans la tradition chrétienne. Ainsi dans la vie de saint Jean Bosco, du Padre Pio...

• **LA VIE**, numéro du 31 mai et du 7 juin 1990 : **Les Catholiques parlent de leur Église.**

Il y a là d'abord des extraits des lettres de 2200 lecteurs qui ont répondu à une enquête : « **Catholiques, que dites-vous de votre Église ? que souhaitez-vous pour elle ?** » Il y a ensuite les résultats du sondage CSA/La Vie où s'expriment encore les souhaits et les attentes des catholiques français concernant l'Église. Et leurs critiques, leurs regrets, leurs impatiences mais aussi leur confiance et le constat de bien des progrès. Avec des analyses et des commentaires.

LA RELIGION A L'ÉPREUVE DE CHIFFRES

JANVIER

1981

1981

(suite...)

RELIGION CATHOLIQUE ET COMPORTEMENTS SOCIAUX

¶ Venons-en au deuxième angle de regard que l'on trouve dans les publications de référence. A savoir à l'approche de **corrélations observables entre le rapport déclaré à la religion et d'autres comportements sociaux.**

Dans la publication INSEE, G. Michelat et M. Simon synthétisent et actualisent le constat d'association étroite entre **appartenance religieuse et vote**, qu'ils ont largement analysé par ailleurs (4).

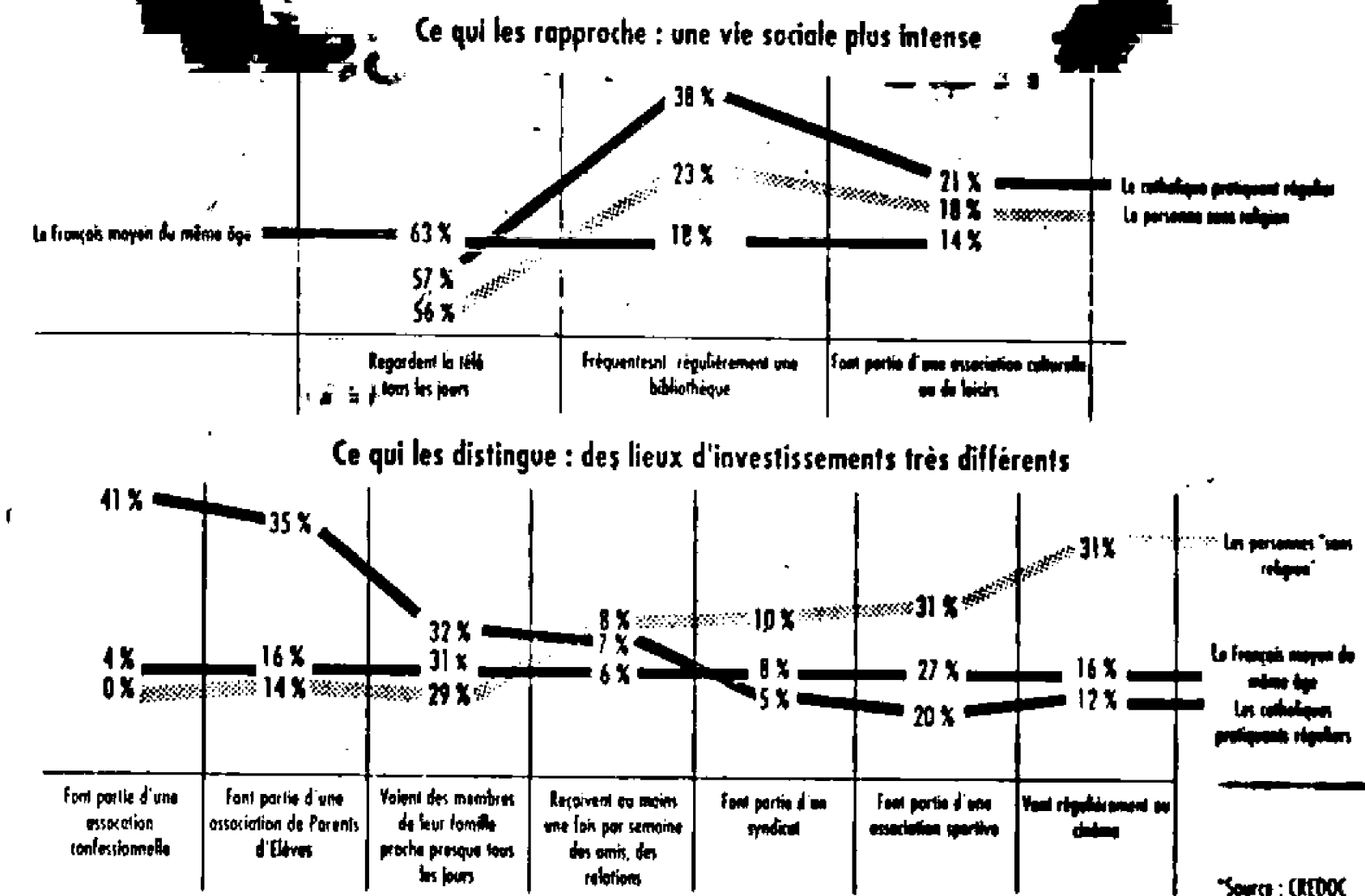
S'intéressant particulièrement au catholicisme, ils partent du principe selon lequel «plus on est pratiquant, plus on est intégré au catholicisme» (j'ajouterais: «certifié conforme par l'institution»). Ils soulignent, d'autre part, que si le niveau d'intégration religieuse n'est certes pas le seul élément social à mettre en relation avec les choix électoraux (voir aussi l'activité socio-professionnelle, le sexe, l'âge...), quand il est élevé son incidence déterminante est toujours repérable au bout du compte. Et ce, parce que, pour les individus concernés, en dépend une «vision du monde, affectivement valorisée» et reçue jusqu'à présent le plus souvent dès l'enfance.

Cela dit, nos deux auteurs se contentent ici de mettre en relief les indications données par tous les sondages en la matière: 1. «Plus on est intégré au catholicisme, plus on vote à droite»; 2. «une exception: le vote Front National», ceux qui le choisissent le moins souvent étant à la fois «les catholiques pratiquants réguliers et les sans-religion»; 3. «il existe certes des catholiques pratiquants de gauche», mais «ils ont tendance à être moins intégrés religieusement que les catholiques pratiquants de droite» (je dirais, pour ma part: «à être, sur le plan religieux, moins intégrés institutionnellement»).

Dans la publication du CREDOC, R. Rochefort, quant à lui, cible d'abord les fortes **corrélations entre la religion et les comportements dans la vie familiale.** Ainsi souligne-t-il que de «25 à 39 ans le concubinage n'existe pas chez les catholiques pratiquants réguliers (de cet âge) qui sont presque tous mariés»; que de «40 à 59 ans la proportion de divorces varie de 1 à 5» selon le degré d'appartenance religieuse déclarée (4 % de divorcés parmi les catholiques pratiquants réguliers / 20 % dans le groupe des «sans religion»); que «le veuvage rapproche de la religion après 60 ans»...

Puis il centre le projecteur sur les 25-39 ans pour tenter d'évaluer comment s'y nouent les éléments du jeu «**religion / vie sociale et modernité**». On l'a vu, dans ce groupe d'âge 6,2 % se reconnaissent «catholiques pratiquants réguliers», tandis que 18 % se considèrent «sans religion». A noter que les premiers sont, «dans l'ensemble, plus diplômés que la moyenne», «résultat frappant car,

La vie sociale des 25 - 39 ans des deux groupes les plus affirmés : Catholiques pratiquants et personnes sans religion



dans les tranches d'âges plus élevées, un bon niveau d'études est au contraire plus fréquent dans les groupes les moins religieux».

Cela posé, R. Rochefort compare les comportements de ces deux catégories comme indiqué dans les deux graphiques ci-dessus, qui parlent par eux-mêmes. On remarquera que ce qui les rapproche c'est une vie sociale plus intense: en effet, ils «fréquentent le plus régulièrement une bibliothèque, adhèrent le plus souvent à une association culturelle ou de loisirs et, en conséquence, regardent la télévision avec un peu moins de régularité»... Quant à ce qui les distingue, ce sont les activités dans lesquelles les personnes respectivement concernées s'investissent. Et par ailleurs, l'auteur apporte cette précision: «les jeunes catholiques pratiquants réguliers s'avèrent(...) être à la pointe dans l'utilisation de certaines techniques modernes comme le micro-ordinateur ou le minitel, conséquence d'un niveau d'études supérieur à la moyenne, qui les rend confiants dans les bienfaits de la science, sans que ceci n'apparaisse contradictoire avec leur pensée religieuse».

Nul besoin, je pense, d'ajouter que les données ici évoquées offrent ample matière à réflexion...

Laurent LAOT.

(4) Michelat G., Simon M., **Classe, religion et comportement politique**, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques / éditions sociales, 1977.

sommaire

- Vacances: un temps pour rendre grâce 361
- Les théologiens dans l'Église 362
- Nominations 365
- Communiqués et informations 371
 - Lourdes 1990
 - Pardons d'été
 - Catéchuménat
 - Jeunes en Église
 - Dans l'Église Réformée
 - Le Jour du Seigneur
 - A Plouescat
 - Espace Gabriel
 - Année Paul Aurélien
 - Vie Religieuse
 - Semaine des Avents
- Formation Permanente 1991 374
- Conférences religieuses à Brest 374
- Frère Jacq, Visiteur des Frères de France 375
- 1940: Il y a 50 ans dans le diocèse 377
- Terres Vivantes: Pentecôte, chefs scouts de France 383
- Yvonne-Aimée de Malestroît 385
- La Religion à l'épreuve des chiffres (II) 388

Qui

I.S.N.N. - 0224 - 571 X

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Autre regard sur les Pardons bretons

(après le texte de F. Morvannou, au numéro du 23 juin 1990)

... Mes Divines, permettez-moi de vous parler des grands pardons de Bretagne. Nous allions régulièrement en pèlerinage à Folgoët et à Rumboulog. C'était dans ces grands temps obscurs où il n'y avait pas de prolétariat, mais seulement des pauvres. Comment, mes Divines, vous dire cela? On marchait longtemps dans la Bretagne d'été. L'on partait tôt le matin. L'on croisait de ces hommes splendides, noir et blanc vêtus, et qui allaient vers les chapelles comme l'on va au paradis. Ou comme leurs pères étaient allés à Jérusalem: l'âme et la lippe heureuses. L'on croisait des bourgs entiers. Toute cette foule là, gueulant, houspillant, les femmes sous l'aile des coiffes tenant l'homme en respect, loin des buvettes. Et les gosses! Et les chevaux! Mes Divines, c'était naïf, mais ce n'était pas bête.

L'on arrivait sous les chênes effarés, où, comme à la Palud, dans le cirque royal des grèves, alors c'était la messe. Et les bannières claquant et les Recteurs gueulant cantiques. Et tout le monde reprenant en chœur. Piaffaient les chevaux. Et déjà le vacarme de la fête foraine. Et les mendiants, gueux, culs-de-jatte, aveugles tendant sébille sous les porches. Et toute cette nature, avec le bruit des arbres et la rumeur de la mer. Et les saints touchés par toutes ces paysannes mains, et les fontaines aux vertus magiques où avec plus de ferveur qu'à Lourdes venaient boire l'eau, des troupes de femmes. Quelle allégresse! Quelle confiance! O celtes, pour qui la croyance est aussi naturelle que le vent, et qui, sans façons, aviez tenté d'instaurer la démocratie dans une église trop romaine en élisant vous-même et vos pasteurs et vos saints. O Moyen-Age heureux de mon pays!...

Xavier Graff
L'Inconnu me dévore (pp. 29-30)

A Plouguerneau avec nos missionnaires

le 7 juillet 1990

Plouguerneau avait été choisi cette année pour accueillir la réunion des missionnaires en congé. C'était là rendre hommage à cette paroisse qui a donné à l'Eglise un grand nombre de missionnaires, religieux et religieuses. C'était aussi réaliser une première étape de la semaine missionnaire prévue en novembre prochain dans le secteur de Lannilis-Plouguerneau.

Près de 100 de nos missionnaires finistériens dispersés à travers la terre sont en vacances chez nous cet été. 50 parmi eux se rencontraient le 7 juillet, à Plouguerneau, à l'école Saint-Joseph. Mgr Clément Guillon était heureux de les saluer, ainsi que Louls Gaonac'h, Vicaire Général délégué à la coopération missionnaire. Le Père Pierre Le Beller et Sœur Marie-Madeleine Bourrel, du Service diocésain au Centre Saint-Jacques avaient assuré la préparation de cette journée, en collaboration avec bien des paroissiens de Plouguerneau et de tout le secteur. La présence de Mgr Favé était une joie pour tous. Participaient aussi à la rencontre quelque vingt membres de l'équipe missionnaire diocésaine et divers invités.

Une telle réunion n'a rien d'une session d'études. C'est une fête qui est l'occasion de bien des partages et d'échanges où l'on se donne des nouvelles de partout et de chez nous également.

D'abord Albert Bossard, responsable du secteur d'accueil, esquisse dans un remarquable exposé le visage de ce pays de Lannilis-Plouguerneau: géographie, populations, établissements scolaires, activités économiques, situation religieuse...

Puis les 50 missionnaires se présentent et chacun évoque — brièvement en raison du temps disponible — quelques aspects de sa présence au pays et en l'Eglise d'où il vient. (Ils sont mentionnés ici dans l'ordre de leur intervention, sans recherche d'une synthèse qui ne s'impose pas dans le cas présent) [1].

..

Et nous voici en Amérique.

Trois témoins de l'immense Brésil: Robert Le Goff, prêtre de Saint-Jacques, en paroisse au Nord-Ouest, Jean Andro, Frère de Saint-Gabriel, dirigeant un centre d'apprentissage au service de jeunes parmi les plus pauvres, Ronan Léon, assomptionniste, dans une paroisse de 130000 habitants à Rio, tous trois souli-

(1) A d'autres années, des débats avaient été organisés dans l'assemblée autour d'un thème. Par exemple: la présence des missionnaires dans les jeunes Eglises (1980), les relations christianisme-Islam (1983), les responsables de communautés (1984), les jeunes dans nos Eglises (1986), les solidarités vécues entre les Eglises (1988).

gnent les situations de misère, mais aussi les progrès dans la mentalité des gens qui deviennent de plus en plus conscients des causes d'une telle réalité et capables de prendre des responsabilités.

Quatre Pères de Saint-Jacques arrivent d'Haïti: **Jean-Marie Le Roy**, **Yves Favé**, **René Prigent**, **Michel Ménard**. En retraite déjà, en paroisse, en responsabilité auprès des Pères, ils disent le «brouillard» où se trouve le pays depuis 1986, la situation économique et politique, les efforts pour y être les témoins de l'espérance.

Sœur Henriette Jézéquel (des Sœurs de Créhen) est au **Pérou**, dans la Cordillère des Andes, en une paroisse sans prêtre résidant, en ce pays qui vit une inflation galopante et la peur que suscite la guérilla. Elle s'y occupe de femmes, pour la plupart analphabètes, et d'enfants en difficultés scolaires.

La situation est bien meilleure évidemment à **Saint-Pierre et Miquelon**, dont nous parle ensuite **Sœur Alanou**, des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, qui y travaille dans une école maternelle.

Puis nous redescendons vers le sud. **Jean-Pierre Henry** est au **Chili** depuis trois ans, prêtre «fidei donum» à Valdivia. Il évoque sa présence discrète en milieu populaire, dans un partage de vie avec les pauvres, les aidant à s'organiser, à retrouver leur dignité. Le **Père Albert Inizan**, en paroisse à Valparaíso, souligne l'influence qu'a eue l'Église au service du peuple, pendant les 17 années de dictature.

Mais c'est l'**Afrique** qui a le plus de représentants!

L'**Afrique du Sud**, avec le **Père Pierre Bohec** (O.M.I.): il décrit aussi bien «le Cap des Tempêtes» (la coexistence des populations, une sorte de guerre civile déjà entre des noirs) que «le Cap de Bonne-Espérance» (par exemple l'ouverture missionnaire au Basutoland).

Jean Le Jeune, Frère de Ploërmel, est au **Bénin** depuis deux ans, après avoir été au Togo. C'est un monde nouveau qui s'y annonce... suite au rejet du marxisme-léninisme des années précédentes. Une Conférence Nationale a réalisé un travail remarquable et Mgr de Souza, archevêque de Cotonou, y a exercé une profonde influence.

Le **Burkina-Faso** a trois témoins: **Robert Ulvoas**, Frère des Écoles Chrétiennes, responsable d'un Collège, peut dire les énormes problèmes qui se posent en ce pays qui a retrouvé le sens des réalités, après le temps des discours révolutionnaires. **Louis Mazé**, F.E.C. également, est là depuis deux ans, organisant un début d'enseignement technique. **Louis Le Gall**, Père Blanc, est depuis 40 ans professeur au Séminaire (16 évêques y furent ses élèves!). Le vent est à l'espérance. Les vocations sont nombreuses.

Sœur Marie Alain Marzin travaille en **R.C.A.**, à Bangui, dans une paroisse. Les missionnaires y sont bien acceptés. Le monde scolaire que dirige l'État est dans une situation lamentable.

Avec ses 15 représentants le **Cameroun** emporte la part du lion (comme il a failli le faire au «Mondiale» 1990).

Deux Sœurs de Kermaria: **Thérèse Guillou** est enseignante au Petit Séminaire et dans une École théologique à Yaoundé et elle intervient aussi dans une paroisse rurale; **Francine Garnier** est présente dans un «complexe sucrier» qui compte 18000 habitants.

Neuf Sœurs du Saint-Esprit: **Anne Briant** s'occupe à Maroua de la formation et de l'accompagnement de catéchistes; **Thérèse Caroff** est responsable au plan diocésain du Mouvement A.C.E.; **Francine Le Gall** est en brousse, s'activant à la formation d'agents de santé dans les villages; **Marie-Thérèse L'Hostis** a charge d'animation auprès de femmes et de jeunes; **Thérèse Mahec**, en brousse, est responsable de catéchèse dans un C.E.S. et dans un Centre de formation chrétienne; **Anna Penhors** travaille à Maroua en pastorale et en animation; **Jacqueline Rivet** a la responsabilité d'une école de brousse rassemblant 400 élèves; **Marie Quillévére** est intendante-comptable au Séminaire de Maroua. **Marie-Louise Marc** est formatrice de formateurs en pastorale, santé et agriculture.

Trois Pères Spiritains, **André Landrein**, **Jean-Pol Moal**, **Louis Pot** soulignent les difficultés de la situation économique et politique et présentent la lettre pastorale que les Évêques du Cameroun viennent de publier au sujet de la crise présente. Un prêtre du Sacré-Cœur de Saint-Quentin, **Pierre Guéna**, évoque l'Église affrontée au matérialisme en pays Bamiléké.

Quatre Sœurs de Saint-Méen sont au **Congo**: **Yvonne Le Gall** et **Marie Riou** travaillent dans un Centre d'handicapés physiques; **Thérèse Madec** est formatrice de catéchistes et d'animateurs de Communautés chrétiennes; **Hélène Le Verge** s'occupe d'action familiale, de catéchèse et elle intervient aussi auprès de prisonniers. **Yves Monot**, spiritain, est curé dans une paroisse de Brazzaville. Théologien, il a le souci de l'impact de l'Église dans la situation politique et sociale du pays. Son diocèse a formé 60 prêtres en dix ans.

Sœur Foricher, des Sœurs de Vernon, est en **Côte-d'Ivoire**, travaillant dans un dispensaire et dans une aumônerie de jeunes et elle est aussi responsable d'aspirantes à la vie religieuse.

Le **Père Anselme Pelleau**, Montfortain à **Madagascar**, évoque la situation de pauvreté de la Grande Ile. L'Église réagit discrètement contre la mentalité dominante.

Guillaume Salaün, F.E.C., est dans l'enseignement technique au **Niger**. Le monde scolaire y est en ébullition, dans un climat où revendications et répressions se répondent.

Sœur Perrine Carlou, F.S.E., a été témoin au **Tchad** de l'heureuse visite du Pape, en ce pays de grande pauvreté, avec les suites d'une longue guerre. Elle travaille dans un Centre de formation chrétienne pour foyers.

Deux Frères de Ploërmel sont au **Togo**: **Adolphe Forest** dans un Centre de formation agricole et **Louis Kérivel** au service d'un séminaire d'ainés.

A l'**Île de la Réunion**, **Yves Le Gall**, F.E.C., enseigne dans un collège de campagne, au service d'élèves en difficultés scolaires.

Le voyage à travers l'Afrique se termine au **Zaire**. **Bernadette Brenaut**, des Sœurs de Créhen, donne des cours à des aspirantes à la vie religieuse. Deux

Sœurs de Saint-Méen: **Marie-Anne Tygréat** est infirmière dans un Centre de santé diocésain, tandis que **Anne-Marie Jestin** est chargée de catéchèse en paroisse et dans un lycée de filles.

L'Asie n'est représentée que par deux Pères des Missions Étrangères de Paris.

Joseph Trébaol est en Thaïlande depuis 1965. C'est un pays en grande expansion économique, avec bien des pauvres qui restent en marge. L'on a certes raison d'y dénoncer le travail et la prostitution d'enfants, mais il faut éviter toute généralisation! En ce pays à 95% bouddhiste, l'Église catholique ne représente que 1% de la population, mais son influence y est importante.

Jean-Marie Couchouron est témoin à Singapour de l'avancée de l'Évangile. Il est chargé d'aumônerie dans le monde de l'enseignement et de la santé et il travaille aussi en paroisse.

Henri Alanou, des Frères de Ploërmel, qui est à Tahiti, évoque la situation de l'Église dans l'immense Océanie.

En leurs interventions nos missionnaires ont évoqué la situation du pays et de l'Église où ils sont présents. L'on pouvait certes y remarquer des points communs mais ils n'ont pas été soulignés comme tels. Par exemple, au sujet de l'Afrique, personne n'a évoqué le «recul» de ce continent, dont il a été si souvent question dans les médias ces derniers mois... Personne non plus n'a parlé de ce Synode africain annoncé depuis près de 2 ans et dont la si lente préparation, à partir de Rome, amène tel évêque à déplorer l'apparent enlisement... Le temps a manqué pour ce qui aurait permis autour de ces 2 thèmes, à propos de l'Afrique, une sorte de synthèse, par delà les divers points de vue...

Quand s'achève ce rapide tour d'horizon à travers les continents, nous en sommes déjà au cœur de l'après-midi. Précédemment, à l'heure du déjeuner, les échanges ont pu se poursuivre autour de bonnes tables servies par des dames parentes de missionnaires originaires de Plouguerneau.

Et c'est maintenant l'Église en cette paroisse et en ce secteur qui est invitée à s'exprimer.

Un groupe de jeunes se présente. Ils sont étudiants et ne sont affiliés à aucun Mouvement. Ils se réunissent et sont en lien avec Guillaume Croguennec, vicaire à Saint-Renan. Ils accompagnent les enfants qui se préparent à la profession de foi. Ils participent à l'animation liturgique et aux célébrations des grandes fêtes.

Les responsables de l'A.C.E. (Action Catholique des Enfants) montrent, en un beau panneau, les activités qui sont organisées dans les clubs.

Une catéchiste évoque l'étude des «parcours» aux différents âges, les célébrations, les formations auxquelles les catéchistes eux-mêmes participent.

Un autre responsable expose comment se fait la préparation à la Confirmation.

L'animation liturgique (à Landéda) est attentive à la participation des enfants et des jeunes.

André Riou, diacre à Tréglonou, l'un des 7 diacres permanents de notre diocèse, indique ce qu'est sa fonction selon la lettre de mission qu'il avait reçue au jour de son ordination.

Après un bref échange dans l'assemblée à propos des situations signalées, **Mgr Guillon** intervient et rend grâce pour la préparation de cette rencontre, la participation des missionnaires et les témoignages qu'ils ont donnés, les efforts apostoliques en cours dans ce secteur de Lannilis-Plouguerneau.

Cette action de grâce de notre Évêque allait ensuite s'amplifier dans l'Eucharistie célébrée à 17 h. 30 en l'église paroissiale. Les paroissiens de tout le secteur y avaient été convoqués. Et ce fut là une très nombreuse et belle assemblée où la présentation des missionnaires, les intentions et les convictions exprimées, élargissaient la prière aux dimensions de la terre entière. C'était l'heureuse conclusion d'une agréable rencontre qui se poursuivait longtemps encore autour du «pot de l'amitié» où tous étaient invités.

Pierre Crozon.

Laïcs Animeurs en Pastorale

Monseigneur l'Évêque a nommé membres de la Commission d'Appel pour les Laïcs Animeurs en Pastorale:

- M. l'abbé Joseph Bescond, Vicaire Général,
- Le Délégué Diocésain au Temporel,
- Marie-Jo Le Lay, animatrice en pastorale, secteur St-Marc Brest,
- Sœur Marie-Thérèse Le Floch, animatrice en pastorale (liturgie et Aumônerie de Lycée), Carhaix,
- M. l'abbé Charles Le Dû, curé de Pont-l'Abbé,
- M. l'abbé Yves Cam, responsable du Service diocésain de catéchèse
- M. Jean Guéna, membre du Conseil pour les affaires économiques de la paroisse de Ploudalmézeau.

La commission se réunira courant septembre. Les candidatures de Laïcs animeurs en Pastorale doivent être adressées à M. l'abbé Joseph Bescond, Vicaire Général, pour le 1^{er} septembre.

• **PRÊTRES JUBILAIRES:** Aux prêtres nommés dans le précédent numéro de «Quimper et Léon», p. 381, il faut ajouter **M. Jean Tanlou**, lui aussi ordonné en 1930 et qui donc célèbre cette année son **jubilé de diamant**. Avec nos félicitations et nos vœux.

Accueillir un enfant...

DES CHIFFRES

Chaque année la délégation diocésaine du **Secours Catholique** de Quimper et de Léon

- accueille 140 enfants de Cambrai, Dreux, Laval, Rennes
- envoie 90 enfants du Finistère.

Pour un séjour de 4 semaines en juillet, en familles d'accueil.

Cette opération se déroule depuis 40 ans grâce à la fidélité d'un réseau de familles d'accueil où depuis quelques années on voit les enfants, devenus parents à leur tour, ouvrir leur porte, comme ils l'ont vu faire. Une reproduction sociale positive en quelque sorte, dont on parle trop peu.

DES MOTIVATIONS

Du côté de l'équipe d'animation, une quinzaine de bénévoles pilotent l'opération de mars (recrutement de nouvelles familles d'accueil) à octobre (bilan).

Les motivations sont claires: se mobiliser pour donner à l'enfant des points de repères qui lui permettent de situer une cellule familiale pressentie équilibrée et au travers de laquelle il pourra découvrir des valeurs fondamentales: le partage, l'amour, le respect des autres, l'écoute, etc... La famille d'accueil sait qu'elle ne changera rien de fondamental à son comportement. Concrètement, elle est amenée par contre à découvrir souvent des visages de pauvreté qu'elle ignorait jusque-là. Les motivations sont de différentes natures, mais il est clair pour tout le monde que si le doute subsiste, la famille n'accueillera pas d'enfant.

ET ALORS ?

Cette action n'est pas spectaculaire en soi, nous en avons pour preuve la difficulté que nous avons à réaliser une cassette vidéo sur le sujet, alors que cet outil nous permettrait d'expliquer, d'interpeller, de susciter de nouvelles vocations de familles accueillantes.

L'objet de ces quelques lignes est bien de partager une conviction; celle qu'au travers des accueils réalisés dans notre diocèse c'est bien l'Évangile qui est vécu «Ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout petits».

Peut-être parfois nous égarons-nous dans nos réunions à savoir où? quand? comment? dans notre Église nous faisons un peu de place aux plus pauvres... Voilà des réponses qui sont données, discrètement; saurons-nous les voir? Saurons-nous répondre à l'invitation qui nous est faite d'accueillir?

reçoit

**Yves Le Truédic, Délégué Diocésain,
Secours Catholique.**

Communiqués et Informations

● RETRAITE SACERDOTALE

— du lundi 3 septembre (18 h 30) au vendredi 7 (16 h 30) à la Maison d'accueil de l'Île Blanche, Locquirec.

— Animateur: Père Armand Jaudronnet, jésuite du Centre de Penboc'h.

● HALTE SPIRITUELLE

— Le groupe œcuménique de Quimper et du Sud-Finistère organise une halte spirituelle:

— à la chapelle Notre-Dame du Drennec, en Clohars-Fouesnant.

— du lundi 23 juillet (office d'ouverture à 19 h), au lundi 30 juillet inclus (office de clôture à 19 heures).

Trois temps de prière commune dans chaque journée: 9 heures 30, 12 h, 19 h.

● ŒCUMÉNISME

Dans le cadre des échanges œcuméniques avec la Cornouailles britannique, la chorale de la Cathédrale de Truro passera trois jours dans le Finistère. Sous la responsabilité du doyen-curé de la Cathédrale, le T.R. David Sheaklock, les jeunes choristes donneront un concert à la Cathédrale de Quimper, le vendredi 27 juillet à 17 h., puis à l'église Saint-Melaine de Morlaix le samedi 28 à 17 h. Le lendemain, ils chanteront à la Cathédrale à la messe de 10 h., et passeront l'après-midi à l'Abbaye de Landévennec, avant de repartir pour l'Angleterre.

● ORDINATIONS

Gilles-Henri Masson, originaire de Carantec, Dominicain de la Province de Toulouse, a été ordonné prêtre le 23 juin 1990 à Toulouse.

Nicolas Antoine, originaire de Brest (Saint-Michel), membre de la Congrégation de Saint-Jean, a été ordonné diacre le 30 juin 1990 à Notre-Dame de Rimont, Fley, 71390 Buxy.

● UN ORGUE A CARANTEC

L'Église de Carantec vient de s'enrichir d'un bel orgue de 16 jeux, qui a été fabriqué dans les ateliers de Jean Renaud à Nantes.

L'inauguration officielle a lieu le dimanche 22 juillet: d'abord la bénédiction et «l'éveil» de l'orgue à la messe de 11 heures 30, où participeront 150 choristes de Carantec, Morlaix, Landivisiau, puis un grand concert à 21 h qui sera retransmis à l'intérieur de l'église sur écran-vidéo. Entrée libre. C'est François Henri Houbat, titulaire des Grandes Orgues de la Madeleine à Paris qui sera aux claviers.

● PROFESSION RELIGIEUSE

Les Filles du Saint-Esprit sont heureuses d'annoncer le **premier engagement dans la vie religieuse** de Anne-Marie Le Pabic, le 26 août, à Rennes.

● PATRIMOINE RELIGIEUX

Keranforest (devenu le Père Dominique de Lafforest, ordonné prêtre l'an dernier à Bruxelles) invite à une journée de rencontre tous ceux qui, ces dernières années, se sont unis en comités locaux, pour sauver une chapelle, une fontaine, un calvaire...

Il s'agit de faire le point sur les associations, leurs réalisations, et sur les besoins qui se présentent.

— Cette rencontre aura lieu le **samedi 18 août 1990, à Loc Mazé, au Drennec**, à proximité de Plabennec (où se trouve une chapelle sauvée du péril).

— à partir de 10 h, avec, après les travaux de la journée, la messe que Dominique présidera à 18 h. Il y aura ensuite un Fest-Noz à 21 heures.

— Renseignements et inscriptions: M. Jean Boucher, 52, rue Pelloutier, 29000 Quimper. Tél. 98.90.13.66.

● SESSION A ANGERS

Comme chaque année, la **Faculté de Théologie de l'Université catholique de l'Ouest** organise une session de **Latin chrétien** et de **Grec biblique**, initiation ou perfectionnement, du **lundi 17 septembre, 14 h. 30, au vendredi 21 septembre, 16 h.** Cette session est offerte aux personnes qui, pour une étude plus rigoureuse, désirent avoir accès au texte original du Nouveau Testament ou des documents chrétiens: Pères latins, textes conciliaires, textes liturgiques. **Pour tous renseignements**, s'adresser à Mlle Blanc, U.C.O., B.P. 808, 49005 Angers cedex; tél. 41.81.66.00.

● Appel: Centre Saint-Jacques recherche pour **Mission d'Haïti Gestetner à encre**. S'adresser à 98.68.72.76.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, sont nommés:

SERVICES DIOCÉSAINS

— Aumônier Diocésain, chargé du MRJC du Sud-Finistère, **M. François Calvez**, qui garde ses fonctions à Plozévet.

— Au Secrétariat de l'Évêché, **M. Louis Dorval**, précédemment Aumônier de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé. Son adresse: 6, rue Charles Gounod, Quimper.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Au secteur d'Elliand-Rosporden

— Résidant à Bannalec, avec l'accord de Mgr l'Évêque d'Évreux, **M. Henri Hénaff**, précédemment à Lesneven.

Au secteur de Pont-l'Abbé

— Aumônier de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de M. Louis Dorval, **M. Sané Lalla**, précédemment Aumônier du Centre Hospitalier Morvan à Brest.

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

Au secteur de Kerlouan

— Chargé de la paroisse de Plounéour-Trez, en remplacement de M. Joseph Jacob, **M. André Bodénès**, précédemment chargé de Lesconil.

Au secteur de Lannilis

Chargé de la paroisse de Landéda, en remplacement de M. Joseph Théréne, **M. Jean Moalic**, précédemment chargé de St-Jacques, Brest.

M. Joseph Théréne se retire au presbytère de Kerlouan.

Nouvelle adresse: **M. Maurice Euzen**, Presbytère Ste Thérèse, 42, rue Le Déan Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière de diocèse M. l'abbé **Jean-François Le Saout**.

Jean-François Le Saout, né le 30 octobre 1913. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Vicaire à Plougasnou. Novembre 1945, vicaire à Saint-Michel, Brest. Août 1946, vicaire à Plounevez-Lochrist. Mars 1961, recteur de l'Île de Batz. Septembre 1966, recteur de Plourin-Ploudalmézeau. Juin 1978, aumônier de l'Hôpital de Lesneven. Décembre 1988, se retire au presbytère de Trézilidé. Décédé le 4 juillet 1990.

● En raison des congés de l'Imprimerie, comme chaque année, «Quimper et Léon» ne paraît pas pendant le mois d'août. Le prochain numéro portera la date du samedi 15 septembre (parution le vendredi 14).

Pratique Religieuse à Landerneau

aux années 1957-1975

Sous le titre « **La religion à l'épreuve de chiffres** », « Quimper et Léon » a fourni, aux numéros du 23 juin et du 7 juillet, un ensemble de données concernant la situation française, à partir de deux publications récentes.

Nous n'oublions pas l'éventualité d'une enquête sur la **pratique religieuse dans le diocèse**, dont il a été fait mention au numéro du 14 avril 1990, p. 190.

Dans cette ligne, voici extraites d'une étude plus large, quelques données sur la **pratique religieuse à Landerneau aux années 1957-1975**.

A l'occasion d'une étude sur le bulletin de la paroisse de Landerneau « **La Voix de Saint Houardon** », il a paru intéressant de relever les indications fournies sur la pratique religieuse dans les pages de ce bulletin entre 1957 et 1975. Les limites chronologiques se justifient par les dates de publication de « **La Voix...** » qui réapparaît en 1957 après plusieurs années d'interruption, puis s'éteint en 1975, avant de prendre un nouveau départ en 1988.

Rappelons que Landerneau est une paroisse urbaine où se combinent tradition industrielle et liens étroits avec le monde rural, surtout depuis la création en 1911 de l'Office Central des œuvres mutuelles agricoles. Le milieu ouvrier, le mot étant à prendre dans un sens large, représente d'après les données de l'époque 70% de la population. Depuis la fin du XIX^e siècle, le militantisme catholique y est actif. Pour une population qui passe de 12 000 à 15 000 habitants la distribution de « **La Voix de Saint Houardon** » s'élève de 3 500 à 4 800 exemplaires.

A) Le maintien d'une forte pratique religieuse et ses limites

1. Au tournant des années 1950-1960.

Le dimanche 20 octobre 1957, dans le cadre de l'enquête menée par le chanoine Boulard, une « prospection sociologique » est faite à Landerneau. On compte 4 128 messalisants de plus de 14 ans, dont 1 487 hommes. Le groupe le plus nombreux se situe dans la tranche d'âge 25-44 ans, et à partir des professions déclarées, la majorité des participants est estimée de condition moyenne. Le chanoine Hervé Tanguy, curé de 1950 à 1960 laisse « aux sociologues le soin de tirer (...) des conclusions savantes » et ne fera pas d'autre allusion à cette enquête. En revanche son successeur, Julien Ménez, s'y réfère dès son arrivée à Landerneau. Avec **41% de chrétiens pratiquants**, la paroisse a un des plus forts taux français pour une agglomération de cette taille, mais le curé est surtout préoccupé par les 59% qui n'étaient pas là, par l'Église « dormante ».

Quatre mois plus tard, en mai 1960, à l'occasion du dixième anniversaire de l'A.C.O., il constate que le **monde ouvrier** représentant 70% de la population landerneenne est le moins pratiquant, 21% au lieu de 41% pour l'ensemble. Dans le numéro suivant, il observe une pratique de la communion solennelle quasi-générale mais 30% des enfants ne reviennent plus à l'église ensuite, 1 garçon sur 2 et 1 fille sur 4. Autre constatation faite en 1961 : 109 religieuses sont présentes dans une ville qui « donne peu » puisqu'elle n'en a fourni que 56 et le thème de la faiblesse des vocations est repris à plusieurs reprises, d'autant plus que les Sœurs de Saint-Vincent de Paul quittent Landerneau en 1962 et celles de la Providence en 1963. Le numéro de « **La Voix...** » d'octobre 1962 évoque « *France pays de mission ?* » et se demande quelle sera dans un proche avenir la situation des vieilles chrétientés.

2. De 1965 à 1975 les indications fournies par le bulletin paroissial laissent entendre qu'il n'y a **pas de bouleversement dans la pratique**. En 1965, 3 200 tracts, concernant les horaires des messes sont distribués, 1 003 réponses reviennent et 7 messes sont maintenues dans la paroisse. A la mort de Julien Ménez, il est dit que les paroissiens défilent pendant deux jours et trois nuits. En 1966, « **La Voix...** » note : « beaucoup de monde aux confessions » préparées par une cérémonie pénitentielle. En 1969, 2 500 personnes répondent à propos de la messe du samedi soir. En 1971, au moins 4 000 assistants suivent la messe de minuit à Noël et en 1974, 4 000 personnes participent aux célébrations pénitentielles pour Pâques. Il s'agit certes dans ces deux cas d'une pratique festive et sans indications sur les classes d'âge, il n'est pas possible d'établir un bilan mais la pratique ordinaire paraît se maintenir sans effondrement. L'étude du budget paroissial en 1971 amène à la conclusion suivante : « toujours une forte pratique ».

L'avis de Joseph Merdy, curé de 1970 à 1974, sur les ombres et les lumières de sa paroisse, publié dans le numéro 4 de 1972 mérite d'être plus longuement cité. Parlant d'un sondage de la SOFRES estimant à 21% la part des messalisants réguliers à l'échelle nationale et à 7% le taux des français actifs dans l'Église, faisant par ailleurs référence à l'enquête de 1957, le curé constate : « Aujourd'hui encore (à Landerneau) le nombre des chrétiens intégrés est fort (...). Une impression de masse se dégage de la vie paroissiale ». Les groupes sont nombreux, divers, parfois en opposition mais surtout, poursuit l'abbé Merdy : « Il me semble qu'une part importante de la population persiste à relier sa vision de l'Église au clergé, et sa vision du clergé au culte, à l'éducation des enfants, à la consolation des affligés ».

« Dans vingt ans, y aura-t-il seulement trois prêtres à Landerneau ? [...] »

« Chez nous aussi le monde ouvrier apparaît le plus absent de l'Église mais il comporte un noyau militant, important et généreux. [...] »

« Si cet article suscitait des réactions, j'en serais profondément heureux et « **La Voix de Saint Houardon** » me semblerait un peu moins une Voix qui crie dans le Désert ».

B) Les pratiques

L'évolution générale se retrouve bien sûr dans les mentions faites par « **La Voix...** ». Les Rogations disparaissent. La mission paroissiale, si importante aux

yeux du chanoine Tanguy, a bien lieu en 1962 mais ceci ne sera plus renouvelé. Apparaissent en revanche en 1965-1966 les retraites à domicile, les célébrations pénitentielles, les mamans-catéchistes, les rencontres de quartiers jeunes-adultes plus originales; en 1968, les messes des jeunes; en 1969, les rencontres de Carême; en 1970, une équipe de catéchuménat. Tout au long de ces années, il est question de «l'amélioration» de la messe; l'enquête du 10 décembre 1967 sur la réforme liturgique dans la paroisse indique moins de 0,8% des paroissiens opposés à cette réforme.

..

Conclusion: Bien qu'elles n'occupent qu'une faible place dans le contenu de «**La Voix de Saint Houardon**», autrement riche, les indications sur la pratique ne sont pas négligeables et elles permettent de mieux connaître les attitudes des paroissiens mais aussi du clergé en place.

Marie-Thérèse Cloître
U.B.O. Brest

A l'écoute de Xavier Grall

En l'église de Locmaria, à Quimper, le jeudi 28 juin, Yves Branellec, accompagné à la harpe par Kristen Nogues, a fait entendre des extraits du chant poétique de Xavier Grall: «**L'Inconnu me dévore**». C'est le «testament spirituel» qu'il avait écrit pour ses cinq filles aux années 1969-1970 et qui a été publié en 1984.

Ce sont là des paroles qui creusent jusqu'aux profondeurs d'une vie et élargissent les horizons aux dimensions de l'univers, «lignes de méditation, de confession placées sous le signe de Dieu».

«C'est toute la création qui est fabuleuse, ... Dieu a laissé en chacun et en tout les traces de sa présence. Et tout est nostalgie de lui».

Alors il faut regarder les étoiles... écouter la pluie et le vent... sentir les odeurs des jardins... aimer la terre jusqu'à la passion... et méditer devant la mort d'un père aimé.

«Tous les chemins courent entre les haies d'été vers la rencontre heureuse d'Emmaüs. Et nous sommes sauvés et nous ne le dirions pas?»

«Si Dieu vous l'a donnée cette vie, c'est qu'elle est bonne et féconde. L'athéisme est un recroquevillement, une barque immobile. La foi est porte ouverte, seuil franchi, affranchissement, bruit de pas sur la route, bonne brise, voilier filant au vent».

P.C.

• Fêtes et Saisons, juin-juillet 1990: La Bible dit-elle la vérité?

L'énumération des questions autour de la Bible est impressionnante et à moins de se boucher les yeux et les oreilles, tout lecteur est en droit de se demander si la Bible dit la vérité et pourquoi elle tient une place si importante dans l'Eglise.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Yves Pennec

(1932-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Louis Le Roy, aux obsèques de M. Pennec, le 19 juin, en la chapelle de Languivoa, en Plonéour-Lanvern.



Je voudrais commencer par remercier Roger Cunaud, curé de Saint-Gilles Croix-de-Vie, qui est ici avec nous, et chez qui nous étions en vacances, Youen, Fanch, et moi: lui et son équipe nous ont beaucoup aidés au moment du drame qui nous frappe tous.

Je ne vais pas vous entretenir longtemps. Ce que je vais vous dire, la plupart d'entre vous le savez déjà. Youen Pennec, c'est le nom que nous lui donnions, nous les prêtres; dans sa famille on l'appelait Yves, d'autres l'appellent M. Pennec, ou M. Le Recteur. Tout au long de ce que je dirai, nous pouvons avoir à l'esprit les deux lectures que nous venons d'entendre. La première nous parlait «*d'aimer comme le Christ, en actes et en vérité*». Dieu sait si cela décrit bien Youen, j'y reviendrai dans un instant. Dans l'Evangile, il s'agit de l'Eucharistie, «*Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui*». Là encore nous savons à quel point Youen prenait l'Eucharistie au sérieux. Deux détails de nos vacances le disent bien. Le premier: sur la table de sa chambre, en plus de son bréviaire et de son chapelet, il y avait trois livres bien entamés, avec marquantes et des mots et des phrases soulignés en rouge... Les trois livres: un sur la prière des Psaumes «*Prier Dieu dans les Psaumes*», un deuxième: «*Ce Dieu absent qui fait problème*» et un troisième sur l'Eucharistie: «*Vous ferez ceci en mémoire de moi*». Le second détail de vacances: samedi dernier fut, pour les trois vacanciers que nous étions, un jour ordinaire, jusqu'au drame que nous apprenions à 19 heures. Le matin, nous avons fait du vélo tous les trois, chacun de son côté, à son allure et à l'heure préférée. Youen avait fait une trentaine de kilomètres, il avait visité une église romane et il était heureux de nous faire part de sa découverte. Avant le repas de midi, nous avons le temps de célébrer l'Eucharistie ensemble. A notre proposition il répond: «*Bien volontiers!*». C'est clair, net et précis...

Je reviens à la première lecture: «*Aimer en actes et en vérité*». Youen n'était pas sans défauts, heureusement! Mais je crois qu'il savait aimer, avec même une façon nette de nous mettre en place, nous ses amis, lorsqu'il n'était pas d'accord avec nous...

Dans toutes les paroisses où il a travaillé, il a laissé le souvenir d'un prêtre sympathique, accueillant pour tous (et cela se savait). Depuis dimanche soir, les éloges n'ont pas arrêté: «*Il parlait avec tout le monde*», je ne sais combien de fois j'ai entendu cette petite phrase.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Jean-François Le Saout

(1913-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Charles Lyvolant aux obsèques de M. Le Saout, en l'église de Plouzévédé, le 6 juillet 1990.



...Répondant à l'appel du Seigneur, notre ami a suivi la filière normale des études qui, par l'école primaire, le collège et le Grand Séminaire l'ont mené à ce 2 juillet 1941 où, dans l'église de Lesneven, Mgr Duparc nous a conféré l'ordination sacerdotale. Nous formions un groupe hybride: huit d'entre nous avaient passé au travers des servitudes militaires, tandis que les dix autres auraient dû être ordonnés dès juin 1940, mais en cette dernière année de séminaire passée dans la Maison de Retraite de Lesneven, rapidement et sommairement aménagée, l'amitié avait permis la fusion malgré les différences d'âge qu'il y avait entre nous. Et cela ne s'est pas démenti au fil des années malgré la dispersion à travers le diocèse.

M. Le Saout a été successivement vicaire à Plougasnou, à Saint-Michel de Brest et surtout à Plounévez-Lochrist. Et ensuite recteur de la paroisse de l'Île de Batz puis de Plourin-Ploudalmézeau; Enfin il fut aumônier à l'Hôpital de Lesneven.

Dans ces différents postes, plus familier sans doute de la pastorale traditionnelle que d'une pastorale d'avant-garde, il a su toujours être attentif aux personnes et assurer avec exactitude et bonne grâce le travail qui lui fut confié. En 1988, il avait trouvé un abri pour sa retraite et il en était heureux à juste titre, et vous l'étiez aussi, vous chrétiens de Trézilidé...

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne-Louise Guillerme, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Méen. Sœur Marguerite Pichavant, des Filles de Jésus de Kermaria, Beuzec-Cap-Sizun. Sœur Germaine Le Pape, des Filles de Jésus de Kermaria, Loctudy. M. Jean Tadler, neveu de Mgr Barbu, décédé accidentellement à Pléboulle (22). M. Marcel Bossard, Gouesnou. M. Jean Signor, Plobannalec. M. Eugène Jacq, ancien Président de l'Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes, Douarnenez.

M. l'abbé François Kermaidic, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, décédé le 16 juin 1990. Il était né le 2 janvier 1906 à Lambézellec.

1889

Cette année-là dans le diocèse.

(En lisant la «Semaine Religieuse» de l'année 1889)*

Léon XIII est Pape depuis 1878. La question de la restauration des droits du Saint-Père sur ses États se pose toujours... La S.R. du 19 juillet rapporte la nouvelle annoncée par les journaux: le Pape avait décidé, si la situation empirait, de quitter Rome et de se retirer à Barcelone. Léon XIII publie une encyclique recommandant la prière du Rosaire en octobre.

Mgr Jacques-Théodore Lamarche a été nommé Évêque de Quimper le 29 septembre 1887 et sacré à Notre-Dame de Paris le 9 février 1888 (1).

A Douarnenez, le dimanche de l'Épiphanie, il parle de l'introduction de la Cause de béatification de Michel Le Nobletz, qui évangélisa cette ville pendant plus de 20 ans. Un tribunal est institué à cette fin. Des témoins sont entendus. La S.R. du 17 mai donne une liste des ouvrages, imprimés ou manuscrits, nécessaires ou utiles à la Cause de béatification de Michel Le Nobletz et du Père Maunoir.

En 1888, la S.R. a publié une série d'articles sur l'histoire et le culte de saint Jean Discalcéat. Le 10 avril un nouveau reliquaire reçoit, en la cathédrale de Quimper, la relique du crâne du saint. Le procès pour l'approbation de son culte commence le 29 avril (2).

La lettre de Carême de Mgr Lamarche traite de l'Église qui «continue visiblement le miracle de la présence de Jésus-Christ et de sa mission». Elle se termine par un appel pour les vocations sacerdotales.

Le 14 juin l'Évêque publie une lettre pastorale à l'occasion du 200^e anniversaire de l'appel adressé par le Sacré-Cœur à Marguerite Marie et par elle au roi de France, le 17 juin 1689, pour demander la consécration du pays au Cœur de Jésus. En cet anniversaire la fête du Sacré-Cœur est solennisée avec éclat dans le diocèse.

Au terme de la lettre où il présente l'encyclique sur le Rosaire il évoque les

* Ce texte devait paraître en 1989. Mais malgré la multiplication du nombre de pages, il n'y a jamais trouvé de place. Il profite de ce temps de vacances pour se glisser ici...

(1) La fête de saint Théodore est célébrée le 9 novembre. Mgr Lamarche se rend, le 10 novembre à la chapelle Saint-Théodore, en Primelin, qui vient d'être restaurée.

Les vicaires Généraux de Mgr Lamarche sont MM. Fleiter, Serré et Ollivier (celui-ci étant supérieur du Grand Séminaire). Mgr du Marhallac'h a pris sa retraite.

(2) 100 ans après, en l'année 1989, le même Procès recommence...

élections qui sont proches. A cette occasion est publié un «Catéchisme sur les devoirs politiques du chrétien», texte signé par Mgr Freppel. En la S.R. du 27 septembre, celui-ci remercie les électeurs de la 3^e circonscription de Brest, qui viennent de le réélire.

Comme en 1887 et 1888, divers textes remplissent de nombreuses pages.

C'est d'abord la suite de la vie de «**Saint-Pol Aurélien et ses premiers successeurs**», par l'abbé Thomas: long récit chargé de discussions sur des faits incertains. Arrivé en Armorique vers l'année 530, il fait étape à Lamber, à Lampaul-Ploudalmézeau, au Grouanec et il arrive enfin à l'île de Batz et à la ville qui porte aujourd'hui son nom. Il s'y oppose à des bêtes malfaisantes, en particulier à un fameux dragon, et multiplie miracles et prodiges... Il installe un monastère en l'île et sur la demande de Childebart, roi des Francs, vers 540, il devient le premier évêque de Léon. Il meurt âgé de plus de 100 ans vers l'année 600. Le récit se poursuit par l'évocation de saint Goulven, saint Thénéan...

La 2^e série importante de textes publie les documents d'archives: «**Documents pour servir à l'histoire du clergé et des communautés religieuses dans le Finistère, pendant la Révolution**».

Cette série, commencée dans la S.R. le 16 juin 1888, a d'abord porté sur la «**Constitution civile du clergé**», et le serment imposé aux prêtres. Depuis le 21 décembre 1888 un nouveau chapitre concerne «**L'élection et l'installation des curés constitutionnels**» (1791-1792). Il s'agit là essentiellement de lettres de procureurs-syndics des districts ou de prêtres qui relatent les situations dans les paroisses.

Les élections ont été parfois difficiles. Les candidats sont peu nombreux. Certains élus n'acceptent pas leurs postes ou rétractent ensuite leur serment.

L'installation des curés constitutionnels, considérés souvent par la population comme des intrus, a donné lieu à toutes sortes d'oppositions et ensuite à des brimades et à des insultes en divers lieux. Il a fallu à plusieurs reprises envoyer des troupes armées pour rétablir l'ordre. Pour les baptêmes les fidèles continuent à s'adresser à des prêtres réfractaires présents sur le territoire et ceux-ci viennent également, sous protection, célébrer la messe à l'église le dimanche.

L'Évêque élu du Finistère, Louis-Alexandre Expilly, est arrivé à Quimper le 12 mars 1791. Le 31 mars il se rend à Brest et passe à Landerneau, où les Ursulines refusent de le recevoir... (3).

(3) La présence d'un tel ensemble de documents dans la S.R. s'explique par le fait que le «**Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie**» a commencé seulement en 1901 (il a duré jusqu'en 1941).

Le chanoine Peyron, archiviste diocésain a rassemblé en deux volumes ces documents, empruntés aux archives départementales, et publiés dans la S.R. jusqu'en février 1897. La S.R. du 7 mai 1897, annonçant la publication du second volume (concernant les années 1791-1799), exprime l'espoir d'une 3^e série de documents qui porteront sur «le rétablissement du culte dans le Finistère, après la Révolution». Et dans la S.R. du 15 octobre 1897 commence un nouvel ensemble d'articles: «**Fin de l'Église constitutionnelle dans le Finistère, Audreïn (1798-1800)**» et ensuite en 1898: «**Restauration du culte dans le diocèse de Quimper: Mgr Claude André (1802-1904)**». Ces textes seront rassemblés ensuite en deux plaquettes.

Parmi les événements de cette année 1889 dans le diocèse on peut noter:

— Des **bénédictions**: d'une statue du Sacré-Cœur à l'église de **Berrien** (à cette fête, il est signalé que 1600 personnes ont communie); d'une statue de Notre-Dame des Flots à l'église de **Tréboul**; de la chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes, à **Leuhan**; de la première pierre de la nouvelle église paroissiale à **Plounéour-Trez**; de l'école libre à **Saint-Pierre Quilbignon**; de l'école libre des garçons, dirigée par les Frères de la Salle, à **Ploudalmézeau**.

— Des **fêtes et des pardons**

Au **Gullivnec**, le dimanche de Quasimodo, l'Évêque préside la fête de la réception de reliques de sainte Anne, patronne de cette paroisse fondée 6 ans auparavant.

Le Pardon de **Rumengol** est présidé par l'Évêque. Le chroniqueur souhaite que l'on y proscrive «cette longue suite de malheureux et d'infirmités qui honteusement étalent leur misère et sollicitent avec obstination et sur des tons étranges la charité publique».

«L'Évêque préside également les fêtes de **Sainte-Anne La Palud**, le samedi soir 24 août et le dimanche 25. Une évocation de la chapelle et du Pardon est donnée pp. 502-506, 516-518, 534-536.

Au Pardon du 8 septembre au **Folgoët**, deux vitraux sont inaugurés, dont celui du couronnement de la statue de Notre-Dame, en ce premier anniversaire. Sous la présidence de l'Évêque, dès le samedi 7, la procession aux flambeaux y rassemble 10000 personnes. A la grand-messe du lendemain on note la présence de 150 prêtres.

Pour le Pardon de **Saint-Corentin** le dimanche 15 décembre (préparé par un triduum), l'Évêque a consacré, dès le 12, l'autel dédié à saint Corentin. Les grandes orgues restaurées s'y font entendre à nouveau.

— Des **pèlerinages**

Le pèlerinage à **Lourdes**, du 15 au 21 septembre, est le 12^e du diocèse. L'Évêque y conduit 1730 pèlerins. Au compte rendu (de 16 pages) il est noté que l'église du Rosaire vient d'être achevée et inaugurée. Au cours du pèlerinage, deux «guérisons» ont suscité l'enthousiasme. — Un pèlerinage du travail à Rome est organisé au plan national. 37 pèlerins du Finistère y participent.

— Des **ordinations**

Le 11 août 19 prêtres ont été ordonnés et 5 le 21 décembre. Cette année 30 prêtres diocésains sont décédés.

— Des **missions et retraites spirituelles** sont annoncées. Mais les missions donnent lieu à très peu de comptes rendus et seulement brièvement.

On peut noter aussi que l'Association Catholique de la Jeunesse Française est constituée dans le diocèse et que l'Évêque érige dans son séminaire, et ensuite dans des paroisses, la Confrérie de Notre-Dame des Armées.

En application de la loi de 1886, des écoles sont encore laïcisées et des écoles libres s'ouvrent progressivement.

La S.R. du 23 août dénonce sur une page le discours prononcé le 30 juillet à la distribution des Prix du Lycée de Quimper; cette attaque de « caractère odieux » contre les écoles libres, « une insulte gratuite faite à notre foi et à nos sentiments de chrétiens », fit scandale.

..

CENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION

1889, c'est aussi le **premier centenaire de la Révolution**. La S.R. lui accorde quelques lignes (en plus de la publication par le chanoine Peyron des documents d'archives, signalée plus haut).

Il ne s'agit certes pas de « célébrer » cet anniversaire. En ce siècle depuis 1789, l'Église a surtout été du côté de la **Contre-Révolution** (cf. *Pierre Pierrard, l'Église et la Révolution, 1789-1889*) et le traumatisme subi, surtout aux années 1793-1794, est encore vivace (cf. *Michel Vovelle, La Révolution contre l'Église*). (4).

La République qui s'est installée est considérée par beaucoup comme la suite, « la fille de la Révolution » et ce ne sont pas ses lois scolaires ou autres qui sont de nature à susciter les applaudissements de l'Église. Le 14 juin, la S.R. signale que « M. Clémenceau avec âpreté et vigueur a carrément adjuré la Chambre de poursuivre son œuvre d'écrasement de l'Église ». Il ne faut pas trop s'étonner de trouver dans le bulletin diocésain quelques traits polémiques. Ce n'est jamais d'ailleurs dans un texte officiel de l'Évêque.

Sous le titre « La ligue de l'Ave Maria », pp. 10-11, un texte déclare : « La Révolution est satanique, elle doit être combattue tout d'abord par les moyens surnaturels... la prière et le jeûne... Les rédacteurs du Journal *La Croix* ont eu la pensée de réunir sous une même bannière tous ceux qui voudraient lutter contre le satanisme révolutionnaire par ce double moyen... »

Chaque mois la S.R. publie l'**intention de prière proposée par l'Apostolat de la prière**. Le commentaire qui l'accompagne (et qui n'est pas d'origine diocésaine) attaque plusieurs fois la Révolution (5) :

P. 34 : « L'odieux centenaire de 1889... l'impie Déclaration des droits de l'homme ».

P. 50 : « L'odieuse Déclaration des droits de l'homme ».

P. 194 : « La néfaste Révolution de 1789 ».

P. 482 : « Les orgueilleux et ineptes inventeurs des faux dogmes de 89 ».

Un texte : « **Un curé breton sous la Terreur** » (pp. 40-43, 50-52) évoque les aventures de l'abbé Mével, recteur de Bodilis : il refuse le serment, demeure au milieu de son peuple et continue à célébrer les sacrements, la nuit. Après le Concordat de 1801 et le retour des prêtres émigrés, il s'occupe d'instruire des

(4) Ces deux ouvrages ont été présentés dans « Quimper et Léon », 9 décembre 1989, pp. 575-578.

(5) L'Apostolat de la prière est dirigée à Toulouse par le Père Ramière, jésuite.

enfants en vue du sacerdoce. En ces pages la Révolution est ainsi qualifiée : « période néfaste, impiété satanique, fureurs d'Expilly, le régicide Audrein, monstres sanguinaires, scélératesse... » (6).

Un ouvrage que la Semaine Religieuse ne signale pas, peut être mentionné ici car il est signé de **Mgr Freppel, évêque d'Angers, député du Finistère : La Révolution française, à propos du centenaire de 1789** (A. Roger et F. Chernoviz), 156 p. 1889.

La question est de « savoir si, loin de pouvoir être considérée comme un bienfait, la Révolution française n'est pas l'un des événements les plus funestes qui aient marqué dans l'histoire du genre humain ».

A travers les 12 chapitres la réponse s'impose et la conclusion appelle à une réaction contre le mouvement révolutionnaire de 1789 : « ... sans le moindre doute, car le salut de la France est à ce prix : une réaction profonde et vigoureuse ; la réaction du bon sens contre l'utopie ; la réaction des réalités contre les chimères et les fictions ; la réaction de l'expérience contre une suite de déceptions lamentables ; la réaction des principes contre l'absence de toute doctrine ; la réaction du droit héréditaire et national contre les usurpations de la force ; la réaction du christianisme contre les athées et les matérialistes ; la réaction d'un pays qui veut vivre, contre les causes d'affaiblissement qui finiraient par le tuer. Si les malheurs du présent et les menaces de l'avenir pouvaient avoir ce résultat, il faudrait en bénir Dieu et en remercier les hommes. Pour moi, il n'y pas d'autre formule de délivrance que celle-ci : rompre avec les idées révolutionnaires, pour reprendre sans hésitation et d'une main ferme le mouvement réformateur de 1789 ».

En 1989 **La Tour Eiffel** a 100 ans. Commencée en 1887, inaugurée le 31 mars 1889 pour être le clou de l'Exposition en l'honneur du centenaire de la Révolution, elle suscite enthousiasme et aussi haine tenace. Un virulent manifeste « Protestation des artistes » la traite de « tour vertigineusement ridicule »... qui va écraser de « sa masse barbare », telle une « noire et gigantesque cheminée d'usine... tous nos monuments humiliés ».

La S.R. y va aussi de ses couplets contre la « Dame de fer », en publiant le poème du Père Delaporte, qui oppose la Tour Eiffel et la Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre. Et la Tour y reçoit tous les noms : monstre, squelette hideux, morne épouvantail, sphinx de fer, horreur coûteuse, môle horrible, immense, inutile, colosse chimérique...

Pierre Crozon

(6) Des attaques en règle contre la Révolution, les exemples ne manquent en 1889. Ainsi la Revue *Études* publie en cette année un ensemble d'articles. Au numéro de janvier, l'auteur indique dès l'introduction son intention : « Nous voulons, à l'encontre de quelques-uns, démontrer que 1789 est une date toute révolutionnaire, et qu'il n'est rien de cette année fameuse qu'un catholique et qu'un conservateur puisse revendiquer comme son patrimoine » (p. 8) et en finale il conclut : « Tel est ce 89, absurde, pillard, impie et sanglant, dont l'apothéose commence » (p. 26).

1889-1989: D'UN CENTENAIRE A L'AUTRE...

Après avoir signalé ci-dessus diverses réactions finistériennes négatives au premier centenaire de la Révolution, il convient de noter quelques brèves remarques sur le second centenaire, mais cette fois dans un cadre plus large que celui de notre diocèse.

D'abord chacun peut mesurer la différence. Sauf en certains milieux où l'anti 89 s'affiche toujours, l'Eglise catholique s'est progressivement ouverte à un jugement plus nuancé, avec le discernement nécessaire, sur la Révolution de 1789 (1).

Le Pape Jean-Paul II lui-même, comme il l'avait déjà dit à sa messe au Bourget en 1980, a noté, le 25 novembre, à Saint-Louis des Français à Rome, que l'on pouvait « reconnaître en quelque sorte, dans les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité affirmées avec tant d'éclat, le fruit d'une culture aux racines chrétiennes. »

En France l'année 1989 a été riche en travaux historiques, débats, publications, expositions, émissions culturelles, spectacles, fêtes... Les catholiques ont été présents à ces réalisations (2).

Les évêques de France ont participé de façon très discrète à la célébration du deuxième centenaire. Ils avaient publié une déclaration à leur assemblée de Lourdes 1988 (cf. « Quimper et Léon » 26 novembre 1988, pp. 525-526). Trente d'entre eux ont participé à la messe pour la France à Notre-Dame de Paris le 20 juin 1989. « Les évêques de France, a dit le Cardinal Lustiger, ont cherché à tenir leur juste place, avec dignité, alors que nous étions invités à commémorer une période où l'Eglise a été violemment persécutée... »

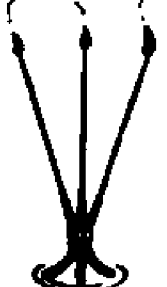
Ils ont décidé de ne pas être présents à la cérémonie du transfert des cendres de l'abbé Grégoire au Panthéon, le mardi 12 décembre 1989. « En votant la Constitution civile du clergé, en lui prêtant serment, en acceptant d'être un évêque élu, l'abbé Grégoire défend une conception de l'Eglise qui est différente de la tradition catholique » a déclaré le Cardinal de Paris dans une interview au journal « Le Monde ». (8-12 1989). Toutefois cette décision, insuffisamment expliquée, n'a guère été comprise, semble-t-il.

P.C. 19

(1) Sur cette évolution on peut lire: **Les Catholiques français et l'héritage de 1789. D'un centenaire à l'autre 1889-1989.** Actes du Colloque tenu à l'institut Catholique de Paris, les 9, 10, 11 mars 1989. Editions Beauchesne, 416 pages.

(2) Dans le Finistère, toutes sortes de fêtes sur le thème de la Révolution ont été célébrées. Des réunions d'études ont été organisées. Des documents ont été publiés. Bien des Bulletins paroissiaux ont donné aussi des pages d'histoire locale.

● **IMPACTS**, Revue de l'Université Catholique de l'Ouest, n° 1-2, 15 juin 1990: **La Révolution Française et l'éducation du citoyen.** Perspectives historiques et Problèmes d'actualité. Actes du Colloque organisé par l'U.C.O. à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution Française (28-30 septembre 1989).



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TEL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 5,50 francs. Abonnement: 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C P P A P n° 55209

sommaire

● Texte de Xavier Graff Les Pardons	
● A Plouguerneau, avec nos missionnaires	393
● Laïcs animateurs en Pastorale	397
● Le Secours Catholique Accueillir un enfant	398
● Communiqués et Informations.....	399
Retraite sacerdotale	
Halte spirituelle	
Œcuménisme	
Orgue à Carantec	
Profession religieuse	
Patrimoine religieux	
● Nominations	401
● Décès de M. l'abbé Jean-François Le Saout	401
● Pratique religieuse à Landerneau	402
● En souvenir: M. L'abbé Yves Pennec	405
M. L'abbé Jean-François Le Saout	406
● 1889: Cette année là dans le diocèse.....	407

I.S.N.N. - 0224 - 571 X

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

AU DÉPART D'UNE ANNÉE NOUVELLE DANS L'ESPÉRANCE, ENSEMBLE...

Espérer, c'est être tourné vers l'avenir, c'est refuser d'être bloqué dans l'immédiat, en se résignant au présent, aux insuffisances du présent. En fait, **c'est la conscience de la servitude qui fait surgir la décision d'en sortir.** On peut dire que **l'espérance est un désespoir surmonté.** Et j'ajoute: l'espérance est **toujours collective. Car on n'espère jamais seul.** On peut s'imaginer qu'on espère seul ou pour soi seul. Mais c'est une illusion. **L'isolement est désespérant au contraire.** Une **espérance** qui n'est pas vécue collectivement se dégrade ou s'atrophie. L'espérance est semblable à la joie: elle a besoin d'être partagée. Il n'y a pas de joie strictement individuelle. L'espérance est donc liée à une solidarité.

François Varillon
Jole de croire, jole de vivre
Le Centurion, 1981, p. 211.

Vivre et annoncer l'Évangile

UNE RENTRÉE DIFFICILE...

Cette année la rentrée se fait dans l'inquiétude. Au Moyen Orient la paix est gravement menacée. A Paris, du 3 au 14 septembre, s'est tenue la Conférence des Nations Unies sur les «Pays les Moins Avancés»: manière pudique de désigner 42 pays où la pauvreté est extrême. Chez nous, dans notre département comme dans l'ensemble de la France, les agriculteurs et les éleveurs vivent des moments d'angoisse. En divers secteurs de la vie économique des suppressions d'emplois s'annoncent. Des personnes et des familles demeurent enfermées dans des situations de précarité. Des jeunes sans emploi ne voient se dessiner devant eux aucun signe d'espoir.

...A VIVRE DANS LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE

C'est dans l'affrontement à ces situations difficiles que doit se vivre notre fidélité au Christ. C'est là qu'il nous attend. Sans cesse il nous redit, comme à Pierre, Jacques et Jean au moment de son agonie: **«Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation».**

La tentation qui nous guette aujourd'hui a de multiples visages. Tentation du découragement: comment ne pas baisser les bras, face à des problèmes aussi vastes et complexes? Tentation du repli égoïste sur nous-mêmes, si les difficultés ne nous atteignent pas directement. Tentation d'oublier que le Christ est vivant, vainqueur du péché et de la mort, et de sombrer dans l'indifférence à son égard et à l'égard des autres, ou dans une sorte de désenchantement.

Veiller et prier avec le Christ, ce n'est pas fuir la réalité. C'est au contraire nous disposer à l'affronter avec sa lumière et sa force, en accueillant pleinement les exigences de l'Évangile, c'est-à-dire le grand commandement de l'amour de Dieu et de l'amour de nos frères.

Dieu est notre Père. Il nous demande de l'aimer. Il est le Père de tous les hommes. Il nous demande de les reconnaître comme nos frères. Et Jésus, le Fils de Dieu, s'est fait l'un de nous pour nous arracher au péché et nous rendre capables de vivre en fils du même Père et en frères les uns des autres.

Fraternité veut dire solidarité, partage, souci des plus démunis, engagement pour que s'établisse la paix, dans la justice. Où en sommes-nous par rapport à des exigences? N'avons-nous pas le besoin d'un sérieux examen de conscience?

DES APPELS A ENTENDRE

Tout récemment, le 3 septembre, en Tanzanie, le **Pape Jean-Paul II** a déclaré que l'échec du développement de l'Afrique est évident. Les paroles qu'il avait prononcées à Ouagadougou (Burkina-Faso) le 29 janvier dernier, lors d'un précédent voyage en Afrique, n'ont rien perdu de leur actualité: **«L'appel que je renouvelle aujourd'hui s'adresse aux peuples du monde, spécialement à ceux du Nord qui disposent de plus de ressources humaines et économiques. (...) Si, maintenant,**

on veut aider l'Afrique à surmonter ses handicaps, un sursaut de l'opinion est plus nécessaire que jamais: la solidarité ne trouvera sa juste mesure que si chacun prend conscience de sa nécessité».

De leur côté, les évêques français viennent de publier, à l'occasion de la **Conférence sur les Pays les Moins Avancés (PMA)**, un document dont on pourra lire ci-après (p. 420) des extraits. Ils remarquent que «la pauvreté s'est étendue et élargie aux 42 pays, actuellement comptés dans les PMA avec 413 millions d'habitants, alors qu'en 1981 ils étaient 31, avec 280 millions d'habitants», et que «la marginalisation des PMA dans l'économie internationale s'est accentuée».

Le mouvement CMR (Chrétiens dans le Monde Rural) a publié une déclaration datée d'août 1990 et intitulée «**Pour une économie qui cesse d'éliminer des hommes**». Cette déclaration met en lumière «la fragilisation accrue des exploitations agricoles», qui, trop souvent, conduit à l'écrasement et l'élimination «des familles» qui devraient vivre décemment de ce que produisent ces exploitations. Elle interpelle les responsables politiques «sur les conséquences humaines particulièrement graves de la politique actuellement menée». Elle invite les responsables des organisations professionnelles agricoles et syndicales «à tout faire pour promouvoir des systèmes d'exploitations moins fragiles, plus économes, plus autonomes et plus respectueux de l'environnement, prenant en compte le développement de tout l'homme et de tous les hommes». En même temps elle appelle l'Eglise, c'est-à-dire nous tous, «à manifester sa compréhension et sa solidarité». (Cf. texte p. 431)

Un autre document m'a été communiqué, qui m'a paru important. Il émane d'un **groupe de chrétiens, catholiques et protestants**, qui étaient réunis pour un séminaire intitulé «**Théologie et Non-Violence**», et qui ont réfléchi sur les événements du Golfe Persique. En voici quelques passages:

«Face aux événements du Proche Orient et aux risques considérables de guerre, beaucoup de personnes se demandent: que pouvons-nous faire?»

Après avoir réfléchi et prié ensemble, des chrétiens se sentent portés à répondre: il y a un lien entre cette grave menace et les modes de vie de nos pays riches.

Vivant pour la majorité d'entre nous dans les facilités des sociétés d'abondance, nous perdons, souvent inconsciemment, le sens de notre solidarité avec le reste du monde.

Nous ne nous rendons pas compte que nous accaparons maintes richesses au détriment d'autres peuples. (...)

Pour aider à promouvoir une action directe au niveau politique, nos Eglises devraient contribuer à réveiller l'opinion publique, à la sortir d'une attitude fataliste. (...)

En simplifiant leur vie, en donnant la primauté aux valeurs de relation, en prenant conscience des ravages que la soif de prestige, d'orgueil, de compétition opère dans leur vie, les Occidentaux peuvent beaucoup pour la paix».

Ensuite le texte invite tout homme à des «retrouvailles avec lui-même», et les chrétiens à orienter résolument leur vie dans le sens de l'Evangile.

ENSEMBLE, EN EGLISE, AU SERVICE DE LA MISSION

Orienter notre vie dans le sens de l'Evangile: c'est une exigence de toujours, mais qui s'impose spécialement aujourd'hui. Puissions-nous, dans notre Eglise

diocésaine, la reconnaître et la vivre de mieux en mieux. C'est ainsi qu'ensemble nous serons témoins du Christ et fidèles à la mission qu'il nous confie: faire connaître la Bonne Nouvelle du Salut qu'il veut donner à tous les hommes.

Au cours de l'année qui commence nous allons **poursuivre les efforts des années dernières**. L'un d'entre eux mérite une attention spéciale: **la collaboration entre tous, prêtres, diacres, laïcs, religieux et religieuses**. Cette collaboration, toujours nécessaire, s'impose d'autant plus que le nombre des prêtres en activité baisse régulièrement. Le 17 juin dernier beaucoup d'entre nous ont eu la joie de participer à l'ordination de quatre nouveaux prêtres. Mais nous n'avons, cette année, que deux jeunes à entrer au Séminaire de Vannes pour devenir, à l'issue de leurs années de formation, prêtres de notre diocèse.

Il faut que nous nous sentions **tous ensemble responsables de la mission**. Les prêtres en sont conscients, et le conseil presbytéral, qui est formé d'une quarantaine de leurs représentants et qui a été renouvelé au printemps dernier, va s'en préoccuper dès sa prochaine rencontre, en décembre 1990.

Beaucoup de laïcs sont également sensibles à cette exigence. De nombreuses possibilités de se former leur sont offertes, dont ils profitent largement. Il ne m'est pas possible de les mentionner en détail, et je me contente d'indiquer ce qui est nouveau: pour tous, des possibilités de réflexion et d'aide spirituelles, grâce au **Service Diocésain d'Animation Spirituelle**, créé l'an dernier et confié à la responsabilité du P. Louis Biannic; pour les étudiants de Brest, **le Foyer Saint-Dominique**, animé par la Communauté du «Chemin Neuf», qui sera un lieu de travail, de formation chrétienne et de vie communautaire.

La collaboration entre prêtres et laïcs est une exigence essentielle de la vie de notre Eglise. En bien des cas elle se réalise dans la paix et l'harmonie. Il arrive parfois, cependant, que des tensions apparaissent. Des prêtres ont du mal à partager la responsabilité qu'ils exercent. Des laïcs voudraient aller plus vite que leur pasteur, ou, au contraire, le freinent. Il appartient à l'évêque de veiller à l'unité de l'Eglise, et donc de prendre les mesures aptes à la promouvoir. Mais il nous appartient à tous, quel que soit notre rôle, de chercher à agir selon l'esprit de l'Evangile. Cela implique, toujours et partout, le respect de l'autre malgré ses limites, la disposition à pardonner en même temps qu'à reconnaître nos propres torts, la volonté de faire passer la mission avant nos intérêts personnels. Jésus l'a dit, avec des mots très simples, mais très clairs, que nous n'avons pas le droit d'oublier: «**A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres**».

† Clément GUILLON

Evêque de Quimper et de Léon

• **Dans la Région Apostolique de l'Ouest**. L'abbé François Garnier, 46 ans, vicaire général de Dijon, a été nommé évêque coadjuteur de Mgr Paty à Luçon (Vendée).

• **Annonce: une statue de Saint Sébastien**, actuellement déposée à la gendarmerie de Briec-de-l'Odé, attend de retourner dans la chapelle qui l'abritait... Laquelle?

— Les Évêques de France: Non à la pauvreté —

A l'occasion de la 2^e Conférence des Nations Unies sur «les Pays les moins avancés» PMA, à Paris, du 3 au 14 septembre, les évêques français ont rendu public un **mémoire**, que le Conseil Permanent avait approuvé en juin dernier et qui a été remis au Président de la République et à la Délégation française à cette Conférence (un texte de 3 pages).

Ce texte constate, avec regret, que pour les pays les plus pauvres les années 1980-1990 ont été «la décennie de la régression et de la déconvenue». Il exprime la crainte que les pays développés ne leur accordent actuellement qu'une «attention médiocre et quelque peu désabusée» et il appelle à une «coopération internationale accrue et adaptée», notant aussi que l'Eglise elle-même est présente à l'effort commun grâce à divers organismes caritatifs. Il réagit sur le document préparatoire à la Conférence et sur les mesures proposées pour redresser la situation. En référence à l'Encyclique de Jean-Paul II «**Sollicitudo rei socialis**» (1987), il souligne l'importance de certains points insuffisamment exprimés ou même méconnus.

Le document préparatoire s'interroge sur les mesures à prendre pour «motiver davantage tous les agents sociaux et économiques, du secteur public comme du secteur privé, et pour élargir les possibilités qui s'offrent à eux de participer au développement des PMA». La confiance et le consensus des populations autour d'une politique de développement ne seront acquis que si des signes visibles de l'intégrité des dirigeants et de leur sens du service sont fournis. Les phénomènes de corruption, de fuite des capitaux, de gaspillage, d'appropriation des ressources au profit d'une minorité, sont répandus et connus, donnant lieu en certains pays à des interpellations par les Eglises. Une clarification et un assainissement en ces domaines sont une condition nécessaire pour une «mobilisation des ressources humaines». Le document de la Conférence ne fait aucune allusion à ces facteurs essentiels; il en reste à des vues institutionnelles et assez générales.

De même, la transformation des structures sociales est nécessaire pour permettre une plus juste répartition des richesses produites; c'est aussi une condition de mobilisation pour le développement. Il conviendrait d'y insister de façon plus claire, même si le document préparatoire le reconnaît indirectement dans l'analyse des causes internes du sous-développement.

La préoccupation de la **croissance démographique** dans les PMA ne doit pas conduire à inviter les gouvernements à prendre des mesures autoritaires pour limiter les naissances. En ce domaine plus qu'en d'autres le droit des personnes et des couples pour le choix du nombre d'enfants doit être respecté, compte tenu des contextes culturels et religieux. Le document préparatoire souligne de façon trop unilatérale et alarmante les conséquences négatives de la croissance démographique en généralisant à tous les PMA; ce qui ne répond pas à leur diversité.

Par contre, le document fait une trop rapide allusion aux ravages possibles du **SIDA**, aujourd'hui et surtout demain. Ce fléau atteint déjà un certain nombre de PMA; une coopération internationale serait utile pour en enrayer les progrès. La santé d'une population est un facteur de développement. La qualité et la compétence des services de santé constituent un facteur décisif, qui doit être sauvegardé de façon prioritaire dans les programmes d'ajustement structurel...

Synode des Évêques à Rome

du 30 septembre au 28 octobre 1990

Sur le thème: **La formation des prêtres dans les circonstances actuelles.**

Le mot «synode» vient du grec «synodos», littéralement «faire route ensemble». Par extension, le mot «synode» désigne ici une assemblée délibérante. Le Concile Vatican II a adopté le principe d'un synode des évêques qui se réunirait tous les trois ans à Rome et serait présidé par le Pape. Il s'agit d'un Conseil qui rassemble plusieurs évêques venus du monde entier. Le synode est une assemblée plus restreinte qu'un concile puisque quelques évêques délégués seuls y participent alors qu'un concile rassemble tous les évêques du monde entier.

A ne pas confondre avec les synodes diocésains qui concernent les chrétiens d'un même diocèse.

La délégation de la Conférence des Évêques de France comprend le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, président de la Conférence des Évêques de France; Mgr Poulain, évêque de Périgueux, président de la Commission épiscopale clergé-séminaires; Mgr Marcus, évêque de Nantes; Mgr Daloz, archevêque de Besançon. **Suppléants:** Mgr Picandet, évêque d'Orléans; Mgr Soubrier, évêque auxiliaire de Paris. Le P. Jean-Michel di Falco, porte-parole des Évêques de France, sera également présent en tant que porte-parole pour les journalistes francophones.

Participeront aussi au synode, sur invitation personnelle du Pape: le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, et Mgr Gaidon, évêque de Cahors. Ainsi que le Supérieur Général des Eudistes et le Supérieur Général de Saint-Sulpice, deux «sociétés» de prêtres vouées à la formation du clergé.

Les synodes ordinaires réunis depuis Vatican II:

- 1967: Problèmes doctrinaux. Mariages mixtes. Liturgie.
- 1971: Le sacerdoce. La justice dans le monde;
- 1974: L'évangélisation;
- 1977: La catéchèse;
- 1980: La famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui;
- 1983: La réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Eglise;
- 1987: Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde après le Concile Vatican II.

Les synodes extraordinaires:

- 1969: L'Épiscopat. La collégialité. Le Pape. Rome et les Eglises locales.
- 1985: Vingt ans après le Concile Vatican II.

Dans sa lettre aux prêtres pour le Jeudi-Saint de cette année, Jean-Paul II écrivait.

...Il faut beaucoup prier pour les travaux du Synode. La poursuite du processus de renouveau lancé par le Concile Vatican II dépend beaucoup de ces travaux.

Communiqués et informations

Dans ce domaine, beaucoup dépend des «ouvriers» que le Maître enverra à sa moisson» (cf. Mt 9, 38). Aujourd'hui, à l'approche du troisième millénaire depuis la venue du Christ, nous faisons d'une manière peut-être plus profonde l'expérience de l'ampleur et des difficultés de la moisson: «**La moisson est abondante**»; mais nous voyons aussi que manquent les ouvriers: «**Les ouvriers sont peu nombreux**» (Mt 9, 37). «**Peu nombreux**»: cela concerne non seulement la quantité mais aussi la qualité! D'où la nécessité de la formation! D'où aussi la signification capitale que prennent les paroles du Maître qui viennent ensuite: «**Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson**». (Mt 9, 38)

Le Synode auquel nous nous préparons doit être intimement lié à la prière. Ses travaux doivent se dérouler dans une atmosphère de prière des participants eux-mêmes. Mais cela ne suffit pas. Il faut que ces travaux soient accompagnés de la prière de tous les prêtres et de toute l'Église...

Bulletin «Quimper et Léon»

Le Bulletin, imprimé à Bannalec le mercredi, remis à la Poste le jeudi, était distribué aux abonnés le vendredi: c'était la manière de faire pratiquée ces dernières années.

Cependant depuis quelques mois le service postal a manqué de régularité. Le Bulletin est arrivé rarement le vendredi à ses destinataires. Et n'arrivant pas ce jour-là, parfois il n'était pas non plus distribué le samedi... mais seulement le lundi ou le mardi...

Au vu de cette situation, le Directeur de l'Imprimerie Régionale de Bannalec s'est adressé à la Direction Départementale de la Poste. Il a reçu la réponse suivante:

«J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre citée en référence, relative à la distribution de votre périodique «Quimper et Léon».

Si vous désirez que cette revue parvienne à son destinataire le vendredi, tout en conservant le bénéfice du tarif du routage 206, il vous appartiendra de faire vos dépôts au plus tard le mercredi puisqu'effectivement la distribution du routage 206 n'est pas prévue le samedi.

En revanche, vous pourrez bénéficier d'une distribution le samedi si vous affranchissez ces envois au tarif des objets urgents. Ce tarif pourra vous être fourni directement au bureau de Bannalec...»

Cela étant, afin d'obtenir la distribution le vendredi, tout en restant aux tarifs actuels, il va falloir déposer les bulletins à la Poste le mercredi pour expédition, et donc l'imprimer le mardi. Ce qui exige que la mise en pages, qui se faisait jusqu'à présent le lundi après-midi, soit faite le samedi matin. Il en résulte que les textes à publier (sauf des annonces brèves...) doivent arriver à la Rédaction du Bulletin, à l'évêché, le mercredi de la semaine précédent la parution. Ceci soit dit pour que nos correspondants soient avertis des délais qui nous sont imposés. A tous merci d'avance.

● PARDONS D'ÉTÉ

diocésains

Parmi les multiples fêtes à travers le Finistère en ces mois d'été, les Pardons dans les églises et chapelles ont bien tenu leur place et rassemblé des milliers de fidèles.

Ainsi, par exemple, pour la célébration du 15 août:

— à **Notre-Dame de Rumengol**, présidée par René Gourvennec

— à **Notre-Dame de Kernitron**, en Lanmeur, présidée par Michel Péron, Vicaire Général.

Le dimanche suivant les 18-19 août, **Mgr Guillon** présidait le Pardon de **Notre-Dame des Portes**, à Châteauneuf-du-Faou.

Les deux plus grands Pardons diocésains sont célébrés, en fin août et au début septembre, à **Saint-Anne-La-Palud** et au **Folgoët**. Dans les deux sanctuaires la veillée du samedi soir (Procession aux flambeaux, célébration pénitentielle, Eucharistie) a réuni de belles assemblées, animées à Sainte-Anne par Alain Guellec, au Folgoët par Jean-Paul Gélébart, avec la participation de beaucoup de jeunes.

A la Palud, le dimanche 26 août, le Pardon était présidé par **Mgr Orchamp**, évêque d'Angers, assisté de Mgr Guillon, Mgr Boussard, le Père Abbé de Landevennec. A la fin des célébrations Mgr Guillon a lancé un appel pour apporter une aide financière à la restauration de la cathédrale Sainte-Anne de Thiès, au Sénégal.

Au Folgoët, le dimanche 2 septembre, Mgr Guillon était heureux d'accueillir **Mgr Le Bourgeois**, ancien évêque d'Autun, Eudiste comme lui. Mgr Pailler était présent à la célébration de l'après-midi, qui vit la participation d'une foule très nombreuse — sous un soleil accablant. Les 7 diacres permanents du diocèse s'étaient donné rendez-vous à ce Pardon 1990.

Ce même jour, le Pardon de **Penhors**, en Pouldreuzic, sous la présidence de Lucien Ropars, inaugurait la série des grands Pardons bigoudens (Penhors, La Clarté, Tro-noën, Tréminou).

Le dimanche 9 septembre, le Pardon de **Notre-Dame de la Clarté**, à Combrit, était présidé par le Père Quillien,

● LOURDES 1990

dominicain de l'Arbresle, tandis que les Vicaires Généraux Henri Minou et Michel Péron présidaient, l'un le Pardon de **Saint-Pol de Léon**, l'autre celui de **Notre-Dame de Kerdévet**, à Ergué-Gabéric.

Le deuxième pèlerinage diocésain 1990: 13-19 septembre.

- sous la présidence de M. Le Vicaire Général Louis Gaonac'h.
- 2600 pèlerins, en 5 trains, dont 200 malades.
- Prédication: Yves Abiven, chargé de la paroisse du Pilier-Rouge, Brest.
- Animation: Bernard Le Lann et Anne-Marie Morvan.
- Directeur diocésain des Pèlerinages: Paul Salaün.
- Thème des pèlerinages 1990: «Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne» (Bernadette). «Tout homme est une histoire sacrée... L'homme est à l'image de Dieu».

● ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique de France, le **Père Cloupet**, a participé à la réunion des **chefs d'établissements privés** qui s'est tenue à **Landerneau**, le 30 août. C'était, à l'approche de la rentrée, l'occasion de faire le point sur la situation au plan national et aussi au plan départemental. Dans le Finistère, en raison de la chute démographique, les effectifs seront moins nombreux: 78400, soit quelque 1300 en moins. Des regroupements entre collèges ruraux et même entre écoles primaires deviennent nécessaires. Bien des innovations sont prévues pour répondre à des besoins nouveaux dans le monde scolaire.

● AUX ORGUES DE PONT-L'ABBÉ

Marie Madeleine Duruflé, titulaire des grandes orgues de Saint-Étienne du Mont à Paris, aux grandes orgues de Notre-Dame des Carmes de Pont-L'Abbé:

L'enregistrement préalable à l'inauguration du 3 juin 1990 et comprenant l'essentiel du programme (Haendel, Clérambault, Buxtehude, Bach, Mendelssohn, Schumann, Franck, Vierne, Tournemire, Duruflé) est disponible:

- Disque compact 65': 130 F + port 15 F.
- Cassette 55': 70 F + port 10 F.

S'adresser à: Amis de l'orgue de Pont-L'Abbé, Le presbytère, 2, Place des Carmes, 29120 Pont-L'Abbé. Tél. du secrétaire: 98.87.17.11.

● MARIAGE CHRÉTIEN

Formation sur le sacrement de mariage

Les Centres de Préparation au Mariage du Finistère organisent, les jeudis **13, 20 et 27 septembre 90** à 20 h.30, un ensemble de soirées de formation ouvertes à tous ceux qui se préparent au mariage ou se sentent concernés par le sujet.

- Le 13: Histoire du Mariage
- Le 20: Liturgie et célébration
- Le 27: Le sacrement de Mariage

Formateur: Maurice Euzen, délégué diocésain à la Pastorale sacramentelle et liturgique.

Lieu: Landerneau, salle paroissiale, rue des Capucins. **Renseignements: G. et F. Le Verge**. Tél.: 98.21.41.13.

● CONFÉRENCES A QUIMPER

Le 13 septembre, salle du Chapeau-Rouge, **Jacques Testard**, directeur de recherches à l'INSERM et «père» du premier bébé-éprouvette français, a donné une conférence, au cours de laquelle il a fait part des considérations éthiques qui l'ont conduit à suspendre ses expérimentations et à demander un moratoire de la recherche en attendant la définition de règles précises de déontologie médicale.

Dans la suite l'association «**Liberté de l'esprit**» recevra:

— **Le professeur Jean Bernard**, président du Comité National d'éthique, le 23 novembre à 20 h.30 au Théâtre municipal de Quimper.

— **France Quéré**, le 31 janvier 1991 donnera le point de vue d'une théologienne sur les questions de bioéthique.

Au calendrier de notre Évêque

- **Dimanche 16 septembre**: Pardon de Tronoën
- **Lundi 17 et mardi 18**: à Paris, Commission Familiale de l'Épiscopat.
- **Jeudi 20**: Présence à Brest*.
- **Vendredi 21**: Conseil Épiscopal.
- **Dimanche 23**: à Saint-Louis de Brest, installation du nouveau curé, M. l'abbé Jean-Yves Le Bras.
- **Jeudi 27**: Messe de rentrée à l'École Navale.
- **Vendredi 28**: Conseil Épiscopal.
- **Samedi 29, 18 heures**: à Quimper, rencontre avec les Religieuses Ouvrières.
- **Dimanche 30**: à Plonéour-Lanvern, inauguration de l'église après les travaux de restauration.

* Mgr Guillon sera également présent à Brest le mardi 9 octobre, le mercredi 31 octobre, le mardi 27 novembre, le mercredi 19 décembre.

Le Pape en Afrique

Quatre pays africains viennent de recevoir la visite du Pape pour son septième voyage en ce continent.

- **La Tanzanie** (1-4 septembre), 25 % de catholiques
- **Le Burundi** (5-7 septembre), 60 % de catholiques
- **Le Rwanda** (8-9 septembre), 50 % de catholiques.
- **La Côte-d'Ivoire** (9-10 septembre) : Consécration de la **Basilique de Yamassoukro**, «don du Président à l'Église et à l'Afrique» (réalisation qui a suscité bien des controverses...); Rencontre avec les membres du Conseil de préparation du prochain **synode africain**. (La préparation de ce Synode a progressé quelque peu ces dernières semaines : A leur assemblée de Lomé (Togo), fin juillet, les évêques ont reçu de Rome le texte précisant les «Lignes générales» de ce synode, prévu pour janvier 1993).

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Pennec**.

François Pennec, né le 25 août 1929 à Plouider. Ordonné prêtre le 29 juin 1955. Vicaire stagiaire à Guipavas. Juillet 1956, surveillant à Saint-François, Lesneven. Juillet 1957, vicaire à Penhars. Septembre 1959, vicaire à Scaër. Juillet 1964, préfet de division à Saint-Joseph, Morlaix. Février 1974, vicaire à Plougastel-Daoulas. Juin 1981, recteur de Sainte-Thérèse, Quimper. Juin 1983, recteur de Saint-Yvi. Septembre 1985, recteur de Kernouës. Décédé le 26 août 1990.

NOS AMIS DÉFUNTS

M. Maurice Couloignier, Plouédern. **M^{lle} Francine Cozlen**, Pleyben. **M. Joseph Lepage**, Guipavas. **M. Marcel Monfort**, Quimper. **M^{lle} Loïc**, Plabennec. **M. Étienne Tranvouez**, Saint-Méen. **M^{lle} Louise Théréné**, Landéda. **M^{me} Gabriel Goaduff**, Le Folgoët. **M. Henri Le Beller**, père du Père Pierre Le Beller, du service diocésain de coopération missionnaire, Locmalo (56). **M. Jean-Louis Cavarec**, Loperhet. **M^{me} Le Beller**, Spézet.

Sœur Marie Le Pape, Fille du Saint-Esprit, Plouédern. **Sœur Élisabeth Cugnet**, Fille du Saint-Esprit, Morlaix.

Sœur Marie-Jeanne Le Bras, Fille de Jésus de Kermaria, Mahalon. **Sœur Marie-Louise Gulchaoua**, Fille de Jésus de Kermaria, Plougastel-St-Germain.

Sœur Thérèse Floc'h, Religieuse de Saint-Thomas de Villeneuve, Morlaix.

Père Jacques Bloc'h, Prêtre de Saint-Jacques, originaire de Saint-Thégonnec (1919-1990).

Père Joseph Guével, Père Montfortain, originaire de Tréouergat (1910-1990).

Père Julien-Marie Cochar, Oblat de Marie Immaculée, originaire de Guiclan (1907-1990). Missionnaire au Grand-Nord Canadien, décédé à la Maison O.M.I. La Pocatière, Province de Québec.

Père Louis Rica, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, originaire de Concarneau. (1918-1990). Missionnaire aux Iles Marquises et au Pérou, décédé à Sarzeau.

FORMATION PERMANENTE

Filières (ou sessions) 1990-1991

I - Service de Pastorale liturgique

8, rue de Kerfeunteun, Quimper

1 - Rencontres de chant liturgique (de 14 h à 17 h.)

- à Morlaix (Notre-Dame du Mur), le samedi 17 novembre
- à Châteaulin (Juvénat Notre-Dame), le dimanche 18 novembre
- à Clédén-Poher (salle Caro), le samedi 24 novembre
- à Brest (salle Saint-Louis), le dimanche 25 novembre
- à Bannalec (église), le samedi 1^{er} décembre
- à Plabennec (salle Bouguen), le dimanche 2 décembre
- à Quimper (Le Likès), le dimanche 9 décembre

2 - Filières F.A.C., Formation d'animateurs de célébrations

Un cycle de 2 ans, en raison de 5 soirées par an, formant un tout.

Programme de l'année A : les acteurs dans la célébration, les chants, les gestes et les choses, l'espace et l'environnement, la parole de Dieu et nos paroles.

- Horaire : de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place)
- **A Brest** (Keraudren), le 19 octobre, le 9 novembre, le 23 novembre, le 25 janvier, le 8 février.
- **A Morlaix** (Notre-Dame du Mur), le 26 octobre, le 9 novembre, le 23 novembre, le 18 janvier, le 1^{er} février.
- **A Quimper** (Kérivoal), le 12 octobre, le 26 octobre, le 16 novembre, le 18 janvier, le 1^{er} février.

3 - Formation de formateurs

- Pour le groupe 4, qui a commencé sa formation en octobre 1989 : 13-14 octobre, 1-2 décembre, 26-27 janvier, 9-10 mars, à Créac'h-Balbé, du samedi 14 h.30 au dimanche midi.
- Pour les groupes 1,2,3 (3 groupes qui ont déjà suivi cette formation de 3 ans) : une rencontre sur le thème : célébrer le baptême, le mariage, les funérailles. A Créac'h-Balbé, les 6-7 octobre, à partir de samedi 14 h.30.

4 - Réflexion théologique et pastorale

A - Les funérailles chrétiennes.

- Contenu : l'histoire des funérailles chrétiennes, la pastorale des funérailles aujourd'hui, étude du rituel des funérailles.
- méthode : exposés, échanges.
- destinataires : tous ceux et celles qui participent à la préparation et à l'animation des funérailles.
- Lieux et dates (le soir, de 20 h.15 à 22 h.30)
- **A Quimper** (Kérivoal), les mardis 5 mars et 9 avril
- **A Brest** (Keraudren), les jeudis 7 mars et 11 avril.

UNE SESSION DIOCÉSAINE

Une session est prévue à Brest et à Quimper pour aborder les questions que pose la **pastorale des funérailles** dans notre diocèse aujourd'hui. Elle sera animée par Marcel Aubrée, du SIET. Y sont invités les prêtres, mais aussi les laïcs que cette question intéresse.

- à Brest (Kéraudren), les 18-19 février 1991
- à Quimper (Kérivoal), les 25-26 février 1991.

B — Sacrements pour les malades

Dans le prolongement de la formation proposée par Sezny Roudaut («J'étais malade et vous m'avez visité»), le service de Pastorale liturgique propose 2 rencontres de réflexion sur le rituel: «Sacrements pour les malades»

- à **Quimper**, les mardis 4 et 18 décembre
- à **Brest**, les jeudis 6 et 20 décembre.

Horaires: de 14 h.15 à 16 h.30 et de 20 h.15 à 22 h.30.

(à suivre. Au prochain numéro les **fillières de Kéraudren et Kérivoal**)

Dons aux Églises en difficulté

Une association a sollicité le Clergé des Paroisses en faveur de l'Église Catholique Roumaine.

Le Secrétariat de l'Épiscopat rappelle à cette occasion (circulaire juillet 90) que les Curés et Desservants sont invités à ne pas disposer des biens et des objets mobiliers garnissant les édifices du culte sans s'assurer qu'ils en sont bien propriétaires.

La note du Secrétariat de l'Épiscopat est accompagnée d'une lettre du bureau des cultes du Ministère de l'Intérieur qui précise:

«Il me paraît opportun de rappeler que des desservants ont l'usage des objets mobiliers garnissant les édifices cultuels appartenant aux communes et laissés à la disposition des fidèles et des ministres du culte pour la pratique de leur religion, mais qu'ils ne peuvent en aucun cas en disposer. Le souci légitime de soutenir l'Église catholique roumaine ou d'autres Églises dans une situation comparable, ne devrait pas conduire à la transgression de cette règle».

Une lettre de Monsieur le Préfet du Finistère, en date du 1^{er} août 1990, transmise par le Service Départemental de l'Architecture, insiste pour que le patrimoine mobilier cultuel soit protégé et ne subisse aucune perte du fait de l'appel lancé par cette Association en faveur de l'Église Catholique Roumaine.

PÈLERINAGE RÉGIONAL DES GENS DU VOYAGE le 8 mai 1990, à l'abbaye de Timadeuc

«Les choux, plus on les repique, plus ils sont gros», disait Don Bosco lorsqu'une fois de plus on expulsait ses jeunes protégés trop encombrants d'un terrain vague qu'on leur avait prêté.

Les Gens du Voyage étaient eux aussi trop encombrants à Pontchâteau. Les points d'eau, les sanitaires posaient des problèmes... Les Pères et Frères Montfortains, à la suite de beaucoup, ont renoncé à ouvrir des aires de stationnement aux voyageurs, même en payant largement.

Alors, pendant plusieurs années, il n'y a pas eu de pèlerinage de Gitans pour la région Ouest. Il a fallu se contenter des pèlerinages diocésains.

Mais 1990 est un bon cru pour eux car les Moines de **Timadeuc**, dans le Morbihan, les ont accueillis «sans condition».

Le 8 mai dernier, 120 pèlerins venus du Grand Ouest renouaient avec la bonne tradition du **Pèlerinage annuel des Gens du Voyage**.

L'école de la foi a porté ses fruits. Une famille de voyageurs Nantais a pris ses responsabilités en accueillant ses frères du Voyage, et en organisant le Pèlerinage dans les détails. Il faut dire qu'ils venaient d'être confirmés l'an dernier à Timadeuc, et ils ont voulu être fidèles à leur vocation de «pierres vivantes de l'église de Jésus-Christ».

Pendant plusieurs jours le pèlerinage suit son rythme:

- un grand feu pour l'accueil, selon une tradition ancestrale.
- Le lendemain tout le monde s'y met pour transformer le poulailler des Moines en «Grotte de Bethléem», pour accueillir le Seigneur Jésus dans l'Eucharistie. Rien n'est négligé: les ados cueillent des fleurs des champs, décorent avec des panneaux. Et puis on se rassemble. Ce n'est pas triste une messe de Gitans. Beaucoup de gestes, de prières spontanées. Adultes, jeunes, et tout petits expriment leur joie dans la foi.
- On célèbre aussi le Baptême, et chacun participe avec sérieux en célébrant l'Eau et la Lumière, et en redisant sa foi.
- C'est de cette salle improvisée que part la Procession aux flambeaux prévue par une équipe de Voyageurs.
- Le Chemin de Croix clôture le Pèlerinage. Il est animé par tous les âges et sera le point fort du rassemblement. Des Gitans qui n'ont pu venir les jours précédents se font un devoir de venir ce jour là.

Les rapports avec les Moines de Timadeuc sont cordiaux. Un soir, aux Complies, à la Chapelle, les Voyageurs sont tous venus prier. Les Moines les ont recommandés à la prière de la Communauté. Le Père Abbé, à la sortie de l'Office a voulu leur témoigner sa sympathie. Il leur a fait la grande joie d'embrasser leurs bébés. Quelle joie! Car pour un Gitan, l'enfant, c'est sacré!

Un Pèlerinage de Voyageurs est une étape importante. Il fait naître l'Église dans le monde du Voyage.

On les exclut souvent dans nos paroisses, mais ici à Timadeuc, ceux qui n'étaient pas du Voyage sont venus participer à l'une ou l'autre des célébrations.

La Confirmation les a propulsés à une vie nouvelle, et Firmin, le Voyageur Nantais a prévu l'avenir. L'an prochain, il y aura un pèlerinage supplémentaire à Ste-Anne-la-Palud et «ce sera l'affaire des Gitans eux-mêmes». Les Gens du Voyage savent qu'ils peuvent compter sur leur équipe d'Aumônerie. Voilà un nouveau départ plein de promesses.

Guy Diraison et Corentin Le Corre

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé François Pennec (1929-1990)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Marcel Cadiou aux obsèques de M. Pennec, à l'église de Kernouës, le 28 août 1990.

...François Pennec s'est efforcé de mettre ses pas dans les pas de Jésus qui l'avait appelé, il y a 35 ans, pour devenir, à son tour, l'un des pasteurs de son Église... Plusieurs parmi vous m'ont dit combien ils appréciaient ses homélies toujours bien préparées, et combien sa parole, qui n'était que l'écho de la Parole de Jésus, était attirante et attachante.

François était en réalité un prêtre plein de qualités. Nous en avons eu la preuve, nous ses confrères qui mangions à la même table tous les midis, à Saint-Frégant ou à Kerlouan (de même que nous avons apprécié sa bonhomie et le côté plaisant de sa personnalité)... Nous savions quel était son talent pour communiquer avec les enfants, spécialement, dans le secteur de Lesneven, ceux qui préparaient la profession de foi. C'était un peu son charisme : la transmission de la Bonne Nouvelle aux jeunes, en catéchèse et dans l'Action Catholique des Enfants; et puis, il faudrait souligner encore beaucoup d'autres lieux de la pastorale où il se dépensait beaucoup : l'équipe liturgique, l'accompagnement des Chrétiens en Monde Rural, la formation «**Croire aujourd'hui**»...

Il se donnait à fond dans ce qu'il entreprenait. Peut-être peut-on dire de lui, comme de Jésus, qu'il s'est dessaisi de sa vie pour ses brebis?

Cependant, il avait une santé fragile depuis longtemps. On peut se demander s'il prenait suffisamment soin de cette santé! Toujours est-il qu'il a travaillé jusqu'au bout, et que, sans doute il était à bout de forces... Nous avons trouvé, sur sa table de travail, le début de son homélie de samedi et de dimanche dernier; il n'y avait que le début; et, en réalité, il n'avait pas fait d'homélie à la messe du samedi soir, probablement parce qu'il n'avait plus l'énergie suffisante pour la terminer... Et le lendemain matin, vous ses paroissiens, vous l'avez vainement attendu pour la messe du dimanche...

Pour une économie qui cesse d'éliminer des hommes

Le CMR national, à l'initiative des agriculteurs, réunis à Aussois (73) en session de formation prend la parole à propos du contexte économique actuel.

Nous vivons les situations de crise bovine et ovine, et la sécheresse qui ont provoqué les récentes manifestations. Au-delà des causes immédiates (importations de viandes extérieures à la CEE, augmentations des charges des exploitations...), nous devons mettre en lumière une cause plus profonde : **la fragilisation accrue de nos exploitations agricoles** (taux élevé d'endettement, étroitesse des marges...).

Des aléas, il y en a toujours eus; mais aujourd'hui, ceux-ci précipitent les agriculteurs dans des difficultés financières dont ils ne peuvent plus se relever.

Loin d'y voir le fruit de la fatalité, nous affirmons qu'il s'agit là, des conséquences de la politique de développement agricole menée par les pouvoirs publics français, relayée par la Communauté européenne, et consentie par les organisations professionnelles, dans le but de faire passer l'agriculture d'une situation relativement protégée à l'économie de marché. Le fait de vouloir approvisionner les consommateurs avec des produits abondants et bon marché, ne justifie en rien l'écrasement et l'élimination des familles qui les produisent.

Nous référant à l'Évangile, nous ne pouvons admettre que des hommes soient sacrifiés au profit du bien-être des autres et du fonctionnement de l'économie. Tout homme ne doit-il pas avoir sa place dans la société? Jésus-Christ lui-même n'a-t-il pas pris position contre l'exclusion en affirmant: «ce que vous avez fait au plus petit c'est à moi que vous l'avez fait». C'est en ce sens que Jean-Paul II rappelle que l'économie est faite pour les hommes et non les hommes pour l'économie. (**Encyclique Laborem exercens**).

Aussi, nous invitons **les agriculteurs et les ruraux**, membres du mouvement, à analyser à fond cette situation dans leurs équipes et à agir dans les groupes ou les organisations dans lesquels ils sont engagés.

Nous appelons également **l'Église de France** à manifester sa compréhension et sa solidarité.

Nous interpellons **les responsables politiques** sur les conséquences humaines particulièrement graves de la politique actuellement menée:

- quel devenir pour les familles d'agriculteurs évincés, ne pouvant plus suivre le train de la compétition? Quels moyens comptent-ils mettre en place pour leur assurer une existence digne?
- quelles conditions de vie et de travail pour ceux qui doivent poursuivre l'effort de productivité auquel ils sont astreints (quantité de travail, endettement, anxiété...)...

Nous invitons **les responsables de nos organisations professionnelles agricoles et syndicales** à tout faire pour promouvoir des systèmes d'exploitations moins fragiles, plus économes, plus autonomes et plus respectueux de l'environnement, prenant en compte le développement de tout homme et de tous les hommes.

Le CMR à l'initiative des Agris en Session à Aussois, Août 1990.

Enclos paroissiaux: un autre regard

Atelier de Recherche Sémiotique, Bretagne (ARS, B). Pierre Chamard-Bois, Michel Le Gentil, Hélène Gac, Bernard Penhoët, Jo Le Rest, Claude Chapalain: **ENCLOS PAROISSIAUX, LIVRES DE BOIS, LIVRES DE PIERRE**. Avec la participation de Fons de Kort et de Iffig Poho. Photographies: Albert Pennec. Éditions Ouest-France, 1990, 64 p.

Ce bel ouvrage invite le visiteur à porter sur les trésors de nos enclos paroissiaux un autre regard que celui de l'érudit bardé de connaissances historiques. Il l'invite à une rencontre renouvelée de ces œuvres telles qu'elles se présentent à lui aujourd'hui.

Les auteurs appartiennent à «l'atelier de recherche sémiotique de Bretagne» et ils sont donc habitués à la lecture des textes selon une certaine méthode — parmi d'autres — que désigne l'adjectif «sémiotique». Ils ont voulu l'appliquer à la «lecture» des monuments, des richesses de pierre et de bois de nos enclos paroissiaux les plus célèbres.

«Nous cherchons, écrit Claude Chapalain dans l'introduction, à comprendre comment s'organisent d'une manière singulière, dans chaque œuvre, les divers éléments. Nous procédons par comparaisons structurales. À partir de ces observations minutieuses, nous nous risquons à une interprétation...» (p. 3).

Tels sont les principes de cette méthode, pour la première fois appliquée, semble-t-il, à des œuvres d'art déjà abondamment étudiées par ailleurs.

Alors l'exposé est là, précis, renvoyant heureusement, détail par détail, aux représentations photographiques qui l'accompagnent (en attendant la visite que rien ne peut évidemment remplacer). Et l'œil est appelé à voir ce qu'il n'aurait pas d'abord remarqué, et ensuite à observer attentivement les divers éléments en relation les uns avec les autres, leur organisation dans l'ensemble considéré. Jusqu'à ce que l'esprit saisisse, peut-être dans une simple hypothèse d'abord, la parole qui se dit là, en ce «livre» de bois ou de pierre. Cette recherche de signification est décidément la «pointe» de la recherche entreprise dans cette étude qui se veut exploration «de chemins du sens».

Un premier pas arrête d'abord longuement le lecteur — comme en une leçon introductive — devant trois superbes retables à l'église de Commana. Puis les pages le conduisent vers d'autres retables encore (à Lampaul-Guimiliau, Loc-Mélar, Bodilis), une frise (à Pleyben), les pierres d'un chemin de croix (à Saint-Sauveur), un calvaire (à Plougastel et à Guimiliau), un jubé (à La Roche-Maurice), l'ensemble d'un enclos (à Sizun et à Saint-Thégonnec).

Alerté, intéressé, peut-être étonné par telle ou telle affirmation, d'accord ou pas d'accord, le lecteur ensuite se mettra peut-être en route et prendra son temps pour voir ou revoir lui-même, au «pays des enclos», ces œuvres qui sont là pour lui aujourd'hui. Le livre qu'il vient de lire l'assure déjà qu'elles peuvent lui parler, qu'il peut entendre ce qu'elles disent.

P.C.

1790 Saint Bernard (1090-1153)

1990: le 9^e centenaire de la naissance de saint Bernard

Moine de Cîteaux en 1112, Abbé de Clairvaux qu'il fonda en 1115, saint Bernard eut une telle stature qu'il domina tout le 12^e siècle, la société civile aussi bien qu'ecclésiastique, en France et en Europe.

De nombreuses manifestations ont marqué à l'occasion de ce 9^e centenaire, en Allemagne, en Italie, aux États-Unis. En France le ministère de la Culture a donné à l'événement le label de Célébration nationale.

..

«**Documents Épiscopat**», Bulletin du secrétariat de la conférence des évêques de France, n° 10, juin 1990, (106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07), publie un texte de Dom J. Leclercq: **Bernard de Clairvaux: un saint pour notre temps?**

Les sous-titres de cet exposé sur 8 pages: Homme d'Église en son temps; Un homme de Dieu qui reste en homme; Homme d'action; Homme de prière; Homme de doctrine, Moine.

«**Bernard est né en 1090 à Fontaines**, près de Dijon, d'une famille de modeste noblesse. On lui fit faire des études en l'école des clercs de Saint-Vorles. Quand il en sort, il passe, on ne sait où, quelques années sur lesquelles nous ne connaissons rien de certain. Il est ce qu'on appelle maintenant un surdoué, qui s'impose comme tel et exerce de l'ascendant. Il a acquis une culture ecclésiastique assez remarquable. Il possède une pensée vigoureuse et précise, et il excelle en l'art d'écrire.

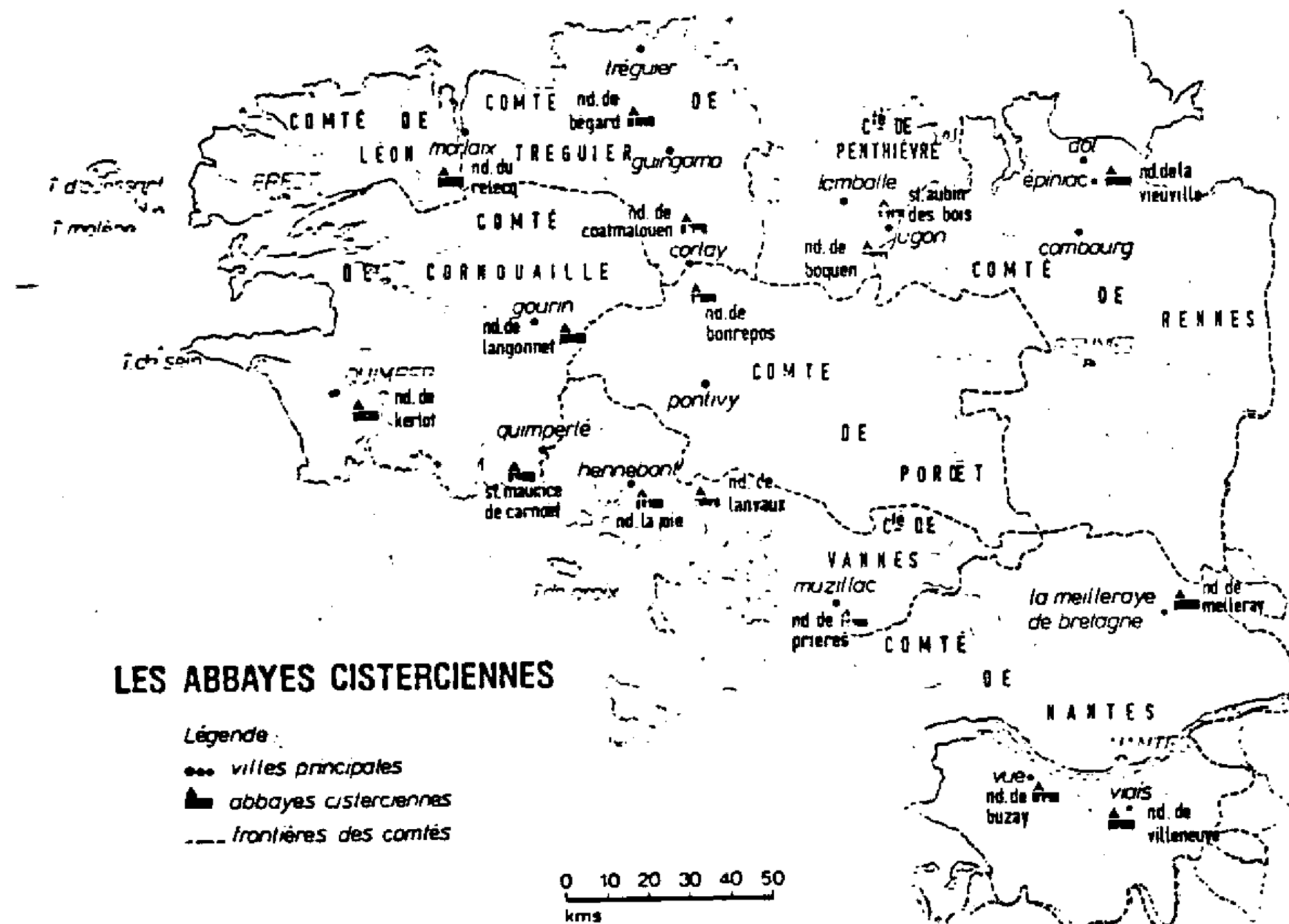
Il mûrit lentement un projet de vie monastique auquel il convertit ses frères et tout un groupe de ses parents et de ses camarades. Ensemble ils entrent, en 1112 ou 1113, à l'**abbaye de Cîteaux** qui était de fondation récente et peu prospère; il y apporte un regain de vitalité. Dès 1114, il faut faire une fondation et, l'année suivante, Bernard, âgé de 25 ans, est chargé d'en entreprendre une autre à **Clairvaux** dans le diocèse de Châlons-sur-Marne. Les fondations de Cîteaux et de ses filles, et surtout celles de Clairvaux, se multiplient.

Après quelques années vécues dans l'obscurité, il constate que l'on fait appel à ses conseils, à son enseignement; on recourt à sa plume. Il écrit amplement sur les mystères du salut, sur la conduite chrétienne et rédige quelques cinq cents lettres.

Avec vigueur, il agit et voyage au service de l'unité de l'Église, à l'occasion d'un schisme qui divise la papauté pendant huit ans. Il défend la foi menacée par les hérétiques de différentes régions et que l'on a depuis, désignés comme les Cathares. À propos de ceux de Rhénanie, tout en refusant leurs idées, il maintient qu'ils doivent être ramenés à la vraie doctrine «non par les armes, mais par des arguments détruisant leurs erreurs». De son cloître, il use de son influence pour stimuler la ferveur dans la société, à tous les niveaux. **Il meurt joyusement le 20 août 1153**» p. 2.

DANS LE SILLAGE DE CITEAUX EN BRETAGNE

L'étude de référence demeure le monumental ouvrage publié en 1983 aux Éditions Le Sarmant-Fayard: **Les Abbayes bretonnes** (546 pages). Sous la direction de Daniel Andrejewski 36 auteurs y ont collaboré (dont notre archiviste diocésain). La carte publiée ici s'y trouve à la page 539. Elle indique la situation de la Bretagne Cistercienne en 1789.



LES ABBAYES CISTERCIENNES

Légende:
 ● villes principales
 ■ abbayes cisterciennes
 --- frontières des comtés

0 10 20 30 40 50
 kms

On peut remarquer sur la carte:

— Dans ce qui est devenu le Finistère, les monastères anciens, deux de moines, un de moniales:

Notre-Dame du Relecq (ou Relec), dans la paroisse de Plounéour-Ménez, fondé en 1132. Cf. étude de Tanguy Daniel, pp. 351-356. Le monastère comptait 4 moines en 1789.

Saint-Maurice de Carnoët, dans la paroisse de Clohars-Carnoët, fondé en

1177. Cf. étude de Pierre Le Thoër, pp. 405-415. Le monastère comptait 3 moines en 1789.

Notre-Dame de Kerlot, monastère de moniales fondé en 1652, dans la paroisse de Plomelin, puis transféré à Quimper en 1667, après une histoire mouvementée. Cf. étude de Jean-Louis Le Floch, pp. 505-511. Les religieuses furent dispersées en 1792.

— 3 autres monastères dans l'ancien diocèse de Cornouaille:

Notre-Dame de Langonnet, fondé en 1136.

Notre-Dame de Coatmalouen, fondé en 1142.

Notre-Dame de Bon-Repos, fondé en 1184.

En 1990, en Bretagne, les monastères cisterciens en vie sont les suivants:

Notre-Dame de La Melleray: ce monastère, fondé en 1142, a été restauré, après la Révolution, à partir de 1817 (au diocèse de Nantes).

Notre-Dame de Timadeuc, fondé en 1841 (au diocèse de Vannes).

La Joie Notre-Dame: ce monastère de moniales, fondé en 1920 à Sainte-Anne d'Auray, a été transféré en 1953 à Campénéac (au diocèse de Vannes). Il reprenait le vocable de «La Joye Notre-Dame» d'Hennebont, fondé en 1260.

• **Études, juillet-août 1990. André Louf: Bernard de Clairvaux et les Cisterciens** (pp. 89-100).

Le 9^e centenaire de la naissance de Bernard est l'occasion de faire le point sur la réalité cistercienne aujourd'hui.

— Où en sont les fils et les filles de St Bernard, 25 ans après le Concile Vatican II? Ils sont environ **300 monastères** de moines et de moniales à travers le monde: 146 appartiennent à l'ancien Ordre de Citeaux (la «commune observance») et 151 à la «stricte observance»: ceux-ci sont les Trappistes et Trappistines (4800 moines et moniales). En **France**, il y a approximativement **600 moines cisterciens et trappistes** (et 500 moniales).

— Quelle influence a sur eux actuellement, et plus largement sur l'Église, la personnalité et le message de St Bernard?

• LES 50 ANS DE TAIZÉ

La communauté œcuménique de Taizé, en Saône-et-Loire, vient de fêter, du 1^{er} au 8 septembre, l'arrivée de son fondateur, le fils d'un pasteur protestant suisse, **Roger Schutz** (il avait 25 ans), dans ce petit village de Bourgogne. C'était le 21 août 1940.

Et maintenant la colline accueille chaque année des milliers de jeunes des cinq continents et organise des rencontres internationales à travers le monde.

En 1986, au cours de son voyage dans la région de Lyon, Jean-Paul II y est venu le dimanche 5 octobre, disant: «On passe à Taizé, comme on passe auprès d'une source. Le voyageur s'arrête, se désaltère et continue sa route».

L'étonnant parcours de Robert Merilhou

PRÊTRE DE CONCARNEAU (1915-1990)

Robert Merilhou a fait retour, le 19 juin dernier, à sa terre natale, au cimetière de Concarneau. Il avait 75 ans... Né dans une famille anticléricale, il fut baptisé à 25 ans, après une conversion un peu à la Claudel. Il était étudiant en médecine et il se spécialisa en psychanalyse. Converti actif, très soucieux d'approfondir sa foi, il devint prêtre et il fut ainsi prêtre et médecin psychanalyste. A ce titre, sur la demande de l'épiscopat français, il exerça à la Clinique de Cambo, au pays basque, au service des prêtres en difficulté.

Ce qui caractérise sa vie, c'est sa volonté d'unir contemplation et action pastorale.

Dans ce but il choisit d'entrer chez les Prémontrés, qui sont religieux et pasteurs. Il anima « Caritas Christi », Institut séculier créé pour former des laïcs contemplatifs et apostoliques dans tous les milieux. Il fut le principal fondateur de la branche sacerdotale de « Caritas Christi » pour les prêtres diocésains, dans la ligne baptismale et sacerdotale, sans vœux.

Cambo étant fermé, il ouvrit un cabinet médical à Paris... Mais en même temps il consacrait beaucoup de temps aux Portugais de son quartier. Ayant appris leur langue, il fit leur aumônier et leur relais pour le Centre de Paris. Une délégation est venue à ses obsèques à Concarneau, très émue...

Ce n'est pas tout... Il y a aussi le skate ! C'est un sport qui passionne des jeunes parisiens. Il s'immergea parmi eux, devint leur grand ami, et fut dirigeant d'une fédération de cette activité... au point que le Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, ayant découvert son action, devait le décorer le 23 juin... mais c'était trop tard !...

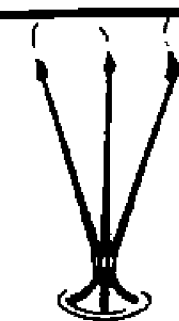
L'appel de la vie du Père Merilhou ? Elle nous dit que le Seigneur appelle aussi en milieu incroyant et qu'une vie de foi et de prière est possible aux avant-gardes de la modernité... la présence aux immigrés et aux jeunes y ajoutant une garantie d'authenticité évangélique.

G. Blons

• ALLIANCE: ÉVANGÉLISER LA SEXUALITÉ

Trop souvent la sexualité, l'amour, la foi sont dissociés. Aujourd'hui beaucoup de couples et de jeunes en souffrent. A tous ceux qui désirent construire un amour vrai, le n° 69/70 d'Alliance montre combien la sexualité peut être belle lorsqu'elle est respectée. N'est-elle pas tout ensemble union des corps et des cœurs, abandon et communion, plaisir et joie, ouverture à la vie ? N'entre-elle pas dans le dessein de Dieu ? Certes elle comporte ses difficultés, ses épreuves. Et ceci aussi est dit lucidement, comme il est parlé franchement du plaisir, de la chasteté, du célibat... De nombreux témoignages ajoutent une note de réalisme et de bel optimisme. A lire, mais aussi à faire lire.

Ce numéro 69/70, « Sexe, amour, évangile — Dieu vit que cela était très bon » : dans les librairies religieuses ou à **ALLIANCE, 49, rue de la Glacière — 75013 Paris** RIS (50 F x port 6 F).



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57

PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro : 5,50 francs. Abonnement : 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C P P A P n° 55209

sommaire

- Texte: Dans l'espérance, ensemble 417
- Vivre et annoncer l'Évangile aujourd'hui 420
- Les évêques de France: non à la pauvreté 421
- Synode à Rome en octobre 422
- Bulletin «Quimper et Léon» 423
- Communiqués et Informations 423
 - Pardons d'été
 - Lourdes 1990
 - Enseignement Catholique
 - Aux orgues de Pont-L'Abbé
 - Le mariage chrétien
 - Conférences à Quimper
- Au calendrier de notre évêque 425
- Le Pape en Afrique 426
- Décès de M. l'abbé François Pennec 426
- Formation permanente: Pastorale liturgique . . . 427
- Dons aux Églises en difficultés 428
- Pèlerinage des gens du Voyage 429
- En souvenir: M. l'abbé François Pennec 430
- Document: Déclaration du CMR 431
- Enclos paroissiaux 432
- Saint Bernard. Les Cisterciens en Bretagne 433
- En mémoire du Père Merilhou 436

* Ce numéro comporte un supplément de 4 pages
annonçant deux sessions interdiocésaines.

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

L'Église qui marche vers l'avenir...

L'Église qui marche vers l'avenir rend grâces d'avoir été choisie pour vivre dans ce monde tel qu'il est, marqué par ses dynamismes et ses lourdeurs. Elle regarde sans cesse avec amour ce monde que Dieu aime. Elle se plaît à recevoir de ses recherches, de ses cultures, de ses découvertes...

L'Église en marche vers l'avenir considère que sa grande affaire c'est d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux hommes du ^{xxi} siècle, dans un langage et avec des signes qu'ils puissent comprendre...

L'Église en marche vers l'avenir n'est pas péremptoire. Comme l'a dit Paul VI, «elle se fait conversation». Elle se met à l'écoute de l'homme moderne pour découvrir ses attentes et ses besoins réels. Plutôt que de porter un regard purement négatif sur la société actuelle, elle met toutes ses forces à témoigner d'un salut qui subsiste contre toute espérance. Elle a même l'humour de reconnaître qu'elle n'a pas à tout coup réponse et solution pour les questions et les problèmes de ce temps (G.S. 33 et 43). Elle n'intervient pas pour clore le débat, elle le relance au contraire.

L'Église en marche vers l'avenir confesse humblement ses erreurs du passé. Elle refuse d'en rester à un modèle pyramidal où quelques-uns monopolisent le pouvoir et le savoir. Elle est libre de tout cléricalisme. Dans une dynamique de communion et devant la complexité des problèmes, elle fait appel à la collaboration de tous, hommes et femmes, pour réfléchir aux questions posées, proposer des orientations et élaborer les décisions. Elle a conscience que la construction de l'avenir exige, sans attendre, la recherche collective du peuple de Dieu tout entier.

L'Église en marche vers l'avenir ne confond pas unité et uniformité. Elle respecte et promeut les diversités légitimes. Elle pratique une politique d'ouverture basée sur le dialogue des différences...

L'Église en marche vers l'avenir est résolue à ne pas se contenter de belles idées et de bonnes paroles. Elle sait que le monde n'est pas d'abord attentif à la multiplicité de ses messages mais à l'image qu'elle donne d'elle-même...

L'Église en marche vers l'avenir, à l'opposé d'une Église de la peur et de l'immobilisme, se veut l'Église du courage et de l'audace...

En réalité, l'Église de l'avenir n'a pas d'autre mission que d'inventer et d'appeler à inventer pour aujourd'hui et pour demain des routes d'Évangile...

Jean Rigal, Préparer l'avenir de l'Église, Conclusion, pp. 189-191.

Paroles en nos Pardons

Homélie de Mgr Jean Orchamp, évêque d'Angers
Au Pardon de Sainte-Anne-La-Palud, le 26 août 1990
(à l'Eucharistie de la matinée)

Sainte-Anne-La-Palud! Que de fois ce nom est prononcé, tant il est porteur d'une histoire partagée avec d'autres lieux de Bretagne, l'histoire sainte de l'Arvor. Je remercie de tout cœur votre évêque, Mgr Clément Guillon, d'avoir eu la délicatesse de m'inviter à ce grand Pardon et je vous remercie, Frères et Sœurs de Bretagne, de m'y accueillir comme vous savez accueillir tant d'amis venus d'autres régions respirer l'air breton et, bien au-delà du repos et de la détente, se plonger dans l'histoire humaine et sainte du peuple de Bretagne. **«Tout homme est une histoire sacrée»**, tout peuple, toute région, tout pays peut l'être à sa façon, dans la mesure où il accepte, tantôt de façon claire, tantôt par un chemin balisé par les valeurs humaines fondamentales, de s'ouvrir à l'Esprit de Dieu. Si je situe ainsi l'histoire sacrée que constitue l'itinéraire humain et spirituel de chacun de nous au cœur d'une réalité plus ample — communauté humaine, région, pays, et bien sûr communauté chrétienne et Église catholique — c'est pour mieux entendre le message que, silencieusement, nous livre sainte Anne et que je résumerai ainsi : **Il n'est pas nécessaire d'être à la «Une» des journaux pour accomplir sa vie. Une vie se réussit quand elle s'inscrit librement dans le dessein de Dieu.**

La mission de Sainte Anne: élever sa fille Marie

Redécouvrons, dès lors, sainte Anne. Que savons-nous d'elle? Rien et pourtant l'essentiel. D'elle nous n'avons aucune confidence, aucun message. Comment était-elle physiquement? Quel était son caractère? Quels étaient ses goûts? Aucune interview ne nous les révélera et les textes évangéliques, déjà si discrets à l'égard de Marie tout en disant l'essentiel, sont muets à l'égard de sainte Anne. Pourtant une parole est là, un authentique message qu'il nous faut déchiffrer ensemble pour approcher sainte Anne. Cette parole, ce message, c'est Marie. Que fut la mission essentielle d'Anne et de Joachim, sinon de mettre au monde et d'élever Marie dans la tradition spirituelle du Peuple juif et de ce petit reste qui vivait dans l'attente du Messie, ce petit reste qui s'exprime pleinement dans le Magnificat? Si le Magnificat traduit la prière de Marie, il va plus loin encore, disant par les multiples références auxquelles nous conduit l'évangile de Luc, l'attente spirituelle d'une minorité mais d'une minorité qui poursuivait et actualisait l'attente des prophètes concernant le Messie. Nous ne savons rien de sainte Anne et pourtant nous avons d'elle l'essentiel: avec Joachim, elle a su initier Marie à l'espérance et à la foi du peuple qui avait mission de préparer la venue du Messie. Dans les paroles et les gestes que nous connaissons de Marie, nous retrouvons la trace, non seulement de l'Esprit Saint, mais de l'éducation dont bénéficia Marie au foyer d'Anne et de Joachim. Il n'est pas nécessaire d'être à la «Une» des journaux pour accomplir sa vie. C'est aux fruits durables et que seul le

temps permet de discerner qu'une vie dit sa fécondité. La fécondité d'Anne, c'est l'existence de Marie, mère de Jésus, et l'admirable façon dont Marie sut répondre pas à pas aux appels du Seigneur.

«Tout homme est une histoire sacrée». Il me semble que sainte Anne nous invite, à partir de ce que nous connaissons d'elle désormais, à **une double attitude**, l'une de mise en garde, l'autre faite d'attention et d'estime profonde.

Le piège du spectaculaire et de l'artificiel

Mise en garde ? Oui. Mise en garde contre l'attrait du spectaculaire et de l'artificiel. Que de vedettes d'un moment ont sombré dans la nuit du désespoir, allant parfois jusqu'au suicide parce qu'on avait cessé de parler d'elles. C'est bien un piège propre à notre époque que cette survalorisation d'un homme, d'une femme qui réussit un moment dans le sport, la chanson, le cinéma, qui ose et réussit l'exploit jusqu'au moment où un autre fera mieux, jusqu'au jour où les goûts auront varié et plongeront dans l'oubli celui qui, l'espace de quelques mois, avait pu se croire définitivement situé parmi les grands noms d'une époque.

Il ne s'agit pas de méconnaître celui qui gagne, mais de ne pas faire de lui l'otage de succès heureux et peut-être très brefs. L'homme est au-delà du transitoire. **L'histoire sacrée de l'homme est au-delà de ce qui paraît de façon trop brillante ou trop brève.**

Se recevoir chaque jour de la tendresse de Dieu

Dès lors, nous entendons l'appel qui est celui même des textes bibliques que nous avons reçus. L'évangile a mis en valeur les petits, ceux qui acceptent, non de posséder leur vie, mais de se recevoir de jour en jour des mains et de la tendresse de Dieu. Jésus exultant de joie sous l'action de l'Esprit Saint dit : «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange. Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits». S'accueillir chaque matin comme un don de l'amour de Dieu, c'est reconnaître cette réalité fondamentale de notre condition de créature, mais c'est aussi se désencombrer de soi-même et **se remettre entre les mains d'un Père** qui nous aime au-delà de toute mesure. Tel est l'un des appels de cette fête de sainte Anne, celui de vivre dans cette pauvreté qui nous livre à Dieu **dans la confiance et la simplicité**, nous libérant de toute peur et de l'asservissement subtil qui nous menace chaque fois que nous nous laissons prendre au piège de l'apparence et de ce que d'autres peuvent penser de nous. Il n'est pas question de méconnaître les critiques justifiées, mais de nous situer dans une attitude de liberté, de simplicité, de confiance qui nous amène à modifier dans notre façon de vivre ce qui peut et doit l'être, mais par-dessus tout, nous situe dans l'alliance avec le Père qui nous a fait signe en Jésus son Fils, alliance à laquelle nous introduit dans la paix l'action de l'Esprit Saint.

Transformer notre regard sur nous-mêmes et sur les autres

La liberté que je viens d'évoquer transforme notre regard sur nous-mêmes mais également sur les autres. **«Tout homme est une histoire sacrée». C'est vrai de nous. C'est vrai de chacun de ceux que nous connaissons. C'est vrai de l'homme de toute culture, de tout chemin spirituel, vrai de tous, y compris de ceux qui apparemment n'ont aucune préoccupation de Dieu.** Nous avons la mission de dire l'Évangile, d'inviter aux sacrements, à la rencontre du Christ. Mais

notre attitude missionnaire n'est pas celle de conquistadors soucieux de comptabiliser d'éventuelles conversions. Un mot commande toute rencontre de l'autre, le mot «amour». Non pas d'abord l'amour dont nous pouvons aimer, mais une conviction qui nous habite : Dieu nous a devancés, Dieu nous devance toujours, en particulier dans le domaine de l'amour. D'où notre attitude de confiance fondamentale à l'égard de tous, quel que soit le chemin apparemment pris, confiance fondée sur cette conviction : Dieu ne cesse d'aimer, d'inviter, d'appeler avec une patience sans limites.

Voilà ce que je souhaitais partager avec vous autour de sainte Anne. Nous ne savons rien d'elle, aucune parole ne nous est parvenue et pourtant un message est là plus lourd que toute parole, celui de la fidélité dans l'accomplissement d'une mission, fidélité qui se traduit en Marie, mère de Jésus, et qui est réponse à l'autre fidélité, celle qui ne cesse de nous précéder, la fidélité de Dieu. **«Tout homme est une histoire sacrée ?»** Oui, car tout homme ne cesse de jaillir d'un Dieu qui patiemment le crée avec amour.

..

Homélie de Mgr Armand Le Bourgeois, ancien évêque d'Autun

**Au pardon du Folgoët, le 2 septembre 1990
(à la célébration de l'après-midi)**

La Vierge Marie a peu parlé. Les évangélistes Luc et Jean nous ont gardé d'elle quelques mots. Marie prononce d'abord un «Oui», un fiat qui ouvre toute l'histoire de notre salut **«Voici la servante du Seigneur»** et Jésus a pris chair en elle. Nous avons médité ce matin cet **«Ave Maria»** de Gabriel, cher au jeune Salaün, et la réponse de Marie.

Peu après, elle va rencontrer sa cousine Élisabeth qui la salue avec admiration, et Marie alors chante la puissance et l'amour de Dieu : c'est le Magnificat **«Mon âme exalte le Seigneur... Il a regardé son humble servante»**. Puis, pressentant l'avenir, elle n'hésite pas à dire : **«Toutes les générations me diront bienheureuse»** ! Quelle audace, à la vérité, chez cette fille de Galilée, obscure et inconnue. Et nous sommes aujourd'hui cette génération qui chante Marie ! C'est qu'elle sait quelle mission incomparable lui est confiée. Bientôt ce sera la naissance de cet enfant, Dieu avec nous, Emmanuel, la visite des bergers, des mages. L'Évangile cependant ne nous rapporte aucune parole de la jeune mère. Mais il nous dit : Marie conservait toutes ces choses dans son cœur.

Quelques années plus tard, l'Enfant s'attarde au Temple de Jérusalem où il est monté avec ses parents qui le cherchent. Marie formule un reproche maternel : **«Ton père et moi, anxieux, nous te cherchions !»** Puis de nouveau, le silence de Nazareth.

Une fois encore — et ce sera la dernière — l'évangile nous rapporte des paroles de Marie, celles que nous venons de lire, lors des Noces de Cana. Le récit nous permet de comprendre le lien étroit que Marie représente entre Jésus et les pauvres hommes que nous sommes. En mère attentive elle n'attend pas que les jeunes époux appellent à l'aide. Elle a deviné leur gêne possible, elle veut leur

éviter une honte. Et, du **même** coup, elle agit aussi en mère de Jésus. Elle se tourne vers lui et suggère — bien discrètement — un miracle possible: «**Ils n'ont plus de vin**». La réponse de Jésus est un peu déconcertante. On pourrait la traduire «cela n'a vraiment pas d'importance». Et Marie aurait pu se contenter de cette réponse; après tout, c'est vrai, ce n'est pas bien grave.

Et voici qu'au contraire elle s'adresse aux serviteurs: «**Faites tout ce qu'il vous dira**». Elle sait que, malgré la réponse évasive de Jésus, la demande qu'elle a formulée va être exaucée.

Et nous avons entendu la suite. Jésus intervient. Et il le fait, si l'on peut dire, royalement, divinement. Rien ne manque à ce vin nouveau, ni la quantité (plusieurs dizaines de litres), ni la qualité qui attire l'attention de celui qui dirige le festin: tu as gardé le meilleur pour la fin!

Ainsi, si l'évangile a voulu nous rapporter — à travers toutes les générations de chrétiens — un fait d'apparence banale, c'est pour nous faire comprendre quelle puissante avocate nous avons en Marie. Elle n'accomplit pas elle-même le miracle, mais son intercession est toute puissante, et ce n'est pas en vain que Jésus nous la donne pour mère, au calvaire.

Plus tard, nous la voyons avec les apôtres, à la naissance de l'Église. Puis c'est le silence jusqu'à sa mort. Mais elle ne connaîtra pas la pourriture du cadavre. Son corps très saint, qui a formé Jésus, sera porté au Ciel. C'est son «Assomption» que nous avons récemment fêtée. Cette Assomption de Marie est aussi une grâce pour nous. Elle nous rappelle que, nous aussi, nous connaissons un jour, près d'elle, la Gloire du Ciel. Il fallait qu'une femme comme les autres entre, avant, dans cette éternité dont le mystère, souvent, nous effraie!

Marie nous rassure: elle a tracé la route! Jésus a promis à tous cette immortalité. Marie, à sa manière, nous confirme dans cette certitude: **Tout homme, quelle que soit sa pauvreté, est aussi une histoire sacrée** qui a son terme dans l'immortalité de Dieu.

Chantons avec elle l'Action de Grâce. Dieu a regardé son humble servante, mais aussi chacun d'entre nous, parce que **l'homme est à l'image de Dieu**.



HOMÉLIE DE Mgr GUILLON, AU PARDON DE TRONOEN

le 16 septembre 1990, à l'Eucharistie de la matinée

L'évangile que nous venons d'entendre nous rappelle un événement de l'enfance de Jésus. Quarante jours après sa naissance ses parents sont venus le présenter au temple de Jérusalem, selon ce que demandait la Loi juive.

Or, il y avait dans le temple un homme portant le nom de Syméon, qui était juste et pieux, et qui attendait la venue du Messie. Après avoir béni Marie et Joseph, il prend la parole et s'adresse à Marie. Il lui parle de son fils Jésus, et d'elle-même.

각 자의 마음대로

Sur son fils, il lui dit des paroles un peu étranges: «*Ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de*

division... Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre». En prononçant ces mots, Syméon pense au ministère futur de Jésus. Ce qu'il fera et ce qu'il dira ne plaira pas à tout le monde. Chacun sera obligé de prendre parti, de manifester ce qu'il a dans le cœur. Certains accepteront Jésus. D'autres le refuseront. Et cela le conduira au supplice de la Croix.

Jésus traversera donc une redoutable épreuve, et Marie en sera elle-même douloureusement meurtrie: «*Toi-même, lui dit Syméon, ton cœur sera transpercé par une épée*».

Siméon, nous le comprenons, parle de la **Passion et de la Mort de Jésus**, et de la **Compassion de Marie**, au pied de la Croix.

Mais Syméon ne dit pas tout, et il nous faut entendre aussi la première lecture, qui nous révèle le sens de la Passion et de la Mort de Jésus, et, par le fait même, de la Compassion de Marie. Parce que Jésus a accepté la Passion et la Mort dans l'obéissance filiale à son Père, elles l'ont conduit vers la résurrection, et il est ainsi devenu «*la cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent*». Et Marie, qui a été associée à la mort de son fils, est aussi associée à sa résurrection, comme nous l'avons fêté le 15 août, jour de l'Assomption; et elle a reçu de Jésus la mission d'être la mère de tous les hommes.

Aujourd'hui, à travers les deux lectures que nous avons entendues, l'Église nous rappelle une des grandes lois de la vie chrétienne, celle du grain de blé tombé en terre. Il est nécessaire qu'il meure, pour porter du fruit. Avant le temps de la moisson il y a le temps des semailles, et, comme dit un psaume que nous connaissons, «*ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant*».

Chers amis, il me semble que ce **Pardon, de Notre-Dame des Douleurs**, peut être **l'occasion pour nous de réfléchir sur la souffrance**. La souffrance est un mal, et nous avons tout à fait raison de chercher à la combattre. Mais nous savons bien que, même si nous parvenons à la limiter, à l'atténuer, nous ne pourrions jamais la faire disparaître complètement.

Chacun d'entre nous a son lot de souffrances. Souffrances personnelles: physiques, par exemple celles qui viennent d'un mauvais état de santé, ou de la vieillesse; ou morales, par exemple celles qui viennent des soucis professionnels, peut-être du chômage, ou des mésententes au sein des familles. Souffrances plus larges aussi: celle par exemple de voir que les peuples n'arrivent pas à s'entendre et que la paix est gravement menacée; ou que, tout près de nous, des catégories sociales comme les agriculteurs et les éleveurs sentent que leur avenir est très incertain, et vivent dans l'angoisse.

Il est clair que nous avons, tous, chacun à sa place et selon sa responsabilité, à **lutter contre toutes les causes de ces souffrances**, et en particulier à travailler pour que s'instaurent la paix et la justice entre les hommes.

Mais il nous faut **en même temps vivre avec les souffrances que nous ne pouvons pas éliminer**. Et c'est là qu'un regard de foi sur le Seigneur Jésus et la Vierge Marie peut nous apporter l'espérance et le réconfort. Jésus et Marie savent ce que c'est que la souffrance des hommes, puisqu'ils l'ont eux-mêmes connue. Marie, à qui Jésus a confié la mission d'être la mère de l'Apôtre Jean, c'est-à-dire de nous tous, sait compatir à toutes les souffrances. Et nous avons

raison de nous tourner vers elle dans les moments de tristesse et de découragement.

Qu'est-ce que nous pouvons lui demander ? Tout d'abord, très simplement, d'atténuer nos peines, de nous donner un réconfort lorsque nous souffrons. Depuis des siècles les chrétiens invoquent la Vierge Marie sous le titre de « Consolatrice des Affligés ». Nous avons le droit de le faire à notre tour.

Mais il nous faut aller plus loin. Il nous faut demander à Marie de nous aider à reconnaître la présence du Christ dans les difficultés et dans les souffrances que nous traversons et dans celles que traversent ceux qui nous sont proches, et même tous les hommes.

Jésus nous a dit : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». Il est avec nous dans les jours de joie, mais aussi dans les jours d'épreuve. Il est avec nous pour nous aider à vivre dans l'amour tout ce que nous avons à vivre. Avec lui, rien dans notre vie n'est inutile, rien n'est sans valeur. Tout, même la souffrance, même la mort, peut être transformé, transfiguré, par l'amour. Et, si notre vie est remplie d'amour, elle portera du fruit, comme celle de Marie, comme celle des Saints, comme celle de Jésus lui-même. Elle contribuera à faire avancer le salut du monde, c'est-à-dire la rencontre de l'humanité avec Dieu et l'union de tous les hommes entre eux. Elle sera rayonnante de joie. Elle sera cause de joie pour tous ceux qui seront en contact avec nous.

Au calendrier de notre évêque

— **Lundi 1^{er} octobre matin** : à Pencran, journée de lancement du Mouvement Chrétien des Retraités (Nord-Finistère); **après-midi** : visite au monastère des Bénédictines de Kerbénéat.

— **Mardi 2** : à Rennes, rencontre avec les délégués diocésains à la Pastorale Familiale de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Mercredi 3 et jeudi 4** : à Rennes, réunion des Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Vendredi 5** : Conseil Episcopal.

— **Samedi 6 après-midi** : à Kérivoal (Quimper), rencontre avec le Mouvement Eucharistique des Jeunes.

— **Dimanche 7, 11 h.30** : à la cathédrale de Quimper, messe à l'occasion du 70^e anniversaire du scoutisme catholique; **15 h.30** : à l'église Saint-Martin de Brest, ordination au diaconat de Jacques Le Goff.

— **Lundi 8 matin** : messe à la Maison Saint-Vincent de Landivisiau.

— **Mardi 9** : présence à Brest, 24 rue Kéravel.

— **Jeudi 11 et vendredi 12** : au Val-André (Côtes d'Armor), Conseil Episcopal.

— **Dimanche 14** : à Quimperlé, installation du nouveau curé, M. l'abbé Jean Berthou.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, Evêque de Quimper et de Léon, ont été nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

— Au service diocésain de Catéchèse, **M. Marc Méneur**, qui garde ses fonctions à l'Aumônerie des Collège et Lycée de Kérichen à Brest. Adresse: Presbytère St-Jacques, 7, rue Général Paulet, Brest.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Au secteur de Quimper-Centre

— Chargé de la paroisse de Kerfeunteun, en remplacement de M. Yves Le Ven, tout en demeurant Responsable de l'Institut Diocésain de formation des Responsables laïcs, **M. François Moysan**, précédemment à Ergué-Armel.

Au secteur de Gullivéc

— Chargé de la paroisse de Lesconil, en remplacement de M. André Bodénès, **M. Jean Le Roux**, qui garde ses fonctions à Plobannalec.

Au secteur de Pont-l'Abbé

— Chargé de la paroisse de Plonéour-Lanvern, en remplacement de M. Yves Pennec, **M. Joseph Moullec**, précédemment chargé de Coray et de Leuhan.

ARCHIDIACONÉ DE BREST

Au secteur de Saint-Marc

— Chargé de la paroisse de Saint-Jacques, en remplacement de M. Jean Moalic, **M. Pierre Cloarec**, précédemment en congé d'études.

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

Au secteur de Saint-Renan

— Aumônier de l'Hôpital de Saint-Renan, en remplacement de M. Emmanuel Jégou, **M. François Moysan**, précédemment prêtre « Fidei donum » à Madagascar.

— **M. Emmanuel Jégou** se retire au presbytère de Lanrivoaré.

ARCHIDIACONÉ DE TRÉGUIER ET CORNOUAILLE-NORD

Au secteur de Châteauneuf-du-Faou

— Chargé des paroisses de Laz, Trégourez, en remplacement de M. André Urvoas, de Leuhan et Coray (secteur d'Elliant-Rosporden), en remplacement de M. Joseph Moullec, **M. Joseph Martin**, précédemment à Châteauneuf-du-Faou. Son adresse: Presbytère de Châteauneuf-du-Faou.

• Changement d'adresse :

MM. Louis Boulic, Pierre Le Vourc'h et Jean-Pierre Jacob, précédemment, 11 Bd de Kerguén, résident désormais 52, rue d'Armor, Quimper. Tél. 98.52.23.40.

Confirmations

Archidiaconé de Cornouaille-Sud

Dimanche 28 octobre	Plogastel-Saint-Germain	H. Minou
Samedi 24 novembre	Bannalec	H. Minou
Dimanche 25 novembre	Elliant	H. Minou

Archidiaconé de Brest

Samedi 10 novembre	Le Relecq-Kerhuon	J. Bescond
Samedi 17 novembre	Saint-Marc	J. Bescond
Dimanche 18 novembre	Saint-Marc	J. Bescond
Dimanche 9 décembre	Plougastel-Daoulas	J. Bescond

Archidiaconé de Léon

Samedi 6 octobre	Landerneau	L. Gaonac'h
Samedi 20 octobre	Landivisiau	Mgr Guillon
Samedi 20 octobre	Bodilis	Mgr Guillon
Dimanche 4 novembre	Saint-Vougay	L. Gaonac'h
Samedi 17 novembre	Plabennec	L. Gaonac'h
Dimanche 18 novembre	Plabennec	L. Gaonac'h
Samedi 24 novembre	Commana	M. Péron
Dimanche 25 novembre	Pleyber-Christ	M. Péron
Samedi 1 ^{er} décembre	Lamber	L. Gaonac'h
Samedi 1 ^{er} décembre	Guipronvel	H. Minou
Dimanche 2 décembre	Ploumoguerv	J. Bescond
Samedi 8 décembre	Le Conquet	J. Bescond

Archidiaconé de Cornouaille-Nord et Tréguier

Samedi 20 octobre	Huelgoat	M. Péron
Samedi 17 novembre	Morlaix	Mgr Guillon
Dimanche 18 novembre	Carhaix	Mgr Guillon

ACGH — Deux sessions pour les prêtres

L'ACGF organise prochainement deux sessions « ouvertes à tout prêtre, qu'il soit habitué ou non au Mouvement, désireux de mieux connaître le monde actuel des femmes, leurs aspirations, leurs réalisations ».

- A Nantes, les 12-13 novembre 1990
- A Paris, les 7-8 janvier 1991.

Pour tout renseignement, contacter (avant le 5 octobre pour la session de Nantes) :

Louis Jacq, à Brest, presbytère St-Jean, tél. 98.41.61.56
Yves L'Aot, à Quimper, presbytère Ste-Thérèse, tél. 98.90.10.21.

Communiqués et Informations

• VISITES PASTORALES

aris
201 rue
40001 20

• AUX PARDONS BIGOUDENS (SUITE)

10 5

10 200

1000
1000

1000
1000

• TIRÉS A PART

Projet de visites pastorales 1990-1991

22-27 octobre	Briec
19-25 novembre	Quimper Rural
3-9 décembre	Plouescat
14-20 janvier	Fouesnant
28 janvier-3 février	Plouzévédé
11-17 février	Brest Rive Droite
25 février-3 mars	id.
11-17 mars	Morlaix

Mgr Guillon a présidé, le dimanche 16 septembre, le Pardon de Notre-Dame de Tronoën.

La belle chapelle, « Cathédrale des dunes » en ce plat pays au bord de la mer, vient d'être restaurée au cours des dix années de travaux, sous la direction des « Monuments historiques ». A l'intérieur tout est net et clair, dans une agréable lumière.

Avant la célébration de l'Eucharistie du Pardon, auprès du célèbre Calvaire, Mgr Guillon a béni les nouveaux vitraux, l'œuvre de M. Petit, peintre-verrier de Chartres.

L'abbé Pierre Crozon a présidé la célébration mariale de l'après-midi.

Le dimanche 22-23 septembre, le Pardon Notre-Dame de Tréminou, en Plomeur, a été présidé par l'abbé René Gourvennec.

Pour aider à poursuivre les efforts déjà en cours : des tirés à part récemment publiés et disponibles (gratuitement) au secrétariat de l'évêché :

— Conseils pastoraux. L'équipe d'animation paroissiale. Le Conseil pour les affaires économiques des paroisses (12 p.)

— Directives pour la mise en place des conseils pastoraux de secteur ou de pays (8 p.).

— Laïcs animateurs en pastorale (8 p.).

— Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui (4 p.).

Annuaire

2

●
**ANNUAIRE
1991**

Sont également disponibles le document concernant **les manifestations culturelles dans les lieux du culte**, et le texte: **Pastorale des funérailles**. Une donnée nouvelle: **l'Incinération**.

En vue de la publication de l'**Annuaire diocésain 1991**, les usagers (prêtres, communautés religieuses, services et mouvements diocésains...) sont priés de faire connaître les corrections ou compléments à apporter pour la prochaine édition.

Préciser tout particulièrement les **changements d'adresse, de numéros de téléphone, et pour les mouvements et services le nom des personnes responsables**.

Un changement est déjà prévu. Dans la table alphabétique des prêtres du diocèse (à la fin de l'annuaire), à la ligne ordinairement utilisée pour chaque prêtre, **une 2^{ème} ligne sera ajoutée, qui indiquera son adresse et le numéro de téléphone correspondant**. Ceux qui ont des remarques à faire pour que cette réalisation soit la plus complète et la plus exacte possible en ce qui les concerne sont priés de les communiquer.

Il serait bon aussi que les responsables de paroisse jettent un coup d'œil sur les listes **des prêtres et religieux originaux du Finistère** et y repèrent éventuellement erreurs ou omissions. Afin d'en faciliter l'usage, la prochaine édition donnera ces listes dans **une nouvelle présentation: les noms seront donnés dans l'ordre alphabétique (et non plus selon les âges)**.

Responsable de la rédaction de l'annuaire: Pierre Crozon. Mais une seule adresse: Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER.

Pour ce courrier l'on peut utiliser les pages détachables à la fin de l'Annuaire 1990.

Dernier délai pour les réponses: fin du mois d'octobre. Le manuscrit est déposé à l'imprimerie aux premiers jours de novembre.

Nouvelle adresse pour la **Permanence à Brest**: 22, rue Louis Pasteur, tél. 98.43.48.15.

Responsable: **Sœur Claire Quilviger**

Le lieu d'information est toujours «l'Espace Gabriel», 37 bis rue Victor Hugo, tél. 98.43.05.43

●
**CHRÉTIENS
RETRAITÉS**

●
M.E.J.

●
**ACCOMPAGNEMENT DE
SOUFFRANTS**

●
**SERVICE
DIOCÉSAIN
DES VOCATIONS**

Le Mouvement Chrétien des Retraités du Sud-Finistère organise le **4 octobre 1990, à Kérivoal**, une rencontre des responsables, animateurs, prêtres, religieux et religieuses intéressés par le Mouvement.

La matinée sera consacrée au lancement de la campagne d'année, avec le concours de Louis Biannic, délégué diocésain à l'animation spirituelle, qui accompagnera la réflexion sur le thème: «**Quand vous priez, dites Notre Père**». L'après-midi, travail en ateliers, échange en assemblée générale, puis célébration eucharistique à 17 h.

Mouvement Eucharistique des Jeunes

— **Week-end de lancement** pour les responsables, J.K., parents et amis du Mouvement, à **Kérivoal (Quimper)** du samedi 6 octobre (14 h.30) au dimanche 7 (14 h.). Thème d'année: «**Va à la source et choisis la vie**».

— **Assises nationales du Mouvement**, à Laval, du 1^{er} au 4 novembre 1990.

Pour toute information, désir de lancer des équipes sur les secteurs, contacter: **Alain Petit-Jean**, Maison des Œuvres, 9, rue du Froust, Quimper, Tél. 98.95.45.58.

Accompagnement des personnes malades, âgées, handicapées.

Un week-end de formation pour les **accompagnants bénévoles** des Services d'Aumônerie en Établissements ou en Paroisse

est proposé à **Kéraudren**, les 13 et 14 octobre 1990 pour les diocèses de Quimper et de St-Brieuc.

Thème: «Avec l'Homme Souffrant».

Intervenant: le Père Sezny Roudaut, de Kéraudren

Pour **inscription et conditions**, s'adresser à **Louis Biannic**, Aumônier CHR Morvan, Brest - 29200 - Tél. 98.22.33.03.

Chaque année, les Services Diocésains des Vocations de l'Ouest proposent à des jeunes, gars et filles, de 18 ans et plus, qui se posent la question: «**A quoi Dieu m'appelle?**» et acceptent de réfléchir de plus près

— au ministère presbytéral

●
**CHRÉTIENS-
MÉDIAS**

- à la vie consacrée - apostolique ou monastique
- à la vie missionnaire

une **Retraite-Session de 4 jours** - à l'Abbaye de Tima-deuc (Morbihan) du 26 octobre 90 à 18 h. au 30 octobre à 16 h.

- Merci de faire connaître largement cette invitation.
- Des tracts sont disponibles à Chrétiens-médias de Quimper - Brest - Morlaix. Contacts à prendre - dès que possible - auprès d'Yves Le Clech SDV - 9, rue du Frouit -BP. 14 - Quimper (Tél. 98.95.45.58).

70^e anniversaire des Scouts et Guides de France

Le Scoutisme catholique en France souffle ses 70 bougies, *le dimanche 7 octobre.*

Pour le Finistère, un rassemblement des Scouts et Guides, avec leurs parents et amis, est prévu à Quimper, ce jour-là.

- à 11 h. 30, Eucharistie à la Cathédrale, présidée par Mgr Guillon,
- à l'issue de cette célébration, réception des personnalités officielles,
- dans l'après-midi, pour les jeunes des jeux à travers la ville,
- de 15 h à 16 h, au Likès, colloque avec parents et amis sur le scoutisme aujourd'hui,
- à 16 h 30, l'envoi des jeunes.

La revue « **FÊTES ET SAISONS** » vient de publier un « **GUIDE PRATIQUE DU CATHOLIQUE** »

Au centre de ce numéro un encart de 4 pages
QUIMPER et LÉON

Un diocèse à pages ouvertes

Par un courrier expédié ces jours-ci les paroisses reçoivent un exemplaire de l'encart diocésain dont on a fait un tiré à part.

Les commandes de ce numéro de « **FÊTES et SAISONS** » et celles du tiré à part sont à faire auprès de l'Évêché de Quimper (bureau du temporel).

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Jeanne Marie Moal, des Filles de Jésus de Kermaria, Dinéault. Sœur Marie-Jeanne Cariou, des Filles du Saint-Esprit, Quimper. M^{me} Drénou, Moëlan. Frère Louis Le Gall, des Frères des Écoles Chrétiennes, Quimper. Frère Louis Divanac'h, des Frères de Ploërmel, Châteaulin-Fouesnant. Sœur Pauline Floc'h, des Religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen, Plougar. M. Guillaume Poulhazan, père de M. l'abbé Joseph Poulhazan, Plogoff.

Semaine Missionnaire Mondiale



14-21 octobre 1990

« **AVENIR DE L'HOMME, TENDRESSE DE DIEU** »

TENDRESSE DE DIEU POUR SA CRÉATION
TENDRESSE DANS UN MONDE DE VIOLENCE
QUEL AVENIR DE L'HOMME ?

« Et si nous faisons attention ensemble à la terre que Dieu nous a donnée ? » (Bâle - Pent. 89)

« L'Évangélisation est le témoignage de l'immense tendresse de Dieu, incarnée ici et maintenant ». (C.T.M. Franch. 85)

DOCUMENTATION

Chaque paroisse a dû recevoir le dossier de préparation. Vous y trouverez les bons de commande pour matériel gratuit : affiches, images, tracts, enveloppes...

PRÉPARATION

Faisons tous de la Semaine Missionnaire Mondiale un temps fort d'ouverture de nos communautés vers les Jeunes Églises.

Y-a-t-il dans nos communautés des personnes représentant ces Église d'ailleurs ? Penser au témoignage qu'elles peuvent peut-être donner, ainsi que des Coopérants, Prêtres, Religieux, Religieuses-Missionnaires, Relais de l'Animation... de notre paroisse ou de notre Diocèse.

Les Jeunes ont des idées!... Peut-être pouvons-nous les inviter à préparer cette Célébration avec nous.

SOLIDARITÉ, PARTAGE

La Semaine Missionnaire est un temps privilégié de **SOLIDARITÉ** avec nos **ÉGLISES SŒURS** plus pauvres.

Pour les faire vivre, à travers le monde, un moyen sûr : la **Propagation de la Foi**.

En devenant adhérent

- Soit des deux Œuvres Missionnaires : Propagation de la Foi et St-Pierre Apôtre (120 F/an)
- Soit de l'une ou de l'autre de ces Œuvres : pour un don de 80 F/an

Intéressant ! Dans les deux cas, vous recevrez la revue « **Solidaire** », qui vous donnera des nouvelles de ces Églises.

La **quête du dimanche des missions** nous permet également de concrétiser notre solidarité avec ces Jeunes Églises.

- Pour le fonctionnement de leurs Diocèses les plus défavorisés,
- Pour la formation de leurs Séminaristes, Religieuses et Catéchistes, (un besoin de plus en plus pressant!)

Les Revues Missionnaires: «Solidaires», «Peuples du Monde», «Lizerl» et «Terres Lointaines» (pour les enfants) sont aussi un moyen très important d'information et de communion.

Pour tous renseignements n'hésitez pas à contacter le Service Diocésain de Coopération Missionnaire: Centre Saint Jacques. B.P. 70 - 29403 Landivisiau-Cédex, Tél. 98.68.60.55.

• **LE GUIDE DES FORMATIONS THÉOLOGIQUES** avec son répertoire des lieux de formation, entièrement remis à jour paraît dans sa troisième édition. (Indications pour la Région Ouest, pp. 101-108; Diocèse de Quimper, pp. 105-106).

Avec toute sa partie rédactionnelle, le Guide est devenu un rendez-vous annuel de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'intelligence de la foi dans le contexte contemporain, Jean Delumeau, Henri Madelin, Jean-Marie Ploux, Maurice Vidal, Marcel Neusch, et d'autres... ont contribué dans ce Guide 90-91 à cerner l'actualité théologique de l'année et ses enjeux.

Le rendez-vous annuel est redoublé cette année par une nouvelle initiative: l'attribution d'un Prix à un livre de théologie qui réponde aux préoccupations de ce nouveau public de la théologie. Le Prix du Guide des formations théologiques a été attribué au livre de Juan-Luis Segundo, «Jésus devant la conscience moderne» (Cerf).

Le Guide des formations théologiques 90-91, 121 pages, 65 F. Ed. Temps présent, 68, rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. 45.51.57.13.

• **Panorama**, septembre 1990. Dossier: **Divorcés remariés dans l'Église**.

La pastorale de l'Église catholique à l'égard des divorcés remariés: ses difficultés, les essais d'ouverture, les recherches en cours. Les questions posées dans les divers synodes diocésains. La position des autres Églises chrétiennes. Les pratiques en fait. Exploration de voies nouvelles. Michel Legrain et Mgr Le Bourgeois, auteurs l'un et l'autre d'un ouvrage sur la question, sont tous deux interrogés en cette enquête.

• **L'Actualité religieuse dans le monde**, 15 septembre 1990.

En relation au Synode qui se tient à Rome au mois d'octobre, sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles, la revue pose en son dossier la question: **Quels prêtres pour demain? quelle formation?** et dans un rapide tour d'horizon évoque divers cheminements à travers le monde.

• Aux filières de la Formation Cornouaille (pages suivantes) ajouter: **Économie et Évangile: deux logiques parallèles?** avec Clet Mener et Laurent Laot, à Landudec, le 22 janvier, le 12 février, le 5 mars, et à Châteauneuf-du-Faou, le 23 janvier, le 13 février, le 6 mars.

FORMATION PERMANENTE

Filières (ou sessions) 1990-1991

II- Formation Cornouaille

8, rue de Kerfeunteun, Quimper, tél. 98.95.12.32

1. **Saint Marc (l'évangile de la prochaine année liturgique)**, avec Yves Saoût. 6 rencontres à Kérivoal, à 20 h.15, la première le mardi 9 octobre.
2. **Les Paraboles de Jésus**, avec Théophile Penndu. 6 rencontres à Kérivoal, de 14 h.15 à 16 h.15, la première le mardi 23 octobre.
3. **Les lettres de saint Paul**, avec Michel Mazéas. 6 rencontres à Kérivoal, à 14 h.15 et à 20 h.15, la première le jeudi 18 octobre.
4. **La Terre Sainte et ses lieux de mémoire**, avec René Cessou. 5 rencontres à Kérivoal, la première le mercredi 7 novembre, à 14 h.15 et 20 h.15.
5. **Qui est ce Jésus que l'on appelle Christ?** avec Pierre Breton. 5 rencontres à Kérivoal, à 14 h.15 et à 20 h.15, la première le mardi 20 novembre.
6. **«J'étais malade et vous m'avez visité»**, avec Sezny Roudaut. 3 rencontres à Kérivoal, à 20 h.15, la première le mardi 16 octobre.
7. **Sacrements pour les malades**, avec Maurice Euzen et le service de pastorale liturgique. A Kérivoal, les mardis 4 et 18 décembre (à 20 h.15).
8. **L'expérience spirituelle**, avec le Père Mendiboure et Louis Blannic. 3 samedis de réflexion et de formation, de 15 h. à 22 h., à Créac'h-Balbé, le premier le 27 octobre.
9. **Vivre en équipes**, avec Jeanne Signard. 3 soirées à Kérivoal, de 18 h. à 22 h., la première le mercredi 24 octobre.
10. **Rencontre de l'Islam**, avec Yves Jouannin, du S.I.E.T. A Kérivoal, le lundi 10 décembre, à 20 h.15.
11. **Au temps des missions bretonnes, le renouveau spirituel du 17^e siècle, en Basse-Bretagne, spécialement en Finistère**, avec Louis Le Floc'h, Fanch Roudaut, Maurice Dillasser. 4 rencontres à Kérivoal, la première le lundi 5 novembre, à 20 h.15.
12. **Accueil au nom de l'Église**, avec Jeanne Signard, Monique Christien, René Gourvennec. Les dates seront communiquées aux groupes qui s'inscriront.
13. **Expression florale**, avec M. et Mme Dessolin. A Kermabeuzen, Quimper. Se renseigner auprès de Tél. 98.55.36.18.

14. **Accompagner des jeunes, avec François Moysan et Marc Meneur.**

15. **La communication, avec Michel Scouarnec et Jeanne Signard.**

Deux sessions à Kerivoal: 1^{ère} - Sensibilisation, les 2 (14 h.) et 3 mars (12 h.)
2^{ème} - Approfondissement, les 9 (14 h.) et 10 mars (12 h.)

Des renseignements complémentaires peuvent être demandés à Chrétiens Médias, 23 rue du Frou, Quimper, Tél. 98.95.52.84., à Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper, Tél. 98.95.12.32.

III - Centre de Keraudren

29200 Brest, Tél. 98.47.74.75

1. **Lire saint Jean, avec André Gourmelen**

Première rencontre le jeudi 4 octobre, de 20 h.30 à 22 h.30

2. **Les Paraboles de Jésus, avec Théo Penndu**

Première rencontre, le mercredi 14 novembre, de 17 à 19 h.

3. **Les lettres de saint Paul, avec Michel Mazéas**

Première rencontre le mardi 16 octobre, à 14 h.15 et à 20 h.15.

4. **La Terre Sainte et ses lieux de mémoire, avec René Cessou**

Première rencontre le lundi 5 novembre à 14 h.15 et 20 h.15.

5. **Qui est ce Jésus que l'on appelle Christ? avec Pierre Breton.**

Première rencontre le mardi 13 novembre, à 14 h.15 et à 20 h.15.

5. **Sacrements pour les malades, avec Maurice Euzen.**

Les jeudis 6 et 20 décembre, à 14 h.15 et à 20 h.15.

7. **Familles d'aujourd'hui, avec «Pastorale familiale»**

Première rencontre, le jeudi 22 novembre, de 20 h.15 à 22 h.30.

8. **Vivre en équipes, avec Jeanne Signard**

Première rencontre le jeudi 14 mars, de 18 h. à 22 h.

9. **Rencontre de l'Islam, avec Yves Jouannin.**

Le mardi 11 décembre, de 20 h.15 à 22 h.30.

10. **Au temps des missions bretonnes, avec Louis Le Floc'h, Fanch Roudaut, Maurice Dlasser.**

Première rencontre le mardi 6 novembre, de 20 h.15 à 22 h.30.

11. **Textes de l'Avent et du Carême, avec Yves Saoût.**

Le 8 décembre et le 9 février, de 16 h. à 22 h.

12. **Soirée pour les 18-25 ans, avec Jean-Yves Bazlou**

Au premier trimestre 1991.

13. **L'expérience spirituelle, avec le Père Mendiou et Louis Blannic.**

La première rencontre le samedi 27 octobre, de 15 h. à 22 h., à Créac'h-Balbe.

Nouveauté: un Dictionnaire culturel de la Bible

En cette période de rentrée, j'aimerais attirer l'attention sur un petit ouvrage paru avant l'été et qui me semble susceptible de rendre de grands services à de nombreux lecteurs. On entend souvent dire que la Bible marque notre culture occidentale («judéo-chrétienne»), mais que l'on manque singulièrement de repères pour s'y retrouver. Et les anecdotes rapportées pour illustrer ce propos sont parfois surprenantes.

C'est justement pour répondre à ce type de demandes qu'une équipe s'est mise au travail pour rédiger un «**dictionnaire culturel de la Bible**». (Cerf-Nathan, 1990, 304 pages).

Conçu au point de départ à l'intention des lycéens, il a, au cours même de la réalisation, été repensé pour un public plus large: étudiants, professeurs, visiteurs de musées, etc...

Il se compose d'une série d'articles renvoyant à des personnages, des événements, des réalités liés à la tradition biblique. Des définitions, des renseignements d'ordre historique et géographique, des références à des textes (parfois même des résumés) sont fournis en quelques lignes. Mais la grande originalité du travail consiste en la présentation, sous chaque rubrique, de la postérité de la notion ou du personnage en question. Et cela, dans les secteurs les plus variés de notre culture: iconographie (avec, à l'occasion, des photos de tableaux, dont quelques-unes en couleurs), musique, littérature... Sans compter les expressions passées dans le langage courant et dont on a parfois complètement oublié les racines bibliques (par exemple, p. 32 «le levain dans la pâte»). Pour la représentation de la création, on évoque aussi bien un vitrail de Bourges, qu'un tableau de Chagall ou la voûte de la chapelle de Plougrescant. Les œuvres musicales mentionnées font une large place aux negro-spirituels et aux compositions d'artistes contemporains comme Messiaen. Le cinéma est cité dans de nombreuses notices.

Quelques considérations plus générales sont rassemblées en introduction et en fin de volume (Bible et littérature française, par exemple), ainsi qu'une série d'index et un tableau chronologique.

Il s'agit d'une œuvre collective, qui n'a pas de correspondant direct en français. La partie strictement biblique a été revue par D. Barrios-Auscher et F. Boespflug. La présentation est fort agréable: un gros effort de lisibilité a été accompli.

En 300 pages et dans un format tout à fait maniable, on ne peut s'attendre, bien sûr, à trouver tous les détails d'un paysage aussi vaste. On peut ici ou là repérer telle imperfection ou contester tel choix: p. 10, une photo de manuscrit hébreu, à l'envers (phénomène qui s'explique par l'aspect des textes écrits de droite à gauche, et qui invite les typographes contemporains à «rectifier» la position!); p. 276, Hérodote pour Hérode; p. 133, un jugement particulièrement sévère sur les films concernant Jésus (dont beaucoup sont qualifiés de médiocres «sauf dans la veine parodique»!)

La parution d'un tel ouvrage se situe, comme l'indique l'avant-propos, dans un contexte bien précis de notre vie sociale, qui réévalue ses rapports à l'héritage religieux de l'Occident. Il est intéressant d'observer aussi que l'on trouve de plus en plus de **travaux sur la postérité des textes bibliques dans les domaines les plus diversifiés**. Alain Marchadour, dans sa thèse sur **Lazare** (Cerf, 1988, *Lectio Divina* N° 132) avait consacré de longues pages à explorer des romans du 20^{ème} siècle donnant un écho tout à fait singulier au récit évangélique. Paul Baudiquey dans son livre intitulé **«Un évangile selon Rembrandt»** (Mame 1989) nous fait entrer avec une grande sensibilité de poète et d'artiste dans l'univers du peintre hollandais si profondément marqué par le message biblique. Et la série impressionnante des volumes publiés chez Beauchesne sous le titre **«la Bible de tous les temps»** offre un panorama très ample des diverses œuvres inspirées par la lecture et la méditation de l'Ancien et du Nouveau Testament, à travers les siècles.

Avec ses limites, dont les auteurs se déclarent conscients, ce petit dictionnaire sera certainement un ouvrage de grande utilité. Pour obtenir beaucoup des renseignements qu'il réunit, il fallait, jusqu'ici, en français avoir recours à de coûteuses encyclopédies ou à des monographies assez difficiles d'accès. Réjouissons-nous de disposer désormais d'un outil de qualité qui puisse convenir à un large public.

Alain Marchadour

Paul Baudiquey

Michel Berder

Échos de la Nièvre

L'abbé Armand Laot, qui est au diocèse de Nevers (presbytère, 8 rue de la Liberté, 58450 Neuvy-sur-Loire).

— nous adresse le numéro de Bulletin diocésain **«Vocations»**, juillet 1990. Il est largement consacré aux Religieuses de Saint-Méen établies à Cosne-sur-Loire. Elles y sont arrivées en 1972. A l'occasion des 25-30 ans de vie religieuse des 3 sœurs de la communauté et du départ de l'une d'entre elles, ces pages évoquent leur présence en cette région, au service de l'Église de la Nièvre, et la fête organisée à leur honneur — **Sœur Monique Grégoire**, qui a travaillé longtemps dans le Finistère et qui participait ces dernières années au service diocésain de Catéchèse, vient d'arriver dans cette communauté de Cosne-sur-Loire.

— Armand nous signale aussi un **montage audio-visuel auquel il a collaboré**: **«Être chrétien ?» «C'est quoi être chrétien ?»**

La réponse est donnée à partir de nombreux témoignages, où se découvrent différents visages de chrétiens. Ce **montage de 100 diapositives**, avec une cassette de 14 mn, est destiné à un large public. Il peut être utilisé en catéchèse, dans les célébrations, pour des temps forts. Il convient particulièrement aux jeunes de 12-15 ans. Il est disponible, au prix de 280 Fr (+ 15 Fr de port). Adresser la commande à Armand Laot (adresse ci-dessus), le chèque libellé à l'ordre d'Auvicentres.

Préparation au mariage (C.P.M): une nouvelle équipe diocésaine

Le temps était venu pour certains de passer le témoin... et nous voici avec une jeune équipe diocésaine, entièrement renouvelée.

Avec l'aide de Mgr Guillon, notre évêque, qui accompagne aussi les Centres de Préparation au Mariage (C.P.M.) au niveau national, avec l'aide aussi de Louis Jacq, prêtre délégué diocésain à la Pastorale familiale, cette équipe souhaite accomplir au mieux les tâches qui sont les siennes:

— Permettre aux équipes d'animateurs d'être à la hauteur de leur mission, de se former.

— Susciter ou soutenir la naissance d'autres équipes et ainsi donner aux jeunes qui choisissent le mariage à l'église un lieu et une possibilité de parler de leur vie, leur couple, leur engagement dans le mariage, ceci avec d'autres jeunes. Cet objectif reste la raison d'exister des C.P.M.

Voici la composition de **cette nouvelle équipe**:

Responsables diocésains:

Pascale et Yannick Le Neuder, 16, rue Chopin, Plourin-Lès-Morlaix, Tél. 98.88.06.67 (Équipe de Morlaix)

Secrétariat: Sophie Marquet, Brest (Équipe de Brest)

Trésorerie: Gilles Tous, Plouénan (Équipe de Plouvorn)

Formation: Bernard Bernicot, Plabennec (Équipe de Plabennec)

Communication: Chantal Nicolas, Plouguerneau (Équipe de Ploudalmézeau)

Membres: Christophe Maublan, Plouédern (Équipe de Landerneau)

Florane et Gérard le Verge,
ex-responsables diocésains.

● **COMMISSION FAMILIALE DE L'ÉPISCOPAT: ENTRETIEN PASTORAL EN VUE DU MARIAGE**. Édition 1990. Éd. Centurion et Tardy, collection Documents d'Église. 140 p.

Se marier à l'église, ce n'est pas n'importe quoi ! C'est ce que pressentent les «candidats» au mariage qui sonnent un jour à la porte du presbytère, se décidant à sauter le pas.

L'**«Entretien pastoral»** va permettre de vérifier l'accord entre ce que propose l'Église et ce que désirent les fiancés. L'amour, la vie commune, l'engagement d'indissolubilité et de fidélité, les enfants... Comment ne rien oublier et comment illuminer ces promesses pour faire un sacrement de la foi ?

Si aujourd'hui on croit à la famille, l'institution matrimoniale est souvent malmenée. Parce qu'il tient compte de cette réalité, ce livre sera un auxiliaire précieux pour les prêtres, les diacres, les foyers qui préparent les fiancés au mariage.

L'enjeu de la rencontre entre ceux qui accueillent au nom de l'Église et ceux qui demandent d'abord à être accueillis comme ils sont, avant de s'engager pour aller plus loin, c'est une parole libre et vraie qui, des fiancés, va faire des conjoints et des témoins de l'Alliance.

• ABBAYE SAINT-JACUT-DE-LA-MER

DATES	THÈMES	ANIMATEURS
08 oct. (19 h.) 17 oct. (mat.)	Lire St JEAN en suivant la dynamique des Exercices Spirituels de St. Ignace — RETRAITE —	Père MENDIBOURE S.J. Penboc'h
18 oct. (19 h.) 27 oct. (mat.)	JÉSUS-CHRIST, CRÉATEUR DE COMMUNAUTÉS ET DE LA COMMUNAUTÉ — RETRAITE —	Père A. GUYOT S.J. Manrèse - Clamart
27 oct. (14 h.) 28 oct. (16 h.)	Week-end pour jeunes qui se préparent au mariage	Père A. GUYOT S.J. Manrèse - Clamart
02 nov. (19 h.) 11 nov. (mat.)	Identité chrétienne: disciples de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui — RETRAITE —	Père A. LOISEL Saint-Brieuc
17 nov. (15 h.) 18 nov. (16 h.)	VIE APOSTOLIQUE ET PRIÈRE EN ÉGLISE Les enjeux de « Prière du Temps Présent ». — Session —	Père M. AUBRÉE (SIET) et religieuses
20 nov. (19 h.) 29 nov. (mat.)	Retraite GEM (Groupes Évangile et Mission). Adresser inscriptions au Secrétariat, 202, avenue du Maine - 75014 Paris Tél.: 45.40.45.51	
03 déc. (19 h.) 12 déc. (mat.)	SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS A PRIER (Lc 11) Renouveler nos convictions sur la prière — Retraite —	Père F. LECRIVAIN Ofm - Rennes
L'Abbaye - B.P. 1 - 22750 SAINT-JACUT-DE-LA-MER - Tél: 96.27.71.19		

● Cahiers pour croire aujourd'hui, 15 avril 1990: **Après le divorce.**

IA — Une réalité qui a transformé le paysage des familles: **les après-divorce.** Olivier de Dinechin présente, chiffres à l'appui, la situation actuelle en France (pp. 5-9).

— L'Église et les divorcés. Quelle rencontre? **Une pastorale des divorcés remariés** (pp. 10-15). Michel Paysant, secrétaire de la Commission familiale de l'épiscopat, note lui aussi les constats:

- La très grande majorité des divorcés remariés (90 %) ne demandent rien du tout à l'Église...

- Pour les 10 % de divorcés remariés qui s'adressent à l'Église, la demande est surtout d'un **signe religieux** au moment du mariage civil.

- Il existe toute une catégorie de personnes qui s'intègrent d'elles-mêmes à l'Église et à ses activités, **sans rien demander aux prêtres.** Intégration «sauvage»...

- Le nombre des remariages des divorcés est plutôt en baisse... cela veut dire qu'une partie importante vit en union libre...

- La revendication s'exprime aujourd'hui: pourquoi l'Église catholique ne regarderait-elle pas davantage ce qui se fait du côté de l'Église orthodoxe?

Le dimanche pour les chrétiens

«Quimper et Léon», dans les numéros du 25 novembre 1989 et du 10 février 1990, a présenté le travail auquel nous invitaient les évêques de France, ainsi que les souhaits de notre évêque de voir les chrétiens du diocèse réfléchir sur le sens du dimanche et la manière de le vivre. Le Service Diocésain de Pastorale Liturgique, qui était chargé de conduire ce travail, en a fait le bilan à la mi-mai à partir des réponses dont il disposait. Il livre ici, dans l'ordre des fiches du dossier, les éléments de la synthèse qu'il a adressée au Centre National de Pastorale Liturgique.

Sur les 1500 dossiers qui ont été commandés au Service, nous avons eu **47 réponses de groupes.** Parmi celles-ci, 25 venaient des 4 rassemblements diocésains (le dimanche 25 mars 1990), qui avaient regroupé 216 personnes (45 à Quimper, 49 à Brest, 60 à Morlaix et 62 à Poullaouen). **Les 22 autres réponses** provenaient de 155 personnes (9 équipes en «grandes villes» et 13 équipes en «communes rurales»), qui se sont réunies une ou plusieurs fois.

On a noté la faible participation des «moins de 25 ans» à cette réflexion: une dizaine seulement, semble-t-il...

CRÉDIT 536

LA FICHE N° 1: LE DIMANCHE POUR LES CHRÉTIENS

Convictions

Tout le monde a souligné que se retrouver est essentiel, et qu'être chrétien c'est **se rassembler pour faire Église.** Ces rencontres amicales favorisent la rencontre de Dieu. L'évolution des mentalités et le renouveau liturgique ont, peu à peu, transformé les habitudes et l'obligation dominicale en besoin de ressourcement.

Beaucoup ont insisté sur l'importance de faire attention aux propositions des médias (télé et radio): ce sont des moyens d'approfondissement et de lien à l'Église pour beaucoup de gens qui ne participent pas aux assemblées de manière habituelle.

Propositions

Lire les textes de la Parole de Dieu avant de venir à la messe est vu par beaucoup comme capital pour en tirer un meilleur profit. À l'intérieur de l'assemblée dominicale, il paraît important de dialoguer les textes longs, ainsi que de mettre en valeur telle ou telle partie de la liturgie. Un grand nombre de gens notent aussi qu'il faut prendre du temps pour soi et pour prier hors assemblée.

Une tâche pour les chrétiens pratiquants est de faire des liens avec les absents: visiter les malades et leur porter la communion, inviter les gens seuls, dialoguer avec les pratiquants irréguliers (par exemple sur ce qu'ils ont suivi à la télé ou à la radio).

Dans notre région, les sanctuaires (églises, lieux de pèlerinages...) ont une grande place: ce tourisme spirituel du dimanche après-midi n'est pas à négliger.

Autres remarques

Mais la question cruciale revient dans tous les comptes rendus: que vont devenir nos assemblées si leur fréquentation continue de diminuer?

..

FICHE N° 2: ÉGLISE, ASSEMBLÉE, DIMANCHE

Convictions

Tout le monde a noté que se rassembler est indispensable, et que l'assemblée est le signe privilégié des chrétiens.

A cause de cela, il importe que les assemblées soient vivantes, accueillantes, prises en charge par les chrétiens eux-mêmes.

Et l'on sait que l'assemblée du dimanche sera vivante si la communauté chrétienne est vivante le reste du temps.

LA FICHE N° 1: LE DIMANCHE

Propositions

La multiplication de messes ayant le même «style» n'est pas une bonne solution. Tout en offrant des possibilités d'heures diverses, il faudrait privilégier une messe paroissiale.

On doit continuer de faire appel à la participation des chrétiens pour l'animation des assemblées. Mais ne faut-il pas aussi revoir l'organisation de l'espace pour favoriser un meilleur regroupement? Trop d'églises sont inadaptées pour permettre aujourd'hui des assemblées vivantes et conviviales.

Beaucoup suggèrent de favoriser l'accès des invalides ou des gens sans moyen de locomotion en organisant leur transport.

Et, comme pour la fiche précédente, il est noté l'importance de l'organisation de la communion aux absents et du soin à apporter à ce service.

..

FICHE N° 3: ASSEMBLÉE DOMINICALE ET COMMUNAUTÉ D'ÉGLISE

Convictions

La communauté paroissiale étant essentielle, il faut valoriser l'appartenance à celle-ci, et promouvoir l'«auto-prise en charge» d'elle-même à partir de ce qu'elle est. Le fait de pratiquer dans sa paroisse est à encourager. Mais cet aspect semble menacé par le fait que certains ne tiennent compte que des commodités personnelles, et qu'ils deviennent consommateurs, sans prendre aucune responsabilité.

On souligne aussi l'importance de l'hospitalité: accueil des gens de passage, des nouveaux arrivés, avec tout l'effort d'information que cela exige. Dans cette même ligne, l'assemblée doit montrer, par sa pratique, qu'elle s'ouvre à d'autres, qu'elle les invite et qu'elle en tient compte: ceci doit se vivre, en direction des enfants, des jeunes, des catéchumènes, des pratiquants occasionnels, des incroyants...

L'assemblée dominicale joue un rôle important comme facteur d'unité et de réconciliation.

Propositions

L'effort d'animation liturgique est à continuer. Dans la préparation des assemblées, les tâches et les rôles sont à prévoir, pour que ce soit vivant et accueillant. Les ADAP (assemblées dominicales en attente de prêtre) favorisent le maintien de la communauté et sa prise en charge par elle-même.

Dans un département touristique comme le nôtre, l'accueil des vacanciers est à mieux organiser.

Des réponses font valoir également l'importance de convaincre le noyau des pratiquants réguliers de ne pas constituer un «carré fermé», mais qu'ils se dispersent dans l'assemblée pour ouvrir et accueillir. Et n'y aurait-il pas, en plus à organiser une possibilité de réflexion en groupes sur le sens de l'assemblée dominicale et la manière de la vivre?

Quand il y a des baptêmes après la messe, pourquoi ne pas s'efforcer de les accueillir avant que l'assemblée se sépare?

De même, beaucoup ont proposé de rendre plus visible, à l'intérieur de l'Eucharistie, l'envoi de ceux qui vont porter la communion aux absents.

..

FICHE N° 4: EUCHARISTIE DU DIMANCHE

Convictions

La réforme liturgique a bien mis en valeur la Parole de Dieu et a permis aux chrétiens de découvrir toute sa richesse. Et beaucoup de revues permettent de mieux préparer l'accueil de cette Parole.

Pour ceux qui nous entourent, la persévérance et la continuité dans la participation à la messe sont un signe posé de la vie de l'Église. Pour les participants eux-mêmes, l'Eucharistie est l'expérience concrète de l'Église-/Corps du Seigneur, union au Christ et entre nous, dans l'Esprit qui nous rassemble.

Beaucoup soulignent qu'ils vivent l'Eucharistie comme élan/envoi vers les autres, pour annoncer et vivre parmi eux la Bonne Nouvelle accueillie.

Propositions

Pour que la Parole de Dieu porte un meilleur fruit, il est important d'insister sur la lecture des revues, et de les proposer à ceux qui ne les connaissent pas. D'autre part, à l'occasion des rencontres de chrétiens en semaine, il serait profitable, quand c'est possible, de reprendre les textes entendus le dimanche.

Tous notent, ici encore, la nécessité de former les chrétiens au sens de l'Eucharistie, sans oublier les prêtres eux-mêmes qui ne se sont pas toujours recyclés sur la question...

FICHE N° 5: ENFANTS, JEUNES ET DIMANCHE

Convictions

L'influence familiale est décisive pour la « pratique » des jeunes et des enfants. Mais, bien souvent, les assemblées dominicales sont inadaptées pour eux, à cause du langage, de l'ambiance et de l'isolement où se trouvent ceux qui participent à la messe. Il y a un effort à faire pour leur donner une place, les accueillir et permettre leur réelle participation.

Beaucoup relèvent la place des « temps forts » pour les jeunes et les enfants: leur sens du temps et de la régularité n'est pas le même que celui des adultes.

Nous avons noté que cette fiche rejoint en profondeur les préoccupations des chrétiens qui se sont exprimés: ils voient bien et sentent bien que l'avenir paraît bouché, et que les jeunes désertent les assemblées. Que faire et comment s'y prendre pour qu'un avenir soit possible? Et beaucoup se demandent si l'ensemble des chrétiens est assez conscient des enjeux de cette question.

Propositions

Parmi les choses proposées, nous avons relevé celles-ci:

- créer des conditions d'accueil pour qu'ils se sentent invités et attendus
- leur confier des rôles et des tâches, pour qu'ils soient actifs
- utiliser leurs modes d'expression: musique, instruments...
- faire un maximum pour les inviter largement, par exemple des célébrations de catéchèse par niveau chaque trimestre... et sensibiliser les parents pour qu'eux-mêmes y viennent
- établir des liens entre les aumôneries scolaires, les mouvements de jeunes et la communauté locale
- privilégier le dimanche comme jour d'activité chrétienne pour eux, et, en même temps, les éveiller à l'importance du dimanche pour les chrétiens
- faire prendre conscience à l'assemblée qu'elle a besoin d'eux et qu'il est important qu'elle accepte d'être « dérangée », et, à chaque messe, qu'un moment soit consacré aux jeunes et aux enfants présents...

De nombreux comptes rendus ont souligné qu'il était urgent de faire travailler cette question aux conseils pastoraux et paroissiaux. Et certains pensent qu'au lieu d'opposer, comme on le fait souvent, loisirs et ressourcement, il y aurait à réfléchir et à approfondir la dimension spirituelle du loisir.

Autres éléments

Une question revient souvent: comment tenir compte du rythme des enfants et des jeunes? Et, corrélativement, comment aider les parents quand eux-mêmes ont parfois si peu reçu?

Mais le sentiment d'impuissance reste très fort, quand la réalité est mise en chiffres: telle paroisse compte 150 enfants catéchisés, dont 2 seulement viennent à l'assemblée, et leurs parents eux-mêmes n'y viennent pas. Quoi faire? Quel avenir?

FICHE N° 6: DIMANCHE, MOBILITÉ ET RYTHMES DE VIE

Convictions

Tous font remarquer la multiplicité des rythmes divers qui nous tiraillent, et que la mobilité des uns entraîne l'isolement des autres. D'autres, surtout en ville, s'interrogent sur la tension, difficile à gérer, entre le besoin d'intégration et une certaine recherche d'anonymat.

Beaucoup sont conscients que le grand nombre des appartenances est une

richesse: on n'est pas seulement le chrétien de son clocher, mais on rencontre de multiples manières de vivre sa foi et de la célébrer. Mais à force de n'être vraiment de nulle part, le risque de décrochage est plus grand.

Les chrétiens de certains centres urbains mesurent que, lors des temps forts (Noël, Pâques, Pentecôte...), la communauté n'est plus au complet, et que manquent beaucoup de gens habituellement très actifs... Par contre, c'est là que les assemblées sont les plus nombreuses, grâce à l'apport des gens de passage et des pratiquants occasionnels...

Il est souvent noté que la mobilité actuelle (professionnelle surtout) façonne un autre type de chrétien que la sédentarité, et que beaucoup de gens qui s'engagent dans l'animation des paroisses et des assemblées sont des «déplacés»...

Propositions

Il s'agit d'être accueillant, sans forcer les gens à être accueillis. Pour cela, des moyens sont à prendre: proposer des tâches pour que les gens soient actifs, penser l'information en direction d'eux, organiser des temps/supports de convivialité (pots après la messe, etc...).

Certains pensent qu'il faut promouvoir des fêtes, parfois à l'échelon des quartiers, parfois en regroupant les paroisses à certaines occasions.

D'autres suggèrent de créer des «lieux d'Eglise» là où passent les gens: gares, centres commerciaux, hôpitaux, sanctuaires ouverts le dimanche...

Autres éléments

Il n'en reste pas moins vrai que, pendant des siècles, l'Eglise et l'assemblée liturgique se sont pensées sur le modèle sédentaire centralisé. Ce modèle, qui continue de guider notre pratique et notre réflexion, se heurte aujourd'hui à des réalités nouvelles. Quoi faire? Quels nouveaux modèles inventer, plus souples, plus éphémères, plus adaptés? Et la question demeure: comment concilier une permanence dans les offres et ce passage des «voyageurs» que sont beaucoup de nos contemporains?

FICHE N° 7: DIMANCHE ET TRAVAIL

Convictions

L'importance du repos dominical est soulignée dans tous les comptes rendus, mais beaucoup notent que, dans notre société, le travail du dimanche est une réalité nécessaire comme «service» pour que le plus grand nombre puisse se reposer: ainsi dans le monde de la santé, de la sécurité, des médias, des loisirs...

Il n'en reste pas moins que ces contraintes du travail peuvent niveler les jours et réduire le dimanche à n'être qu'un jour parmi les autres.

Tous insistent pour que les chrétiens participent à l'effort général afin que le dimanche garde son caractère de non-travail.

Propositions

Peu de propositions concrètes sont faites, en dehors d'encourager à revaloriser le dimanche comme jour de détente et de rencontre... et de veiller à ce qu'il ne tombe pas sous les contraintes de loisirs envahissants, qui peuvent devenir aussi astreignants et étouffants que le travail.

LES PRÊTRES ET LE DIMANCHE

Ceci n'était pas l'objet d'une fiche de travail dans le dossier national, mais il nous avait paru intéressant de proposer aux prêtres de réfléchir et de s'exprimer sur la manière dont eux-mêmes vivent cette réalité chrétienne. C'est pourquoi, dans «Quimper et Léon» du 10 février 1990, étaient données quelques questions pour guider un échange possible entre prêtres. Et lors des rencontres diocésaines du 25 mars, il y a eu quatre carrefours où les prêtres présents ont pu partager convictions, propositions et questions.

Convictions

La préparation du dimanche est un gros investissement pour les prêtres, mais ils ont tous souligné qu'il valait la peine, et qu'il est, pour eux, source de prière, de foi et de dynamisme.

Pour eux aussi, l'assemblée du dimanche est un point de rencontre indispensable pour le peuple de Dieu. Et il est essentiel que la vie des gens soit présente et apportée dans la prière et l'homélie.

Mais devant la diminution du nombre des prêtres, ceux-ci se demandent comment sera assuré, à l'avenir, le «droit» des chrétiens à l'assemblée eucharistique.

Enfin, beaucoup de prêtres soulignent l'importance pour eux du dimanche midi, du repas ensemble, comme lieu de convivialité, des loisirs possibles...

Propositions

Tous notent qu'il est nécessaire de tout faire pour que les assemblées se prennent en charge au maximum. Dans cette ligne, les A.D.A.P. sont perçues comme une bonne école, mais l'inégalité des situations n'est pas toujours bien vécue: paroisses de villes riches en prêtres et secteurs ruraux plus dégarnis, différence d'un secteur à l'autre... Certains se demandent quand on décidera de faire aussi des A.D.A.P. dans les cathédrales, alors que certains chrétiens n'ont l'Eucharistie que deux fois par mois...

La «circulation» des prêtres dans les diverses paroisses d'un secteur paraît être à encourager, et tous suggèrent de réfléchir et de revoir, avec les laïcs, le nombre des messes et les horaires.

Autres éléments

La question est posée de la viabilité des assemblées : seuil numérique, tonus, moyens et personnel d'animation... Peut-on tenir longtemps quand on célèbre devant quatre ou cinq personnes ?...

Par le nombre de messes à assurer, le dimanche de certains prêtres ressemble, de plus en plus, à un marathon ou à du travail à la chaîne. Dans de telles conditions, la disponibilité et la présence à ce qu'on fait paraissent bien compromises.

Et certains s'interrogent sur la manière dont il est possible de se renouveler quand c'est toujours le même prêtre qui préside et fait l'homélie.

QUELQUES REMARQUES POUR CONCLURE...

1°) Ce compte rendu a été fait à partir des réponses reçues, et elles ne représentent sans doute pas l'ensemble de la réflexion faite. Ce bilan aurait certainement été plus riche si tous ceux qui ont travaillé avaient fait part de leur réflexion.

2°) Il nous semble important de restituer, à tous ceux qui ont travaillé, les résultats qui sont apparus au plan diocésain, et nous souhaitons que ce compte rendu soit répandu de manière très large.

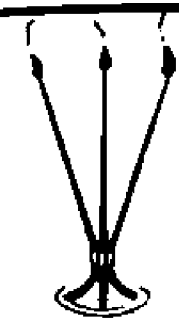
3°) Bien des convictions et des propositions confirment ce qu'avait déjà révélé la session diocésaine de 1987 (avec Louis-Marie Chauvet) (cf. «Quimper et Léon» 11 avril 1987, pp. 159-165).

4°) Les évêques de France vont s'approprier toute cette recherche pour leur assemblée de «**Lourdes 90**». Ils proposeront sans doute à tout le peuple chrétien de continuer à chercher avec eux comment mieux vivre le JOUR DU SEIGNEUR : le chantier reste grand ouvert. Mais n'est-ce pas toujours le cas, depuis un certain lendemain de sabbat où quelques femmes sont allées, tôt le matin, porter des aromates au tombeau du crucifié Jésus ?...

**Service diocésain
de Pastorale liturgique et sacramentelle,
Quimper, mai 1990.**

• **Minihy Levenez: Komzou evid pedi. Paroles pour parler à Dieu (52 pages).**

Eun dornad komzou evid pedi... une poignée de mots pour prier... En fait un ensemble de 27 textes, en ces pages agrémentées de photos. Textes en breton, suivis de la traduction en français.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57

PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro : 5,50 francs. Abonnement : 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C P P A P n° 55209

sommaire

• Texte: L'Église qui marche vers l'avenir	441
• Paroles en nos Pardons.....	448
• Au calendrier de notre évêque	447
• Nominations	448
• Confirmations	449
• Communiqués et informations	
Visites pastorales	
Aux Pardons bigoudens	
Tirés à part	
Annuaire 1991	
Chrétiens-médias	
MCR: Retraités	
M.E.J.	
Accompagnement des souffrants	
Service des Vocations	
• Un numéro de «Fêtes et saisons»	452
• Semaine missionnaire mondiale	453
• Formation Permanente: Kérivoal et Keraudren ..	455
• Dictionnaire culturel de la Bible	457
• Préparation au mariage	459
• Le dimanche pour les chrétiens	461

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Du mal savoir tirer le bien...

La «crise du Golfe»: qu'en sera-t-il, quand vous lirez ces lignes? Le mal qu'elle a fait est déjà immense, surtout pour les pays les plus pauvres, qui subissent de plein fouet l'envolée du prix du baril de pétrole. Les décisions du maître de Bagdad sont des violations des droits les plus élémentaires des personnes et des peuples...

«Du mal, il faut savoir tirer le bien» dit la sagesse populaire! En serons-nous capables? La paix ne va pas sans la justice. Alors, quand cette crise sera résolue, allons-nous nous efforcer de partager de manière plus équitable les ressources de notre planète? Il n'y aura de paix solide et durable qu'à ce prix.

Est-ce que nous trouvons normal que les gains du pétrole soient aussi mal répartis entre les pays producteurs? Et puis, le commerce des armes continuera-t-il d'être aussi florissant, avec les conséquences que l'on sait?

Ces crises qui se succèdent vont-elles nous faire réfléchir, et amener les nations à être plus solidaires entre elles? «Le nouvel ordre mondial» restera-t-il une belle formule sur le papier? «Si la crise ne nous emmène pas dans une spirale destructrice, lisait-on récemment dans «Ouest-France», elle aura eu peut-être un résultat bénéfique: nous faire entrer dans le XXI^e siècle avec la nette conscience que l'humanité sera solidaire, ou qu'elle ne sera pas».

Il y a «la crise du Golfe»; et, plus près de chez nous «la crise de l'agriculture», chez nous «la crise de la zone légumière»... Une crise qui fait mal..., très mal: quand les jeunes n'osent plus s'installer, quand des ménages croulent sous le poids de l'endettement, quand les exploitations sont sans avenir...

De cette crise saurons-nous aussi tirer du bien? Des voix s'élèvent pour interroger: faut-il tomber «amoureux» d'un taux de croissance, d'une course à la productivité et au progrès technique, sans voir les conséquences, sur l'environnement par exemple? Peut-on accepter comme une fatalité de voir passer l'agriculture de 7 à 2% de la population active? Croit-on vraiment qu'alors les problèmes seront réglés parce que les exploitants seront moins nombreux à se partager le gâteau?

Des questions — et d'autres — qui méritent réflexion... A nous, en tous cas, de faire en sorte que cette crise soit «salutaire».

A. UGUEN

(Bulletin paroissial de Saint-Pol-de-Léon, octobre 1990)

Un service diocésain pour l'animation spirituelle

Au cours de l'année 1989, une enquête a été réalisée à travers le diocèse, sous la responsabilité du P. Louis Biannic, sur l'éventualité de la création d'un Centre spirituel diocésain (voir «Quimper et Léon» du 28 janvier 1989, p. 36). Je voudrais vous transmettre quelques échos de cette recherche, vous faire part des appels qu'elle nous adresse et vous dire ce que nous pouvons mettre en route dès maintenant.

L'ENQUÊTE DE 1989

Nous avons reçu environ 150 réponses. Plusieurs sont rédigées collectivement par des groupes, des mouvements, des communautés et des maisons d'accueil.

Je remercie de tout cœur ceux et celles qui ont répondu: laïcs, religieux, religieuses, prêtres. Toutes ces pages m'ont permis de voir plus clair sur la question qui était posée et sur bien des problèmes concernant l'animation spirituelle.

Je ne veux pas reprendre ici tout ce qui a été exprimé, mais signaler quelques points qui ont attiré mon attention.

Beaucoup de réponses parlent des contraintes de la vie actuelle qui par contrecoup attisent chez un bon nombre le désir de s'arrêter pour souffler et reprendre en main leur existence à la lumière de l'Évangile. On regrette, par exemple, que les églises soient souvent fermées et ne donnent plus la possibilité d'une halte salutaire d'au moins quelques instants.

Chez beaucoup de gens, aujourd'hui, surgissent des questions fondamentales sur «le mystère de la vie», avec une recherche plus ou moins consciente sur les raisons de vivre et d'espérer.

Des croyants sont heureux d'avoir pu bénéficier des filières de formation. Ils voudraient également trouver des moyens concrets qui leur permettraient de vivre au jour le jour l'expérience de la foi.

Il y a donc des demandes diverses, mais convergentes, qui manifestent qu'un manque est ressenti: manque des moyens appropriés de formation et d'animation spirituelles.

Pourtant nous ne sommes pas au point zéro. Bien des choses existent déjà. Peut-être ne sont-elles pas assez connues?

Depuis longtemps des mouvements contribuent à enraciner la foi dans la vie concrète en vue d'un réel témoignage de la Bonne Nouvelle. A ce sujet une réponse écrivait: «L'Église de Quimper et de Léon a été travaillée par l'Action Catholique. Elle a vécu, dans cette perspective, une belle histoire. L'effort est à poursuivre et en même temps un passage est à vivre pour accéder à quelque chose de la dynamique mystique de la vie chrétienne».

Pendant des siècles nos paroisses ont été des foyers de vie spirituelle. Des générations de croyants de notre diocèse ont été profondément marquées par les retraites, les missions, les adorations, ainsi que de nombreuses associations; et beaucoup de fidèles ont découvert les voies d'une expérience croyante authen-

tique. Qu'en est-il, aujourd'hui? Des formes traditionnelles ont disparu; on voit cependant germer des pratiques nouvelles pour réapprendre la prière personnelle et communautaire et discerner les chemins de Dieu dans nos existences. Je pense à tout ce qui se met en œuvre pour une lecture croyante de l'Écriture comme lumière de vie. Je sais aussi qu'un effort pastoral se dessine pour redonner un impact aux temps forts de la liturgie. Des lieux commencent à s'aménager pour la prière et le partage. Ce mouvement qui s'amorce a besoin d'être soutenu et guidé.

L'enquête révèle une attente réelle. Le champ de la créativité est donc ouvert. Il faut que les différents âges de la vie y trouvent leur place: enfants, jeunes, adultes, retraités. Il faut aussi que ce champ soit accueillant à toutes sortes de situations humaines: blessés de la vie, hommes et femmes en recherche qui ne savent pas toujours où être accueillis, écoutés, accompagnés.

UN DÉLÉGUÉ DIOCÉSAIN POUR L'ANIMATION SPIRITUELLE

La lecture des réponses de l'enquête nous ramène à une interrogation fondamentale: «Comment toute l'activité pastorale et apostolique de notre Église ouvre-t-elle des voies à une authentique expérience du Dieu de Jésus-Christ?»

Comme évêque, j'ai la responsabilité de veiller à ce que notre Église diocésaine soit missionnaire, ouverte sur le monde, hantée par le désir d'annoncer Jésus-Christ à ceux et celles qui sont loin de lui. Je dois en même temps avoir le souci que tous les membres du peuple de Dieu puissent disposer des moyens nécessaires à leur sanctification. Les deux choses sont inséparables. Une Église qui ne serait pas en communion étroite avec son Seigneur ne pourrait aucunement témoigner de lui.

Chaque chrétien est donc en droit d'attendre des propositions qui lui permettent d'entrer dans l'expérience du Dieu qui appelle et qui envoie, et de découvrir la réponse qu'il a à donner.

L'expérience de Dieu dont je parle ici n'est pas une affaire de sensibilité ou d'affectivité religieuse. Elle repose sur une lecture croyante de la Parole de Dieu, sans cesse confrontée à notre vie personnelle et à la vie des hommes qui nous entourent. L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain. Il n'y a pas de prière authentique sans engagement concret au service de nos frères.

La tâche d'aider les autres à entrer dans une expérience spirituelle authentique est donc une tâche délicate. Elle comporte une pédagogie de la prière à partir de la Parole de Dieu en même temps qu'à partir de la vie quotidienne. Elle doit permettre un apprentissage du discernement des signes de l'Esprit dans la vie de tous les jours, et inviter à une conversion sans cesse approfondie.

C'est en fonction de ces exigences que j'ai demandé au Père Louis Biannic de prolonger le travail commencé en 1989, et d'exercer la fonction de délégué diocésain pour l'animation spirituelle. Il est clair qu'il ne travaillera pas seul, mais en liaison avec les divers services et mouvements qui, dans le diocèse, se préoccupent, d'une manière ou d'une autre, de formation. Il s'informera des diverses initiatives, les fera connaître, s'efforcera de les coordonner.

Sa tâche vise, en priorité, les laïcs adultes, pour l'animation de leur vie de baptisés participant à la mission de l'Église: c'est le lieu de leur expérience de Jésus-Christ.

Je souhaite cependant que, dans le cadre défini par le document diocésain daté du 15 avril 1990 et intitulé «Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui», il puisse veiller à ce que la dimension spirituelle soit prise en compte.

Pour réaliser concrètement sa tâche, le délégué diocésain aura besoin de conseillers et de collaborateurs. Je souhaite que soit mis progressivement en place un conseil de réflexion et d'orientation pour l'animation spirituelle. J'espère que des collaborateurs pourront se trouver, se mettre en route et se former pour une mise en œuvre effective. La proposition des «Samedis de Saint-urbain» (voir ci-après page 476) peut, dès à présent, être un bon amorçage.

DES LIEUX DIVERSIFIÉS ET COMPLÉMENTAIRES

Le bulletin «Quimper et Léon» du 28 janvier 1989 posait la question d'un Centre Spirituel diocésain. Ce qui vient d'être dit montre que la décision prise est de faire exister un service diocésain pour l'animation spirituelle.

Cela ne veut pas dire que la question d'une maison d'accueil soit abandonnée. Mais elle est vue sous un angle différent.

En effet les réponses à l'enquête, à quelques exceptions près, disent qu'il ne faut pas entreprendre de construction nouvelle, mais qu'il faut partir de ce qui existe: d'ailleurs une maison centrale serait-elle réaliste, compte-tenu de la géographie de notre département? Nous avons chez nous des maisons religieuses et missionnaires, ainsi que des monastères, et beaucoup d'entre nous bénéficient de leur soutien spirituel et de leur hospitalité. Chaque communauté apporte sa collaboration spécifique à l'animation spirituelle et je tiens, ici, à les remercier. Dès à présent, j'ai demandé à la responsable provinciale des Filles du Saint-Esprit si la Maison de Créach-Balbé, en Saint-Urbain, ne pouvait pas s'ouvrir progressivement aux perspectives diocésaines: elle a accepté, en y reconnaissant un des aspects du charisme de la Congrégation: des réalisations se mettent déjà en route. Des pourparlers sont aussi en cours avec des Franciscains de Kermabeuzen à Quimper. D'autres concertations sont certainement possibles.

Peut-être faut-il aussi étudier de près les possibilités d'aide spirituelle qui pourraient être offertes, dans nos sanctuaires diocésains, aux pèlerins et aux visiteurs.

Certains suggèrent que, dans les villes, naissent des lieux plus modestes et plus proches des gens: lieux de prière, de partage, de réconciliation, où des équipes diversifiées assureraient l'accueil et feraient des propositions dans la ligne des orientations diocésaines.

Il y a enfin un souhait que je voudrais voir réalisé: celui d'un lieu d'accueil destiné plus particulièrement aux prêtres pour le repos, la prière, le ressourcement, le dialogue. La question est à l'étude.

Pour que tout cela se réalise, il faut que nous nous mettions à l'œuvre tous ensemble. Je confie ces décisions et ces projets à votre réflexion et à votre prière. Je compte tout particulièrement sur le soutien de la prière de nos communautés religieuses et monastiques. Puissions-nous être à l'écoute des besoins et des attentes de notre temps et de notre Église pour y répondre avec intelligence et générosité.

Itq.
sécrétariat diocésain de l'animation spirituelle
et n°

† Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon

Propositions 90-91

1. LES SAMEDIS DE SAINT-URBAIN

Nous proposons cette année 90-91, **trois après-midi à la maison de Créac'h-Balbé en Saint-Urbain**, sur des questions fondamentales concernant l'expérience spirituelle.

Ce sont trois samedis de réflexion et de formation, de 15 h. à 22 h.

1. « **L'expérience spirituelle nous fait-elle décrocher de notre humanité ?** », le 27 octobre.

2. « **Jalons d'un cheminement pour une vie spirituelle dynamique** », le 26 janvier 1991.

3. « **Vivre sa prière et prier sa vie** », le 11 mai 1991.

Ces après-midi, animées par le **Père Mendiboure sj** et **Louis Blannic**, sont ouvertes aux chrétiens qui le désirent et plus particulièrement à ceux qui, dans les paroisses, les mouvements, les groupes divers veulent s'ouvrir à une responsabilité pour aider d'autres dans l'expérience de la foi.

On peut s'inscrire aux trois après-midi ou à l'une ou l'autre. Les thèmes sont coordonnés mais indépendants. Ces rencontres pourraient dans l'avenir déboucher sur une filière de formation d'animateurs spirituels.

N.B. Les thèmes de ces samedis seront repris aux recollections organisées pour les prêtres cette année 1990-1991.

2. UNE RECOLLECTION POUR LAICS ADULTES

Du 9 février, 15 h.30, au 10 février, 16 h. « **Apprendre à prier avec l'évangile** ».

Cette recollection a été demandée par les participants à la retraite de juillet 90 à Créac'h-Balbé. Elle est ouverte aux chrétiens adultes qui le désirent et particulièrement à ceux qui s'engagent dans une responsabilité d'Eglise.

3. UNE RETRAITE D'ÉTÉ

Du 2 août (soir) au 7 août (matin). Ces journées sont pensées pour des laïcs qui veulent commencer à faire l'expérience d'une retraite d'initiation à la prière personnelle. Elle reste ouverte à d'autres qui ont déjà cette expérience.

4. LA MAISON DE CRÉAC'H-BALBÉ

Cette Maison tenue par les « **Filles du Saint Esprit** » accepte de s'ouvrir progressivement à l'animation spirituelle en lien avec le Diocèse. Dès à présent, les Sœurs peuvent accueillir des personnes pour un temps de reprise personnelle avec possibilité d'accompagnement spirituel.

5. AUTRES POSSIBILITÉS

Nous vous signalons deux propositions du Centre Spirituel de Penboch.

1) Pour une première expérience de retraite: du vendredi 14 juin 91 au lundi 17 juin: « **PETITS PAS POUR LA PRIÈRE** », avec François Becheau, sj, directeur de la revue « Source de vie »

2) Retraite pour laïcs: du 8 juillet au dimanche 14: « **RECOMMENCER A CROIRE** », avec le Père Joseph Thomas sj.

Pour ces retraites, s'inscrire directement à l'adresse **Association Penboch, 56110 Arradon**.

6) RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Pour toutes les activités diocésaines, s'adresser à:

Louis Blannic, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

ou à **Sœur Valentine Cohic**, Maison d'Accueil Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain.

1991

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 16**: à Paris, Commission Épiscopale pour l'Unité des Chrétiens.
- **Jeudi 18**: Conseil Épiscopal.
- **Vendredi 19**: à Brest (Kéraudren), journée de lancement de la catéchèse; **soirée**: à Morlaix, préparation de la confirmation.
- **Samedi 20, début d'après-midi**: au secteur de Carhaix, préparation de la confirmation; **fin d'après-midi et soirée**: confirmation à Landivisiau et Bodilis.
- **Dimanche 21**: à la Roche-sur-Yon, ordination épiscopale de Mgr François Garnier, évêque coadjuteur du diocèse de Luçon.
- **Semaine du 22 au 27**: visite pastorale du secteur de Briec.
- **Mercredi 24, soirée**: à Brest, messe de rentrée des Étudiants.
- **Vendredi 26**: Conseil Épiscopal.
- **Dimanche 28**: à Quimper (Likès), 60^{ème} anniversaire de l'Hospitalité Diocésaine.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, ont été nommés:

Services diocésains

— Aumônier, au service de l'accompagnement fédéral de la JOC-JOCF du Sud-Finistère, **M. Jean-François Gourlaouen**, qui garde ses fonctions à Douarnenez.

— Avec l'accord du Supérieur Provincial des Missionnaires de la Compagnie de Marie (Montfortains), Aumônier de la Croisade des Aveugles pour Brest et la région de Brest, le **Père François Gac**, de la Communauté du Rody à Guipavas.

Au secteur de Quimper Rural

— Chargé de la paroisse de Plogonnec, en remplacement de M. Mathurin Bernard, **M. Guy Léon**, précédemment à Briec, qui garde ses fonctions d'Aumônier Diocésain chargé du CMR du Sud-Finistère.

— **M. Mathurin Bernard** se retire au presbytère de Lababan.

— Résidant à Plogonnec, **M. François Calvez**, précédemment à Plozévet, qui garde ses fonctions d'Aumônier Diocésain chargé du MRJC du Sud-Finistère.

Au secteur de Briec

— Chargé de la paroisse d'Édern, en remplacement de M. François Morvan, **M. Jean-Louis Tymen**, précédemment chargé de Telgruc et Argol.

Au secteur de Plogastel-St-Germain

— Chargé des paroisses de Plovan et Tréguennec (secteur de Pont-l'Abbé), **M. François Morvan**, précédemment chargé d'Édern.

Au secteur de Landivisiau

— Chargé de la paroisse de Saint-Derrien, en remplacement de M. Joseph Squiban, **M. Daniel Jestin**, qui garde ses fonctions à Landivisiau.

— **M. Joseph Squiban** se retire à la Maison de Kéraudren à Brest.

Au secteur de Lesneven

— Chargé de la paroisse de Kernouës, **M. Albert Bossard**, qui garde ses fonctions à Lesneven.

Au secteur de Crozon

— Chargé des paroisses de Telgruc et Argol, en remplacement de M. Jean-Louis Tymen, **M. Louis Kerno**, précédemment chargé de Plovan et Tréguennec.

Au secteur de Pleyben

— Chargé de la paroisse de Lennon, en remplacement de M. Maurice Gaonac'h, **M. Louis Martin**, qui garde ses fonctions à Pleyben.

— **M. Maurice Gaonac'h** se retire à la Maison de Missilien à Quimper.

— Résidant à Pleyben, **M. François Uguen**, précédemment à St-Corentin Quimper, qui garde ses fonctions d'Aumônier Diocésain du Secours Catholique.

Services diocésains

— Accompagnateur fédéral de la JOC-JOCF du Sud-Finistère, **Madame Pascale Fieftour**.

— Nouvelle adresse: **M. Joseph Théréne**, presbytère de Kernouës.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean-Marie Pérès**, **M. l'abbé Lucien Bélec**.

Jean-Marie Pérès, né le 30 avril 1905 à Guilers. Ordonné prêtre le 25 juillet 1929. Professeur de l'École Saint-Yves, Quimper. En 1952, devient aussi aumônier de la Maison d'Arrêt, fonction qu'il conserve, lorsqu'en septembre 1966, il est nommé aumônier-adjoint de l'École Sainte-Thérèse à Quimper. 1976, se retire à Missilien. Décédé le 28 septembre 1990.

Lucien Bélec, né le 6 juillet 1905, à Guilers. Ordonné prêtre le 25 juillet 1929. Vicaire-Instituteur à Ploudiry. Août 1938, vicaire au Faou. Mars 1939, vicaire à Lanmeur. Octobre 1946, aumônier de la Retraite, Quimper. Août 1953, aumônier de l'Immaculée, Brest. Septembre 1958, aumônier de la Retraite, Brest. Juillet 1962, aumônier des Ursulines à Morlaix. Août 1966, aumônier du Carmel, Morlaix. Février 1975, aumônier de la Maison de Retraite de Plouguerneau. Septembre 1980 se retire à Kéraudren. Décédé le 29 septembre 1990.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Péoc'h, Primelin. **Sœur Marie-Louise Madec**, des Filles du Saint-Esprit, Le Folgoët. **Sœur Adeline Moal**, des Filles du Saint-Esprit, Plouédern. **Sœur Pol de Léon**, née Quéau, de la Congrégation des Sœurs de Cluny, Saint-Pol-de-Léon. **Mlle Jeanne-Louise Quéau**, Sibiril. **Mlle Hélène Cabon**, Le Juch. **Sœur Kerloc'h**, des Filles du Saint-Esprit, St-Pierre-Quilbignon. **Sœur Jeanne Mouzin**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plouhinec. **M. Martin Le Corre**, Thouaré-sur-Loire. **M. Louis Boucher**, Pencran.

Le Père Yves Le Nost, des Prêtres de Saint-Jacques, décédé au Centre Saint-Jacques, à l'âge de 82 ans.

Dans le sillage de la Semaine Missionnaire 90

L'Équipe Diocésaine de Coopération Missionnaire vient de se réunir au Centre Missionnaire Saint-Jacques le 26 septembre.

En premier lieu, une discussion s'est faite autour du thème de la prochaine semaine Missionnaire Mondiale: «**AVENIR DE L'HOMME. TENDRESSE DE DIEU**». Dans certains secteurs, mouvements..., une réflexion est déjà amorcée. Des propositions sont faites par les membres de l'équipe pour utiliser et vivre ce thème. «Tendresse de Dieu», oui! mais il ne faut pas oublier de prendre en compte l'avenir menacé de l'homme aujourd'hui. Les questions ne manquent pas, même dans le monde des enfants. De plus, la Coopération Missionnaire nous invite à regarder plus loin que notre avenir immédiat, au-delà de notre communauté: «Élargis l'espace de ta tente».

Quelques dates à retenir:

- **14-21 octobre, Semaine Missionnaire Mondiale.**
- **2-4 novembre, Session Nationale** autour du thème: «La coopération Missionnaire dans ses relations avec les autres Églises».
- **23 novembre - 2 décembre, Semaine d'animation Missionnaire pour tout le secteur de Lannilis-Plouguerneau.**
- **11-14 janvier 1991, Session Nationale** des nouveaux en coopération Missionnaire à la Hublais (Rennes) - Du fait de la proximité, les Diocèses Bretons sont largement invités à y participer.
- **2-3 mars 1991, A Josselin, session de formation** pour les équipes de coopération Missionnaire de l'Ouest. Thème: «La coopération Missionnaire ou la relation inter-Églises» (selon Vatican II)
- **Pâques (date à préciser avec la S.D.V.),** proposition d'un «**Temps-fort Jeunes**: échange et partage sur: - l'accueil des cultures différentes. - l'ouverture à la Mission, - un départ pour la coopération Missionnaire.
- **Lundi 8 juillet, Rencontre des Missionnaires en congé.** (Lieu à préciser)
- **Camp d'été 91 (juillet), Camp-Mission avec les jeunes.** (Expérience inter-Culturelle).

N.B.:

— En préparation: **la semaine Missionnaire** pour le Secteur du Guilvinec (octobre 91).

— L'Équipe Diocésaine est à la disposition du secteur scolaire pour différentes animations, temps forts, propositions de montages...

— Thème d'année proposé aux Missionnaires pour la lettre de Noël: «Dans vos lieux d'insertion, quels sont les signes de la tendresse de Dieu que vous aimeriez partager avec votre Église d'origine?»

— **Le Numéro de Noël des «LIZERI»** proposera un numéro spécial avec pour thème: «**Les enfants dans le monde**» à partir des lettres des Missionnaires du Diocèse. Un comité «ad hoc» a été mis sur pieds à notre rencontre. N'hésitez pas à formuler vos propositions au Service, qui transmettra à cette équipe.

Le service diocésain

Communiqués et Informations

● SYNODE A ROME

Tout ce mois d'octobre se tient, à Rome, le **Synode des évêques**, sur le thème: **la formation des prêtres dans les circonstances actuelles**. La question est complexe: crise des vocations ici, affluence ailleurs (mais souvent avec un manque de formateurs), des situations les plus diverses à travers le monde. Plus fondamentale que la question de la formation des prêtres sera sans doute celle de leur statut, de leur identité, de leur mission dans les sociétés contemporaines.

● PLONÉOUR- LANVERN ÉGLISE RÉNOVÉE

Le dimanche 30 septembre, Mgr Guillon a présidé à **Plonéour-Lanvern l'inauguration de l'église après les travaux de restauration**.

Cette église Saint-Énéour n'est pas très ancienne. Selon le «Répertoire des églises et chapelles» de diocèse (René Couffon), «la bénédiction de la première pierre eut lieu le 2 mai 1847 (millésime 1847 sur le pignon ouest), la consécration de l'édifice le 2 janvier 1848». Elle avait besoin d'une profonde rénovation intérieure.

Pendant la durée des travaux, depuis le 21 mai 1989, la chapelle de Languivoa a fait office d'église paroissiale.

L'inauguration de l'église rénovée coïncidait, ce dimanche, avec l'installation du nouveau recteur, Joseph Moullec, qui remplace Yves Pennec, décédé accidentellement le 16 juin dernier.

● PASTORALE DES JEUNES

Dans la ligne du texte «**Annoncer l'Évangile aux Jeunes d'aujourd'hui**», publié par Mgr Guillon, en mai dernier («Quimper et Léon», 12 mai 1990, et tiré à part) une réunion est prévue.

— Pour des délégués ou représentants des Mouvements, Aumôneries, Services, qui portent ce souci dans notre Église diocésaine.

— **Le samedi 20 octobre, de 14 h.30 à 18 h., à la salle municipale, Le Faou.**

Elle permettra aux uns et aux autres, responsables jeunes, accompagnateurs adultes, de se rencontrer, de partager leurs efforts, leurs recherches, ce qui rendra possible aussi la coordination, que beaucoup souhaitent, de diverses actions.

HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE

L'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes fête le 60^{ème} anniversaire de sa fondation.

— Le dimanche 28 octobre, au Likès à Quimper.

— A partir de 10 h., visite de l'exposition, audiovisuel présentant L'Hospitalité.

— A 11 h., messe à la chapelle, présidée par Mgr Guillon.

Il est possible de s'inscrire dès maintenant pour les 2 pèlerinages prévus en février prochain (du 17 au 28 février).

— Un groupe d'animateurs en monde scolaire et enseignants, guidé par Michel Mazéas.

— Un groupe guidé par René Cessou, dont les participants prendront part, si possible, à la filière de formation: «La Terre Sainte et ses lieux de mémoire». Première rencontre à Kéraudren le 5 novembre et à Kérivoal le 7 novembre (à 14 h.15 et 20 h.15).

A Czestochowa, les 14-15 août 1991: 6^{ème} rencontre mondiale du Pape avec les Jeunes.

Le Service diocésain des pèlerinages a reçu mission du Secrétariat de l'Épiscopat de coordonner les initiatives. Ceux qui ont l'intention d'organiser un groupe sont invités à se faire connaître au Service des Pèlerinages.

Les conférences ont lieu à l'auditorium de l'École de Musique, rue Émile Zola, à 20 h.30

- le mardi 23 octobre 1990: **France Quéré**
- le mardi 27 novembre 1990: **Paul Ricœur**
- le mardi 5 février 1991: **René Rémond**
- le mardi 12 mars 1991: **Jean Vanier**
- le mardi 9 avril 1991: **Jacques Sommet**.

Renseignements: Espace Gabriel, 37 bis rue Victor-Hugo, Brest, Tél. 98.43.05.40.

Les Sœurs en Service Communautaire se sont réunies en assemblée nationale à Albi pour élaborer un programme de travail pour 1990-1991. Elles ont tenu compte des orientations des dernières années sur le **service de l'espérance: «Vous avez été appelés à la liberté»** (Gal. 5, 13).

TERRE SAINTE 91

EN POLOGNE RENCONTRE DES JEUNES

CONFÉRENCES RELIGIEUSES A BREST 1990-1991

RELIGIEUSES EN SERVICE COMMUNAUTAIRE

VIE RELIGIEUSE APOSTOLIQUE FÉMININE

SESSION SUR LA LAICITÉ

Réfléchir à cet appel, chercher à en vivre, cela a paru actuel comme thème d'année. La Commission diocésaine a prévu les rencontres suivantes pour les Sœurs du groupe et les nouvelles qui voudront bien les rejoindre.

- Brest-Kéraudren, le 17 octobre, de 10 h à 16 h.
- Quimper-Kermabeuzen, le 24 octobre, de 10 h. à 16 h.

Une session Interdiocésaine pour les prêtres:

- du 12 au 16 novembre 1990, à Créhen.
- sur le thème: **La vie religieuse apostolique féminine, dans les diocèses de l'Ouest et nos paroisses.**

Cette session s'adresse à tous les prêtres intéressés et spécialement aux prêtres en paroisse, aux aumôniers de mouvements, aux accompagnateurs de jeunes, aux aumôniers de maisons religieuses.

Inscriptions: s'adresser à Yves Le Clech, 9, rue du Frou, B.P. 14. 29101 QUIMPER.

Une session Interdiocésaine. Ce sera la seule organisée à ce niveau en 90-91.

— **Lieu:** La Hublais, Cesson-Sévigné 35510 (près de Rennes).

— **Date:** du lundi 22 octobre 1990 (9 h.) au vendredi 26 (12 h.).

— **Objectif:** tenter de penser la laïcité, comme enjeu de la vie en société, et comme un défi aux communautés religieuses (Christianisme, Judaïsme, Islam).

— **Comment:** Histoire et sociologie. Questions de théologie et de pastorale.

— **Intervenants:** **Émile Poulat**, socio-historien, **Gilles Kepel**, professeur à l'institut d'Études politiques de Paris, spécialisé dans l'étude de l'Islam, **Yves Jouannin**, exégète et théologien, du SIET.

— **Animation:** **Laurent Laot**, **Marcel Rivalain**.

— **S'inscrire:** au service de Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

●
TÉLÉPRIÈRE

36.65.83.38: Nuit et jour un **service de téléprière** du «**Jour du Seigneur**».

En appelant ce numéro de téléphone, vous entendrez une parole forte ou un texte spirituel en lien avec la liturgie de l'Église, qui vous rejoindra au cœur de votre solitude et de votre désir de refaire vos forces en Dieu pour un instant de prière.

Notez ce numéro, faites-le connaître autour de vous. C'est un nouveau service d'Église. Prix unique: 3,60 F pour toute la France.

●
**UN CATÉCHISME
EN BRETON**

Jeune et
100

Au service des enfants bretonnants, de plus en plus nombreux, **Minihi-Levenez** (29800 Tréflevez) vient de réaliser un ouvrage: **Klask a ran... (Je cherche)**, 1^{ère} année de catéchèse - catéchèse familiale - CE1.

Les auteurs ont voulu que ce «catéchisme» soit un catéchisme de l'Église d'aujourd'hui et qu'il soit adapté à des enfants bretonnants d'aujourd'hui. «Il est normal qu'un enfant puisse faire la découverte de la foi chrétienne dans sa propre langue», écrit Mgr Guillon, dans sa préface à ce premier ouvrage.

Il se présente en trois éléments:

- un livre de l'enfant, dont les pages sont détachables.
- un livret des parents afin qu'ils puissent aider l'enfant.
- une cassette de cantiques pour les enfants.

Pour que les parents puissent s'y retrouver, quel que soit leur niveau en breton, tout a été traduit en français.

Les années suivantes de cette catéchèse vont être maintenant préparées.

L'ouvrage est vendu au prix de 60 F, au Minihi et dans les Procures. Renseignements au Minihi, tél. 98.85.15.66.

●
**GUY GILBERT
A LESNEVEN**

Guy Gilbert, prêtre et éducateur de rue dans le 19^e arrondissement de Paris, sera à **Saint-François, Lesneven, les jeudi 18 et vendredi 19 octobre**. Il y rencontrera, en diverses réunions, jeunes, parents, éducateurs.

Ces rencontres, largement ouvertes à tous, du Lycée Saint-François et de l'extérieur, des paroisses environnantes, ont pour but de réveiller, rendre conscients, jeunes et adultes, face au problème de la délinquance, en les informant, pour les faire réfléchir et les aider à changer leur regard sur le monde et la société.

Ordination à Brest

Le dimanche 7 octobre, Jacques Le Goff a été ordonné diacre, en l'église Saint-Martin, à Brest. Il est le 8^{ème} diacre permanent de notre diocèse.

Jacques Le Goff est né à Brest le 5 décembre 1937.

Si vous vous présentez à l'antenne-clientèle de l'EDF-GDF, c'est son sourire qui vous accueille. Un sourire qu'il n'est pas facile de garder toujours: les situations qui se présentent sont souvent douloureuses. Jacques est de ceux qui rencontrent tous les jours les difficultés financières de tant de gens et de familles menacées de «coupure», de ceux aussi, qui, avec les autres du service, tentent de trouver la solution pour sortir d'une impasse. Ces problèmes, ces drames parfois, ils en parlent ensemble, à la maison, Marie-Jo et lui: elle les connaît aussi par son travail à la Caisse d'Allocations Familiales. Leur appartement, près de la place Guérin, face à l'école de son enfance, a retenti de tous ces échos de leur vie de travail, des découvertes de Pierre et Catherine, les enfants, au M.E.J., mais aussi, plus bruyants, des chants répétés en vue de l'animation liturgique que Jacques assure à St-Martin, St-Michel, à Commana où ils aiment se mettre au vert. La vie aurait pu y continuer sans surprises, s'il n'y avait pas eu cette question qui, un jour, se pose: diacre, pourquoi pas moi?

Une filière suivie à Kéraudren, sur les ministères, le décide à prendre le chemin de la «Recherche du Diaconat», avec Marie-Jo. C'est un temps de discernement personnel, mais aussi de rencontre et de partage avec beaucoup d'autres: les diacres et les candidats, des prêtres, l'aumônerie de l'hôpital, où Jacques devient visiteur. Depuis deux ans, un Groupe d'Accompagnement s'est constitué pour l'aider dans ce discernement et dans une insertion pastorale: collègues de travail, délégués des différentes paroisses du secteur, de l'aumônerie, amis de Brest et de Commana, ils sont une quinzaine à porter ensemble ce projet de diaconat, avec un sérieux qui ne nuit pas à la convivialité. C'est là aussi que se précise pour Jacques, l'appel à se mettre au service des personnes âgées.

«*Que Dieu lui-même achève en vous ce qu'il a commencé!*» C'est le vœu que Mgr. Clément Guillon adresse à Jacques au moment de l'ordination. Pour cela, Jacques sait qu'il peut compter sur le soutien de tous les amis qui l'entourent, ce dimanche, à St-Martin de Brest, venus des paroisses de Brest-Centre, de l'EDF, de la CAF, de Commana, tous ces pèlerins de Lourdes que Jacques accompagne depuis des années.

Le Concile Vatican II a restauré le diaconat permanent. Dans cette lignée les premiers diacres français furent ordonnés en 1970. Ils sont maintenant quelque 600 et leur nombre ne cesse d'augmenter. Dans notre diocèse, les 4 premiers diacres furent ordonnés par Mgr Barbu, le 15 juin 1986, à la Cathédrale de Quimper.

Cette période de lente, mais déterminée émergence du diaconat permanent est riche de nouvelles expériences ecclésiales, de nouvelles interrogations personnelles chez plusieurs chrétiens, de nouvelles réflexions théologiques aussi. Elles sont bien nécessaires pour donner des assises solides à ce ministère ancien et pourtant totalement ré-inventé. La priorité, certes, est à l'expérience concrète des diacres et de leurs communautés. Mais il y a tellement de faux-plis à corriger dans nos têtes que la réflexion doit aussi y mettre du sien. L'ensemble des chrétiens, et les prêtres eux-mêmes d'abord, sont tellement marqués par ce qu'était devenu le diaconat, une étape transitoire et sans réelle signification vers le presbytérat, qu'il n'est pas aisé de saisir toute la portée de la décision prise à Vatican II de rétablir le diaconat comme ordre permanent.

Deux ouvrages récents, en France, veulent apporter leur contribution à la réflexion : « **LES DIACRES** », du **P. Cancouët**, théologien, eudiste, et de **B. Violle**, responsable du diaconat à Paris, et « **DIACONAT ET SOLIDARITÉ** » de **H. Renard**, chargé du Diaconat à Arras.

Le livre de **M. Cancouët** et **B. Violle** (aux **Éditions Desclée**) enracine le diaconat dans l'ensemble de la vie, du Mystère et de la Mission de l'Église qui ont source dans la « diaconie » de Jésus. Il insiste sur l'appel à la sainteté, dans la diaconie, et comporte des pages intéressantes sur mariage et diaconat, sur le discernement et la marche vers le diaconat.

Hubert Renard, en son livre (aux **Éditions Salvator**), plaide avec force et conviction pour un diaconat engagé en priorité dans la solidarité, proche des situations difficiles que connaissent tant de gens. Il relit, dans cette perspective, la naissance et l'histoire du diaconat ancien, ancré dans une Église attentive aux pauvretés. Il insiste fort sur l'erreur qui serait de « vouloir des diacres pour remédier au manque de prêtres ». Il évoque aussi la question du diaconat pour les femmes.

Deux regards, différents, mais non divergents, deux voix, mais non deux voies opposées, qui ont le mérite, l'un et l'autre, de concentrer la réflexion sur le diaconat permanent, sur les enjeux ecclésiaux, et sociaux, de son rétablissement.

Louis Le Bras

Délégué diocésain au Diaconat Permanent

Lourdes 1990

Environ 4000 personnes de notre diocèse, dont près de 500 enfants et jeunes, viennent de vivre une semaine de pèlerinage à Lourdes, en juillet ou en septembre, une sorte de grande retraite, découverte pour un bon nombre, ressourcement attendu pour d'autres, avec aussi danger de routine pour d'autres sans doute...

Que dire de Lourdes 1990 ? Qu'il a bénéficié d'un thème porteur, qui a été très apprécié : « **Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne** ». Que les célébrations du diocèse, préparées par les prédicateurs et animateurs, ont permis de bien entrer progressivement dans la démarche proposée... Que les rencontres au programme ont été suivies par le plus grand nombre, que ce soit la rencontre bien-portants / malades-handicapés, autour du thème : « **Tout commence par un regard** », ou la conférence-échange avec Sezny Roudaut en septembre, ayant pour thème « **Santé-maladie - vie chrétienne** », ou encore la rencontre Vie Montante / Chrétiens Retraités, partant du questionnaire distribué dans le train : « Ma foi, comment a-t-elle évolué ? »

Mais Lourdes, c'est aussi, bien sûr, le service pastoral des Sanctuaires, avec les célébrations et processions spécifiques, c'est la grotte (et en septembre l'eau rationnée !), c'est aussi la vie en groupe, les rencontres de toutes sortes... l'expérience de la diversité...

En résumé, il est permis de dire que Lourdes 1990 a été, une fois encore, une authentique expérience de vie en diocèse autour de Mgr GUILLON en juillet et de Louis GAONACH, Vicaire général, en septembre... Avec là aussi beaucoup de diversité (les textes qui suivent s'en font l'écho).

Au retour, les participants à la table ronde dans les trains, tout comme les réponses au questionnaire, mettaient l'accent unanimement sur un point : le témoignage donné par les malades... que l'on remercie d'avoir pu les accompagner durant quelques jours. Il eût été intéressant d'avoir les réactions des jeunes, qui, nombreux cette année, ont servi au sein de l'Hospitalité Diocésaine. Peut-être l'appel sera-t-il entendu ?

I AU PÈLERINAGE DE JUILLET

AVEC LE « SPÉCIAL JEUNES »

Depuis quelques années, le Diocèse de QUIMPER organise, en lien avec le pèlerinage diocésain, un pèlerinage « **Spécial Jeunes** » pour les jeunes de 16 à 25 ans. Ils étaient 110 cette année.

Comment rendre compte d'une semaine de pèlerinage à Lourdes ? L'essentiel ne se transmettra pas : l'amitié... les échanges... les découvertes... la vie de camp... les rencontres... la réflexion personnelle et partagée, la prière...

Les « anciens » sont maintenant rodés après 5 ans d'expérience. La formule proposée aux jeunes de plus de 16 ans a fait ses preuves : car, camping, popote, vaisselle, vie de groupe...

Les « nouveaux » découvrent : le **camp des jeunes** qui nous accueille, les voisins français et étrangers. Puis, **Lourdes**, décevant d'abord avec ses multiples magasins de souvenirs (et encore si tout était de bon goût !) Plus positif, Lourdes c'est cette foule, diverse, de tous âges, de tous continents... (quand on disait dans notre paroisse que l'Église est universelle...)

Lourdes, les malades, les handicapés... Ils sont là, on ne les cache pas, participant à leurs pèlerinages. Un choc aussi pour certains : *« Ce qui m'a le plus impressionné cette année, c'est l'accompagnement d'une malade. Je n'avais pas osé en 1989... Mais je me suis senti "à l'aise"... J'ai trouvé chez elle beaucoup d'émotion, de foi, de sincérité »*.

Les sanctuaires enfin. Certains découvrent la Grotte... les pèlerins qui passent, qui prient, debout, assis, à genoux... Curiosité pour ce lieu, il nous deviendra aussi rendez-vous de prière.

C'est tout cela que nous portons devant le Seigneur dans notre première Eucharistie en fin de journée.

Le lendemain, le Père Marc, du « Service Jeunes », nous aide à comprendre le sens de Lourdes et de notre démarche à la suite de Bernadette :

« Vous venez du Finistère pour retourner en Finistère. Vous venez vous ressourcer pour repartir. L'exemple de Bernadette vous aidera... Regardez vos vies, ce qui vous aide, les autres, l'amitié... regardez aussi ce qui fait difficulté, les incertitudes. Bernadette a vécu elle-même ce qui nous questionne aujourd'hui et qui remet en cause notre foi : la souffrance, le chômage, la pauvreté, la misère. Bernadette, petite, malade, analphabète, méprisée, a découvert, par Marie, le regard d'amour que Dieu porte sur elle. Elle a quelque chose à nous dire... »

« **ELLE me regardait comme une personne** » : Ces paroles de Bernadette, proposées aux pèlerinages de 1990, ont guidé notre réflexion et notre prière. Quelle profondeur, quelle richesse et en même temps quelle simplicité. Ce thème portera très bien toute notre démarche. *« Cette remarque étonnée de Bernadette nous a fait réfléchir... certains regards tuent, jugent, comme dit une chanson "elle a des yeux révolvers". J'ai mieux compris dès lors qu'il faut savoir accepter les autres avec leurs richesses comme leurs défauts »*.

Lourdes 90 ce furent aussi les rencontres, les célébrations, les thèmes de réflexion, la rencontre avec notre évêque, l'émouvante soirée avec une ancienne prostituée, membre du Mouvement chrétien « Le nid »... La vie avec des responsables, laïcs, prêtres, religieux, religieuses, encore jeunes !

« Pendant ce pélé, nous avons fait beaucoup de choses que je n'aurais pas fait seul : prier si souvent, assister à des cérémonies, vivre la Réconciliation, marcher, réfléchir, parler. Mais je crois que ce qui m'a beaucoup aidé durant ce pélé c'est l'ambiance dans les groupes. Ce qui m'a permis de rencontrer, de partager mes opinions... ».

Une vingtaine de responsables et délégués, se sont retrouvés pour un bilan...

plutôt positif bien sûr... Mais... tout ne fut pas parfait, il y a des arrangements souhaitables.

Un souhait parmi d'autres : que le lien avec les divers mouvements et aumôneries soit plus fort avant, pendant et après le pèlerinage, pour que Lourdes ne soit plus perçue comme un lieu et un temps en dehors de la vie des jeunes et de la pastorale.

De fait il y a là, depuis maintenant 5 ans, ce « **Camp-pèlerinage** ». Temps fort d'amitié, d'échange, de découverte, d'approche de malades et d'handicapés. Temps fort de vie chrétienne, Bible, prière, célébration, processions diverses (et ça ne déplaît pas !). Temps fort de vie d'Église pour des jeunes de 16 à 25 ans venant d'horizons divers.

L'organisation fait peur parfois. Pourtant quand une, deux ou trois personnes s'y mettent pour l'information et la préparation, des jeunes viennent et repartent enthousiastes.

Les responsables accompagnateurs, laïcs, religieux, religieuses, prêtres, ont exprimé le souhait que « ça continue. Et l'un des aumôniers de conclure : *« Jeunes à Lourdes ou jeunes ailleurs, ce sont des jeunes... branchés ou moins branchés... n'empêche que, pour tous, "là où ils en sont", Lourdes c'est comme une récollection qui fait aller de l'avant »*.

Christian, Yves, François
au nom des autres animateurs et animatrices

..

006

AVEC LES 13-15 ANS

Deux témoignages donnés dans une célébration au retour du pèlerinage :

Le témoignage de Mathieu (13 ans) :

Au cours de ce pélé, plusieurs temps forts m'ont particulièrement marqué. Le film « Bernadette » nous a fait comprendre clairement pourquoi nous étions à Lourdes.

Puis, en petits groupes, nous sommes allés à la rencontre des pèlerins, hospitaliers, et infirmières. Les pèlerins nous ont apporté leur sourire et les hospitaliers leur savoir. La célébration de la Réconciliation a été pour nous un temps pour prier et chanter mais aussi pour parler de notre vie avec un prêtre. Le soir de la veillée mariale tous les jeunes finistériens se sont retrouvés dans une atmosphère de chants et de prière. Chacun pouvait exprimer ses volontés sur un grand panneau. A la messe de clôture enfin tous les pèlerins du Finistère étaient rassemblés, dans un climat de joie et de partage.

Je veux dire la chance que j'ai eue de vivre ce pèlerinage, où chacun apporte son dynamisme et sa belle humeur et où j'ai appris à connaître les autres dans ce qu'ils sont au plus profond d'eux-mêmes. Je garde un souvenir inoubliable de ce pélé 90, car il m'a permis d'approfondir ma foi et de découvrir ce site des montagnes où Marie est apparue à Bernadette...

Le témoignage de deux adultes accompagnateurs:

Nous pouvons dire humblement que nous avons été émerveillés et que nous sommes profondément marqués par ces cinq jours vécus avec les jeunes à Lourdes.

Ils ont tout d'abord commencé par «s'apprivoiser» les uns les autres. Nous savons que pour certains ce fut l'occasion unique de sortir de soi, de se faire des amis. Cela nous semble une démarche tout à fait banale, mais pour quelques-uns ce fut une formidable découverte!

Ensuite, après la découverte des lieux où a vécu Bernadette, chacun était invité à se poser la question: «Quel regard je porte sur moi-même, sur les autres, sur le monde?» En parlant de sa rencontre avec Marie, Bernadette dit: «Elle me regardait comme une personne». Cette phrase évoque en nous l'importance du «regard», celui que nous portons sur nous-mêmes et sur les autres.

Nous, en tant qu'adultes, nous avons déjà du mal à comprendre que chacun de nous est aimé de Dieu, quels que soient nos peurs, nos échecs, nos souffrances. Nous pouvons donc imaginer les difficultés d'un adolescent à admettre qu'il a du prix aux yeux du Seigneur et des autres. Et pourtant, nous sommes sûrs que ce Pélé les a beaucoup aidés à cheminer vers cette reconnaissance d'eux-mêmes et des autres. Pour preuve des réflexions toutes simples qu'ils nous ont faites: «J'ai appris à m'exprimer, alors que je n'avais pas l'habitude», «J'ai pu prier avec d'autres et je me suis aperçu que chacun se respectait».

L'étape suivante, qui fut le moment fort du Pélé, leur proposait de se mettre à la suite de Jésus-Christ, de le regarder pour faire avec lui, en eux, des passages de la mort à la vie, de la solitude à la communauté, de la peine à la joie... Cette démarche a débuté par le Chemin de Croix où nous avons pu voir que le Christ est passé de la mort à la vie. Ensuite à la célébration de la Réconciliation, avec la présence de Monseigneur Guillon, chacun, suivant son cheminement, ses possibilités, effectuait ce passage — soit par le symbole de l'eau qui rappelait le message de Marie à Bernadette: «Allez boire à la source, et vous y laver», — soit par un arrêt au pied de la Croix — soit en exprimant par écrit aspirations et désirs de progresser — soit en parlant avec un des nombreux prêtres présents.

Puis, réconciliés, nous avons vécu l'Eucharistie, ensemble d'abord, et plus tard avec les pèlerins de toutes nations à la Basilique Pie X. Là, les jeunes ont pu mesurer la dimension internationale de l'Eglise...

Louis et Marie-Louise
(Extraits de leur intervention)

— **Au prochain numéro, des échos du pèlerinage de septembre.**

• **Fêtes et saisons, avril 1990, L'action non-violente, Perspectives chrétiennes.**

Ce numéro a été rédigé par Philippe Warnier, un des rédacteurs du document «Lutter autrement, Pour une action non-violente responsable et efficace», rendu public en octobre 1989.

— Par delà les malentendus et les fausses images, ce qu'est l'action non violente. — Le chrétien vit l'action non violente avec l'espérance que lui donne sa foi.

Catéchèse: la rentrée

**18-19 OCTOBRE: JOURNÉES DIOCÉSAINES DE CATÉCHÈSE
AVEC LE PÈRE STAN LALANNE, DIRECTEUR DU C.N.E.R.**

Comme les années passées, le Service Diocésain de Catéchèse organise en ce début d'année, des journées où sont invités tous les catéchistes. C'est un temps fort à ne pas négliger.

Il permet aux catéchistes des différents secteurs pastoraux de se rencontrer, de partager et de prendre conscience de la dimension diocésaine de leur travail.

Il permet aux uns et aux autres de prendre connaissance de documents — écrits et audio-visuels — susceptibles de les aider dans leur tâche.

Il permet à tous de réfléchir à la mission qui leur est confiée dans ce service d'Eglise qu'est la catéchèse des jeunes et des enfants.

Cette année cette réflexion sera animée par le **Père Stan Lalanne, directeur du Centre national de l'Enseignement Religieux**. Les rencontres auront lieu:

- **Jeudi 18 octobre**, de 9 h.15 à 22 h., au Centre de Kérvoal à Quimper.
- **Vendredi 19 octobre**, de 9 h.15 à 22 h., au Centre de Kéraudren à Brest.

..

UN PREMIER TEMPS DE 9 H.15 à 16 H.30, semblable à Quimper et à Brest.

La journée commencera par une conférence pour tous: «**La catéchèse: service d'Eglise, service public...**»

Puis les délégués de secteur à la catéchèse et les prêtres travaillant en catéchèse se retrouveront autour de 3 points: la collaboration prêtres-laïcs, les équipes de catéchèse de secteur, les rythmes scolaires.

A midi, table ouverte. Des tickets de repas seront proposés aux participants dès leur arrivée.

L'après-midi débutera à nouveau par une conférence pour tous: «**Catéchèse et évangélisation.... catéchèse et sacramentalisation...**»

En dehors du temps des conférences toutes assurées par Stan Lalanne, les catéchistes pourront choisir entre plusieurs stands: 1. Une exposition documents. 2. Des visionnements de montages audio-visuels. 3. Le métier de catéchiste. 4. Les adolescents. 5. La petite enfance. 6. Quelques revues de Bayard Presse.

La participation à ces journées mérite d'être fortement encouragée en invitant personnellement chaque catéchiste, en organisant les moyens de transport pour favoriser la venue à plusieurs, en prenant en compte les frais engagés par les catéchistes dans cette journée de formation, en s'invitant mutuellement entre prêtres et laïcs.

La tâche des catéchistes n'est pas tous les jours facile. Ce genre de rassemblement encourage et remonte le moral. Une occasion à ne pas laisser.

— **DEUX SOIRÉES DIFFÉRENTES de 18 h. à 22 h.** avec S. Lalanne (avec repas sur place).

A Quimper, le jeudi 18 octobre, est proposée une réflexion autour de « **Culture religieuse et catéchèse** », plus spécialement destinée aux animateurs de collèges et lycées mais qui reste, bien sûr, ouverte à tous ceux que ce sujet intéresse.

A Brest, le vendredi 19 octobre, la soirée est réservée aux catéchistes de la Communauté Urbaine de Brest pour prolonger la réflexion conduite lors des Assises de la catéchèse le 7 avril dernier à Brest. La question « **Catéchèse et familles** » y occupera une place centrale.

Yves CAM

II

DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE

Selon la bonne habitude prise les années passées, il serait bon de choisir un dimanche pour sensibiliser les chrétiens à la catéchèse. Un des dimanches proches des journées diocésaines de catéchèse conviendrait bien.

L'évangile du 14 octobre permettrait de répercuter l'appel fait à tous de venir à la table du Seigneur se nourrir de sa Parole et de son Pain. Le 21 octobre (sauf si ce dimanche est réservé aux Missions), en s'appuyant sur la deuxième lecture, on pourrait mettre en valeur la tâche de catéchiste: foi active, charité vivante, espérance solide, réponse à un appel toujours à renouveler. Le 28 octobre, la deuxième lecture encore donnerait l'occasion de souligner l'importance de la Parole de Dieu. « La foi naît de l'écoute de la Parole ». Une parole qui a retenti un peu partout.... La catéchèse vient d'un verbe grec qui signifie « faire retentir, faire résonner » la Bonne Nouvelle.

• **Rappelons les objectifs de ce dimanche:**

- Regrouper les catéchisés et leurs familles.
- Sensibiliser les chrétiens pratiquants à leur responsabilité vis-à-vis de ce service d'Eglise qu'est la catéchèse. (Elle s'exerce par exemple lors de la célébration des étapes d'initiation chrétienne et des sacrements...)
- Permettre aux catéchistes d'être connus par la communauté et reconnus dans leurs responsabilités. Ne pas craindre de « faire voir » les catéchistes. Il ne s'agit pas de les mettre en avant mais de montrer des visages, de manifester l'existence d'un groupe. Il faut sortir d'une fausse discrétion ou de la confidentialité dans laquelle on enferme parfois la catéchèse et les catéchistes. Comment s'étonner ensuite que la catéchèse et les catéchistes ne soient pas assez connus?

Que faire ?

- exposition des panneaux réalisés par les différents niveaux lors du premier mois ou l'an passé;
- exposition des documents utilisés en catéchèse;
- exposition de photos prises lors des fêtes de caté de l'an passé;
- vente de documents divers pour enfants et jeunes;

- présentation du fonctionnement de la catéchèse sur le secteur;
- envoi des catéchistes;
- reconnaissance de l'équipe de secteur.

Ce dimanche pourrait coïncider avec la célébration d'accueil des nouveaux catéchisés... ou avec la célébration d'une autre étape.

Il pourrait aussi se conclure par l'**envoi en mission des catéchistes**. Le texte suivant aidera à bâtir ce point de la célébration.

Frères et sœurs, nous avons en mémoire les paroles du Christ ressuscité à ses disciples: « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toute créature » (Mc 16/1) Cette mission, nous la portons tous ensemble et chacun pour sa part. Proclamer l'Évangile aux enfants et aux jeunes, vous est plus spécialement confié à vous catéchistes.

Au nom de la communauté chrétienne de... recevez cette mission pour la nouvelle année scolaire.

Je vous confie la catéchèse des enfants et des jeunes. Que l'assemblée des chrétiens chaque dimanche, vous soit un soutien entretenu par la communion au même Pain de Vie. Puissiez-vous compter sur elle. Elle vous charge de faire la catéchèse, elle ne se décharge pas de sa mission qui de vivre avec vous l'Évangile, de vous porter dans sa prière, de former une communauté fraternelle où aimeront se retrouver les enfants, les jeunes et leurs familles.

A chacun: (en lui remettant par exemple l'Évangile, ou son livre d'animateur ou « Pierres Vivantes »...): « Vous avez accueilli l'Évangile, faites-le connaître à la génération qui vient... »

1. On peut aussi s'inspirer du psaume 78:

Frères et sœurs nous sommes héritiers d'une longue tradition que nous ont transmise des générations de croyants. A notre tour d'assurer la transmission des merveilles de Dieu. Prenons à notre compte les paroles du psaume 78:

Ce que nous avons entendu et connu,
ce que nos pères nous ont transmis,
nous ne le taïrons pas à leurs descendants, **am**
mais nous transmettrons à la génération suivante
les titres de gloire du SEIGNEUR,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites.

Il a fixé une règle en Jacob,
établi une loi en Israël.
Elle ordonnait à nos pères
d'enseigner ces choses à leurs fils,
afin que la génération suivante les apprenne,
ces fils qui allaient naître:

Qu'ils se lèvent et les transmettent à leurs fils;
qu'ils mettent leur confiance en Dieu,
qu'ils n'oublient pas les exploits de Dieu,
qu'ils observent ses commandements.

(Voir aussi « Quimper et Léon », n°16 du 23.09.89 p. 434)

Propositions du service diocésain de Catéchèse

A — POUR ANIMATEURS DES 13-16 ANS:

1. Deux rencontres de deux heures, de 20 h.15 à 22 h.15, pour **animateurs qui débutent en catéchèse ou en aumônerie.**

a) *Adolescence aux multiples visages. Ces jeunes que nous rencontrons: qui sont-ils? Qu'est-ce qui les marque? Points d'attention pour les animateurs.*

b) *Accueillir les groupes d'adolescents. L'équipe d'animation, son projet.*

- à Morlaix, foyer Jean XXIII, lundi 22 octobre et lundi 5 novembre.
- à Quimper, Kérivoal, mardi 23 octobre et mardi 6 novembre
- à Brest, Kéraudren, jeudi 25 octobre et jeudi 8 novembre.

N.B. Pour ces 2 rencontres, bien vouloir **s'inscrire** s.v.p.

2. Pour ceux qui rencontrent des jeunes en difficulté (S.E.S. CPA, CAP, classes technologiques...) et en particulier, ceux qui ont répondu à l'enquête de février 90: une journée de réflexion sur: «La télé dans la vie de ces jeunes».

a) Ce que nous dit l'enquête

b) Des points d'attention pour notre pédagogie en catéchèse.

- à Châteaulin, Juvénat, le **samedi 10 novembre**, de 9 h.30 à 16 h.30.

3. Pour ceux qui travaillent avec la revue «Initiales», ou souhaitent la découvrir:

Un petit groupe se rencontre déjà à Brest chaque mois. D'autres personnes peuvent s'y adjoindre. D'autres groupes peuvent aussi se créer dans d'autres secteurs et demander l'apport du SDC.

- Les rencontres ont lieu à Brest, de 17 h.30 à 19 h. habituellement le **2^{ème} mercredi de chaque mois.**

B — SPÉCIAL CONFIRMATION

Un week-end de formation est proposé aux animateurs «débutants», par les Services de pastorale liturgique et de catéchèse.

- **Samedi 27 octobre, à 14 h.30, au dimanche 28 octobre, 12 h. (ou 14 h.)**. Centre Saint-Jacques, Guiclan.

• **Programme:** les confirmands, qui sont-ils? Animer un groupe de confirmation: comment? Le sacrement de confirmation: ce qu'en dit l'Église? Les documents (imprimés, audiovisuels...)

- **Renseignements, inscriptions:** SDC à Kéraudren ou à Kérivoal.

Rencontre de lecteurs de la Bible au Centre de Keraudren, Brest

Du 27 au 31 août, le Centre de Keraudren a accueilli la **neuvième rencontre nationale des groupes «Sémiotique et Bible»**, organisée cette année par l'«Atelier de Recherche Sémiotique, Bretagne» (ARS,B), dont Claude Chapalain, recteur de Commana et de Saint-Sauveur, est le fondateur et l'animateur. Des groupes venus d'Aquitaine, des bords de l'Adour, de Provence, de Lyon, du Val-de-Loire, de Rouen et, bien sûr, de Bretagne ont ainsi rassemblé une cinquantaine de personnes qui se proposaient pendant cinq jours de lire ensemble une partie du Livre de l'Apocalypse.

Vous avez le droit, sans risquer de passer pour incultes, de vous demander ce qui peut se cacher derrière le premier terme de cette étiquette par laquelle se désignent ces groupes: «Bible», vous connaissez déjà certainement! mais «sémiotique»? Et que vise l'alliance mystérieuse des Écritures Saintes avec cette barbare inconnue?

La **sémiotique** est une discipline issue des sciences modernes du langage, qui se donne pour tâche de décrire et d'essayer de comprendre comment les discours, les textes littéraires (et la Bible fait partie de ceux-là) produisent de la signification d'eux-mêmes, par leur seule et propre organisation, à condition toutefois que des lecteurs veuillent bien prendre le texte en main et se risquent à l'interpréter. Faire appel à la sémiotique dans la fréquentation de la Bible, c'est tout simplement **apprendre à devenir lecteur et interprète** de ce que le texte biblique fait entendre et déplace dans les représentations, les idées et les attentes de celui qui lit.

Les groupes réunis fin-août à Keraudren ne se donnent donc pas la mission de défendre la cause d'une nouvelle science dans les études bibliques. Ils utilisent la sémiotique dans la mesure seulement où elle leur permet de **renouveler leur acte de lecture.**

Il ne s'agit plus alors pour eux de prendre appui sur la Bible en vue d'une bonne formation théologique, encore moins d'emmagasiner des connaissances d'ordre, par exemple, géographique, historique ou sociologique, qui permettraient de reconstituer ce que fut la vie des «gens de ce temps-là» et comment ceux-ci comprirent à leur époque le message reçu des prophètes ou des évangélistes. Lire la Bible n'est plus une affaire de savoir. Cela devient une quête de signification où il importe moins de retenir les idées générales et les grandes lignes du texte que **d'être attentif à la manière dont l'Écriture elle-même dit les choses**, résiste, en les déconstruisant, aux premières interprétations que nous avons eu coutume d'entendre ou que spontanément nous projetons sur ce que nous venons de trop rapidement lire. C'est le texte qui travaille le lecteur au cœur et au corps, l'interroge sur ce qu'il a cru comprendre de sa propre existence, et souvent toute une part de l'expérience humaine de certains se voit réinterprétée autrement par l'acte de lecture.

Une telle pratique, faut-il le souligner, trouve son véritable profit lorsqu'elle est menée en commun. Et les groupes réunis à Keraudren peuvent témoigner qu'ainsi ils contribuent à réinstaurer dans la vie ecclésiale la fréquentation communautaire de l'Écriture, le rassemblement commun autour de la Parole nourricière de Dieu, sans qu'il soit nécessaire pour cela d'ordonner cette pratique à des visées de formation immédiatement utilisables par des agents pastoraux. Bien plus, c'est aussi pour certaines personnes non-croyantes, mal-croyantes ou éloignées de l'Église une porte ouverte par où elles peuvent, sans le risque d'être assaillies par un discours religieux, pénétrer dans le jardin des Écritures et y entendre à neuf une Parole qui les entretient de leur expérience humaine.

Au cours de la rencontre de Keraudren, les participants se sont attelés à cet **exercice pratique sur les chapitres 4 à 11 de l'Apocalypse**. La tâche était parfois rude, non pas parce qu'un tel livre abuserait de l'abstraction de savants concepts, mais au contraire parce qu'il pullule d'images, de figures, de visions et de scènes grandioses et cosmiques qui empêchent le lecteur de se les représenter comme on imagine le déroulement d'un événement historique à partir du récit qu'en fait un témoin oculaire. Que peut bien, non pas représenter, mais signifier un agneau, égorgé et debout à la fois, ouvrant les sceaux d'un livre fermé et faisant ainsi déferler sur la terre toute sorte de signes et d'événements qui jettent les hommes dans l'effroi ou leur insufflent l'espoir, les font hurler ou se réjouir, mourir, vivre et parler ? Vous vous doutez que la lecture fut ici une aventure tantôt aride, tantôt désaltérante, et pour laquelle nous avons été soutenus et encouragés par la visite du Père Clément Guillon, venu travailler avec le groupe au cours d'une matinée.

Enfin, n'appartenant pas à l'équipe du Finistère, je puis louer le chaleureux accueil que les Bretons nous ont réservé : le personnel et la direction du Centre de Keraudren nous ont offert un gîte confortable et reposant, une table copieuse et variée. Les membres de l'ARS,B avaient royalement — ducallement, devrais-je dire en Bretagne — fait les choses : Eugène Le Cossec, recteur de Langolen, avec un dévouement aussi discret qu'efficace, a assuré à cette rencontre une organisation matérielle qui a fait l'admiration de tous. Claude Chapalain, non seulement avait pris en main le travail préparatoire, la programmation et l'organisation des séances de lecture, mais a eu la bonne idée de nous ménager chaque jour des moments de détente touristique qui nous ont conduits dans de splendides lieux du Finistère : de Plougastel-Daoulas à l'Île de Batz, de Commana à la Pointe Saint-Mathieu.

Il me reste à souhaiter que les Bretons viennent de plus en plus nombreux rejoindre les groupes de lecteurs de l'ARS,B. Nous avons hâte de revenir chez vous, et plus nos amis y seront nombreux, plus l'occasion nous sera offerte.

Ensemble et à l'œuvre

François MARTIN

Enseignant à la Faculté de Théologie de Lyon.

Une année Jean de la Croix

POUR LE IV^e CENTENAIRE DE SA MORT, LE 14 DÉCEMBRE 1591

1990 — 14 DÉCEMBRE — 1991

Après avoir célébré en 1982 le 4^{ème} centenaire de la mort de sainte Thérèse d'Avila, l'Ordre du Carmel se prépare à célébrer en 1991 le 4^{ème} centenaire de la mort de Jean de la Croix.

La célébration d'un centenaire est l'occasion de se souvenir, de faire mémoire d'un événement, d'une vie, pour en faire notre profit spirituel ou culturel, aujourd'hui, maintenant.

Au Carmel, dans l'Église, cette « année Jean de la Croix » sera un temps de prière plus fort. Un temps d'études, de recherches auquel sont invités à participer théologiens et philosophes, psychologues et spirituels, hispanisants et poètes, artistes aussi. Un colloque a eu lieu en septembre 1990 à Avon, un autre sera organisé au centre Sèvres, avec les Pères Jésuites. Ignace de Loyola, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, restent bien les trois grands mystiques au siècle d'or espagnol. Mystiques qui dès le XVII^{ème} siècle ont marqué en profondeur l'Église de France.

Aujourd'hui, dans le foisonnement des expériences spirituelles de tout genre, nous avons besoin de guides sûrs et avisés, prudents et fidèles. Jean de la Croix est de ceux-là.

Les cardinaux et archevêques, un grand nombre d'évêques de France ont accepté de patronner ce centenaire.

POUR QUI ÉCRIT JEAN DE LA CROIX ?

Saint Jean de la Croix a composé ses poèmes pour exprimer et chanter sa rencontre avec Dieu, il a écrit les commentaires pour les carmélites, ses frères carmes, et quelques laïcs qui le lui ont demandé, comme Ana de Penalosa.

Il écrit pour ceux et celles qui veulent entrer dans la vie d'oraison, connaître l'union spirituelle avec Dieu :

« Je veux le dire ici, parce que c'est chose fort nécessaire, non seulement pour les âmes qui marchent avec un si heureux succès, mais aussi pour toutes les autres qui cherchent Dieu ».

(Vive Flamme)

Au cours de l'année, le bulletin « Quimper et Léon » pourra donner des précisions sur la vie et l'œuvre de saint Jean de la Croix et aussi une bibliographie qui permettra à ceux qui le souhaitent meilleure rencontre et approfondissement.

AU PROGRAMME DÉJÀ...

A Paris

• Pour inaugurer l'année (14 décembre 1990) : Messe et conférence à Notre-Dame de Paris, par le Cardinal Lustiger, le dimanche 16 décembre 1990.

• Pour clôturer l'année (14 décembre 1991) : Messe et conférence à Notre-Dame de Paris, par Monseigneur Vilnet, Évêque de Lille.

En France, cette année du centenaire sera marquée par l'émission d'un timbre-poste.

A Brest

• Le 30 novembre 1990 : Conférence du Père Jean Abiven, carme, salle Saint-Louis, à Brest, 20 h.30.

• Le 1^{er} décembre : Eucharistie présidée au Carmel par Mgr Guillon, à 17 h.

• En février, mars, avril 1991 : Au Carmel de Brest, initiation à saint Jean de la Croix : sa vie, son œuvre, par Sœur Marie Odile, Carmélite.

• En août 1991 : Pèlerinage en Espagne sur les pas de saint Jean de la Croix.

• En octobre 1991 : Initiation à la prière, par Noëlle Le Duc (enfants 6-12 ans)

• Le 14 décembre 1991 : Clôture de l'année.

• Les Dossiers de la Bible, septembre 1990: Marie

Marie dans le Nouveau Testament. Marie chez Mathieu et Marc. Le portrait de Marie par Luc. Marie dans l'évangile de Jean. Les figures de Marie dans l'Ancien Testament. Marie dans les évangiles apocryphes. La piété mariale en question.

• Événement historique: Le lundi 1^{er} octobre, le Sovlet suprême d'U.R.S.S., a adopté la loi sur la «liberté de conscience et des organisations religieuses».

En avril 1988, le Président aux affaires religieuses d'U.R.S.S. avait lancé un cri d'alarme aux professeurs de l'École Supérieure du Parti communiste à Moscou: «Malgré tous nos efforts, non seulement l'Église a survécu, mais elle commence à revivre».

L'application de cette loi «fédérale» va, semble-t-il, connaître des difficultés. Que deviendra-t-elle dans les 15 Républiques constituées en U.R.S.S? et aussi quel usage fera, par exemple, de cette liberté l'Église Orthodoxe, après des années d'une autre pratique du ministère «limité au culte», qui lui était imposée?

• Études, Octobre 1990: René Rémond, Les Catholiques et le communisme depuis 1945. (pp.383-392).

Intransigeance? Compréhension et sympathie pour les communistes? Solidarité dans l'action? Efforts de connaissance? Des jugements sans complaisance? Manque de discernement parfois et même connivence? Ces pages éclairent une histoire complexe.

• Le Supplément, revue d'éthique et théologie morale, n°173, juin 1990: Les communistes et les chrétiens, alliance ou dialogue? Madeleine Delbrêl (1904-1933-1964).

La revue publie les Actes du colloque organisé par l'Association des Amis de Madeleine Delbrêl (1), le 7 octobre 1988, à Ivry.

On le sait: Madeleine Delbrêl, convertie au catholicisme en 1925, a vécu, à Ivry-sur-Seine, de 1933 à sa mort en 1964, une vie chrétienne en fraternité, dans la rencontre, faite de discernement et de clairvoyance, avec les communistes, dans cette «ville marxiste», en lien aussi, actif et réfléchi, avec les expériences apostoliques de l'Église de France en ces années.

Le colloque a étudié son insertion dans le contexte local et ecclésial de cette ville, les positions missionnaires de son groupe de laïques engagées en ce haut lieu du communisme en région parisienne.

M. Langlignon: Communistes et chrétiens à Ivry entre les deux guerres.

Y. Tranvouez: Mission et progressisme. Les chrétiens du XIII^{ème} arrondissement de Paris (1945-1954). «A deux pas d'Ivry et de Madeleine Delbrêl, le XIII^{ème} arrondissement de Paris: un autre monde missionnaire».

E. Foulloux: Madeleine Delbrêl et la Mission (1941-1954).

M. Guasco: Yvan Daniel, curé d'Ivry et Madeline Delbrêl (1958-1964).

(1) Le Président en est le Père Jean Guéguen, O.M.I., originaire de Landivisiau.

• Le Centre Spirituel de Penboch 56610 Arradon. Tél. 97.44.00.19, propose:

— Une session, du vendredi 16 novembre à 19 h., au dimanche 18 à 17 h. *Trouver Dieu dans le service des hommes.* La mystique de saint Ignace à partir de quelques-uns de ses écrits, avec Bernard Mendiboure, jésuite.

— Une retraite suivant la Bible, du lundi 19 novembre à 19 h. au mercredi 28 novembre à 9 h. *Sur les routes du monde avec Saint Paul*, avec Armand Jaudronnet, jésuite.

— Une retraite du «Renouveau charismatique», du mercredi 26 décembre au jeudi 3 janvier, avec Michel Bouillot et Jean Latapie, jésuites.

— Des exercices spirituels de 30 jours, du lundi 7 janvier à 19 h. au jeudi 7 février à 9 h., avec Jean Latapie, jésuite.

— Des exercices spirituels de 8 jours avec enseignement en groupe, du lundi 15 octobre à 19 h. au mercredi 24 à 9 h., avec Jean Latapie, jésuite.

— Des retraites de préparation au mariage du samedi 3 novembre à 14 h. au dimanche 4 à 17 h. avec le Père Mendiboure; et du samedi 5 janvier à 14 h. au dimanche 6 à 17 h. avec le Père Jaudronnet.

• A Ti Mamm Doue, Beauregard, 56480 Cléguérec. Tél. 97.38.06.84:

— du 3 au 11 novembre, retraite de 7 jours, avec L. Brindejonc: «A la veille de l'an 2000, de quel salut les disciples du Christ sont-ils porteurs?»

— du 29 novembre au 7 décembre, retraite charismatique de 7 jours, avec Corentin Habasque, Capucin.

• Études septembre 1990

namélique
Mlle, enlève le a-

Albert Rouet, évêque auxiliaire de Paris, Faut-il accepter toute demande de sacrement ? pp. 239-248.

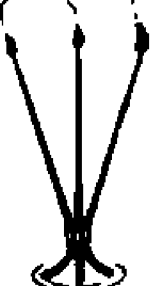
Que répondre quand la demande semble si éloignée de la foi chrétienne? Accueillir, témoigner d'une inlassable espérance. Mais aussi fonder l'espoir en montrant les soutiens que l'Eglise propose à ceux qu'elle sacramentalise. « Hormis les cas explicites de rejet ou d'indifférence, on peut dire que toute demande de sacrement doit être honorée, tout en faisant valoir au mieux les exigences inlassablement reprises de l'Eglise » (p. 248).

Présentant cet article dans « Eglise de Nantes », 29 septembre 1990, Mgr Marcus s'exprime ainsi:

« Dans son article, Albert Rouet commence par rappeler combien il est difficile de déterminer les points de repère d'une pratique pastorale face aux « demandeurs de sacrement » dont les motivations sont problématiques. Il constate les limites, et même les dangers de ce que l'on a cru faire de mieux en la matière, tout en invitant à ne rien perdre des intuitions qui ont sous-tendu tant et tant d'efforts. Finalement, il rejoint une opinion assez communément répandue aujourd'hui, selon laquelle on a tout à gagner à faire confiance à celles et ceux qui font ce choix de demander quelque chose à l'Eglise, alors même que tout « encouragement sociologique » en ce sens a disparu ou peu s'en faut, et qu'il est plutôt de bon ton de s'abstenir. Attitude, bien sûr, qui suppose que les demandeurs acceptent au moins de l'entendre, cette Eglise, tandis qu'elle se donne à connaître à travers un groupe de préparation, d'autres chrétiens, et le diacre ou le prêtre.

Ce qui me paraît important dans l'article d'Albert Rouet, c'est qu'il montre la grandeur de ce comportement pastoral, à vrai dire, très humble, par lequel l'Eglise, « mère de la foi », accepte avec une infinie patience de se saisir vraiment de très peu, d'un tout petit peu de recherche et de bonne volonté, parfois simplement du besoin d'une « belle cérémonie », pour manifester tout ce qu'elle peut du mystère de salut qui est en elle.

Ministres du Seigneur, nous nous sentons parfois coupables de ne pas prendre une mesure plus énergique qui consisterait par exemple, avec ou sans les accents de l'indignation, à dire à certains demandeurs: « Retirez-vous, vous ne savez vraiment pas ce que vous demandez, la manière dont vous venez demander ce que nous aimerions vous donner est une insulte à notre sacerdoce, nous ne sommes pas les marchands du temple! » Mais nous sommes livrés aux nécessités de ce qu'Albert Rouet appelle « le temps de la patience ». Accueillir les moins gratifiants, les moins rassurants des demandeurs de sacrement, mettant tout en œuvre pour leur offrir une chance de comprendre que dans un sacrement, on est lié à la vie et à la mort avec Jésus, frère des hommes et Fils de Dieu. Voilà ce dans quoi nous nous reconnaissons. Ce pourrait bien être, en la matière, la forme la plus haute du courage... »



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU - TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202



Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84



banque de bretagne

UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 5,50 francs. Abonnement: 115 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 130 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 11 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

• Texte: du mal savoir tirer le bien...	473
• Un service diocésain pour l'animation spirituelle	477
• Au calendrier de notre Evêque	478
• Nominations	479
• Décès de MM. Pérès et Bélec.....	480
• Animation missionnaire 90-91	481
• Communiqués et informations	
Synode à Rome	
Plonéour-Lanvern, église rénovée	
Pastorale des jeunes	
Hospitalité diocésaine	
Terre Sainte 91	
Rencontre des jeunes en Pologne	
Conférences religieuses à Brest	
Religieuses en service communautaire	
Vie religieuse apostolique	
Session sur la laïcité	
Un catéchisme en breton	
Guy Gilbert à Lesneven	
• Ordination à Brest.....	485
• Lourdes 90.....	487
• Catéchèse: la rentrée.....	491
• Des lecteurs de la Bible à Kéraudren	495
• Une année Jean de la Croix.....	497

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

27 OCTOBRE 1990

18

13 OCTOBRE 1990

17

Quand à Rome le synode réfléchit sur la formation des prêtres...

Monsieur le Curé a toujours tort...

S'il prolonge son homélie de quelques minutes, il nous endort;
S'il est bref, il ne s'est pas fatigué;

S'il élève la voix, il crie;
S'il parle normalement, on ne comprend rien;

S'il s'absente, il est toujours sur les routes;
S'il ne bouge pas, il n'est pas dans le vent;

S'il fait des visites, il n'est jamais chez lui;
S'il est au presbytère, il ne fait jamais de visites;

S'il parle finances, c'est qu'il aime trop l'argent;
S'il ne parle pas d'argent, on ne sait pas ce qu'il en fait;

S'il organise des fêtes, il nous fatigue;
S'il n'organise rien, la paroisse est morte;

S'il prend son temps avec les gens, il n'en finit pas;
S'il se dépêche, il n'écoute pas;

S'il commence les offices à l'heure, sa montre avance;
S'il commence une minute trop tard, il retarde tout le monde;

S'il restaure l'église, il gaspille l'argent;
S'il ne le fait pas, il laisse tout aller;

S'il est jeune, il manque d'expérience;
S'il est vieux, il devrait prendre sa retraite;

Et s'il meurt?...

On s'étonne qu'il n'y ait personne pour le remplacer!

Extraits de l'homélie de Mgr Guillon

A l'ordination diaconale de Jacques Le Goff, en l'église Saint-Martin, Brest,
le dimanche 7 octobre 1990

...Les évêques, les prêtres et les diacres ont un rôle spécifique à remplir au service de l'Église et de leurs frères, rôle auquel ils sont habilités par un sacrement particulier, le sacrement de l'ordination.

Nous savons bien que le rôle de l'évêque, celui du prêtre, celui du diacre, sont des rôles distincts. Tous les trois participent à l'annonce de la Bonne Nouvelle, mais, alors que l'évêque et le prêtre ont un rôle de présidence et un rôle sacerdotal, ce qui caractérise **le rôle du diacre est le service**. Il appartient au diacre de manifester de manière particulière que «le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir».

Cher Jacques, vous savez cela depuis longtemps, ainsi que votre épouse Marie-Jo, et le cheminement que vous avez fait au cours des années dernières, avec l'aide du service diocésain du diaconat et de plusieurs groupes de chrétiens, vous a permis de le comprendre de mieux en



M. Jacques Le Goff devant Mgr Guillon (assisté de M. Louis Le Bras, délégué diocésain au diaconat et de M. Joseph Bescond, Vicaire Général de Brest). Près de lui M. Arthur Moustier.

mieux. Vous savez que l'ordination diaconale n'est pas un privilège, mais un appel à servir, d'une manière toujours plus humble et désintéressée.

Je voudrais pourtant vous le redire encore, en reprenant quelques unes des phrases de cet Évangile que vous avez voulu entendre aujourd'hui.

ap 1101x

«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis». Jésus-Christ nous précède toujours. C'est lui qui prend l'initiative de nous appeler. Lorsque nous faisons une démarche personnelle pour nous mettre à son service, c'est qu'il nous a fait signe d'une manière ou d'une autre, et que nous avons reconnu son appel.

2200000

Choisi par le Christ, le diacre ne travaille pas à son propre compte, mais pour le compte du Christ lui-même. Il faut donc, Jacques, que vous ayez le souci permanent de vous relier au Christ, non seulement par la prière et les sacrements, mais aussi dans les actes même de votre ministère. C'est lui, et lui seul, qui pourra vous donner la lumière, la force, le désintéressement, l'esprit de service, en un mot la charité, dont vous aurez besoin.

Le signe le plus clair de cet esprit de service, de cette charité apostolique authentique, c'est la volonté persévérante d'agir toujours en Église. Agir en Église, cela veut dire agir en communion avec les chrétiens, ministres ordonnés ou laïcs, qui sont engagés au service du royaume; cela veut dire aussi agir avec le désir constant d'aider le plus grand nombre de chrétiens à se mettre en route à leur tour, afin de prendre leurs responsabilités dans l'annonce de l'Évangile.

Comme l'indique la lettre de mission que je vous donne, et dont nous lirons tout à l'heure quelques passages, vous vivrez en solidarité étroite avec toutes sortes de personnes, vous partagerez leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses, pour reprendre les mots du Concile, en donnant une priorité aux personnes âgées, malades, isolées, et, de ce fait, plus ou moins ignorées ou même exclues.

Vous entrerez ainsi dans la grande tradition de sollicitude, de service des pauvres, de l'Église, qui trouve une expression privilégiée dans le ministère du diacre.

Vous reconnaîtrez de mieux en mieux l'exigence de ce service. Il ne s'agit pas seulement de donner quelque chose. Il s'agit de se donner soi-même tout entier, de donner sa vie. «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis».

Vous serez un serviteur fidèle du Christ, un serviteur qui est tout le contraire d'un esclave: un serviteur qui devient un ami, parce qu'il partage les pensées, parce qu'il connaît les intentions de celui qui l'envoie: «Je ne

vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître».

Et, pour vous comme pour tous ceux qui s'efforcent de répondre à l'appel du Christ, le chemin du service sera chemin de joie: «Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie».

Je demande au Seigneur que cette joie rejaillisse sur toute votre famille, sur vos enfants, et sur votre épouse Marie-Jo, qui vous soutiendra dans votre ministère, selon des modalités que vous découvrirez ensemble peu à peu, tout en vivant elle-même ses propres engagements.

0001

Cher Jacques, Chère Marie-Jo, vous êtes conscients de la présence maternelle de la Vierge Marie dans tout votre cheminement. Vous comptez tout spécialement sur elle, au moment où Jacques va recevoir l'ordination diaconale. Elle qui a dit «Je suis la servante du Seigneur», elle accompagnera Jacques dans son ministère, elle accompagnera votre couple et votre famille dans cette nouvelle étape qui commence aujourd'hui.

Chers amis, vous tous qui participez à cette célébration, je souhaite qu'elle soit un événement marquant de votre vie. En recevant l'ordination diaconale, Jacques est appelé à servir l'Église et ses frères d'une manière toute spéciale. Cela nous rappelle que nous tous, quelque que soit notre place dans le monde et l'Église, nous avons à être des serviteurs. Que le Seigneur Jésus et la Vierge Marie nous aident à le comprendre et à le vivre chaque jour davantage!

Au calendrier de notre évêque

- **Lundi 29 et mardi 30 octobre**: à Rennes, réunion des délégués diocésains pour l'Unité des Chrétiens (Région Apostolique de l'ouest).
- **Mercredi 31**: présence à Brest.
- **Jeudi 1^{er} novembre, fête de Tous les Saints, 10 heures**: messe à la Cathédrale Saint-Corentin.
- **Vendredi 2**: Conseil Épiscopal.
- **Dimanche 4**: à Plounéour-Trez, centenaire de l'église paroissiale.
- **Lundi 5**: départ pour l'Assemblée Plénière des Évêques à Lourdes (jusqu'au 12 novembre).

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. Yves Pérennès, Berrien. Sœur Yvonne Jézégou, des Filles du Saint-Esprit, Plouné-venter. Sœur Marie L'Hostis, des Filles du Saint-Esprit, Tréfiagat. Sœur Françoise Jaouen, des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Cléguérec, Lampaul-Ploudalmézeau. Sœur Louis Cloarec, du Bon Pasteur d'Angers, Brest. Sœur Marie Leyour, de la Communauté des Augustines de Saint-François, à St-Martin des Champs. Melle Anne Grill, Lesneven. Frère Joseph Cinquin, Mariste, originaire de Trégunc. M. François Boulch, Brest.

Et, tout simplement, comment leur procurer les moyens matériels indispensables?

Ce que j'attends du Synode, c'est qu'il soit le creuset de dispositions qui favorisent les échanges nécessaires. Entre ceux qui peuvent aujourd'hui rappeler la puissance de la foi aux mains nues et ceux à qui sont devenus nécessaires tant de moyens pour l'annoncer. Et réciproquement entre ceux qui peuvent apporter l'expérience d'un nouveau rapport entre l'Église et le monde et ceux pour qui cette question va se poser désormais autrement qu'en terme de résistance à la persécution.

Rome, le 9 octobre 1990

Émile MARCUS
Evêque de Nantes

La radio diocésaine... c'est pour quand?

Depuis le temps qu'on nous annonce sa mise en place! Pourquoi un si long délai? Une question que beaucoup se posent. Mais quoi dire, quand il n'y a pas de réponse claire?

Aujourd'hui, l'horizon s'éclaircit et nous sommes en mesure de donner quelques précisions. Quand le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) a été mis en place en janvier 89, il s'est donné un temps de réflexion. Ses objectifs et ses projets n'ont été connus qu'en juillet 89: réexaminer toutes les radios existantes, et redistribuer les fréquences sur la bande FM pour un meilleur confort d'écoute. Pour cela, après un découpage de la France en Régions, il a préconisé la mise en place de CTR (Comités Techniques Régionaux), progressivement, dans chaque région, toutes les radios (déjà autorisées ou demandant une autorisation) devant soumettre un dossier pour examen.

Le tour de la région Ouest (Bretagne, Pays de Loire) arrive enfin et l'on nous annonce que la mise en place du CTR pour notre région est pour le mois de novembre. Dès lors, les choses vont suivre leur cours. Nous aurons, comme les autres diocèses de la région, à déposer notre dossier pour demander une autorisation et une (ou plusieurs) fréquence. C'est un dossier long (70 pages) et complexe, dont nous avons déjà commencé à élaborer les premières ébauches, notamment la grille des programmes. Il faudra ensuite encore de la patience pour attendre l'autorisation d'émettre, et surtout la « nuit bleue », expression qui désigne la nuit où toutes les radios de la région vont ensemble, au même moment, émettre sur leurs nouvelles fréquences.

A quand cette « nuit bleue »? Difficile de le dire avec précision. Très probablement courant 1991 et au mieux, au début ou à la fin de l'été. D'ici là, il y a de quoi faire. Le dossier à préparer, et surtout le studio à finir d'aménager, pour qu'il soit opérationnel avant la fin 90. Ce studio est implanté à Kéraudren (Brest) où se

Au synode des évêques: un événement

La huitième assemblée générale ordinaire du Synode aura été celle de l'arrivée des évêques des pays de l'Est, avec la possibilité de parler librement. A la date où j'écris ces lignes, se sont exprimés des évêques de Bulgarie, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, d'Union soviétique. Ces voix que l'on s'était, pour ainsi dire, résigné à ne pas entendre.

Soit dit en passant, leur présence fait d'autant plus ressentir l'absence des évêques de certains pays qui n'ont pas reçu, jusqu'à présent, l'autorisation de se rendre à Rome pour ce Synode: le Cambodge, le Laos, le Viet-Nam.

Les évêques de l'Est, donc, nous bouleversent. La simple annonce de leurs interventions fait dresser les têtes. On les écoute avec une extrême attention. Jean-Paul II, très discret dans sa manière de présider pendant des heures entières les assemblées générales, leur fait, des yeux et de la main, le petit signe d'amitié auquel toute l'assistance est extrêmement sensible. On les applaudit.

Ce qu'ils racontent est sobre. Comme tous les autres Pères du Synode, ils font part de ce qu'ils croient important pour former des prêtres. Mais avec tact et discrétion, ils disent aussi d'où ils reviennent.

Tel cet évêque de Biélorussie, administrateur apostolique de Minsk, évoquant en trois phrases «soixante-dix années d'un véritable chemin de croix», pour faire part de la joie immense que provoque l'ouverture toute récente du premier grand séminaire où sont accueillis trente-neuf jeunes. Cette Église paraissait morte, explique-t-il. Les jeunes ont vécu dans l'athéisme. Il ne restait plus que trente-cinq prêtres pour deux millions de fidèles. Mais la foi est vivace. La foi nous a permis de ne pas mourir.

Voilà ce que l'on peut considérer de toute manière comme un événement de ce Synode, peut-être même comme l'événement. Les Églises de l'Est nous administrent la preuve que l'appel au ministère de prêtre, comme l'appel à la foi elle-même, sont irrésistibles. On peut spolier les biens, détruire les séminaires, déporter les chrétiens, imposer une idéologie, la mémoire vivante du Christ se fraye un chemin. Les victimes sont innombrables. Mais la foi résiste.

Pendant quarante ans, nous dit l'évêque roumain de Jassi, l'État a imposé une limite au nombre des séminaristes, en réduisant l'effectif jusqu'à quelques unités. Quarante années de dissuasion! Mais deux cent cinquante jeunes viennent de se présenter au séminaire.

Ces Églises nous rendent le service de nous rappeler qu'il ne faut pas douter de Celui qui est à la source de toute vitalité apostolique et ecclésiale. Mais elles nous lancent aussi des appels auxquels les Pères du Synode sont attentifs. Nos Églises ont à le devenir.

Comment aider les futurs prêtres des pays de l'Est à répondre aux problèmes que pose le passage infiniment heureux mais plein de risques qui s'accomplit sous nos yeux?

Comment aider les futurs prêtres de ces pays de l'Est à rattraper un demi-

trouvera aussi le siège social de la radio. Nous pourrions ainsi disposer d'un bon instrument de travail pour la dernière phase de la préparation, la plus importante. Tous ceux et celles qui accepteront de réaliser des émissions et d'y participer, pourront s'exercer et se former. Bien entendu, nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure du déroulement des événements.

Michel Scouarnec
Yvon Gargam

Pastorale familiale: Prendre du temps

Proposer à des foyers un temps de dialogue et de prière, c'était l'objectif d'**«une journée pour votre couple»** le 7 octobre à Kéraudren.

Dix couples de la région brestoise, en majorité des 30-35 ans, ont répondu à l'invitation de la Pastorale Familiale. Quelques autres ont regretté de ne pouvoir disposer de leur dimanche.

Les enfants présents — une douzaine — ont contribué au recueillement de la journée. Accompagnés par des adultes bénévoles, ils se sont très peu manifestés à leurs parents! A la messe ils étaient heureux de présenter les pèlerins d'Emmaüs «en images» et de chanter avec les adultes.

Une journée est vite passée. «Quel temps donnons-nous à notre couple, chaque semaine, chaque jour? Quel usage faisons-nous de ce temps?» L'interrogation, amenée par le témoignage concret et sans littérature d'un des couples animateurs, était reprise par chaque couple dans le silence des allées de Kéraudren ou dans l'oratoire spécialement aménagé dans l'une des salles.

Le pique-nique en commun permettait de mieux se connaître à chaque table. Certains attendaient une journée comme celle-ci... besoin de s'arrêter, de faire le point... «Y en aura-t-il d'autres?»

La projection d'une vidéocassette sur le mariage relançait l'après-midi: du rythme, de belles images, des paroles denses de couples ayant diversement cheminé, des visages heureux de la découverte du don de Dieu... Réflexion en couple et prière étaient proposées aux participants: sommes-nous conscients que notre amour est un don de Dieu? un don permanent, qui aide à progresser malgré les épreuves? vers un amour toujours grandissant?

C'était beaucoup (trop?) pour une journée! Plusieurs souhaitent que la proposition soit renouvelée, avec peut-être davantage d'échanges entre couples... preuve que «le 7 octobre» répondait à une attente. D'autres foyers, quand ils seront informés répondront eux aussi, le Service de Pastorale Familiale en est convaincu.

Louis Jacq
Délégué diocésain à la Pastorale Familiale
39, rue Camille Desmoulins. Brest

Communiqués et Informations

● **ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DE FRANCE**

Les Évêques de France se réuniront à Lourdes du 6 au 12 novembre. Comme les années précédentes leur réunion comportera deux temps:

— en **conférence épiscopale**, c'est-à-dire entre Évêques seuls, du mardi 6 novembre (matin) au jeudi 8 (soir).

— en **assemblée plénière**, du vendredi 9 au lundi 12 à midi. Il y sera question des sujets suivants:

- Église communion et mission
- Régions apostoliques
- Paroisse
- Dimanche
- Associations de fidèles
- Catéchisme universel
- Radios diocésaines...

● **A PLOUNÉOUR- TREZ**

La paroisse de Plounéour-Trez fêtera le dimanche 4 novembre le centenaire de l'église paroissiale, sous la présidence de Mgr Clément GUILLON.

L'ancienne église «étant insuffisante et menaçant ruine», M. Goliès, recteur nommé le 15 mai 1870, demande au Préfet, dès 1874, l'autorisation de construire une nouvelle église. Un premier devis parut trop élevé et fut abandonné.

En 1884, M. Goliès revient à la charge, en proposant de reculer le clocher vers la place (!)... Ce que refuse la commune.

Le 5 août 1888, un plan modifié est adopté par le conseil municipal et 3 mois après on décide la construction d'une église provisoire. Le clocher restera tel quel (il date de 1745).

Les plans de la **nouvelle église** sont de Le Guerranic. La première pierre fut posée le 20 mai 1889 par **Mgr Lamarche** qui consacra l'église le **18 octobre 1890**.

Les verrières datent de 1898 à 1900. Elles sont consacrées au sept diocèses de Bretagne.

N.B. La paroisse dépensa 103 924 F pour l'église et le mobilier. L'église provisoire, en bois, avait coûté 3 142 F.

● AUMONERIE DES ÉTUDIANTS A QUIMPER

Quimper compte quelque 2500 étudiants.

Le projet d'une aumônerie à leur service est en cours de réalisation.

Une rencontre avec les étudiants et les animateurs intéressés est prévue le **mercredi 7 novembre**, à 20 h.30, dans les locaux de la Chapelle St-Laurent.

Pour tous renseignements s'adresser à : Armand Guézingar, aumônier des étudiants, 1, place Toul al Laër, 29000 Quimper, tél. 98.95.06.19.

■

Au programme du MCR Nord-Finistère

— **Journée de formation de responsables.** Deux journées :

- * l'une, le 25 octobre 1990, s'adresse aux responsables ou futurs responsables d'équipe (Thème : animation des groupes)

- * l'autre, le 14 février 1991 aura pour thème : la communication. Elle est proposée à tous ceux qui ont déjà suivi la première journée, l'an passé.

- * Ces deux journées seront animées par Jeanne Signard.

— **Journées de réflexion et de partage.** Deux week-ends au choix :

- * Du samedi 1^{er} décembre, 9 h.30, au dimanche 2 décembre, 17 h. à Kéraudren, Brest.

- * Du samedi 15 décembre, 9 h.30, au dimanche 16 décembre, 17 h. aux Ursulines, à Morlaix.

- * Thème : initiation à la prière et approfondissement du « Notre Père ».

- * Possibilité de loger sur place pour ces deux week-ends.

- * Animateur : Louis Biannic

- * Prière de s'inscrire d'urgence au Secrétariat.

— Service audio-visuel

Le service diocésain de « Chrétiens-Médias » a réalisé une vidéo-cassette sur le Pardon du 17 mai 1990 à Tréguier. Cette vidéo est disponible pour les journées de secteur. La demander au Secrétariat.

● STATISTIQUES

La publication de l'INSEE « **Tableaux de l'Économie bretonne** », édition 1990 (154 p.) donne de multiples renseignements en tous domaines.

Ainsi, à la rubrique « **Démographie** » (pp. 27-35), on peut relever quelques indications :

— **Mariages : absence de reprise** (dans un contexte de reprise nationale).

Pour le Finistère :

3568 en 1986

3245 en 1989.

— **Naissances : toujours moins.** « Avec 34800 naissances en 1989 la Bretagne bat pour la seconde année consécutive un triste record : celui du niveau le plus bas enregistré en temps de paix depuis le début du XIX^{ème} siècle » (p. 28).

Pour le Finistère :

10765 en 1986

10355 en 1989

— **Espérance de vie : toujours plus.** Une espérance de vie masculine de 70,3 ans contre 68,2 en 1982. Une espérance de vie féminine de 79,7 ans contre 77,6 en 1962.

Pour le Finistère :

10106 décès en 1986

9036 décès en 1989

— **Naissances hors mariage.**

Pour le Finistère :

1423 en 1985

2110 en 1988

— **Divorces prononcés**

Pour le Finistère :

1026 en 1985

1102 en 1988 (1)

(INSEE, Direction Régionale de Rennes, 36, place du Colombier, 35031 Rennes Cédex) (2).

(1) Il y avait 156 en 1961, et depuis ce chiffre a augmenté tous les ans.

(2) En relation avec ces statistiques civiles, on peut donner ici quelques chiffres concernant les célébrations en Église. (encore que ces données ne correspondent pas nécessairement, un baptême n'étant pas toujours célébré l'année de la naissance, par exemple...).

Pour l'année 1989, dans le diocèse de Quimper et de Léon :

— **baptêmes** : 8168

— **mariages religieux** : 2651

— **sépultures chrétiennes** : 8628.

● **RÉCOLLECTIONS
POUR LES
PRÊTRES**

● **RETRAITES
SACERDOTALES
FIN 1990**

08.51

● **FRATERNITÉS
JÉSUS CARITAS**

Pour prendre date:

T81TAT2

- A Kermabeuzen, le lundi 26 novembre.
- A Créac'h-Balbé, le mardi 27 novembre.

- Du lundi 12 novembre (19 h.) au vendredi 16 (16 h.)
Lieu: Abbaye de St-Jacut, 22750 St-Jacut-de-La-Mer. Tél. 96.27.71.19
Animateur: Monseigneur Le Bourgeois, ancien évêque d'Autun.
Organisation: Diocèse de Saint-Brieuc et Rennes.
- Du dimanche soir 25 novembre au vendredi midi 30.
Lieu: Maison d'accueil de Saint-Gildas-de-Ruys (56730). Tél. 97.45.23.10.
Animateur: Père Santaner, Capucin
Organisation: Diocèse de Vannes.

Retraite à Saint-Jacut, du dimanche 13 au samedi 19 janvier 1991.

La propriété des Sœurs donne directement accès à la mer. La plage désertique à cette époque de l'année favorise la méditation et de longues marches pour se détendre.

Une seule causerie chaque jour laisse de longs moments de prière personnelle. Le prédicateur sera le Père Henri Le Masne, du diocèse de Lyon.

Les participants restent dans une fraternité pour la semaine. Elle se réunit en fin d'après-midi.

Cette retraite est ouverte aux prêtres, religieux et laïcs. Elle permet de découvrir la spiritualité foucauldienne et le partage fraternel.

Inscriptions: Père Jean Tardivel, B.P. 17, 35160 Montfort/Meu. Tél.: 99.09.01.31.

● **FÊTES ET SAISONS:** L'écho rencontré par le **Guide pratique du Catholique** a été favorable là où on l'a fait connaître. L'encart diocésain est proposé... ou peut être inséré dans le Bulletin paroissial, par exemple.

Pour ventiler au plus vite le stock disponible, il serait bon de faire les commandes sans plus tarder à:

Evêché de Quimper, Bureau de Temporel
BP 405, 29101 QUIMPER Cédex

Célébration en Mission Ouvrière

A la chapelle Saint-Laurent, Quimper

Le dimanche 14 octobre à 10 h.30, la Mission Ouvrière de Quimper (ACO, JOC-JOCF, ACE, P.O....) accueillait neuf jeunes et adultes qui avaient accepté des responsabilités dans l'un ou l'autre des mouvements: accompagnateur fédéral, responsable du comité de secteur ACO, membre du comité de la mission ouvrière... Une célébration d'accueil et de reconnaissance qui donne à l'appel et à la réponse de chacun toute sa dimension d'Eglise.

« Quand on répond à l'appel des copains dans un mouvement comme l'ACO, la JOC, l'ACE, on répond aussi à l'appel de quelqu'un d'autre... parce qu'en Eglise on agit au nom du Christ.

Accepter une responsabilité, ce n'est pas se mettre en avant, c'est se mettre au service des autres, c'est accepter d'être remis en cause, bousculé; c'est se mettre encore plus à l'écoute de ce que vivent et disent les copains». Eliane.

Un geste signifiait cette reconnaissance: la remise de la Parole de Dieu. Toute responsabilité d'Eglise est bien au service des autres et de l'Evangile.

L. Boulic.

Rentrée à l'Institut

La rentrée s'est faite à l'Institut diocésain de formation des responsables laïcs.

Après les mois de congés, les 43 stagiaires reprenaient la route du travail, du partage avec Michel Scouarnec comme intervenant. La séquence « l'Eglise, sacrement du Royaume pour le monde » permet de passer à une deuxième année plus axée sur les fonctions de l'Eglise: la communion, le témoignage et le service.

Cette année aura lieu une rencontre à l'Institut des stagiaires laïcs, des diacres permanents, des séminaristes et jeunes prêtres, à l'occasion de la séquence *Communion* avec H. Legrand, théologien connu.

Et puis, comme il y a deux ans, pour la séquence *Témoignage* les stagiaires iront sur le terrain, à travers l'Eglise diocésaine, rencontrer des groupes de chrétiens divers, afin de mieux connaître l'Eglise du Finistère et de faire l'expérience d'un échange entre communautés chrétiennes.

Une deuxième année passe vite.

Il nous faut penser à préparer la rentrée de septembre 91. A chaque mouvement, secteur pastoral, service diocésain de penser déjà à d'éventuels candidats.

F. Moysan.

Réunion des aumôneries

De l'enseignement catholique de l'Ouest

A Rennes, les 6 et 7 octobre

Les responsables de Pastorale dans l'Enseignement Catholique de l'Ouest se sont rencontrés à l'Institution de l'Assomption à Rennes, le week-end des 6 et 7 octobre 1990. Cela représente des animateurs venus du Grand Ouest : Finistère, Côtes d'Armor, Morbihan et Ile-et-Vilaine, bien-sûr, mais aussi, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée, puis la Mayenne, la Manche, l'Orne, et enfin, le Calvados. Il s'agit aussi bien de catéchètes, de responsables d'aumôneries, d'intervenants en culture religieuse, d'animateurs spirituels, d'E.A.P. (équipe d'animation pastorale), d'A.P.S. (adjoint animateur à la Pastorale Scolaire). Malgré les diverses instances diocésaines qui organisent déjà des réunions nombreuses en ces domaines, c'est près de 200 personnes qui se sont retrouvées à Rennes pour réfléchir ensemble à un thème crucial pour l'avenir de l'Enseignement Catholique.

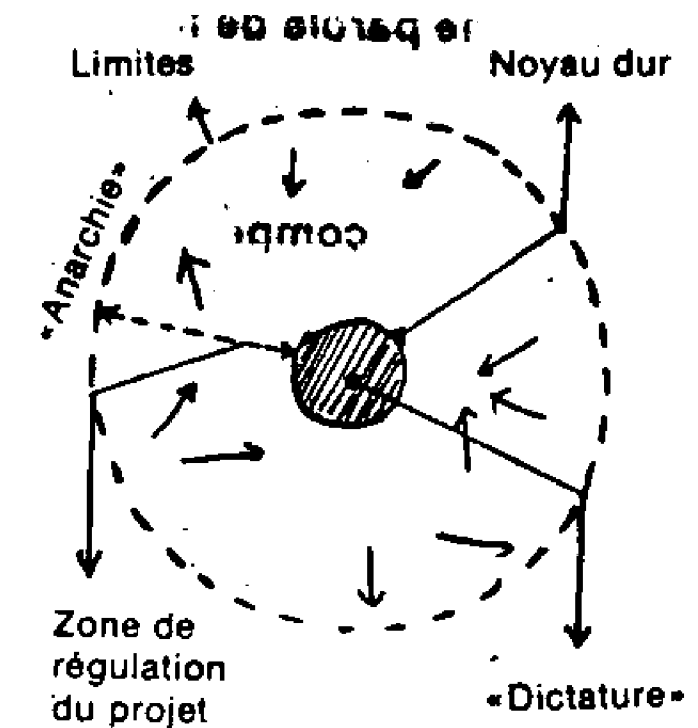
ÉCOLE: LIEU D'ÉVANGÉLISATION?

Préparée par une équipe dynamique et efficace de délégués des diocèses (dont **Hervé Caraës** et **Guy Fortin**, pour le Finistère) et organisée matériellement par **Eugène Renault** du diocèse de Rennes, cette réunion était animée par un spécialiste du sujet: le Père **Paul Lamotte**, vicaire épiscopal du diocèse de Cambrai, chargé de la formation continue des laïcs et auparavant responsable de la Pastorale au S.N.E.C. (Secrétariat National de l'Enseignement Catholique). **Mgr Pican**, qui suit les travaux de l'Association «ADECO» (Aumônerie de l'Enseignement Catholique de l'Ouest) depuis quelques années, présidait cette rencontre.

Pour des raisons nombreuses de mutations, ce rassemblement constituait le dernier d'une série commencée il y a 21 ans, en 1969, aux temps difficiles de l'animation religieuse en École. Le Bureau Régional et les participants de la session, ont vivement remercié Eugène Renault et les deux équipes d'alors: celle de Bretagne et celle des Pays de Loire, d'avoir porté et dynamisé une expérience de formation pastorale en école catholique, unique en France. Le cardinal **Gouyon** fut un soutien très fort de l'organisation, auprès des évêques de l'Ouest. Cette année, les journées d'octobre marquaient la «mise à feu» du deuxième étage de la fusée «ADECO».

Deux conférences du Père **Paul Lamotte** ont ponctué ces journées de travail. La première, le samedi à 17 h. s'intitulait: «L'École, avec ses gestes, sa parole, ses structures est-elle Bonne Nouvelle?». Il a analysé successivement l'Institution avec ses gestes «de poids», avec sa parole signifiante et efficace (un peu à la manière «sacramentelle», où ce qui est dit, se réalise...), avec ses lois qui régulent les relations et ses piliers (l'ordre, la réussite, l'accueil, les finances...) qui fondent l'Institution, avec ses responsables et ses modèles de Pouvoir... Au cœur

de ces réalités, dans la marge de liberté que laisse la zone de «jeu» ou d'«incertitude», entre le noyau dur d'une Institution (poussée à cette extrême, avec son chef, ses lois et ses cadres, on trouverait la dictature!) et le cercle des limites de vie sociale, (éclatée au-delà de ces limites, sans autorité, sans loi, on aurait une sorte d'anarchie), il y a de la place pour des projets, pour des initiatives, des organisations souples et des constructions toujours en évolution. Mais, la loi et les règlements, les piliers des valeurs vécues, la notion de bon fonctionnement d'une Institution, la stabilité comme repère social, peuvent faire dériver cette Institution, plus vers le cloisonnement que vers la rencontre et l'humanisation. Des carrefours en une vingtaine d'équipes et une table ronde, avec un directeur, un professeur et un animateur en pastorale scolaire permettaient à chacun de préciser des «micro-réalisations» par lesquelles les écoles peuvent devenir «Bonne Nouvelle».



La seconde conférence de **Paul Lamotte**, le dimanche à 9 h.: «Dans un monde éclaté, quelles sont les caractéristiques d'une Pastorale Chrétienne en École Catholique?», amenait les participants à prendre conscience des paramètres qui marquent la vie de tout enseignant:

— **le principe de différenciation** entre les approches du réel: approche scientifique ou symbolique, à cause même de nos deux types de pensée: grecque et judéo-chrétienne.

— **le principe de spécialisation**: enseigner de plus en plus de choses dans un domaine de moins en moins étendu, au risque de découper le réel en «rondelles» indépendantes...

— **le principe de tension** entre spécialisation et pluridisciplinarité, qui comble par les réunions, les comités, les réseaux,... les manques du cloisonnement (en médecine par exemple).

— **le principe de complexité**: de plus en plus grande pour l'orientation des élèves par exemple, alors qu'il y a de moins en moins de places disponibles... d'où la recherche de lieux de facilité (famille), des lieux de maîtrise (clubs, sports), de plaisirs (musique).

— **le principe de communion**, nécessaire équilibre entre le «fusionnel charismatique» et «l'éclatement de l'action catholique spécialisée», pour prendre deux cas limites...

L'originalité d'une Parole chrétienne dans l'Institution sera source de «révision» déchirante pour beaucoup de participants lors de ce week-end, et aussi occasion de projets:

— **une parole parmi d'autres**, dans un pluralisme qui enrichit et invite... comme c'est le cas de la parole de l'Église dans le Comité National d'Éthique, aujourd'hui...

— **une parole située, parce qu'historique**: pourquoi y a-t-il quatre évangiles, et pourquoi y aurait-il une parole «monolithique» de l'Église... sur l'argent, l'armement, la bioéthique.

— **une parole traditionnelle**, parce que reçue de Dieu, vécue dans la communauté, et engageant personnellement des existences...

— **une parole libératrice**, qui invite au choix, à l'exigence, à l'espérance, et non à l'imitation servile ou à la survie sous « cloche de verre... »

— **une parole de foi**, signifiante et justifiée, qui vit ses solidarités au nom de Jésus-Christ, et non pas d'abord pour obéir à des principes, des règlements ou des lois...

— **une parole crédible, raisonnée** même dans la « folie » de l'Évangile comme l'Abbé Pierre, **compétente** dans ses analyses (comme l'analyse économique des évêques américains...) et **efficace** jusqu'à produire des « fruits » visibles ou invisibles...

— **une parole gratuite**, à la fois appel et proposition, comme Jésus-Christ dans l'Évangile: « Viens »; « Si tu veux ! »

Finalement, dans l'Enseignement Catholique, l'enseignant ne peut pas servir sans témoigner. Mais toute la question est de savoir, s'il va témoigner, **à côté**, **malgré**, ou **au cœur** de l'acte d'enseigner.

Eugène Renault et son équipe, pour leur dernier week-end de « ADECO » avaient choisi en Paul Lamotte, un théologien, un spirituel et un pédagogue hors pair, qui mena ses exposés comme un feu d'artifice, transparents, schémas et couleurs y aidant. Homme de fidélité: Paul Lamotte avait suivi les travaux du groupe armoricain, chaque année, sitôt nommé au national de l'Enseignement Catholique, et homme de vérité: il a su poser les vraies questions, pour que la Pastorale dans l'Enseignement Catholique ne tourne pas trop en rond: son livre: « **Guide pastoral de l'Enseignement Catholique** » en témoigne. De même d'ailleurs que les questions directes qu'il a posées samedi et dimanche aux participants de sa réflexion: « Est-ce que l'Enseignement Catholique a encore les moyens, en formation et en personnes, de son projet pastoral authentique, comme Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ? »... Décapante question en forme de cri!

..

Des discussions autour du stand de la « Procure », des échanges argumentés au cours des repas bien servis par le personnel de l'Assomption, des carrefours passionnés par diocèse (comme celui du Finistère, qui s'accrocha sur la « trop grande » richesse de notre animation spirituelle dans le diocèse! en raison de la multiplicité des propositions faites aux jeunes...), une célébration eucharistique simple, fervente et émouvante comme « un repas d'adieu » et comme une « mémoire d'Exode »... autant de lieux où les participants de la première heure et de la dernière heure, ont pu exprimer leur joie du « dernier week-end », leur regret d'une page tournée et leur espoir d'une relance nouvelle.

Sous quelle forme? Quelle sera la nature du second étage? Il est difficile de le dire ou de l'écrire pour l'instant. Des laïcs nombreux ont pris des responsabilités pastorales sur le terrain. Des adjoints aux Directions Diocésaines de l'Enseignement Catholique existent, des formations spécifiques, lourdes ou légères, sont mises en place dans l'Ouest... 250 à 300 personnes ont fait ces formations pendant les 3 ou 4 dernières années, qu'elles soient A.P.S. (animateur pastorale scolaire) ou non... Des situations nouvelles et originales demandent des structures et des projets pour l'an 2000. **Monsieur Jubert**, diacre permanent marié, de Nantes, a laissé place à l'espérance, en fin de session.

Un participant:
Jean PERON, Pont-l'Abbé

Lourdes 1990

II AU PÈLERINAGE DE SEPTEMBRE

D'UNE HOMÉLIE D'YVES ABIVEN, PRÉDICATEUR DU PÈLERINAGE:

Quelqu'un disait: « Ici nous avons fait l'expérience de ce qu'est l'Église, avec sinon notre évêque du moins son représentant, un de ses vicaires généraux, avec nos prêtres mais aussi avec des chrétiens comme nous, de chez nous, de tout le diocèse, et des chrétiens d'autres pays: des Irlandais, des Espagnols, des Italiens, des Allemands etc... qui fraternisent dans une foi commune: même si on n'a pas la même langue et si on peut avoir avec certains quelques petits problèmes de cohabitation, on a le même cœur, la même prière, le même Dieu et cette foi rencontrée chez les autres renforce notre propre foi ».

Voilà un témoignage qui prouve bien qu'à Lourdes l'universalité de l'Église, ce qu'on appelle sa catholicité, ce n'est pas seulement un mot du catéchisme mais une réalité vivante que l'on touche du doigt.

A ce pèlerinage avec les malades il y a eu bien sûr la rencontre avec la souffrance. J'en ai parlé un peu hier matin à la grotte. Si j'en reparle aujourd'hui je voudrais le faire avec un infini respect mais surtout avec humilité et modestie. Quand on est soi-même en bonne santé et qu'on ose parler de la souffrance devant des malades on a toujours peur que l'un d'entre-eux ne se dresse pour vous dire « Taisez-vous, vous ne savez pas de quoi vous parlez ».

J'ai quand même envie de vous dire à ce sujet: « pas de faux mysticisme ». Ce n'est pas la souffrance par elle-même qui nous unit à Dieu. Bien souvent d'ailleurs elle détourne de Dieu. La souffrance n'a de valeur que par l'amour qu'elle est capable de susciter.

Ce n'est pas Dieu qui nous l'envoie, sinon ce serait un Dieu sadique, mais quand elle est là, quand elle se présente à nous, nous avons à la vivre le mieux possible, elle fait partie si je puis dire de notre métier d'homme, mais aussi, pour nous qui avons la foi, de notre vie d'enfants de Dieu. C'est là, c'est là surtout que nous devons rester dans la confiance et l'espérance d'un enfant de Dieu.

Frères et sœurs malades, je sais bien que ce que je vous dis là est plus facile à dire qu'à vivre. Et pourtant quand on voit ce qui peut naître de grandeur, de noblesse, de dignité humaine dans la manière qu'ont certains d'entre vous de porter leur souffrance, il faut bien croire que cette confiance dont je parle n'est pas seulement un mot pour vous, c'est une réalité qui habite votre cœur. La confiance c'est la grâce des grâces et c'est peut-être la grâce qui est propre à Lourdes. « C'est par Marie, à Lourdes, disait encore quelqu'un, que j'ai reçu ce miracle intérieur qui m'a totalement transformé: avoir enfin confiance! Si je n'avais pas eu cette maladie et la grâce de Lourdes, jamais je n'aurais découvert la force de la confiance en Dieu. Autrefois on me disait qu'il faut craindre Dieu, ce n'est pas vrai. Il faut se laisser faire par lui et avoir confiance ». Et il ajoutait: « Au

plus creux de la vague on croit parfois qu'on va se noyer, puis Dieu nous tire de là et on arrive à lui dire ce que j'ai mis longtemps à pouvoir dire: je me remets entre tes mains. Le plus important c'est la confiance, la confiance c'est tout».



DE L'EXPOSÉ DE SEZNY ROUDAUT A LA CONFÉRENCE-ÉCHANGE: SANTÉ - MALADIE - VIE CHRÉTIENNE:

Bernadette n'a jamais très bien su ce qu'il en était de vivre avec une bonne santé. Beaucoup de handicaps au départ: pauvreté, choléra, asthme. Pour rendre service et par nécessité, elle trouve cependant la force d'aller à la recherche du bois mort. Et là toute sa vie s'éclaire: «Elle me regardait comme une personne». Malgré les incompréhensions elle a accueilli ce regard de bonté posé sur elle. Cela a transfiguré son existence. Non pas qu'elle soit devenue d'une santé plus robuste; mais, comme on dit chez nous, «elle a fait avec», parce que reconnue et aimée comme elle était, digne d'être regardée par la Mère de Dieu. Sa foi a fait d'elle une infirmière au sourire réconfortant pour son entourage. Santé, maladie, vie chrétienne: tout est dit par cet exemple de Bernadette.

Il y a ici des personnes malades, des personnes handicapées au physique ou au moral, des personnes en bonne santé. Toutes ont en commun le désir d'une vie chrétienne qui donne sens à leur existence, le désir d'un regard de foi que les aide à «vivre bien» dans toutes les circonstances heureuses et douloureuses de leur histoire. Au fur et à mesure des années qui passent, même si la santé physique demeure, la santé morale prend facilement un coup: on n'est jamais totalement content de sa vie, il y a des échecs, des déceptions, des malheurs parfois. Le grand miracle de Lourdes ne sera pas dans une guérison extraordinaire qui effacerait toutes les infirmités physiques et morales, qui redonnerait à chacun un cœur et des jambes de 20 ans. Ce qu'il y a de merveilleux à Lourdes c'est la conversion intérieure pour qu'on puisse «faire mieux» avec soi-même. Faire bien avec! S'accepter et s'aimer parce que aimé de Dieu. Une telle confiance rejaillit sur le physique et sur le moral. C'est la grâce qu'on peut se souhaiter: «faire bien avec». Plus facile à dire qu'à vivre!

Handicapés, malades, bien-portants, ensemble sur la route. A Lourdes cette phrase c'est pas seulement des mots en l'air, une belle expression. C'est la réalité vécue, c'est l'expérience d'une humanité solidaire, sans rejet, sans exclusion.

Puisse ce que nous vivons ici comme proximité humaine ne pas être seulement une parenthèse de huit jours. Lourdes aura été un pèlerinage réussi si l'attitude que nous avons ici se poursuit chez nous tout au long de l'année.

Un exemple: une dame venue l'an dernier à Lourdes avait été frappée par l'esprit de service, d'entr'aide, d'attention aux autres qu'il y avait autour des malades. Arrivée à la maison elle dit cet émerveillement à sa fille qui, en tant que psychotérapeute, soigne des enfants grands malades mentaux entre 3 et 18 ans. La maman dit à sa fille ce qu'elle a admiré à Lourdes comme dévouement. Sa fille se met en colère: «Maman, cela fait 20 ans que je passe mes journées à diminuer la souffrance des enfants malades et tu n'a jamais trouvé cela admirable!» Ceci pour vous dire que Lourdes ne doit pas être une parenthèse. L'hospitalité diocésaine le sait: après le temps fort de Lourdes, il y a le continu de la vie quotidienne.

Puisse ce service des personnes malades, des personnes seules et âgées continuer à nous préoccuper dans la vie de tous les jours, dans nos paroisses et nos quartiers. L'humanité serait plus humaine, la vie changerait s'il n'y avait pas d'exclus, d'oubliés, de délaissés, si malades et bien-portants s'entraidaient pour marcher ensemble sur la route, si les chemins de croix étaient vécus ensemble jusqu'à la Résurrection.

Une Église qui, à travers nous, porte le souci des autres, des petits, des malades, est une Église en bonne santé!

Que notre vie soit entr'aide et service. Pas seulement à sens unique, des biens-portants aux malades, mais qu'il y ait de la réciprocité. Les malades aussi nous donnent beaucoup, nous apprennent l'ouverture et l'humanité.



UN TÉMOIGNAGE: A LOURDES LA MESSE SUR LE MONDE.

Foule immense nous marchons, foule immense nous chantons, foule immense nous prions, foule immense nous célébrons dans le vaste sanctuaire de la Grotte de Massabielle.

Des centaines de milliers de pèlerins vont et viennent sur la prairie, dans les basiliques, face à la Vierge couronnée, la grotte, dans les piscines, autour des cierges et des fontaines, dans les processions.

De toutes races, de toutes cultures, du plus modeste au plus aisé, de l'enfant porté dans les bras au vieillard courbé, du grand malade transporté en voiture au plus valide, tous sont soutenus par la foi, l'espoir de guérison de l'âme ou du corps.

C'est la vaste messe sur le monde que chacun vit en son cœur plein de l'espérance de la Résurrection, attiré par le regard que la Vierge posa avec tant d'amour sur la misérable Bernadette.

Messe sur le monde, pour le monde, que cette messe internationale chantée à la basilique Saint-Pie X, drainant une foule grouillante, bourdonnante, impatiente de vivre les instants forts de la célébration, impatiente, comme dans la vie de chaque jour, de livrer ses peines, ses soucis, ses encombrements, ses petits bonheurs, impatiente dans l'attente du déroulement de l'office qui portera toutes ses offrandes personnelles ou collectives, toute une vie mondiale, diversifiée, plongée dans des univers fragmentés. Nations liées, rassemblées pour un temps de grande espérance, dans un élan de foi, dans un Gloria à Dieu.

Ici, par la messe internationale, par le sanctuaire saisi par la prière, naît la Paix, et par elle, la délivrance de l'être, la réconciliation des êtres. C'est le miracle de Lourdes qui joint les nations.

La multitude à Lourdes — trois millions de pèlerins chaque année — fait que la Grotte de Massabielle est un lieu saint unique. Nulle part les nations sont ainsi rassemblées, représentées. Signe merveilleux que la Vierge a donné au monde et réponse que le monde apporte. C'est le peuple de Dieu qui se déplace en foule, sans autre appel que de venir prier, chercher soutien au rocher de la grotte. Pour un retour à la source, puiser dans les paroles de la Vierge, les réflexions de Bernadette: «Elle me regardait comme une personne».

Notre diocèse, dans cette foule, a accompagné le pèlerinage des malades de septembre. Nous nous comptons 2600, guidés par le Père Louis Gaonac'h, vicaire général de Léon. Et ce regard que chacun était invité à porter sur l'autre nous l'avons eu en écoutant les témoignages des malades et des hospitaliers à la célébration de la messe de clôture; en écoutant lors de leur réunion quelques membres de la Vie Montante; en échangeant nos impressions sur les journées passées ensemble.

Regard qui invite à l'écoute mais surtout à la constance car le pèlerinage ne s'arrête pas dans le train du retour... autrement ce ne serait plus un pèlerinage, un ressourcement.

Josette Volton, Brest.

EXPRESSION DE PÈLERINS RÉPONDANT A LA QUESTION: «PEUT-ON REVENIR DE LOURDES AVEC UN REGARD NOUVEAU?»

- «Oui, surtout pour ceux qui vivent dans une commune pas très pratiquante»
- «Je le pense, voir dans la paroisse une image de l'Eglise qui vit, chante, prie, croit, aime, mais que c'est difficile!»
- «Oui, un nouveau regard pour la jeunesse, la relève est assurée, Dieu soit loué!»
- «Je suis venue fatiguée par les soucis et les ennuis; je suis prête à repartir d'un bon pied».

• L'Actualité Religieuse dans le monde ARM poursuit sa route sous une nouvelle présentation en ce mois d'octobre. Au dossier de ce n° 82: **Doit-on enseigner les religions au Lycée?**

En matière de religion, nous sommes à l'ère de la sous-culture «*Chaussée aux moines*» ou «*Don Patillo*». Comment y remédier?

Enseigner les religions au lycée. Mais comment?

Faut-il, comme le préconisent **Danielle Hervieu-Léger** et le **Professeur Jacques Le Goff**, instiller des connaissances religieuses dans l'enseignement de l'histoire? Faut-il, comme le suggère le **Professeur Jean Baubérot**, créer un enseignement spécifique de type nouveau, ce qui nécessiterait une refonte des programmes scolaires?

L'ARM tente de répondre à ces questions: enquêtes, reportages, analyse des manuels d'histoire. Un dossier essentiel pour retrouver la mémoire religieuse enfouie.

163, Bd Malesherbes, 75859 Paris Cédex 17. Le numéro: 35 F.



Le M.E.J. c'est reparti!...

Les 6 et 7 octobre, 80 responsables se sont retrouvés à Kérivoal pour préparer l'année. Au programme: le thème d'année, les Assises du MEJ, comment prier avec les 9-19 ans.

«**Va à la source et choisis la vie**» (thème d'année)

«*C'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous... Tu choisiras la vie*» (Deut 30). Les responsables ont essayé de préciser: Qu'est ce que ça veut dire choisir la vie pour des jeunes d'aujourd'hui? Parmi leurs réponses:

- Vivre à fond, ne pas vivre à moitié
- Vivre avec les difficultés du monde actuel
- Vivre c'est transmettre la vie à d'autres
- Vivre c'est témoigner, dire ce que l'on croit
- Vivre c'est être attentif aux plus pauvres, aux exclus de notre société
- Vivre c'est être attentif à sa vie
- Choisir la vie c'est chercher avec d'autres les sources de notre vie.

Pour choisir la vie se relier à l'histoire du Peuple de Dieu, écouter la Parole de Dieu, prier, célébrer, être acteur dans la société.

Puis les responsables ont regardé l'adaptation de ce thème à chaque âge. Par exemple:

Les 11-13 ans partent en RAFT (Rencontrer l'Autre et Foncer en Témoins), remonter à la source et vivre en équipe: chaque membre est important.

Les 15-17 ans. Découvrir ses sources, les sources extérieures. Regarder sa vie et devenir un jeune vivant.

Le point de vue de notre évêque

Mgr Guillon nous donne ses commentaires sur ce thème.

«L'homme est toujours devant un choix: chemin vers la vie ou chemin vers la mort. Faire le choix de la vie, c'est la liberté de l'homme et surtout un don de Dieu. Savoir accueillir l'Esprit Saint d'une manière active permet à l'homme de choisir la vie en toute liberté, la vraie vie qui comble le désir le plus profond de l'homme.

Accueillir cette proposition du Christ: **Viens à la source pour accueillir le don que je te ferai de la vie**. Cette proposition est enrichissante mais exigeante. Il faut accepter de se laisser déranger par lui et devenir des témoins. Nous ne pouvons devenir témoin que si nous mêmes nous avons une expérience personnelle de vie sacramentelle et de prière. Il n'y a rien de plus enrichissant pour des jeunes et des adultes que de faire la découverte de Jésus-Christ».

Une même représentation de Dieu à tous les âges ?

Le dimanche matin Sr Madeleine le Saux nous a parlé de la prière avec des 9-19 ans.

«La relation à Jésus-Christ est toujours liée au développement psychologique de la personne. On ne prie pas, on ne s'adresse pas de la même manière à Dieu à 9 ans ou à 19 ans. A 9 ans on est plus sensible à l'histoire de Jésus sur la terre (cf. parcours catéchèse primaire), au moment de l'adolescence on s'adresse plutôt à Dieu «Confident», «ami», personne qui peut comprendre: Jésus a été rejeté par les hommes de son temps, l'adolescent vit aussi cette impression de rejet. Les plus grands commencent à s'adresser à Dieu Trinité.

Nous pouvons conduire les jeunes jusqu'à la porte, ensuite ce n'est plus nous... Ça va les aider à vivre la prière!

«Éducateurs aujourd'hui, témoins d'un avenir».

Depuis deux ans les responsables préparent. Ils cherchent comment le MEJ est éducateur et apostolique. En regardant la vie des équipes, le monde des jeunes, la pédagogie du mouvement.

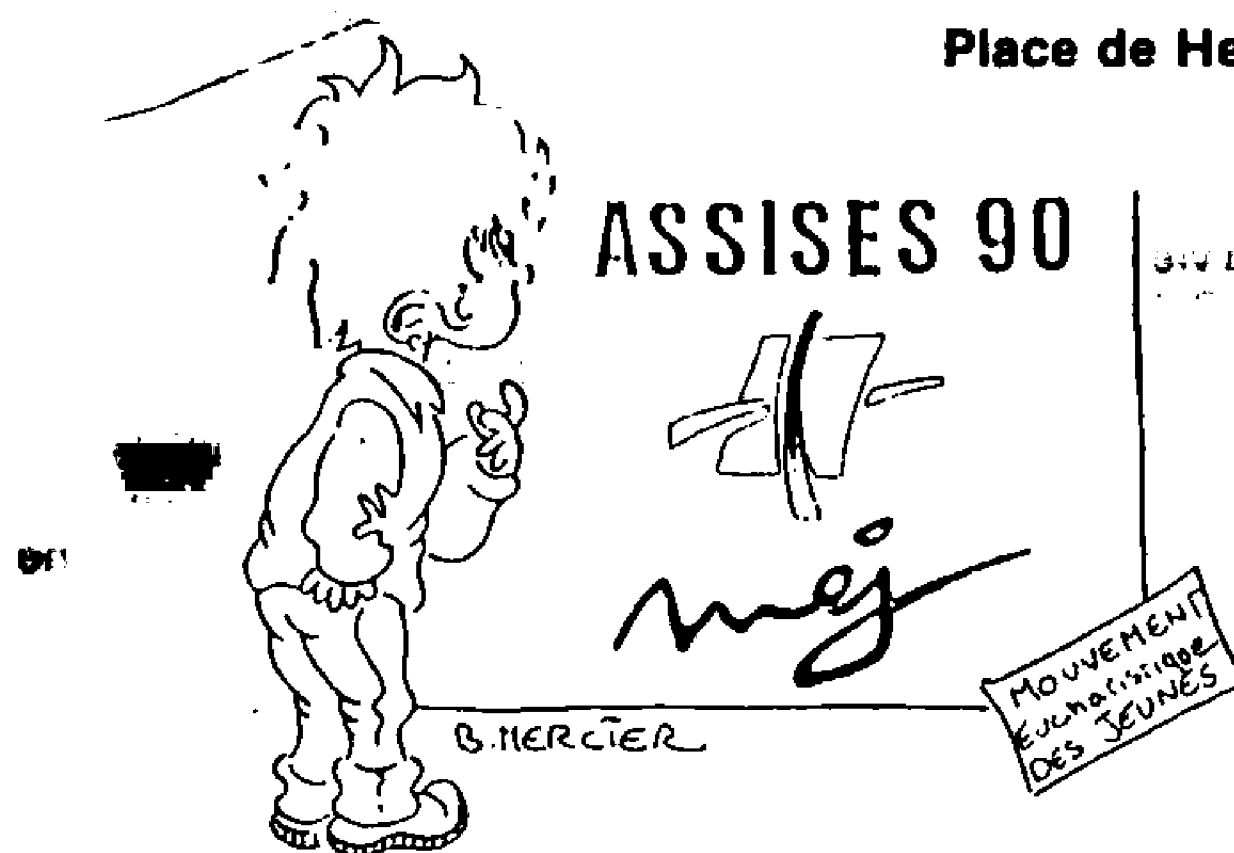
TOUSSAINT 90, DU 1^{er} AU 4 NOVEMBRE: ASSISES DU MEJ. 1000 RESPONSABLES, A LAVAL, PRENDRONT DES ORIENTATIONS POUR LES 5 ANNÉES A VENIR. 50 DÉLÉGUÉS S'Y RENDRONT POUR LE MEJ - 29.

Vivre en mouvement pour des jeunes c'est important. C'est souvent aujourd'hui ce qui leur permet de tenir dans l'Église. Nous former à ce service est donc nécessaire, mais aussi coordonner notre travail avec celui des autres services et mouvements de jeunes. Mgr Guillon nous a présenté ce qui se met en place pour la Pastorale des Jeunes.

Alors, en route pour cette nouvelle année!

Claudine COULOIGNER
rue de la Tour d'Auvergne,
Landerneau

**A LAVAL - Salle Polyvalente -
Place de Herce - 53000 Laval**



Prêtres diocésains

• **Mgr GEORGES GILSON, ÉVÊQUE DU MANS: LES PRÊTRES, LA VIE AU QUOTIDIEN.** Desclée de Brouwer, 1990, 240 p.

Ce livre est certes riche de théologie, dans la lumière du Concile Vatican II, mais l'essentiel de ces pages est un essai pour rejoindre et promouvoir **la vie des prêtres diocésains au quotidien**, comme l'annonce le sous-titre. L'auteur s'exprime avec son expérience d'évêque d'abord à Paris, puis au diocèse du Mans.

La première partie présente **ce qui a marqué la mentalité des prêtres français en ce demi-siècle** qui s'achève: surtout la guerre de 39-45 et ses suites, la guerre d'Algérie, le Concile Vatican II et peu après la secousse de Mai 68, «ouragan qui déferlait sur la société et pénétrait dans l'Église» (p. 61). En ces années la situation et l'activité des prêtres ont beaucoup changé.

La deuxième partie est une réflexion, très personnelle et très concrète, sur **les conditions de vie et de ministère des prêtres diocésains**. Ces prêtres, souligne fortement Mgr Gilson, ne sont pas des religieux. Il en tire les conséquences. Il n'ignore certes pas que des prêtres aujourd'hui cherchent à vivre certains aspects de la vie religieuse, par exemple la vie communautaire. Mais il ne voit pas, dans cette direction les meilleures conditions de vie des prêtres incardinés dans un diocèse, envoyés en mission par leur évêque.

Sa réflexion s'organise autour de **5 lieux** où ceux-ci devraient tout à tour être présents, selon les temps, pour l'épanouissement de leur existence et la réussite de leur ministère.

D'abord le prêtre a sa place dans la «**maison commune des chrétiens**», un espace accueillant pour tous, «où il fait bon vivre et se réunir». Puis, pour son équilibre humain et spirituel, il a le droit de disposer d'un **appartement privé**. C'est «sa maison personnelle». Le **presbytère** sera le lieu de convivialité, de rencontre, de dialogue pour les prêtres d'un secteur. Plus largement, l'ensemble des prêtres d'un diocèse, le **presbyterium**, aura profit à se retrouver autour de l'évêque, en diverses occasions, en une sorte de «**maison diocésaine**». Des propositions pourraient être faites pour des journées mensuelles pour un temps de partage, de prière, de repas. On le voit, Mgr Gilson souligne nettement deux exigences de la vie du prêtre diocésain: une part de solitude nécessaire mais jamais d'isolement. Enfin le 5^{ème} lieu annoncé est l'**église**, le lieu privilégié de la célébration. Il faut veiller à sa beauté.

Après cette 2^{ème} partie, qui apparaîtra à beaucoup comme le cœur de l'ouvrage, la 3^{ème} partie exprime bien fort **les trois fonctions essentielles du prêtre diocésain**: la présidence d'une communauté, l'annonce de la parole de Dieu, la célébration de l'Eucharistie.

Mgr Gilson pense que le **statut** de ce prêtre, avec ses droits et ses devoirs, pourrait être mieux défini en tenant compte des divers points qu'il a successivement précisés. Il pense aussi que son **statut social**, largement détérioré ces derniers temps, devrait être relevé, dans la reconnaissance du «service public» qu'il rend. En fait, il n'explicite guère cette dimension de la vie du prêtre, qui d'ailleurs n'est pas sans faire question...

Cet ouvrage attirera surtout l'attention sur les orientations concrètes qu'il propose. L'auteur sait bien qu'il y a là une part d'utopie... qui parfois fera sourire. Un moment il écrit lui-même: «Vous voyez, je rêve» (p. 146), en espérant quand même que cela suscitera «quelques conversations de table» et excitera l'imagination de chacun...

Quoi qu'il en soit, dans un temps de crise, Mgr Gilson aura, avec une belle confiance, contribué par ce livre à promouvoir une image positive du prêtre diocésain en affirmant nettement son identité et sa fonction.

Pierre Crozon

• UNIVERSITÉS CATHOLIQUES

Le Pape vient de publier un texte, une «**constitution apostolique**» sur les **Universités Catholiques**, une charte qui invite ces établissements à être de plus en plus présents à la réflexion sur les cultures et les sciences contemporaines, dans la fidélité au message chrétien. (Il y a quelque 200 universités catholiques à travers le monde et en plus un millier d'établissements d'enseignement supérieur).

En France les 5 Universités Catholiques sont à Paris, Lille, Lyon, Toulouse, Angers. Dans «La Croix» du 10 octobre, le Doyen de la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris souligne combien, en France, les Universités Catholiques manquent de moyens pour remplir leur mission. Ne pouvant délivrer des diplômes reconnus par l'État, elles n'ont «ni le statut ni les moyens d'une véritable université». Et il conclut: «Il est plus que temps de régler la situation impossible de l'enseignement libre supérieur. Si l'Église de France veut avoir un droit de parole crédible dans les milieux scientifiques, si elle veut garder une fonction culturelle dans une société sécularisée, il importe que l'épiscopat prenne en charge le dossier des instituts catholiques pour lui trouver une solution politique».

• La Documentation Catholique, 2-16 septembre. Dossier: L'Islam et les chrétiens: quel dialogue?

— «Lineamenta» en vue du synode des Églises d'Afrique (extraits): **L'Église, l'Islam et les musulmans en Afrique. Un dialogue difficile.**

— **Témoignage de Mgr Henri Tessler, archevêque d'Alger: Faut-il craindre l'Islam?** «Aucune autre religion contemporaine, me semble-t-il, n'adresse au christianisme un défi aussi universel et aussi redoutable».

— P. Michel Thomas, S.J.: **Chrétiens et musulmans: quel dialogue quand une communauté est minoritaire?**

Il s'agit dans ce texte de diverses situations de minorités chrétiennes et musulmanes, et particulièrement des minorités chrétiennes en pays musulmans et de minorités musulmanes en sociétés chrétiennes. Quelles situations vivent-elles? Quelles sont leurs difficultés et donc leurs revendications? Quel progrès, quel dialogue sont possibles?

Retour du Chili

Je viens de faire un tour dans mon jardin, caché derrière la Cordillère des Andes à 15000 kilomètres à vol d'oiseau. Avec des amis nous sommes allés au Chili partager un printemps de démocratie retrouvée. Au creux de l'hiver de l'hémisphère du Sud, une explosion de mimosas nous a fait la fête jusqu'à l'île de Chiloé.

Les murs de mon jardin ont aussi retrouvé des couleurs pour illuminer la grisaille des quartiers populaires. Aseptisés pendant la dictature contre toute expression du peuple et de ses organisations, aujourd'hui ils sont encore couverts de fresques et de slogans soigneusement peints, pour exprimer des préférences politiques, honorer les victimes de la répression ou crier la misère. De nouveau les murs parlent à Santiago.

Et la langue de 4000 kilomètres de terre est en train de se délier, encore pâteuse comme au sortir d'un long sommeil. On n'a plus peur de parler à l'inconnu dans les taxis, à bord du bateau, sur les places. Ouvriers et paysans, agronomes et prêtres, syndicalistes et prisonnières politiques, ils nous ont tous dit que le grand changement depuis les élections libres de décembre dernier a été de retrouver la liberté d'expression. Petit à petit la ruche de la démocratie se remet à bourdonner dans mon jardin. En son centre, nous avons même vu entrer au palais présidentiel de La Moneda, une juvénile manifestation pour les droits de l'enfant, comme pour effacer les terribles images du bombardement de septembre 1973.

Les morts aussi parlent, nous a dit un jeune député. Dans le désert du Nord, dans la capitale sur les rives du Mapocho qui charriait des cadavres au lendemain du coup d'État, on exhume les corps des disparus, enterrés clandestinement. Mon jardin est un grand cimetière où la vérité sur le sort des victimes sera peut-être un jour le plus beau de leur mausolée; et alors le pardon pourra être la plus attendue des justices.

C'est ce qu'on se disait à Lo Valledor avec Gérard Ouisse, prêtre venu de Nantes, Germaine Le Nouy, religieuse du Saint-Esprit, originaire de Briec. Dans ce quartier populaire, les chômeurs sont aussi nombreux que les travailleurs à plein temps. Toutes sortes de violences poussent sur l'humus de la misère. La dictature y a ajouté les siennes notamment en brûlant l'église. Elle a été restaurée par les habitants. J'y ai vécu dimanche dernier une émouvante célébration de la parole au Chili. Comme à chaque messe dominicale, un panier est placé auprès de l'autel. On y dépose des paquets de riz, de pâtes, de thé, tout ce qui fait la nourriture quotidienne.

Un groupe qui s'appelle «aide fraternelle» les distribue aux plus nécessiteux, après avoir vérifié que leur demande est sérieuse. Il collecte et

revend aussi des vieux journaux et des bouteilles usagées. En ce moment c'était pour aider à soigner une femme atteinte d'un cancer. Les pauvres donnent aux pauvres, en s'organisant pour s'en sortir par eux-mêmes. C'est ce qu'a dit Lucia, au moment du partage de l'Évangile de la multiplication des pains. Certains appellent cela la théologie de la libération.

Avec ses plaies ouvertes de 17 ans de répression et un fossé agrandi entre 2 millions de nantis et 5 millions de pauvres, mon jardin est quand même riche de senteurs de fraternité.

Marcel L'Aot

Billet du 7^{ème} jour, sur R.B.O., le 12 août 1990.

• **Marcel L'Aot**, «en coopération» au Chili depuis 1966, y retourne régulièrement depuis 1986. Les «vacances militantes» qu'il y a passées cet été, avec un groupe d'amis, lui ont suggéré au retour ce «billet du 7^e jour».

Communautés nouvelles

Chemin Neuf

61, rue Madame - 75006 PARIS - Tél. 1.45.48.29.06

Emmanuel

18, bd du Général Koenig - 92200 NEUILLY - Tél. 1.47.22.40.00

Lion de Juda

81170 Cordes-du-Ciel - Tél. 63.56.04.36

Parole de Vie

"Le Grand Jas" - 06330 Roquefort-de-Colombier - Tél. 93.98.03.00

Réjouis-toi

8, bd Alsace-Lorraine - B.P. 502 - 50205 COUTANCES Cedex - Tél. 33.45.04.87

Communauté de Communautés de Béthanie

105, avenue du Général-de-Gaulle - 92130 ISSY-LES-MOULINAX - Tél. 1.46.45.01.45

Fondations du Monde nouveau

13, rue des Chenêts - B.P. 249 - 78108 ST-GERMAIN-EN-LAYE - Tél. 1.39.73.27.47

Pain de Vie

27, rue Saint-Pierre - SOMMERVIEU - 14400 BAYEUX - Tél. 31.93.54.19

Puits de Jacob

20 bis, rue des Glacières - 67000 STRASBOURG - Tél. 88.35.30.08

Le Verbe de Vie

Abbaye Saint-Etienne - 19190 AUBAZINE - Tél. 55.84.61.12

(Documentation fournie par le Secrétariat de l'Episcopat).

Inévitable Morale

Jean Bernard, *De la biologie à l'éthique* (Buchet/Chastel, 310 p. 120 F.)
Emmanuel Hirsch, *Médecine et éthique, le devoir d'humanité* (Cerf, 475 p. 185 F.)
Paul Valadier, *Inévitable morale* (Seuil, 220 p., 95 F.).

L'éthique est de retour! «Inévitable», «incontournable», elle reconquiert progressivement la place que lui avaient ravie les sciences humaines pourfendeuses du «discours des valeurs»,

Dans une littérature déjà prolixe sur ce thème, trois ouvrages récents méritent de retenir l'attention. Les deux premiers, de **Jean Bernard** et **Emmanuel Hirsch**, ont pour objet l'éthique médicale et la bioéthique, figures majeures de la résurgence morale. Le troisième, de **Paul Valadier**, tente d'apporter réponse à la question: avoir un comportement moral, qu'est-ce que cela signifie?

L'ouvrage du Professeur **Jean Bernard** constitue indiscutablement l'une des meilleures introductions au débat suscité par les **biotechnologies**. Avec une grande aisance, dans un style limpide et un constant souci d'illustration du propos, le Président du Comité national d'éthique nous invite d'emblée à bien prendre la mesure de la «révolution» en cours. Nous sommes dans un temps de rupture. Après la «révolution thérapeutique» inaugurée par Pasteur, nous sommes entrés dans l'ère de la «révolution biologique» où les problèmes changent non seulement de dimension mais de nature par l'effet de conquête d'une **triple maîtrise**: «**maîtrise de la reproduction**», «**maîtrise de l'hérédité**» (diagnostic prénatal, génie génétique...), «**maîtrise du système nerveux**» grâce au développement des neuro-sciences qui fait passer de la fiction au probable «le pouvoir de changer son propre cerveau, le pouvoir plus redoutable de changer le cerveau de son prochain» (p. 147).

Les «**conséquences morales**» de cette triple mutation sont immenses et pour l'heure incommensurables. L'auteur nous le montre à travers de très nombreux exemples qui conduisent tout naturellement à se poser la question des limites, limites au pouvoir des scientifiques, limites à l'expérimentation. Ce qui soulève le problème de la définition de la frontière tenue entre l'**admissible** et l'**inadmissible** qui n'est autre ici que celle de l'humain et de l'inhumain. Jean Bernard fait confiance aux praticiens, médecins et chercheurs pour tenir, au cas par cas, les deux bouts de la chaîne, scientifique et éthique. Mais l'enjeu est trop important pour ne pas justifier, outre l'intervention consultative des comités d'éthique, celle, normative, du Parlement. Un ordre public minimum s'impose en la matière. Mais sa définition suppose au préalable, et c'est l'objet central du débat, la constitution d'un socle anthropologique qui devrait, selon l'auteur, s'organiser autour de la notion de «personne» dont la dignité importe peut-être plus que la vie. C'est dans cette notion, qui fait également retour, que pourraient le plus solidement s'amarrer **quelques principes fondamentaux d'orientation** dans la décision: principe de respect (nul, y compris l'embryon, ne doit jamais être considéré et traité comme une chose), principe de gratuité dérivé de l'idée que le

corps échappe à l'emprise de l'ordre marchand (don du sang, du sperme, d'organes...). Comme l'écrivait Kant: «Ce qui a un prix peut être aussi bien remplacé par quelque chose d'autre à titre équivalent; au contraire, ce qui est supérieur à tout prix, ce qui par suite n'admet pas d'équivalent, c'est ce qui a dignité».

..

Bien que de propos et de facture différents, l'ouvrage d'Emmanuel Hirsch rejoint sur l'essentiel les préoccupations de Jean Bernard. Il vise en effet à dégager les lignes maîtresses d'une «éthique de l'humain» mais appliquée cette fois aux **relations corps médical — malade souffrant et mourant**. Un thème déjà largement exploré mais ici traité de manière originale par un tressage équilibré de réflexions personnelles très stimulantes et de témoignages de malades, d'infirmières, de médecins, de théologiens et de philosophes qui font part de leur «vécu» de la maladie, du rapport au malade et de leur sentiment quant à l'attitude qu'il convient d'adopter. Privilégiant «l'aventure... de la rencontre, du dialogue, de la perception des situations où s'exprime... la requête éthique», l'auteur a pris le risque d'«accepter le désordre, l'inattendu, l'inacceptable, l'imprévisible, le non-maîtrisable d'une simple parole d'homme». Le résultat est saisissant d'authenticité, d'émotion et d'entrée dans l'intelligence d'une «attitude éthique» indissociable, nous dit Hirsch, d'un «certain silence».

..

Si l'éthique médicale et la bioéthique retiennent fortement l'attention de P. Valadier dans son dernier ouvrage, sa réflexion se donne un objet sensiblement plus large. Prenant acte du «**retour à la morale**», il s'interroge, en effet, sur la signification d'un phénomène non dénué, à ses yeux, d'équivoque. D'où la vigueur très tonique avec laquelle il plaide pour un nécessaire et urgent travail de clarification du **statut de la morale**: de quelle morale parle-t-on? Et dans le fond, **qu'est-ce que la morale?**

Dès les premières lignes, le ton est donné: «Il faut se défaire des clichés faciles. Dans une société comme la nôtre, la morale n'est pas ou n'est plus, sauf aux yeux d'adolescents attardés que sont parfois certains adultes et qui en parlent pour la rejeter, un corset de prescriptions impératives enlaçant sous ses mailles serrées la totalité de la vie individuelle et sociale» (p. 8). L'auteur prend donc très fermement à contrepied une idée largement reçue ramenant la morale à l'obéissance, à la conformité sans état d'âme à un dispositif normatif modelant, de l'extérieur, les comportements comme une cire molle. Non qu'il conteste en quoi que ce soit la réalité et la nécessité des normes indicatrices d'un sens possible. Ce qu'il récuse c'est moins la loi en tant que telle que l'attitude legaliste de celui qui s'y soumet, à l'instar de la loi d'État, par pure obligation, en oubliant l'essentiel: **la part de risque que comporte nécessairement l'acte moral**, acte de choix d'une liberté appelée à se déterminer dans la plupart des situations entre des exigences de signes contraires revêtues l'une et l'autre de titres de légitimité. La première attitude en «il faut», «il n'y a qu'à» répond à la question avant de l'être posée et précisément pour éviter d'avoir à l'affronter par facilité et démission. La seconde conduit au contraire à la question «Que doit-on faire pour bien faire sous l'angle concret de situations qui appellent une réponse urgente et qui impliquent des solidarités fortes» (p. 23).

Autant dire que la morale se situe pour Valadier bien delà de tous les conformismes, au-delà même de l'éthique qu'il définit, à la suite de Hegel, comme le domaine de la «moralité des mœurs» c'est à dire des comportements et rôles que la société assigne à chaque individu. **Je ne suis pas un être moral par cela seul que je fais mon devoir. Je le deviens par l'acte, la décision qui me fait opter pour le «bien» au terme d'une délibération où j'engage ma liberté.** On demande au médecin de bien faire son travail sur le plan technique (attente sociale). Mais quelle attitude adoptera-t-il en présence d'un malade au martyr qui l'implore de suspendre l'assistance? Où sera le bien en pareille circonstance? Pour le père et la mère qui viennent d'apprendre dès les premiers jours de la grossesse que l'enfant à naître est trisomique 21, où se situe le bien? Et ainsi encore du militaire confronté au problème de la torture, du journaliste qui s'interroge sur l'opportunité de diffuser telle ou telle information, du politique subissant la tentation de «terroriser les terroristes», du chef d'entreprise écartelé entre le souci de maintenir les emplois et la préoccupation de l'avenir de l'outil de production? Dans ces situations et dans mille autres, le discours du devoir dérape. Mais il faut risquer un choix toujours dramatique, et au sens fort, crucial. «La morale, note Valadier, surgit des ruptures ou des contradictions de l'éthique; elle naît dans une crise, là où les prêts-à-porter de l'action tranquille et quotidienne font défaut... L'individu est renvoyé à lui-même comme sujet moral qui doit prendre sur lui de décider. Sur quoi va-t-il s'appuyer?» (p. 185).

Et c'est en ce point, moral par excellence, que surgit la question «**Au nom de quel?**» qui fait intervenir **les valeurs référentielles**, «ces valeurs auxquelles on tient plus que tout», ces valeurs «qui ont du prix et que l'on est prêt à payer même cher pour y être fidèle», «ce qu'on veut reconnaître tout simplement parce que plus rien n'aurait de prix sans ce choix» (p. 187). **Valeurs orientatrices du choix, valeurs-boussoles** qui ne dispensent jamais de l'option dans le doute du conflit entre des possibles dont aucun ne s'impose avec une évidence cartésienne. «Chacun s'engendre à la vie morale dans une épreuve où les enjeux sont rarement clairs et évidents surtout quand il s'agit de situations de détresse (avortement, torture)» (p. 188). Où l'on retrouve chez Valadier des accents à la Landsberg, à la Mounier et en-deçà à la manière de Pascal.

Jacques Le Goff, Quimper

● **LUCIEN DEISS, LA MESSE. Sa célébration expliquée.** Desclée de Brouwer (Petite encyclopédie moderne du christianisme). 1990, 160 p.

La messe, le centre et le sommet de toute la vie de la communauté chrétienne, est prise ici telle que le Concile Vatican II l'a restaurée.

Le texte du Père Deiss, un pionnier du renouveau biblique et liturgique en suit pas à pas le mouvement, les rites d'ouverture, la liturgie de la parole et puis la liturgie de l'Eucharistie. De ce qui est dit et de ce qui est fait, il souligne le sens et la fonction, avec des remarques d'ordre historique (2000 ans d'histoire y ont laissé des traces) et des réflexions sur la situation actuelle (des améliorations sont encore possibles).

C'est là un ouvrage, bref et agréable, qui peut être l'occasion pour chacun de mieux prendre conscience de ce qu'il vit et célèbre dans la messe.

P.C.

• **UNITÉ DES CHRÉTIENS**, 31, rue de la Marne, 94230 Cachan. n° 77, janvier 1990.
l'exemplaire 24 F. Unité des chrétiens. 34611 20 C La Source.

Le Rassemblement œcuménique européen de Bâle qui a regroupé du 15 au 21 mai 1989, avec 700 délégués de toutes les Églises chrétiennes de tous les pays d'Europe (Est et Ouest), 4 à 5 000 visiteurs chaque jour est un événement sans précédent dans la marche vers l'Unité.

Catholiques, Orthodoxes, Anglicans, Luthériens, Réformés, Baptistes, Méthodistes, Mennonites... y ont parlé d'une seule voix en lançant à l'Europe et au Monde un Document final unanime, émanation du peuple de Dieu qui est en Europe et se réclame de Jésus-Christ.

Mgr Jérémie, le Pasteur Stewart, co-présidents du Conseil d'Églises Chrétiennes en France, Mgr Vilnet, président de la délégation catholique à Bâle et de la Commission Épiscopale pour l'Unité, introduisent au Document. Neuf délégués français à Bâle, catholiques, orthodoxe, luthériens, réformé, commentent les diverses patries du document.

• **REVUE «UNITÉ DES CHRÉTIENS» N°79 — JUILLET 1990**

Le 7 décembre 1965, à la veille de la clôture du Concile Vatican II, le Pape Paul VI et la Patriarche Athénagoras *enlevaient de la mémoire et du milieu de l'Église les sentences d'excommunication de 1054.*

25 ans ont passé. Deux observateurs privilégiés de Vatican II, Oscar Cullmann et André Scrima (représentant au Concile du Patriarche Athénagoras) nous parlent de l'étape *irréversible* pour eux qu'a constitué Vatican II.

25 ans après. de grands animateurs actuels de l'œcuménisme mondial: Mgr Duprey, Jean-Marie Tillard, André Birmelé, Bernard Sesboué nous disent pourquoi et en quoi le quart de siècle parcouru *donne le vertige.*

25 ans avant. Les responsables actuels de l'œcuménisme français nous appellent à l'audace responsable, les yeux fixés sur l'horizon des 25 prochaines années et on lira ici Mgr Vilnet, le Pasteur Freychet, le Père Evdokimov et le Révérend Draper.

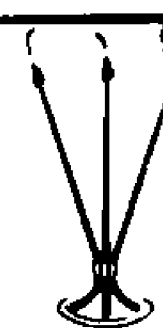
L'exemplaire 24 francs. On peut commander par virement au C.C.P. de la revue: **UNITÉ DES CHRÉTIENS, 34611 20 C La Source, 31, rue de la Marne, 94230 CACHAN.**

• **Études, juillet-août 1990.**

Elle Austa, journaliste: **l'émigration massive des chrétiens d'Orient** (pp. 101-106).

Réunis à Chypre en janvier 1990, les chefs de toutes les Églises orientales ont dit leur inquiétude devant l'exode massif des chrétiens du Moyen-Orient. Si la vague n'est pas endiguée, qui témoignera du Christ sur ces terres où il a vécu?

Quelques chiffres: à Jérusalem: 25 000 chrétiens en 1948, 10 000 en 1988. En Israël, Nazareth, Haïffa, Jaffa, la population chrétienne n'est plus que le quart de ce qu'elle était en 1950. Au Liban, 15 ans de guerre ont provoqué le départ de plus d'un million de chrétiens.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe



CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU - TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57

PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 6 francs. Abonnement: 120 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 140 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

- Texte: M. le curé a toujours tort
- Diacre dans l'Eglise 505
- Au calendrier de notre évêque 507
- Au synode à Rome 508
- La radio diocésaine 509
- Pastorale familiale 510
- Communiqués et informations 511
 - Assemblée des évêques à Lourdes
 - Récollections et retraites sacerdotales
 - Centenaire de l'église de Plounéour-Trez
 - Aumônerie des étudiants à Quimper
 - Mouvement chrétien des retraités
 - Statistiques
- Célébration en Mission ouvrière 515
- Rentrée à l'Institut 515
- Aumônerie de l'Enseignement catholique 516
- Lourdes 90, en septembre 519
- Le MEJ, c'est reparti 523
- Prêtres diocésains 525
- Retour du Chili 527
- Inévitable morale 529

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

Dans la lumière de Toussaint

UN AMOUR M'ATTEND...

*Ce qui se passera de l'autre côté,
Quand tout pour moi
Aura basculé dans l'éternité,
Je ne le sais pas.
Je crois, je crois seulement
Qu'un Amour m'attend.*

*Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire,
Pauvre et sans poids,
Le bilan de moi.
Mais ne pensez pas que je désespère.
Je crois, je crois tellement
Qu'un Amour m'attend.*

*Quand je meurs, ne pleurez pas ;
C'est un Amour qui me prend.
Si j'ai peur — et pourquoi pas ? —
Rappelez-moi simplement
Qu'un Amour, un Amour m'attend.*

*Il va m'ouvrir tout entière
A sa joie, à sa lumière.
Oui, Père je viens à Toi
Dans le vent,
Dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va,
Vers Ton Amour, Ton Amour qui m'attend.*

Une Carmélite.

...Le marxisme s'efforce de faire du monde un monde en marche vers le devenir auquel il croit et de conformer notre temps à une fonction historique accordée à ses propres certitudes. Il ne s'agit pas de minimiser la force que dégage un marxisme adulte. Mais ce contre quoi je m'insurge, c'est un prétendu droit à la jeunesse éternelle dont il se pare et dont on le pare gratuitement. Quelques décades ou quelques siècles lui demanderont de «laisser la place», comme à tout ce qui est humain. Dieu seul est jeune pour toujours et l'une de nos pires misères est de le présenter au monde, à travers nous, comme un vieillard inquiet dès que l'avenir annonce un changement, attendri dès qu'on évoque les souvenirs du passé. Notre marche à la vie éternelle devrait être la vraie jeunesse du monde. Il nous faudrait donner sa vraie taille à un temporel selon Dieu.

Madeleine DELBRËL

(Ville marxiste, terre de mission, Le Cerf, 1958, pp.82-83).

LA PAROISSE

dirigez-

L'Assemblée plénière des Evêques de France, en octobre 1989, avait à son programme deux questions qui concernent de près la vitalité de l'Eglise dans le proche avenir: **la paroisse, le dimanche**.

Ces deux questions figurent de nouveau au programme de l'Assemblée qui se tient cette année du 6 au 12 novembre.

Dès l'an dernier une suite était annoncée. Au liminaire du compte rendu de l'Assemblée 1989, (cf. «Quimper et Léon», 10 mars 1990, p. 140), on pouvait lire: «Le travail entrepris lors de la présente Assemblée se poursuivra au cœur des diocèses tout au long de cette année», et à propos du dimanche: «Les catholiques sont invités à s'associer... à cette recherche». Le Père Wasselynck, secrétaire général de la conférence des évêques de France précisait: «Plus que d'autres années, les travaux de l'Assemblée de 1989 ont besoin d'être connus et repris sans tarder par les membres actifs des diocèses pour porter tous leurs fruits...»

La réflexion sur **le dimanche** a été longuement présentée dans «Quimper et Léon» (25 novembre 1989, pp. 535-537, 10 février 1990, pp. 65-67, 10 mars 1990, pp. 129-132, 24 mars 1990, pp. 165-171, 29 septembre 1990, pp. 461-468).

Ceux qui prendront connaissance des textes de Lourdes 1989 sur **la paroisse** y trouveront un ensemble de réflexions et d'expériences.

Au moment où se tient l'Assemblée de 1990 «Quimper et Léon» publie ici les extraits qui concernent la paroisse dans l'exhortation post-synodale de Jean-Paul II «**Les laïcs fidèles du Christ**» (30 décembre 1988).

LA PAROISSE, UNE «MAISON DE FAMILLE»

Tout en ayant une dimension universelle, la communion ecclésiale trouve son expression la plus immédiate et la plus visible dans **la paroisse**: celle-ci est le dernier degré de la localisation de l'Eglise; c'est, en un certain sens, **l'Eglise elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles**.

Nous devons tous redécouvrir, dans la foi, **le vrai visage de la paroisse**, c'est-à-dire le «mystère» même de l'Eglise présente et agissante en elle. Si parfois elle n'est pas riche de personnes et de moyens, si même elle est parfois dispersée sur des territoires immenses, ou indiscernable au milieu de quartiers modernes peuplés et confus, la paroisse n'est pas, en premier lieu, une structure, un territoire, un édifice; c'est avant tout «La famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme». C'est «une maison de famille, fraternelle et accueillante»; c'est «la communauté des fidèles». En définitive, la paroisse est fondée sur une réalité théologique, car c'est une communauté eucharistique. Cela signifie que c'est une communauté apte à célébrer l'Eucharistie, en qui se trouvent la racine

vivante de sa constitution et de sa croissance et le lien sacramentel de son être en pleine communion avec toute l'Église. Cette aptitude se fonde sur le fait que la paroisse est une communauté de foi et une communauté organique, c'est-à-dire constituée par des ministres ordonnés et par les autres chrétiens, sous la responsabilité d'un curé qui, représentant l'Évêque du diocèse, est le lien hiérarchique avec toute l'Église particulière.

UNE ÉPOQUE NOUVELLE ET PROMETTEUSE

Il est certain que le travail de l'Église, à notre époque, est immense; pour l'accomplir, la paroisse ne peut évidemment pas suffire à elle seule. C'est pourquoi le Code de Droit Canon prévoit des formes de collaboration entre paroisses dans un même district et il recommande à l'Évêque le soin de toutes les catégories de fidèles, même celles qui ne sont pas touchées par les soins de la pastorale ordinaire. Beaucoup de lieux de rencontre, en effet, et divers modes de présence et d'action sont nécessaires pour porter la parole et la grâce de l'Évangile dans les conditions de vie si variées des hommes d'aujourd'hui; beaucoup d'autres modes de rayonnement spirituel et d'apostolat du milieu, dans le domaine culturel, social, éducatif, professionnel, etc, ne peuvent avoir la paroisse pour centre ou point de départ. Et pourtant, **aujourd'hui encore, la paroisse vit une époque nouvelle et prometteuse**. Paul VI, au début de son Pontificat, s'adressant au clergé romain, déclarait: «Nous croyons bien simplement que cette structure antique et vénérable qu'est la paroisse a une mission indispensable d'une grande actualité; c'est elle qui doit créer la première communauté du peuple chrétien; c'est elle qui doit l'initier à l'expression normale de la vie liturgique et le rassembler dans la célébration de la liturgie; c'est à elle qu'il revient de conserver et de raviver la foi dans les foules d'aujourd'hui; c'est elle encore qui doit leur fournir l'enseignement de la doctrine salvifique du Christ; à elle encore de pratiquer avec cœur et dévouement l'humble charité des œuvres bonnes et fraternelles».

SITUATION ACTUELLE ET RENOUVEAU

Les Pères du Synode ont étudié très attentivement **la situation actuelle de beaucoup de paroisses**, et ont demandé qu'elles se renouvellent plus résolument: «Beaucoup de paroisses, tant dans les régions urbaines qu'en pays de mission, ne peuvent fonctionner avec plein succès par suite du manque de moyens matériels ou de ministres ordonnés, ou encore en raison des conditions spéciales de vie de certains chrétiens (comme, par exemple, les exilés et les immigrés). Pour que toutes ces paroisses soient de vraies communautés chrétiennes, les autorités locales doivent favoriser **le renouveau**».

a) l'adaptation des structures paroissiales avec la grande souplesse accordée par le Droit Canon, surtout en favorisant la participation des laïcs aux responsabilités pastorales;

b) les petites communautés ecclésiales de base que l'on appelle aussi communautés de vie, où les fidèles puissent se communiquer mutuellement la Parole de Dieu et s'exprimer dans le service de l'amour; ces communautés sont d'au-

thentiques expressions de la communion ecclésiale et des centres d'évangélisation, en communion avec leurs Pasteurs».

Pour le **renouveau des paroisses** et pour mieux assurer leur efficacité opératoire, on devra favoriser des formes de coopération, même institutionnelles, entre les différentes paroisses d'un même territoire.

ENGAGEMENT APOSTOLIQUE DANS LA PAROISSE

Voyons maintenant de plus près la **communauté et la participation des fidèles laïcs à la vie de la paroisse**. Il faut ici rappeler à l'attention de tous les fidèles laïcs, hommes et femmes, une parole si vraie, si pleine de sens et stimulante, du Concile: «Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que, sans elle, l'apostolat des pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet». C'est là une affirmation fondamentale, qui doit, de toute évidence, être comprise à la lumière de «l'ecclésiologie de communion»: parce qu'ils sont divers et complémentaires, les ministères et les charismes sont tous nécessaires à la croissance de l'Église, chacun selon sa propre modalité.

Les fidèles laïcs doivent être toujours plus convaincus du sens que prend leur **engagement apostolique dans leur paroisse**. C'est encore le Concile qui le souligne avec raison: «La paroisse offre un exemple remarquable d'apostolat communautaire, car elle rassemble dans l'unité toutes les diversités humaines qui se trouvent en elle et elle les insère dans l'universalité de l'Église. Que les laïcs prennent l'habitude de travailler dans la paroisse en étroite union avec leurs prêtres, d'apporter à la communauté ecclésiale leurs propres problèmes, ceux du monde et les questions qui concernent le salut des hommes, pour les examiner et les résoudre en tenant compte de l'avis de tous. Selon leurs possibilités, ils apporteront leurs concours à toute l'entreprise apostolique et missionnaire de leur famille ecclésiale».

L'allusion du Concile à l'examen et à la solution des problèmes pastoraux «avec le concours de tous» doit trouver son développement adéquat et bien structuré dans la mise en valeur la plus sincère, la plus large et la plus ferme des **conseils pastoraux paroissiaux** sur lesquels les Pères du Synode ont à juste titre nettement insisté.

Dans la situation actuelle, les fidèles laïcs peuvent et doivent faire énormément pour la croissance d'une authentique communion ecclésiale à l'intérieur de leurs paroisses et pour éveiller l'élan missionnaire vers les incroyants et aussi vers ceux, parmi les croyants, qui ont abandonné ou laissé s'affaiblir la pratique de la vie chrétienne.

LA MAISON OUVERTE A TOUS ET AU SERVICE DE TOUS:

Si la paroisse est l'Église implantée au milieu des maisons des hommes, elle vit et agit insérée profondément dans la société humaine et intimement solidaire de ses aspirations et de ses drames. Bien souvent le contexte social, surtout en certains pays et certains milieux, subit les secousses violentes des forces de

désagrégation et de déshumanisation: l'homme est égaré et désorienté, mais dans son cœur subsiste toujours plus le désir de pouvoir expérimenter et cultiver des rapports plus fraternels et plus humains. La réponse à ce désir, **la paroisse peut la fournir si, grâce à la participation active des fidèles laïcs, elle reste fidèle à sa vocation et mission originelle: être dans le monde le «lieu» de la communication des croyants**, et tout à la fois le «signe» et l'«instrument» de la vocation de tous à la communion; en un mot, **la paroisse doit être la maison ouverte à tous, et au service de tous**, ou, comme se plaisait à dire Jean XXIII, la fontaine du village à laquelle tout le monde vient étancher sa soif.

Jean-Paul II

Les laïcs fidèles du Christ
Exhortation post-synodale, 30 décembre 1988

● **JEAN CLAUDE PÉRISSET: LA PAROISSE.** Le nouveau droit ecclésial. Commentaire du Code de droit canonique. Éditions Tardy. 280 p. 186 F.

- Pour comprendre et mettre en œuvre les réformes paroissiales.
- Pour connaître les droits et les devoirs en paroisse du Peuple de Dieu.
- Pour faire vivre les communautés paroissiales.

● **Panorama**, avril 1990. Dossier: **Quand les paroisses se réinventent.**

Les paroisses, lieux de visibilité de l'Église, lieux d'accueil, vivent un renouveau. Des religieuses, des laïcs y prennent leurs responsabilités. Des Conseils, des services sont mis en place. Par nécessité des regroupements se réalisent. Des témoins de ces recherches: Evry où il faut inventer comment être chrétien dans une ville nouvelle, l'Yonne, un diocèse de bric et de broc où les paroisses sont passées de 510 à 110, un autre diocèse (Le Mans) où 160 paroisses ont été regroupées en 40...

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 12**: fin de l'Assemblée Plénière des Évêques à Lourdes.
- **Jeudi 15**: conseil épiscopal.
- **Samedi 17, 20 h.**: confirmation à Morlaix, église Saint-Mathieu.
- **Dimanche 18, 10 h. 30**: confirmation à Carhaix.
- **Du lundi 19 au samedi 24**: visite pastorale du secteur de Quimper rural.
- **Jeudi 22**: conseil épiscopal.
- **Samedi 24, 18 h 45**: messe à Plomelin.
- **Dimanche 25**: Assemblée Générale Départementale des A.P.E.L.

Communiqués et Informations

Les résultats du recensement 1990 ne sont pas encore «officiels» (ils le seront à la publication au «Journal Officiel»), mais ils sont présentés comme définitifs (cf. Les journaux).

L'annuaire diocésain les indiquera donc dans son édition de cette fin d'année.

Dans les cas où la population de la commune et celle de la paroisse ne correspondent pas exactement, que les responsables des paroisses veuillent bien, dans la mesure du possible, communiquer leur chiffre, à la Rédaction de l'annuaire, B.P. 405, 29101 Quimper cedex. Dans les meilleurs délais désormais, et nécessairement avant la fin du mois de novembre.

En plus des deux journées annoncées dans «Quimper et Léon», 27 octobre, p. 514:

- le lundi 3 décembre à Kermabeuzen
- le mardi 4 décembre à Créac'h-Balbé, avec le Père Bossard, Montfortain de Pontchâteau.

«**Les samedis de Saint-Urbain**» (cf. «Quimper et Léon», 13 octobre 1990, p. 476).

La première rencontre annoncée («*l'expérience spirituelle nous fait-elle décrocher de notre humanité?*») s'est tenue le samedi 27 octobre, avec la participation du Père Mendiboure, de Sœur Valentine Cohic et de Louis Biannic. Elle a réuni 65 personnes, dans la diversité des âges et des lieux d'origine.

Une session sur «**la vie religieuse apostolique féminine** dans les diocèses de l'ouest» est proposée aux prêtres de Bretagne.

- du lundi 12 novembre (10 h.) au vendredi 16 (12 h.)
- à la maison d'accueil, 11, rue G. Homery, 22130 Créhen.

Cette session veut être information et recherche pour aider à mieux saisir la place de la vie religieuse dans l'Église aujourd'hui.

Des exposés: histoire, situation actuelle, efforts d'adaptation ces dernières années, communautés nouvelles, diverses formes de la vie consacrée aujourd'hui...

Quimper

●
**18 NOVEMBRE
DIMANCHE
BIBLIQUE**

Des témoignages : expériences de vocations, d'engagements, de présence en Institut, en communauté...

A l'occasion du centenaire de l'École Biblique de Jérusalem, « **le Jour du Seigneur** », sur A2, célébrera son fondateur, **le Père Lagrange**, dominicain. **Raconte** évoquera sa vie, son combat d'exégète et de croyant pour instaurer la « méthode historique » à l'origine du nouveau biblique dans l'Église.

La **messe** sera célébrée à Bourg-en-Bresse, sa ville natale, avec prédication du Père Luc Vesco, actuel directeur de l'École Biblique.

Une **rencontre** avec le Père Tournay par Patrice Chagnard précisera ce qu'est la recherche sur les textes bibliques. Enfin un **dossier** de Véronick Beaulieu présentera le « **dictionnaire culturel de la Bible** » (Cerf), qui replace le fait religieux dans notre patrimoine culturel.

Au programme du MCR Sud-Finistère :

— Le 15 novembre, à Kérivoal, journée de formation d'animateurs, avec Jeanne Signard.

— Le 16 novembre après-midi, à Kérivoal, réunion de ceux et celles qui ont pris part aux précédentes formations.

Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser au secrétariat du MCR, 12, rue Sainte-Catherine, Quimper, Tél. 98.53.15.39.

L'AFC (Association Familiale Catholique) de la Région brestoise tiendra son assemblée générale le dimanche 18 novembre à l'école Saint-Joseph du Pilier-Rouge, 240, rue Jean-Jaurès, à Brest. Renseignements : Tél. 98.44.98.91.

L'assemblée générale de l'U.D.A.P.E.L. se tiendra à Landerneau (salle Cosec), le dimanche 25 novembre.

— sous la présidence de Mgr Guillon.

— avec la participation d'Alain Cerisola, Président National de l'U.N.A.P.E.L., et de Frère Nicolas Capelle, responsable pédagogique du réseau Lassalien en France, qui présentera le thème choisi pour l'après-midi : **l'animation dans nos établissements catholiques** (de la maternelle au lycée, avec divers exemples d'animations vécues dans les écoles du Finistère).

●
**REPSA
BÉNÉVOLAT**

●
**CHANTS
EN BRETON**

●
**CONGRÈS
ADDEC**

●
**CONFÉRENCE
A QUIMPER**

●
**ÉGLISES,
VISITEURS
ET TOURISME**

Les Sœurs désireuses de réfléchir à leur bénévolat en action sanitaire et sociale dans la ligne de la REPSA (Religieuses en profession de santé) sont invitées à se retrouver le mardi 27 novembre 1990, de 14 h à 16 h, à Pleyben : Communauté des Filles du Saint-Esprit, 22, rue Gars Maria.

Le dimanche 11 novembre, au Minihy Levenez, dans l'après-midi : de nouveaux chants liturgiques en breton, avec Michel Scouarnec, René Abjean, Job an Irien.

L'Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement Chrétien tiendra son congrès annuel les 16 et 17 novembre.

— Au Centre des Conférences du Panthéon, 16, rue de l'Estrapade, Paris 75005.

— Sur le thème : jeunes et adultes, quels dialogues possibles face à l'avenir ?

— Intervenants : Père Xavier Thévenot, M. Gabriel Marc, Mme Carrère d'Encausse, Mgr Raffin (évêque de Metz).

— Renseignements : abbé Joseph Sénéchal, presbytère de Clohars-Fouesnant, tél. 98.54.68.98.

Invité par l'association « Liberté de l'esprit », le **Professeur Jean Bernard**, Président du Comité National d'Éthique, donnera une conférence, le **23 novembre**, à 20 h 30, au **Théâtre municipal de Quimper**.

La Pastorale du Tourisme de la Région Apostolique de l'Ouest propose une **journée de réflexion aux curés et recteurs d'églises très visitées** en raison de leurs richesses artistiques ou de leur situation géographique : **quelles questions sont posées à notre pastorale ?**

— **le lundi 17 décembre** à la Maison diocésaine, 45, rue de Brest, à Rennes. De 9 h 30 à 17 h.

— **Inscriptions** à faire parvenir pour le 10 décembre à Louis Gaonac'h, 24, rue Keravel, Brest.

PAX CHRISTI

Le **samedi 17 novembre**, à Rennes, Maison diocésaine, 45, rue de Brest, assemblée générale des équipes de la Région Ouest.

— De 10 h à 12 h : **accueil ouvert à tous**. Invitation à venir faire connaissance avec le Mouvement. Dans le Finistère, des équipes Pax Christi sont appelées à se lever à Brest, Morlaix, Douarnenez, Quimperlé, etc...

— De 13 h à 17 h : travail de réflexion pour « **Repenser Pax Christi** ». Actualité du Mouvement, son évolution nécessaire à la lumière des bouleversements mondiaux, de nouvelles aspirations, du processus œcuménique à la suite des rassemblements de Bâle en 89, de Séoul en 90...

— Renseignements : Mme Anne Lahuec, secrétaire de Pax Christi Cornouaille, 6, allée Couchouren, 29000 Quimper, Tél. 98.53.25.76.

— Pax Christi informe également qu'aura lieu le **lundi 3 décembre**, à 20 h 30, au Chapeau Rouge à Quimper, une soirée-débat sur le « **danger du nucléaire** ». Y interviendra le Dr Rosalie Bertell, directrice du Centre de Recherche sur les radiations nucléaires et le cancer à Toronto.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Henri Normand**.

Henri Normand, né le 1^{er} octobre 1909 à Lanvéoc. Ordonné prêtre le 3 octobre 1937. Vicaire à Plouédern. Février 1939, vicaire à Bodilis. Septembre 1951, aumônier à l'école Sainte-Thérèse, Quimper. Juillet 1952, aumônier au Nivot. Janvier 1955, recteur de Tourc'h. Septembre 1965, recteur de Lanhouarneau. Septembre 1973, aumônier du Guervénan, en Plougouven. 1979, se retire à Missilien, Quimper. Décédé le 1^{er} novembre 1990.

NOMINATION

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, a été nommé :
au **Service Interdiocésain d'Études Théologiques (S.I.E.T.)**, **M. Michel Scouarnec**, qui est en même temps chargé de la radio diocésaine.

— L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes —

L'Hospitalité diocésaine a fêté son **60^e anniversaire**, le dimanche 28 octobre. Pour cette fête du souvenir et de l'amitié le rendez-vous avait été fixé à **Quimper, au Likès**. Dès 10 h. du matin le Président Alphonse Mailloux y accueillait la foule des membres (médecins, infirmières, brancardiers...) actuels et anciens et de nombreux amis : près de 400 personnes. Une vidéo, une exposition de photos permettait à tous de revivre les pèlerinages à Lourdes au service des malades et handicapés, les Pardons diocésains des malades aux divers sanctuaires du Finistère.

A 11 h., dans la grande chapelle de l'établissement, Mgr Guillon présidait l'Eucharistie de ce dimanche, assisté de l'abbé François Stéphan, aumônier diocésain, et de 8 autres prêtres. En son homélie il commenta l'Évangile du jour, parfaitement accordé au sens profond de la célébration de cet anniversaire : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... Tu aimeras le prochain comme toi même... ».

A la fin de la messe, dans un geste de reconnaissance et de confiance envers toute l'Hospitalité, il remit la médaille du mérite diocésain à **Marie Philippe**, la secrétaire au service de tous depuis 30 ans.

« Quimper et Léon » publie des extraits de l'homélie de Monseigneur l'Évêque.

...Aimer Dieu, aimer nos frères : ce sont les deux grands commandements du chrétien. Ce sont aussi, bien sûr, les deux grands commandements de l'hospitalier et de l'hospitalière.

Aimer nos frères. Vous en sentez bien l'urgence. Aimer spécialement ceux et celles qui sont affaiblis dans leur santé, et les prendre véritablement en charge.

Les aimer d'un amour patient, toujours prêt à recommencer les humbles gestes de service.

Les aimer d'un amour plein de respect, en n'oubliant jamais que l'autre est une personne, d'une dignité infinie.

Les aimer d'un amour désintéressé, c'est-à-dire sans se préoccuper de recevoir une récompense quelconque, d'être remarqué, reconnu, en se gardant de toute rivalité, de toute jalousie.

Saint Paul, dans un texte bien connu de sa première lettre aux Corinthiens, nous dit ce que doit être le véritable amour :

*« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ;
Il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;
Il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ;
Il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;
Il ne se réjouit pas de ce qui est mal mais trouve sa joie dans ce qui est vrai ;
Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout ».*

Aimer de cette manière-là, c'est très difficile, c'est très exigeant. Cela dépasse nos forces. Seul l'Esprit Saint peut nous en donner la capacité. Saint Paul, dans une autre de ses lettres nous dit : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ».

Nous avons sans cesse besoin de l'Esprit Saint. Sinon, nos gestes de service risquent bien de devenir un peu routiniers, peut-être même égoïstes, et de perdre leur sens.

Nous revoyons bien ici l'importance d'aimer Dieu, de nous soucier de lui, de chercher à le connaître, à le fréquenter dans la prière et les sacrements.

Et nous reprenons conscience à nouveau du lien essentiel entre les deux grands commandements : pas d'amour de Dieu authentique sans amour du prochain. Pas de véritable amour de nos frères, sans amour de Dieu.

Personne mieux que Marie n'a pratiqué ces deux commandements, elle qui est la mère de Dieu, et la mère de tous les hommes.

Une fois de plus, avec Bernadette, mettons-nous sous sa protection et sa conduite. Demandons-lui qu'elle nous apprenne à aimer vraiment : aimer Dieu et aimer nos frères.

★

UNE HISTOIRE... UNE ACTUALITÉ

Le 60^e anniversaire est l'occasion d'une présentation de l'Hospitalité que nous fait le Président Alphonse Mailloux :

HISTORIQUE

Le premier pèlerinage du diocèse de Quimper est organisé en **août 1877 (1)**. Des malades y participent mais voyagent avec leur famille qui s'en occupe également pendant le séjour.

Ce type de pèlerinage est reconduit jusqu'en **1911**, année où les malades sont regroupés dans un wagon de chaque train. Cette mesure entraîne deux conséquences :

- la première, c'est que le malade ne voyage plus avec sa famille ;
- la seconde découle de la première : le malade est confié directement aux brancardiers et aux hospitalières.

Dès l'annonce de la mise en place de ces wagons ambulances, des infirmières et des brancardiers volontaires se présentent spontanément et leur dévouement ne se dément pas durant tout le pèlerinage.

On peut y voir les débuts de fait de la future Hospitalité Diocésaine, car sous l'impulsion de ces brancardiers et de ces infirmières l'idée de regroupement des malades se poursuit, et aboutit en **1925 à l'organisation du premier train blanc, rassemblant tous les malades.**

(1) Ce premier pèlerinage arriva à Lourdes après 36 heures de voyage...

1930 : LA NAISSANCE OFFICIELLE

Réunis dans une salle du patronage de Landerneau le **10 novembre 1930**, après « échange de vues et discussion » les brancardiers fondent l'**Association Diocésaine des brancardiers de Lourdes**, dont le but est de resserrer les liens de confraternité entre eux et d'assurer le service dans le train qui emmène les malades, et à Lourdes même.

Admise officiellement dans l'archiconfrérie, par l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, cette association prend en charge chaque année les malades du pèlerinage, jusqu'à 1951 inclus.

1952 : L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE NOTRE-DAME DE LOURDES

L'organisation des pèlerinages ayant évolué, il convient d'adapter les structures aux nouveaux besoins.

Les membres de l'association se réunissent en assemblée générale à Cléder le **10 février 1952**, et fondent : l'**Association de l'Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes**, comprenant deux sections : une section d'hospitalières, une section de brancardiers.

Les statuts adoptés à cette date sont toujours en vigueur aujourd'hui, à quelques détails près. L'évolution la plus marquante depuis cette époque, est l'autonomie financière obtenue progressivement, au moyen de la diffusion du bulletin « **La Voix de l'Hospitalité** », fondé en 1957, par le président d'alors : Jean Quéinnec.

L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE EN 1990

But : Mouvement caritatif d'Eglise, l'Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes est une œuvre de charité dont le but est d'accompagner les malades aux pèlerinages à Lourdes, et de leur venir en aide matériellement et spirituellement.

Statut - Administration : Association de la loi de 1901, son président d'honneur est l'évêque de Quimper. Elle est administrée par un conseil composé : du président, nommé par l'évêque, de 12 membres élus par les adhérents, et d'autres personnes non élues : le directeur des pèlerinages, l'aumônier, le médecin chef, le directeur de « La Voix ».

Moyens :

— **En personnel :** les effectifs de l'Hospitalité sont composés de : 1 aumônier, 6 médecins, 20 infirmiers et infirmières diplômés, 200 brancardiers et 280 hospitalières.

Ceux-ci ont la qualité de :

- postulants, après 2 pèlerinages,
- auxiliaires, après 4 pèlerinages,
- titulaires, après 6 pèlerinages (dimension spirituelle donnée à l'engagement — lecture de l'acte de Consécration à la Très Sainte Vierge).

Tous les membres sont bénévoles et paient leur voyage et leur séjour à Lourdes.

— **En matériel** : L'Hospitalité dispose de tout le matériel nécessaire à l'assistance des malades pendant le voyage et durant le séjour à Lourdes : brancards, chaises roulantes, matériel d'hygiène, de cuisine etc...

— **Ressources** : Vente à des abonnés d'un bulletin trimestriel « **La Voix de l'Hospitalité** » et, aux portes des églises, d'un numéro spécial annuel.

— **Activités** : Les activités s'étendent sur toute l'année avec des temps forts :

La Récollecion : Courant avril sur un thème choisi, généralement celui retenu pour l'année des pèlerinages.

Le pardon des malades : Cette manifestation réunit de 2000 à 3000 personnes un dimanche de fin mai ou de juin, généralement dans un sanctuaire marial : Le Folgoët, Rumengol, Sainte-Anne-La-Palud. En 1991 : le 16 juin à Moëlan-sur-Mer.

Le pèlerinage à Lourdes : Début septembre, accompagnement de 200 malades et 40 anciens à Lourdes dans le train blanc.

L'Assemblée générale : Située désormais en novembre, cette assemblée est statutaire et comporte des élections tous les deux ans pour le renouvellement des membres du Conseil.

Pastorale liturgique et sacramentelle

Le Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle a changé d'adresse. Il se trouve maintenant au Centre de Kérivoal (2^{ème} étage, bureau 201). Pour toute correspondance, s'adresser à : **Service Diocésain de Liturgie, Kérivoal, B.P. 93, 29103 Quimper cedex**. Le numéro de téléphone reste inchangé : **98.95.12.22**.

D'ici quelques mois, il est prévu de tenir une permanence au Centre Kéraudren (certains jours de la semaine) où nous disposerons d'un bureau et d'un numéro de téléphone. Dès que cela sera en place, nous le ferons savoir.

D'autre part, pour sa bibliothèque, le Service est à la recherche de livres et de revues qui concernent la liturgie et la théologie sacramentelle : que ces revues ou livres soient récents ou non... par exemple, des livres de la collection « Sources Chrétiennes » ou « Lex Orandi »... ou d'autres... Si des prêtres, des paroisses ou des communautés religieuses veulent les céder (ou les vendre, mais pas trop cher !!!), le Service est preneur. Se signaler à **Maurice Euzen**, à l'adresse ci-dessus.

● NOS AMIS DÉFUNTS

M. Chrétien Merret, Carantec. **Sœur Philomène Person**, sœur de Mgr Person, de la Communauté des Augustines de L'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé. **Mme Bernadette Béguin**, Quimper. **Melle Geneviève Consigny**, Manoir du Ris, Kerlaz. **Mme Paule Mondot**, Brest. **M. Le Duff**, père de M. l'abbé Stanislas Le Duff, Cléder.



70^e ANNIVERSAIRE



LES GUIDES

— DE FRANCE —



Comme dans la plupart des diocèses de FRANCE, les Scouts de France et les Guides de France du FINISTÈRE ont fêté autour de leur évêque, à la Cathédrale de QUIMPER, le 7 octobre dernier, le 70^{ème} anniversaire de la fondation en FRANCE du Scoutisme Catholique en 1920 par les trois cofondateurs : le Père SEVIN, le Chanoine CORNETTE et Édouard DE MACEDO.

Après l'accueil des groupes au Likès, c'est plus d'un millier de garçons et de filles, de jeunes et d'adultes qui entraient dans la Cathédrale décorée très sobrement aux couleurs des branches. Un camp modèle et des panneaux retraçant les multiples activités des unités étaient présentés au public sur la place Saint-Corentin. Les Scouts Marins arrivaient du Nord-Finistère, à pied, en relais, en portant l'Évangile.

Après un pique-nique géant, les 1000 jeunes s'élançaient vers quatre jeux de découverte de QUIMPER conçus spécialement pour les Louveteaux et Jeannettes, les Scouts et Guides, les Pionniers et Caravelles et les Jeunes Handicapés mentales de l'Équipe Jeunes en Marche de BREST.

Pendant ce temps, un colloque sur le thème « Scouts et Guides, acteurs dans la cité, face aux défis de l'an 2000, quelles perspectives pour les 10 ans à venir ? » animé par les Commissaires Départementaux des deux associations, réunissait une centaine d'adultes (cadres, parents, anciens, prêtres).

Parmi les thèmes prioritaires, l'accent a été mis par le public sur :

— l'éducation à la formation de la personnalité, du caractère, rejoignant ainsi les souhaits de Vatican II : « *Avant tout l'éducation des jeunes doit être ordonnée de telle façon qu'elle puisse susciter des hommes et des femmes qui ne soient pas seulement cultivés mais qui aient aussi une forte personnalité, car notre temps en a le plus grand besoin* » (*Gaudium et spes*). Dans le scoutisme, ceci passe par la prise d'initiatives et de responsabilités dans une vie d'équipe exigeante pour la réussite des projets scouts ou guides ;

— l'éducation chrétienne : comment le scoutisme peut-il, sans remplacer la famille ni la catéchèse, intensifier la formation chrétienne des jeunes ? Les participants ont cité de nombreux exemples : préparation des promesses, coin prière au camp, la valise du témoin avec des documents...

Puis, comme tout anniversaire qui se respecte, il était temps de souffler les bougies du gâteau géant après avoir formé un grand 70 vivant et bariolé aux couleurs des uniformes.

Pour tous renseignements :

- Scouts de France : 98.44.45.75.
- Guides de France : 98.44.98.21.

A.M. Stéphan.

• **ALBERTO MAGGI, NOTRE DAME DES HÉRÉTIQUES**, Marie et Nazareth, Médiaspaul, 1990, 206 p.

Ce livre d'un théologien italien, collaborateur de Radio Vatican, porte un titre provocant. Son contenu aussi pourrait étonner.

Mais tout s'éclaire au chapitre 4, qui relate ce qui se passe à l'Annonciation, quand Marie accepte de devenir la mère du Fils de Dieu. « Marie abandonne l'ancien, la « certitude », la tradition de ses pères, pour s'ouvrir au nouveau, à l'inconnu ; elle quitte le carcan de l'orthodoxie, pour pouvoir accueillir en pleine liberté la proposition sacrilège de Gabriel et devenir ainsi « Notre-Dame des hérétiques ». Voici donc Marie hérétique ! Son fils sera considéré comme un blasphémateur hérétique, condamné et tué en raison de ce crime... Et seront également tenus pour hérétiques ceux qui continueront l'œuvre commencée par Jésus... » (pp. 66-67).

On le découvre bien vite : ces pages portent un regard renouvelé, et en tout cas stimulant, sur la vie de Marie. Elles voient cette vie non pas dans la lumière « édifiante » de bien des écrits, mais « de l'envers », dans les yeux des gens de son village, des incrédules, des adversaires, avec leurs jugements, leurs soupçons, leurs commérages, et les rumeurs qui arrivaient à Nazareth (tout cela que l'auteur découvre en des textes apocryphes, fantaisistes ou polémistes, et en échos dans les évangiles eux-mêmes).

De cette plongée réaliste, et vraiment décapante, dans ce que Marie a effectivement vécu aux rudes chemins de sa vie de femme affrontée à bien des difficultés, émerge d'elle une image forte et belle, aux chemins d'une foi qui dut tenir bon, progresser encore.

• **XAVIER THÉVENOT : SOUFFRANCE, BONHEUR, ÉTHIQUE**, Conférences spirituelles, Salvator, 1990, 128 p.

Ce sont là 4 textes de conférences.

Le premier est le plus développé : il traite de l'**expérience de la souffrance** : en fait les souffrances aux multiples visages, avec les réactions qu'elles suscitent, les questions qu'elles amènent à poser, les réponses (parfois insupportables) qu'y ont données penseurs et théologiens, les consolations trop faciles de bien de « belles paroles ». Que le chrétien s'en tienne au témoignage de Jésus, à la manière dont il a assumé la souffrance, celle des autres et la sienne propre, et qu'il découvre son chemin d'homme et de croyant au cœur de son épreuve.

Le second exposé est une réflexion sur le **bonheur**, dans une méditation sur « le **jeune homme riche** » des trois évangiles synoptiques.

Sous le titre « **Culpabilité, sens de péché, sens de pardon** », le troisième texte montre qu'il y a bien des distances entre le sentiment de culpabilité (réaction interne au psychisme où cela se passe entre moi et moi) et le sens de péché (où l'on se décentre de soi, pour se saisir en relation avec Dieu), ce sens juste qui doit correspondre à une vraie demande de pardon.

La quatrième conférence est une brève réflexion sur l'**éthique chrétienne** comme chemin de libération.

P.C.

SECOURS CATHOLIQUE

Un enfant est capable de tout même de rire.

Déchaîne ton cœur !



18 novembre

Journée nationale du Secours Catholique

« **Déchaîne ton cœur** », cet appel créait l'impulsion en 1988 : « L'égoïsme, c'est ringard et chacun peut, à son niveau, être solidaire ».

L'appel se poursuivait en 1989 par un ensemble de propositions d'actions concrètes.

Poursuivant comme objectif une modification en profondeur du comportement des français face aux pauvretés, « **Déchaîne ton cœur !** » 1990 met au premier plan la prévention en choisissant comme cible les enfants en France et dans le Tiers-Monde. C'est l'obstination de prévenir les drames de demain par la volonté conjuguée de toute une opinion publique qui affirme maintenant que « c'est aussi son affaire ».

Coupures d'électricité, retard scolaire, logement exigu, santé défaillante, ne pas connaître de vacances et de loisirs sont autant de facteurs qui compromettent l'avenir des enfants. La tâche n'est pas insurmontable. Des étudiants donnent une heure de leur temps pour faire découvrir les « joies » de la grammaire et des maths. Des familles accueillent des enfants en vacances, des propriétaires louent leur appartement en toute sécurité. Des couples parrainent des enfants en établissement, des bénévoles se battent contre les coupures d'eau, de gaz ou d'électricité. Sans toujours le savoir, ils apaisent ainsi des situations au départ dramatiques, renouent des liens entre parents et enfants.

Le Secours Catholique encourage, par cette nouvelle campagne qui démarre le **18 novembre 1990** (date de sa Journée nationale), l'ensemble de ces actions simples, concrètes et efficaces pour que certains enfants maltraités redeviennent des enfants, qu'un regard de bienveillance se pose sur tous, qu'ils soient écoutés, que leurs droits soient reconnus.

ONS. AGENT DE L'OPUS...

DANS LE TIERS-MONDE

« Ici les enfants jouent. Ailleurs, ils travaillent ». Dans le monde, 200 millions d'enfants sont cireurs de chaussures, marchands de journaux, ou déjà dans les champs, derrière les bœufs, à semer, biner et récolter. Ils représentent souvent une force de travail indispensable pour assurer la survie des familles.

Le Secours Catholique soutient aujourd'hui plus de 80 projets en Amérique latine, Asie et Afrique, qui assurent aux enfants une formation professionnelle, une formation scolaire ou tout simplement des lieux de vie où une animation socio-culturelle permet de lutter contre les conséquences de la déstructuration des familles. Le montant de l'ensemble de ces projets s'élève à 8 100 000 FF.

Supplément

DANS LE FINISTÈRE, DES ACTIONS EN LIEN AVEC LES ENFANTS

* Les accueils familiaux de vacances

85 jeunes Finistériens de 4 à 12 ans bénéficient de l'accueil dans des familles de Mayenne, d'Ille-et-Vilaine, d'Eure-et-Loire, ainsi en 1990 : 2465 journées de vacances.

140 jeunes d'Ille-et-Vilaine, Mayenne, Eure-et-Loire, Nord sont accueillis dans les familles Finistériennes, ainsi en 1990 : 4200 journées de vacances.

* Les accueils de familles en vacances

Cette année, ce sont 35 familles de la région Parisienne que les équipes du Secours Catholique ont accueillies, sur la côte particulièrement. Là aussi, les enfants sont concernés.

* L'accompagnement scolaire

A Brest Bellevue, La Cavale Blanche, Guipavas, Quimper Braden, Plonéour-Lanvern et dans bien d'autres endroits, depuis l'an dernier particulièrement, les équipes de bénévoles du Secours Catholique s'organisent pour rejoindre les enfants en difficultés scolaires.

* Dans les accueils, les vestiaires, les jardins familiaux

Une attention particulière est portée aux enfants des familles en difficultés : souvent les permanences prévoient le coin jeu pour les enfants et de plus en plus les vestiaires se spécialisent pour répondre particulièrement et exclusivement au besoin en vêtements des petits enfants, à condition bien sûr que le don respecte le destinataire : propreté, utilité...

* Dans les quartiers, les hameaux, les villages

Les kilomètres qui séparent le domicile de l'école, les lieux de loisirs, sont souvent très longs, alors on fait voiture commune, cela pourra permettre parfois l'économie d'un prix de cantine, ou d'un trajet autobus ; pas si difficile de mettre en pratique le slogan : quand il y en a pour deux, il y en a pour trois !!



le Finistère

L'Équipe finistérienne du Secours Catholique.

De gauche à droite : **M. Louis Lucas** (animateur), **M. Antoine Castanlé** (animateur), **Mme Francine L'Hour** (animatrice), **Mme Martine Audren** (secrétaire), **M. Yves Le Truédic** (délégué diocésain), **M. Pierre Fiche** (trésorier diocésain), **M. Pierre Pennober** (président diocésain), **M. François Uguen** (aumônier diocésain).

* Un projet : développer l'accès à la culture

L'idée qui germe au sein de l'équipe d'animation est de permettre au maximum d'enfants que rencontrent et accompagnent les équipes du Secours Catholique, de bénéficier pendant quelques mois de l'abonnement à une revue suscitant chez eux le désir de faire quelque chose avec d'autres enfants de leur âge dans le cadre de leurs loisirs et de se rendre compte qu'ailleurs, d'autres enfants, comme eux, se mobilisent pour un demain meilleur.

Ce projet devrait pouvoir se concrétiser prochainement si le soutien d'un maximum d'équipes et groupes divers se concrétisent. Ce sera un projet pour Noël.

* Noël 1990 : opération « Cap Étoiles »

En décembre 1990, l'opération « **Cap Étoiles** », conduite en collaboration avec le journal « Grain de soleil », associe les enfants qui veulent se bouger pour Noël.

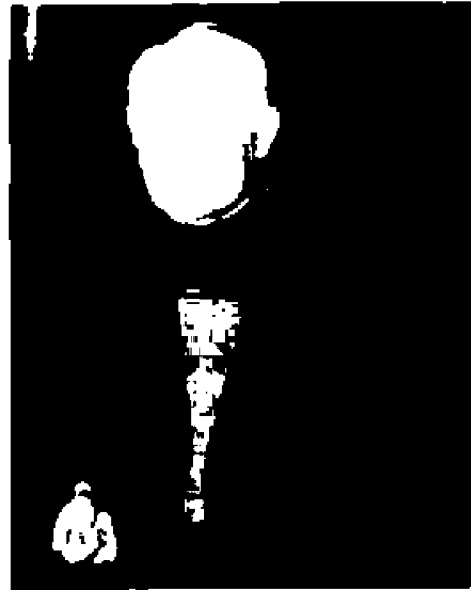
Au moment où la campagne « **Déchaîne ton cœur** » bat son plein, au moment où « les enfants sont capables de tout même de rire », le Secours Catholique propose aux 8-12 ans de s'engager par un « contrat d'initiative » à assurer un projet de Noël. Une mallette contenant les éléments de cette opération et le numéro de décembre de « **Messages du Secours Catholique** » sont remis, via le réseau du Secours Catholique, à tous ceux qui le désirent.

Par ailleurs, comme chaque année en décembre, les délégations et les équipes locales du Secours Catholique multiplient les initiatives, organisent des visites aux personnes âgées, à des malades hospitalisés, à des détenus, participent à des repas de Noël avec des personnes en difficulté.

«Reçois-les dans ton Royaume»

M. l'abbé Lucien Bélec (1905-1990)

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Albert Villacroux aux obsèques de M. Bélec, le 1^{er} octobre, en l'église de Lambézellec.



...Permetts maintenant, Lucien, que je m'adresse au **Frère GEM** que tu as été, que tu es pour nous. Nous ne pouvons pas oublier que, pendant plus de 20 ans, tu as présidé et animé nos réunions de prêtres.

A peine sorti du Séminaire, vers les années 30 et quelque, tu es entré — pour mieux vivre ton sacerdoce — dans une **association de prêtres diocésains**, devenue plus tard un des premiers Instituts Séculars (l'Institut des Prêtres du Cœur de Jésus), aujourd'hui connu en France sous le nom de G.E.M. ou **Groupe Évangile et Mission**.

Fondé pendant la Révolution par un breton, le P. de Clorivière, rénové au début de ce siècle par un curé parisien, voici cet institut devenu pour toi un **cadre de sanctification** pour ta vie personnelle :

— Avec sa **règle de vie** et ses moments forts de prière : oraison quotidienne d'une heure si possible, lecture de la Parole de Dieu, office des heures du bréviaire, récollections mensuelles et retraites annuelles de 8 jours pleins. Celles-ci surtout étaient pour toi, comme pour nous, source de grâces et de joie partagée. Souviens-toi de ces longs séjours à Landévennec où tu retrouvais, avec la belle liturgie monastique, le sourire de Dom Félix, ton cousin et ami d'enfance. Parfois, c'était La Pierre-qui-vire ou Bellefontaine, Le Chatelard ou Ste-Geneviève pour les «trente jours»... Ainsi nous rencontrions nos frères dans le sacerdoce, nos sœurs religieuses ou dans le monde, pour nous entraîner à mieux vivre l'Évangile.

— Car, en GEM, tu trouvais aussi le **secours d'une vie fraternelle** : une équipe où nous partagions notre prière, notre lecture d'Évangile, nos problèmes d'apostolat ou nos revisions de vie.

— Puis, avec l'équipe GEM, c'était aussi l'**accompagnement spirituel** : tu as exercé ce service fraternel pour notre groupe pendant plus de 20 ans, et nous ne pourrions jamais assez te remercier pour ton dévouement, ta discrétion, ta sérénité, la paix que tu nous communiquais, car tu étais un homme de prière et de bon conseil. Ton cheminement à toi, Lucien, est terminé : de là-haut, pense à tes frères qui sont encore en chemin et qui parfois n'ont plus de force : aide-nous à vivre en Dieu, comme tu nous en donnais l'exemple. Ta joie, tu nous le disais souvent, ce fut d'avoir pendant plusieurs années approché des âmes contemplatives, comme aumônier des Carmélites de Morlaix, avant de devenir le serviteur des pauvres et des personnes âgées à l'hospice de Plouguerneau, puis le prêtre retiré à Kéraudren au milieu de tes frères, attentif à partager leur prière, à rompre leur solitude, ou à rendre, tant que ta santé le permit, quelques menus services...

Te voilà maintenant dans le repos et la paix des «bons serviteurs». Avec la petite sœur carmélite **Élisabeth de la Trinité**, dont tu aimais l'esprit intérieur et la profondeur, laisse-nous redire, pour nous et avec toi, un passage de sa prière :

«O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous immobile et paisible, comme si déjà mon âme était dans l'éternité.

Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère,... en attendant d'aller contempler en votre lumière, l'abîme de vos grandeurs...» Amen.

M. l'abbé Jean-Marie Pérès (1905-1990)

Extraits de l'homélie du Père Jean Potin, Assomptionniste, aux obsèques de son oncle, le 1^{er} octobre 1990, en l'église de Guilers.



... Jean-Marie Pérès avait une âme de Magnificat, à l'image de Marie qui remercie Dieu de s'être penché sur son humble servante, une âme simple d'enfant de Dieu... Au fil des années cette simplicité s'était encore affirmée, sans aucune hésitation sur les promesses faites par le Christ à ceux qui croient en lui, une simplicité colorée par l'humour qui est la marque des vrais croyants. Pourtant les épreuves de la vie et de la vie croyante ne lui ont pas été épargnées, dont la principale fut sans doute ces changements dans la société et dans l'Église, que l'on peut mesurer à l'évolution de cette paroisse de Guilers, où il a commencé à s'ouvrir à la vie chrétienne et au désir d'être prêtre sous la lumière rayonnante de la foi de ses parents.

C'est cette foi limpide qui lui a permis de traverser avec cette sérénité que nous lui avons connue les étapes de sa vie.

A l'école Saint-Yves de Quimper, où il arriva dès l'année 1928, il fut surtout professeur de Mathématiques. A ce poste il fut très apprécié de ses élèves. Rigoureux et méthodique, il savait rendre accessible aux moins doués ou aux moins passionnés cette matière d'enseignement parfois ardue.

Aux années 1939-1945, il a vécu la guerre et puis une longue captivité en Allemagne. Dans les conversations, bien des années après, il n'évoquait de ce temps difficile que les souvenirs amusants et pittoresques, gardant tout le reste pour lui.

En 1952, il ajouta à son travail de professeur la charge d'aumônier de la Prison de Quimper. Il se donna à ce ministère avec la cordialité et la bonhomie sans prétentions qu'il avait dans les relations. Sa personnalité s'y élargit et s'approfondit au contact de bien des misères dont il fut le témoin et le confident discret. Il garda cette fonction jusqu'en 1976.

De 1966 à 1976 il fut dix ans aumônier-adjoint à l'École Sainte-Thérèse, encore à Quimper, de l'autre côté de la rivière cette fois. Et c'est encore en cette ville, où tout son ministère de prêtre se sera exercé, qu'il a passé quatorze ans d'une retraite qui vers la fin connut son cortège de souffrances.

Sa force intérieure ne fut-elle pas sa capacité d'aimer les jeunes qui lui ont donné une fois pour toutes la jeunesse d'âme qui le caractérisait, les prisonniers de la Maison d'Arrêt qui lui ont donné la joie de vivre près des hommes les plus pauvres, les Religieuses, en divers établissements, qu'il aimait taquiner parce qu'il se sentait très proche d'elles, ses confrères prêtres du diocèse, et enfin sa famille où il était présent avec beaucoup d'assiduité mais avec cependant un grand respect pour la liberté des personnes...

INSTITUTS RELIGIEUX, INSTITUTS SÉCULIERS,
SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE
DONT SONT MEMBRES
CERTAINS ÉVÊQUES DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

He et

Carmes : Mgr Gaucher (auxiliaire de Bayeux et Lisieux).

Chanoines réguliers de saint Augustin : Mgr Brincard (Le Puy).

Dominicains : NN.SS. de Monléon (Pamiers), Raffin (Metz).

Eudistes : NN.SS. Dubost (Évêque aux Armées), Frikart (auxiliaire de Paris), Guillon (Quimper).

Franciscains : Mgr Chabbert (Perpignan).

Frères missionnaires des campagnes : Mgr Taverdet (Langres).

Pères des Sacrés-Cœurs (Picpus) : Mgr Chevalier (Taiohae).

Prêtres du Prado : NN.SS. Despierre (Carcassonne), Joatton (Saint-Etienne), Lacroix (Mission de France), Saint-Gaudens (Agen).

Rédemptoristes : Mgr Hrynchysyn (Exarque apostolique pour les Ukrainiens).

Salésiens : Mgr Pican (Bayeux et Lisieux).

Spirituels : NN.SS. Maurer (Saint-Pierre et Miquelon), Morvan (Cayenne).

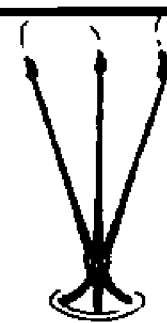
Sulpiciens : NN.SS. Frétellière (Créteil), Marcus (Nantes), Moutel (Nevers), Poulain (Périgueux), Soubrier (auxiliaire de Paris).

(Extrait de l'annuaire de la Conférence
des Évêques de France, 1989-1990)

● ÉTUDES, juin 1990

E.J. Penoukou. Doyen de la Faculté de Théologie à l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest : **Les enjeux du synode africain.**

Où en est-on de la préparation de ce synode d'évêques annoncé par le Pape ? (en réponse à de multiples demandes venant de l'Afrique elle-même). Quels sont ses enjeux ? Que l'Église sur ce continent soit vraiment une Église d'Afrique dans l'Église universelle. En 1977 Paul VI disait : « Jeunes Églises d'Afrique... on attend de vous la preuve qu'il est possible d'insérer profondément chez vous le message chrétien authentique, en respectant les lignes essentielles de la culture africaine ».



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - GARQUEFOU TÉL 40.30.15.32



Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

lea 56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57

PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 120 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 140 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

- Texte : Pour la Toussaint
- La paroisse 537
- Communiqués et Informations 541
 - Recensement
 - Récollections
 - Animation spirituelle
 - Vie religieuse féminine
 - Dimanche biblique
 - Mouvement chrétien des retraités
 - AFC Brest
 - Enseignement catholique
 - Repsa bénévolat
 - Chants en breton
 - Congrès ADDEC
 - Conférence à Quimper
 - Églises et tourisme
 - Pax Christi
- Décès de M. l'abbé Henri Normand 544
- Nomination 544
- L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes 545
- Pastorale liturgique et sacramentelle 548
- 70^e anniversaire Scouts et Guides 549
- Journée du Secours Catholique 551
- En souvenir : M. l'abbé Bélec 554
 - M. l'abbé Pérès 555

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

LE MÉMORIAL



L'an de grâce 1654,

Lundi 23 novembre, jour de saint Clément, pape et martyr,
et autres au martyrologe,
Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres,
Depuis environ dix heures et demie du soir jusques environ
minuit et demi,

Feu.

«Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob»
non des philosophes et des savants.
Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix.
Dieu de Jésus-Christ.
Deum meum et Deum vestrum.
«Ton Dieu sera mon Dieu».
Oubli du monde et de tout, hormis Dieu.
Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Évangile.
Grandeur de l'âme humaine.
«Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu».
Joie, joie, joie, pleurs de joie.
Je m'en suis séparé:
«*Dereliquerunt me fontem aquae vivae*».
«Mon Dieu, me quitterez-vous?»
Que je n'en sois pas séparé éternellement.
«Cette est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ».
Jésus-Christ.
Jésus-Christ.
Je m'en suis séparé; je l'ai fui, renoncé, crucifié.
Que je n'en sois jamais séparé.
Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile:
Renonciation totale et douce.
Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur.
Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.
Non obliviscar sermones tuos. Amen.

Écrit trouvé dans l'habit de Pascal après sa mort.

• Comme ce texte de Pascal nous l'avait peut-être appris... le calendrier nous signale que le 23 novembre c'est le «jour de saint Clément». Ce numéro du Bulletin, paraissant le 22, présente à notre évêque nos souhaits d'heureuse fête.

L'assemblée des Évêques à Lourdes

*.16.1965.

Les Évêques de France viennent de tenir à Lourdes leur Assemblée Plénière. Cette année elle ne pouvait se faire à la fin d'octobre à cause du Synode de Rome, auquel six d'entre eux participaient. Elle a eu lieu du mardi 6 novembre (9 heures) au lundi 12 (11 h.15). Comme c'est l'usage, les débats des trois premiers jours se sont déroulés à huis clos, et ceux des derniers jours (sauf durant quelques séances) en présence de divers collaborateurs, experts, observateurs de confessions chrétiennes non catholiques, et des journalistes accrédités.

L'ÉGLISE, COMMUNION MISSIONNAIRE

Le Concile Vatican II, commencé le 11 octobre 1962, s'est terminé le 8 décembre 1965. Il était bon de marquer spécialement le vingt-cinquième anniversaire de sa clôture. Nous l'avons fait en réfléchissant sur le thème «Église, communion missionnaire».

Le Concile Vatican II a beaucoup insisté sur la **mission** de l'Église, et donc sur la nécessité pour elle de s'ouvrir au monde; mais il n'a pas pour autant oublié que cette Église est **communion** avec Dieu, en Jésus-Christ. Éclairés par deux exposés, l'un de **Mgr Vilnet**, évêque de Lille, sur la réception du Concile, et l'autre de **Mgr Honoré**, archevêque de Tours, sur la Constitution Pastorale «Gaudium et Spes», nous avons pu, en carrefours et en séance plénière, réfléchir sur la connexion étroite qui, dans le Mystère de l'Église, relie la communion et la mission. Ce que l'Église a pour mission d'offrir aux hommes, c'est précisément d'entrer dans la communion de Dieu. Jean-Paul II, dans son Exhortation Apostolique sur les fidèles laïcs, datée du 30 décembre 1988, a eu des paroles d'une grande clarté: «*La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission: la communion est missionnaire et la mission est pour la communion*» (n°32).

Il est normal que, parmi les chrétiens, certains voient d'emblée l'urgence de la mission, et donc de l'engagement dans le monde, alors que d'autres sont d'abord sensibles à la nécessité pour l'Église de se constituer comme communion solide et structurée. L'important est que les uns et les autres reconnaissent que leurs points de vue ne sont pas exclusifs, et qu'ils acceptent de dialoguer entre eux. La mission et la communion ne pourront qu'y gagner.

LA PAROISSE

La paroisse est un lieu d'Église où le lien entre communion et mission doit être visible. Comme l'a dit le Pape, dans l'Exhortation Apostolique déjà citée, «*tout en ayant une dimension universelle, la communion ecclésiale trouve son expression la plus immédiate et la plus visible dans la paroisse: celle-ci est le dernier degré de la localisation de l'Église*» (n°26).

Les évêques, lors de l'assemblée plénière de l'an dernier, avaient lancé une réflexion sur la paroisse, qui s'est centrée sur un phénomène courant aujourd'hui, la «**restructuration des paroisses**». «Restructurer» les paroisses, cela veut dire souvent, surtout dans le monde rural, les regrouper de manière à constituer des unités pastorales plus vastes. Cela veut dire aussi organiser autrement que par le passé le service pastoral, en tenant compte du fait que les prêtres sont moins nombreux et que des laïcs acceptent de prendre en charge une partie de ce service. Diverses questions se posent alors, qu'il n'est pas toujours simple de régler. Faut-il désormais appeler «paroisses» les regroupements territoriaux qui ont été réalisés, et nommer, par exemple, «relais», les anciennes paroisses? Faut-il transférer au chef-lieu du regroupement tous les actes du culte, eucharisties, baptêmes, mariages, funérailles? Mais n'est-ce pas condamner à mort de petites communautés chrétiennes proches du terrain, qui parfois ont gardé une réelle vitalité? En toute hypothèse, comment faut-il articuler le rôle du prêtre et celui des laïcs, qui constituent un conseil pastoral ou une équipe d'animation? Les réponses à ces questions peuvent être diverses, à condition qu'elles soient fondées à la fois sur des raisons théologiques solides et sur une connaissance attentive des conditions de la vie humaine et chrétienne des populations concernées. Ce qui importe plus que tout, c'est de permettre aux paroisses, anciennes ou nouvelles, d'être d'authentiques «communions missionnaires».

LE DIMANCHE

Dans la vie d'une paroisse, dans la vie de l'Église tout entière, dans la vie de nos sociétés, qui demeurent fortement marquées de l'empreinte du christianisme, **le dimanche est un jour particulier**. Aujourd'hui apparaît cependant un risque de banalisation. Le repos du dimanche est largement remis en question. Les catholiques eux-mêmes n'en perçoivent pas toujours l'importance. Beaucoup d'ailleurs désertent l'Eucharistie. Notre Église ne doit-elle pas dire quelque chose au sujet du dimanche, non seulement à ses fidèles, mais à tous les hommes qui sont en quête d'un sens à donner à leur vie?

L'Assemblée Plénière des Évêques, pour mener sa réflexion, ne partait pas de zéro. Au cours de l'année écoulée, une enquête avait été faite dans tous les diocèses, à partir d'un dossier intitulé «**Le dimanche pour les chrétiens**». Nous avons entre les mains une synthèse des réponses à cette enquête, établie par la Commission Épiscopale de Liturgie et de Pastorale Sacramentelle. Deux autres documents avaient été préparés par la même Commission: Le premier, intitulé «**Le dimanche, un jour différent à vivre autrement**», avait pour auteur **Mgr Moutel**, évêque de Nevers; le second, qui présentait des «**Propositions pour la pratique ecclésiale**», était le fruit du travail de l'ensemble de la Commission. Par ailleurs, grâce à une conférence de **M. Saily**, Directeur du Centre de Recherches Économiques, Sociologiques et de Gestion de l'Université Catholique de Lille, nous avons pu entendre «**Un point de vue d'économiste**» sur le travail du dimanche.

Notre Assemblée comme telle n'a pas publié de texte sur le dimanche. Elle a demandé à la Commission Épiscopale de Liturgie et de Pastorale

Sacramentelle de reprendre les «**Propositions**» qu'elle nous avait présentées, en tenant compte des suggestions faites par les évêques dans les carrefours ou en séance plénière. Je pense que ces **Propositions**, regroupées autour de cinq thèmes (Le Dimanche pour les chrétiens; se rassembler en Église; célébrer le Seigneur ressuscité; initier les générations nouvelles au dimanche et à la messe; vivre le dimanche dans notre société), seront prochainement publiées. Elles pourront aider les catholiques pratiquants, mais aussi beaucoup d'autres personnes, à réajuster leur regard sur le dimanche, et à le vivre comme un jour de gratuité, durant lequel on redécouvre et on manifeste que l'existence humaine dépasse les réalités économiques, et que le temps prend son véritable sens lorsqu'on devient capable de le donner aux frères et à Dieu lui-même.

PROJET DE RÉSEAU RADIOPHONIQUE PAR SATELLITE

Actuellement des radios diocésaines existent. D'autres sont en projet, par exemple chez nous. Il faut viser à ce qu'elles puissent durer, et donc qu'elles proposent des programmes de qualité. Cela suppose l'existence d'un réseau ouvert à tous, qui sera particulièrement utile pour les moins riches. La Commission Épiscopale de l'Opinion Publique a élaboré **un projet** en vue de la réalisation d'un tel réseau. Ce projet, nous a dit **Mgr Fihey**, évêque de Coutances, qui est le Président de cette Commission, «*privilegie, dans sa philosophie profonde, l'existence de radios diocésaines et met au cœur du réseau non pas une radio qui servirait de tuteur mais un organisme indépendant de toutes les radios, alimenté par elles et non pas lui-même producteur. Il met leurs émissions au service de chacune*». Après un débat animé, car les enjeux du projet sont importants et les décisions à prendre lourdes de conséquences, l'Assemblée a donné son accord de principe, et demandé à la Commission Épiscopale de l'Opinion Publique de poursuivre son étude sur les conditions juridiques, techniques et financières de la réalisation du projet.

IMMIGRATION. PROBLÈMES INTERNATIONAUX. CONTACTS DIVERS

Un dossier sur l'immigration a été étudié par l'Assemblée. Il avait été préparé par la Commission Épiscopale des Migrations, et nous a été présenté par le président de cette Commission, **Mgr Joatton**, évêque de Saint-Étienne, qui a exprimé sa ferme conviction que «**faire route ensemble, c'est possible**». Son exposé, complété par des interventions de plusieurs autres évêques, notamment de **Mgr Frikart**, évêque auxiliaire de Paris, sur des expulsions de familles immigrées qui ont eu lieu récemment, nous a aidés à prendre conscience de l'importance du phénomène de l'immigration. Comme le disait **Mgr Joatton**, l'immigration n'appartient pas au passé, elle est «*devant nous*», «*elle ne semble pas devoir se ralentir dans les prochaines années, bien au contraire, parce que les déséquilibres économiques et démographiques entre Nord et Sud vont en s'accroissant*». En conclusion **Mgr Joatton** a souligné plusieurs exigences «*si nous voulons faire route ensemble avec les migrants aujourd'hui et demain*», notamment celle-ci: «*Inciter les chrétiens à montrer par leurs actes que la dignité de l'homme et de tout homme, de l'étranger, surtout, est inaliénable, et que la*

promouvoir c'est donner au développement des peuples sa véritable finalité».

La dignité de l'homme et le développement des peuples sont mis en cause, de bien des manières, au Moyen-Orient. Notre Assemblée, profondément préoccupée de la situation dans cette partie du monde, a voté **deux déclarations, l'une sur le Liban et l'autre sur «Le prix de la paix»**, dont on trouvera le texte ci-après (pp. 567-569). Je ne crois pas nécessaire d'en faire le commentaire. J'invite seulement les lecteurs de «Quimper et Léon» à en prendre connaissance lentement, posément, en tâchant d'accueillir l'appel à la prière et à la conversion qu'elles contiennent.

Comme d'habitude, des représentants des Conférences Épiscopales d'autres pays participaient à notre assemblée. Les interventions des évêques des pays de l'Est de l'Europe (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Roumanie) ont été écoutées avec une attention particulière. **Mgr Seregely**, archevêque d'Eger (Hongrie) et président de la Conférence Épiscopale de ce pays, nous a dit les difficultés que l'Église catholique rencontre aujourd'hui : manque de connaissance élémentaire de la doctrine dans le peuple chrétien ; manque de prêtres et de laïcs formés ; difficulté pour les religieux, qui ont vécu très longtemps dans la clandestinité, de reconstituer leurs communautés et de prendre un nouveau départ ; pénurie de moyens matériels ; manque de livres, de radio, de moyens de diffusion du message chrétien. Malgré ces difficultés, l'espérance est présente. Mgr Seregely, comme ses confrères des pays de l'Est, nous a dit combien il compte sur notre prière et notre aide.

J'ai déjà signalé la présence d'observateurs de confessions chrétiennes non catholiques. Plusieurs d'entre eux sont membres du «**Conseil d'Églises Chrétiennes**» qui a été créé en 1987 pour permettre aux chrétiens de France de parler d'une seule voix sur les problèmes de société les plus importants : éducation, solidarité, justice dans le monde, etc. Par un vote les évêques ont exprimé leur désir que le Conseil d'Églises Chrétiennes soit reconduit et continue sa tâche dans la ligne qui a été tracée au cours des trois dernières années.

ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ET QUESTIONS DIVERSES

Cette année, le Président de notre Conférence, le Cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, et le Vice-Président, Mgr Duval, archevêque de Rouen, arrivaient au terme de leur mandat de trois ans. Le premier, dès l'ouverture de l'Assemblée, nous a dit son désir de ne pas être renouvelé : il estimait que, du fait de ses responsabilités non seulement nationales, mais romaines (il fait partie de plusieurs organismes de gouvernement de l'Église universelle), sa présence à Lyon devenait nettement insuffisante. C'est le Vice-Président, **Mgr Duval**, qui est devenu Président, et le nouveau Vice-Président est maintenant un évêque de notre région apostolique, **Mgr Marcus**, évêque de Nantes.

Le Président et le Vice-Président de l'Assemblée forment, avec l'archevêque de Paris et un évêque de chacune des neuf régions apostoliques, le «**Conseil Permanent**» de la Conférence Épiscopale. Durant les six dernières années l'évêque de la région de l'Ouest était Mgr Gilson, évêque du Mans. Il n'était pas rééligible, et **Mgr Billé**, évêque de Laval, a été élu pour le remplacer.

Les **neuf régions apostoliques** dont je viens de parler ont été établies en 1961. Il était utile de vérifier si leur découpage est toujours adapté aux circonstances actuelles. On pouvait se demander, par exemple, s'il ne fallait pas chercher à diminuer le nombre des régions apostoliques, en tâchant de faire coïncider exactement les limites d'une région apostolique avec les limites d'un ensemble de régions économiques. Plusieurs hypothèses ont été étudiées et présentées par un groupe de travail ; mais finalement aucune n'a pu obtenir un consensus suffisant pour être retenue. Il est intéressant de savoir que, de toutes façons, la **Région Apostolique de l'Ouest** n'aurait pas été modifiée. Comme elle correspond exactement aux trois régions économiques de Basse-Normandie, Pays de Loire et Bretagne, elle paraît bien adaptée aux réalités. Le fait est, en tout cas, qu'aucun des évêques des douze diocèses qui la composent n'avait le désir qu'elle soit modifiée.

Je signale aussi d'autres élections qui ont eu lieu durant l'Assemblée. Celles des **Présidents de quatre Commissions**, tous reconduits pour un second mandat de trois ans : **Mgr Soulier**, évêque de Limoges, à la Commission pour l'état religieux ; **Mgr Derouet**, évêque d'Arras, à la Commission pour les milieux indépendants ; **Mgr Dufaux**, évêque de Grenoble, à la Commission pour les missions à l'extérieur ; **Mgr Vilnet**, évêque de Lille, à la Commission pour l'unité des chrétiens. Et celles de deux membres du Bureau d'Études Doctrinales : **Mgr Dagens**, évêque auxiliaire de Poitiers, réélu ; **Mgr Defois**, évêque coadjuteur de Sens-Auxerre, élu pour remplacer Mgr Billé, évêque de Laval, passé au Conseil Permanent.

Une autre question concernant le fonctionnement de l'Église a été étudiée par l'Assemblée, celle des **Associations de Fidèles**, publiques ou privées, prévues par le Droit Canonique (canons 298 à 329). Ces Associations, «*ayant pour but la charité ou la piété, ou encore destinées à promouvoir la vocation chrétienne dans le monde*» (canon 215), sont une manière possible pour les chrétiens, ministres ordonnés ou laïcs, de prendre des initiatives et d'exercer leur responsabilité de membres du Corps du Christ. Plusieurs questions se posent, notamment les suivantes : quels types de regroupements de chrétiens, spirituels, apostoliques, caritatifs, déjà existants ou pouvant être créés, adopteront le statut d'Association de Fidèles, publique ou privée ? Comment la liberté des membres de ces Associations et la responsabilité des Pasteurs pourront-elles s'harmoniser, pour le bien de l'Église et l'annonce de l'Évangile ? Il n'y a pas de réponse toute faite à ces questions. C'est l'expérience qui, progressivement, nous éclairera.

COMPTE RENDU DU SYNODE DES EVÊQUES A ROME I

Les six évêques de France qui étaient membres du Synode qui a eu

lieu à Rome en octobre dernier nous ont rendu compte des travaux de cette assemblée.

Ce que je retiens personnellement, c'est que le Synode des Évêques de cette année 1990, dont le thème était «**la formation des prêtres dans les circonstances actuelles**», a été un acte de foi et d'espérance. Certes, dans un certain nombre de pays, dont le nôtre, les vocations des prêtres, spécialement de prêtres diocésains, demeurent peu nombreuses. Comme des journalistes l'ont écrit, toute autre organisation ou entreprise qui aurait autant de mal à recruter ses cadres baisserait le niveau de ses exigences. Les Évêques réunis en Synode autour du Pape ont clairement manifesté que ce n'est pas de cette manière qu'ils envisageaient l'avenir du ministère presbytéral, mais en comptant sur la puissance de Dieu, qui est capable de donner à son Église les prêtres dont elle a besoin pour être pleinement fidèle à sa mission; qui est capable aussi de mettre au cœur des hommes qu'il appelle le désir et la volonté de consacrer totalement leur vie à l'Évangile, à l'exemple du Christ Pasteur, en vivant et agissant en communion étroite avec lui.

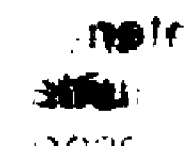
Notre diocèse, comme la plupart des diocèses de France, connaît des difficultés. Nos jeunes prêtres et nos séminaristes sont peu nombreux. Je souhaite que, malgré cela, personne d'entre nous ne se décourage. Je souhaite que le Synode qui vient d'avoir lieu soit l'occasion de raviver notre foi et notre espérance. Demeurons assurés que la vocation du prêtre, et spécialement du prêtre diocésain, est une grande vocation, capable de combler une vie d'homme. Tâchons de contribuer à créer un climat qui encourage et soutienne les jeunes qui pensent à devenir prêtres. Ayons à cœur surtout de prier, souvent, personnellement et en groupes, comme le Seigneur Jésus nous l'a demandé: «*Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson*».

† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et de Léon

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 27 novembre**: présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Mercredi 28**: visite à l'abbaye des Bénédictins de Kergonan (Morbihan).
- **Jeudi 29**: à Nantes, rencontre des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 30**: conseil épiscopal.
- **Samedi 1^{er} décembre, 17 heures**: au Carmel de Brest, messe pour l'ouverture de l'année saint Jean de la Croix.
- **Dimanche 2**: à Lannilis, clôture de la Semaine Missionnaire.
- **du lundi 3 au dimanche 9**: visite pastorale du secteur de Plouescat.
- **Vendredi 7**: conseil épiscopal.
- **Dimanche 9**: à Plouescat, messe de clôture de la visite pastorale.

Deux déclarations des Évêques de France



LE PRIX DE LA PAIX

Évêques de France, nous participons à l'angoisse que fait régner sur le monde ce que l'on appelle «la crise du Golfe». Certains d'entre nous, de différentes manières, se sont déjà exprimés sur ce point. Nous le faisons ensemble, à l'occasion de l'Assemblée plénière.

Notre parole s'enracine dans la foi au Dieu Créateur du monde et Père de la famille humaine. Elle est au service de l'espérance des hommes. Dans cet esprit, nous soulignons la gravité de ce qui est en cause:

— **Le Droit international**: il est bafoué là où un pays tente d'en annexer un autre par la violence.

— **Le respect du droit des gens**: il est renié quand on se sert de personnes humaines comme enjeu de négociations politiques ou comme parade stratégique.

— **Le droit fondamental** à l'accès aux ressources de la création en raison de la destination universelle des biens de la terre. Il est contredit quand les sources d'énergie - en l'occurrence le pétrole - sont accaparées par quelques-uns au détriment du bien commun, régional ou international. D'une manière générale, l'accumulation des richesses naturelles entre les mains de pays nantis les expose au «jugement de Dieu et à la colère des pauvres aux imprévisibles conséquences» (1).

On peut se féliciter de ce que l'ONU, comme l'a toujours souhaité notre Église, paraisse aujourd'hui à même de mieux jouer le rôle qui est le sien: appeler la Communauté des peuples à s'engager efficacement pour trouver une solution à ce conflit.

Mais le règlement de cette crise du Golfe doit ouvrir la voie à celui des autres conflits de la région. Nombreux, dans le monde, sont ceux qui attendent de voir le Droit International s'appliquer à tous.

La paix et la justice marchent ensemble. Elles ne peuvent procéder d'une attitude qui s'enfermerait dans une logique de guerre. Tout doit être mis en œuvre pour favoriser une logique de paix qui respecte les droits de tous les peuples concernés, en particulier ceux du Moyen-Orient. Étant donné l'enchaînement des risques qu'elle comporte, la guerre n'est pas aujourd'hui un moyen adapté pour obtenir justice de la violation des droits. C'est pourquoi, même en cas de légitime défense, on ne saurait y recourir.

(1) Paul VI, *Populorum progressio*, 49.

qu'«une fois épuisées toutes les possibilités d'un règlement pacifique» (2).

Autant que l'application des règles du Droit international, c'est la justice pour tous les peuples et le respect des vies humaines qu'il faut prendre en compte. A cette fin, le dialogue entre les responsables politiques est une nécessité. Le changement des esprits et la conversion des cœurs également; c'est ce que tous les croyants sont invités à demander par la prière.

Nous appelons très particulièrement les catholiques, dans leurs différentes communautés, à s'engager résolument sur ces chemins.

Les Évêques de France
à Lourdes, le 10 novembre 1990

(2) *Gaudium et Spes*, 79/3.

A PROPOS DU LIBAN

Alors que le monde a les yeux tournés ailleurs, la tragédie du Liban continue. Les événements récents n'ont pas mis fin aux exactions et le monde doit entendre les cris des victimes innocentes qui ont suivi l'installation du contrôle syrien sur une grande partie du territoire.

Aujourd'hui le Liban, divisé, est soumis à des pays étrangers. Sa voix officielle est-elle vraiment libre? Nous, évêques de France, réunis en Assemblée à Lourdes, nous voulons appeler tous les hommes de bonne volonté à promouvoir le droit des Libanais à un État indépendant et démocratique. Malgré les apparences, nous voulons croire qu'il est possible aujourd'hui d'appliquer les résolutions de l'ONU et de voir toutes les troupes étrangères quitter le Liban. Une force internationale doit pouvoir garantir la sécurité civile et le désarmement des milices. Il doit être possible aussi d'organiser des élections vraiment libres et démocratiques et de mettre en place les éléments constitutifs d'un État moderne.

Certes, le Liban n'est pas riche en ressources minières et pétrolières, mais sa tradition unique de convivialité entre des communautés religieuses différentes, musulmanes, druzes et chrétiennes, est un trésor pour l'humanité. Il est encore temps de le sauver. Il est encore temps pour la France de faire entendre sa voix. Il est encore temps pour la communauté internationale de prendre ses responsabilités.

Nous voulons assurer tous les Libanais de l'intensité de notre prière et

de notre présence à leurs efforts de réconciliation. Nous supplions les chrétiens libanais de ne douter ni d'eux-mêmes, ni de leurs frères en Église. Nous demandons aux catholiques français de se rendre encore plus proches des Libanais par l'action et la prière.

Les Évêques de France
à Lourdes, le 9 novembre 1990

Le Service Diocésain des pèlerinages et le Bureau Interdiocésain des pèlerinages

Notre Diocèse s'est associé aux Diocèses de Rennes, Saint-Brieuc, Vannes et Le Mans pour fonder un BUREAU INTERDIOCÉSAIN DES PÈLERINAGES.

Cette fondation, souhaitée par les Responsables Diocésains des Pèlerinages, a été mise au point en accord avec les économistes diocésains, et décidée par les Évêques.

Au plan légal, ce Bureau Interdiocésain est reconnu comme Agence de Voyages. La préfecture de Rennes lui a délivré sa licence le 18 octobre dernier. Le siège est à Rennes.

En ce qui concerne les pèlerinages, ce Bureau Interdiocésain veut se conformer en tous points à la Charte élaborée par l'Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages (ANDDP), et reconnue par les Évêques.

L'activité centrale de ce Bureau est donc l'organisation des pèlerinages en France et à l'étranger, avec toutes les garanties exigées par la loi, surtout dans les domaines des Assurances et de l'Assistance. C'est un outil technique au service des responsables diocésains et de ceux qui s'adresseront à eux pour mettre en œuvre un projet de pèlerinage.

Comme d'habitude les paroisses recevront en fin d'année la brochure «Pèlerinages diocésains».

BRETAGNE PÈLERINAGES - Bureau des Pèlerinages

3, rue de Rosmadec - B.P. 405

29101 QUIMPER CÉDEX - Tél. 98.55.34.47.

P.S. — En outre, ce Bureau Interdiocésain apportera ses services techniques et sa garantie légale à une Association ayant pour but des voyages culturels «A la Rencontre de...» appelée «Amis des Beaux Voyages».

On pourra se procurer la brochure «Amis des Beaux Voyages» en s'adressant au

BUREAU INTERDIOCÉSAIN DES PÈLERINAGES

7, Boulevard Magenta

Tél. 02 99 30 11 09 - 35000 RENNES - Tél. 99.30.58.28

Retraite du «Renouveau»

mibal SA

C'est à l'initiative de l'équipe diocésaine qu'a eu lieu, du 21 au 24 octobre, la première retraite du Renouveau Charismatique dans le diocèse.

Elle a répondu à un véritable besoin, un certain nombre de personnes n'ayant ni le temps ni les moyens de vivre 5 ou 6 jours de retraite dans un lieu éloigné.

Nous étions donc plus de 40 à être accueillis dimanche soir à Créac'h-Balbé. Pour ceux qui ne connaissent pas la maison, qu'ils sachent que c'est un lieu privilégié où tout rapproche de Dieu: la beauté du soleil qui se lève sur un paysage splendide, le sourire des religieuses, les fleurs du jardin, etc... etc...

Le Père Guy Lepoutre, Jésuite, responsable près de Lille d'un Centre de formation Spirituelle, animait cette retraite. Une petite équipe d'accompagnateurs se tenait individuellement à la disposition de chacun pour une démarche personnelle.

Pour ce qui est des participants, ils avaient la diversité du Peuple de Dieu: des jeunes, des moins jeunes, des bien portants, des malades, des hommes et des femmes de tous milieux sociaux et culturels, mais tous remplis du désir de faire le point et de rencontrer Dieu.

Le texte reçu dans la prière du premier soir a été: «*Voici, je me tiens à la porte et je frappe*» (Apoc 3/20). Chacun a essayé de prendre conscience des verrous à faire sauter pour que se réalise cette rencontre. Dans cette prière spontanée, tellement enrichissante pour tous, a été donnée très vite la dimension communautaire de cette démarche: «*Ouvrez-vous à l'amour et vous serez comblés*».

Très rapidement s'est établie, entre ces chrétiens venus d'horizons différents, une grande fraternité. Les longs moments de silence étaient peuplés de sourires, de gestes prévenants, résultats de la prière qui se faisait les uns pour les autres.

Les journées se partageaient entre temps de louange et temps d'enseignement simple et structuré. Le Père Lepoutre réussissait à nous faire découvrir des merveilles dans des textes lus et relus. Quelle dimension ont pris pour moi les 5 pains et les 2 poissons depuis que j'ai compris comment le Seigneur se servait de nos pauvres ressources, pourvu qu'on lui fasse entièrement confiance... Cet enseignement était ensuite intériorisé dans de longs temps de prière personnelle. Une Eucharistie nous réunissait en fin d'après-midi et au dîner les langues se déliaient pour partager toutes ces richesses.

On aurait envie de tout dire de ce qu'on a reçu sur la prière, le pardon, la réconciliation, l'amour, le discernement dans la vie spirituelle... Mais il faut finir et: «*Seigneur, je veux surtout te dire merci parce que ton visage s'est illuminé pour moi, parce que je t'ai redécouvert, vivant et familier, en moi et à travers mes frères*». C'est la grâce que je souhaite à tous ceux qui vivront, dans la joie et la paix, la prochaine retraite du Renouveau.

Denise Perrussel, Quimper

Communiqués et Informations

● ÉVÊQUES DE FRANCE

La Conférence des Évêques s'est réunie à Lourdes du 6 au 12 novembre.

Le Président et le Vice-Président de la Conférence sont élus pour un mandat de 3 ans, renouvelable une fois.

Mgr Decourtray, Président depuis 1987, ayant indiqué qu'il écartait l'éventualité d'un second mandat, c'est **Mgr Duval**, archevêque de Rouen, qui lui succède, tandis que **Mgr Marcus**, évêque de Nantes, est élu Vice-Président.

● RÉCOLLECTIONS POUR LES PRÊTRES

— Avec le Père Mendiboure, Jésuite
A Kermabeuzen, le lundi 26 novembre
A Créac'h-Balbé, le mardi 27 novembre

Ces recollections auront pour thème (en lien avec les samedis de Saint-Urbain mis en place par le service diocésain pour l'animation spirituelle): *l'expérience spirituelle nous fait-elle décrocher de notre humanité ou au contraire grandir?*

— Avec le Père Bossard, Montfortain
A Kermabeuzen, le lundi 3 décembre
A Créac'h-Balbé, le mardi 4 décembre.

● JOURNÉES DE LA PAIX

Comme chaque année en décembre, **Pax Christi** apporte son aide pour la prière et la réflexion des chrétiens:

— La semaine de la paix, du 10 au 16 décembre.
— Le dimanche de la paix, le 16 décembre.

Thème: celui que le Pape Jean-Paul II a choisi pour la journée mondiale de la paix le 1^{er} janvier 1991: **Si tu veux la paix, respecte la conscience de tout homme.**

Ce thème est développé dans un dossier adressé aux paroisses, et que l'on trouvera dans le numéro de décembre 1990 du **Journal de la Paix**.

Secrétariat national français: 18, rue Couste, B.P. 133, 94234 Cachan Cédex.

●
AVENT 90
SUR A2

Avent 1990 au «**Jour du Seigneur**» sur A2 le dimanche matin.

Il sera prêché par Mgr Noyer, évêque d'Amiens. «Nous vivons souvent enfermés dans un horizon borné, coincés dans nos habitudes, prisonniers de notre personnage, fermés à toute richesse spirituelle». Voici quatre conseils pour nous arracher à la nuit:

- Ouvre les yeux!
- Change ton cœur!
- Regarde-toi!
- Accueille Dieu!

Ce sera le thème des quatre homélies à partir du dimanche 2 décembre.

Les messes et un magazine mettront l'accent sur le chant liturgique, opération conçue avec «Prions en Église» et le P. Jean-Claude Menoud, chargé des questions musicales au CNPL.

●
FÊTE
A AUDIERNE

Le dimanche 21 octobre, en la journée mondiale des Missions, la paroisse d'Audierne fêtait, sous la présidence de M. le Vicaire Général Henri Minou:

— La fin de divers travaux importants à l'église Saint-Joseph et au presbytère.

— L'entrée en catéchèse des enfants de la paroisse, l'envoi en mission des catéchistes et des divers mouvements et services (entrée dans la nouvelle année pastorale).

La préparation de cette grande fête paroissiale, a été assurée par tous et elle a mis l'accent sur «la mission à vivre ensemble»: mouvements, services, équipes, conseils, communautés religieuses.

Du 23 novembre au 2 décembre, semaine missionnaire au secteur de Lannilis-Plouguerneau.

— Pour y stimuler l'effort missionnaire

— Avec la participation d'un Père thaïlandais, en mission en France, d'une Sœur japonaise convertie du bouddhisme, du Père Le Beller et de Sœur Madeleine Bourel (du Centre Saint-Jacques), du Père Noël Perrot (de Langonnet) et d'autres...

●
SEMAINE
MISSIONNAIRE

●
ANNÉE
JEAN DE LA CROIX

●
TERRE SAINTE

●
CONFÉRENCE
A BREST

●
KÉRIVOAL XIV

●
URSULINES
DE MORLAIX

L'année Jean de la Croix (cf. «Quimper et Léon», 13 octobre 1990, p. 497).

— Le 30 novembre: **Conférence du Père Jean Abiven**, carme, à la Salle Saint-Louis, 20 h.30.

— Le 1^{er} décembre, **Eucharistie présidée par Mgr Guillon**, au Carmel de Brest, à 17 h.

Terre Sainte: Groupe monde scolaire

Une rencontre d'information aura lieu à Châteaulin (École Saint-Louis) le **samedi 24 novembre, de 14 h. à 16 h.**

Les événements du Moyen Orient n'empêchent pas de faire des projets: il sera toujours possible de prendre les dispositions nécessaires en temps voulu.

Toute personne intéressée par ce pèlerinage (jeune ou adulte en monde scolaire) est invitée à cette rencontre.

Le mardi 27 novembre, à 20 h.30, à l'Auditorium de l'École de Musique, les Conférences Religieuses de Brest accueilleront un grand philosophe français: **Paul Ricoeur**.

Né en 1913 à Valence, il a enseigné à Paris (aux Universités de la Sorbonne et de Nanterre) et à Chicago. Il a été longtemps membre du Comité de la revue **Esprit**. Il a publié d'importants ouvrages sur l'agir et le langage humains: *Philosophie de la volonté* (3 volumes), *De l'interprétation*, *Le Conflit des interprétations*, *Temps et récit* etc... De confession protestante, il a beaucoup réfléchi sur la faute, le péché, la culpabilité, le mal en leurs expressions bibliques.

Session les 26,27, 28 novembre, à Kérivoal, Quimper.

— Image fixe (affiches, posters, photos, montages), Image qui bouge (notamment vidéo): outils de communication, langages. Alors lire l'image...

— avec Gusti Hervé et Pierre Coquet.

Sœur Anne-Catherine Leroy fera profession perpétuelle chez les Ursulines de l'Union Romaine, au cours de la célébration eucharistique qui sera présidée par Monseigneur Pailler, ancien archevêque de Rouen, dans la chapelle des Ursulines de Morlaix, le samedi 8 décembre 1990, à 15 h.30.

● A LA SESSION DES ARCHIVISTES

La session annuelle des archivistes des diocèses et des congrégations de France se tiendra à Paris du 30 novembre au 2 décembre.

M. Louis Le Floc'h, notre archiviste diocésain, y fera une communication sur les prêtres finistériens partis en Missions depuis le début du 19^{ème} siècle.

Des fermétures: c'est malheureusement ce qu'il faut désormais déplorer chaque année.

L'an dernier, par exemple, «Quimper et Léon» (14 octobre 1989, pp. 467-468) signalait la fermeture de 11 communautés de Sœurs ou de Frères.

Cette année:

— Les **Frères des Écoles Chrétiennes** ont quitté Landivisiau. Mais une petite communauté F.E.C. s'est établie à Landévennec, auprès du Monastère.

— Les **Dominicaines de l'Immaculée Conception** ont quitté leur maison du Foyer Saint-Dominique à Brest. ♦

— Les **Filles du Saint-Esprit** ont fermé leurs maisons de Brest (rue Levot), Châteaulin, Lampaul-Plouarzel, Landerneau (rue Jean-Moulin), Landivisiau (rue Mangin), Lennon, Ploaré (rue Maréchal Leclerc), Saint-Méen. Elles ont quitté Bannalec, mais une communauté s'est constituée à Rosporden.

— Les **Filles de Jésus de Kermaria** ont fermé leur maison d'Arzano.

— Les **Sœurs de la Sagesse** ont fermé leur maison de Plouider.

L'AFC de Lorient organise sa 5^{ème} **Journée sur la famille.**

— Samedi 24 novembre, 20 h.30, église Notre-Dame de Bonne Nouvelle, veillée d'adoration et de réconciliation.

— Dimanche 25: au Palais de Congrès de Lorient
9 h.45: messe

11 h.15: Conférence du Père Pascal Haegel, de la Communauté Saint-Jean.

14 h.15: Conférence du Professeur Joyeux, de la Faculté de médecine de Montpellier.

● AFC A LORIENT

Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui

Annoncer l'Évangile aux jeunes a toujours été et demeure le souci de notre Église diocésaine.

Depuis longtemps les initiatives et les efforts de nombreux mouvements, aumôneries, services, en sont chez nous les témoins.

L'ampleur et la difficulté de la tâche ont suscité ces dernières années de multiples recherches.

Ce fut, par exemple, l'un des points du programme de la «**Commission de concertation**», aux années 1984-1986.

Dans cette ligne Mgr Barbu avait invité les jeunes à se rassembler pour qu'ils puissent exprimer leurs projets, leurs réalisations, leurs convictions, leurs questions. Et c'est ainsi que les représentants de **21 mouvements ou groupes à Kérivoal, de 27 à Kéraudren**, se sont successivement réunis les **15 et 22 mars 1986** (cf. «Quimper et Léon», 12 avril 1986, pp. 145-152, et tiré à part).

Le **Conseil presbytéral**, constitué en décembre 1985 et comportant une Commission «Pastorale des jeunes», a repris et porté cette question de l'évangélisation des jeunes. Cette réflexion a abouti à diverses propositions que Mgr Guillon a promulguées à Pâques 1990 (cf. «Quimper et Léon», 12 mai 1990, «**Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui**», pp. 241-244, et tiré à part).

Entre autres orientations ce texte soulignait l'importance d'une **concertation** entre tous ceux qui, en leur mission d'Église, sont présents auprès des jeunes.

Tel était donc l'objectif de la **réunion organisée, le samedi après-midi 20 octobre, à la salle municipale du Faou**. Au nom de Monseigneur l'Évêque, Louis Gaonac'h, Vicaire Général, y accueillait 35 représentants de mouvements, aumôneries, services.

En première partie de cette rencontre, quelques minutes de présentation ont permis à chacun de dire le projet global de son groupe. Se sont ainsi exprimés:

- L'ACE (Action Catholique des Enfants)
- La JIC - JICF (Jeunesse Indépendante Chrétienne)
- La JOC - JOCF (Jeunesse Ouvrière Chrétienne)
- Le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne)
- Le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes)
- Les Guides de France
- Les Scouts de France
- La Fraternité Catholique des Malades et Handicapés

- L'Animation pastorale dans l'Enseignement Catholique
- L'Aumônerie de l'Enseignement Public
- L'Aumônerie des Étudiants de Brest
- La Direction diocésaine de l'Enseignement Catholique
- Le Service diocésain des Vocations
- Le Séminaire interdiocésain à Vannes
- Chrétiens - Médias 29
- Les Communautés Vie Chrétienne
- Le Foyer Saint-Dominique à Brest
- Les groupes Renouveau
- L'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes
- Le Service de Pastorale sacramentelle et liturgique
- Le Service diocésain de Pastorale familiale
- Le Service diocésain des Pèlerinages « spécial Jeunes »
- Le Service diocésain d'animation spirituelle
- Le Service diocésain de catéchèse
- Le Service diocésain du catéchuménat
- Le Service diocésain de Coopération missionnaire
- La Radio diocésaine.

C'était là ainsi une belle diversité (quelques absents auraient pu l'enrichir encore). Il n'est guère utile de faire un rapport de ces brefs exposés. A la demande des organisateurs de ce rassemblement, chacun des intervenants avait établi et fait polycopier une page en forme de fiche où sont précisés la structure, le projet, les objectifs d'année 90-91 des divers mouvements et services. Tous les participants ont pu ainsi emporter un épais dossier qui aidera à une meilleure connaissance des uns et des autres.

**

Dans un deuxième temps il était prévu de découvrir et de travailler le texte promulgué par Monseigneur l'Évêque : **Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui.**

Désiré Larnicol faisait partie de la commission « Pastorale des jeunes » du Conseil presbytéral. Il rappelle les enquêtes, constats et réflexions qui ont préparé la rédaction de ce document.

Il s'agit ensuite d'en bien saisir le contenu et de voir comment le mettre concrètement en œuvre. A cette fin l'assemblée souligne divers points : l'importance des permanents adultes auprès des jeunes, la formation nécessaire des animateurs, les incidences financières de ces réalisations...

Cependant ce qui retient le plus l'attention de tous c'est « le veilleur » souhaité en chaque secteur pour y porter de façon particulière le souci de la pastorale des jeunes. A son sujet les questions et les convictions s'expriment nombreuses.

- Qui sera-t-il ? un prêtre ? un laïc ? une équipe ?
- Qui en décidera ? qui en prendra l'initiative ? quelque autorité ? ou la base, le milieu « jeunes » lui-même ?

— Comment devra-t-il être « reconnu » ?

— Y-a-t-il quelque expérience déjà d'une telle fonction ?

— Il ne faudra pas attendre indéfiniment et tarder à réaliser ce projet. « Il faut y aller ».

— Pour cela que les responsables des mouvements, aumôneries, services — et ceux qui sont présents en cette assemblée — prennent contact avec les responsables des paroisses, des secteurs, les E.A.P., les Conseils pastoraux des secteurs, les autres Mouvements...

Le programme de la réunion annonçait aussi que chaque groupe présente son calendrier, ses projets pour l'année en cours. Un tel partage permettrait d'avancer encore dans la connaissance mutuelle, d'éviter les cloisonnements qui font ignorer ce que les autres organisent et par là font manquer de bonnes occasions de rencontres, d'éviter aussi des concurrences gênantes quand des manifestations importantes seraient fixées au même jour, par manque de concertation.

Mais le temps a manqué pour cette troisième étape. Une équipe de travail se chargera d'établir prochainement le calendrier souhaité, à partir des données fournies par chaque mouvement, aumônerie, service.

Avant la dispersion il est proposé qu'une deuxième réunion de même type soit organisée. La date du 25 mai est déjà retenue. Il sera possible d'y faire un bilan des réalisations de l'année et de poursuivre la réflexion sur les points à peine abordés. L'équipe qui a préparé cette première rencontre en établira un compte rendu qui sera envoyé à chacun des participants.

**

L'intérêt de cette assemblée du 20 octobre aura été de permettre à des responsables auprès de jeunes de se trouver ensemble, d'accueillir le document qui vient d'être publié et d'être décidés à se faire, avec d'autres, les acteurs de sa mise en œuvre.

Pierre Crozon.

● Fêtes et saisons, octobre 1990, Les adolescents et la foi.

On ne peut exiger de l'adolescent qu'il vive sa foi comme un adulte. Le temps de l'adolescence est un long passage souvent difficile. On ne s'étonnera pas si la foi s'en trouve profondément marquée.

Ce numéro de « Fêtes et saisons » invite à regarder sereinement la situation, à comprendre ce qui se passe au temps de l'adolescence, et il suggère quelques pistes d'action. Il a été préparé par Madeleine Le Saux.

A l'écoute de France Quéré

Le troisième cycle des Conférences Religieuses à BREST a débuté mardi soir 23 octobre avec **Madame France Quéré** (1). Cette année il s'agit moins de regrouper des conférenciers autour d'un thème que de faire appel à des personnalités situées et actives en des domaines divers et de leur poser cinq questions.

France Quéré a choisi de regarder la **mutation de la société**, de s'interroger sur le fantastique arraisonnement du monde par la technique, puis d'attirer l'attention sur **le rôle de l'Église**.

Se laissant porter par une expression poétique, elle a décrit la lente et patiente démarche de l'homme qui, jusqu'à peu de temps encore, a manifesté son originalité dans l'art de tirer de la terre sa subsistance. Sa souveraineté se réalisait dans la manière d'habiter la terre, d'utiliser ses fruits et ses produits au rythme de la production que permettait la nature ; la terre était habitée et habitable ; aucune blessure, ni transformation ne la détruisait ; les légères entailles des étraves ou des socs se trouvaient effacées par le vent et les saisons.

La révolution industrielle a transformé cette économie de jardinage en une économie impitoyable de pillage. Alors que les fruits de la terre régulaient les désirs, en fonction des saisons ou des lieux, aujourd'hui la consommation est relancée sans cesse par l'exaspération des désirs. La nature ne peut plus répondre aux demandes. Pire, beaucoup de ce qui est pris à la terre aujourd'hui, n'est plus en mesure de réapparaître, au point que nous sommes en train de faire, littéralement, la vie impossible à nos successeurs. « **L'homme est devenu le parasite de sa propre maison** » (Michel Serres).

Parmi ces nouvelles révolutions une a plus particulièrement fait l'objet de son intervention et de ses inquiétudes : **les manipulations génétiques**.

Par ses interventions sur l'A.D.N. (*Acide Désoxyribonucléique : acide organique constituant des noyaux cellulaires dont dépendent les caractères génétiques des chromosomes*), l'homme est en train de dénaturer la nature. De nouvelles espèces sont introduites dans le cheptel ; des expériences diverses sont tentées. Le libre cours laissé à l'imagination pourrait sans aucun problème aller au-delà de toutes les fictions possibles.

La science est en train de percer les secrets les plus intimes de la vie. Mais peut-elle le faire dans n'importe quelles conditions, dans n'importe quels buts ? On ne sait pas très bien ce que l'on fait quand on modifie un gène : les répercussions à plus ou moins brèves échéances sont inconnues, les interactions sur l'écosystème environnant ne sont pas maîtrisées.

(1) France Quéré, théologienne protestante, auteur de divers ouvrages, dont le dernier récemment « La famille », collabore à diverses publications catholiques « La Croix », « Panorama »...

La question primordiale est celle du **pouvoir du pouvoir** : que voulons-nous ? Au nom de quoi, en vertu de quel pouvoir, l'homme mettra-t-il son programme à la place d'une liberté qui ne lui appartient pas ? La nature est ainsi faite : chaque être est **unique** ; pourquoi voudrions-nous faire des « mêmes », des « identiques », des « semblables » ?

Il est important et nécessaire de tout mettre en œuvre pour éradiquer les maladies graves. Mais, même en ce cas, les recherches actuelles montrent que cela ne doit pas se réaliser n'importe comment. Il y a toujours un équilibre à maintenir ; supprimer telle ou telle cause peut avoir des répercussions néfastes, par ailleurs, en fragilisant totalement tout un secteur immunitaire habituel de l'organisme. Tout est très complexe.

Aussi, un principe nouveau doit prendre place dans la conscience de tous et de chacun : **Agis afin qu'il y ait encore de l'humanité après toi**.

La vie n'est pas à nous. Nous n'avons pas à faire prévaloir des intérêts financiers, politiques sur l'intérêt collectif : L'humanité a très lentement grandi et nous a précédés pendant une longue période. Nous n'en sommes qu'une infime partie ; celle-ci peut-elle faire main basse sur le tout ? Notre appartenance à cette humanité fait que nous sommes engagés dans une solidarité tant avec nos ancêtres qu'avec nos descendants. Nous sommes un peuple de Fils, de Frères, de Pères. Nous n'avons pas à détruire cette fraternité mais bien au contraire à l'augmenter indéfiniment. Du fait des moyens modernes de communication, la terre n'est plus qu'une « banlieue » ; nous n'avons plus de lointains amis, mais des « prochains ». C'est ainsi que, dans le cadre du rapport fraternel que nous avons à réaliser, nous nous devons de partager le « gâteau » économique. Mais pourquoi parler de gâteau, dit France Quéré ; parlons tout simplement du partage du pain.

Dans cette humanité fraternelle que nous avons à protéger et à faire encore plus advenir, l'unicité de chaque être est à préserver. La dignité de l'homme est dans l'inattendu qu'il révèle et qui se révèle.

Prenons garde au fait que les conditionnements biologiques ne viennent briser, détruire irrémédiablement cette dignité de l'homme ; et ce au nom du profit et du pouvoir de quelques-uns.

LA PLACE DE L'ÉGLISE

C'est au cœur de ces questions que l'Église est l'organe de cette conversion attendue : « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites » (Cf. Mt 25).

Dieu nous a confié le monde en gérance, pas en tyrannie. Aussi le corps visible de l'Église doit-il témoigner de ce qu'elle dit :

— elle nous affirme que ce qui fait notre force ne passe pas seulement par la technique, mais par le symbolique que sont le gestuel, le chant, la musique, les rites...

— elle offre un espace de culte ; et dans cet espace, se tient un espace clos, un Saint des Saints. De ce lieu : notre conscience, nous ne sommes pas maîtres.

Cependant, ce huis-clos, ce for intérieur, cette âme, ce qui est notre secret, est fortement menacé. Continuerons-nous à être le Sel de la Terre, le Levain dans la Pâte ?

— elle est une communauté confessante qui parle au pluriel : elle ne dit pas JE, mais NOUS.

L'avenir de l'Église est dans la floraison des Églises locales, libres de parler, d'attester, d'emprunter le langage des cultures multiples dans lesquelles elles paraissent et vivent. La foi ne peut plus passer par un canal unique, autoritaire.

Mais cela ne supprime pas l'Espérance. A une question sur les raisons d'espérer, France Quéré a souligné la relation forte qui lie Pouvoir et Devoir. A des pouvoirs nouveaux correspondent des devoirs nouveaux.

Le chantier est ouvert : il est vaste. C'est là que nous exerçons notre liberté et mettons en œuvre nos responsabilités.

Jean-Marc Poullaouec.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Anne Ansquer, des Filles de Jésus de Kermaria, Landudec. Sœur Hélène Rio, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau. M. Charles Le Saux, Coray. M. Hénaff, Plozévet. Sœur Marie-Anne Geffroy, des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, Plounéour-Trez. Frère Jean Guirlec, des Frères de Ploërmel, décédé au Juvénat de Châteaulin, le 14 novembre.

Père Yvon Le Vern, Assomptionniste, originaire de Plouneventer, (1911-1990).

Père Victor Le Clech, Oblat de Marie Immaculée, originaire de Lanildut, décédé le 6 novembre à Marseille (1914-1990).

M. l'abbé Étienne Guéganton, originaire de Saint-Pabu, prêtre du diocèse d'Évreux, décédé à la Maison de Retraite de Plougastel-Daoulas (1911-1990).

Sœur Anne-Marie Kerhoas, des Filles du Saint-Esprit, Supérieure Générale de 1966 à 1972, Gouézec.

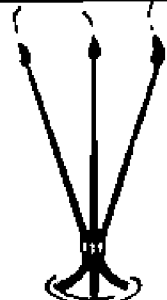
Sœur Jean de la Trinité, Anne-Marie Kerhoas, est née le 10 juillet 1909, à Gouézec, dans une famille chrétienne. Elle fit profession dans la Congrégation le 20 mars 1928.

De 1928 à 1951, elle enseigna successivement à Plouha, à Saint-Pierre, Saint-Brleuc, à Landerneau, Saint-Julien et au Calvaire. De 1951 à 1957, elle reçut la charge du Noviciat. Plusieurs d'entre nous ont été formées par elle et ont été marquées par ce temps de formation.

De 1963 à 1966, elle fut Conseillère Générale, avant de devenir de 1966 à 1972, Supérieure Générale, à un moment où la Congrégation prenait un tournant important.

Elle a passé les 18 dernières années de sa vie avec les sœurs aînées, comme Responsable à Sainte Marie, Sainte-Anne-d'Auray, de 1972 à 1978, puis parmi ses sœurs de Ker-Anna, l'une d'entre elles, pendant ces douze dernières années. Avec ses sœurs, surtout les plus malades, Mère Jean s'est enfoncée dans un service humble, plein de délicatesse et d'affection, dans une écoute bienveillante et apaisante. « Aimer, ne nous lassons pas d'aimer », disait-elle à ses Sœurs, avant d'être terrassée par la maladie.

(Extraits du mot d'accueil de la Provinciale aux obsèques).




Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 120 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 140 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

- Texte de Pascal
- L'Assemblée des Évêques à Lourdes 561
- Au calendrier de notre Évêque 566
- Deux déclarations à Lourdes..... 567
- Au sujet des Pèlerinages 569
- Retraite du Renouveau 570
- Communiqués et informations 571
 - Évêques de France
 - Récollections pour les prêtres
 - Journées de la paix
 - Avent 90
 - Fête à Audierne
 - Semaine missionnaire
 - Année Jean de la Croix
 - Terre Sainte
 - Conférence à Brest
 - Kérivoal XIV
 - Ursulines de Morlaix
 - AFC à Lorient
 - Archivistes à Paris
- Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui 575
- A l'écoute de France Quéré 578

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTERE - BULLETIN DIOCESAIN

◆—UN VÉRITABLE SIGNAL D'ALARME—◆

— *Au fond, que veulent-ils ?*

— Ils veulent exister, vivre autre chose, ne plus se laisser débiter en bacheliers ou non-bacheliers par la machine scolaire. Mais ils ne savent pas comment l'exprimer parce qu'il n'y a plus sur le marché, d'idéologie capable de leur fournir des perspectives et un discours. Nous vivons tous cet énorme désenchantement, et, dans cette phase historique où le progrès est en crise, où l'avenir radieux est mort, tout le monde vit le nez dans son assiette en pensant qu'il n'y a pas de futur. Les jeunes, si l'on décrypte, parlent de l'état de notre monde en 1990.

« Ils n'ont trouvé que les chaises branlantes et l'insécurité pour exprimer leur malaise. C'est même émouvant de se raccrocher à de telles histoires pour établir un dialogue conflictuel avec les autorités. Car s'ils ne parlaient ni des murs, ni des profs, ni des tables branlantes, ni de la sécurité, qui sont des problèmes réels, compréhensibles par tous, de quoi parleraient-ils ? C'est leur code pour parler d'une insécurité plus profonde, d'une absence de guides, d'un délabrement beaucoup plus général.

« En 1968, le code de la révolte était le jargon marxiste-léniniste. Maintenant, le code consiste à dire que les murs sont crados, les chaises branlantes. C'est un langage vraiment symbolique d'un monde en ruine, de la vie dans les banlieues et dans ces lycées d'une tristesse infinie construits à toute vitesse. Mais qui exprime aussi le délabrement intérieur, moral du monde où ils vivent.

— *Quelles valeurs, quels repères leur proposer ?*

— Raymond Barre, parlant de la droite, a dit que, pour qu'il y ait recomposition, il faut d'abord qu'il y ait eu décomposition. Je ne dirais pas la même chose de la gauche, mais je crois qu'il faut une décomposition de toute une série de croyances, de dogmes, d'idées préconçues pour qu'il y ait un nouveau commencement.

« Après l'effondrement des pays de l'Est, on a voulu répandre l'euphorie sur nos sociétés occidentales, en oubliant que nos carences sont profondes et que nous allons vers une impasse. Notre société est atteinte d'une maladie profonde qui n'est pas symétrique à celle des sociétés totalitaires, et sur laquelle on devrait se concentrer puisque l'obsession du danger totalitaire a disparu.

« Nous avons jusqu'à présent été détournés de nos carences et de nos problèmes de fond par ce qui se passait là-bas. Maintenant, nous pouvons peut-être nous attaquer aux maux intérieurs, et non plus à ceux du totalitarisme extérieur qui est mort. Il nous faut retrouver un futur, non plus un futur de la promesse, mais une continuité, un lien salubre avec le passé qui ne soit pas celui des fondamentalistes. Personne ne détient la formule et nous sommes au degré zéro. Il faut donc refaire aujourd'hui tout un effort de pensée, de régénération politique, comme l'avaient fait les penseurs socialistes au dix-neuvième siècle. L'actuel mouvement des lycéens doit nous rappeler cette nécessité. Il peut se dissoudre demain et on risque de l'oublier, alors que c'est un véritable signal d'alarme.

Un entretien avec M. Edgar Morin
(extraits) Journal « Le Monde », 13 novembre 1990

Pour une réflexion sur la pastorale des Funérailles

Lors de leur rencontre des 15 et 16 mars derniers, les responsables de secteur m'ont alerté sur l'urgence de réfléchir à la Pastorale des Funérailles dans notre diocèse.

Chez nous, la demande d'obsèques religieuses est très forte. C'est souvent pour les prêtres et les familles en deuil l'occasion de rencontres vraies et profondes. Mais la préparation et la célébration des funérailles demandent aux prêtres un investissement important en temps et en travail. Des questions se posent pour l'avenir, car le nombre des prêtres diminue, ils avancent en âge, et souvent leur santé s'affaiblit. Il m'a paru nécessaire de susciter une vaste réflexion sur les questions que pose aujourd'hui à toute notre Église diocésaine la Pastorale des Funérailles.

Dans un premier temps, j'ai demandé au Service Diocésain de Pastorale Liturgique de faire démarrer cette réflexion.

Après avoir rencontré un groupe de prêtres de paroisses, ce Service a décidé d'organiser **deux sessions, qui auront lieu, en février prochain, à Brest et à Quimper**. Elles sont destinées à tous ceux et toutes celles, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs, qui sont préoccupés par la Pastorale des Funérailles et qui veulent préparer l'avenir. J'espère que vous serez nombreux à accueillir cette proposition : c'est en travaillant ensemble que nous pourrons reconnaître ce que nous devons faire.

Bien entendu, les deux sessions ne seront qu'une étape de notre recherche, qui devra se poursuivre. Je compte mettre sur pied une commission qui, avec le Service de Pastorale Liturgique et M. Joseph Bescond, vicaire général, animera et coordonnera la recherche.

+ Clément Guillon,
Évêque de Quimper et de Léon.

LE PROGRAMME DES DEUX SESSIONS

Pour réfléchir aux **Funérailles Chrétiennes**, deux sessions seront proposées en 1991 aux prêtres et aux agents pastoraux (laïcs, diacres, religieuses) :

— l'une à **Brest** (Centre de Kéraudren) du **lundi 18 février (9 h) au mardi 19 février (17 h)**,

— l'autre à **Quimper** (Centre de Kérivoal) du **lundi 25 février (9 h) au mardi 26 février (17 h)**.

Ces sessions seront animées par le Service Diocésain de Pastorale Liturgique, avec **Marcel Aubrée, théologien (du S.I.E.T.)**.

A cause des places disponibles dans chacune des maisons d'accueil, les

inscriptions seront limitées à 5 par secteur pastoral. Référez les dates dès maintenant : les feuilles d'inscriptions seront envoyées ultérieurement aux secteurs. —

LUNDI

- 9 h Accueil, prière.
- Les Funérailles aujourd'hui (3 témoignages)
- 10 h 30 Exposé de M. Aubrée : histoire, théologie, et enjeux pour aujourd'hui.

- 14 h 30 Carrefours et mise en commun
- 16 h 30 le Rituel des Funérailles. Un montage (diapos ou vidéo)
- 18 h fin de la journée.

MARDI

- 9 h 30 Exposé de M. Aubrée et M. Scouarnec : la Ritualité et l'ecclésiologie.
- 11 h 30 Célébration eucharistique
- 14 h 00 l'expérience du Mans
- 15 h 00 Carrefours : ce que nous pensons souhaitable pour une « stratégie pastorale »... et assemblée générale.
- 17 h fin de session.

Pour préparer la session, on peut déjà réfléchir à ces questions :

- (1) Chez nous, qu'est-ce qui a « bougé » dans la manière de vivre les Funérailles (toute la séquence : depuis la mort jusqu'à l'ensevelissement...) ?
- (2) Pour notre secteur, quel bilan pastoral peut-on faire des 30 dernières années ? Que dirions-nous de l'urgence d'une nouvelle réflexion ?

Le Mouvement Pax Christi dans notre diocèse

La paix entre les peuples est toujours fragile et menacée. S'il en était besoin les événements du Moyen Orient nous le rappelleraient.

Nombreux sont les chrétiens qui portent de manière très personnelle la préoccupation de la paix. Parmi eux, les membres du Mouvement **Pax Christi**, qui a été créé à la fin de la deuxième guerre mondiale. Son objectif était d'abord la réconciliation franco-allemande. Il s'est ensuite élargi et vise la paix dans le monde entier. « Quimper et Léon » du 24 novembre nous a rappelé l'existence de ce Mouvement, qui chaque année, apporte une aide à la prière et la réflexion pour la Semaine et le Dimanche de la Paix (cette année du 9 au 16 décembre 1990).

Un groupe Pax Christi a redémarré il y a deux ans dans le Sud de notre diocèse. J'en suis heureux et je souhaite que d'autres groupes puissent naître en d'autres secteurs (1). Ces groupes doivent et veulent être des lieux de prière, de réflexion et dialogue, ouverts à l'œcuménisme et aux contacts avec les autres religions, notamment l'Islam. Un des aspects essentiels de leur rôle est de sensibiliser les communautés chrétiennes à l'importance de la paix dans la justice et la réconciliation, et de chercher et proposer des moyens concrets pour la bâtir.

+ **Clément Guillon**,
Évêque de Quimper et de Léon

(1) Dans notre diocèse le délégué laïc de Pax Christi est M. Michel Lafouasse, 15, allée des Fleurs d'Ajonc, 29900 Concarneau.

UNE INSTANCE DE COORDINATION DU GROUPE DES RESPONSABLES DE SECTEUR

Chaque année, les responsables des quarante-sept secteurs du diocèse ont une rencontre de deux jours, avec l'évêque et le conseil épiscopal, pour réfléchir ensemble sur divers aspects de leur mission.

Pour faciliter la préparation de cette rencontre, Monseigneur Guillon a établi une instance de coordination du groupe des responsables de secteur. Les membres de cette instance, nommés pour trois ans, sont :

Yves Troadec, pour l'archidiaconé de Cornouaille-Sud,
Louis Le Bras, pour l'archidiaconé de Brest,
François Méar, pour l'archidiaconé du Léon,
Jean-Yves Olliver, pour l'archidiaconé du Tréguier et de Cornouaille-Nord,
Henri Minou, comme vicaire général.

● N.B. La prochaine réunion des Responsables de secteur se tiendra, les lundi 29 et mardi 30 avril 1991, au Centre de Kéraudren.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi et Mardi 10 et 11 décembre** : à Kéraudren, réunion du conseil presbytéral.
- **Mercredi 12, en soirée** : Réunion du Comité de Coordination de la Mission Ouvrière du Sud-Finistère.
- **Jeudi 13** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 14** : à Créach Balbé, rencontre avec les jeunes prêtres du diocèse.
- **Dimanche 16** : à la cathédrale de Quimper, célébration de la fête de saint Corentin, présidée par Mgr Francis Barbu.
- **Lundi 17** : Messe avec les forains, à Luna Park (Quimper).
- **Mercredi 19** : Présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 20** : conseil épiscopal.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Simon**.

Jean-François Simon, né le 14 mai 1923 à Ploudaniel. Ordonné prêtre le 29 juin 1950. (En congé de maladie). septembre 1954, vicaire à Milizac. 1960, aumônier à l'Hôpital de Carhaix. 1963, aumônier à l'Hôpital de Morlaix. 1968, aumônier à l'hôpital de Douarnenez. Juillet 1971, recteur de Pencran. Octobre 1976, responsable du secteur de Sizun. Juin 1980, recteur de Goulven. Septembre 1982, en résidence à Plougastel-Daoulas. 1984, se retire à Landerneau, puis à Kéraudren. Décédé le 26 novembre 1990.

UNE PLUS GRANDE ATTENTION AUX PERSONNES SOURDES

La surdité ne se voit pas, cependant elle existe.

Des lieux pour permettre une expression de Foi chez les personnes sourdes ou devenues sourdes, ça existe aussi.

1- Il est souhaitable qu'une information plus grande soit faite dans les communautés paroissiales.

— Pour les personnes sourdes de naissance ou devenues sourdes en bas âge: les «communautés chrétiennes de sourds»

Adresses: **Sr Marie-Almée Cartron**, Kerjean, 85 route du Vieux Saint-Marc 29283 Brest Cédex, Tél. 98 02 08 25.

Mr René Bescond, presbytère de Kerfeunteun, 76, bd des Frères Maillet, 29000 Quimper, Tél. 98 95 13 89

Rencontre chaque mois à Brest, à Kerjean. Prochaines rencontres: 23 décembre et 27 janvier à 14 heures.

— Pour les personnes devenues sourdes ou malentendantes: la «Fraternité catholique des sourds».

Mme Hélène Renaud, 50, rue Goarem Creis, 29700 Pluguffan. Tél. 98 94 05 53.

Père Jean Lucas, 42 rue le Déan, 29000 Quimper. Tél. 98 90 10 21.

Rencontres au Centre de Kérivoal à Quimper. Se renseigner.

2 Une communauté paroissiale peut toujours accueillir: plusieurs paroisses offrent des feuillets qui présentent chaque dimanche les textes, les chants, voire la prédication. Tout ceci aide considérablement ceux qui n'ont que leurs yeux pour recevoir ce qui se passe.

3 A signaler pour les enfants sourds qu'il y a possibilité de prendre en charge leur éveil religieux et l'éducation à la Foi chrétienne. Cela existe pour la région brestoise et pourrait exister pour la région quimpéroise.

Merci de prêter une grande attention à cette information.

René Bescond.

● **Hans Urs Von Balthasar**: Lumière de la Parole. **Commentaire des lectures dominicales, Année B.** (Diffusion Brépols). «Des esquisses pour les 3 lectures scripturaires des messes dominicales. En essayant de dégager des 3 certains motifs communs. Et c'est là une carrière, d'où chacun, s'il trouve quelque chose qui lui convient, peut extraire ce qu'il veut» (158 p.).

● NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Noëlle Chevillotte, du Carmel de Brest. **Mme Angéline Le Meur**, Plouédern. **M. Pierre Plouzennec**, Quimper-Penhars. **Mme Édouard Derrien**, Carhaix. **Père Marcel Ollchon**, décédé au Centre Saint-Jacques, Guiclan.

Communiqué et Informations

● PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de saint Corentin sera célébré à la Cathédrale de Quimper le **dimanche 16 décembre**.

Il sera présidé par **Mgr Francis Barbu**, notre ancien évêque.

La messe en langue bretonne, 9 h, sera célébrée par l'abbé **Émile Gulvarc'h**, prêtre au service de la paroisse de Plabennec.

● CONSEIL PRESBYTÉRAL

La prochaine session du Conseil Presbytéral se tiendra au Centre de Kéraudren, **les lundi 10 et mardi 11 décembre**.

Cette session sera pour le nouveau Conseil un temps de recherche où seront décidées les questions à retenir en priorité. A partir d'un travail avec Laurent Laot, sur les résultats, pour le Finistère, du recensement de 1990, et avec Michel Scouarnec, sur divers aperçus de la vie de l'Église diocésaine aujourd'hui.

● SERVICE DES VOCATIONS

Rencontre diocésaine des «15 - 19 ans» **Ma Place dans l'Église**. Vivre, pour quoi? pour qui? Quels appels autour de moi, en moi?

— Pour des jeunes, ayant 15 ans accomplis, et qui sont en Seconde, Première, Terminale, BEP, apprentissage.

— 1^{re} rencontre 1990-1991, un week-end à Landévennec, du samedi 15 décembre (16 h) au dimanche 16 (16 h).

— Inscription auprès des animateurs de la rencontre: **François Calvez**, presbytère de Plogonnec, tél. 98 91 71 21.

Gilles Le Goff, Pennfeunteun, Châteaulin, tél. 98 86 11 56.

Sr Marie-Claude Thébaud, 73, avenue de Kergoat-al-Lez, Quimper, tél. 98 90 06 19.

A noter dès maintenant :

— **Les 16 - 17 mars 1991**, au séminaire de Vannes, rencontre « récollection » en lien avec les séminaristes.

— **Les 22 - 24 avril**, à Saint-Jacques, deux jours des « vacances de Pâques » pour réfléchir, partager et prier sur le thème de la mission, à l'écoute de témoins.

— **Le samedi 11 mai** à Rumengol, soirée (17 h - 24 h), pour les jeunes de 15 à 25 ans du diocèse. Témoignages, partage, prière et célébration.

— **du 28 juillet au 1^{er} août** : une session-retraite (régionale) de 3 jours à Tressaint.

Pour la 5^e fois, le domaine de Trévarez présente une belle exposition consacrée aux **Noëls du monde** : 130 œuvres d'artistes contemporains et les produits des traditions venant de 30 pays sont exposés. Santons de Provence, crèches de catholiques d'Asie, du Brésil et d'ailleurs, des sculptures africaines, des peintures, des tapisseries... et aussi des crèches et des dessins venant des nos écoles.

Cette exposition sera visible jusqu'au 15 janvier, le samedi, le dimanche et les jours fériés de 14 h à 18 h. Durant les vacances de Noël l'exposition sera ouverte tous les jours de 14 h à 18 h.

Session famille - société. Un même programme en 2 dates et lieux différents :

— les 23 et 24 février, au Centre diocésain, 36 rue Barra, 49045 Angers Cédex,

— les 20 et 21 avril, au Centre de la Hublais, à Cesson-Sévigné, 35000 Rennes.

Ces sessions s'adressent aux responsables des Mouvements familiaux mais tout autant aux laïcs, prêtres, religieuses, religieux qui à des titres divers sont attentifs aux familles d'aujourd'hui.

Chaque week-end commence le samedi à 15 heures pour s'achever le dimanche à 16 h 30. Logement possible sur place.

Carrefours et débats sont organisés à partir des exposés de trois intervenants :

— **P. Cousin**, sociologue : « **Mutations et évolution de la famille** »

FOI ET LUMIÈRE

— **F. Mathorel**, juriste : « **Évolution des droits civils et canoniques** ».

— **Xavier Lacroix**, directeur de l'Institut des Sciences de la Famille à Université de Lyon : « **Sens et exigences du rapport Famille - Société. Comment un chrétien peut répondre aujourd'hui à cette question ?** » « **Perspectives pastorales** ».

Pour tous renseignements et demandes d'inscription, s'adresser aux Mouvements Familiaux du diocèse ou au **Père Louis Jacq**, délégué diocésain, 40, rue du Guilvinec, 29200 Brest. Les inscriptions doivent avoir lieu avant le 1^{er} février 91 pour Angers, avant le 1^{er} avril 91 pour Rennes.

Le Mouvement chrétien international, fondé par Jean Vanier, au service des familles qui ont un enfant handicapé mental, prépare son **pèlerinage de Pâques** à Lourdes, pour le 20^e anniversaire du Mouvement. Il rassemblera quelque 15 000 personnes venant d'une cinquantaine de pays.

Foi et Lumière comporte de petites communautés qui regroupent des handicapés, jeunes et adultes, avec ou sans famille, des amis, des jeunes (souvent des étudiants). Il y a aujourd'hui 850 communautés à travers le monde. **Dans le Finistère** elles sont trois : à Brest, Morlaix, Plabennec, et une 4^e se prépare à Quimper.

La réalisation matérielle du pèlerinage nécessitera une solidarité financière. Toutes réponses à cet appel seront les bienvenues.

Adresses utiles :

Mme de Penfeuntenyo, 6, rue Menguen, Morlaix, tél. 98 88 57 15.

Mme Marie Pierre Favé, 1, rue d'Alsace, Saint-Renan, tél. 98 84 21 25.

Père Hervé Le Bot, aumônier, 6, rue d'Aboville, Brest, tél. 98 44 35 41.

organise une rencontre de partage et d'amitié, à Kerfeunteun, Quimper, le 16 décembre.

— 11 h : messe à l'église paroissiale.

— 12 h : repas en commun à l'école Saint-Raphaël, (chacune apporte son pique-nique).

— 13 h 30 : échange sur le thème choisi : comment dans le monde d'aujourd'hui, chacune de nous ose témoigner de l'espérance.

— Renseignements : Germaine Le Brun, tél. : 98 92 34 24, Corentine Cosquéric, tél. : 98 95 77 06.

ESPÉRANCE ET VIE : (service pastoral des veuves)

NOËL À TRÉVAREZ

PASTORALE FAMILIALE

• **ÉMILE POULAT: LA LAICITÉ AU NOM DE L'ÉTAT.** Documents Épiscopat. Bulletin de la conférence des Évêques de France, n° 15, octobre 1990, 16 pages - 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07.

Ces derniers mois de nombreux colloques, articles et livres ont maintenu ouverts les débats sur la laïcité. Documents Épiscopat publie une contribution substantielle de **M. Émile Poulat**. Le point de vue adopté apporte un éclairage précis.

La société française est passée de la catholicité à la laïcité, à travers une histoire complexe.

«Séparation et laïcité sont historiquement, en France, une conquête laïque sur une résistance catholique. Elles ne sont en rien, pour l'essentiel, une conquête catholique, même s'il a bien fallu après coup ratifier le fait accompli: ralliement, adaptation, adoption...»

Observant que l'Église catholique, en France, accepte aujourd'hui la situation de fait, quitte à en discuter les modalités et les aménagements, E. Poulat dresse l'état des lieux et indique les questions qui se posent, les dossiers en instance.

• **Études, novembre 1990. Abel Jeannière, Qu'est-ce que la modernité?**

On en parle souvent de façon imprécise. Ce texte montre qu'elle est née d'un changement radical. L'homme et son monde deviennent modernes à l'issue de 4 révolutions:

- La révolution scientifique: la nouvelle vision du monde physique avec Newton et Laplace.
- La révolution politique: un État moderne ne peut être que démocratique.
- La révolution culturelle: il s'agit d'une laïcisation de la pensée.
- La révolution industrielle et technique: le rapport à la nature est changé.

«Ces quatre révolutions sont liées entre elles, mais de manière souple. Chaque individu est affecté différemment par chacune d'elles. On peut être moderne en un domaine et traditionnel dans un autre, même quand les deux domaines sont liés».

— UNE IDÉE DE CADEAU POUR NOËL —

• **Marie Madeleine Duruflé, titulaire des Grandes Orgues de Saint Étienne du Mont à Paris, aux Grandes Orgues de Notre Dame des Carmes Pont-l'Abbé.**

Enregistrement préalable à l'inauguration du 3 juin 1990, comprenant l'essentiel du programme en 65': Haendel, Vivaldi, Clerambault, Buxtehude, Bach, Mendelssohn, Schumann, Franck, Vierne, Tournemire, Duruflé. Orgues Dargassies-Gonzalez de 33 jeux.

Cassettes: 70 F. (port 10 F. en sus). Disques compacts: 130 F. (Port 15 F en sus) pour contribuer au financement d'une partie des travaux.

S'adresser à l'Association des amis de l'orgue et de l'église N.D. des Carmes, 2, place des Carmes, 29120 Pont-l'Abbé, secrétariat tél. 98.87.17.11.

Visite Pastorale au secteur de Briec

22 - 28 octobre

Cette visite a été relativement brève. En effet, indépendamment des Eucharisties, présidées par Mgr Guillon à Langolen, puis à Landrévarzec, par le Vicaire Général Henri Minou, à Briec, Édern et Landudal, les rencontres de travail se sont limitées à trois.

Les Eucharisties ont été des moments privilégiés de prière du peuple chrétien et elles ont été suivies chacune d'un long moment de rencontre, fort animé et sympathique, entre l'Évêque ou son Vicaire Général et les paroissiens de la base.

La première réunion de travail, le lundi 22 octobre, a rassemblé autour de l'Évêque, **les prêtres du secteur.**

Elle fut d'abord une réflexion sur les statistiques des baptêmes, mariages et sépultures dans les 5 paroisses, depuis 1970. Elles permettent de remarquer la diminution importante des baptêmes et des mariages religieux, un recul sensible pour les sépultures, les admissions à l'Eucharistie et les Professions de foi. La comparaison avec les données démographiques (naissances, mariages civils, décès) est également intéressante.

Cette étude fut suivie de la présentation d'un panorama succinct de la situation humaine et économique du secteur, sur le plan de l'industrie, du foncier, des emplois ouvriers et du petit commerce, en référence aux chiffres du dernier recensement. La situation du monde de l'agriculture et du rural, particulièrement touché par la crise, est au programme d'une rencontre commune, le 20 novembre, entre les deux secteurs de Briec et de Quimper-rural.

Nous avons abordé ensuite la situation ecclésiale de notre secteur: la catéchèse des enfants et des jeunes, la pratique sacramentelle, la Profession de foi, l'accompagnement des mourants... la présence de 5 prêtres, un par paroisse, sur le terrain...

Le jeudi soir 25 octobre: réunion avec **les Conseillers paroissiaux**. Une vingtaine de membres des 5 Conseils étaient présents. Les questions posées: quel est l'avenir de notre secteur? Il y avait encore récemment 4 prêtres au chef-lieu... Il n'en reste plus qu'un aujourd'hui... Comment assurer la collaboration prêtres-laïcs? en quelles activités? Des conseillers font remarquer que les laïcs ne sont pas encore assez formés et que beaucoup sont tenus par des difficultés dans leurs responsabilités professionnelles. C'est l'occasion pour Monseigneur l'Évêque de signaler les diverses filières de formation proposées par le diocèse... jusqu'à l'Institut de formation des responsables laïcs, sans oublier l'effort toujours à poursuivre pour la pastorale des vocations.

Le second temps fut consacré à la présentation par le Vicaire Général des documents diocésains de 1987 et 1989, remis à chaque personne présente, relatifs à « la mise en place des Conseils de secteur ou de pays », ainsi qu'à « l'Équipe d'animation paroissiale » et « le Conseil pour les affaires économiques des paroisses ». Des remarques furent faites sur la difficulté de choisir les gens : ce sont toujours les mêmes que l'on retrouve...

En conclusion Mgr Guillon, se référant à sa lettre de rentrée « **Vivre et annoncer l'Évangile** » (« Quimper et Léon », 15 septembre 1990), indique les efforts en cours dans notre Église diocésaine. Chacun est invité à y être présent.

**

Vendredi soir 26 octobre : réunion avec les catéchistes, 25 participants, une majorité de femmes, quelques hommes, dont un étudiant. Mgr Guillon salue l'assemblée et remercie les catéchistes d'avoir accepté cette tâche d'Église : éduquer les enfants dans la foi. Il leur témoigne sa confiance pour l'accomplissement de cette mission.

Y. Cam, en tant que Délégué diocésain au Service de Catéchèse, ouvre le débat en rappelant la récente journée de lancement d'année à Kérivoal, le 18 octobre. Il souligne l'importance du travail entre secteurs : Pour cela créer une équipe de secteur où chaque paroisse et chaque année de catéchèse soient représentées, avec toujours la présence d'un prêtre et d'un membre de l'Enseignement Catholique.

L'assemblée se répartit ensuite en petits groupes pour débattre sur ces trois questions :

- *Sentez-vous que la catéchèse est l'affaire de tous les chrétiens du secteur, ou bien se repose-t-on sur vous ?*
- *Avez-vous l'appui de la communauté ? et qu'avez vous à lui dire ?*
- *Qu'est-ce qui stimule en catéchèse ? Qu'est-ce qui fait difficulté ?*

A la mise en commun plusieurs points furent notés :

- l'importance de la célébration en paroisse du « dimanche de la catéchèse ».
- le témoignage d'Église que donne une équipe de catéchistes.
- le sens de la catéchèse non seulement comme transmission d'un savoir mais aussi comme communication d'une expérience personnelle de foi.
- le rôle des réunions de parents. La compréhension de parents et d'enfants débordés par les multiples sollicitations autour d'eux.
- la place des jeunes dans l'Église. Dans cette ligne une initiative est lancée : des jeunes animeront régulièrement l'une des messes du secteur.

**

Le secteur de Briec a reçu la première visite pastorale de l'année. Et cela bien près de la reprise des activités. Un temps plus long de préparation aurait permis une participation plus active des uns et des autres. Pour la prochaine fois, nous accepterions volontiers d'être non pas à la première place... mais à la dernière.

Eugène Le Cossec, Langolen.

« Croire aujourd'hui », où en est-on ?

La Formation « **Croire aujourd'hui** », lancée en 1984, a touché, aujourd'hui, les quatre cinquièmes des secteurs du Diocèse.

Viennent de terminer le parcours, Le Guillvinec, Brest rive droite, Lannilis, Lesneven, Saint-Pol et les trois secteurs conjoints de Carhaix-Châteauneuf-Huelgoat. Sont encore en course six secteurs : Pont-l'Abbé, Ouessant, Plouescat, Pleyben que sont venus rejoindre Quimperlé et Guipavas.

D'une manière générale, on peut dire qu'il y a eu entre 900 et 1 600 personnes touchées, chaque année, par ce type de formation. Quelques secteurs, comme Carhaix, Landerneau, et Quimper, ont marché à plusieurs ensemble. Cela a donné des assemblées générales de 250 à 300 personnes. Brest Saint-Pierre a choisi de faire deux parcours successifs, l'un, en 86, avec les paroisses extérieures et l'autre, en 88, avec la Rive Droite. D'autres ont préféré faire fonctionner les secteurs en tant que tels, même s'ils n'étaient pas très grands. Le nombre des participants a alors varié selon les lieux entre 70 et 200. On comprend bien qu'Ouessant, tout secteur qu'il soit, se contente de deux équipes de 8 à 10 personnes. Mais, chacun le sait, les îles ont des droits particuliers et Molène pourrait démarrer toute seule... et ce serait tout bénéfice !

PRENDRE LA PAROLE

Sur un temps relativement long, les participants osent prendre la parole et organiser un parcours dans les éléments principaux de la foi :

DIEU : existe-t-il ? que peut-on en dire ? et comment le dire ?

LA MORALE : Comment donner sens à la vie humaine ? et quels sens ? Qu'est-ce que réussir sa vie ?

JÉSUS DE NAZARETH : qui est cet homme ? Quelles traces nous laisse-t-il ? Que peut-on en dire ?

LE CRUCIFIÉ, DIEU L'A RESSUSCITÉ : Comment comprendre ce cœur de la foi des chrétiens ? Quels mots pour aujourd'hui ? Quelle vie mener dans l'Esprit du ressuscité ?

L'ÉGLISE : Un vivre ensemble de croyants qui est signe pour tous.

LES SACREMENTS : Actes du Christ ressuscité, comment les comprendre, les vivre aujourd'hui ?

Voilà les six thèmes sur lesquels s'activent la réflexion et l'approfondissement durant les deux années. Et, pour les traiter, les réunions en petites équipes alternent avec des assemblées générales. Celles-ci sont menées par un comité qui assure la gestion de l'ensemble du parcours, rassemble les souhaits des diverses équipes et décide de la manière de traiter les questions qui demeurent.

QUEL INTERET ?

Outre le contenu des échanges, ce n'est pas le moindre intérêt de ce type de formation que d'avoir fait se rencontrer, pendant deux ans et par petites équipes, des gens de tout un secteur. Cela a permis de renouveler ou plutôt, souvent, de

construire tout un réseau de personnes qui se sont mises à parler de leur foi et qui, désormais, savent pouvoir compter les uns sur les autres.

Il n'est pas facile de trouver les moyens d'une évaluation véritable. Il faut reconnaître que c'est une sorte de gageure de tenter de répondre à des attentes dont les niveaux sont extrêmement divers. Peut-être est-ce la raison qui explique, en partie du moins, qu'un certain pourcentage, parfois assez important, n'a pas tenu jusqu'au bout.

Nous vivons là une **tentative de formation généralisée sur l'ensemble du Diocèse** — la formule en avait été déclarée « privilégiée » (1) par notre évêque — mais elle est « unique » en son genre. Peut-être faudrait-il en proposer d'autres plus diversifiées ? La question mérite d'être posée.

Plusieurs des intervenants témoignent, en tout cas, que le fruit porté par ce type de formation est à la mesure de l'investissement de l'équipe formée par le clergé tout entier avec les principaux responsables laïcs. Là où l'équipe pastorale tout entière a considéré que cette formation pouvait être un ressort pour toute l'évangélisation, les fruits ont été bien plus positifs.

ET APRES ?

Il est rare que les deux années n'aient pas été suivies par d'autres, dans la foulée... avec des recherches en approfondissement dans la **liturgie**, le sens du **Dimanche**, la **Réconciliation**... avec une initiation au travail de la **Bible**, une découverte ensemble de la **Prière** ou une réflexion sur des dossiers épineux comme la **question sociale aujourd'hui**. Ce ne sont là que quelques exemples. Il y en a bien d'autres. Chaque secteur tente de trouver quelque chose à butiner lui-même pour ses membres et cherche la formation la plus proche possible des gens. C'est très intéressant.

Mais viendra bien vite le problème du petit nombre des formateurs. Ces derniers ne pourront pas suffire à la tâche sur tous les secteurs en même temps. Il faudra bien penser à multiplier les possibilités en aidant de nouveaux intervenants à acquérir la compétence et l'outillage nécessaires à ce service rapproché. Les Centres comme **Kéraudren** et **Kérivoal** n'auront-ils pas alors un rôle nouveau à remplir dans cette direction ?

CROIRE MAINTENANT ?

« **Croire aujourd'hui** », c'est le titre d'une formation ; mais c'est surtout l'acte d'hommes et de femmes de chez nous qui souhaitent vivre leur foi en pleine liberté et en toute conscience. Et voici que se lèvent de jeunes adultes qui se posent la question de « **recommencer à croire** » ... Croire, est-ce jamais un acquis ? un capital ? N'est-ce pas toujours une aventure nouvelle, un jaillissement, un commencement permanent ? Comme Dieu lui-même !

René Gourvennec

Délégué à la Formation Permanente, 6 novembre 1990

(1) Pour une Charte de la Formation Permanente. Supplément à « Quimper et Léon », N° 13, 6 juillet 1985.

La session interdiocésaine sur la laïcité

La Hublais, 22 - 26 octobre

Cette année, la formation permanente de la région Bretagne a décidé de n'organiser qu'une seule session interdiocésaine. Elle vient de se dérouler à la Hublais (Rennes) du 22 au 26 octobre. Le thème, **la laïcité**, un sujet vraiment d'actualité, compte tenu de tous les événements récents. Plus de 80 participants venant des diocèses bretons et de la Mayenne, des prêtres pour le plus grand nombre, mais aussi quelques religieuses et des laïcs. Nous étions à 17 du Finistère.

La session s'était donné comme objectif de **penser la laïcité**, c'est-à-dire de rentrer à l'intérieur de la laïcité telle qu'elle se définit et se vit. Il ne s'agissait donc pas, du moins d'entrée de jeu, de se poser la question : que faut-il penser de la laïcité ?

Pour faire ce cheminement, on avait fait appel à trois experts : **Émile Poulat**, un socio-historien, auteur d'un gros ouvrage ayant pour titre : « **Liberté - laïcité, la guerre des deux France et le principe de modernité** » (1) (le Cerf-Cujas), **Yann Richard**, chercheur au CNRS, spécialiste de l'Islam et plus spécialement du chiisme en Iran, et enfin **Yves Jouanin**, exégète et théologien au SIET (service interdiocésain d'études théologiques).

Notre session a comporté deux temps. Il s'agissait tout d'abord de réfléchir à la laïcité comme enjeu fondamental de la vie en société. Cela nécessite un détour par l'histoire pour mieux percevoir d'où ont émergé les principes de la laïcité et comment ils ont pris une consistance institutionnelle et culturelle. A partir de là, il était possible de découvrir les défis lancés par la laïcité aux confessions religieuses.

Cette réflexion a été réalisée par Émile Poulat qui, par touches successives, nous a permis de rentrer dans l'amplitude diversifiée du champ actuel de la laïcité.

Il est impossible de résumer cinq jours de session ; aussi ce compte-rendu ne reprendra que quelques aspects de notre réflexion et de l'apport des experts.

EN FRANCE, LA LAICITÉ NAIT DANS LE CONFLIT...

Il faut se rendre compte qu'en France, la laïcité, pour exister, a dû s'imposer dans un climat de conflit ; elle n'est pas le pur produit d'une évolution naturelle ; si aujourd'hui elle bénéficie d'une légitimité acquise (légitimité de fait et même légitimité de droit puisqu'elle est inscrite dans la Constitution de 1958, comme dans celle de 1946) elle porte encore la marque de cette violence fondatrice. Elle

(1) Émile Poulat vient de sortir une plaquette : « La laïcité au nom de l'État » (Documents-Épiscopat, 106, rue du Bac - 75431 Paris Cédex 07). Dans ce document de 15 pages, il résume les thèmes développés dans son ouvrage « Liberté - Laïcité ». Cf. en ce bulletin page 592.

est née « dans la guerre des deux France » selon le mot d'Émile Poulat. Actuellement, le temps aidant, les esprits se sont apaisés et le dialogue est plus facile.

L'histoire nationale de la France repose sur le passage d'une société fondée sur le **principe de catholicité** à une société fondée sur le **principe de laïcité**. Dans le premier cas, il fallait être catholique, pour avoir droit de cité en France, tandis que dans le second on reconnaît à toute personne la liberté publique de conscience et de conviction. Un passage conflictuel et souvent tumultueux.

Émile Poulat nous a longuement tracé l'histoire de la laïcité qui prend sa source dans l'avènement du siècle des « Lumières » et l'émancipation de la raison. La laïcité moderne s'ouvre avec la désacralisation du pouvoir civil que représente la mort du souverain. Le fondement de la société n'est plus le droit divin ou naturel, mais le consentement des citoyens exprimé par la volonté générale.

De cette laïcité « éclairée », on passe, sous la III^e République, à une laïcité « radicalisée ». Celle-ci se caractérise par un militantisme antireligieux que ses adversaires qualifieront de « laïcisme ».

A ce moment de son émergence historique, la notion de laïcité, devenue loi de l'État et de l'enseignement, est liée à une philosophie d'inspiration rationaliste. Ne se contentant pas de refuser de soumettre la raison à des vérités révélées dispensées par un pouvoir venu d'en haut, elle considère le phénomène religieux comme une survivance anachronique tout juste tolérable dans la vie privée mais nullement dans la conduite de l'État. Il n'y a pas d'accord possible entre cette laïcité et la place de la religion dans la vie publique. La laïcisation de l'école était plus qu'une étape dans la sécularisation de la société française ; elle en était le symbole et l'instrument de réalisation.

Aujourd'hui, nous en sommes au stade de la laïcité « reconnue », telle que les Constitutions de 1946 et de 1958 en ont posé le principe. Même si elle reste concurrentielle, elle n'en est pas moins devenue consensuelle dans la recherche d'un vivre ensemble.

Ceci nous montre tout le chemin parcouru. Aujourd'hui le statut de la foi bascule dans un monde issu de la modernité et dont la cohérence n'est plus garantie par une transcendance extérieure, mais où le sens et les normes procèdent du débat intérieur à la société. La société laïque abolit la capacité et la légitimité de la religion à instituer l'unité sociale.

Ainsi, si la laïcité demeure toujours un défi, on peut aussi la considérer comme une chance dans la mesure où elle peut être « une condition juridique de la liberté de la foi ».

LE CAS DE L'ISLAM ET DU JUDAÏSME

Après Émile Poulat qui nous a traité des relations entre le christianisme et la laïcité, nous avons écouté Yann Richard nous parler de l'islam. Son intervention a comporté deux moments : une présentation de l'islam en général et une étude de deux pays : l'Iran et la Turquie.

Dans la culture islamique, le mot « laïcité » n'a pas beaucoup de sens. Mahomet est à la fois le prophète et un homme politique. Transmettre la parole de Dieu et

organiser la vie en société, c'est une seule et même chose. On ne peut donc pas dire qu'il y ait une autonomie du politique.

Aussi on comprend bien que l'islam ait du mal à vivre réellement une laïcité. Cf. l'Iran et Khomeiny. Et de nos jours on assiste à une réislamisation et à un retour des fondamentalismes religieux. Et cela peut se faire de deux façons : on prend le pouvoir ou, lorsque cette solution est impossible, on construit des mosquées, on apprend à lire le Coran et à s'habiller comme le prophète (une réaction de type « piétiste »).

Pour terminer la session, Yves Jouanin, du SIET, nous a parlé de la laïcité en Israël. Là aussi on assiste à une renaissance de certaines formes d'intégrismes religieux et nationalistes.

QUESTIONS OUVERTES...

Il est clair qu'une telle session, même si elle dure cinq jours, ne peut apporter des réponses à toutes les questions que pose la laïcité. Il importait avant tout de s'entendre sur le sens de ce mot et d'en percevoir les différentes facettes. A ce sujet, Émile Poulat nous a fait bien sentir que nous avons tout intérêt à être rigoureux dans l'usage du terme « laïcité », car il peut prêter à confusion.

Mais la laïcité n'est pas sans poser question à la théologie et à notre agir pastoral. Elle nous montre que tout homme a droit de forger et d'affirmer ses convictions, s'il sait ne pas les imposer. On se trouve donc en face d'un **pluralisme de convictions** admises à l'existence légitime et au débat public. Comment entrer dans une société de débat et vivre de manière humaine la diversité d'opinions et de comportements ?

Accepter le principe de laïcité, c'est accepter que l'idée de Dieu n'est pas nécessaire pour organiser humainement la vie en société. Cette vie peut tenir debout et trouver sens sans Dieu. Une question surgit alors : comment faut-il penser la **théologie du salut** ?

La laïcité, enfin, pose à l'Église un défi institutionnel : quel va être son rôle et sa place dans la société d'aujourd'hui ? sera-t-elle une voix parmi d'autres pour participer aux grands débats qui agitent l'humanité ? Une telle question nous amène à réfléchir au statut de la vérité. Pour reprendre la formule de Poulat, « Pour la vérité chrétienne, que signifie une renonciation sans équivoque à son privilège public pour rentrer dans le droit commun ? »

Dans un régime de laïcité, quel peut être le comportement de l'Église catholique par rapport aux autres confessions ? sera-t-elle une instance religieuse parmi d'autres instances religieuses ? Comment gérer ce pluriel ?

Autant de questions posées à l'Église et qui se sont dégagées à la fin de la session. Il faudra peut-être un autre temps de travail pour vraiment les prendre en compte.

Clot Méner, Ploudalmézeau

● **NOUVEAUX ENJEUX DE LA LAÏCITÉ.** Actes de deux colloques, Le Centurion 1990, 276 p.

Laïcité et débats d'aujourd'hui, organisé par **La Croix l'Événement**, le 22 avril 1989.

Pluralité des religions et État laïque, organisé par le Centre Sèvres, le Centre Georges Pompidou, et la revue **Études**, les 26 et 27 mai 1989.

Ces deux colloques sur le même problème, à un mois d'intervalle, en indiquent déjà l'importance et l'actualité.

D'un ensemble aussi divers, et en fait bien riche, il faut se contenter de signaler ici les titres. Ils en diront au moins l'intérêt.

Au premier colloque 15 personnalités sont intervenues. Il a comporté trois exposés :

René Rémond : Dialectique du cléricalisme et de l'anticléricalisme.

Émile Poulat : Les quatre étapes de la laïcité. Avec des affirmations comme celles-ci : « La laïcité est une notion très compliquée... la laïcité n'est pas une notion statique... Elle n'a pas cessé de bouger et d'innover. »

Henri Madelin : La liberté religieuse selon Vatican II et la perspective de la laïcité.

Trois tables rondes ont été tenues :

— **École, religion, culture**, avec la participation de Mgr Plateau, Yannick Simbron, J.L. Rollot, A. Cérisola.

— **Sciences de la vie, éthique et pouvoir**, avec la participation de Georgina Dufois, Michèle Barzarch, Xavier Thévenot.

— **La démocratie et la laïcité**, avec la participation de Raymond Barre, Pierre Joxe, R. Leray, J. Stewart, Mgr Vilnet.

La spécificité du second colloque a été de réfléchir sur le thème de la laïcité dans la perspective des diverses religions. L'on y a entendu trois communications :

René Rémond : Transformation du paysage politico-religieux de la France. Faut-il repenser la laïcité ?

Guy Coq : École laïque et pluralité des religions.

Stanislas Fiszler : Architecture, espace social et lieux de culte.

Ont été organisés ensuite des travaux de groupe, avec les interventions de Gérard Israël (le Judaïsme), Gérard Defois (le Catholicisme), Sadek Sellam (l'Islam) ; France Quéré (le Protestantisme). Dennis Gira (le Bouddhisme). Puis une table ronde a repris la question : **Pluralité des religions, quelle laïcité ?**

La diversité et la qualité des participants à ces deux colloques sont un signe positif : elles témoignent du dialogue désormais possible dans le respect des uns et des autres avec leurs différences.

Notes P. C.

Le professeur Jean Bernard à Quimper

La jeune Association « **Liberté de l'esprit** », que préside à Quimper Jacques Le Goff, poursuit son programme de conférences 1990 - 1991 : « **Sciences et Éthique** ». Le vendredi 23 novembre, elle accueillait le **Professeur Jean Bernard, Président du Comité National d'Éthique**.

Près de 400 personnes rassemblées au Théâtre de Quimper : cela marque l'intérêt du public pour la réflexion au programme de cette soirée : **les problèmes moraux que posent les récents progrès de la biologie et de la médecine (1)**.

Il s'agit de questions très actuelles, en discussion dans tous les médias, et qui portent sur la vie et la mort humaines. Elles concernent les personnes et la société et se trouvent commodément rassemblées sous l'appellation de « **bioéthique** ».

Devant ce qui est désormais techniquement possible, les interrogations se multiplient, où va-t-on ? qu'est-ce qui est admissible ? qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qui a autorité pour en décider ? les scientifiques seuls ? les autorités politiques ? Faut-il établir des lois ? Certes l'État n'est pas chargé de fixer et de faire appliquer une morale. Mais le légal doit être rattaché à des principes éthiques.

C'est de tout cela que le Professeur Jean Bernard devait entretenir son auditoire. Manifestement, à 83 ans, c'est un sage, riche d'une grande expérience, qui parle : sans éloquence certes, mais dans un langage précis, le plus simple possible, et il évoque au passage, non sans humour, des souvenirs personnels et bien des aventures à travers le monde (2).

Deux révolutions, souligne-t-il, ont marqué ces cinquante dernières années : La révolution thérapeutique et la révolution biologique. Elles ont posé des problèmes nouveaux.

En lien avec la **révolution thérapeutique**, il y a la question des médicaments, des vaccins, de la manière d'en faire l'essai, l'expérimentation, d'en étudier les effets, puis de les utiliser. Il y a la question de la transplantation et des greffes d'organes.

La **révolution biologique** a permis une triple maîtrise progressivement acquise : la **maîtrise de la reproduction** avec les techniques de contraception, de fécondation médicalement assistée (insémination artificielle, fécondation *in vitro*... avec de multiples questions, comme celle des embryons surnuméraires, excédentaires...) ; la **maîtrise de l'hérédité**, ce qui rend possible le diagnostic de diverses maladies, pendant la vie intra-utérine... avec les conclusions que l'on peut

(1) Ce sont des problèmes moraux. Mais puisque la morale était, en ces temps, jugée déplaisante, on a eu recours, pour en parler, au mot venu du grec : **Éthique**. Ces deux termes ne sont pas synonymes. Mais dans la pratique on les considère comme tels.

(2) cf. **Jean Bernard**, de l'Académie française : **C'est de l'homme qu'il s'agit**. Éditions Odile Jacob 1988. Collection « Points ». Le récit d'une vie. Le témoignage d'un médecin et d'un humaniste.

en tirer... par exemple l'interruption de grossesse...), et les « manipulations » génétiques...; enfin la **maîtrise du système nerveux**, du cerveau, par des médicaments, des greffes de cellules... (3)

Toute technique nouvelle, note Jean Bernard, « a un bon côté et un mauvais côté ». Et chaque cas est un cas particulier. Quelle solution retenir ? Est-ce au médecin seul de décider ?

Devant la multiplication des questions bien complexes qui se posent et qui intéressent l'ensemble de la société, un décret du Président de la République a créé, en 1983, le **Comité National d'Éthique**, (ou en donnant son titre en entier: le **Comité national consultatif d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé**).

«...Il est mixte, associant aux médecins, aux biologistes les représentants de diverses familles spirituelles et philosophiques, des moralistes, des sociologues, des juristes, des membres du Parlement. Il est consultatif. Il n'a aucun pouvoir, ou plutôt son seul pouvoir est celui que peut lui donner la sagesse éventuelle de ses avis. Il a pour objet, non pas la morale de l'exercice de la profession médicale qui appartient à l'Ordre des Médecins, mais l'examen des questions éthiques posées par les progrès de la recherche biologique et médicale.» Il répond à des questions qui lui sont posées. Il établit des rapports sur tel ou tel sujet. (4) Ses jugements, ses avis, se réfèrent à divers principes: le respect de la personne, le respect de la connaissance, la gratuité ou le refus du profit, la responsabilité des chercheurs eux-mêmes. « Toute notre attitude en éthique, affirme le Professeur Bernard, en conclusion de son exposé, est dominée par la modestie ». (5)

En deuxième partie de la soirée, un dialogue s'établit entre le conférencier et ses auditeurs. De nombreuses questions furent posées, portant sur le passage de l'éthique au droit, les comités d'éthique locaux, la définition de la personne humaine, le secret médical, la transmission du sida, le destin des enfants procréés *in vitro*, l'espérance de vie des hommes et des femmes, les positions de l'Église Catholique sur les questions de bioéthique (6), etc...

Pierre Crozon

(3) Sur ces 3 maîtrises, cf. Jean Bernard, *l'homme changé par l'homme*, Buchet-Chastel, 1976.

(4) Les rapports annuels du Comité sont publiés par La Documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris.

(5) Cf. Jean Bernard, *De la Biologie à l'Éthique*. Jacques Le Goff a présenté cet ouvrage dans « Quimper et Léon », 27 octobre 1990, p. 529-530.

(6) Sur cette dernière question, il est possible de signaler ici que les principaux documents ont été réunis par P. Verspieren dans *Biologie, médecine et éthique*, Le Centurion, 1987. cf. aussi:

— le bref ouvrage: Xavier Thévenot, *Le Bioéthique*, Le Centurion 1989.

— l'étude: Olivier de Dinéchin: *Sciences médicales et loi française. Positions et éléments de réflexion catholique*. Documents Épiscopat, Décembre 1989. (106 rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07).

● L'Actualité Religieuse dans le monde, 15 novembre 1990.

Dossier (p. 8-22) Dieu notre mère. Réactions contre l'image uniquement masculine de Dieu.

M. l'abbé Henri Normand (1909-1990)



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h aux obsèques de M. Normand, en l'église de Lanvéoc, le 3 novembre 1990.

«...Nous lisons dans une des prières eucharistiques: «Puisqu'il a été baptisé dans la mort de ton Fils, accorde lui de participer à sa résurrection, le jour où le Christ ressuscitant les morts, rendra nos pauvres corps pareils à son corps glorieux».

«**Nos pauvres corps**». Il est certain que l'abbé Normand a été éprouvé dans son «pauvre corps». Un accident à l'école primaire avait handicapé sa vue, et il y eut cette terrible maladie des années 30, la tuberculose, que l'on essayait d'enrayer par des soins précaires en sanatorium (Henri Normand a fait un séjour de quelques mois à Thorenc) ou par la douloureuse opération de la thoracotomie à Châteaubriant, (il m'a donné là-dessus des détails plutôt réalistes). Et cependant ce «pauvre corps» lui a permis de mener une vie très active. Je pense qu'il a pu reprendre à son compte la prière de Pascal pour «demander à Dieu le bon usage des maladies»: «Faites-moi la grâce, Seigneur, de joindre vos consolations à mes souffrances, afin que je souffre en chrétien». Cela rejoint la parole de Saint Paul: «J'achève dans ma chair ce qui manque à la Passion du Christ».

C'est ce qui lui a permis d'avoir une attitude d'une extrême délicatesse vis à vis des malades, dans la paroisse de **Tourc'h** où il a passé dix ans, et celle de **Lanhouarneau** où j'ai travaillé avec lui pendant huit ans, et à **Plougonven** dans la maison de repos de **Guervénan**. Je pense que l'expérience personnelle de la souffrance physique conduit à poser un autre regard sur le monde des humains, c'est le regard du cœur: «On ne voit bien qu'avec le cœur», a dit quelqu'un.

Et du cœur, M. Normand en avait à profusion, malgré ses jugements parfois quelque peu abrupts et intransigeants: c'est sans doute le propre et le problème des âmes sensibles.

Je l'ai vu à Lanhouarneau s'occuper de sa mère, que l'âge avait diminuée. Ce dévouement déferent, affectueux, profondément filial et très concret, pendant des mois, m'a toujours rempli d'admiration.

Il avait d'ailleurs un sens merveilleux de la famille. Je devinais, quand il recevait ses proches, combien il y avait de la tendresse entre lui et les siens.

M. Normand «était un passionné»: l'océan, les bateaux, la navigation, ce pays de Lanvéoc «qui était le sien»; et il avait gardé la nostalgie de ce temps de sa jeunesse florissante, où il s'était permis, petit gamin, de piloter le bateau de son père dans le port de Morlaix. Sa famille hélas! a payé un lourd tribut à la mer: son père a péri en mer en 1920, la nuit de Noël et 20 ans après, en 1940, son frère Pierre mourait à son tour, dans le naufrage du «Sfax».

Il était passionné des choses de la terre et de la mer, avec des talents

inattendus: il était sourcier et peintre à ses heures et dans ses vieux jours, il suivait encore des cours à l'école des Beaux-arts à Quimper.

Mais il était surtout **passionné de Dieu** et de son message qu'il a, durant toute sa vie sacerdotale, essayé de transmettre dans les différents postes qu'il a occupés.

J'ai eu hier au téléphone des témoignages émouvants et chaleureux de l'action qu'il a exercée auprès des jeunes à **Plouédern** et à **Bodilis**, où il a lancé l'équipe de foot-ball, la «Jeanne d'Arc», en 1947, où il a créé une troupe de théâtre, où il a donné une âme à la J.A.C. de ce temps, et aussi à **Tourc'h**, dont il me parlait souvent et où il a eu une influence considérable (on m'en a parlé hier soir), et enfin à **Lanhouarneau** où l'on a gardé de lui le souvenir d'un homme intelligent (il avait «de la classe», m'a dit quelqu'un), d'un prêtre droit, exigeant sur les principes, dévoué aux jeunes au sein du club de foot-ball, proche des souffrants, attaché à la prière, au chapelet, au bréviaire, à la messe, toutes ces balises qui éclairent les routes humaines, toutes ces valeurs qui ont illuminé sa vie, et sa longue retraite à **Missilien**.

Je lisais hier, dans le journal «**La Croix**», le témoignage d'un jeune prêtre, ordonné il y a quatre ans. Voici ce qu'il écrit: «A l'origine de notre engagement, il y a le pari de la foi: voir toutes les choses dans la clarté de Dieu; accueillir toutes choses dans la dynamique du mystère pascal, mystère de mort et de résurrection à l'œuvre depuis le matin de Pâques». Je pense que la vie de l'abbé Normand ne fait que confirmer la profession de foi de ce jeune prêtre: le prêtre de 81 ans et celui de 30 ans s'y rejoignent...

● **Bernard Tanguy, Dictionnaire des noms des communes, trèves et paroisses du Finistère.** Chasse - Marée - Ar Men, octobre 1990, 266 p.

D'Argol à Trézilidé... Voici un dictionnaire fort étonnant qui projette un éclairage très neuf sur le paysage du Finistère, l'âme de ses habitants, son légendaire.

A travers 329 communes, trèves et paroisses, ce sont en réalité plus d'un millier de noms qui sont ici analysés, leur origine retrouvée, leur vrai sens souvent rectifié par rapport aux interprétations habituelles. Ils sont également mis en relation avec d'autres noms de même origine en France, au pays de Galles, en Cornouailles, en Irlande...

Tout à la fois outil de découverte, guide de promenades, dictionnaire des saints bretons, c'est un ouvrage désormais indispensable pour une vraie connaissance de ce département «du bout du monde».

L'auteur, **Bernard Tanguy**, enseigne à la Faculté des Lettres de Brest. **Ronan Olier**, jeune peintre quimpérois a réalisé gouaches et dessins pour ce bel ouvrage.

● A céder: **Éplucheuse DITO T 5 (5 Kg) Plonge: 2 bacs 500« 500 avec égouttoir. 1 bloc de cuisine gaz: 2 fours. 1 évier: 2 bacs. Des lits en fer avec matelas, sommier.**

S'adresser à: **Directrice École Ste Jeanne d'Arc, rue de Kerbertrand. 29300 Quimperlé.**
Tél. 98 96 03 55.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU - TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

banque de bretagne



UN APPUI SÛR

QUIMPER - 98.55.40.57
PONT-L'ABBÉ - 98.87.18.89

Toutes opérations de crédit et patrimoine

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 6 francs. Abonnement: 120 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien: à partir de 140 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,30 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

sommaire

- Texte: Signal d'alarme.
- Une réflexion sur la pastorale des funérailles 585
- Le mouvement Pax Christi dans le diocèse 586
- Responsables des secteurs..... 587
- Au calendrier de notre Evêque 587
- Décès de M. l'abbé François Simon..... 587
- L'attention aux personnes sourdes 588
- Communiqués et informations 589
 - Pardon de saint Corentin
 - Conseil Presbytéral
 - Service des vocations
 - Noël à Trévarex
 - Pastorale familiale
 - Foi et lumière
 - Espérance et vie
- Visite pastorale au secteur de Briec 593
- Formation « Croire aujourd'hui » 595
- Session sur la laïcité 597
- Le Professeur Jean Bernard à Quimper 601
- En souvenir: M. l'abbé Henri Normand 603

QUIMPER ET LEON

NOEL DU POETE

Il neige dans tes yeux.
Devant ta page blanche
tu t'émerveilles que le Verbe
ait fait sa crèche dans tes mots humains.

Comme on s'éclaire de ses larmes,
comme on a mal
de la poussée des sèves en plein hiver
montent en toi l'arbre de Noël, le chant
des anges musiciens avec l'étoile
et tu retrouves tes états d'enfant.

Cette intime lumière
seul vrai lieu de ta vie
tu la cachais
sous la rude apparence d'une écorce.
A présent tu laisses le gui, la mousse
entourer tendrement ton cœur.

Par pauvreté tu ne demandes plus
droit d'asile au poème
mais seulement droit de passage
des mots à la Parole faite chair.

F. Gilles
Abbaye de Landévennec

NOEL : UNE BONNE NOUVELLE POUR TOUS

" Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple " : c'est par ces mots qu'un ange annonce aux bergers la naissance, discrète et merveilleuse, de Jésus, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde.

Une bonne nouvelle, une nouvelle joyeuse pour tous : c'est bien cela Noël. Personne n'est exclu : c'est pour tous les êtres humains sans exception que le Fils de Dieu devient l'un d'entre nous, et qu'ainsi se manifeste la bonté sans mesure du Père.

Pourtant, cette année encore, d'immenses foules d'hommes, de femmes, de jeunes, d'enfants, ne sauront pas ce qu'est Noël. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais été en situation d'entendre l'Evangile. D'autres peut-être l'ont oublié, ou rejeté. Peu importe, en un sens : ce n'est pas à nous de juger. C'est à nous de témoigner, très simplement, de notre joie et de notre espérance, fondées sur notre certitude, dans la foi, que "Dieu est avec nous" (c'est ce que veut dire le mot "Emmanuel"). Comme dit saint Paul, *"si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?"*

D'autres savent, au moins un peu, ce qu'est Noël. Mais la joie annoncée leur paraît presque irréaliste. Comment pourrait-elle les concerner, alors que leur vie quotidienne est si grise, si lourde, si pleine de motifs de découragement : maladie, chômage, conditions de travail défavorables, solitude... ? C'est par nous que la Parole de Dieu pourra prendre chair dans leur existence, et devenir pour eux source d'espérance : par nos regards d'amitié, nos gestes de solidarité, nos engagements pour que la société soit plus juste et plus humaine.

Noël, une bonne nouvelle pour tous ? Faisons quelque chose pour que cela devienne vrai autour de nous. Nous découvrirons alors que cela devient de plus en plus vrai pour nous. Plus la joie se partage, plus elle grandit.

A Noël nous entrons dans la dernière semaine de l'année. Une autre année s'annonce, qui portera le chiffre de 1991. Essayons de la regarder dans la lumière de Noël : comme une nouvelle tranche d'histoire, que Dieu nous confie, pour que nous en fassions une année de paix et de fraternité. Face aux menaces qui, précisément en cette fin d'année, pèsent sur le monde, nous nous sentons bien démunis. Il ne faut pourtant pas que nous baissions les bras : c'est à travers nos modestes efforts que la paix se construit. Il faut aussi que nous supplions le Seigneur de venir à notre aide. C'est lui qui, parce qu'il est capable d'agir au plus profond de notre cœur et du cœur de nos frères, peut transformer les pécheurs que nous sommes en artisans de paix.

Bonne année à tous ! Bloavez Mad !

+ Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon

A l'abbaye de Landévennec

C'est en juin 1970 que le Père Jean de la Croix arrivait à l'abbaye de Landévennec pour succéder au Père Félix Colliot comme supérieur de ce monastère. Il en est devenu le Père Abbé en 1972.

Au terme de ces vingt années de service de sa communauté, le Père Jean de la Croix jugeant que le moment était opportun vient de renoncer à sa charge. C'est en présence de Rd Père Gilbert Jones, Abbé Président de la Congrégation de Subiaco et de la communauté des moines de Landévennec que le Père Jean de la Croix, exprimant son intention de se retirer désormais, en a reçu l'autorisation. A la demande du Père Abbé Gilbert Jones il garde cependant ses responsabilités de Visiteur de la Province Française de cette même Congrégation.

Après le départ du Père Jean de la Croix dans les premiers jours de Janvier, le Père Louis Cochou, déjà Prieur de la communauté, en restera le supérieur jusqu'à ce que la communauté élise son nouvel Abbé.

Nouvelle étape donc pour l'Abbaye de Landévennec, mais étape de vie et d'espérance puisque le Père Jean de la Croix laisse une communauté paisible, fervente et bien affermie dans son unité fraternelle.

Je tiens à dire au P. Jean de la Croix ma vive et cordiale reconnaissance pour tout ce que sa présence et son action ont apporté au diocèse. Je demande au Seigneur de le bénir, ainsi que le P. Louis Cochou et tous les moines de Landévennec.

+ Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon



Le bulletin "QUIMPER ET LEON"
présente à ses lecteurs et à leurs familles
ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël
et la nouvelle année 1991.

Monseigneur François-Mathurin Gourvès nommé Evêque Coadjuteur de Vannes

C'est une joie en même temps qu'un honneur pour notre diocèse qu'un de ses prêtres soit appelé à exercer la charge épiscopale. C'est arrivé bien des fois dans le passé. Sans chercher à remonter très loin je rappelle que, depuis 35 ans, 8 prêtres diocésains du Finistère ont été nommés évêques : Mgr Joël Bellec en 1956, Mgr Vincent Favé en 1957, Mgr André Pailler en 1960, Mgr René Kérautret en 1961, Mgr Pierre-Auguste Boussard en 1964, Mgr André Quélen en 1968, Mgr Pierre Kervennic en 1976, Mgr Jacques Jullien en 1978.



Aujourd'hui c'est Mgr François-Mathurin GOURVES qui est nommé évêque coadjuteur du diocèse de Vannes. En mon nom propre et au nom de tous les diocésains de Quimper et de Léon je lui ai dit que nous sommes tous proches de lui dans la prière. Nous savons que la mission que l'Eglise lui confie est une mission exigeante. Nous demandons à l'Esprit Saint de lui donner sa lumière et sa force.

Durant 14 ans, de 1975 à 1989, Mgr Gourvès a été vicaire général de notre diocèse, collaborant étroitement avec Mgr Barbu. celui-ci a bien voulu faire la présentation du nouvel évêque. Je l'en remercie vivement.

+ Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon

Monseigneur François-Mathurin GOURVES est un authentique finistérien. Il est né à **Plougastel-Daoulas**, le 17 juin 1929, cadet d'une famille de quatre enfants, famille profondément chrétienne et fortement insérée dans le monde agricole. Il garde en vénération le souvenir de son grand-père maternel, Monsieur Mathurin THOMAS, qui fut pendant 26 ans Maire de Plougastel. C'est à lui qu'il doit son prénom : alors que son père allait le faire enregistrer sous le nom de "Louis", il rencontra son beau-père qui s'opposa à ce choix : "Il s'appellera comme moi, et je serai le parrain". Une transaction intervint : il s'appellera François, comme son père, et Mathurin comme son grand-père. Et ainsi fut fait.

Monsieur Mathurin Thomas, dont une rue de Plougastel garde le souvenir, fut, dès 1906, avec dix autres membres, l'un des fondateurs de l'Union des Syndicats Agricoles du Finistère, qui devait devenir l'Office Central de Landerneau, lequel a joué un si grand rôle dans l'évolution du monde rural en Bretagne ; il fut même pendant la guerre de 14-18, à titre de délégué provisoire, le responsable de l'Union, avant de passer la main, en 1919, au retour des soldats, à M. Hervé de Guébriant. Monseigneur DUPARC qui avait M. Thomas en haute estime, lui fit décerner la Croix de Chevalier de Saint Grégoire-le-Grand.

Les parents de Mgr Gourvès furent toujours fidèles aux traditions familiales, dans le cadre de la paroisse de Plougastel-Daoulas, marquée elle-même par des coutumes dont certaines sont demeurées vivantes, presque jusqu'à nos jours, avant que la construction du Pont Albert-Loupe ne favorise l'invasion des Brestois qui apprécient gens et paysages de la presqu'île. Un tel milieu paroissial et familial a sans nul doute favorisé la vocation sacerdotale du futur prêtre.

La formation humaine et chrétienne de Mgr Gourvès fut marquée par ce contexte, en famille d'abord, puis à l'école primaire paroissiale, au terme de laquelle il fut orienté, sans doute par la décision conjointe des parents et du clergé de la paroisse, vers le Petit Séminaire de Pont-Croix. Sur cette lancée, mais plus conscient cette fois, il entra en 1948, au Grand Séminaire diocésain de Quimper. Distingué par le Conseil du Séminaire, il fut envoyé, un an avant son ordination sacerdotale, parfaire ses études et sa formation au Séminaire Français et à l'Université Grégorienne de Rome. Ordonné Prêtre le 6 avril 1953, il passa avec succès, l'année suivante, la licence en théologie, avant de regagner son diocèse.

De sa formation romaine, quoique assez brève, il a gardé un grand souci de l'orthodoxie doctrinale, une véritable passion pour l'Eglise et une loyale fidélité au Pape. Lors de ma "Visite ad limina" de 1982, alors qu'il était Vicaire Général, je lui avais demandé de m'accompagner et de rédiger un compte rendu au retour, pour le Bulletin Diocésain "QUIMPER ET LEON". Beaucoup de prêtres se souviennent encore de la conclusion de son rapport : "Vous m'avez peut-être senti trop enthousiaste de Rome. Je l'ai toujours été. Rome, n'est-ce pas le lieu privilégié où se voit le mieux la

catholicité de l'Eglise, et où se vérifie, en vérité, notre "sensus Ecclesiae". "O Roma Felix !".

*
**

J. GOURVES

De retour au Diocèse en 1954, il fut orienté par Monseigneur Fauvel, non vers le monde rural, mais plutôt vers le monde ouvrier. Nommé vicaire à **Landerneau**, dans une paroisse très vivante, il se retrouva dans une équipe sacerdotale diversifiée et parfois tiraillée, du fait d'options pastorales différentes. Au sein de cette équipe, il fut plus particulièrement chargé des jeunes de la JOC et de la JOCF, ce qui ne l'empêchait pas d'être en même temps aumônier des Guides de France. Il aima ce ministère polyvalent qui le mettait en contact avec tous les milieux, tout en lui permettant d'être attentif à sa mission apostolique près des jeunes.

C'est ce ministère qui le fit particulièrement remarquer par Mgr Fauvel : en 1957, il le nomma **aumônier diocésain de la JOC/JOCF**, résidant d'abord à Quimper, puis à Brest. Il fut un aumônier exigeant, pour les jeunes sans doute, mais aussi pour les aumôniers de base auxquels il demandait beaucoup, trop même pensaient certains. La Fédération de Brest n'était pas toujours d'accord avec les orientations du National, mais ce côté un peu frondeur par rapport à Paris n'était pas pour déplaire aux Finistériens. M. Gourvès fut un véritable formateur de militants solides et convaincus. Beaucoup de jeunes qu'il a formés lui sont demeurés très attachés et ont occupé ou occupent aujourd'hui d'importantes responsabilités dans le monde du travail ou dans la cité, tandis que leurs épouses sont volontiers catéchistes ou membres d'équipes liturgiques ou militantes dans de nombreuses organisations civiques, sociales ou caritatives.

Après dix ans de ce ministère, M. Gourvès sollicita de son Evêque la faveur d'une "année sabbatique" : cette année, — qui fut d'ailleurs suivie d'une seconde, — il la passa à Paris. Il en profita pour mettre à jour et compléter sa formation théologique, sociale, économique, politique même, et pour prendre aussi de nombreux contacts, en particulier avec les Bretons de Paris. C'est dans ce contexte qu'il vécut "mai 68", mais plus en observateur qu'en militant engagé.

*
**

Après ces deux années d'intermède, il revient dans son diocèse. En août 1969, je le nommai **Curé de Saint-Sauveur de Recouvrance et doyen de la Rive-droite de Brest**, important secteur de près de 40.000 habitants. Il retrouvait ainsi le ministère pastoral, dans un contexte marqué par les remous et les remises en question de "mai 68", affronté à tous les problèmes qui se posaient alors à l'Eglise et en particulier aux exigences nouvelles découlant du Concile. Il retrouvait des prêtres vigoureux, avec lesquels il avait travaillé, voire bataillé, quelques années auparavant.

L'accord n'allait pas de soi : il fallait négocier, afin d'évangéliser "ensemble" et presque sur tous les plans : catéchèse, liturgie, responsabilité des mouvements... Il fallait essayer de réaliser une certaine harmonie entre les différents secteurs de la ville, malgré leurs diversités, sous la responsabilité du Vicaire Général (alors Pierre Kervennic), en référence aussi à l'évêque, qui résidait à Quimper. Lors de ma "visite pastorale" au secteur de la Rive-droite, en novembre 1974, j'ai pu me rendre compte du travail accompli et de l'avancée de la concertation.

*
**

En 1975, M. Pierre Kervennic, ayant achevé son mandat de vicaire général, fut nommé curé de Landivisiau (avant de devenir évêque de Saint-Brieuc). En accord avec mon Conseil, je demandai à Monsieur Gourvès de le remplacer. Il devint donc, en juillet 1975, **Vicaire Général de Brest**, délégué diocésain à la mission Ouvrière, délégué à la Pastorale des Migrants et, plus tard, de la Santé, assurant le lien entre le Conseil Episcopal et l'Aumônerie de l'Enseignement public, etc. Beaucoup de "casquettes" pour un seul homme, mais les autres vicaires généraux avaient des charges équivalentes.

Le territoire de l'Archidiaconé de Brest (Brest, Communauté Urbaine et quelques autres paroisses) était sans doute assez restreint, mais Brest est la grande ville du diocèse, où se retrouvaient tous les problèmes des grandes villes, l'emploi, le chômage des jeunes, l'Université en croissance constante, l'entretien des églises et des presbytères, la construction éventuelle de nouveaux lieux de culte... Et en plus, la présence massive de la "Royale", la Marine Militaire, avec une ouverture constante vers le grand large et, lancinant, le problème de la guerre et de la paix, qui entraînait de sérieux dialogues, mais toujours respectueux, car Brest aimait "sa Marine".

A la tête des secteurs et des paroisses, aux différentes aumôneries, il y avait des prêtres de valeur (Mgr Jullien était l'un de ceux-là, jusqu'à sa nomination à Beauvais en 1978). La concertation restait nécessaire : ordinairement la présence du Vicaire Général était sollicitée comme lors des rencontres des mouvements ou d'autres instances pastorales. S'y ajoutaient de nombreuses réunions programmées au plan national ou régional, la réunion du Conseil Episcopal, un jour entier chaque semaine, et bien des imprévus. M. Gourvès accomplit sa tâche consciencieusement, loyalement, généreusement, stimulant la réflexion, soucieux d'efficacité, prenant des initiatives sur le plan de son Archidiaconé, mais tenant au courant l'Evêque et le Conseil, acceptant les remarques, mais soutenant son point de vue, s'il estimait avoir raison. Il fut un très bon élément dans l'équipe diocésaine.

Après douze ans de service à ce poste, il m'offrit sa démission, conformément aux Orientations Pastorales Diocésaines. J'avais alors demandé un Coadjuteur : pour choisir un nouveau vicaire général, je préférais attendre que le Coadjuteur qui allait être bientôt désigné puisse participer à

ce choix. Je demandai donc à M. Gourvès de prolonger d'un an son mandat. La même demande lui fut faite l'année suivante par Mgr Guillon qui estimait n'être pas encore prêt à faire son choix. C'est ainsi que M. Gourvès exerça pendant 14 ans sa fonction de vicaire général. A mon départ le principe de sa démission fut acquis et celle-ci devint effective le 15 août 1989.

*
**

Il aurait aimé retrouver un poste dans le diocèse, mais, depuis plusieurs mois, il était sollicité par le Président de la Commission Sociale de l'Episcopat (à laquelle il appartenait depuis cinq ans comme délégué des Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest) d'accepter, quand il serait libre, le Secrétariat de cette Commission. Mgr Guillon lui permit d'accéder à cette demande, et le voilà de nouveau à Paris, avec bien souvent des missions vers les Régions de France ou de nécessaires participations à des rencontres ou à des Congrès nationaux ou internationaux. Cette nouvelle expérience allait lui permettre, au plan national cette fois, de se familiariser davantage avec les problèmes sociaux de la France et de l'Europe — et Dieu sait s'ils sont graves et nombreux — et de chercher quelles réponses l'Eglise peut y apporter, dans la ligne de sa mission et de sa compétence.

Déjà il préparait la célébration du centenaire de l'Encyclique sociale de Léon XIII, "*Rerum Novarum*" du 15 mai 1891, célébration que la Commission entrevoit, moins comme une commémoration du passé que comme une occasion de relancer et de préciser la pensée de l'Eglise d'aujourd'hui, à la lumière de l'Evangile et des récentes expériences de l'Europe de l'Est, marquées par l'échec du marxisme, et de promouvoir au besoin des initiatives significatives de la toujours actuelle fécondité de l'Evangile pour orienter la vie des peuples et des nations.

ins.

*
**

Je n'ai pas beaucoup parlé du "prêtre" qu'est M. Gourvès. Les prêtres bretons, et surtout peut-être finistériens, sont très discrets sur ce chapitre et n'aiment guère exposer leurs états d'âme. Ils préfèrent qu'on les juge d'après leurs engagements. Leur zèle pour le service de l'Eglise Peuple de Dieu surgit de leur foi en leur baptême et en leur mission sacerdotale, et leur accueil de la parole de Dieu est le meilleur garant de leur fidélité envers Celui qui les a appelés à sa suite comme Pasteurs du Peuple de Dieu.

Tel est M. Gourvès, et l'un de ses soucis majeurs est depuis longtemps la formation permanente, intellectuelle et spirituelle, des prêtres. Il portait la même attention à la Vie religieuse, sachant quelles puissantes auxiliaires de l'Evangélisation étaient les nombreuses religieuses engagées dans la pastorale, soutenues par toutes les sœurs de leurs communautés. Il compte aussi beaucoup sur la prière des Contemplatives, auxquelles il recommandait souvent son ministère.

Sa prière s'alimente aux sources les plus pures, la Parole de Dieu, la Liturgie de l'Eglise, et la piété mariale, sans méconnaître pour autant la religion dite "populaire". Il s'est réjoui de la vitalité des Pèlerinages, et en particulier du renouveau des "Pardons Bretons", qui sont, dans nos paroisses, fête et témoignage de foi. Par contre, il ne faut point compter sur lui pour favoriser les dévotions déviantes.

Tout ceci est dans la ligne de son caractère de type plutôt "cartésien" : il aime les idées claires, l'organisation solide, qui tient compte des personnes et de la nature des choses. Il a une volonté profonde de résoudre les conflits, même si sa détermination peut faire croire parfois qu'il veut imposer sa vision des choses : il est persuadé que l'entente est au bout du dialogue, lequel peut parfois être long, mais il croit que cette entente et la concertation qui en résulte sont des conditions du rayonnement de l'Eglise, sans exclure certaines diversités. Pour lui, une Eglise qui n'est pas en paix avec elle-même ne peut-être attirante ni appelante.

Il ne renie rien de son passé, même si, à un moment donné il s'est engagé avec un peu trop de fougue dans la ligne du ministère qui lui était confié. Les expériences postérieures lui ont permis de retrouver plus d'ouverture et un meilleur équilibre, son enracinement rural initial étant garant de sa stabilité dans la foi et l'espérance qui soutiennent son engagement ecclésial, lequel est de l'ordre de la charité.

..

✠ ✠ ✠

C'est fort de cette expérience humaine et sacerdotale diversifiée que Monseigneur Gourvès va arriver au diocèse de Vannes; Il connaît déjà assez bien ce diocèse, en raison des multiples occasions qu'il a eues de travailler avec les prêtres morbihannais ou de les rencontrer au titre de communs engagements, sur le plan de la Mission Ouvrière, de la santé, des migrants, etc. Il ne manquait jamais les rencontres bisannuelles avec les Vicaires Généraux des diocèses bretons, lieu d'échanges amicaux, mais de plus en plus approfondis, au titre de leurs communes responsabilités.

Il n'est pas non plus un inconnu pour Monseigneur Boussard dont il va devenir le plus proche collaborateur. Comme lui, il est finistérien, et ils ont déjà cohabité au 24, rue Kéravel à Brest, lorsque Mgr Boussard était aumônier d'Action Catholique Générale et M. Gourvès aumônier diocésain de la JOC/JOCF. Et, après Mgr Kervennic, il lui a succédé dans une responsabilité identique.

Tous nos vœux, et surtout nos prières, sont acquis au nouvel Evêque, — à celui qu'il vient aider, — à tout le diocèse de Vannes qui accueille dans l'Espérance un nouveau Pasteur !

✠ Francis Barbu,

Ancien Evêque de Quimper et de Léon

Au Pardon de saint Corentin

Le Pardon de saint Corentin a été célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 16 décembre.

A 9 h, **Émile Guivarc'h**, prêtre au secteur de Plabennec, a célébré la messe en langue bretonne. En son homélie, dans la lumière de l'Évangile, il a adressé un appel aux divers âges de la vie : aux enfants, aux jeunes, aux adultes et parents, aux anciens.

A 10 h, l'Eucharistie solennelle, avec une nombreuse assemblée, était présidée par **Mgr Francis Barbu, notre ancien Evêque**. Concélébraient avec lui Mgr Guillon, le Père Le Barzic (Supérieur des Prêtres de Saint-Jacques), les Vicaires Généraux H. Minou et J. Bescond, les Chanoines du Chapitre, le Supérieur du Séminaire, les prêtres de la Cathédrale, de l'évêché, et d'autres de la ville.

Voici des extraits de l'homélie de **Mgr Barbu**. Ayant souligné d'abord l'intérêt porté actuellement aux recherches historiques, il nota que les « légendes » sont une sorte de « relecture » du passé et il s'arrêta à celle de saint Corentin.

..

✠ ✠ ✠

✠ ✠ ✠

✠ ✠ ✠

...D'après cette « légende », saint Corentin nous apparaît d'abord comme un **pleux « ermite »** qui, après avoir étudié l'Écriture à l'école de quelque maître savant, passe son temps, plusieurs années durant, « à méditer la Sainte Écriture et à pratiquer avec beaucoup de ferveur tous les exercices des solitaires les plus mortifiés ». Cet environnement de silence et de solitude lui semblait le lieu le plus propice pour sa recherche de Dieu.

Il n'est point pour autant une sorte d'écologiste avant la lettre, mais avant tout un « ermite chrétien ». L'existence près de sa hutte de branchage d'une **source d'eau vive est significative du rappel de la fontaine baptismale, d'où le baptisé sort transformé et animé d'une vie nouvelle...**

Et puis, dans la source même, il y a ce mystérieux poisson, qui est pour l'ermite « source de vie », car il se nourrit de sa chair sans cesse renaissante. Peut-être peut-on pousser plus loin le symbolisme ? Pour les peuples orientaux, pour les méditerranéens surtout, le poisson était symbole d'immortalité...

N'est-ce pas d'une telle croyance que s'inspire, par exemple, la célèbre épitaphe d'Abercius, que cet évêque de Phrygie fait graver, vers 180, sur son tombeau. Il dit avoir beaucoup voyagé, mais que « *la foi le conduisait partout* ». « *Partout elle m'a servi en nourriture un poisson de source, très grand, très pur, pêché par une Vierge Sainte (la Vierge Marie). Elle le donnait sans cesse à manger aux amis : elle possède un vin délicieux qu'elle donne avec du pain* ». N'y a-t-il pas là tous les symboles eucharistiques ? Le poisson, pêché par une Vierge Sainte, donné sans cesse aux amis, sous les espèces du pain et du vin ?

Tel était l'environnement spirituel dans lequel vivait l'ermite Corentin, dans la forêt de Nével : la méditation de l'Écriture, la fidélité à son Baptême, la nourriture eucharistique... Et il était heureux !

★

Vint à passer le roi Gradlon : il découvrit l'ermite et fut séduit par l'austérité de sa vie et la sagesse de ses paroles. Pour le bien de son peuple, il s'efforça de le persuader de quitter sa solitude pour se mettre au service des gens de ce pays... Pour Corentin, c'était quitter son ermitage et descendre vers le sud, au confluent du Steir et de l'Odét, quitter la vie contemplative et les joies qu'il y a rencontrées, pour une disponibilité totale au service de l'Évangile à transmettre à un peuple en désarroi. Il accepta ce départ, conscient qu'il existait d'autres chemins que la solitude pour rencontrer Dieu...

Il manquait cependant à l'ermite une consécration qui authentifierait sa mission. D'autant que des prédicateurs itinérants couraient souvent les campagnes, sans autre mission que celle qu'ils se donnaient...

Gradlon envoie Corentin à Saint Martin de Tours, l'apôtre indiscuté des campagnes de Gaule : la piété populaire ne s'embarrasse pas des concordances historiques, mais cherche la signification symbolique la plus probante. **Corentin est consacré évêque**. Authentifié en sa mission, il revient à Quimper qui devient son siège épiscopal. Et voici fondé le diocèse de Quimper et figée pour toujours la figure hiératique de son saint Fondateur !

★

Ruminant à notre tour la « légende » de saint Corentin, comment ne pas nous poser quelques questions ? Sommes-nous fidèles à « imiter la foi » de notre Père ? Les questions que son exemple nous posent sont toujours d'actualité :

1/ Et d'abord celle que nous a posée le Pape Jean-Paul II lors de sa première visite en France : « *France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême* », c'est-à-dire à sa signification profonde, plongée dans la mort du Christ, par la renonciation au péché sous toutes ses formes, et résurrection avec lui par une vie nouvelle, semblable à sa vie ressuscitée, qui s'épanouisse en amour fraternel...

2/ Quelle place la prière tient-elle en nos vies ? Nous ne sommes probablement pas appelés à vivre en ermites, comme saint Corentin, mais ne devons-nous pas nous interroger sur notre façon de « chercher Dieu » ? Saurons-nous trouver des temps de silence pour une prière plus personnelle, des moments de « rumination » de la Parole de Dieu au milieu des soucis qui nous accablent ? Comment prier vraiment, si nous n'en prenons pas les moyens ?

3/ Et l'Eucharistie que symbolisait le « poisson » de saint Corentin : en avons-nous compris l'importance pour la vie chrétienne ? Et de ce fait, la nécessité de la présence dans l'Église de prêtres ministres de l'Eucharistie ? Le souci des vocations

sacerdotales reste lancinant dans l'Église d'aujourd'hui. Le récent Synode des Evêques à Rome s'est préoccupé de « la formation des prêtres » pour qu'ils soient demain « pasteurs du peuple de Dieu ». Encore faut-il que des candidats se présentent plus nombreux pour ce service. Y pensons-nous assez ? Prions-nous assez, comme Jésus le demande ? Soutenons-nous ceux qui se présentent ?

4/ L'ermite Corentin accepta d'aller à Tours pour y recevoir la consécration épiscopale, afin que l'Église de Quimper soit reconnue comme une Église à part entière dans le concert des Églises Catholiques. Avons-nous le même souci d'être d'Église, d'être attentifs aux orientations que peuvent nous proposer les « responsables » ? Sommes-nous volontaires pour participer à la construction de l'Église d'aujourd'hui ? Tant de tâches nous sollicitent : la catéchèse des enfants, l'accompagnement des jeunes, le service des plus pauvres, les engagements dans la cité et tant d'autres que nous saurons découvrir...

Ceux qui nous ont précédés dans la vie nous ont permis d'accéder à la foi et d'y grandir. Serons-nous capables d'aider ceux qui viennent après nous à s'ouvrir à l'accueil de la lumière et de la paix du Christ ?

Nous voici revenus à l'exhortation de l'apôtre : « *Souvenez-vous de vos chefs, qui vous ont annoncé la Parole de Dieu, et, méditant sur l'aboutissement de leur vie, imitez leur foi* ».

Au calendrier de notre Évêque

— **Samedi 22 décembre** : à Châteauneuf-du-Faou, rencontre avec les séminaristes du diocèse ; cérémonie d'admission parmi les candidats à la prêtrise d'Yvon Le Goff.

— **Lundi 24, 21 heures** : messe de la nuit de Noël en l'église de Melgven, nouvellement restaurée.

— **Mardi 25, 10 heures** : messe du jour de Noël en la cathédrale Saint-Corentin.

— **Vendredi 4 janvier 1991** : conseil épiscopal.

— **Dimanche 6** : messe à Gourlizon (fin de la visite pastorale du Secteur de Quimper rural).

— **Lundi 7** : à Kérivoal, rencontre avec le Centre de Formation Catéchétique.

— **Mercredi 9** : à Rumengol, Bureau du Conseil Presbytéral.

— **Jeudi 10** : conseil épiscopal.

Bulletin "QUIMPER ET LEON"

• Tous les abonnements à "Quimper et Léon" arrivent à échéance le 31 décembre. Ils sont donc à renouveler.

En raison des frais, il nous est impossible d'envoyer à chacun une lettre de rappel, comme le font les publications dont le but commercial est prioritaire.

• Sauf avis de votre part, les abonnements sont reconduits automatiquement de manière à ce que le non-paiement immédiat ne soit pas un obstacle à la continuité du service du Bulletin.

— Prière donc à ceux qui ne désirent pas recevoir le bulletin en 1991 de bien vouloir en avertir la Direction (B.P. 405, 29101 Quimper). L'acceptation du 1^{er} numéro de l'année indique la volonté de poursuivre l'abonnement.

— Merci de régler dès maintenant et d'éviter ainsi le plus possible les nombreux rappels nécessaires chaque année (ni agréables, ni gratuits).

• Les tarifs sont indiqués à la dernière page du Bulletin.

— Prix ordinaire : 120 F (TVA comprise).

— Abonnement de soutien : 140 F ou plus.

En 1990, le Bulletin a publié 648 pages. 1 numéro de 40 pages, 13 numéros de 32 pages ont dépassé les 24 prévues normalement, ce qui fait l'équivalent de 5 numéros supplémentaires. Et cela pour 115 F...

• Deux remarques :

1. De plus en plus de laïcs assument des responsabilités dans les paroisses, les secteurs. Il est souhaitable que plusieurs soient abonnés au Bulletin diocésain. Pour limitée qu'elle soit, cette publication les aidera dans leur mission, en les tenant informés de la *vie des mouvements et des diverses communautés, des orientations données par notre évêque, des moyens de formation et réflexion proposés aux chrétiens*. Le parcours de la "Table des matières" en ce numéro montrerait la variété des informations au cours d'une année.

En lien avec la mise en place des **Equipes d'animation paroissiale (E.A.P.)** et des **Conseils de Pastorale** dans les secteurs, pensant que le Bulletin pourra aider les membres de ces Equipes et Conseils à acquérir une conscience diocésaine, des curés et recteurs ont suscité des abonnements au Bulletin diocésain. De telles initiatives vont sans doute se multiplier. Le début de l'année est le moment pour y penser.

2. A propos des paroisses sans prêtre résidant, deux pratiques sont en cours dans le diocèse :

— dans certains cas, l'envoi du Bulletin est simplement supprimé...

— dans d'autres, ces paroisses continuent de recevoir le Bulletin, dans un lieu d'accueil, à la disposition de laïcs responsables. C'est mieux !

• A tous merci de votre amitié, de votre fidélité... et, à l'occasion, de votre collaboration. — Merci aussi de faire connaître le Bulletin et de lui trouver de nouveaux lecteurs.

DANS L'ANNUAIRE 1991

L'annuaire diocésain 1991 paraîtra aux derniers jours de décembre. Il sera disponible en librairie à Quimper, Brest, Lesneven.

On peut y remarquer le nombre de prêtres de notre diocèse à la fin de cette année 1990 : 606.

Et parmi eux :

— sans affectation : 154

— hors diocèse : 31

— et donc en activité en Finistère : 421 (dont 13 de moins de 35 ans).

Il y a 20 ans (annuaire 1971), le nombre des prêtres était : 987 (dont 28 de moins de 30 ans).

Il y a 10 ans (annuaire 1981), le nombre était : 792 (dont 11 de moins de 35 ans).

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Le nouveau Conseil Presbytéral s'est réuni à Kéraudren les 10 et 11 décembre.

Ce fut surtout une session de recherche des questions à retenir en priorité pour les prochains travaux. Au départ de cette réflexion, Laurent Laot y fit une présentation démographique et économique du Finistère, et Michel Scouarnec y donna des aperçus de la vie de l'Eglise diocésaine aujourd'hui.

Comme aux précédentes sessions, les prêtres du diocèse recevront d'abord une "lettre" pour un bref rapport, "Quimper et Léon", publiera un compte rendu plus détaillé, au premier numéro de 1991.

REGISTRES PAROISSIAUX ET BAPTEMES

Dans les registres paroissiaux de 1991 se trouvent de nouvelles pages intitulées "**Registres des étapes vers le baptême**" où devront désormais être notées les étapes vers le baptême telles que les prévoit le "*Rituel pour le baptême des enfants en âge de scolarité, 7-12 ans*" (Chalet-Tardy).

Cette innovation tient essentiellement à l'augmentation des demandes du baptême pour les 7-14 ans (le nombre

2000

2000

DENIER DE L'EGLISE

WEEK-END DE L'INSTITUT

REVUE "NOS MISSIONAIRES"

des baptêmes des 7-14 ans est passé de 70 en 1978 à 200 en 1985, puis à 350 en 1989).

Pour ces enfants, au cours de leur catéchèse, est prévue la célébration des 3 étapes qui acheminent vers le baptême. La première est "l'accueil dans l'Eglise".

Pour les enfants de 3-7 ans dont le baptême est reporté à plus tard, avec l'accord des parents, est également célébré "l'accueil dans l'Eglise" en vue d'un baptême ultérieur.

Les nouvelles pages aux registres permettront de noter les diverses étapes.

Un texte joint aux Registres paroissiaux donnera de plus amples renseignements à ce sujet.

Les chèques pour le Denier de l'Eglise parvenus à l'Association Diocésaine, à l'Evêché, avant le 30 décembre, feront l'objet d'un reçu sur 1990.

Les chèques reçus après cette date seront suivis d'un reçu sur 1991.

L'Institut diocésain de formation de responsables laïcs avait invité à participer à son week-end, samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre, les séminaristes du second cycle, les jeunes prêtres, les diacres et leurs épouses. Le thème proposé à cette rencontre, qui rassemblait un groupe de 80 personnes, était : "L'Eglise locale comme lieu de communion".

Le Père Hervé Legrand, dominicain, professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris (et originaire de Langolen ...) y assura l'enseignement en 3 exposés :

— L'Eglise particulière (le diocèse) en sa relation à l'Eglise universelle.

— En cette Eglise tous sont solidaires dans l'annonce de l'Evangile et quelques-uns sont appelés aux ministères d'évêque, de prêtre, de diacre.

— Le Concile Vatican II a prévu des structures pour que la communion soit vécue effectivement dans les Eglises : ainsi les synodes, les conseils.

Un numéro spécial de la revue "Nos missionnaires", Lizeri Breuriez ar Feiz paraît fin décembre : il donne la

ECOLE DE PRIERE A BREST

ANNEE ST JEAN DE LA CROIX

RELIGIEUSES DE LA SAGESSE

parole aux enfants de chez nous en lien avec des enfants des jeunes Eglises. Disponible dans les paroisses au temps de Noël.

Il y a un apprentissage de la prière. Une équipe de laïcs, sous la responsabilité d'Eglise d'un prêtre, propose une initiation à la prière intérieure.

Une réunion d'information aura lieu le jeudi 10 janvier 1991, à 20 h.30, dans la crypte de l'église St-Martin.

Une session de quatre soirées aura lieu les jeudis 17, 24, 31 janvier et 7 février à 20 h.30, crypte St-Martin. Renseignements : Tél. 98.40.14.25.

Le 14 décembre 1591 mourait Jean de La Croix, qui avec Thérèse d'Avila, est une des lumières de la vie carmélitaine. L'année de célébration du 4^{ème} centenaire de sa mort est commencée.

A Brest elle a déjà été marquée par :

— la conférence donnée le 30 novembre à la salle Saint-Louis par le Père Jean Abiven, Supérieur des Carmes à Toulouse.

— la messe célébrée par Mgr Guillon, à la chapelle du carmel, le samedi 1^{er} décembre.

L'année se poursuivra par :

— des conférences données au Carmel de Brest, le 7 février, 14 mars, 11 avril.

— un pèlerinage en Espagne au cours de l'été.

Evénement pour les Sœurs de la Sagesse : le dimanche 4 novembre, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, sous la présidence de Mgr Garnier, évêque coadjuteur de Luçon, une grande fête a été célébrée en l'honneur de Sœur Marie-Louise Trichet, que le Pape, le 10 juillet dernier, vient de déclarer "vénérable". Avec le Père de Montfort, elle est la co-fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Sagesse, en 1703. Elle est décédée le 28 avril 1759. Plus de 500 religieuses de la Sagesse s'étaient rassemblées ce dimanche à la Maison-mère de Saint-Laurent.

PASTORALE FAMILIALE

Le C.L.E.R. fait savoir qu'après un an d'absence Madame MILARD, conseillère conjugale, reprend ses consultations (écoute des couples, des familles, des grands jeunes...) Prendre rendez-vous au 98.41.56.36.

FOI ET LUMIÈRE

Cf "Quimper et Léon", 8 décembre 1991, p. 591. Rectificatif : Mme Marie Pierre Favé, tél. 98.84.21.29.

Une précision : les inscriptions pour le pèlerinage de Pâques doivent être faites pour le 31 décembre 1990.

• **"L'après confirmation"** : Deux rencontres pour y réfléchir, partager les expériences, élaborer des pistes possibles. Soit :

— le mardi 29 janvier, 20 h.30, à Kérivoal, Quimper

— le mercredi 30 janvier, 14 h., à Kéraudren, Brest.

• Ces rencontres sont proposées par le Service diocésain de pastorale sacramentelle et liturgique, et le Service diocésain de catéchèse.

• Pour responsables de paroisses, comptables, qui établissent les versements trimestriels adressés à l'Évêché au mois de janvier :

— Sur la feuille du **bordereau trimestriel**, au n° 4, "autres versements", l'abonnement à **"Quimper et Léon"** comporte une ligne particulière. Il est indépendant des sommes indiquées aux deux lignes suivantes, concernant les frais de chancellerie, etc...

— Prière donc de ne pas additionner ces chiffres et de ne pas faire d'accolade réunissant ces lignes.

Ceci est dit pour éviter erreurs ou omissions.

Décès

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Corentin Marc**.

Corentin Marc, né le 29 juillet 1904 à Châteaulin. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Vicaire à Ivillac. Octobre 1948, recteur de Locmaria-Berrien. Novembre 1956, recteur de Braspart. Octobre 1970, recteur de Saint-Goazec. 1979, se retire à Châteaulin. Décédé le 16 décembre 1990.

NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Louise Lucas, des Filles du Saint-Esprit, Brélès. Sœur Marie-Anne Rioual, des Filles du Saint-Esprit, Penmarc'h. M. Yves Meneur, père de M. l'abbé Marc Meneur, Lamber. M. Pierre Tandé, Plogonnec. Sœur Léonie Le Bars, Esquibien. Frère Alain Abiven, des Frères de Ploërmel, Châteaulin. Mme Hervé Celton, mère de M. l'abbé Jean Celton, Tréboul. M. Guillaume Joncour, Guengat.

Mgr Marius Le Guenne, prêtre du diocèse de Bourges, doyen du Chapitre, ancien archiprêtre de la cathédrale, décédé le 28 novembre, à l'âge de 95 ans. Il était né à Douarnenez en 1895.

de Quimper et Léon

Échos du Grand Séminaire Interdiocésain de Vannes

A l'occasion du récent Synode des Evêques à Rome, on a beaucoup dit et écrit sur **"La formation des prêtres dans les circonstances actuelles"**. Nous nous efforçons, au Séminaire Interdiocésain de Vannes, de mettre en œuvre aujourd'hui les exigences de cette formation. Quelque trente établissements du même type (Séminaires Interdiocésains et diocésains) existent actuellement en France ; il faut y ajouter les Groupes de Formation (G.F.O. - G.F.U.) ; les Séminaires de la Mission de France (Fontenay-sous-Bois) et du Prado (Lyon) qui proposent une pédagogie spécifique, les Séminaires Universitaires (Paris, Lyon, Toulouse) et le Séminaire Français de Rome. On dénombreait **1258 séminaristes en France** pour l'année universitaire 1989-1990.

UNE COMMUNAUTÉ RENOUVELÉE...

Une loi de la vie veut que tout groupe humain évolue. Cette loi se vérifie au Séminaire qui, chaque année, se renouvelle à peu près au tiers de ses membres.

Chacun sait que les ordinations de prêtres réduisent le nombre des séminaristes ! Sept prêtres ordonnés en juin-juillet 1990 ont rejoint leur diocèse et le terrain de leur première mission (un dans les Côtes d'Armor, quatre dans le Finistère, deux dans le Morbihan).

Huit nouveaux candidats au ministère presbytéral ont été accueillis à l'occasion de la rentrée du Premier Cycle, le 11 septembre dernier, rentrée anticipée d'un jour pour une meilleure "réception" de ceux qui arrivent. Le lendemain, 12 septembre, rentrée du Second Cycle... La session de rentrée qui suit est l'occasion pour tous de faire connaissance et d'organiser l'ensemble de l'année qui s'achèvera le 29 juin 1991, au terme d'une retraite de quatre jours.

En ce début d'année 1990-91, **35 séminaristes** ont entrepris, sous la responsabilité du Séminaire de Vannes, une nouvelle étape de leur formation :

20 en Premier Cycle (8 en 1^{ère} année ; 7 en 2^{ème} année ; 5 en stage - service national, coopération, études supérieures, travail professionnel)

15 en Second Cycle (7 en 1^{ère} et 2^{ème} années ; 1 en insertion pastorale à temps plein ; 7 en 3^{ème} et 4^{ème} années dont 3 diacres du diocèse de Laval.

Ils ont entre 20 et 43 ans ; leurs itinéraires sont très divers, leurs expériences humaines et ecclésiales pour le moins variées ; et il est bien difficile — à supposer que ce soit utile — d'en dresser un "portrait-robot".

A ces 35 séminaristes, il convient d'ajouter deux autres candidats de nos diocèses : l'un au Séminaire du Prado (3^{ème} année) à Lyon, l'autre en G.F.O. (Groupe de Formation en Monde Ouvrier — 1^{ère} année).

Au total, au 1^{er} octobre 1990 et pour les quatre diocèses, **37 jeunes se préparent au ministère de prêtres diocésains**. Ils se répartissent, selon les diocèses, de la manière suivante : 5 pour Laval, 11 pour Quimper, 8 pour Saint-Brieuc, 13 pour Vannes.

L'Équipe animatrice elle aussi s'est renouvelée. Elle a connu un changement de supérieur : **Jean-Paul Larvol** (du diocèse de Quimper) a succédé à **Jean-Yves Le Bras** (nommé curé de St-Louis, à Brest). **Robert Glais** (du diocèse de Vannes) nous arrive du Lycée-Collège de Ste-Anne-d'Auray (anciennement "petit séminaire") dont il était le directeur ; il nous partage désormais ses compétences de philosophe et "d'entrepreneur".

UNE HISTOIRE RECENTE...

Le Grand Séminaire Interdiocésain de Vannes a **dix ans d'âge**... C'est peu, au regard des centenaires que nous célébrons cette année en Eglise (St Bernard, St Jean de la Croix, St Ignace de Loyola). C'est suffisant pour — selon les orientations du Concile Vatican II — mettre en œuvre les "Ratio" et "Règles de vie" qui précisent les grands axes de la formation des prêtres aujourd'hui, et en vérifier l'intérêt.

"Cette formation essaie d'articuler trois dimensions fondamentales... : vie spirituelle, initiation pastorale, formation intellectuelle. Elle voudrait permettre aux futurs prêtres d'unifier leur vie dans une expérience spirituelle évangélique, une authentique "passion" pour le Christ ; de découvrir progressivement la diversité et la richesse de la charge pastorale que leur confiera l'Eglise ; de se qualifier intellectuellement pour se situer dans la culture de ce temps et devenir capables de "rendre compte de l'espérance qui est en eux" (H. Simon, Etudes, février 1990, pp. 251-252).

La dernière livraison de **"La Maison Dieu"** nous offre un article de **Jean-Claude Hugues** (de l'équipe animatrice, professeur au S.I.E.T., responsable du Service de Pastorale liturgique et sacramentelle du diocèse de Vannes) ; il a pour titre : **"La formation liturgique au Grand Séminaire Interdiocésain de Vannes"**. Article à lire... qui a lui seul — et s'il en était besoin — dit le sérieux de la formation proposée. Qu'on se le dise ! J'en extrais ces quelques lignes : *"la mission des prêtres chargés solidement de la formation liturgique dans un séminaire, c'est avant tout d'être des priants essayant d'aider ceux à l'égard desquels ils ont une charge pastorale à devenir eux-mêmes des priants unis au Christ, de sorte que l'Eglise guidée par l'Esprit Saint s'unisse à la prière que le Christ ne cesse d'adresser à son Père"* (La Maison-Dieu, n° 182, 2^{ème} trimestre 1990, pp. 69-87).

L'insertion pastorale des séminaristes dans un secteur de leur diocèse d'origine — et ce, dès le début du Second Cycle —, le travail régulier et la bonne collaboration habituelle avec les diverses instances diocésaines concernées (évêques, délégués diocésains, équipes diocésaines, économes diocésains, services diocésains des vocations) soulignent bien l'importance de la **dimension diocésaine** de la formation des prêtres, au sein même d'une institution interdiocésaine.

PROJETS ET PROPOSITIONS

Prenant en compte — avec réalisme et espérance — les situations humaines et ecclésiales que nous connaissons, il s'agit bien de former aujourd'hui des prêtres diocésains qui soient demain, chez nous, d'authentiques "pasteurs".

Deux "chantiers", outre le quotidien auquel il faut faire face, retiennent actuellement notre attention :

1 - L'aménagement des lieux : dans la grande maison du 55 rue Mgr-Tréhiou à Vannes, le Séminaire Interdiocésain occupe depuis septembre un espace plus vaste. Des travaux ont déjà été réalisés ; d'autres suivront pendant les prochaines vacances d'été... de telle sorte que les séminaristes d'aujourd'hui disposent d'un cadre de vie qui favorise le travail intellectuel, la prière, la vie communautaire. C'est l'occasion de dire ici merci à tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à ces aménagements et à leur financement. Merci aussi à tous ceux qui régulièrement ou exceptionnellement répondent généreusement aux sollicitations qui leur sont adressées pour la formation des prêtres.

2 - La visibilité du Séminaire Interdiocésain dans les diocèses : initiatives et propositions nous permettront d'avancer dans le sens d'une meilleure visibilité du Séminaire, malgré les distances et les petits nombres.

Initiatives : la réalisation de tracts, d'une plaquette, de documents audiovisuels (montages, cassettes) rendra disponibles des éléments objectifs d'information.

Propositions : deux rencontres sont programmées dans le courant de l'année 1991 :

a) Dans la logique et la suite des "journées-portes ouvertes" déjà vécues à Vannes et à Saint-Brieuc les années passées, **le Séminaire Interdiocésain se déplace à Quimper le samedi 2 février 1991.**

Trois temps pour cette journée :

— de 10 h.00 à 13 h.30 : à l'intention des différents acteurs de la vie ecclésiale dans le diocèse de Quimper (prêtres, membres des différents Conseils, délégués des différents secteurs, mouvements et services, des E.A.P., des "relais-vocations..."), présentation, carrefours, débat... (Déjeuner à 12 h.30) à Kérivoal

— de 13 h.30 à 16 h.30 : ouvert à tous... Exposition... Témoignages ... Forum... sur la formation des Prêtres Diocésains aujourd'hui, à Kérivoal

— à 17 h.00 : à la Cathédrale St-Corentin, messe présidée par Mgr Clément Guillon et animée par les séminaristes.

b) A l'intention des jeunes (18 ans et au-dessus) des quatre diocèses, **récollektion Interdiocésaine au séminaire de Vannes, les samedi 16 et dimanche 17 mars 1991 (de 16 h.00 à 16 h.00)**. L'occasion est offerte aux jeunes qui le désirent de venir passer un week-end au Séminaire pour rencontrer les séminaristes dans un des lieux où ils se forment. Date à retenir dès maintenant ! Informations et invitations suivront.

Un séminaire ne peut répondre de tout dans l'Eglise. N'avons-nous pas, chacun à notre place, à relever les défis de l'annonce de la foi chrétienne à notre monde d'aujourd'hui ?

Dans l'espérance de l'Avent!...

Jean-Paul LARVOL
Supérieur

Session sur la vie religieuse apostolique féminine

Cette session sur la vie religieuse apostolique féminine dans les diocèses de l'Ouest s'est déroulée à Créhen, du 12 au 16 novembre. Rassemblant une cinquantaine de prêtres, elle accueillait aussi quelques religieuses et laïcs.

La parole était essentiellement aux religieuses pour **dire ou redire le signe qu'elles entendent poser dans l'Église et dans le monde**. Rien de plus que la vocation baptismale, mais rappel permanent, par leur engagement dans la vie communautaire, d'une parole à dire sur l'homme, sur l'Église et sur Dieu. **La vie religieuse apostolique est rappel que consécration et mission vont ensemble.**

Un point d'insistance : les temps ont changé, et manifestement la **visibilité, l'annonce explicite, l'affirmation de l'identité** sont de **nouvelles attitudes** chères aux jeunes Sœurs, et à certaines communautés (comme aux jeunes prêtres ?). Ces nouvelles attitudes étant **à chercher et à trouver en fidélité aux charismes fondateurs**.

Cette session fut pour nous une occasion de renouveler notre regard, d'entendre les Sœurs dire leur foi en ce « signe » qu'elles posent, de les entendre nous dire que **la place et le rôle des prêtres, en parénaires, comptent beaucoup**.

Nous, prêtres du diocèse, peu nombreux (5 plus 2 délégués à la vie religieuse) mais heureux d'y être, nous partageons des appels que nous ressentons... Chez nous, en Finistère, malgré l'âge souvent avancé, **il y a beaucoup à faire ensemble pour que se réalise un authentique partenariat** : s'écouter... en parler... **Des lieux d'Église** pourraient être **plus ouverts aux religieuses** (conseils pastoraux, équipes pastorales...)...

L'exposé du Père **A. de Lourmel** sur « **l'historique et l'identité de la vie religieuse apostolique** », ainsi que la « **Typologie des communautés nouvelles** » présentée par **Yves Caroff** ont retenu particulièrement notre attention. Il est possible de se procurer ces documents auprès des participants ou du délégué diocésain à la vie religieuse, **Yves Le Clech**.

Yves Laurent - Philippe Jézéquel

Une famille

— de vie religieuse apostolique —

• **HENRIETTE DANET, SIGNÉ D'UNE CROIX. UNE HISTOIRE DE SŒURS, 1834-1989.** Desclée 1990, 398 p. + XXVI.

Sœur Henriette Danet, Docteur en théologie, professeur à l'Institut Catholique de Paris, publie en cet important ouvrage la chronique de sa famille religieuse : la

Congrégation des filles de Jésus de Kermaria, qui naquit au siècle dernier, dans la suite d'une lente germination, au pays de **Bignan (en Morbihan)**. Cette histoire commence effectivement le 25 novembre 1834, avec l'engagement dans la vie religieuses de **Perrine Samson (1790-1847)**, qui ne savait pas écrire et qui signa d'une croix sa Profession (d'où le titre de ce livre).

Mère Marie de Saint Charles, qui fut Supérieure Générale de 1846 à 1884, donna à la Congrégation une marque décisive et elle en fut comme la véritable fondatrice : femme d'action, "le type même de la religieuse apostolique" (p. 93), elle affermit un Institut encore fragile. "Elle a proposé à ses sœurs, par son exemple, un portrait de la religieuse active en définissant une mystique de l'action" (p. 117).

Les dernières années du 19^{ème} siècle et les premières du 20^{ème}, dans le contexte politique de l'époque en France, furent un long temps d'épreuves. En application des lois de laïcisation des écoles, quelque 500 religieuses furent expulsées, 80 communautés fermées. Telle était la situation en juin 1902. La question se posait : que faire ? Rester sur place selon un nouveau statut dans des écoles privées, ou émigrer en d'autres pays ? Les deux solutions furent tentées. Des recherches furent entreprises pour des départs aux États-Unis d'Amérique et au Canada et ainsi, en ces années 1902-1903, se fonda un deuxième Kermaria, à Trois-Rivières et dans sa région, au **Québec**. D'autres départs eurent pour destination la **Belgique, l'Angleterre, l'Irlande**. Dès lors, de 1899 à 1927, **Mère Marie de Sainte Blandine** fut la Supérieure Générale d'une Congrégation de plus en plus dispersée sur la terre.

Puis ce furent des années de développement tranquille, sans remises en question.

Mais dans les décennies 50 et 60, tout se mit en mouvement, dans le monde et dans l'Église (par exemple, de manière très forte au Canada !...) **Le Concile Vatican II** appela les communautés religieuses à "l'aggiornamento" nécessaire. Dans cette ligne, le Chapitre de 1969-1970 fut pour les Filles de Jésus une étape décisive : La "règle de vie", que Rome approuva le 22 février 1983, y fut établie. La Congrégation prenait un nouveau visage.

En même temps elle élargissait son champ d'action. Hors de Bretagne (où longtemps elle s'était surtout développée dans le **Morbihan** et le **Sud-Finistère**), de nombreuses insertions s'étaient réalisées en divers diocèses de France, à partir de 1955 et bientôt de nouvelles fondations se multiplièrent à travers le monde : En Afrique, au **Cameroun** dès 1953, au **Zaire** en 1980 ; en Amérique : au **Honduras** dès 1957, au **Chili**, en **Colombie** et aux **Petites Antilles** en 1968, en Haïti en 1969. Cette expansion se fit à travers bien des épreuves et elle fut l'occasion de la prise en charge de nouvelles responsabilités, en réponse à de nouveaux appels, dans les situations locales, au plus près de la vie quotidienne des gens.

En épilogue de l'ouvrage H. Danet ouvre une réflexion : "Pour une théologie de la vie religieuse apostolique au féminin". "Les religieuses apostoliques ont besoin d'une théologie liée à leur mission dans le monde d'aujourd'hui" (p. 355). Ce qu'elles ont vécu n'a guère été théorisé. "L'intelligence théologique pratique de la vie religieuse féminine est encore balbutiante. De riches expériences se vivent : il faut continuer à trouver les mots pour les dire" (p. 363).

Ainsi s'achève cette histoire de famille, que ce livre situe dans le contexte des divers pays où elle s'est enracinée et qu'elle illustre, en annexes, de nombreux documents, cartes et statistiques. C'est l'évocation de multiples travaux sur trois continents, à travers certes bien des obstacles et des risques, mais toujours simplement et courageusement, dans la fidélité et le changement, et tout ensemble, de façon étonnante, dans le vieillissement et le rajeunissement.

Pierre Crozon

• Que l'auteur me permette ici une remarque critique sur un "détail" en ce gros ouvrage. Evoquant la laïcisation des écoles au début de la III^{ème} république, elle écrit (note 2, p. 133) : "C'est à Néant-sur-Yvel, Morbihan, que la dernière fille de Jésus quitte l'école publique, en 1911. Un frère ne cessa ses fonctions de principal au collège public de Lesneven qu'en 1914".

C'est là, au sujet de Lesneven, faire allusion à une question complexe. Qu'il suffise de dire ceci :

1°) Au Collège de Lesneven, le Principal ne fut jamais un frère. Ce fut toujours un prêtre "agrégé par l'autorité diocésaine, nommé par le Ministre de l'Instruction Publique". Le dernier Principal fut le chanoine Moënner.

2°) Le statut de ce Collège communal et universitaire était mixte : les professeurs y étaient "par moitié laïques et prêtres".

3°) La question de sa laïcisation complète — question posée dès 1886 — devint une affaire nationale et fut tout spécialement discutée à la Chambre des Députés le 24 décembre 1913.

4°) La municipalité de Lesneven, propriétaire des bâtiments, refusa, en sa séance du 27 février 1914, la laïcisation intégrale — c'est-à-dire l'exclusion des ecclésiastiques — que demandait Viviani, Ministre de l'Instruction Publique.

5°) Le Collège ne fut jamais laïcisé. Devant le refus de la municipalité, l'Etat (et non pas le frère !) s'en retira. Dans les bâtiments ainsi "désaffectés et demeurés libres", un nouvel établissement scolaire allait fonctionner et le 5 octobre 1914 l'Institution Saint-François de Lesneven ouvrait ses portes : le chanoine Moënner, dernier Principal du Collège public, en devenait le premier Supérieur.

• Du minitel... au livre. Prière en poche.

— Un livre au format de poche (13 x 12 cm) de 192 pages pour réfléchir, méditer, prier en tout temps et en tout lieu.

— Co-produit par la revue de spiritualité **Vie chrétienne** et par **Chréliens-Médias**, à partir des écrans minitel de la rubrique **Textes médités** consultable tous les jours sur 36-15 GABRIEL.

— Une page = un écran, chacune reprenant un passage extrait de l'Évangile de saint Luc ou des Psaumes accompagné d'une méditation. Les textes de 1989.

— Disponible en librairie religieuse au prix de 45 F ou par correspondance en s'adressant à : *Vie chrétienne*, 14, rue d'Assas, 75006 Paris - Tél. (1) 45.48.52.51.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE QUIMPER RURAL 19-25 Novembre

Après une réunion qui s'est tenue avec les prêtres du secteur le lundi 18 novembre à Plomelin, le mardi 20 une réunion a rassemblé à Plogonnec une assistance nombreuse venue des différentes paroisses de Plogonnec, Plonéis, Gourlizon, Guengat, Pluguffan et Plomelin. L'objectif était de présenter à notre Evêque les **réalités humaines et sociales du secteur**. Les représentants du secteur de Briec s'étaient joints à cette réunion. Après le mot de bienvenue, Mgr Guillon laissa la parole à Henri Minou, Vicaire Général, pour recadrer le contenu de la visite Pastorale.

La secteur de Quimper-Rural comprend 14.443 habitants, il a une démographie en croissance, cependant il ne compte pas d'implantations industrielles importantes. Une grande majorité des habitants ont leur activité professionnelle à Quimper. La proximité de cette ville perturbe l'activité commerciale, et l'on cite à Plonéis le risque de fermeture d'une supérette. Dans ce secteur qui comporte une quantité non négligeable de personnes âgées, celles-ci font part de leur crainte de voir disparaître le commerce de proximité. Le maintien à domicile est le souhait des plus anciens, du moins tant qu'ils sont valides. Une maison de retraite va se construire à Plomelin pour les personnes de cette commune et celle de Pluguffan.

Dans toutes les communes l'on sent un souci de revitaliser les bourgs par des aménagements comme les salles polyvalentes qui permettent de renforcer les activités socio-culturelles.

Le pessimisme est de mise chez les agriculteurs face à leur avenir professionnel, en effet l'agriculture qui représentait en 1982 15,2 % des emplois est actuellement à 11,9 %. La population agricole est relativement âgée. En fin de carrière beaucoup ne voient pas de succession possible dans leur exploitation, d'autres craignent de s'installer face aux aléas actuels...

GARDER L'ESPOIR ET VIVRE L'EVANGILE AU QUOTIDIEN

Mgr Guillon s'est tout d'abord félicité de l'importante participation à cette réunion et a dit sa satisfaction de se retrouver au plus près des réalités de la vie de tous les jours. Dans tous les cas, quoi qu'il arrive, la caractéristique du Chrétien, c'est de **garder l'espoir et de suivre le Christ**. Dans le monde en évolution, il faut affronter l'avenir avec un esprit de responsabilité et de solidarité. En effet les conditions de développement procèdent de mécanismes complexes qui fonctionnent au niveau européen, voire mondial. "Il s'agit pour le Chrétien de **vivre l'Évangile au quotidien**, tant au niveau personnel qu'au niveau collectif, en développant l'esprit de service et de dévouement".

A une question de la salle sur l'attitude de l'Eglise face aux problèmes économiques, Mgr Guillon a précisé que l'Eglise n'a pas de réponse toute faite à chacun des problèmes, si ce n'est le rappel des exigences des valeurs humaines. En 1988,

les Evêques de France s'étaient prononcés sur le problème du chômage en précisant les axes à privilégier : à savoir **créer et partager** : si les hommes veulent vivre harmonieusement il faut créer des richesses, qu'il faut ensuite répartir équitablement. Ce sont des principes de morale sociale qu'il faut souvent rappeler.

La soirée du mercredi 21 novembre regroupait à Pluguffan les "**Animateurs Paroissiaux**", c'est-à-dire les représentants des EAP, des Equipes Liturgiques et des Conseils Economiques des différentes paroisses. Après le salut de bienvenue de Monseigneur, et la présentation du sens de la visite pastorale par Henri Minou, Mgr Guillon se plut à dire son encouragement aux laïcs pour la prise et l'exercice de responsabilités dans l'Eglise. L'objectif est de présenter un visage d'Eglise vivant et sympathique. Que les différentes équipes aient entre elles estime mutuelle et qu'elles sachent conjuguer leurs efforts pour annoncer et vivre l'Evangile. Il peut certes se faire que des tensions se manifestent dans les groupes, en ces cas l'essentiel c'est de s'expliquer et d'agir dans un esprit de paix dans le sens de l'Evangile.

L'assistance se répartit ensuite en groupes de travail : EAP (Equipe d'animation paroissiale), Equipe liturgique, Conseil économique, art floral.

Le groupe qui a réfléchi sur les **EAP** a exprimé le sentiment des participants qui estiment ne pas avoir les moyens de progresser. Ils souhaitent qu'il leur soit fait davantage confiance et surtout qu'il y ait des échanges entre paroisses. Sur ces questions, Mgr Guillon souligna tout d'abord la nouveauté que représente la mise en œuvre des EAP. Il est vrai qu'au début cela peut ne pas aller loin. Mais progressivement les laïcs prennent des responsabilités. Partout il est intéressant de faire le bilan mais dans une totale liberté d'esprit. L'EAP c'est aussi le lieu privilégié pour dialoguer avec les prêtres. L'un de ses rôles essentiels c'est d'éviter les séparations et de faire que tous les âges, professions, soient représentés. L'échange d'expériences est certainement très souhaitable au niveau d'un secteur.

Les représentants du groupe "**Conseillers économiques**" ont mis l'accent sur la disparité des moyens financiers entre les différentes paroisses et certains s'interrogent sur l'opportunité d'une certaine péréquation au niveau du Secteur. Mgr Guillon précise que les recettes de l'Eglise ont pour objectif de couvrir les frais de fonctionnement. Ainsi la mise en place de Permanents suppose pour eux une juste rémunération, et ainsi le nombre de Permanents demeure lié à des possibilités de ressources. Celles-ci, perçues en diverses occasions, célébrations d'obsèques, de mariage, permettent de faire contribuer aussi au fonctionnement de l'Eglise ceux qui ne pratiquent pas régulièrement.

Le groupe "**Animation Liturgique**" a fait apparaître des disparités dans les différentes paroisses sur les niveaux de responsabilité des laïcs. Des réunions préparatoires sont réalisées par l'équipe d'animation dans certaines paroisses, tandis que dans d'autres ce sont ceux qui sont disponibles qui arrivent juste à l'office pour lire ce qui a été préparé par le recteur. L'amélioration des chants par la création d'un répertoire commun, la mise en place de chorales paroissiales ont été évoquées. Dans le domaine de l'animation liturgique, Mgr Guillon tient à rappeler la part d'initiative que chacun doit prendre : "L'Equipe liturgique ne doit pas être seulement une équipe d'exécutants". Mais cela suppose avant tout une formation : il faut connaître la liturgie, mais aussi la parole biblique, et plus encore... une formation théologique

est certainement souhaitable. Quoi qu'il en soit il faut toujours soigner la préparation des célébrations, c'est-à-dire réfléchir sur la Parole de Dieu qui va y être proclamée et trouver les moyens de son expression en vue de la meilleure écoute de l'assemblée dominicale.

La soirée de vendredi a rassemblé tous les **catéchistes** du secteur qui ont pu évoquer les efforts pédagogiques nécessaires pour l'annonce de l'Evangile et la diffusion de la foi vers les plus jeunes.

Ce même jour Mgr Guillon a rencontré les **religieuses** du secteur pour un dialogue et la célébration ensemble de l'Eucharistie.

Il a présidé également l'Eucharistie, le samedi soir 24 novembre, à Plomelin. Le Vicaire Général est intervenu dans les autres paroisses. Mgr Guillon terminera sa visite pastorale au secteur en participant à la fête qui marquera, à Gourlizon, le dimanche 6 janvier prochain, l'achèvement des importants travaux sur l'église paroissiale (la toiture, tout l'intérieur rénovés).

Roger Pouliquen, Plomelin

Population du secteur Quimper-Rural

	1960	1972	1977	1982	1990
GOURLIZON	544	532	623	851	928
GUENGAT	936	850	1198	1084	1673
PLOGONNEC	2407	2319	2708	2888	3090
PLOMELIN	1230	2000	2052	3041	4046
PLONEIS	967	950	1161	1373	1433
PLUGUFFAN	1559	1639	2203	3108	3273

• **Fêtes et Saisons**, novembre décembre 1990 : Numéro double 449-450. Histoire Sainte : Le Nouveau Testament

Pour aider à "raconter" la Bible, Fêtes et Saisons a réalisé "une petite Histoire Sainte". Après le fascicule sur l'Ancien Testament (n° 439/440), voici celui sur le Nouveau testament. C'est l'extraordinaire aventure de la foi de Jésus, des apôtres et des premiers chrétiens. La Bonne Nouvelle se propage "jusqu'aux extrémités de la terre". Pourquoi raconter la Bible ? Pour répondre aux besoins actuels de culture religieuse, et surtout pour comprendre notre propre histoire et la transformer en Histoire Sainte.

1890

Il y a 100 ans dans le diocèse

EN LISANT LA «SEMAINE RELIGIEUSE» DE L'ANNÉE 1890

Léon XIII est Pape depuis 1878. Il proteste contre la situation qui lui est faite à Rome. Il adresse une lettre encyclique aux évêques, au clergé et au peuple d'Italie où il dénonce les attaques contre la religion en ce pays. (Texte dans la S.R. des 31 octobre, 7 et 21 novembre).

Mgr Jacques-Théodore Lamarche a été nommé évêque de Quimper le 29 septembre 1887.

Il publie un mandement concernant la recherche des écrits du «Vénérable serviteur de Dieu **Julien Maunoir**».

Sa lettre pastorale de Carême porte sur le mariage et la famille.

Le 6 juin il annonce que le procès informatif de la cause de béatification de **Michel Le Nobletz**, entrepris par lui, s'est terminé le vendredi 30 mai et que ses Actes vont être envoyés à Rome. Par une lettre du 21 octobre, il annonce qu'une souscription va être ouverte pour couvrir les frais de cette affaire. (La liste des souscripteurs est publiée dans les numéros suivants de la S.R.).

Le 11 juillet une communication de l'Évêché demande 3 jours de prières publiques pour la cessation du mauvais temps. Le 21 juillet une procession se rend d'Ergué-Armel à la chapelle du Drennec en Clohars-Fouesnant, pour demander la cessation de la pluie. Le 15 août, il est question de «mauvaise récolte».

Au plan national, le climat politique n'est pas des meilleurs.

La loi votée en 1889 et imposant le **service militaire aux jeunes clercs** suscite des protestations. Elle est considérée comme un grave attentat contre l'Église. L'archevêque de Toulouse écrit au Président de la République pour en demander la révision.

Le 6 novembre Mgr Lamarche célèbre la messe en son Séminaire à l'occasion du départ de séminaristes à la caserne le 11 de ce mois (15 restent à Brest, 11 à Quimper, 4 vont à Saint-Denis).

De **multiples conflits** surgissent; un nouvel impôt, exorbitant, est imposé aux Congrégations religieuses autorisées. Des prêtres voient leur traitement supprimé. Des querelles interviennent au sujet de l'école publique et de l'école congréganiste.

Le mercredi 12 novembre, sur instruction du Pape Léon XIII, le **Cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger, invite les catholiques à adhérer à la République**. C'est dans un toast à un déjeuner offert à l'Etat-Major de l'escadre de la Méditerranée.

Cet appel au «ralliement» suscite de vives polémiques. Mgr Freppel, évêque d'Angers et député du Finistère, réfute le Cardinal et dénonce «l'athéisme social» de la République, qui en France n'est pas seulement une forme de gouvernement, mais aussi «la forme la plus radicale et la plus anti-chrétienne de la Révolution», avec ses lois laïques.

La plupart des évêques français firent silence sur cette question. La S.R. de Quimper ne signala pas l'événement et l'appel d'Alger. Mais le 12 décembre elle reproduisit (en petits caractères et sans commentaire) une lettre adressée à un évêque français par le Cardinal Rampolla, Secrétaire d'État. On pouvait y lire : «L'Eglise Catholique, dont la mission divine embrasse tous les temps et tous les lieux, n'a rien, ni dans sa constitution ni dans ses doctrines, qui répugne à une forme quelconque de gouvernement, si chacune d'elles peut offrir et maintenir une excellente condition de société, si l'on en use avec justice et avec prudence».

Comme les trois années précédentes, le S.R. publie des «**Documents pour servir à l'histoire du clergé et des communautés religieuses dans le Finistère, pendant la Révolution**».

Il s'agit d'abord de l'installation des curés constitutionnels. Ils sont mal accueillis à Plouzévédé, Plouguerneau, Plouénan... Insultés, tenus à l'écart, ces prêtres écrivent au District pour se plaindre de la situation qui leur est faite, ainsi que de l'action des prêtres non assermentés restés sur place.

De nombreux textes concernent le District de Morlaix. Ils donnent la situation des communautés de religieuses en 1791: Bénédictines du Calvaire (elles sont 19, dont le nom et l'âge sont indiqués), Ursulines (32), Carmélites (16). Des conflits surgissent au sujet de l'élection, demandée par la loi, d'une supérieure et d'une économe, et aussi à propos des aumôniers de ces communautés, menacés d'arrestation ou déjà arrêtés. Le 2 novembre 1792, ces trois communautés sont dispersées. Les Hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve sont gardées pour le soin des malades.

Au carême de 1791, des recteurs de Léon lisent en chaire la lettre pastorale de Mgr de la Marche, au lieu de celle d'Alexandre Expilly.

Au district de Pont-Croix, l'arrivée des prêtres élus suscite des troubles. La paroisse de Pouldergat doit être supprimée et rattachée à Ploaré. A Douarnenez des chansons sont «levées» contre les intrus.

Au district de Quimper des textes concernent la situation au séminaire: 5 seulement des 58 séminaristes se soumièrent à l'évêque constitutionnel, le supérieur et les professeurs refusèrent le serment. A l'arrivée d'Expilly, le Département ordonna, le 30 mars 1791, de lui remettre le séminaire. Après bien des conflits les communautés de religieuses furent elles aussi dispersées: Hospitalières de Sainte-Catherine, Dames de Kerlot, Bénédictines de Locmaria, Bénédictines du Calvaire, Dames de la Retraite...

Comme l'année précédente, la S.R. publie de longues pages sur «**Saint Paul Aurélien et ses premiers successeurs**» : saint Ténénan, saint Gouesnou... Suivent des études sur les **reliques** des apôtres du Léon, puis sur le **culte** qui leur a été rendu. Le 18 juillet l'histoire de saint Paul Aurélien est parue en volume. L'auteur en est l'abbé Thomas, aumônier du Lycée de Quimper.

Au numéro du 12 septembre, ce même auteur commence une nouvelle série d'articles : **Visite de la cathédrale de Quimper**, description et historique des chapelles et des vitraux.

..

Parmi les **événements de cette année 1890** on peut noter :

- le 9 février : bénédiction à **Tréflagat** de la nouvelle école confiée aux Frères de l'Instruction Chrétienne.
- Le 18 octobre : consécration de l'église de **Plounéour-Trez**.
- Il n'y a pas de pèlerinage diocésain à Lourdes cette année-là. Mais le 27 juillet 4000 pèlerins se rendent à **Sainte-Anne d'Auray**.

— Des **Missions** et **Adorations** sont signalées. Mais il n'en est pas donné de comptes rendus. Sauf exceptions : p. 426, un page pour la Mission de Fouesnant, p. 491, un page sur la Mission dans les 5 îles dépendant de Ploumoguier, entre le continent et Molène : Benniguet, Kemenez, Triélin, Bannec et Balanec (avec une population de quelque 120 insulaires).

— De grandes fêtes sont célébrées à **Tréguler** à l'occasion de l'inauguration du tombeau de **Saint Yves**, les 7, 8 et 9 septembre.

— Un **Congrès des Associations ouvrières catholiques** se tient à Sainte-Anne d'Auray (15-19 septembre). Le Chanoine Ollivier, supérieur du séminaire en est l'un des vice-présidents. Le diocèse est représenté par 40 prêtres, dont plusieurs y font des exposés. Ainsi l'abbé Auguste Cogneau (1) y donne un rapport sur «**La conférence des œuvres**» établie au séminaire : association de séminaristes des deux derniers cours, fondée en 1885. Il en dit l'organisation, le fonctionnement, le programme de **formation sociale** (texte, pp. 622-625).

— Une **retraite des hommes d'Œuvres** (des cercles ouvriers, des patronages de jeunes-gens, des conférences de Saint-Vincent de Paul) est organisée à Lesneven du 4 au 8 septembre. De nombreuses **questions sociales** y ont été traitées.

— Cette année 25 prêtres sont décédés. Et **35 nouveaux prêtres** ont été ordonnés.

Pierre Crozon.

(1) Auguste Cogneau, né en 1868, a été ordonné prêtre en 1891. Il a été nommé évêque auxiliaire de Mgr Duparc en 1933.

APPEL A NOS LECTEURS

Soyez remerciés de faire connaître "Quimper et Léon".

Pour aider au développement du Bulletin diocésain, envoyez quelques noms et adresses de personnes susceptibles de s'y intéresser : ils recevront deux exemplaires gratuits qui leur permettront d'en prendre connaissance. A l'adresse : Bulletin "Quimper et Léon", Evêché, B.P. 405, 29101 Quimper.

M., Mme, Mlle :

Adresse :

M., Mme, Mlle :

Adresse :

- **LOUIS LE GUILLOU, LES LAMENNAIS, Deux frères, deux destins.** Les éditions ouvrières, 1990. 110 p.

Louis Le Guillou, professeur à l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), Président de la Société des amis de Lamennais, donne en ce bref ouvrage une présentation des deux frères : **Jean-Marie** (1780-1860), et **Félicité** (1782-1854). Le premier est prêtre en 1804, le second en 1816.

Tous deux, de tempéraments bien différents, ont voulu travailler à la défense de la religion : Jean, dans l'administration ecclésiastique et la fondation de deux congrégations nouvelles (Les Frères de l'Instruction chrétienne et les Sœurs de la Providence, en 1818-1819), Félicité dans le combat philosophique et journalistique, (*L'Essai sur l'indifférence*, tome I en 1817) et de plus en plus, en polémiste virulent dans l'actualité politique de son temps.

Puis viendra la crise qui aboutira pour Féli, après tant de combats, à la rupture avec le catholicisme et le Pape. La séparation entre les deux frères se fera aux années 1834-1837.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, Louis Le Guillou, présente des «**Morceaux choisis**» de textes de l'un et l'autre des deux frères, et manifestement là aussi, comme dans le reste du livre, la part la plus large est donnée à Féli...

- **Études, novembre 1990. Jean-Yves Calvez, Quel avenir pour le marxisme ?**

«**La liste est longue des points de continuité entre la pensée la plus certaine de Marx et les traits majeurs du communisme, hier fortement affirmés, aujourd'hui répudiés. Tout semblerait donc s'évanouir du marxisme, et pas seulement du communisme, ce régime de monopole du parti, devenu insupportable... Mais c'est traiter bien légèrement une pensée forte, vivace, complexe aussi. Je gage, en fait, qu'on s'abreuvera encore à ses sources dans l'avenir**» (p. 481).



"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité ?
Renseignez-vous auprès d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE"

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - C.D.M. de Quimper
2, rue Théodore Le Hars - B.P. 415 - 29105 QUIMPER - Tél. 98.76.80.80

Bretagne Voyages SELECTOUR

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24

Table des matières 1990

320

ANIMATION SPIRITUELLE

Un service diocésain pour l'animation spirituelle, 473-475

Propositions 1990-1991, 476-477

Les samedis de Saint-Urbain, 541

ANNIVERSAIRES

1492-1992 : 500 ans d'Évangélisation en Amérique latine, 236

Année Paul Aurélien : 1 500^{ème} anniversaire de la naissance de saint Paul Aurélien, 373.

Saint Bernard (1090-1153) au 9^{ème} centenaire de sa naissance, 433

70^{ème} anniversaire du Scoutisme catholique, 452,

60^{ème} anniversaire de l'Hospitalité diocésaine, 482

200^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION DE 1789

Au cœur de la Révolution en Finistère, 27-28

La Constitution Civile du Clergé, 81-85

Le serment à la Constitution Civile du Clergé, 315-319

ART SACRÉ

Patrimoine religieux, 334, 400

Enclos paroissiaux, 432

APOSTOLAT DES LAICS MOUVEMENTS SERVICES DIOCÉSAINS

Espérance et Vie, 92, 246, 591

Hospitalité diocésaine, 185, 545-548

Laïcs animateurs en pastorale, 209-214, 301, 397

Rassemblement JOC, 220

Assemblée fédérale ACO, 221

Communauté chrétienne des sourds, 245, 271, 588

Le MEJ à Saint-Etienne, 247-248

L'ACO du Finistère au Congrès de Mulhouse, 283-285

Equipes du Rosaire, 304

Scouts de France, 383-384, 549.

Document du CMR, 431

MEJ, départ d'année, 451, 523-524

Célébration en Mission ouvrière, 515.

Foi et Lumière, 591,

CHRÉTIENS - MÉDIAS

Fidèles à vos postes, 33-36

Sur RBO, billet du 7^{ème} jour, 69

Permanence à Brest, 450

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Conseil presbytéral

Réunion des 11-12 décembre 1989, 9-15

Renouvellement du Conseil presbytéral, 113-118

Le nouveau Conseil Presbytéral, 267-268, 300

Session des 10 et 11 décembre 1990, 589.

Décès et nécrologie

Michel Le Guellec (8, 57) ; René Le Clech (8, 58) ; Hervé Martin (8, 59) ; Yves Le Verge (41, 77-80) ; André Le Moal (169, 201) ; Marcel Le Vey (184, 202-204) ; Christophe Jaouen (184, 254-255) ; Jean-François Kermoal (184, 253-254) ; Jean Feutren (244, 320-322) ; Pierre Sibiril (244, 322) ; Victor Lannuzel (278) ; Yves Pennec (332, 405) ; Jean-François Le Saout (401, 406) ; François

Pennec (426, 430) ; Jean-Marie Pérès (479, 555) ; Lucien Bélec (479, 554) ; Henri Normand (544, 603-604) ; François Simon (587), Corentin Marc (624)

Nominations

Mai, 268 ; Juin, 332 ; Juillet, 365-370, 401 ; Septembre, 447 ; Octobre, 478-479 ; Novembre, 544.

Ordinations

Ordination de 4 prêtres à Brest, 269, 329-331

Ordination d'un diacre permanent à Brest, 485-486, 505-507.

Responsables de secteur

Réunion des 15 et 16 mars, 119, 187-190

Une instance de coordination, 587

CATÉCHESE

Service diocésain de catéchèse (annonces), 17-18, 92, 186, 218

Formation pastorale pour animateurs en catéchèse, 231-232

84-89 : Catéchèse, où en es-tu ? 345-349

Catéchèse, la rentrée, 491-494.

CATÉCHUMÉNAT

Célébration diocésaine à Brest, 161-164

Fête diocésaine à Pont-L'Abbé, 371

COMITÉ CATHOLIQUE

CONTRE LA FAIM

ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Visite de René Valette, 39

Campagne Carême 1990, 123-125, 185

Cross pour le Tiers-Monde, 217

COMMUNIQUÉS ET ACTES DE L'ÉVÊCHÉ

Confirmations 1990, 38, 448

Messe chrismale, 149

Tirés à part, 301, 449-450.

Casuel, 333

Dons aux Eglises en difficulté, 428

Visites pastorales, 449

Registres paroissiaux, 621-622

DIACONAT PERMANENT

Ordination à Brest, 485-486

Diacre permanent, 505-507

DOCUMENTS

Convention internationale des droits de l'enfant, 16

Commission sociale de l'épiscopat : les appels de l'Europe, 281-282

CMR : Pour une économie qui cesse d'éliminer des hommes, 431

EGLISE

L'Eglise entre "le rêve de Compostelle" et les réalités de l'Est, 287-291

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Visite pastorale à Saint-François de Lesneven, 21-22

125^{ème} anniversaire de l'école St-Joseph, Landerneau, 150

Marche-célébration à Sainte-Anne La Palud, 153, 185, 225-226.

Fête à Brest, 186, 337-338.

Visite pastorale à Quimper, 193-194

A la rentrée, 424

Réunion des Aumôneries à Rennes, 516-518

Assemblée U.D.A.P.E.L., 542

Congrès ADDEC, 543

ENSEIGNEMENT PUBLIC (AUMONERIE)

Quimper : Visite pastorale de Mgr Guillon, 191-192

4.000 étudiants chrétiens à Strasbourg, 279-280

Aumônerie des étudiants à Quimper, 512

EPISCOPAT FRANÇAIS

Assemblée de Lourdes 1989, 140

Rythmes scolaires et catéchèse, 145-147

Les manifestations culturelles dans les lieux de culte, 179-183

Commission sociale de l'épiscopat : les appels de l'Europe, 281-282.

Assemblée extraordinaire en juin, 310

Catéchisme et rythmes scolaires, 343-344

Non à la pauvreté, 420

Assemblée 1990 à Lourdes, 511, 561-566

Deux déclarations des Evêques à Lourdes : sur la paix, 567-568 ; sur le Liban, 568

EVEQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Bref voyage au Sénégal, 1-3

Visite pastorale à Saint-François de Lesneven, 21-22

Visite pastorale au secteur de Taulé, 49-53

Carême, temps de grâce, 89-90

Visite pastorale au secteur de Saint-Pol de Léon, 97-103

Renouvellement du Conseil Presbytéral, 113-118

Visite pastorale aux secteurs de Quimper, 119, 155-160, 191-195, 221-224.

Rythmes scolaires et catéchèse, 145,

Le Seigneur est ressuscité, 177

Les manifestations culturelles dans les lieux de culte, 178

Laïcs animateurs en pastorale, 209-214.

Un foyer d'étudiants à Brest, 215.

Annoncer l'Evangile aux jeunes d'aujourd'hui, 241-244

Information sur la pastorale familiale, 265

A la rencontre de Saint Yves, 297-299

Vacances : un temps pour rendre grâce, 361

Vivre et annoncer l'Evangile, 417-419

Homélie au Pardon de Tronoën, 444-446

Un service diocésain pour l'animation spirituelle, 473-475

Homélie à l'ordination diaconale à Brest, 505-507

L'Assemblée des évêques à Lourdes, 561-566

Visite pastorale au secteur de Briec, 593-594

Vœux de Noël, 609

A l'abbaye de Landévennec, 610

Mgr F.M. Gourvès, évêque coadjuteur de Vannes..., 611

FORMATION PERMANENTE

Service d'accueil, 54-56

Week-end sur la communication, 91

Session sur les psaumes, 171-173

Session sur la laïcité, 303, 597-599

Formation d'animateurs bibliques, 306

Economie et Evangile, filière à Kéraudren, 307-310

Horizon 1991, 374

Programmes de l'année 1990-1991 : 427-428, 455-456.

Rentrée à l'Institut, 515 ; W.E., 622

Croire aujourd'hui, où en est-on ? 595-596

HISTOIRE DU DIOCESE

Au cœur de la Révolution en Finistère, 27-28

L'Eglise en Finistère et la Révolution :

IV La constitution Civile du Clergé, 81-85

V Le serment à la Constitution civile, 315-319

1940 : il y a 50 ans dans le diocèse, 377-381

1889 : cette année-là dans le diocèse, 407-412

Les abbayes cisterciennes en Bretagne, 434-435

1890 : Il y a 100 ans dans le diocèse, 634-636

JEUNES EN EGLISE

Marche-célébration à Sainte-Anne La Palud, 153, 185, 225-226

Visite pastorale à Quimper, 194-195

Annoncer l'Evangile aux jeunes d'aujourd'hui, 241-244.

Soirée à Rumengol, 305

Une session-retraite à Tressaint, 372

Réunion Pastorale des jeunes, 481, 575-577

6^{ème} rencontre des jeunes avec le Pape, 482

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Missionnaires finistériens au Sénégal, 2-3

Lettre du Chili, 74-75

Animation missionnaire, région Ouest, 233-234

Réunion des missionnaires en congé, 269, 393-397

Au service de la coopération missionnaire, 302

Semaine et dimanche missionnaires 1990, 453-454

Dans le sillage de la semaine missionnaire, 480

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS (VIE MONTANTE)

Pardon à Tréguier, 245, 339

Pardon en sud-Finistère, 270, 339

Départ d'année, 451

Journées de formation, 512, 542

NOUVELLES DIVERSES

Rumengol 1990, 5

Conférence à Brest sur le Tiers-Monde, 39, 135-139

Le Père Maillard à Brest, 47-48

25 ans d'épiscopat de Mgr Boussard, 69, 245

Récital Xavier Grall, 70, 404

Sœur Emmanuelle à Morlaix et Brest, 186, 277-278

Conférence du Père Labarrière à Brest, 197-200

L'abbé Pierre à Quimper, 218, 250

Conférence de Danièle Hervieu-Léger à Brest, 227-230

Les orgues de Pont-L'Abbé rénovées, 269, 335-336, 424

Conférences religieuses à Brest, 334, 482

Deux ordinations, 399

Un orgue à Carantec, 400

Conférences à Quimper, 425

Eglise rénovée à Plonéour-Lanvern, 481

Guy Gilbert à Lesneven, 484

Ordination à Brest, 485-486, 505-507

Lecteurs de la Bible à Kéraudren, 495-496

La radio diocésaine... c'est quand ? 509-510

Centenaire de l'église de Plounéour-Trez, 511

18 novembre, dimanche biblique, 542

Le professeur Jean Bernard, à Quimper, 543, 601-602

Fête à Audierne, 572

Conférence à Brest, France Quéré, 578-

580 ; Paul Ricœur, 573

Ecole de prière à Brest, 623

ŒCUMÉNISME

Semaine de l'Unité 1990, 7

Sur le chemin œcuménique, 45-48

Déclaration du Conseil d'Eglises Chrétiennes, 68

Réponse à une profanation, 266

Halte spirituelle dans l'été, 304, 399

Dans l'Eglise Réformée, 372

Semaine des Avents, 373

La chorale de Truro en Finistère, 399

PAPE JEAN-PAUL II

Lettres de Rome - Synode à Rome

Pour la prière chrétienne, 43-44

Le Pape en Afrique, 73, 426

Message pour le Carême, 149

Instruction de la Congrégation pour la Doctrine de la foi : les théologies dans l'Eglise, 362-364.

Synode du 30 septembre au 20 octobre, 421-422, 481

La Paroisse, 537-540

PARDONS

Mouvement chrétien des retraités : Pardon à Tréguier, 245, 339 ; Pardon à Quimper-Bénodet, 270, 339

Thème pour les Pardons Diocésains 1990, 273-276

Pardon de Rumengol, 301, 339,

Pardon des malades, 301, 339

Pardon de Saint-Jean-du-Doigt, 333,

Regards sur les Pardons Bretons, 351-354

Pardons d'été, 371, 423-424

Paroles en nos Pardons, 441-446

Aux Pardons bigoudens, 449

Pardon de Saint Corentin, 589, 617-619

PASTORALE FAMILIALE

Préparation au mariage, 40, 94,

Soirée Cana, 120

Information sur la pastorale familiale, 265

Journée des familles, 302

"Un dimanche pour notre couple", 334, 510

Formation sur le sacrement du mariage, 425

Préparation au mariage, 459

Session famille-société, 590-591

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Le dimanche. Propositions de réflexions, 65-67

Carême 1990, 89-90, 123-127

Le sens chrétien du dimanche, 129-132, 149, 165-171,

Le Propre du diocèse, 122, 151

Célébration du catéchuménat, 161-164,

Baptêmes et confirmations, 186, 270,

Le dimanche pour les chrétiens, 461-468

Statistiques, 513

Nouvelle adresse, 548

Pastorale des funérailles, 585-586

PASTORALE DE LA SANTÉ

Le Monde de la santé, 222

A la session de Créhen, 311-313

PASTORALE DU TOURISME

A Landévennec, Haltes spirituelles, 302

Eglise, portes ouvertes, 341-342

Eglises, visiteurs, tourisme, 543

PAX CHRISTI

Assemblée à Rennes, 544
Journées de la paix, 571
Pax Christi dans le diocèse, 105-106, 586

PELERINAGES

Terre Sainte, 69, 119, 482, 573
A la cité Saint-Pierre, Lourdes, 71
Lourdes et son message, 95-96
Pèlerinages à Lourdes, 119, 152, 270, 333, 371, 424
A Lourdes par avion, 217, 336
Lourdes - Cancer - Espérance, 272
Pèlerinage régional des gens du Voyage, 429-430
Lourdes 90, 487-490, 519-522
Service diocésain, service interdiocésain, 569

PUBLICATIONS "DIOCÉSAINES"

Louis Favé, Bloavez mad, Bonne année, 26
Gaby Boucher, L'Eternité portera ton nom, 26
Jeanne L'Herron, Un morlaisien dans la Révolution, L.A. Expilly, 27-28
Le Propre de Quimper et Léon, 122
Michel Lagrée et autres... La Bretagne. Dictionnaire du monde religieux, 230
Bernard Tanguy, Job an Irien, Saik Falhun : Saint Hervé, 257
François Dantec, de Bazal en Verneur, les noms de villages de Plonévez-du Faou, 258
Louis Conq, Les échos du vallon sourd, 278
Atelier de recherche sémiotique de Bretagne : Enclos paroissiaux, livres de bois, livres de pierre, 432
Un catéchisme en breton, 484

RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

Pour les nouveaux pauvres, quelle place dans la société ?, 23-25

Le sens chrétien du dimanche, 129-132
Faut-il moderniser le tiers-monde ?, 135-139

La Religion à l'épreuve des chiffres, 355-358, 388-389

Pratique religieuse à Landerneau, 1957-1975, 402-404

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Rencontre de janvier 1990, 133-134

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

A Kermabeuzen, Quimper, 42
Chapitre général des Filles du Saint-Esprit, 150, 219, 251-252
Week-end à Kérivoal, 186
Chapitre provincial des Franciscains, 246
Session sur la vie religieuse apostolique, 373, 483, 541, 628
Frère André Jacq, Visiteur des Frères de France, 375-376
Engagements dans la vie religieuse, 400, 573
Cisterciens en Bretagne, 434-435
Religieuses en service communautaire, 482
Une année Jean de la Croix, 497-498, 573, 623
Communautés religieuses (fermetures), 574,
Henriette Danet, Signé d'une croix, une histoire de sœurs, 628-630
A l'abbaye de Landévennec, 610
Religieuses de la Sagesse, 623

RELIGIONS

A l'occasion du Ramadan, 153

La religion à l'épreuve de chiffres, 355-358, 388-389

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Rassemblement à Brest, 120,

Retraite du Renouveau, 570

**SECTEURS
(visite pastorale)**

Au secteur de Taulé, 49-53
Au secteur de St-Pol de Léon, 97-103
Aux secteurs de Quimper, 119, 155-180, 191-195, 221-224
Au secteur de Briec, 593-594
Au secteur de Quimper-rural, 631-633

SECOURS CATHOLIQUE

Accueillir un enfant, 398
Journée nationale, 551-553

SESSIONS DIVERSES

Session Kérivoal XIII, 19-20
Session à Saint-Jacques, 219
Session biblique, 302
Session sur la laïcité, 483, 597-599
Session Kérivoal XIV, 573

SYNODES

Synodes diocésains, 259-261
Synode des évêques à Rome, 421-422, 481, 508-509

VOCATIONS ET SÉMINAIRES

Prière pour les vocations, 4
Rencontre Relais à Châteaulin, 5
Avenirs, 40
Service des Vocations, 150, 451-452, 589-590
Vocations dans le Finistère, 216
Candidats au ministère presbytéral, 235
Le Séminaire à Vannes, 625-627

BIBLIOGRAPHIE

A. Adam, La liturgie aujourd'hui, 370
Jean Bernard, De la biologie à l'éthique, 529-530
Paul Christophe, Les catholiques devant la guerre, 381
Collectif, Dictionnaire culturel de la Bible, 457-458

Collectif, Nouveaux enjeux de la laïcité, 600

Henriette Danet, Signé d'une croix, 628-630

Lucien Deiss, La Messe, 531

Pierre Descouvremont, Guide des difficultés de la foi, 140

André Frossard, Dieu en questions, 323

Georges Gilson, Les prêtres, la vie au quotidien, 523-524

Monique Hébrard, L'expérience des synodes diocésains en France, 259

Michel Lagrée (et autres)... La Bretagne, 230

René Laurentin, Eglise qui vient, 204

René Laurentin, Yvonne-Aimée de Maistre, Maître de vie spirituelle, 386

René Laurentin et Dr Mahéo, Bilocations de Mère Yvonne-Aimée, 386-387

Mgr A. Le Bourgeois, Chrétiens divorcés remariés, 323-324

Louis Le Guillou, Les Lamennais, 637

François Leprieur, Quand Rome condamne, 60

René Luneau (et autres), le Rêve de Compostelle, 287-288

Alberto Maggi, Notre-Dame des hérétiques, 550

Jean-Marie Moretti, Progrès des sciences et réflexion chrétienne, 342

Jean-Marie Petitclerc, Respecter l'enfant, 16

Bernard Tanguy, Dictionnaire des noms des communes, trèves et paroisses du Finistère, 604

Xavier Thévenot, Souffrance, Bonheur, Ethique, 550

Paul Valadier, Inévitable morale, 530-531

Vladimir Zielinsky, Afin que le monde croie, 324-325

sommaire

• Texte : Noël du poète.	
• Noël, une bonne nouvelle pour tous	609
• A l'abbaye de Landévennec	610
• Mgr F.M. Gourvès, évêque coadjuteur de Vannes	611
• Au Pardon de saint Corentin	617
• Quimper et Léon.	620
• Communiqués et informations	621
Dans l'annuaire 1991	
Conseil presbytéral	
Registres paroissiaux et baptême	
École de prière à Brest	
Année saint Jean de la Croix	
Religieuses de la Sagesse	
Denier de l' Église	
Week-end de l' Institut	
Revue « Nos missionnaires »	
Pastorale familiale	
Foi et lumière	
• Échos du séminaire à Vannes	625
• La vie religieuse apostolique	628
• Visite pastorale au secteur de Quimper-rural	631
• 1890 : Il y a 100 ans dans le diocèse	634
• Table des matières	639